SOCIÉTÉ DES NATIONS

Recueil des Traités

et des Engagements internationaux enregistrés par le Secrétariat de la Société des Nations.

VOLUME XLVIII 1926 Nos 1, 2, 3 & 4

LEAGUE OF NATIONS

Treaty Series

Publication of Treaties and International Engagements registered with the Secretariat of the League.

PRIX Fr. 15.— (Argent suisse). PRICE 12 -

Printed by the Imprimeries Réunies S. A., Lausanne.

Société des Nations.

JOURNAL OFFICIEL

Le « Journal Officiel », qui paraît, depuis janvier 1922, en éditions séparées (l'une en français et l'autre en anglais), contient les procès-verbaux des sessions du Conseil de la Société des Nations, le texte des rapports et des résolutions adoptés par le Conseil, ainsi que les principaux documents officiels reçus ou expédiés par le Secrétariat de la Société.

Prix de l'abonnement annuel	Fr. 60.—
Prix de la première année, 1920. (Il ne reste plus que quelques collections complètes.)	» 15.—
Prix de la deuxième année, 1921	» 15.—
Prix de la troisième année, 1922	» 60.—
Prix de la quatrième année, 1923	» 60.—
Prix de la cinquième année, 1924	» 60.—
Prix de la sixième année, 1925	» 60.—

Pour la liste des dépositaires, voir dernière page de la couverture.

League of Nations.

OFFICIAL JOURNAL

The "Official Journal", which is published (since January 1922) in separate editions in English and French, contains the complete minutes of the Sessions of the Council of the League of Nations, the text of the Reports and Resolutions adopted by the Council, as well as the principal official documents received or despatched by the Secretariat of the League.

Annual subscription	£2	10s.	$ 12.
Price for the first year, 1920. (Only a few complete sets remain.)		15/-	$ 3.
Price for the second year, 1921		15/-	$ 3.
Price for the third year, 1922	£3		$ 12.
Price for the fourth year, 1923	£2	10 s.	$ 12.
Price for the fifth year, 1924	£2	10 s.	$ 12.
Price for the sixth year, 1925	£2	10 s.	$ 12.

For list of agents, see back cover.

SOCIÉTÉ DES NATIONS

Recueil des Traités et des Engagements internationaux enregistrés par le Secrétariat de la Société des Nations.

LEAGUE OF NATIONS

Treaty Series

Publication of Treaties and International Engagements Registered with the Secretariat of the League of Nations.

SOCIÉTÉ DES NATIONS

Recueil des Traités

et des Engagements internationaux enregistrés par le Secrétariat de la Société des Nations.

VOLUME XLVIII **1926** **NUMÉROS 1, 2, 3 et 4**

TABLE DES MATIÈRES

Pages

N° 1150. — France et Hongrie :

Convention commerciale, avec protocole de signature, annexes et échange de notes, signée à Budapest, le 13 octobre 1925 9

N° 1151. — Etats-Unis d'Amérique et Autriche et Hongrie :

Accord en vue de déterminer les sommes à payer par l'Autriche et par la Hongrie pour satisfaire aux obligations qui leur incombent en vertu des traités conclus par les Etats-Unis d'Amérique avec l'Autriche le 24 août 1921, et avec la Hongrie, le 29 août 1921, signé à Washington, le 26 novembre 1924 69

N° 1152. — Autriche et Norvège :

Convention pour l'extradition réciproque des malfaiteurs, avec protocole final, signée à Berlin, le 17 décembre 1925 77

N° 1153. — Etats-Unis d'Amérique et République Dominicaine :

Convention de ratification contenue dans l'accord sur l'évacuation du 30 juin 1922, signée à Saint-Domingue, le 12 juin 1924 91

N° 1154. — Finlande et Hongrie :

Convention de commerce et de navigation signée à Helsinki (Helsingfors), le 29 mai 1925, échange de notes y relatif de la même date, et protocole, signés à Budapest, le 20 avril 1926 119

N° 1155. — France et Pologne :

Convention relative à la transmission des actes judiciaires et des commissions rogatoires en matières civile et commerciale, signée à Paris, le 30 décembre 1925... 139

N° 1156. — France et Luxembourg :

Arrangement concernant des réductions d'impôts et de taxes accordées aux ressortissants français et luxembourgeois imposables sur le territoire de l'autre Etat, signé à Paris, le 16 janvier 1926 149

LEAGUE OF NATIONS

Treaty Series

Publication of Treaties and International Engagements registered with the Secretariat of the League of Nations.

VOLUME XLVIII **1926** **NUMBERS 1, 2, 3 and 4**

TABLE OF CONTENTS.

Pages

No. 1150. — France and Hungary :

Commercial Convention, with Protocol of Signature, Annexes and Exchange of Notes, signed at Budapest, October 13, 1925 9

No. 1151. — United States of America and Austria and Hungary :

Agreement for the Determination of the Amounts to be paid by Austria and by Hungary in satisfaction of their Obligations under the Treaties concluded by the United States with Austria on August 24, 1921, and with Hungary on August 29, 1921; signed at Washington, November 26, 1924... 69

No. 1152. — Austria and Norway :

Convention for the Reciprocal Extradition of Criminals, with Final Protocol, signed at Berlin, December 17, 1925 77

No. 1153. — United States of America and Dominican Republic :

Convention of Ratification, as contained in the Agreement of Evacuation of June 30, 1922, signed at Santo Domingo, June 12, 1924 91

No. 1154. — Finland and Hungary :

Convention of Commerce and Navigation, signed at Helsinki (Helsingfors), May 29, 1925, Exchange of Notes relating thereto of the same date and Protocol signed at Budapest, April 20, 1926 119

No. 1155. — France and Poland :

Convention with regard to the Transmission of Judicial Documents and " commissions rogatoires " in Civil and Commercial Matters, signed at Paris, December 30, 1925 139

No. 1156. — France and Luxemburg :

Agreement regarding Reduction in Taxes and Duties granted to French and Luxemburg Nationals taxable in the Territory of the other State, signed at Paris, January 16, 1926 149

Pages

N° 1157. — Allemagne et France :

Arrangement commercial provisoire, et protocole de signature, signé à Paris, le 12 février 1926 153

N° 1158. — Hongrie et Pologne :

Echange de notes comportant un accord relatif à la réciprocité concernant l'extradition mutuelle des biens meubles provenant d'héritage. Varsovie, les 10 janvier et 22 juillet 1925 167

N° 1159. — Suède et Tchécoslovaquie :

Traité de conciliation et d'arbitrage, signé à Prague, le 2 janvier 1926... 173

N° 1160. — Norvège et Union des Républiques soviétistes socialistes :

Déclaration concernant la reconnaissance réciproque de la jauge indiquée sur la lettre de jauge des navires respectifs, signée à Oslo, le 9 avril 1926 185

N° 1161. — Etats-Unis d'Amérique et Hongrie :

Traité de paix, signé à Budapest, le 29 août 1921... 191

N° 1162. — Esthonie et Pays-Bas :

Traité de commerce provisoire, signé à Tallinn (Reval), le 22 juillet 1924 199

N° 1163. — Royaume-Uni et Esthonie :

Traité de commerce et de navigation, avec déclaration, signé à Tallinn (Reval), le 18 janvier 1926 209

N° 1164. — Danemark et Turquie :

Echange de notes comportant un arrangement commercial provisoire, signé à Angora, le 22 mars 1926 231

N° 1165. — Allemagne et Danemark :

Echange de notes comportant un arrangement relatif à l'entrée en franchise de douane de camions de déménagement. Berlin, le 12 avril 1926... 237

N° 1166. — Norvège et Pays-Bas :

Convention de réciprocité relative au paiement d'une indemnité en cas d'accidents aux marins et aux ouvriers industriels, signée à Oslo, le 9 janvier 1925... 247

N° 1167. — Hongrie et Tchécoslovaquie :

Convention concernant le règlement du passage de trains tchécoslovaques par la partie hongroise de la voie ferrée Čata Lučenec, signée à Budapest, le 8 mars 1923... 257

N° 1168. — Pays-Bas et Turquie :

Echanges de notes comportant un règlement provisoire des relations commerciales entre les deux pays. Angora, le 11 février et le 11 août 1926... 271

Pages

No. 1157. — Germany and France :

Provisional Commercial Arrangement and Protocol of Signature, signed at Paris, February 12, 1926 ... 153

No. 1158. — Hungary and Poland :

Exchange of Notes constituting an Agreement regarding Reciprocity in connection with the mutual Surrender of Movable Property derived from Inheritance. Warsaw, January 10 and July 22, 1925 ... 167

No. 1159. — Sweden and Czechoslovakia :

Treaty of Conciliation and Arbitration, signed at Prague, January 2, 1926 ... 173

No. 1160. — Norway and Union of Socialist Soviet Republics :

Declaration concerning the Reciprocal Recognition of Tonnage indicated in the Tonnage Certificates of their respective Vessels, signed at Oslo, April 9, 1926 ... 185

No. 1161. — United States of America and Hungary :

Treaty of Peace, signed at Budapest, August 29, 1921 ... 191

No. 1162. — Esthonia and the Netherlands :

Provisional Commercial Treaty, signed at Tallinn (Reval), July 22, 1924 ... 199

No. 1163. — United Kingdom and Esthonia :

Treaty of Commerce and Navigation, with Declaration, signed at Tallinn (Reval), January 18, 1926 ... 209

No. 1164. — Denmark and Turkey :

Exchange of Notes constituting a Provisional Commercial Agreement, signed at Angora, March 22, 1926 ... 231

No. 1165. — Germany and Denmark :

Exchange of Notes constituting an Agreement regarding the Admission Free of Duty of Removal Lorries. Berlin, April 12, 1926 ... 237

No. 1166. — Norway and the Netherlands :

Convention of Reciprocity with regard to the Payment of a Compensation to Seamen and Industrial Workers, in case of Accidents, signed at Oslo, January 9, 1925 ... 247

No. 1167. — Hungary and Czechoslovakia :

Convention regulating the Running of Czechoslovak Trains over the Hungarian Section of the Čata Lučenec Line, signed at Budapest, March 8, 1923 ... 257

No. 1168. — The Netherlands and Turkey :

Exchanges of Notes constituting a Provisional Settlement of the Commercial Relat ons between the two Countries. Angora, February 11 and August 11, 1926 ... 271

Pages

N° 1169. — France et Islande :

Echange de notes comportant un arrangement relatif au régime des certificats d'origine et des factures consulaires. Copenhague, le 14 avril 1926... 279

N° 1170. — Pologne et Tchécoslovaquie :

Convention juridique et financière, avec protocole final, signés à Varsovie, le 23 avril 1925 287

N° 1171. — Pologne et Tchécoslovaquie :

Traité de conciliation et d'arbitrage, avec protocole final, signé à Varsovie, le 23 avril 1925 383

N° 1172. — Pologne et Tchécoslovaquie :

Convention concernant les facilités dans le trafic-frontière local, signée à Prague, le 30 mai 1925 397

N° 1173. — Royaume-Uni et Tchécoslovaquie :

Convention au sujet des actes de procédure en matières civile et commerciale, signée à Londres, le 11 novembre 1924, et échange de notes y relatif. Londres, les 14 mai et 11 juin 1926 425

N° 1B. — Etats-Unis d'Amérique et Mexique :

Convention pour la répression de la contrebande et pour certains autres objets, signée à Washington, le 23 décembre 1925 443

Pages

No. 1169. — France and Iceland :

Exchange of Notes constituting an Agreement with regard to the System of Certificates of Origin and Consular Invoices. Copenhagen, April 14, 1926 279

No. 1170. — Poland and Czechoslovakia :

Legal and Financial Convention, with Final Protocol, signed at Warsaw, April 23, 1925 287

No. 1171. — Poland and Czechoslovakia :

Treaty of Conciliation and Arbitration, with Final Protocol, signed at Warsaw, April 23, 1925 383

No. 1172. — Poland and Czechoslovakia :

Agreement concerning Local Frontier Traffic Facilities, signed at Prague, May 30, 1925 397

No. 1173. — United Kingdom and Czechoslovakia :

Convention relative to Legal Proceedings in Civil and Commercial Matters, signed at London, November 11, 1924, and Exchange of Notes relating thereto. London, May 14, and June 11, 1926... 425

No. 1B. — United States of America and Mexico :

Convention to prevent Smuggling and for certain Other Objects, signed at Washington, December 23, 1925... 443

N° 1150.

FRANCE ET HONGRIE

Convention commerciale, avec protocole de signature, annexes et échange de notes, signée à Budapest, le 13 octobre 1925.

FRANCE AND HUNGARY

Commercial Convention, with Protocol of Signature, Annexes and Exchange of Notes, signed at Budapest, October 13, 1925.

N° 1150. — CONVENTION [1] COMMERCIALE ENTRE LA HONGRIE ET LA FRANCE, SIGNÉE A BUDAPEST, LE 13 OCTOBRE 1925.

Texte officiel français communiqué par le chargé d'affaires a. i. *de la Délégation royale hongroise auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le* 20 *avril* 1926.

LE GOUVERNEMENT HONGROIS et LE GOUVERNEMENT FRANÇAIS, désireux de renouer et de développer les échanges commerciaux entre les deux pays et d'assurer à leurs ressortissants toutes les garanties nécessaires à leur activité économique sur le territoire des deux pays, ont arrêté et convenu ce qui suit :

Article premier.

Les produits naturels ou fabriqués originaires et en provenance de France, des colonies possessions et pays de protectorat français, seront admis à leur importation sur le territoire douanier de la Hongrie au bénéfice du tarif le plus favorable que le Gouvernement hongrois accorde ou pourrait accorder à toute Puissance tierce, en vertu de mesures tarifaires ou de conventions commerciales, tant en ce qui concerne les droits à l'importation que toute surtaxe, coefficient ou majoration dont ces droits sont, ou pourraient être l'objet.

Article 2.

Sans préjudice des dispositions de l'article premier ci-dessus, les produits naturels ou fabriqués, originaires et en provenance de France, des colonies, possessions et pays de protectorat français, énumérés à la liste A, seront admis, à leur importation en Hongrie au bénéfice des taux de droits conventionnels stipulés à ladite liste, ou de tous autres plus favorables, que la Hongrie accorderait à un autre pays étranger quelconque, soit en vertu de mesures tarifaires, soit en vertu de conventions commerciales.

Article 3.

Les produits naturels ou fabriqués originaires et en provenance du territoire douanier de la Hongrie, énumérés à la liste B ci-annexée, seront admis à leur importation en France, ainsi que dans les colonies, possessions et pays de protectorat français ayant le même régime douanier que la France, au bénéfice du tarif minimum, c'est-à-dire des taux les plus réduits que la France accorde, ou pourrait accorder à l'avenir à toute autre Puissance, en vertu de mesures tarifaires ou de conventions commerciales, tant en ce qui concerne les droits à l'importation actuellement établis,

[1] Entrée en vigueur le 21 février 1926.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1150. — COMMERCIAL CONVENTION [2] BETWEEN HUNGARY AND FRANCE, SIGNED AT BUDAPEST, OCTOBER 13, 1925.

French official text communicated by the Chargé d'Affaires a. i. *of the Royal Hungarian Delegation accredited to the League of Nations. The registration of this Convention took place April* 20, 1926.

THE HUNGARIAN GOVERNMENT and THE FRENCH GOVERNMENT, being desirous of renewing and promoting trade between the two countries and ensuring to their nationals all safeguards that may be necessary to their economic activity in the territory of the two countries, have decided and agreed as follows :

Article 1.

Natural products or manufactured articles, originating in and coming from France or French colonies, possessions and protectorates, shall, when imported into the territory subject to the Hungarian Customs system, enjoy the benefits of the most favourable tariff that the Hungarian Government grants or may in future grant to any third Power in virtue of tariff regulations or commercial conventions, both in respect of import duties and in respect of any additional charges, coefficients or increases which are or may be applied to the said duties.

Article 2.

Without prejudice to the provisions of Article 1 the natural products or manufactured articles, originating in and coming from France or French colonies, possessions and protectorates, enumerated in list A shall, when imported into Hungary, enjoy the benefit of the " conventional " rates laid down in the above list or any other more favourable rates which Hungary may grant to any foreign country either by tariff regulations or by commercial conventions.

Article 3.

The natural products or manufactured articles, originating in and coming from the territory under the Hungarian Customs regulations, enumerated in the annexed list B shall, when imported into France or into the French colonies, possessions and protectorates having the same Customs regime as France, enjoy the benefits of the minimum tariff, that is to say, the lowest rates which France grants or may in future grant to any other Power by tariff regulations or commercial conventions, both as regards import duties at present levied in France or those which may later be

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

[2] Came into force February 21, 1926.

ou ceux que la France pourrait éventuellement leur substituer, qu'en ce qui concerne les surtaxes, coefficients ou autres majorations temporaires que la France a établies ou pourrait établir.

L'octroi du tarif minimum pour les produits énumérés à la liste B implique le traitement de la nation la plus favorisée, mais n'autorise pas cependant la Hongrie à réclamer le bénéfice des avantages préférentiels que la France pourrait accorder en matière tarifaire à certains Etats limitrophes, en vertu d'une union douanière, ou le bénéfice des tarifs que la France pourrait accorder éventuellement aux produits dont l'importation est destinée à faciliter les règlements financiers avec les pays qui ont été en état de guerre avec la France pendant les années 1914 à 1918.

Article 4.

Les produits naturels ou fabriqués originaires et en provenance de Hongrie, énumérés à la liste C ci-annexée, bénéficieront, à leur importation en France ou dans les colonies, possessions et pays de protectorat français qui ont le même régime douanier que la France, des pourcentages de réductions indiqués à ladite liste lesquels porteront sur l'écart entre les taux du tarif général et ceux du tarif minimum. Ces pourcentages resteront les mêmes, quels que soient les relèvements ou abaissements de tarifs, surtaxes ou coefficients que la France pourrait instituer dans l'avenir.

Article 5.

Si la France accorde, à un moment quelconque, à l'Autriche ou à la Tchécoslovaquie un traitement plus favorable que celui qui est accordé à la Hongrie pour les produits visés aux listes B et C annexées au présent accord, ce traitement plus favorable s'appliquera immédiatement et inconditionnellement auxdits produits originaires et en provenance de Hongrie.

De même la Hongrie recueillera le bénéfice des avantages qui, pour les produits énumérés à ladite liste D pourraient être accordés à l'Allemagne sans qu'il soit besoin à cet effet de compensation d'aucune sorte.

Il est fait exception, toutefois, pour les conditions tarifaires prévues à l'alinéa final de l'article 3, et il est entendu que la Hongrie ne pourra réclamer le bénéfice d'un traitement plus favorable qui serait limité à des contingents que pour des contingents calculés sur le rapport de sa production avec la production des pays mentionnés aux deux alinéas précédents.

Article 6.

Si la France accorde à l'Autriche et à la Tchécoslovaquie, à un moment quelconque, pour l'un des produits autres que ceux qui sont énumérés aux listes B et C annexées à la présente convention, un traitement plus favorable que celui auquel sont soumis les mêmes produits originaires et en provenance de la Hongrie, celle-ci aura le droit de réclamer le bénéfice du même traitement pour le même produit ou pour tout produit visé à la même position du tarif douanier français lorsque ce produit est originaire et en provenance de la Hongrie, à condition que la France ait le droit de réclamer une compensation raisonnable et équivalente de la part de la Hongrie.

La France s'engage à prendre en due considération toute demande ainsi présentée par la Hongrie et à faire connaître promptement quelles concessions de caractère similaire elle désire en échange. Les gouvernements des deux pays s'engagent à aborder l'examen de ces questions dans un esprit amical et avec le désir mutuel de conclure un accord équitable.

Article 6 *bis.*

Chacune des Hautes Parties contractantes accordera à l'autre le bénéfice des droits d'exportation les plus favorables qu'elle accorde, ou pourrait accorder à toute Puissance tierce.

substituted for them, and also as regards additional charges, coefficients or other temporary increases which France has established or may establish.

The granting of the minimum tariff in respect of the products enumerated in list B implies most-favoured-nation treatment, but shall not, however, entitle Hungary to claim the benefits of any preferential treatment that France may grant in tariff matters to certain contiguous States in virtue of a Customs union, or the benefits of tariffs which France may later grant to products the importation of which is intended to facilitate financial settlements with the countries which were in a state of war with France during the years 1914 to 1918.

Article 4.

The natural products or manufactured articles, originating in and coming from Hungary, enumerated in the annexed list C shall, when imported into France or French colonies, possessions and protectorates having the same Customs regime as France, enjoy the reduced percentages shown in that list. These percentages shall apply to the difference between the general tariff rates and the minimum tariff rates. The percentage shall remain the same whatever increases or abatements of tariff duties, additional charges or coefficients may be introduced by France in the future.

Article 5.

Should France at any time grant Austria or Czechoslovakia more favourable treatment than that granted to Hungary in respect of the products enumerated in lists B and C annexed to the present Convention, such more favourable treatment shall immediately and unconditionally be applied to the same products originating in and coming from Hungary.

Hungary shall likewise enjoy the benefits of such advantages as may be granted to Germany in respect of the products enumerated in the said list D without being required to make any corresponding concession of any kind.

An exception shall, nevertheless, be made in the case of the tariff conditions mentioned in the last paragraph of Article 3; but it is understood that Hungary may only claim the benefits of a more favourable treatment, restricted to quotas in respect of quantities calculated according to the proportion of her production to the production of the countries mentioned in the two previous paragraphs.

Article 6.

Should France at any time grant Austria and Czechoslovakia a treatment in respect of products other than those enumerated in lists B and C annexed to the present Convention more favourable than that to which the same products originating in and coming from Hungary are subject, Hungary shall have the right to claim the same treatment in respect of the same product or of any product mentioned under the same heading in the French Customs tariff when such product originates in and comes from Hungary, on condition that France has the right to claim reasonable and equivalent compensation from Hungary.

France undertakes to give due consideration to any such request made by Hungary and to make known without delay what concessions of a similar nature she desires in exchange. The Governments of the two countries undertake to examine these questions in a friendly spirit and with a mutual desire to conclude an equitable agreement.

Article 6 *(a)*.

Each of the High Contracting Parties shall grant to the other the benefit of the most favourable export duties which it grants or may in future grant to any third Power.

Article 7.

Les produits naturels ou fabriqués originaires et en provenance du territoire douanier de la Hongrie jouiront, dans les colonies, possessions et pays de protectorat français qui n'ont pas le même régime douanier que la France, des tarifs qui y sont appliqués, ou qui pourraient y être appliqués aux produits de la nation la plus favorisée, à l'exclusion des avantages qui, en cette matière, seraient réservés aux produits de la métropole.

Article 8.

Pour les produits énumérés aux listes-annexes, chacune des Hautes Parties contractantes accorde aux produits originaires et en provenance de l'autre, le bénéfice des avantages résultant de modifications apportées à la nomenclature douanière, ou de *spécialisations* introduites dans les tarifs en vertu de mesures administratives ou légales, ou de conventions conclues avec d'autres Puissances.

Article 9.

Toute levée de prohibition d'entrée accordée, même à titre temporaire, par l'une des Hautes Parties contractantes au profit des produits d'une Puissance tierce s'appliquera immédiatement et inconditionnellement aux produits identiques ou similaires originaires et en provenance de l'autre Partie contractante.

Article 10.

Toute levée de prohibition de sortie accordée, même à titre temporaire, par l'une des Hautes Parties contractantes au profit d'une Puissance tierce ou de ses ressortissants, sera appliquée à l'autre Partie, à moins qu'il ne s'agisse de dérogations qui font l'objet de conventions d'État ou de dérogations qui sont soumises à des conditions de remplacement ou de compensation.

Article 11.

Les dispositions des articles 9 et 10 ci-dessus ne font point obstacle aux mesures de prohibition que chacune des Hautes Parties contractantes pourra être amenée à prendre en vue de la sûreté de l'État, pour des motifs d'ordre sanitaire, ou par suite de l'exercice d'un monopole d'Etat.

Article 12.

Aucune des Hautes Parties contractantes ne fera obstacle à l'importation des produits qui font l'objet des articles précédents par le moyen du contrôle des devises. De même, si un contrôle est institué sur l'importation par l'une des Hautes Parties contractantes, les conditions auxquelles serait subordonné l'octroi des licences ne seront en aucun cas moins favorables que celles auxquelles sont soumis les produits naturels ou fabriqués de tout autre pays étranger.

Article 13.

Dans le cas où une des Hautes Parties contractantes établirait, à l'avenir, de nouvelles prohibitions, soit à l'entrée, soit à la sortie, les mesures les plus appropriées seront, sur la demande de l'autre Partie contractante, recherchées d'un commun accord, à l'effet d'empêcher, dans toute la mesure du possible, toute entrave aux relations commerciales entre les deux pays.

Article 7.

Natural products or manufactured articles originating in and coming from the territory under the Hungarian Customs regulations shall be entitled, in French colonies, possessions and protectorates not having the same Customs regime as France, to the tariffs which are or may be applied there to the products of the most favoured nation, but not to the advantages in this matter which may be reserved for the products of the mother country.

Article 8.

In respect of the products enumerated in the annexed lists, each of the High Contracting Parties shall grant to products originating in and coming from the other the benefit of the advantages resulting from modifications made in the Customs nomenclature or from detailed specifications introduced into the tariffs as a result of administrative or legal measures or conventions concluded with other Powers.

Article 9.

Every removal of an import prohibition, even if temporary, conceded by either of the High Contracting Parties to the products of a third Power shall be extended immediately and unconditionally to the same or to similar goods originating in and coming from the territory of the other Contracting Party.

Article 10.

Every removal of an export prohibition, even if temporary, conceded by either of the High Contracting Parties to a third Power or its nationals shall be extended to the other Party except in the case of derogations which are dealt with in conventions between the States or of derogations subject to conditions in respect of replacement or compensation.

Article 11.

Nothing in Articles 9 and 10 above shall prevent any such measures of prohibition as either of the High Contracting Parties may be led to take to ensure national security, or for reasons of public health, or as a result of the exercise of a Government monopoly.

Article 12.

Neither of the High Contracting Parties shall impede the importation of the products referred to in the preceding Articles by means of a control exercised over foreign exchange. Similarly, should a control over imports be established by one of the High Contracting Parties, the conditions to which the issue of licences is subject, shall in no case be less favourable than those to which the natural products or manufactured articles of any other foreign country are subject.

Article 13.

Should one of the High Contracting Parties later establish new prohibitions either on imports or on exports, the most suitable measures shall, if the other Contracting Party so requests, be sought by common agreement for the purpose of preventing as far as possible any interference with the commercial relations between the two countries.

Article 14.

Chacune des Hautes Parties contractantes s'engage à faire profiter l'autre immédiatement et sans autre compensation, pour les marchandises mentionnées ou non à la présente convention, de toute faveur, tout privilège ou abaissement dans les droits d'octroi, d'accises et tous droits et taxes accessoires à l'importation, à l'exportation, à la réexportation, au transit, à l'entreposage qu'elle a accordés ou pourrait accorder à une autre Puissance.

Le traitement de la nation la plus favorisée est également garanti à chacune des Hautes Parties contractantes en ce qui concerne le transbordement des marchandises et l'accomplissement des formalités de douane ; le traitement national est réciproquement alloué en ce qui touche les droits de consommation ou toutes taxes perçues à l'occasion de la production, de la préparation, de la manutention ou de la vente des produits.

Article 15.

Les dispositions des articles précédents, en tant qu'elles octroient le régime de la nation la plus favorisée en ce qui concerne notamment les droits de taxe et les facilités douanières ou de transport, n'excluent point le régime préférentiel que chacune des Hautes Parties contractantes pourrait accorder pour le trafic frontalier institué par des accords internationaux ou qu'elles pourraient instituer à l'avenir dans une zone qui ne peut en aucun cas s'étendre à plus de quinze kilomètres de profondeur.

Article 16.

1. En attendant la ratification des conventions et statuts sur la liberté du transit et sur le régime international des voies ferrées, les deux Parties contractantes s'engagent à s'accorder mutuellement toutes les facilités de transport raisonnables et à prendre toutes mesures utiles pour que le transport s'exécute normalement et sans difficulté.

2. Les stipulations précédentes ne dérogent en rien aux dispositions des règlements de douane concernant le traitement des envois de transit, ni aux règlements relatifs au trafic et au commerce des marchandises soumises à une taxe intérieure ou formant l'objet d'un monopole d'Etat. Le transit de ces marchandises ne devra, toutefois, pas être entravé plus qu'il est nécessaire pour la perception éventuelle de l'impôt intérieur sur les marchandises restant dans le pays ou pour le but du monopole.

Le transit et l'entreposage des produits pourront être prohibés :

a) Pour raisons de sûreté d'Etat et de sécurité publique.
b) Pour des raisons sanitaires ou comme mesures de prophylaxie contre les épizooties et les épiphyties ;
c) A l'effet de s'opposer à toute pratique de concurrence déloyale.

Le transit des produits qui, dans un des Etats contractants font l'objet d'un monopole d'Etat, pourra être soumis à un contrôle spécial institué par des dispositions législatives et administratives actuellement en vigueur ou qui seraient prises à l'avenir.

Article 17.

1. Les Hautes Parties contractantes se déclarent d'accord pour que le transport sur leur territoire des voyageurs des deux pays et de leurs bagages soit admis, quelle que soit leur provenance, à un régime aussi favorable, en ce qui concerne l'expédition, les prix de transport et les impôts publics relatifs aux transports, que le régime général appliqué à leurs propres nationaux dans les mêmes conditions.

2. Les transports de marchandises s'étendant sur les territoires des deux Parties contractantes — que ces marchandises y soient expédiées, reçues ou en transit — seront soumis à un regime

Article 14.

Each of the High Contracting Parties undertakes, in regard to all goods, whether mentioned in the present Convention or not, to apply to the other immediately and without compensation all advantages, privileges or reductions in octroi and excise duties and all subsidiary duties on importation, exportation, re-exportation, transit and warehousing which it has granted or may grant to another Power.

Most-favoured-nation treatment shall also be granted to each of the High Contracting Parties as regards the transhipment of goods and the completion of Customs formalities. National treatment shall be reciprocal as regards duties on consumption or any taxes levied in connection with the production, preparation, handling or sale of the products in question.

Article 15.

The provisions of the foregoing Articles, in so far as they confer most-favoured-nation treatment in respect of duties and charges and Customs or transport facilities, shall not exclude the preferential treatment which each of the High Contracting Parties may grant in respect of frontier traffic established by international agreements, or which may be established in the future within a zone which may in no case exceed fifteen kilometres in breadth.

Article 16.

1. Pending the ratification of the Conventions and Statutes on the Freedom of Transit and on the International Regime of Railways, the two Contracting Parties undertake to grant each other all reasonable transport facilities and to take all the necessary measures to provide for traffic being carried normally and without difficulties.

2. The preceding provisions shall in no way affect the provisions of the Customs regulations in respect of the treatment to be applied to shipments in transit, or the regulations with regard to traffic and trade in goods subject to internal taxation or forming the subject of a Government monopoly. The passage in transit of such goods shall not, however, be interfered with more than may be necessary for the levying of the internal tax on goods remaining in the country or for the purpose of the monopoly.

Transit and warehousing of products may be prohibited :

(a) For reasons connected with national security or public safety ;

(b) For reasons connected with health, or as a measure of protection against diseases of animals and plants ;

(c) To prevent any practices constituting unfair competition.

The passage in transit of products in respect of which a Government monopoly exists in one of the Contracting States may be subjected to special control, established by such legislative and administrative provisions as are at present in force or as may be enacted in the future.

Article 17.

1. The High Contracting Parties declare that they agree that the transport over their territory of passengers of both countries and of their baggage shall, irrespective of the place from which the passengers come, be granted a regime as favourable in respect of despatch, transport charges and public taxation in connection with transport as the general regime applied to their own nationals under the same conditions.

2. Goods traffic over the territories of the two Contracting Parties — whether the goods are despatched from there, received there or pass through in transit — shall be subject to a regime

aussi favorable, en ce qui concerne l'expédition, les prix de transport et les impôts publics grevant les transports, que le régime général appliqué aux transports des mêmes marchandises dans le trafic intérieur, ou dans le trafic avec un tiers Etat, dans les mêmes conditions, pour la même direction et sur le même parcours.

3. Nonobstant les dispositions précédentes, chaque Partie contractante reste libre d'accorder ou d'autoriser, sur son territoire, des tarifs réduits ou des facilités de transport, en faveur de certaines catégories de personnes ou de marchandises ; elle peut également concéder des prix spéciaux sur certains trajets, pour développer le trafic entre diverses parties de son territoire ou avec les Etats voisins.

Article 18.

Chaque Partie contractante s'efforcera de faire accorder aux transports de matières premières et de vivres, destinés à la consommation dans les territoires de l'autre Partie, les réductions concédées par les chemins de fer de son territoire, en faveur des produits de même nature destinés à sa consommation indigène, dans les mêmes conditions pour la même direction et sur le même parcours.

Article 19.

En ce qui concerne l'acheminement, aucune différence ne sera faite, en principe, entre les marchandises de même nature remises à l'expédition sur le territoire national et celles remises sur le territoire de l'autre Partie. Dans le cas d'une restriction du trafic intérieur, le trafic d'échange entre les Hautes Parties contractantes et le trafic de transit provenant du territoire de l'autre Partie ne seront pas soumis, en principe, à des restrictions plus grandes que le trafic national intérieur et le transit vers la même destination. Il est entendu, toutefois, que les transports qui ont une importance vitale pour l'une des Parties contractantes, qu'il s'agisse de transports intérieurs, d'importations ou d'exportations, pourront temporairement avoir la préférence sur des envois en transit de moindre importance économique.

Article 20.

1. Les deux Parties contractantes s'engagent à intervenir auprès des compagnies ou administrations de chemins de fer de leur territoire et à prendre toutes mesures utiles en vue de supprimer tout obstacle qui pourrait entraver, en certains cas, le trafic des voyageurs et des marchandises, soit entre leurs territoires, soit entre les territoires d'une des Parties contractantes et ceux d'un tiers Etat à travers les territoires de l'autre Partie contractante.

2. Les Parties contractantes s'efforceront qu'il soit tenu compte des nécessités du trafic direct, soit entre leurs territoires d'une Partie contractante et celui de tiers Etat à travers le territoire de l'autre Partie contractante ; elles recommanderont aux compagnies ou administrations des chemins de fer de leur territoire d'établir des services directs de trains de voyageurs et de marchandises et de régler, dans un esprit de conciliation réciproque, les questions concernant le service du mouvement et du transport.

3. Lors de la fourniture des wagons, les besoins du trafic intérieur et de l'exportation dans le territoire de l'autre Partie contractante seront traités d'une manière équitable. En particulier, en ce qui concerne la fourniture des vagons pour le trafic d'exportation à destination des territoires de l'autre Partie contractante, il ne sera pas procédé, en principe, d'une manière moins favorable que lors de la fourniture des véhicules pour le trafic d'exportation à destination de tiers Etats.

Article 21.

Par considération pour la situation géographique spéciale de la Hongrie, la France consent à accorder le bénéfice de la droiture aux marchandises originaires et en provenance de la Hongrie

as favourable in respect of despatch, transport charges and public taxation on transport as the general regime applied to the transport of the same goods in internal traffic or in traffic with a third State under the same conditions for the same direction and the same distance.

3. Notwithstanding the preceding provisions, each Contracting Party shall remain free to grant or to authorise in its territory reduced tariffs or transport facilities in respect of certain categories of persons or goods ; it may also grant special rates on certain lines in order to develop traffic between different parts of its territory or with neighbouring States.

Article 18.

Each Contracting Party shall endeavour to obtain for transports of raw materials and foodstuffs intended for consumption in the territory of the other Party the reductions granted by the railways in their own territory to products of the same nature intended for home consumption, under the same conditions for the same direction and the same distance.

Article 19.

In respect of the route followed, no difference shall in principle be made between goods of the same nature despatched from a point within the country and those which have been despatched from the territory of the other Party. Should restrictions be imposed on internal traffic, exchange traffic between the High Contracting Parties and transit traffic coming from the territory of the other Party shall not in principle be subject to greater restrictions than are experienced by national internal traffic and transit traffic proceeding towards the same destination. It is, however, understood that traffic of vital importance for one of the Contracting Parties, whether internal, import or export traffic, may temporarily be given preference over transit traffic of less economic importance.

Article 20.

1. The two Contracting Parties undertake to approach the railway companies or administrations in their territory and to take all necessary measures with a view to removing any obstacle which might in certain cases interfere with passenger and goods traffic, whether it be between their territories or between the territories of one of the Contracting Parties and those of a third State, through the territory of the other Contracting Party.

2. The Contracting Parties shall endeavour to see that account is taken of the requirements of through traffic between their territories or between the territories of one of the Contracting Parties and those of a third State over the territory of the other Contracting Party ; they shall recommend the railway companies or administrations in their territory to establish through passenger and goods train services and to settle questions connected with traffic and transport in a spirit of mutual concession.

3. So far as the supply of waggons is concerned, the requirements of internal traffic and of export traffic to the territory of the other Contracting Party shall be equitably dealt with. In particular, in the case of the supply of wagons for export traffic to the territory of the other Contracting Party, the treatment granted shall not be less favourable in principle than that granted in respect of the supply of rolling stock for export traffic to a third State.

Article 21.

In view of Hungary's special geographical position, France consents to allow goods originating in and coming from Hungary, when imported into France and into French colonies, possessions

importées en France, dans les colonies, possessions et pays de protectorat français par les voies et dans les conditions ci-après définies :

1° Les marchandises expédiées de la Hongrie par les ports de Trieste et Fiume devront être expédiées vers ces ports, sous connaissement direct pour la France et avec la désignation du navire sur lequel elles devront être embarquées ou d'une ligne régulière desservant les ports français à laquelle le transport desdites marchandises sera confié. Les marchandises devront être accompagnées, à leur arrivée en France, du connaissement émis à leur départ et endossé, pour identité de la marchandise, par le capitaine du navire transporteur.

Le Gouvernement français pourra exiger, en outre, que les envois soient accompagnés d'une attestation consulaire ou d'un certificat de la douane du port d'embarquement visé, s'il y a lieu par l'autorité consulaire, établissant la régularité du transbordement dans ce port.

2° Les marchandises exportées vers la France par la voie du Danube et les ports de Galatz et de Braïla seront soumises à un régime analogue à celles qui seraient exportées par les ports de Fiume et de Trieste. Elles devront être accompagnées du connaissement émis à leur lieu d'origine à destination de la France, portant mention du navire sur lequel elles devront être embarquées ou d'une ligne régulière desservant les ports français chargés d'en assurer le transport. Elles devront être accompagnées, à leur arrivée en France, dudit connaissement, endossé par le capitaine du navire transporteur pour identité de la marchandise.

Le Gouvernement français pourra exiger, en outre, que les envois soient accompagnés d'une attestation consulaire ou d'un certificat de la douane du port d'embarquement visé, s'il y a lieu, par l'autorité consulaire, établissant la régularité du transbordement dans ce port.

La Hongrie pourra, s'il y a lieu, exiger, les mêmes garanties de droiture, pour les marchandises originaires et en provenance de France.

Article 22.

Pour réserver aux produits originaires de leurs pays respectifs le bénéfice des dispositions ci-dessus, et pour éviter que des produits originaires de pays qui ne jouissent pas dudit bénéfice puissent emprunter la voie de leur territoire, les Hautes Parties contractantes pourront exiger que les produits et marchandises importés sur leur territoire soient accompagnés d'un certificat d'origine attestant :

1° S'il s'agit de matières premières proprement dites ou de produits naturels, qu'ils sont originaires de l'autre pays ;

2° S'il s'agit d'un produit manufacturé, qu'il a acquitté, dans l'autre pays, soit à cause de la matière incorporée, soit par le travail subi, le pourcentage de valeur auquel la législation du pays destinataire subordonne la reconnaissance de la nationalité.

Les certificats d'origine seront délivrés soit par les Chambres de commerce dont relève l'expéditeur, soit par toute autre autorité ou groupement économique que le pays destinataire aura agréé. Ils seront légalisés par un représentant diplomatique ou consulaire du pays destinataire.

Au cas où l'expéditeur pourra craindre que, malgré le certificat d'origine accompagnant la marchandise, celle-ci demeure sujette à contestation, il pourra faire confirmer le certificat d'origine par un certificat de vérification, établi et signé à la fois par l'auteur du certificat d'origine et par un agent technique que désignera le représentant diplomatique du pays destinataire et dont la nomination sera notifiée au gouvernement du pays expéditeur. Cet agent pourra, pour procéder à la vérification, exiger toute preuve ou communication expédientes et percevoir une taxe dont le taux sera strictement limité aux frais de vacation et de déplacement nécessités par l'établissement du certificat de vérification. Si la marchandise est accompagnée d'un certificat de vérifica-

and protectorates by the routes and under the conditions hereinafter defined, to be regarded as through traffic :

(1) Goods shipped from Hungary through the ports of Trieste and Fiume must be despatched to these ports with a through bill of lading for France, mention being made of the ship on which they are to be loaded or of a regular line serving French ports to which the carriage of the said goods is to be entrusted. The goods must, on arrival in France, be accompanied by the bill of lading made out at departure and bearing an endorsement by the master of the ship carrying them, certifying the identity of the goods.

The French Government may further require that shipments be accompanied by a consular attestation or by a certificate from the Customs authorities of the port of embarkation, endorsed, if necessary, by the consular authorities, to the effect that transhipment in that port took place in a regular manner.

(2) Goods exported to France by the Danube and the ports of Galatz and Braila shall be subject to a regime similar to that applied to goods exported through the ports of Fiume and Trieste. They must be accompanied by the bill of lading for France made out at their place of origin, which must mention the ship on which they are to be loaded or a regular line serving French ports to which they are to be entrusted for carriage. On arrival in France they must be accompanied by the said bill of lading bearing an endorsement by the master of the ship carrying them and certifying the identity of the goods.

The French Government may further require that shipments should be accompanied by a consular attestation or by a certificate from the Customs authorities of the port of embarkation endorsed, if necessary, by the consular authorities, to the effect that transhipment in that port took place in a regular manner.

Hungary may, if necessary, require the same guarantees in respect of through transport, where goods originating in and coming from France are concerned.

Article 22.

In order to reserve the benefits of the above provisions for products originating in their respective countries, and in order to prevent products originating in countries which do not enjoy the said benefits being despatched through their territory, the High Contracting Parties may require that products and goods imported into their territory shall be accompanied by a certificate of origin attesting :

(1) In the case of raw materials properly so called or of natural products, that they originate in the other country;

(2) In the case of manufactured products, that they have paid in the other country, either by reason of the material incorporated in them or the treatment they have undergone, the percentage of value required by the law of the country of destination for the recognition of nationality.

Certificates of origin shall be issued either by the Chambers of Commerce to which the consignor belongs or by any other economic authority or group approved by the country of destination. They shall be authenticated by a diplomatic or consular representative of the country of destination.

Should the consignor fear that, in spite of the certificate of origin accompanying the goods, the latter may still give rise to dispute, he may have the certificate of origin confirmed by a certificate of verification, made out and signed both by the authority issuing the certificate of origin and by a technical agent who will be appointed by the diplomatic representative of the country of destination and whose appointment will be notified to the Government of the country from which the goods are consigned. For purposes of verification this agent may demand such evidence or documents as he thinks fit and may make a charge, the amount of which shall be strictly limited to the actual time he is employed in making out the certificate of verification and

tion, elle ne sera assujettie à l'expertise légale en douane que dans le cas de fraude ou de substitution présumée.

Les colis postaux seront dispensés du certificat d'origine quand il s'agira d'importations ne revêtant pas un caractère commercial.

Dans tous les cas où l'un des deux gouvernements signalera à l'autre, par l'entremise d'un agent autorisé pour ce faire, que des pratiques frauduleuses se sont produites dans la délivrance desdits certificats, le gouvernement auquel la plainte aura été adressée provoquera immédiatement une enquête spéciale sur les faits incriminés, en communiquera les résultats au gouvernement plaignant et prendra, le cas échéant, toutes les mesures en son pouvoir pour prévenir la continuation desdites pratiques frauduleuses.

Article 23.

Chacune des Hautes Parties contractantes s'engage à prendre toutes les mesures nécessaires pour garantir d'une manière effective les produits naturels ou fabriqués originaires de l'autre Partie contractante contre toute forme de concurrence déloyale dans les transactions commerciales, et notamment à réprimer et à prohiber par la saisie ou par toutes sanctions autres appropriées, l'importation, l'entreposage et l'exportation, ainsi que la fabrication, la circulation, la vente et la mise en vente à l'intérieur de tous produits portant sur eux-mêmes ou sur leur conditionnement immédiat, ou sur leur emballage extérieur, des marques, noms, inscriptions ou signes quelconques comportant directement ou indirectement de fausses indications sur l'origine, l'espèce, la nature ou les qualités spécifiques de ces produits ou marchandises.

Article 24.

Chacune des Hautes Parties contractantes s'engage à prendre des mesures législatives et administratives en vue de réprimer l'emploi des fausses indications de provenance des produits vinicoles, pour autant qu'ils sont originaires de l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes.

Seront notamment réprimés par la saisie et par d'autres sanctions appropriées l'importation, l'entreposage, l'exportation, la fabrication, la circulation, la vente ou la mise en vente des produits visés ci-dessus dans le cas où figureraient sur les fûts, bouteilles, emballages ou caisses les contenant, des marques, des noms, des inscriptions ou des signes quelconques, comportant sur l'origine de ces produits de fausses indications sciemment employées.

La saisie des produits incriminés aura lieu soit à la diligence de l'administration, soit à la requête du ministère public ou d'une partie intéressée — individu, association ou syndicat —, conformément à la législation respective de chacune des Hautes Parties contractantes.

L'interdiction de se servir d'une appellation régionale ou de cru pour désigner des produits autres que ceux qui y ont réellement droit subsiste alors même que la véritable origine des produits serait mentionnée ou que les appellations fausses seraient accompagnées de certaines rectifications telles que « genre », « type », « façon », ou autres.

Le présent article ne fait pas obstacle à ce qu'en tout cas, celui qui vend un produit vinicole mentionne son nom et son adresse sur le récipient. A défaut d'appellation régionale, il sera tenu de compléter son adresse par l'indication du pays d'origine en caractères également apparents, chaque fois que, par un nom de localité ou pour toute autre indication de l'adresse, il pourrait y avoir confusion avec une localité ou avec une propriété situées dans un autre pays.

Pour les produits vinicoles, aucune appellation d'origine de l'une des Hautes Parties contractantes, si elle est dûment protégée dans le pays de production et si elle a été régulièrement notifiée à l'autre Partie, ne pourra être déclarée tombée dans le domaine public. Seront reconnues de la même manière les délimitations et les spécifications qui se rapportent à ces appellations.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à étudier ultérieurement l'extension éventuelle des dispositions qui précèdent à tous produits, autres que les produits vinicoles, tirant du sol ou du climat leurs qualités spécifiques.

to any travelling expenses he has incurred. If the goods are accompanied by a certificate of verification, they shall only be subject to the statutory expert Customs examination should there be reason to suspect fraud or substitution of goods.

Postal packages shall be exempt from the requirement of a certificate of origin if the importation is not of a commercial character.

In any case in which one of the two Governments notifies the other through an agent authorised for the purpose that fraudulent practices have taken place in connection with the issue of the said certificates, the Government to which the complaint is made shall immediately institute a special enquiry into the facts alleged, shall communicate the results of the said enquiry to the Government making the complaint, and shall if necessary take all measures in its power to prevent the continuance of the said fraudulent practices.

Article 23.

Each of the High Contracting Parties undertakes to adopt all necessary measures effectively to guarantee natural or manufactured products originating in the territory of the other Contracting Party against all forms of unfair competition in commercial transactions, and particularly to repress and prohibit by seizure or any other appropriate remedies the importation, warehousing and exportation, and the manufacture, circulation, sale or offering for sale within its territory of all goods, bearing upon themselves or their appearance or wrappings any marks, names, devices or descriptions whatsoever which are calculated to convey, directly or indirectly, false indications of the origin, type, nature or special characteristics of such goods.

Article 24.

Each of the High Contracting Parties undertakes to adopt legislative and administrative measures with a view to repressing the use of false indications of origin with regard to products of the grape in so far as they originate in the territory of one or other of the High Contracting Parties.

Steps shall be taken in particular to repress by seizure or by other appropriate remedies the importation, warehousing, exportation, manufacture, circulation, sale or offering for sale of the above-mentioned products, in cases in which there appear on the casks, bottles, wrappings or cases containing them any marks, names, devices or descriptions whatsoever, conveying deliberate false indications of the origin of the said products.

The goods complained of shall be seized either at the instance of the Administration or on the application of the Public Prosecutor or of an interested party, whether an individual, an association, or a syndicate, in conformity with the respective laws of the High Contracting Parties.

The prohibition to use a regional appellation or appellation in respect of place of growth to designate products other than those which are really entitled to the said appellation shall also apply even when the true place of origin of the products is mentioned or when the false appellations are accompanied by certain rectifications, such as " type ", " class ", " style ", etc.

The provisions of the present Article shall not prevent any person who sells products of the grape from placing his name and address on the receptacle in which they are contained. In the absence of a regional appellation he shall be obliged to indicate in addition to his address the country of origin in letters which shall be equally clear, whenever a place, name or any other indication in the address might lead to confusion with a place or with a property situated in another country.

In the case of products of the grape no appellation of origin in either of the Contracting States, if duly protected in the country of production and if regularly notified to the other Party, may be declared to have become public property. Definitions and detailed descriptions referring to these appellations shall be recognised in the same manner.

The High Contracting Parties undertake later to consider the future extension of the above provisions to products other than products of the grape, which derive their special qualities from the soil or from the climate.

Article 25.

Les ressortissants, les biens et le pavillon hongrois jouiront de l'entière liberté d'utilisation des ports maritimes de la France, des colonies et possessions françaises.

Dans ces ports, ils seront sous ce rapport, à tous égards, traités sur le pied d'une parfaite égalité avec les ressortissants, les biens et le pavillon de l'Etat jouissant du traitement le plus favorable.

De son côté, le Gouvernement hongrois s'engage à ne prendre ou laisser prendre par les organismes placés sous son contrôle aucune mesure et à ne conclure avec des gouvernements ou organismes étrangers aucun accord ayant pour effet d'éliminer ou de défavoriser, par rapport aux pavillons hongrois ou tiers, les navires et le commerce maritimes français pour ce qui concerne notamment le transport des biens, passagers, et émigrants de Hongrie ou d'un Etat étranger, qui traverseraient une partie du territoire hongrois et quelle que soit la voie ou le port emprunté ou à emprunter.

Sont considérés au sens du présent article comme biens d'un Etat les biens ayant pour origine, provenance ou destination cet Etat.

Les certificats de jaugeage délivrés par la Hongrie seront acceptés dans les ports maritimes français sans qu'il soit procédé à de nouvelles vérifications ou mesures et assimilés au certificats français correspondants, notamment pour le payement des droits et taxes, à condition que les règles et procédés de jaugeage hongrois soient reconnus identiques, ou équivalents aux règles et procédés de jaugeage servant à l'établissement des certificats français.

Article 26.

Les bateaux de chacune des Hautes Parties contractantes, leurs équipages, leurs passagers et leurs marchandises jouiront sur les voies navigables et dans les ports fluviaux de l'autre Partie contractante du traitement de la nation la plus favorisée.

Les taxes ou impositions de toute nature qui sont ou pourraient être perçues par l'une des Hautes Parties contractantes à l'occasion des opérations de transport effectuées sur ses voies navigables et dans ses ports fluviaux sur les bateaux, les équipages, les passagers ou les marchandises de l'autre Partie contractante, ne pourront être autres ou plus élevées que celles qui sont ou seraient perçues pour les mêmes opérations sur les bateaux, équipages, passagers et marchandises du pays ou sur les bateaux, équipages, passagers et marchandises de la nation la plus favorisée.

Les dispositions ci-dessus ne s'appliquent pas aux opérations de transport effectuées entre les ports du réseau national de chacune des Hautes Parties contractantes.

En ce qui concerne la nationalité des bateaux, la législation établie par chacune des Hautes Parties contractantes sera reconnue par l'autre Partie.

Article 27.

Les ressortissants de chacun des deux pays jouiront, sur le territoire de l'autre, en ce qui concerne l'établissement, l'exercice du commerce et de l'industrie, leurs biens mobiliers et immobiliers, leurs droits et intérêts, du régime accordé aux ressortissants de la nation la plus favorisée. Ils seront libres de régler leurs affaires soit personnellement, soit par un intermédiaire de leur choix, sans être soumis, à cet égard, à d'autres restrictions que celles prévues par les lois et règlements en vigueur.

Article 28.

Les sociétés civiles, commerciales, industrielles, financières, d'assurances et, en général, toutes les sociétés de caractère économique, constituées conformément aux lois de l'un des deux pays, pourront, en observant les prescriptions des lois de l'autre et si elles obtiennent l'autorisation

Article 25.

Hungarian nationals and property and the Hungarian flag shall have entire freedom in respect of the use of maritime ports in France and French colonies and possessions.

In such matters, in the said ports they shall in all respects be treated on terms of absolute equality with the nationals, property and flag of the State enjoying the most favourable treatment.

On its side, the Hungarian Government undertakes neither to take nor allow to be taken by the organs placed under its control any measure, nor yet to conclude with foreign Governments or foreign bodies any agreement, the effect of which would be to exclude French ships and the French shipping trade, or to put them in an unfavourable position as compared with the Hungarian or other flags, particularly in respect of the transport of property, passengers and emigrants from Hungary or from a foreign State passing through part of the Hungarian territory, whatever be the route or port which is now or may in the future be used.

Property originating in, coming from or going to a State shall be regarded as property of that State within the meaning of the present Article.

Tonnage measurement certificates issued by Hungary shall be accepted in French maritime ports without fresh verification or measurement and shall be assimilated to the corresponding French certificates, more particularly in respect of the payment of duties and charges, on condition that the regulations and procedure for tonnage measurement in Hungary be recognised as identical with or equivalent to the regulations and procedure for tonnage measurement in use for the making-out of French certificates.

Article 26.

The vessels of each of the High Contracting Parties and their crews, passengers and cargo shall enjoy most-favoured-nation treatment on the navigable waterways and in the river ports of the other Contracting Party.

Charges or taxes of any kind, which are or may be levied by one of the High Contracting Parties in connection with transport operations carried out on its navigable waterways and in its river ports, on the vessels, crews, passengers or cargo of the other Contracting Party, may not be other or higher than those which are or may be levied in respect of the same operations on vessels, crews, passengers and cargo of the country itself, or on vessels, crews, passengers and goods of the most favoured nation.

The above provisions shall not apply to transport operations carried out between the ports of the national waterways system of each of the High Contracting Parties.

As regards the nationality of the vessels, the laws enacted by each of the High Contracting Parties shall be recognised by the other Contracting Party.

Article 27.

The nationals of each of the two countries in the territory of the other country shall be entitled to the treatment granted to the nationals of the most favoured nation in respect of settlement, the carrying-on of trade and industry, their movable and immovable property and their rights and interests. They shall be free to settle their affairs either in person or through intermediaries of their own choice without being subject in this respect to any restrictions other than those provided in the laws and regulations in force.

Article 28.

Civil, commercial, industrial, financial and insurance companies and, in general, all associations of an economic character constituted in accordance with the laws of one of the two countries may, provided that they comply with the laws of the other country and obtain the necessary authorisation

nécessaire dans le cas où une telle autorisation est prévue par ces lois, soit exercer leur activité dans ce dernier pays, soit s'y établir et y créer des filiales, succursales ou agences, exception faite pour les industries qui, en raison de leur caractère d'utilité générale, sont soumises à des restrictions spéciales. Elles pourront, sous les mêmes conditions, acquérir, posséder ou affermer les immeubles nécessaires à leur bon fonctionnement.

Ces sociétés pourront également faire valoir tous leurs droits en ce pays et y ester en justice comme demanderesses et comme défenderesses, en se soumettant aux lois et règlements.

Lesdites sociétés, ainsi que leurs filiales, succursales et agences, jouiront à tous égards du traitement accordé aux sociétés de la nation la plus favorisée.

Article 29.

Les dispositions des articles 27 et 28 s'entendent à l'exclusion des droits et obligations de nature fiscale fixées par les dispositions ci-après :

Les ressortissants de chacun des deux pays ne seront pas assujettis, sur le territoire de l'autre, à des droits, taxes, impôts sous quelque dénomination que ce soit, autres ou plus élevés que ceux qui sont ou qui seront perçus sur les nationaux. Cette disposition ne fait pas obstacle à la perception, le cas échéant, soit de taxes de séjour, soit de taxes afférentes à l'accomplissement des formalités de police, étant entendu que les ressortissants des deux pays jouiront, sous ce rapport, du traitement accordé aux ressortissants de la nation la plus favorisée.

Article 30.

Les sociétés de toute nature, civiles, commerciales, industrielles, financières et d'assurances, constituées suivant les lois de l'un des deux pays ainsi que leurs filiales, succursales et agences, ne seront pas assujetties, sur le territoire de l'autre, à des droits, taxes, impôts, sous quelque dénomination que ce soit, autres ou plus élevés que ceux qui sont ou seront perçus sur les sociétés du pays.

En ce qui concerne les impôts calculés sur le capital, les revenus ou les bénéfices, les sociétés, leurs filiales, succursales ou agences ne seront taxées dans ce pays, selon la nature des impôts, qu'à raison de la part d'actif qui y est investie, des biens qu'elles y possèdent, des titres qui y circulent, des bénéfices qu'elles y réalisent et des affaires qu'elles y font.

Les dispositions du présent article s'appliqueront aux établissements industriels ou commerciaux appartenant à des particuliers.

Article 31.

Les négociants, les fabricants et autres industriels de l'un des deux pays qui prouvent, par la présentation d'une carte de légitimation industrielle délivrée par les autorités compétentes de leur pays, qu'ils y sont autorisés à exercer leur commerce ou leur industrie et qu'ils y acquittent les taxes et les impôts prévus par les lois, auront le droit, soit personnellement, soit par des voyageurs à leur service, de faire des achats dans le territoire de l'autre Partie contractante chez les négociants ou producteurs ou dans des locaux de ventes publiques. Ils pourront aussi prendre des commandes, même sur échantillons chez les négociants ou autres personnes qui, pour leur commerce ou leur industrie, utilisent des marchandises correspondant à ces échantillons. Ni dans l'un ni dans l'autre pays ils ne seront astreints à acquitter, à cet effet une taxe spéciale. Les voyageurs de commerce hongrois et français, munis d'une carte de légitimation conforme au modèle annexé à la présente convention et délivrée par les autorités de leurs pays respectifs auront le droit réciproque d'avoir avec eux des échantillons ou modèles ; mais non des marchandises.

Les Parties contractantes se donneront réciproquement connaissance des autorités chargées de délivrer les cartes de légitimation, ainsi que des dispositions auxquelles les voyageurs doivent se conformer dans l'exercice de leur commerce.

where such authorisation is required by the said laws, either carry on their business in the latter country, or establish themselves therein and set up associated establishments, branches or agencies there, except in the case of industries which, by reason of the fact that they are of public utility, are subject to special restrictions. They may under the same conditions acquire, own or lease such immovable property as may be necessary for their proper working.

The said companies may also enforce all their rights in that country and appear in the Courts there both as plaintiffs and defendants subject to compliance with the laws and regulations in force.

The said companies and their associated establishments, branches and agencies shall enjoy in all respects the treatment granted to companies of the most favoured nation.

Article 29.

It shall be understood that the provisions of Articles 27 and 28 do not apply to the rights and obligations of a fiscal character, as laid down below:

The nationals of each of the two countries shall not be subject in the territory of the other to any duties, charges or taxes of any kind whatever other or higher than those which are or may be imposed on nationals. This provision shall not prevent the levying, if necessary, either of taxes on temporary residence *(taxes de séjour)* or of taxes connected with the carrying-out of police formalities, it being understood that in these respects the nationals of the two countries shall enjoy the treatment granted to nationals of the most favoured nation.

Article 30.

Companies of all kinds, whether civil, commercial, industrial, financial or insurance, constituted in accordance with the laws of one of the two countries, and their associated establishments, branches and agencies, shall not in the territory of the other country be subject to any duties, charges or taxes of any description whatsoever other or higher than those which are or may be imposed on the companies of the latter country.

So far as concerns taxation computed on capital, income or profits, the companies and their associated establishments, branches or agencies shall be assessed in that country, according to the nature of the taxes, only on that part of their capital which is invested in the said country, the property which they own there, the securities which circulate there, the profits which they make in that country and the business which they transact there.

The provisions of the present Article shall apply to industrial and commercial establishments belonging to private persons.

Article 31.

Traders, manufacturers and other persons engaged in industry, belonging to either of the two countries, who prove by producing an industrial identity card issued by the competent authorities in their own country that they are authorised to carry on their trade or industry in the said country, and that they pay therein the legal charges and taxes, shall have the right to make purchases in the territory of the other Contracting Party from tracers or producers or in the open market, either in person or through commercial travellers in their employ. They may also accept orders, even by means of samples, from merchants or other persons, who make use in their trade or business of goods of the same nature as these samples. In neither country shall they be required to pay a special tax for so doing. Hungarian and French commercial travellers, provided with identity cards in accordance with the specimen annexed to the present Convention and issued by the authorities of their respective countries, shall reciprocally have the right to carry with them samples and patterns, but not goods.

The Contracting Parties shall notify each other as to the authorities who are competent to issue identity cards and as to the regulations with which travellers must comply in the pursuit of their business.

Les objets passibles d'un droit de douane ou de toute autre taxe assimilée, à l'exception des marchandises prohibées à l'importation, qui seront importées comme échantillons ou modèles par les voyageurs de commerce seront, de part et d'autre, admis en franchise de droits d'entrée et de sortie, à la condition que ces objets soient réexportés dans le délai réglementaire et que l'identité des objets importés et réexportés ne soit pas douteuse, quel que soit, du reste, le bureau par lequel ils passent à leur sortie.

La réexportation des échantillons ou modèles devra être garantie dans les deux pays, soit par le dépôt en espèces du montant des droits applicables au bureau de douane de l'entrée, soit par une caution valable, réserve faite dans tous les cas, de l'accomplissement, s'il y a lieu, des formalités de la garantie des ouvrages en platine, en or ou en argent.

Une fois le délai réglementaire expiré, le montant des droits, selon qu'il aura été consigné ou garanti sera acquis au Trésor ou recouvré à son profit, à moins qu'il ne soit établi que, dans ce délai, les échantillons ou modèles ont été réexportés.

Si, avant l'expiration du délai réglementaire, les échantillons ou modèles sont présentés à un bureau de douane ouvert à cet effet, pour être réexportés, ce bureau devra s'assurer, par une vérification, si les articles qui lui sont présentés sont bien ceux pour lesquels il a été délivré le permis d'entrée. S'il n'y a aucun doute à cet égard, le bureau constatera la réexportation et restituera le montant des droits déposés à l'importation, ou prendra les mesures nécessaires pour la décharge de la caution.

Il ne sera exigé de l'importateur, aucun frais, à l'exception, toutefois, des droits de timbre pour la délivrance du certificat ou permis, non plus que pour l'apposition des marques destinées à assurer l'identité des échantillons ou modèles. Les ressortissants de l'un des deux pays contractants se rendant aux foires et marchés sur les territoires de l'autre à l'effet d'y exercer leur commerce ou d'y débiter leurs produits, seront réciproquement traités comme les nationaux et ne seront pas soumis à des taxes plus élevées que celles perçues sur ces derniers.

Les dispositions ci-dessus ne sont pas applicables aux industriels ambulants, non plus qu'au colportage, non plus qu'à la recherche des commandes chez les personnes n'exerçant ni industrie ni commerce, chacune des Parties contractantes réservant à cet égard l'entière liberté de sa législation.

Article 32.

La présente convention sera ratifiée et les ratifications en seront échangées à Paris.

En vertu des pouvoirs que la législation française lui confère, le Gouvernement français consent à ce qu'elle soit mise en vigueur huit jours après que l'approbation du Parlement hongrois lui aura été signifiée à Paris.

Elle restera en vigueur pendant une première période d'un an et sera prorogée ensuite par tacite reconduction, pour des périodes trimestrielles, si l'une des Hautes Parties contractantes ne la dénonce trois mois au moins avant l'expiration de la première période annuelle et deux mois au moins avant l'expiration de toute période trimestrielle ultérieure.

Toutefois, les Hautes Parties contractantes se déclarent d'accord pour procéder, si l'une d'elles en fait la demande à tout moment à partir du 1er juillet 1926 et sans qu'il soit besoin, à cet effet, de préavis ou dénonciation préalable, aux modifications que l'expérience aurait fait connaître nécessaires.

Au cas où lesdites négociations n'auraient pas abouti dans la période de deux mois à dater de la demande faite par l'une des Hautes Parties contractantes, la présente convention prendra fin deux mois après sans qu'il soit besoin de dénonciation.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente convention et l'ont revêtue de leurs cachets.

Fait en double exemplaire à Budapest, le treize octobre mil neuf cent vingt-cinq.

(L. S.) WALKO, m. p.
(L. S.) CARBONNEL, m. p.

Articles subject to a Customs duty or any other similar charge, with the exception of goods the importation of which is prohibited, shall, when imported by commercial travellers as samples or patterns, be exempt in both countries from import and export duties on condition that these articles are re-exported within the prescribed time-limit and that the identity of the imported and re-exported article is not open to question, irrespective of the office through which they pass.

Security for the re-exportation of samples or patterns shall be furnished in both countries, either by depositing in cash at the Customs office of entry the amount of the duties applicable, or by providing adequate security, subject in all cases to compliance, where necessary, with the formalities of security in respect of platinum, gold and silver articles.

On the expiration of the prescribed time-limit, the amount of the duties shall be paid into the Treasury or shall be collected on its behalf, according as such amount shall have been deposited or guaranteed, unless it is shown that the samples or patterns were re-exported within this period.

If before the expiration of the prescribed time-limit the samples or patterns are presented for re-exportation at a Customs office which is competent to deal with the matter, such office shall satisfy itself by inspection that the articles presented are in fact those for which the import licence was issued. If there is no doubt on this point, the office will record the re-exportation and refund the amount of the duties deposited on importation or take the necessary measures to release the security.

No charge shall be imposed upon the importer, with the exception of the stamp duty for the issue of the certificate or licence, nor shall he be required to pay for the affixing of marks to establish the identity of the samples or patterns. The nationals of either of the Contracting States proceeding to fairs or markets in the territory of the other for the purpose of carrying on their trade or selling their goods shall reciprocally receive national treatment and shall not be subject to higher taxes than are imposed on the nationals of the country.

The above provisions shall not apply to itinerant traders, or to hawking or to the soliciting of orders from persons not engaged in industry or trade, each of the Contracting Parties reserving full legislative freedom in this respect.

Article 32.

The present Convention shall be ratified and the ratifications shall be exchanged at Paris.

The French Government, in virtue of the powers conferred upon it by French law, agrees to the Convention being put into force eight days after notification of the approval of the Hungarian Parliament has been received in Paris.

It shall remain in force for a first period of one year and shall thereafter be prolonged by tacit agreement for periods of three months if not denounced by one of the High Contracting Parties at least three months before the expiration of the first annual period, and at least two months before the expiration of any later period of three months.

Nevertheless, the High Contracting Parties declare that they agree, should either of them so request, to proceed at any time after July 1, 1926, and without any previous notice or denunciation being required for the purpose, to make such modifications as experience may show to be necessary.

Should the said negotiations not prove successful within two months from the date of the request made by one of the High Contracting Parties, the present Convention shall come to an end two months later, without any denunciation being required.

In faith whereof, the respective Plenipotentiaries, duly authorised for this purpose, have signed the present Convention, and have affixed their seals thereto.

Done in duplicate at Budapest on the thirteenth day of October, 1925.

(L. S.) (Signed) WALKO.
(L. S.) (Signed) CARBONNEL.

PROTOCOLE DE SIGNATURE

Pour les céréales et leurs farines reprises aux numéros 68 à 73 du tarif français, ainsi que pour les numéros 76 (gruaux, semoules en gruau, grains perlés ou mondés) et 76 *bis* (millet décortiqué et mondé), pour lesquels le tarif français ne comporte qu'un droit unique, le Gouvernement français donne volontiers l'assurance qu'au cas où un double tarif serait institué, des négociations seraient immédiatement ouvertes avec le Gouvernement hongrois, à l'effet de fixer le régime applicable auxdits produits originaires et en provenance de Hongrie.

Le Gouvernement français consent de même à ce que la Hongrie, si lesdites négociations n'ont pas abouti dans un délai d'un mois, puisse dénoncer la présente convention pour prendre fin deux mois après, ainsi qu'il est prévu à l'article 32 et au présent protocole pour l'application des articles 6 et 32.

Les Hautes Parties contractantes sont d'accord que le bénéfice des droits inscrits à la liste A sous le N° 458 *c)* et *d)* sera limité aux produits de maisons françaises établies en France faisant l'objet de marques déposées par lesdites maisons en France ou à l'étranger.

Pour l'application des droits inscrits à la liste A sous le N° 659, les Hautes Parties contractantes conviennent qu'à défaut d'autre indice, seront considérés comme étant destinés à l'usage pour dames les gants de pointures cotées dans le commerce jusqu'au N° 7 inclus.

Pour les articles ci-dessous énumérés, qui bénéficient des avantages consignés aux listes B et C, dans la limite de contingents, les Hautes Parties contractantes sont d'accord pour fixer les montants de ces contingents de la manière ci-après :

ex 171	Vins blancs ordinaires	3.000 hectol.
ex 171 *bis*	Vins de Tokay	3.000 »
ex 319	Fécules de pommes de terre, de maïs et autres	8.000 quint.
361	Lampes électriques à incandescence, à filaments métalliques, munies de leurs montures	200 »
ex 512 *bis*	Pompes	200 »
ex 522	Ecrémeuses (pièces)	300
	Charrues spéciales autres que les brabants et les vigneronnes (pièces)	2.000
	Charrues vigneronnes de plus de 50 kg. à l'unité	400 »
	Herses à disques	600 »
	Semoirs à cuiller extensible	1.800 »
	Semoirs à cannelure	500 »
	Arracheuses de betteraves	400 »
	» pour pommes de terre	400 »
	Batteuses pesant 500 kg. ou moins	500 »
	Batteuses pesant plus de 500 kg.	1.000 »
ex 524 et 524 *bis*, ex 536	Régulateurs de résistance électrique, embrayages à friction électro-magnétique repris aux Nos 524, 524 *bis* et 536	1.500 »
ex 536	Induits	1.200 »
ex 536 *ter*	Aimants autres que les électro-aimants, aimantés ou non	500 »
ex 537	Outils autres	200 »
	dont 40 quint., pour les forets hélicoïdaux	
574	Articles de lampisterie	150 »

Ces contingents seront importables en France sans licence du Gouvernement français ; lorsqu'ils viendront à épuisement, le tarif général ou le tarif conventionnel prévu à la convention seront applicables. Toutefois, de manière à gêner le moins possible le commerce hongrois, l'administration des Douanes françaises avertira le ministre de Hongrie à Paris lorsque les 9/10 de chacun des contingents fixés ci-dessus seront atteints.

PROTOCOL OF SIGNATURE.

As regards cereals and flour and meal from cereals included in Nos. 68 to 73 of the French tariff and as regards No. 76 (groats, grits, coarse flour, pearled or cleaned grain) and No. 76*bis* (millet, hulled or cleaned), in respect of which the French tariff only provides for a single duty, the French Government is fully prepared to give an assurance that, should a double tariff be established, negotiations will immediately be opened with the Hungarian Government for the purpose of fixing the regime applicable to the said products originating in and coming from Hungary.

The French Government also agrees that, should the said negotiations not give any result within one month, Hungary may denounce this Convention, such denunciation to take effect two months later, as provided for in Article 32 and in the present Protocol for the application of Articles 6 and 32.

The High Contracting Parties agree that the benefits of the duties mentioned in List A under No. 458 *(c)* and *(d)* shall be limited to products of French firms established in France, in respect of which trade marks have been registered either in France or in foreign countries by the said firms.

In respect of the duties mentioned in List A under No. 659, the High Contracting Parties agree that, in the absence of any other indication, gloves of the sizes quoted in the trade up to No. 7 inclusive shall be regarded as for ladies' use.

In respect of the above-mentioned articles which receive the benefits stated in Lists B and C to the extent of the quotas allowed, the High Contracting Parties agree to fix the amounts of the said quotas as follows :

ex 171	Ordinary white wines	3,000 hectol.
ex 171*bis*	Tokay	3,000 »
ex 319	Feculae of potatoes, maize and other	8,000 quint.
361	Electric incandescent lamps, metallic filaments, with mountings	200 »
ex 512*bis*	Pumps	200 »
ex 522	Separators (number)	300
	Special ploughs other than Belgian ploughs, and ploughs for vineyards (number)	2,000
	Ploughs for vineyards of units over 50 kg	400 »
	Harrows with discs	600 »
	Corn-drilling machines, with extending ladle	1,800 »
	Grooved corn-drilling machines	500 »
	Beetroot diggers	400 »
	Potato diggers	400 »
	Threshing machines weighing 500 kg or less	500 »
	Threshing machines weighing over 500 kg	1,000 »
ex 524 and 524*bis*, ex 536	Electric resistance regulators, electro-magnetic friction couplings (As referred to in Nos. 524, 524*bis* and 536)	1,500 »
ex 536	Dynamo-armatures	1,200 »
ex 536*ter*	Magnets other than electro-magnets	500 »
ex 537	Other tools including 40 quint. for spiral drills.	200 »
574	Articles for lamps	150 »

These quotas can be imported into France without a licence from the French Government. When they are exhausted, the general tariff or the conventional tariff provided for in the Convention shall apply. Nevertheless, in order to interfere as little as possible with Hungarian trade, the French Customs Administration shall notify the Hungarian Minister in Paris when the figure of nine-tenths of the quotas as laid down above has been reached.

Pour l'application des articles 3 et 4, le Gouvernement français s'engage à accorder une dérogation à la prohibition existante des vins de liqueurs pour 3.000 hectolitres l'an de vin de Tokay. Le Gouvernement français s'engage, d'autre part, à accorder le tarif minimum pour les vins de raisins frais de toute nature, sans limitation de quantité, si le droit du tarif minimum est porté à un taux supérieur au taux prévu à la liste C (30 francs).

Pour l'application de l'article 5 (liste D), il est entendu que la Hongrie pourra réclamer le bénéfice de l'assimilation avec le traitement accordé à l'Allemagne pour les fils écrus et teints de soie artificielle, à la condition d'accorder à la France une réduction agréée par celle-ci du droit du tarif hongrois afférant aux mêmes articles.

Pour l'application des articles 6 et 32, les Hautes Parties contractantes sont d'accord que, dans le cas où l'équilibre des avantages et concessions institué par la présente convention se trouverait altéré soit par les modifications intervenues dans le régime douanier de l'une des Hautes Parties contractantes, soit par le traitement que l'une d'elles aurait accordé à une Puissance tierce au détriment du commerce de l'autre, des négociations seraient ouvertes sur la demande de la Partie qui se croirait lésée.

Si cette demande est introduite après le 1er mai 1926, au cas où lesdites négociations n'auraient pas abouti dans une période de deux mois à dater de la demande, la Puissance demanderesse pourrait dénoncer la présente convention pour prendre fin deux mois après.

En ce qui concerne l'application des articles 9 à 13, le Gouvernement hongrois déclare qu'il n'instituera pas pendant la durée de la présente convention de prohibitions de sortie sur les peaux de lapin et de lièvre ainsi que sur les poils destinés à la fabrication des chapeaux de feutre.

D'autre part, le Gouvernement français donne l'assurance que, s'il octroie à l'avenir des dérogations à la prohibition des armes de commerce à une Puissance tierce quelconque, la Hongrie pourra réclamer un contingent importable qui sera calculé d'après l'exportation hongroise des armes de commerce comparée à celle des autres pays bénéficiaires desdites dérogations.

Pour l'application du deuxième alinéa de l'article 14, les Hautes Parties contractantes conviennent d'appliquer réciproquement les dispositions de la Convention conclue à Genève en 1923 pour la simplification des formalités douanières dès que toutes les deux l'auront ratifiée.

Pour l'application des articles 16 et 19, et 20 et 26 (articles relatifs au transit), il est entendu que les marchandises qui transitent par les territoires de l'une des Hautes Parties contractantes ne perdront pas, même si elles y séjournent dans les ports francs ou dans les entrepôts de douane, si elles y sont transbordées et si elles y subissent des modifications de leur conditionnement extérieur, le bénéfice de leur origine et de leur expédition en droiture, à l'importation sur le territoire de l'autre Partie, à la condition qu'elles présentent toutes les garanties d'origine et d'identité que les lois et règlements de celle-ci requièrent ; les présentes dispositions ne feront pas obstacle à l'application des surtaxes d'entrepôt ou d'origine qui sont ou pourraient être appliquées par chacune des Parties contractantes.

Pour l'application de l'article 21, les Hautes Parties contractantes sont d'accord, au cas où la pratique du connaissement direct comporterait de sérieuses difficultés ou rencontrerait l'opposition des autorités d'un pays traversé, pour envisager la substitution de garanties équivalentes. Elles s'engagent toutefois à se prêter mutuellement leurs bons offices pour aplanir les obstacles qui pourraient être faits par les pays traversés à l'application du régime envisagé par la convention.

Pour l'application de l'article 25, le Gouvernement hongrois déclare que, s'il octroyait dans l'avenir des concessions d'émigration vers des pays à destination desquels le trafic d'émigration

In respect of the application of Articles 3 and 4, the French Government undertakes to allow an exception to the existing prohibition on liqueur wines in respect of 3,000 hectolitres of Tokay wine per year. The French Government also undertakes to grant the minimum tariff in respect of wines of all kinds made from fresh grapes, without any limit as to quantity, should the duty in the minimum tariff be raised to a rate higher than the rate provided for in List C (30 francs).

So far as the application of Article 5 (List D) is concerned, it is understood that Hungary may claim treatment similar to that granted to Germany in respect of unbleached and dyed artificial silk thread, on condition that Hungary grants France a reduction approved by her on the duty in the Hungarian tariff in respect of the same articles.

In respect of the application of Articles 6 and 32, the High Contracting Parties are agreed that, should the equilibrium of advantages and concessions set up in the present Convention be altered, either by modifications in the Customs regime of either of the High Contracting Parties, or by the treatment which one of them may have granted to a third Power to the prejudice of the trade of the other High Contracting Parties, negotiations shall be opened at the request of the Party which regards itself as injured.

Should the said request be made after May 1, 1926, and should the said negotiations not have been successful within two months from the date of the request, the Power making the said request shall be entitled to denounce the present Convention, such denunciation to take effect two months later.

In respect of the application of Articles 9 to 13 the Hungarian Government hereby declares that during the duration of the present Convention it will not impose any export prohibition on rabbit skins and the skins of hares and on hair intended for the manufacture of felt hats.

On its side the French Government hereby gives an assurance that, should it in the future allow exceptions to the prohibition on arms of commerce in respect of any third Power, Hungary shall be entitled to claim the right to import a quota which shall be calculated by comparison of the Hungarian export of arms of commerce, as compared with that of the other countries in whose favour the said exceptions are made.

In respect of the application of second paragraph of Article 14, the High Contracting Parties agree to apply to each other the provisions of the Convention concluded at Geneva in 1923, relating to the Simplification of Customs Formalities, as soon as both High Contracting Parties shall have ratified the same.

In respect of the application of Articles 16, 19, 20 and 26 (Articles relating to transit), it is understood that goods passing in transit through the territories of either of the High Contracting Parties shall not, even if they remain for some time there in free ports or in Customs warehouses, or are transhipped there or undergo alterations there in their external packing, lose the advantages accruing from their origin and their through shipment on importation into the territory of the other Party, provided they furnish all the guarantees of origin and identity required by the laws and regulations of the said Party. Nothing in these provisions, however, shall prevent the levying of such additional charges for warehousing or in respect of origin as are or may be levied by each of the Contracting Parties.

In respect of the application of Article 21, should the practice of making out a through bill of lading involve serious difficulties or meet with opposition on the part of the authorities of a country through which the goods pass, the High Contracting Parties agree to consider the question of replacing the said through bill of lading by equivalent guarantees. Nevertheless, they undertake to assist each other in removing any difficulties, in respect of the application of the regime provided for in the Convention, which may be made by the countries through which the goods pass.

As regards the application of Article 25 the Hungarian Government hereby declares that, should it in future grant concessions for emigration to countries to which emigration traffic is

est aujourd'hui interdit, les demandes de concession présentées par les sociétés ou firmes françaises seraient examinées dans les conditions d'égalité prévues audit article.

Les deux gouvernements sont d'accord pour reconnaître que les dispositions de l'article 27 s'entendent sous réserve des lois et règlements relatifs à la police et au régime des passeports.

Pour l'application de l'article 31, les deux gouvernements sont d'accord pour se conformer, en ce qui concerne le régime des voyageurs de commerce et des échantillons, à toutes dispositions plus favorables qui seraient contenues dans la convention conclue à Genève en 1923 pour la simplification des formalités douanières, lorsque les deux gouvernements l'auront ratifiée.

BUDAPEST, le treize octobre mil neuf cent vingt-cinq.

(L. S.) WALKO, m. p.
(L. S.) CARBONNEL, m. p.

MODÈLE DE CARTE DE LÉGITIMATION.

Chambre de commerce de .....

CARTE DE LÉGITIMATION POUR VOYAGEUR DE COMMERCE
Valable pour l'année 192.....

Bon pour la Hongrie .....

N° de la carte : .....

Il est certifié par la présente que le porteur de cette carte, M. .....
....., né à .....
demeurant à ..... rue ..... N° .....
possède [1] .....
à .....
sous la raison de commerce .....
.....

Est commis-voyageur au service de la maison .....
..... à .....
qui possède [2] .....
à ..... sous raison de commerce .....

Le porteur de cette carte se proposant de recueillir des commandes dans les pays susvisés et de faire des achats pour la maison dont il s'agit, il est certifié que ladite maison est autorisée à pratiquer son industrie et son commerce à .....
et y paie les contributions légales à cet effet.

....., le .....

(Signature du chef de la maison [2])
.....

Signalement du porteur :

Age .....
Taille .....
Cheveux .....
Signes particuliers .....

(Signature du porteur)
.....

Photographie du porteur.

[1] Indication de la fabrique ou du commerce.
N.B. On ne doit remplir que la rubrique 1 du formulaire lorsqu'il s'agit du chef d'un établissement commercial ou industriel, et la rubrique 2, lorsqu'il s'agit d'un commis voyageur.

[2] Signature à faire légaliser.

Cette pièce doit être établie en double expédition.

at present prohibited, applications for a concession submitted by French companies or firms will be examined under the conditions of equality provided for in the said Article.

The two Governments agree that the provisions of Article 27 shall be applied without prejudice to the laws and regulations concerning police and the regime of passports.

As regards the application of Article 31, the two Governments agree that in respect of the regime of commercial travellers and samples, they will put into force any provisions of a more favourable nature contained in the Convention concluded at Geneva in 1923, relating to the Simplification of Customs Formalities, when the two Governments shall have ratified the said Convention.

BUDAPEST, October 13, 1925.

(L. S.) (Signed) WALKO.
(L. S.) (Signed) CARBONNEL.

MODEL OF IDENTITY CARD.

Chamber of Commerce of .....

IDENTITY CARD FOR COMMERCIAL TRAVELLER

Valid for the year 192....

Valid for Hungary.....

No. of Card : .....

It is hereby certified that the holder of this card, M. .....
born at ..... living at ..... Street ..... No. .....
has a [1] .....
at .....
under the style of .....
.....

Is employed as a commercial traveller by the firm of ...../.....
which has a [2] ..... at .....
under the style of .....

Since the holder of this card desires to solicit orders in the above-mentioned countries, and to make purchases for the above-mentioned firm, it is certified that the said firm is authorised to carry on its industry and business at ..... and pays the legal taxes thereby incurred at that place.

(Date)..... .....

(Signature of head of the firm [2])

Description of holder : .....

Age.....
Height .....
Hair.....
Distinctive marks .....

(Signature of the holder)

.....

Photograph of holder.

[1] Description of factory or business.
N.B. In the case of the head of a commercial or industrial establishment only No. 1 of the form need be filled up. No. 2 must be filled up in the case of a commercial traveller.

[2] Signature to be certified.

This document must be made out in duplicate.

LISTE A.

PRODUITS FRANÇAIS POUR LESQUELS LES DROITS DU TARIF DOUANIER HONGROIS SONT RÉDUITS EN VERTU DE LA PRÉSENTE CONVENTION.

Position du tarif hongrois	Désignation	Droit d'entrée en cour.-or
		par 100 kgs
23	Fromages :	
	b) A pâte molle	90
ex 23	*b)* Roquefort, Camembert, Brie, Livarot, Petit-Suisse, demi-sel	70
ex 30	Crustacés et coquillages	110
ex 37	Fleurs d'ornements, fraîches :	
	a) 1. Oeillets simples, roses, violettes	125
	2. Lilas, chrysanthèmes, muguets, œillets américains	200
	3. Autres	60
ex 42	Poivre :	
	a) Non moulu	80
	b) Moulu	120
ex 47	Safran	700
	Vanille	400
72	*b)* Semences de fleurs, légumes et plantes médicinales en emballages de moins de 3 kgs., mais de plus de 100 grammes	20
76	Semences de toute sorte conditionnées pour la vente au détail	25
ex 78	*b)* Abricots et pêches, du 1er octobre au 15 juin	15
81	*b)* Fraises, du 1er janvier au 31 mai	50
87	Raisins frais :	
	a) Du 15 novembre au 31 décembre	40
	b) Du 1er janvier au 1er juillet	30
90	Citrons et cédrats	3
91	Oranges et mandarines	6
92	Citrons, oranges et cédrats, ainsi que leurs pelures, conservés en eau salée	1
94	Dattes :	
	a) Empaquetées pour la vente au détail, en empaquetages de moins de 5 kgs	100
	b) Autres	50
ex 97	Amandes sèches	12
	Remarque : Exception pour la fabrication d'huile d'amande, avec autorisation spéciale.	
98	Noisettes :	
	a) Avec coques	8
	b) Sans coques	14
ex 103	*a)* Câpres en conserves	25
	b) Olives fraîches	20
110	Choux-fleurs :	
	a) Du 1er novembre au 31 mars	8
	b) Du 1er avril au 31 octobre	16
125	Eaux-de-vie de vin :	
	a) En fûts ou autres récipients de plus de 2 litres	300
	b) En récipients de 2 litres ou moins	360
ex 125	Les eaux-de-vie des régions délimitées de Cognac et d'Armagnac, en fûts ou autres récipients de plus de 2 litres et accompagnées d'un certificat des autorités compétentes attestant l'origine et la pureté du produit, conformément à la législation française, bénéficieront d'un droit de	240

LIST A.

FRENCH PRODUCTS IN RESPECT OF WHICH THE DUTIES OF THE HUNGARIAN CUSTOMS TARIFF ARE REDUCED UNDER THE PRESENT CONVENTION.

No. in the Hungarian tariff.	Designation	Import duty in gold crowns
		per 100 kgs.
23	Cheese :	
	(b) Soft paste	90
ex 23	(b) Roquefort, Camembert, Brie, Livarot, Petit-Suisse, half-salt	70
ex 30	Crustaceans and shell fish	110
ex 37	Ornamental flowers, fresh :	
	(a) 1. Pinks, roses, violets	125
	2. Lilac, chrysanthemums, lilies of the valley, carnations	200
	3. Others	60
ex 42	Pepper :	
	(a) Unground	80
	(b) Ground	120
ex 47	Saffron	700
	Vanilla	400
72	(b) Seeds of flowers, vegetables and medicinal plants in packages of less than 3 kgs. but more than 100 grs.	20
76	Seeds of all kinds packed for retail sale	25
ex 78	(b) Apricots and peaches imported from October 1 to June 15	15
81	(b) Strawberries imported from January 1 to May 31	50
87	Fresh grapes :	
	(a) From November 15 to December 31	40
	(b) From January 1 to July 1	30
90	Lemons and cedrats	3
91	Oranges and mandarines	6
92	Lemons, oranges and cedrats and their peel preserved in brine	1
94	Dates :	
	(a) In packages of less than 5 kgs. for retail sale	100
	(b) Others	50
ex 97	Dried almonds	12
	Note : An exception is made in the case of the manufacture of oil of almonds by special licence.	
98	Nuts :	
	(a) With their shells	8
	(b) Without their shells	14
ex 103	(a) Preserved capers	25
	(b) Fresh olives	20
110	Cauliflowers :	
	(a) From November 1 to March 31	8
	(b) From April 1 to October 31	16
125	Spirits from the distillation of wines :	
	(a) In casks or other containers of more than 2 litres	300
	(b) In containers of 2 litres or less	360
ex 125	Brandies from the restricted districts of Cognac and Armagnac, in casks or other containers of more than 2 litres and accompanied by a certificate from the competent authority attesting the origin and purity of the product, in accordance with French regulations, shall pay a duty of	240

Position du tarif hongrois	Désignation	Droit d'entrée en cour.-or.
		par 100 kgs
	couronnes-or, à condition que la mise en bouteilles ait lieu sous contrôle des autorités douanières hongroises.	
	— Les mêmes eaux-de-vie de Cognac et d'Armagnac en récipients de 2 litres ou moins	300
126	Liqueurs et autres spiritueux distillés, additionnés de sucre :	
	a) En tonneaux ou autres récipients contenant plus de 2 litres . .	400
	b) En récipients ne contenant pas plus de 2 litres	450
127	Rhum et arrack :	
	a) En fûts ou autres récipients contenant plus de 2 litres	200
	b) En récipients ne contenant pas plus de 2 litres	250
ex 128	*b)* Eaux-de-vie de fruits (prunes, mirabelles et cerises) :	
	1. En tonneaux ou autres récipients contenant plus de 2 litres	225
	2. En récipients ne contenant pas plus de 2 litres	300
ex 131	Vins :	
	a) En tonneaux ou autres récipients contenant plus de 2 litres.	60
	b) En récipients ne contenant pas plus de 2 litres	240
ex 131	*a)* Les vins bénéficiant d'une appellation d'origine locale ou régionale garantie par la loi française et accompagnés d'un certificat des autorités compétentes constatant leur origine et leur pureté, ainsi que l'année de leur production, bénéficieront d'un droit de 48 couronnes, à condition d'être mis en bouteilles sous la surveillance de la douane hongroise et de porter leur appellation sur le bouchon.	
	b) Les mêmes vins en récipients ne contenant pas plus de 2 litres	110
	Note : Les vins de liqueurs de Frontignan et de Banyuls ne titrant pas plus de 22,5° et importés dans les conditions ci-dessus prévues ne seront pas considérés comme vins de liqueur et bénéficieront des droits ci-dessus stipulés.	
133	Vins mousseux :	
	a) Vins de Champagne accompagnés de leur certificat d'origine délivré par les autorités compétentes françaises comme provenant des régions délimitées	200
	b) autres vins mousseux bénéficiant d'une appellation d'origine attestée par les autorités compétentes françaises	225
134	Eaux minérales	exemption
	Remarque : La bouteille seule étant dédouanée au droit qui la concerne.	
137	Aliments de toute espèce	180
158	Cacao en poudre :	
	a) En emballages pesant 5 kgs et plus	120
	b) En emballages pesant moins de 5 kgs	140
159	Chocolat et articles en chocolat:	
	b) Chocolat non fourré en blocs de moins de 5 kgs . . . . . ou en plaques ou tablettes, chocolat en poudre	170
	c) Chocolat fourré, autres articles de tout genre en chocolat ou fabriqués à l'aide de chocolat	210
167	*b)* Pâtés de foie gras	200
168	*b)* 1. Sardines en boîtes hermétiquement fermées	25
	ex *b)* 2. Thon à l'huile	60
	ex *b)* 2. Anchois à l'huile	60
257	Acide tartrique	30
ex 270	Chlorate de potassium et perchlorate de potassium.	10
284	Tartrates :	
	b) Autres	40

No. in the Hungarian tariff.	Designation	Import duty in gold crowns
		per 100 kgs.
	gold crowns on condition that the bottling takes place under the supervision of the Hungarian Customs authorities.	
	The same brandies of Cognac and Armagnac in containers of 2 litres or less	300
126	Liqueurs and other distilled spirits, with the addition of sugar :	
	(a) In casks or other containers of more than 2 litres	400
	(b) In containers of 2 litres or less	450
127	Rum and arrack :	
	(a) In casks or other containers of more than 2 litres	200
	(b) In containers of 2 litres or less	250
ex 128	(b) Spirits made from fruit (plums, mirabelles, cherries) :	
	1. In casks or other containers of more than 2 litres	225
	2. In containers of 2 litres or less	300
ex 131	Wines :	
	(a) In casks or other containers of more than 2 litres	60
	(b) Containers of not more than 2 litres	240
ex 131	(a) Wines, entitled to a regional or local appellation in accordance with French regulations, and accompanied by a certificate from the competent authority stating their origin and purity, as well as the year of their production, on condition that the bottling is carried out under the supervision of the Hungarian Customs authorities, and that the appellation is marked on the stopper, shall be charged a duty of 48 crowns.	
	(b) The same wines in containers of 2 litres or less	110
	Note : Frontignan and Banyuls liqueur wines of a strength of not more than 22 ½°, and imported in accordance with the above-named conditions, will not be considered as liqueurs, but will benefit by the above-mentioned duties.	
133	Sparkling wines :	
	(a) Champagne, accompanied by a certificate of origin issued by the competent French authorities as proving that the wine comes from the restricted areas	200
	(b) Other sparkling wines entitled to an appellation of origin attested by the competent French authorities	225
134	Mineral waters	exemption
	Note : The bottle is dutiable separately at the rate applicable thereto.	
137	Unspecified foods of all kinds	180
158	Cocoa powder :	
	(a) In packages weighing 5 kg. and over	120
	(b) In packages weighing less than 5 kg.	140
159	Chocolate and chocolate goods :	
	(b) Unfilled chocolate in blocks of less than 5 kgs. or in bars or tablets, chocolate powder	170
	(c) Filled chocolate, other goods of all kinds, wholly or partly of chocolate	210
167	(b) Goose-liver (pâté de foie gras)	200
168	(b) (1) Sardines in hermetically sealed tins	25
	ex (b) 2. Tunny fish in oil	60
	ex (b) 2. Anchovies in oil	60
257	Tartaric acid	30
ex 270	Chlorate and perchlorate of potassium	10
284	Tartrates :	
	(b) Others	40

Position du tarif hongrois	Désignation	Droit d'entrée en cour.-or.
		par 100 kgs
ex 334	Huiles d'olive :	
	a) En récipients de 25 kgs ou plus, poids brut	4
	b) En récipients de moins de 25 kgs, poids brut	8
	Remarque : Les envois seront accompagnés d'un certificat d'analyse émis par un laboratoire officiel français, attestant qu'il s'agit d'huile d'olive pure. En cas de doute, la pureté de l'huile sera examinée pour le compte du destinataire de la marchandise par un laboratoire officiel hongrois.	
349	Térébenthine, épaisse, etc.	exemption
350	Huiles de térébenthine purifiées	5
362	Vernis et huiles végétales, épaisses, ainsi qu'oxydés	20
ex 363	Laques, ainsi que colorants caustiques liquides et solides	45
ex 367	Savon parfumé, de toilette et médicinal	200
384	Colle de poisson	20
385	Colle animale, etc.	18
416	*b)* Encres d'imprimerie autres	40
	ex *d)* Rubans pour machines à écrire	100
ex 417	Couleurs à l'huile pour artistes	30
ex 426	Essences de muguet, d'héliotrope, de violette, de jacinthe, de jasmin, de fleurs d'oranger, de réséda, ainsi que compositions de toute nature pour parfumer les articles de toilette et les savons	600
ex 433	Graisses parfumées	250
	Brillantine	225
ex 434	Poudres de riz et similaires quelle qu'en soit la couleur, fards et rouges pour les lèvres, pâtes épilatoires et hygiéniques ; crèmes pour les soins du visage et des mains ; glycérines et lanolines de toilette ; parfums en sachets	375
ex 435	Parfums	1.400
	Parfums concentrés	2.500
	Eaux de toilette ou silimaires, et lotions capillaires et rouges liquides	450
	Eaux de Cologne	750
444	Acide salicylique (techniquement et chimiquement pur) et ses sels non dénommés	75
445	Acide acétilsalicylique (aspirine, acétyline et importé sous d'autres dénominations) et ses sels	125
ex 450	Bromures de méthyle et d'éthyle	125
	Chlorures et iodures de méthyle et d'éthyle	150
454	Alcaloïdes :	
	b) Autres	*ad valorem* 7%
ex 455 *b)*	Novocaïne et produits similaires, valérianate de menthol, anesthésine	175
456	Préparations organiques non dénommées	*ad valorem* 10 %
458	*b)* Emplâtres curatifs	45
	c) Médicaments chimiquement homogènes, conditionnés en tablettes ou ampoules pour la vente au détail et visés au protocole de signature du présent acte	*ad valorem* 10 %
	d) Autres	*ad valorem* 12 % (avec droit maximum de 450 *c)*
	ex *d)* Phosphatine Fallières et spécialités analogues	180
	ex *d)* Vins médicamenteux	125
461	Sérums et vaccins	exemption
462	Produits chimiques pour dentistes, ciments dentaires préparés, substances à modeler, émail pour dents, substances à polir les dents	20
ex 463	Pansements préparés ou apprêtés, pour usages médicaux	100
	Note : Sous réserve de conformité aux prescriptions hongroises.	

No. in the Hungarian tariff.	Designation	Import duty in gold crowns
		per 100 kgs.
ex 334	Olive Oils :	
	(a) In containers of 25 kgs. or more gross weight	4
	(b) In containers of less than 25 kgs. gross weight	8
	Note : Consignments must be accompanied by a certificate of analysis issued by an official French laboratory, certifying that they consist of pure olive oil. In doubtful cases the purity of the oil must be examined by an official Hungarian laboratory for the consignee.	
349	Turpentine, thickened, etc.	exemption
350	Refined turpentine oils	5
362	Varnish and vegetable oils, thickened ; also oxidised	20
ex 363	Lacs, also liquid or solid caustic colouring substances	45
ex 367	Scented, toilet and medicinal soaps	200
384	Fish glue	20
385	Animal glue, etc.	18
416	(b) Other printers' inks	40
	ex (d) Typewriting ribbons	100
ex 417	Oil colours for artists	30
ex 426	Oil of lily of the valley, heliotrope, violet, hyacinth, jasmine, orange blossom, mignonette, also compositions of every kind for scenting toilet articles and soaps	600
ex 433	Perfumed greases	250
	Brilliantine	225
ex 434	Rice powders and the like (of any colour), powder and lip-salve, depilatory and hygienic creams ; face and hand creams ; toilet glycerine and lanoline ; perfumes in sachets	375
ex 435	Perfumes	1,400
	Concentrated perfumes	2,500
	Toilet or similar waters, hair lotions, and liquid rouge	450
	Eau de Cologne	750
444	Salicylic acid (technically and chemically pure) and its salts not specially mentioned	75
445	Acetylsalicylic acid (aspirine, acetylene, or imported under any other name) and its salts	125
ex 450	Methyl and ethyl bromide	125
	Methyl and ethyl chlorides and iodides	150
454	Alkaloids :	
	(b) Others	*ad valorem* 7 %
ex 455(b)	Novocaine and similar products, valerianate of menthol, anæsthesine	175
456	Organic preparations not specially mentioned	*ad valorem* 10 %
458	(b) Curative plasters	45
	(c) Chemically homogenous medicaments put up in tablets or ampoules for retail sale and mentioned in the Protocol of Signature of the present document	*ad valorem* 10 %
	(d) Others	*ad valorem* 12 % (with the maximum duty of 450c)
	ex (d) Phosphatine Fallières and similar specialities	180
	ex (d) Medicinal wines	125
461	Sera and vaccines	exemption
462	Chemical products for dentists, prepared dental cements, dentists' moulding material, enamel for teeth, and tooth-polishing material.	20
ex 463	Dressings, prepared or dressed for medical use	100
	Note : Conforming to the Hungarian regulations.	

Position du tarif hongrois	Désignation	Droit d'entrée en cour.-or.
		par 100 kgs
464	Révélateurs préparés, conditionnés en forme de poudre, de cartouches, de tablettes, de solutions concentrées pour usage immédiat	75
465	Fixatifs acides et neutres, bains d'or et de platine, produits servant à renforcer, à atténuer, conditionnés en forme de poudre, cartouches, de tablettes, de solutions concentrées pour usage immédiat	75
479	*b)* 2. Feuilles de placage	25
500	Papier couleur :	
	b) Autres, ainsi que papier doré, argenté et bronzé	25
522	Papier à cigarettes	250
ex 534	*a)—b)* Catalogues et prospectus commerciaux de maisons françaises .	80% sur le droit des imprimés
552	Tissus ordinaires de coton, en fils du N° 50 anglais et au-dessous, ayant 76 fils ou moins dans un carré de 1 cm. de côté :	
	b) Façonnés :	
	4. Imprimés en une ou deux couleurs ou tissés en deux couleurs	300
	5. Imprimés ou tissés en trois ou quatre couleurs	315
	6. Imprimés ou tissés en cinq couleurs ou plus	330
554	Tissus fins de coton, en fils au-dessus du N° 50 anglais jusqu'au N° 100 anglais inclusivement :	
	d) Imprimés en une à quatre couleurs, ou tissés en deux couleurs	450
	e) Imprimés en cinq couleurs ou plus, ou tissés en plus de deux couleurs	500
555	Tissus fins de coton, en fils du N° 101 anglais et au-dessus :	
	d) Imprimés en une à quatre couleurs ou tissés en deux couleurs	550
	e) Imprimés en cinq couleurs ou plus, ou tissés en plus de deux couleurs.	600
559	Velours et tissus veloutés de coton :	
	b) Pesant moins de 450 gr. au mètre carré	700
563	*b)* Fils de lin, conditionnés pour la vente au détail, blanchis, teints :	
	1. En conditionnements de plus de 5 gr. par pièce :	
	A) fils à deux bouts au plus, conditionnements de plus de 15 grammes par pièce	200
	B) Autres	280
	2. En conditionnements de 5 gr. au plus par pièce	450
572	Batistes, gazes, linons et autres tissus serrés, en lin, chanvre, ramie .	750
584	Fils de laine conditionnés pour la vente au détail	200
586	Châles et fichus en laine, tissés de dimensions, mais non écrus, ou imprimés, en pièces ou découpés, même simplement ourlés	750
ex 587	Tissus de laine non dénommés :	
	ex *d)* Cheviots, serges pesant jusqu'à 280 grammes au mètre carré écrus	340
	Teints	380
	ex *d)* Gabardines pesant jusqu'à 280 grammes au mètre carré écrues.	380
	Teintes	420
587	*e)* Pesant 200 gr. ou moins par mètre carré :	
	1. Ecrus	350
	2. Teints ou tissés en couleurs	390
	3. Imprimés	500

No. in the Hungarian tariff.	Designation	Import duty in gold crowns
		per 100 kgs.
464	Developers, packed, in the form of powder, cartridges, tablets, and concentrated solutions for immediate use	75
465	Acid and neutral fixatives, gold or platinum baths, strengthening and reducing products, packed in the form of powder, cartridges, tablets, and concentrated solutions for immediate use	75
479	(b) (2) Veneers of wood	25
500	Coloured paper :	
	(b) Others, also gilded, silvered or bronzed paper	25
522	Cigarette paper	250
ex 534	(a)—(b) Catalogues and commercial prospectuses of French firms	80 % of the duty on printed matter.
552	Common figured cotton fabrics, of No. 50 English yarn or lower counts, having in warp and weft 76 threads or less per square centimetre :	
	(b) Figured :	
	(4) Printed in one colour or two colours, or woven in two colours	300
	(5) Printed or woven in three or four colours	315
	(6) Printed or woven in five or more colours	330
554	Fine cotton fabrics of yarn over No. 50 up to No. 100 English inclusive :	
	(d) Printed in one, two, three or four colours or woven in two colours	450
	(e) Printed in five or more colours, or woven in more than two colours	500
555	Very fine cotton fabrics of yarn of No. 101 English or higher counts :	
	(d) Printed in one, two, three or four colours, or woven in two colours	550
	(e) Printed in five or more colours, or woven in more than two colours	600
559	Cotton velvet and tissue similar to velvet :	
	(b) Weighing less than 450 gr. per sq. m.	700
563	(b) Bleached or dyed linen yarns put up for retail sale :	
	(1) In packets of more than 5 gr. each.	
	(A) Yarn of two threads or less, in packages of over 15 grs. each	200
	(B) Other yarns	280
	(2) In packages of 5 gr. or less each	450
572	Batiste, gauze, lawn and other open-woven fabrics of linen, hemp or ramie	750
584	Wool yarn put up for retail sale	200
586	Woollen shawls and neckerchiefs, woven with indication for cutting, but not unbleached, or printed, in the piece or cut, even simply hemmed or not	750
ex 587	Woollen tissues not mentioned elsewhere :	
	ex (d) Cheviots and serges weighing up to 280 gr. per sq. metre unbleached	340
	Dyed	380
	ex (d) Gabardines weighing up to 280 gr. per sq. metre unbleached.	380
	Dyed	420
587	(e) Weighing 200 gr. or less per sq. metre :	
	(1) Unbleached	350
	(2) Dyed or woven in colours	390
	(3) Printed	500

Position du tarif hongrois	Désignation	Droit d'entrée en cour.-or.
		par 100 kgs
587	ex *e)* mousseline et crêpes pesant jusqu'à 110 grammes au mètre carré :	
	1. Ecrus	150
	2. Teints ou tissés en couleurs	200
	3. Imprimés	225
591	Soie naturelle moulinée :	
	b) Soie à coudre et soie à broder, à torsion double ou multiple ;	
	1. Ecrues ou blanchies	400
	2. Teintes	600
592	Chappe et bourette de soie, simples ou retorses :	
	b) Teintes	400
594	Fils de chappe, de bourre de soie ou de soie artificielle, doublés entre eux avec d'autres matières textiles, ou retors :	
	a) Ecrus ou blanchis	80
	b) Teints	120
595	Fils de soie conditionnés pour la vente au détail :	
	a) De soie naturelle	600
	b) De bourre de soie	400
	c) De soie artificielle	200
596	Tissus de soie, crèpes et voiles	2.000
597	Autres tissus de soie :	
	a) Unis :	
	1. Ecrus, blanchis ou teints en noir	1.800
	2. Teints d'une autre couleur, imprimés ou tissés en couleurs	2.400
	b) Façonnés :	
	1. Ecrus, blanchis ou teints en noir	2.500
	2. Teints d'une autre couleur, imprimés ou tissés en couleurs	3.000
598	Gaze à bluter	750
599	Velours et tissus façon velours, en soie	3.000
600	Tissus en mi-soie, c'est-à-dire tissus dans lesquels la chaîne ou la trame ne sont ni en soie, ni en bourre de soie, ni en soie artificielle, si la proportion de ces matières dépasse 15% :	
	a) Unis :	
	1. Ecrus	1.800
	2. Blanchis, teints, imprimés ou tissés en couleurs	2.200
	b) Façonnés :	
	1. Ecrus	2.000
	2. Blanchis, teints, imprimés ou tissés en couleurs	2.500
601	Velours et tissus façon velours, en mi-soie	2.700
602	Tissus en fils de bourette :	
	a) Ecrus	900
	b) Blanchis, teints, imprimés ou tissés en couleurs	1.000
613	Articles à points de maille et de tricot, en soie :	
	b) Bas	3.000
	c) Gants	3.200
	d) Autres articles, même avec travail de couture	3.500
615	Broderies :	
	c) Sur tissus de soie, de soie artificielle ou de mi-soie	3.000
616	Dentelles et broderies aériennes :	
	b) En lin	1.000
	d) En soie	2.800
	e) En soie artificielle ou en mi-soie	1.200
ex 617	Tulles et tissus à mailles façon tulles, autres que brodés :	
	a) En soie	3.500
	b) En soie artificielle ou en mi-soie	600

No. in the Hungarian tariff.	Designation	Import duty in gold crowns
587	ex *(e)* Muslins and crepes of wool weighing up to 110 gr. per sq. metre :	
	(1) Unbleached	150
	(2) Dyed or woven in colours	200
	(3) Printed	225
591	Natural twisted silk :	
	(b) Sewing and embroidering silk, double or multiple twist :	
	(1) Unbleached or bleached	400
	(2) Dyed	600
592	Schappe and floss silk, single or twisted :	
	(b) Dyed	400
594	Yarn of schappe, floss silk or artificial silk, doubled with these or with other textile materials, or twisted :	
	(a) Unbleached or bleached	80
	(b) Dyed	120
595	Silk yarn put up for retail sale :	
	(a) Of natural silk	600
	(b) Of floss silk	400
	(c) Of artificial silk	200
596	Silk gauze, crepes and voiles	2,000
597	Other silk fabrics :	
	(a) Plain :	
	(1) Unbleached, bleached, or dyed black	1,800
	(2) Dyed in any other colour, printed or woven in colours	2,400
	(b) Figured :	
	(1) Unbleached, bleached or dyed black	2,500
	(2) Dyed in any other colour, printed or woven in colours	3,000
598	Silk bolting cloth	750
599	Velvet and tissues similar to velvet, of silk	3,000
600	Fabrics of mixed silk, i.e., fabrics having warp or weft neither of silk, floss silk, nor artificial silk, if the proportion of these materials is over 15 % :	
	(a) Plain :	
	(1) Unbleached	1,800
	(2) Bleached, dyed, printed, or woven in colours	2,200
	(b) Figured :	
	(1) Unbleached	2,000
	(2) Bleached, dyed, printed, or woven in colours	2,500
601	Velvet and tissues similar to velvet, of mixed silk	2,700
602	Fabrics of floss silk yarn :	
	(a) Unbleached	900
	(b) Bleached, dyed, printed, or woven in colours	1,000
613	Knitted wares and hosiery of silk :	
	(b) Stockings	3,000
	(c) Gloves	3,200
	(d) Other articles, with or without needlework	3,500
615	Embroidery :	
	(c) On fabrics of silk, artificial silk or mixed silk	3,000
616	Lace and aerienne embroidery :	
	(b) Of linen	1,000
	(d) Of silk	2,800
	(e) Of artificial silk or mixed silk	1,200
ex 617	Tulles and netted fabrics resembling tulle, not embroidered :	
	(a) Of silk	3,500
	(b) Of artificial or half-silk	600

Position du tarif hongrois	Désignation	Droit d'entrée en cour.-or.
		par 100 kgs
618	Tissus pour rideaux et rideaux genre Bobinot ou de genre dentelles, en pièces (au mètre) ou tissés de dimension, même ourlés	480
619	Articles de passementerie, de rubanerie et de boutonnerie :	
	a) En pièces (au mètre) :	
	3. En soie, en soie artificielle ou en mi-soie	1.200
	b) Fabriqués de dimension ou confectionnés :	
	1. En soie, en soie artificielle ou en mi-soie	1.500
622	Merceries :	
	e) En soie ou en soie artificielle :	
	1. Rubans en velours	3.500
	2. Rubans en tulle ou gaze, ou façonnés ou brodés	3.000
	3. Autres	2.600
	f) En mi-soie (c'est-à-dire additionnés de plus de 15 % sans dépasser 50 % de fils de soie) :	
	1. Rubans en tulle ou gaze ou brodés, ainsi que rubans en velours	1.600
	3. Autres	1.600
629	Vêtements pour dames et fillettes, ainsi que costumes de tout genre .	Surtaxe 150%
640	Chapeaux de dames et de fillettes de tout genre, garnis, ainsi que chapeaux de dames et de fillettes en dentelles, tulle, velours, soie ou autres tissus ou en matières non dénommées aux Nos 637 et 638 (à l'exception des articles en fourrures), même non garnis	pièce 3,—
651	Cuir verni :	
	a) En peaux de bœuf, de cheval, de poulain, de veau ou de mouton, ainsi que celui de cuirs refendus de tout genre	400
	b) Autres	1.200
	Remarque : Cuir verni pour carrosseries de voitures et d'automobiles sur permis spécial moyennant les conditions à fixer par ordonnance et sous contrôle	35
ex 656 *a)* 5 et *b)* 5	Souliers de sport, de plage, de tennis et tous autres souliers du même genre à semelles en caoutchouc, feutre, allié ou non au cuir . . .	la paire 1,—
659	Gants de peaux pour dames, même simplement découpés, ainsi que doublés ou combinés d'autre façon avec des tissus, ou brodés . .	la paire 0,75
671	Articles pour usages techniques, en caoutchouc mou :	par 100 kgs
	b) Autres	130
673	Galoches, souliers et bottes pour la neige	150
674	Bandages pour roues, en caoutchouc ;	
	a) Bandages pleins :	
	1. Vulcanisés sur bandages de fer	80
	2. Autres	60
	b) Pneumatiques (enveloppes et chambres à air)	140
	Les mêmes pour bicyclettes.	220
676	Autres articles en caoutchouc mou :	
	b) Autres	200
678	Tissus et articles à points de maille, recouverts, imprégnés, enduits de caoutchouc ou combinés avec des couches de caoutchouc :	
	a) Entièrement ou partiellement en soie naturelle ou artificielle .	900
680	Articles en caoutchouc durci, non dénommés :	
	b) Autres :	
	2. Autres	200
ex 722	Alliages de fer de toute espèce	2
724	Loupes brutes, lingots, fers ébauchés, à l'exception de ceux tombant sous le No 727	4

No. in the Hungarian tariff.	Designation	Import duty in gold crowns
		per 100 kgs.
618	Fabrics for curtains and curtains of bobbinet or lace style, in the piece (per metre), or woven to size, hemmed or not	480
619	Trimmings, ribbon-makers' and button-makers' articles of silk :	
	(a) In pieces by the metre :	
	(3) In silk, artificial silk or mixed silk	1,200
	(b) Made with indication for cutting, or made up :	
	(1) In silk, artificial silk or mixed silk	1,500
622	Small wares (mercery) :	
	(e) Of silk or artificial silk :	
	(1) Velvet ribbons	3,500
	(2) Ribbons of tulle or gauze, or figured or embroidered ribbons	3,000
	(3) Others	2,600
	(f) Of mixed silk (i.e., containing over 15 % up to 50 % of silk yarn) :	
	(1) Ribbons of tulle or gauze, or embroidered, also velvet ribbons	1,600
	(3) Others	1,600
629	Clothing for ladies and girls, also costumes of every kind	Surtax 150%
640	Trimmed hats of all kinds, for ladies and girls, also ladies' and girls' hats of lace, tulle, velvet, silk or other fabrics or materials not mentioned under tariff Nos. 637 and 638 (except articles of fur), whether trimmed or not	each 3.—
651	Varnished leather :	
	(a) Of hides of the ox, horse, colt, calf or sheep, also of split leather of every kind	400
	(b) Others	1,200
	Note : Varnished leather for upholstering carriages and motor-cars by special permission, subject to the conditions laid down by ordinance and under control	35
ex 656 *(a)* 5 and *(b)* 5	Shoes for sport, for the beach, for tennis, and other similar shoes, with soles of rubber, felt, combined or not with leather	Per pair 1.—
659	Leather gloves for ladies, simply cut or not, also lined or combined in any other way with fabrics or embroidered	Per pair 0.75
671	Articles of soft rubber, for technical purposes :	per 100 kgs.
	(b) Others	130
673	Galoshes, snow shoes and boots	150
674	Rubber tyres for wheels :	
	(a) Solid tyres :	
	(1) Vulcanised on iron rims	80
	(2) Others	60
	(b) Pneumatic (outer covers and inner tubes)	140
	The same for cycles	220
676	Other articles of soft rubber :	
	(b) Others	200
678	Knitted wares and hosiery, wholly or partly of natural or artificial silk, covered, impregnated, or coated with rubber or combined with layers of rubber :	
	(a) Wholly or partly of natural or artificial silk	900
680	Articles of hardened rubber, not specially mentioned :	
	(b) Others :	
	(2) Others	200
ex 722	Alloys of iron of any kind	2
724	Bloom iron, ingots, raw bands except those enumerated under No. 727	4

Position du tarif hongrois	Désignation	Droit d'entrée en cour.-or.
		par 100 kgs
725	Blooms de loupes brutes, ou de lingots et platines, à l'exception de ceux tombant sous le N° 727	5
727	Aciers pour outils et aciers fins :	
	a) Acier pour outils :	
	1. En blocs bruts (lingots)	6
	2. En blooms ou platines	8
	3. Laminés ou forgés	14
	4. En bandes laminées à froid	15
	c) Acier fin spécial :	
	1. En blocs bruts (lingots)	15
	2. En blooms ou platines	24
	3. Laminé ou forgé	34
765	Fraises, alésoires, tarières à vis et tarières à spirale, coins à vis, poinçons, mandrins de tours, pesant par pièce :	
	a) 250 gr. et plus	60
	b) Moins de 250 grammes, mais plus de 10 grammes	90
	c) Moins de 10 grammes	120
766	Fers à rabots, ciseaux à froid, ciseaux, forets, non dénommés ailleurs, étampes et autres outils non dénommés	30
ex 805	Appareils servant à cuire, à distiller, à raffiner, à évaporer, à vaporiser, à mélanger, condenseurs et condenseurs à surface, cuves fermées, autoclaves et autres machines et appareils pour la fabrication de conserves alimentaires :	
	a) Exclusivement en fer	35
	b) En fer, avec armatures métalliques	60
	c) En majeure partie en métaux, même avec parties en fer, pesant, pièce	
	1. Plus de 500 kgs	100
	2. 500 kgs et moins, mais plus de 100 kgs	150
	3. 100 kgs et moins	180
ex 806	*b)* 2. Tracteurs agricoles pesant par pièce :	
	A) Plus de 5.000 kgs.	60
	B) Moins de 5.000 kgs, mais plus de 2.000 kgs	65
	C) 2.000 kgs et moins	75
812	Pulvérisateurs pour combattre le mildiou	60
830	Machines pour l'industrie textile ; à l'exception des machines centrifuges et des machines à laver	exemption
ex 833	Machines pour l'imprimerie et pour le cartonnage (les machines à composer exceptées) et leurs parties, pesant par pièce :	
	a) Plus de 10.000 kgs.	40
	b) 10.000 kgs et moins, mais plus de 500 kgs	50
	c) 500 kgs et moins	75
836	Machines et appareils non dénommés :	
	b) En fer, pesant pièce :	
	1. Plus de 20 kgs	35
	2. 20 kgs et moins, mais plus de 5 kgs	70
	3. 5 kgs et moins	120
	c) En métaux (le poids des parties métalliques constituant plus de 50% du poids total de la machine)	120
841	Balances pour analyses, pour pharmacies, trébuchets, balances pour établir la qualité du blé et autres balances de précision ainsi que poids de précision	400
ex 844	Machines à écrire	600
874	Cycles sans bandages pneumatiques, et parties de cycles, complètement travaillées, ainsi que motocycles sans moteurs ni bandages pneumatiques et parties de motocycles complètement travaillées, à l'exception des moteurs et de leurs parties	100

No. in the Hungarian tariff.	Designation	Import duty in gold crowns
		per 100 kgs.
725	Blooms of hoop iron or steel ingots and plates except those enumerated under No. 727	5
727	Tool steel and fine steel :	
	(a) Tool steel :	
	(1) In rough ingots	6
	(2) In blooms or plates	8
	(3) Rolled or forged	14
	(4) In cold-rolled strips	15
	(c) Special fine steel :	
	(1) In rough ingots	15
	(2) In blooms or plates	24
	(3) Rolled or forged	34
765	Milling cutters, borers, screw-taps, and spiral augers, screw wedges, stamping dies, lathe mandrils, weighing each :	
	(a) 250 gr. and more	60
	(b) Less than 250 gr., but more than 10 gr.	90
	(c) Less than 10 gr.	120
766	Plane irons, cold chisels, chisels, drills not elsewhere mentioned, punches and other tools not mentioned	30
ex 805	Apparatus for boiling, distilling, refining, evaporating, vaporising, mixing, condensers and surface condensers, closed vats, steaming-pans and other machines and apparatus for the manufacture of preserved foodstuffs :	
	(a) Wholly of iron	35
	(b) Of iron with metal fittings	60
	(c) Mainly of metals, with or without iron parts, weighing each :	
	(1) More than 500 kgs.	100
	(2) 500 kgs. and less, but more than 100 kgs.	150
	(3) 100 kgs. and less	180
ex 806	*(b)* (2) Agricultural tractors weighing each :	
	(A) More than 5,000 kgs.	60
	(B) Less than 5,000 kgs., but more than 2,000 kgs.	65
	(C) 2,000 kgs. and less	75
812	Pulverising apparatus for the destruction of peronospore (mildew)	60
830	Textile machinery except centrifugal machines and washing machines	exemption
ex 833	Printing and boarding machinery (except composing machines) and their parts, weighing each :	
	(a) More than 10,000 kgs.	40
	(b) 10,000 kgs. and less, but more than 500 kgs.	50
	(c) 500 kgs. and less	75
836	Machines and apparatus not specially mentioned :	
	(b) Of iron, weighing each :	
	(1) More than 20 kgs.	35
	(2) 20 kgs. and less, but more than 5 kgs.	70
	(3) 5 kgs. and less	120
	(c) Of other metals (the weight of metal parts representing more than 50 % of the total weight of the machine)	120
841	Balances for analysis for chemists, assaying, corn-grading, and other precision balances, also precision weights	400
ex 844	Typewriters	600
874	Cycles without pneumatic tyres, and completely finished cycle parts, also motor-cycles without engines or pneumatic tyres, and completely finished motor-cycle parts, except engines and their parts	100

Position du tarif hongrois	Désignation	Droit d'entée en cour.-or.
		par 100 kgs
875	Cycles avec moteur, sans bandages pneumatiques	120
ex 875	Side-cars pour motocycles	20
876	Châssis d'automobiles et leurs cadres, même démontés, ainsi que les moteurs qui y sont ajustés, pesant par pièce :	
	a) 3.000 kgs et plus	60
	b) Moins de 3.000 kgs, mais au moins 2.000 kgs	70
	c) Moins 2.000 kgs, mais au moins 1.400 kgs	75
	d) 1. Moins de 1.400 kgs, mais au moins 1.200 kgs.	85
	2. Moins de 1.200 kgs, mais au moins 700 kgs.	95
	e) Moins de 700 kgs	125
	Observation : Les automobiles avec carosserie destinées au transport des personnes, ainsi que les carrosseries importées séparément, sont soumis, pour leurs poids total, au droit correspondant des châssis d'automobiles ; de plus, ils acquittent pour chaque voiture ou pour chaque carrosserie les droits suivants :	
	b) Automobiles découverts pour personnes ou leur carrosserie :	pièce
	1. A 2 et 4 places	400
	2. A 6 places	500
	c) Automobiles, pour personnes, fermées, limousines ou transformables :	pièce
	1. A 2 et 4 places	600
	2. A 6 places	750
		pièce
	Carrosseries de cycle-cars montés ou séparés	300
	Remarque : Tous véhicules à usage industriel y compris ceux destinés à des services publics, (balayeuses, arroseuses, pompes et similaires) ainsi que les automotrices qu'elles soient destinées aux personnes ou aux marchandises, et les autobus destinés aux seules personnes, bénéficieront du droit de 60 couronnes par 100 kgs quel que soit leur poids.	
ex 876	Roues pour automobiles :	
	a) En bois.	30
	b) Métalliques pleines	40
	c) A rayons métalliques	50
	Remarque : Les autres pièces détachées d'automobiles acquitteront un doit de 85 couronnes pour 100 kgs.	
ex 877	Avions commerciaux, fuselages et cellules d'avions commerciaux :	
	élément de cellules	350
	Pièces détachées pour avions commerciaux	200
	Remarque : Les moteurs d'avions commerciaux fixés ou rotatifs, acquitteront le droit du N° 807 *d)* 1.	
	Remarque : Aux N°s 876 et 877 : les accessoires d'automobiles et d'avions commerciaux, les compteurs de vitesse, les montres d'automobiles, les tachymètres et ampèromètres payeront le droit de 75 par kgs.	
888	Canots automobiles	125
896	Instruments de mesure pour installations mécaniques	350
899	Compteurs à gaz et leurs parties achevées	85
900	Compteurs à eau et leurs parties achevées.	160
901	Instruments de mesure pour usage industriels, non dénommés	130

No. in the Hungarian tariff.	Designation	Import duty in gold crowns
		per 100 kgs.
875	Cycles with engines, without pneumatic tyres	120
ex 875	Side-cars for motor-cycles	20
876	Automobile chassis and their frames, dismantled or not, also engines adapted thereto, weighing each :	
	(a) 3,000 kgs. and more	60
	(b) Less than 3,000 kgs., but not less than 2,000 kgs.	70
	(c) Less than 2,000 kgs., but not less than 1,400 kgs.	75
	(d) (1) Less than 1,400 kgs., but not less than 1,200 kgs.	85
	(2) Less than 1,200 kgs., but not less than 700 kgs.	95
	(e) Less than 700 kgs.	125
	Note : Automobiles with bodywork for the carriage of passengers, also bodywork imported separately, are subject, on their total weight, to the duties corresponding to the chassis with, for each car or body, the following additional duties :	
	(b) Open cars for passenger, bodywork therefor :	each
	(1) Two-and four-seaters	400
	(2) Six-seaters	500
	(c) Closed passenger cars, limousines or transformable :	each
	(1) Two-and four-seaters	600
	(2) Six-seaters	750
	Bodywork of cycle-cars attached or separate	each 300
	Note : All vehicles for industrial use, including those for use in public service (sweepers, water-carts, pumps and the like), also self-propelling vehicles for passengers or goods, and motor-omnibuses for passenger use only, pay a duty of 60 crowns per 100 kgs. whatever be their weight.	
ex 876	Wheels for automobiles :	
	(a) Of wood	30
	(b) Wholly of metal	40
	(c) With metallic spokes	50
	Note : Other detached parts of automobiles pay a duty of 85 crowns per 100 kgs.	
ex 877	Commercial aeroplanes, fuselage and cabins of commercial aeroplanes ; component parts of cabins	350
	Detached parts for commercial aeroplanes	200
	Note : Engines of commercial aeroplanes, fixed or rotatory, are dutiable under tariff No. 807, *(d)* (1).	
	Note: to Nos.876 and 877 : Accessories of automobiles and commercial aeroplanes, speedometers, vehicle clocks, taximeters, amperometers, pay a duty of 75 crowns per kg.	
888	Motor boats	125
896	Measuring instruments for mechanical installations	350
899	Gas meters and their finished parts	85
900	Water meters and their finished parts	160
901	Measuring instruments for industrial use, not mentioned in the Tariff.	130

Position du tarif hongrois	Désignation	Droit d'entrée en cour.-or
		par 100 kgs
905	Lentilles et prismes d'optique, ainsi qu'autres verres d'optique, passés à la meule	
	a) Verres de lunettes	Consolidés à 120 en cas de suppression de la réduction autonome actuellement en vigueur.
	b) Autres	180
906	Lunettes et similaires :	
	a) Montures (sans verres) pour lunettes et similaires et leurs parties:	
	1. En fer ou métaux, ni dorées, ni plaquées d'or	150
	2. Autres, à l'exception de celles en métaux précieux	280
	b) Lunettes et similaires, montées et achevées :	
	1. Avec montures en fer ou métaux à l'exception de montures dorées ou plaquées d'or	100
	2. Avec montures autres (à l'exception de montures en métaux précieux	200
ex 907	Jumelles ainsi que leurs montures :	
	a) Avec monture en métaux précieux ainsi que montures en ces matières	1.500
	b) Avec montures en nacre, écaille ou ivoire véritables ou avec montures émaillées, ainsi que montures en ces matières	1.200
	c) Avec montures autres, ainsi que montures autres :	
	1. Jumelles et lunettes d'approche, avec grossissement supérieur à 3 ½	600
	2. Autres	120
908	Appareils photographiques, avec ou sans objectif :	
	b) Pour images de 13 × 18 cm et moins	100
ex 909	Appareils cinématographiques d'amateurs, avec images inférieures à 18 × 24 cm	40
910	Pianos, pianinos et harmoniums, ainsi que leurs parties :	
	a) Instruments complets, sans dispositifs de jeu mécaniques y incorporés	80
	b) Instruments complets avec dispositifs de jeu mécaniques y incorporés, ainsi que dispositifs de jeu mécaniques, sans instruments, et instruments de musique automatiques de grandes dimensions	150
	c) Parties, ainsi que cylindres notés des instruments dénommés sous *b)*	15
918	Gramophones et petits instruments à musique automatiques similaires, leurs disques et parties	140
947	Articles pour fumeurs :	
	a) Tuyaux de pipes, fume-cigares et fume-cigarettes et embouchures :	
	1. Tuyaux de pipes en merisier ou en bois de bruyère, forés, sans autres parties	60
	4. En bois fin, en caoutchouc durci ou en matières autres non dénommées combinées avec ces matières	500
	b) Têtes de pipes et pipes :	
	2. Têtes de pipes et pipes en bois ordinaires, combinés avec de la corne, du caoutchouc durci ou de matières similaire	120
	3. Têtes de pipes et pipes en bois fins, en écume de mer ou imitation d'écume de mer, combinés avec de la corne, de l'ambre, de l'ambroïde, du caoutchouc durci ou de matières similaires	600

No. in the Hungarian tariff.	Designation	Import duty in gold crowns
		per 100 kgs.
905	Optical lenses and prisms, also other ground optical glasses :	
	(a) Spectacle glasses	Consolidated at 120 should the autonomous reduction at present in force be abolished.
	(b) Others	180
906	Spectacles and similar articles :	
	(a) Mountings (without glasses) for spectacles and similar articles and their parts :	
	(1) Of iron or metals, neither gilt nor gold-plated	150
	(2) Other, except those of precious metals	280
	(b) Mounted and finished spectacles and similar articles :	
	(1) With iron or metal mountings except those gilt or gold-plated	100
	(2) With other mountings except those of precious metals .	200
ex 907	Opera-glasses and field-glasses, and mountings therefor :	
	(a) With mountings of precious metals, also mountings of such materials	1,500
	(b) With mountings of real mother-of-pearl, tortoise-shell, ivory, or with enamelled mountings, also mountings of such materials	1,200
	(c) With other mountings, also such mountings :	
	(1) Binocular-glasses and field glasses with magnifying power over 3 ½	600
	(2) Other	120
908	Photographic apparatus, with or without object-glass :	
	(b) For photographs 13 × 18 cm. in size or less	100
ex 909	Amateurs' cinematograph apparatus with images less than 18/24 cm. in size	40
910	Pianos, pianinos and harmoniums, also their parts :	
	(a) Instruments complete without incorporated mechanical playing arrangement.	80
	(b) Instruments complete, with incorporated mechanical playing arrangement, also mechanical playing arrangements without instruments, and large-sized automatic musical instruments	150
	(c) Parts, also noted cylinders for the instruments mentioned in *(b)*	15
918	Gramophones and similar small automatic musical instruments, and discs or records and parts	140
947	Smokers' articles :	
	(a) Pipe-stems, cigar and cigarette holders and mouth-pieces :	
	(1) Pipe stems of wild cherrywood or briar, bored, without other parts	60
	(4) Made of or combined with fine wood, hard rubber or other materials not specially mentioned	500
	(b) Pipe-bowls and pipes :	
	(2) Pipe-bowls and pipes of common wood, combined with horn, hard rubber, or similar materials	120
	(3) Pipe-bowls and pipes of fine woods, of real or imitation meerschaum, combined with horn, amber, ambroid, hard rubber or similar materials	600

Position du tarif hongrois	Désignation	Droit d'entrée en cour.-or.
		par 100 kgs
957	Fleurs artificielles achevées :	
	a) Non liées en bouquets :	
	1. En velours, en soie naturelle ou artificielle ou en mi-soie . .	400
	2. En tissus autres	200
	b) Liées en bouquets :	
	2. Autres	500
958	Plumes et imitations de plumes, en garnitures finies, pour chapeaux, ou travaillées ou préparées en fourrures de plumes :	
	a) Plumes de queues et d'ailes d'autruches, plumes de hérons, de colibris, de marabouts, d'oiseaux de paradis avec aigrettes ou plumes détachées	2.000
	b) Autres, ainsi qu'imitations de plumes, en poils ou en soies de mammifères	500
965	Papier pour la photographie (y compris les films en papiers sensibles à la lumière, même sur toile	80
967	Films non impressionnés, même sans émulsion :	
	a) Films cinématographiques	400
	b) Autres	Consolidé à 100 en cas de suppression de la réduction autonome actuellement en vigueur.

LISTE B.

ARTICLES HONGROIS BÉNÉFICIANT, A LEUR ENTRÉE EN FRANCE, DU TARIF MINIMUM.

Nos du tarif français	Désignation	Observations
1	Chevaux	
ex 9	Brebis et moutons	
ex 14	Gibier	
ex 14 *bis*	Volailles vivantes	
14 *ter*	Lapins	
ex 16	Viandes fraîches de mouton	
17 *bis*	Salamis hongrois ou autre charcuterie fabriquée	
ex 18	Volailles mortes	
ex 18 *bis*	Chevreuils et cerfs morts, autre gibier mort, lapins morts	
19	Conserves de viande en boîtes	
ex 19 *ter*	Pâtés de foie gras ; en boîtes de fer blanc hermétiquement closes, pesant net plus de 4 kg.	
ex 23	Laines en masse et en peaux autres	
ex 26	Plumes à lit	
ex 27	Soies grèges	
ex 34	Oeufs de volaille	
74	Malt, entier et farine	
80	Légumes sacs	
ex 86	Fruits confits ou conservés au sucre ou au miel	

No. in the Hungarian tariff.	Designation	Import duty in gold crowns
		per 100 kgs
957	Finished artificial flowers :	
	(a) Not tied in bouquets :	
	(1) Of velvet, natural or artificial silk, or half-silk.	400
	(2) Of other fabrics	200
	(b) Tied in bouquets :	
	(2) Others	500
958	Feathers and imitation feathers in finished trimmings for hats, or worked or prepared for feather-boas :	
	(a) Ostrich tail and wing feathers, feathers of the heron, humming-bird, marabout, birds of paradise with crest, or loose feathers of these birds	2,000
	(b) Other, also imitation feathers of animals' hair or bristles of mammals	500
965	Photographic paper (including paper films) and other sensitized paper, on linen or not	80
967	Unprinted films with or without emulsion :	
	(a) Cinematographic films	400
	(b) Other.	Consolidated at 100 should the autonomous reduction at present in force be abolished.

LIST B.

Hungarian goods entitled to the minimum tariff on entry into France.

No. in the French tariff	Designation	Remarks
1	Horses	
ex 9	Ewes and wethers	
ex 14	Game	
ex 14*(b)*	Live poultry	
14*(c)*	Rabbits	
ex 16	Fresh mutton.	
17*(b)*	Hungarian sausage or other pork-butchers' products	
ex 18	Poultry, dead.	
ex 18*(b)*	Venison and dead deer, other game, dead, and rabbits, dead	
19	Meat preserved in tins	
ex 19*(c)*	Pâté de foie gras ; in hermetically sealed tins, weighing more than 4 kgs. net	
ex 23	Other wool in the mass and skins	
ex 26	Bed-feathers	
ex 27	Raw silk	
ex 34	Eggs of poultry	
74	Malt, grain and flour	
80	Dried vegetables	
ex 86	Candied or preserved fruits in sugar or in honey	

Nos du tarif français	Désignation	Observations
ex 93	Bonbons, jus de fruits ci-après dénommés : framboises, griottes, mûres, groseilles et airelles	
98	Chocolat	
ex 99	Paprika, moulu	
100	Piment	
ex 126 *bis*	Fleurs de mauve, de bouillon blanc, de sureau, de datura, de marjolaine ; de sauge, d'absinthe, de mélisse, d'hysope, de menthe et de saponaire	
ex 128	Bois communs, équarris ou sciés	
129	Pavés en bois débités en morceaux	
130	Merrains	
164 *ter*	Paille de millet à balais	
ex 171 *bis*	Vins de Tokay, titrant douze degrés au moins d'alcool pur, accompagnés d'un certificat d'origine et de maturité délivré par les autorités hongroises	Contingent
172 *ter*	Bière	
174 *bis*	Liqueurs	
174 *quater*	Eaux minérales naturelles	
317	Chicorée brûlée ou moulue	
318	Amidon proprement dit	
319	Fécules de pommes de terre, maïs et autres	Contingent
327 *bis*	Caséine pure ou combinée	
361	Lampes électriques à incandescence	Contingent
510	Machines à vapeur *fixes*, etc.	
511	Machines à vapeur, *locomobiles*, etc.	
ex 512 *bis*	Pompes	Contingent
ex 522	Ecrémeuses	
	Charrues spéciales autres que les brabants et les vigneronnes	Contingent
	Charrues-vigneronnes de plus de 50 kg. à l'unité	
	Herses à disques	
	Semoirs à cuiller extensible	
	Semoirs à cannelure	
	Arracheuses de betteraves	
	Arracheuses de pommes de terre	
	Batteuses pesant 500 kg. ou moins	
	Batteuses pesant plus de 500 kg.	
524	Machines dynamo-électriques	Contingent (Voir liste C.)
ex 524 *bis*	Régulateurs de résistance électrique, embrayages à friction électro-magnétiques	
536	Induits	Contingent
536 *ter*	Aimants autres que les électro-aimants	Contingent
ex 537	Outils emmanchés ou non : autres outils	Contingent (Voir liste C.)
558	Constructions métalliques en fer et en acier	
ex 568	Articles de ménage, etc. :	
	Emaillés-unis, étamés	
	Emaillés-décorés sans or	
	Marbrés ou granités sans or	
	En feuilles non ouvrées : Emaillés, décorés avec or	
	En feuilles non ouvrées : Marbrés ou granités avec or	
	En feuilles non ouvrées : Imprimés en plus de deux couleurs ou en or	
ex 574	Articles de lampisterie	Contingent (Voir liste C.)
ex 577	Petits tubes pour pâtes dentifrices et similaires	
ex 581	Fusils de chasse, pistolets à répétition	
595	Futailles vides	

No. in the French tariff	Designation	Remarks
ex 93	Bonbons and juice of the following fruits: raspberries, black cherries, mulberries, currants and bilberries	
98	Chocolate	
ex 99	Pepper, ground	
100	Pimento	
ex 126*(b)*	Flowers of mallow, mullen, elder, datura, marjoram, sage, absinthe, balm-mint, hyssop, mint and soapwort	
ex 128	Common woods, squared or sawn	
129	Wooden paving blocks	
130	Stave wood *(merrains)*	
164*(c)*	Broom corn straw	
ex 171*(b)*	Tokay wines of a strength of not less than 12 degrees of pure alcohol, accompanied by a certificate of origin and of maturity issued by the Hungarian authorities	Quota
172*(c)*	Beer	
174*(b)*	Liqueurs	
174*(d)*	Natural mineral waters	
317	Roasted or ground chicory	
318	Starch properly so called	
319	Feculae of potatoes, maize and other	Quota
327*(b)*	Casein pure or combined	
361	Incandescent electric lamps	Quota
510	Stationary steam engines, etc.	
511	Portable steam engines, etc.	
ex 512*(b)*	Pumps	Quota
522	Separators	
	Special ploughs other than Belgian ploughs, and ploughs for vineyards	
	Ploughs for vineyards of units over 50 kgs.	
	Harrows with discs	
	Corn-drilling machines, with extending ladle	Quota
	Grooved corn-drilling machines	
	Beetroot diggers	
	Potato diggers	
	Threshing machines weighing 500 kgs. or less	
	Threshing machines weighing over 500 kgs.	
524	Dynamo-electric machines	Quota (See List C.)
ex 524*(b)*	Electric resistance regulators, electro-magnetic friction couplings	
536	Dynamo-armatures	Quota
536*(c)*	Magnets other than electro-magnets	Quota
ex 537	Tools with or without handles; other tools	Quota (See List C.)
558	Manufactures of iron or steel	
ex 568	Household wares, etc.:	
	Plain enamel, tinned	
	Enamel decorated without gold	
	Marble or granite without gold	
	In plain sheets: Enamel, decorated with gold	
	In plain sheets: Marble or granite with gold	
	In plain sheets: Printed in more than two colours or in gold	
ex 574	Articles for lamps	Quota (See List C.)
ex 577	Small tubes for dental paste and the like	
ex 581	Sporting guns, repeating pistols	
595	Empty casks	

Nos du tarif français	Désignation	Observations
ex 596	Balais de sorgho	
ex 600	Bois rabotés, rainés et (ou) bouvetés	
ex 601	Jalousies	
ex 602 *bis*	Cannes, poignées et manches de parapluies et d'ombrelles	
ex 603 *quater*	Placages et contreplacages	
ex 640 *quater*	Cannes, poignées et manches de parapluies et d'ombrelles	
ex 641 *bis*	Cannes, poignées et manches de parapluies et d'ombrelles	
644	Brosserie	
ex 644 *bis*	Pinceaux	

LISTE C.

PRODUITS HONGROIS BÉNÉFICIANT A LEUR ENTRÉE EN FRANCE DE POURCENTAGES DE RÉDUCTION SUR LA DIFFÉRENCE ENTRE LES DEUX TARIFS.

Nos du tarif français	Désignation	Réduction
ex 110	Huile de tournesol et de colza	60 %
ex 171	Vins blancs ordinaires provenant exclusivement de la fermentation de raisins frais	Pourcentage de réduction équivalent à un droit de 30 fr. (Contingent)
ex 216	Essieux pour locomotives, en fer ou en acier :	
	a) Bruts	60 %
	b) Travaillés	60 %
ex 217	Essieux pour automobiles, en fer ou en acier :	
	a) Bruts	60 %
	b) Travaillés	60 %
0187	Chlorure d'éthyle	30 %
0193	Alcool amylique	80 %
ex 0220	Acide valérianique	25 %
0221	Valérianates autres	25 %
ex 0285	Acide salicylique	25 %
0296	Acide acétyl salicylique	50 %
325	Colles d'os, de nerfs, de peau, etc.	11 %
ex 332	Briques à base de magnésie	75 %
359	Bouteilles, fioles et flacons :	
	D'une capacité d'un demi-litre et plus	75 %
	D'une capacité inférieure à un demi-litre	60 %
ex 363 ex 363 *bis*	Fils de chanvre, purs, non polis	40 %
ex 367	Ficelles et cordages en chanvre	80 %
ex 461*quater*	Papier sensibilisé	65 %
470	Imprimés de tout genre, autres, etc.	75 %
ex 505	Compteurs de tours d'électricité	40 %
ex 512 *bis*	Pompes, machines hydrauliques	50 % (Voir liste B.)

No. in the French tariff	Designation	Remarks
ex 596	Brooms made of sorghum	
ex 600	Wood, plain, grooved or tongued	
ex 601	Venetian blinds	
ex 602(*b*)	Walking-sticks, handles and umbrella and parasol handles	
ex 603(*d*)	Veneer and plywood	
ex 640(*d*)	Walking-sticks, handles and umbrella and parasol handles	
ex 641(*b*)	Walking-sticks, handles and umbrella and parasol handles	
644	Brushmakers' ware	
ex 644(*b*)	Paint brushes	

LIST C.

Hungarian products entitled on entry into France to a percentage reduction on the difference between the two tariffs.

No. in the French tariff	Designation	Reduction
ex 110	Sunflower and rape oil	60 %
ex 171	Ordinary white wines made exclusively from the fermentation of fresh grapes	Percentage of reduction equal to a duty of 30 frs. (Quota)
ex 216	Crank axles for locomotives, of iron or steel :	
	(*a*) Rough	60 %
	(*b*) Worked	60 %
ex 217	Axles for automobiles, of steel or iron :	
	(*a*) Rough	60 %
	(*b*) Worked	60 %
0187	Ethylchloride	30 %
0193	Amylic alcohol	80 %
ex 0220	Valerianic acid	25 %
0221	Valerianates, other	25 %
ex 0285	Salicylic acid	25 %
0296	Acetysalicylic acid	50 %
325	Glue made from bones, sinews, skin, etc.	11 %
ex 332	Bricks based on magnesia, etc.	75 %
359	Bottles, phials and flasks :	
	Of a capacity of ½ litre and over	75 %
	Of a capacity of less than ½ litre	60 %
ex 363 } ex 363(*b*) }	Yarns of hemp, pure, not glazed	40 %
ex 367	String and cordage of hemp	80 %
ex 461(*d*)	Sensitized paper	65 %
470	Printed matter of all kinds, others, etc.	75 %
ex 505	Electrometers	40 %
ex 512(*b*)	Pumps, hydraulic machines	50 % (See List B.)

Nos du tarif français	Désignation	Réduction
ex 522	Faucheuses, moissonneuses, moissonneuses-lieuses, quel que soit leur poids.	25 %
	Autres	50 %
525 *bis*	Machines pour la minoterie, etc.	50 %
ex 527	Appareils à sucre	60 %
532	Pièces détachées de machines et de transmission en fonte moulée non malléable, tournées, limées ou ajustées	60 %
533	Pièces détachées de machines de timonerie, etc.	60 %
533 *quinquiès*	Eléments de turbine	50 %
533 *octiès*	Bâtis et carcasses de dynamos, etc.	25 %
535	Pièces détachées de cuivre, etc.	60 %
535 *bis*	Pièces détachées de machines, etc.	60 %
524	Machines, dynamos électriques	25 % (Voir liste B.)
524 *bis*	Appareils électriques et électrotechniques	25 % (Voir liste B.)
535 *ter*	Fils et câbles isolés	25 %
ex 537	Outils (Voir liste B) :	
	Faux et faucilles	50 %
	Fourches	75 %
548	Plumes en métal	20 %
ex 555	Ouvrages en fonte moulée (autres que les pièces mécaniques) :	
	Articles de lampisterie	50 %
557 *bis*	Ouvrages en fonte moulée :	
	Poteries et autres objets, etc.	30 %
559	Serrures	40 %
559 *bis*	Cadenas	40 %
559 *quater*	Clés, pènes en fer, etc.	50 %
561	Câbles de fer et d'acier, etc.	40 %
561 *bis*	Ronces artificielles	40 %
562	Ancres	50 %
562 *bis*	Chaînes en fer ou en acier, etc.	40 %
563	Clous, etc.	40 %
565	Pointes, en fil de fer et en acier, etc.	40 %
566	Vis, pitons, gonds, crochets, boulons, rivets, écrous et tous articles non dénommés de boulonnerie ou de visserie, etc.	40 %
566 *bis*	Les mêmes articles tournés ou décolletés	40 %
566 *ter*	Rondelles, brisées, destinées à faire ressort, etc.	40 %
567	Tubes en fer ou en acier, etc.	50 %
567 *bis*	Tubes et serpentins, emboutis ou sans soudure, etc.	50 %
567 *ter*	Récipients en acier, sans soudure, etc.	40 %
ex 568	Articles de ménage, etc. :	(Voir liste B.)
	Non peints, etc.	
	Peints, polis, plombés, zingués ou galvanisés, vernissés	
	Cuivrés, étamés-peints, étamés-vernissés	
	Autres qu'en feuilles non ouvrés — Imprimés en une ou deux couleures en or	40 %
	Autres qu'en feuilles non ouvrés — Emaillés-décorés avec or	
	Autres qu'en feuilles non ouvrés — Marbrés ou granités avec or	
	Autres qu'en feuilles non ouvrés — Imprimés en plus de deux couleurs ou en or	
ex 568	Réservoirs, foudres, cuves, etc.	40 %
ex 572	Chaudronnerie autre que tubes en cuivre	30 %
572 *bis*	Outils en cuivre pur ou allié de zinc ou d'étain, emmanchés ou non	30 %
ex 573	Objets d'art et d'ornement, en cuivre ou en bronze, pesant à l'unité plus de 150 gr.	25 %
ex 574	Articles de lampisterie	50 % (Voir liste B.)

No. in the French tariff	Designation	Reduction
ex 522	Mowers, reapers, combined reapers and binders, irrespective of weight	25 %
	Others	50 %
525(*b*)	Milling machinery, etc.	50 %
ex 527	Sugar machinery	60 %
532	Detached parts of machines and of shaft of non-malleable cast iron, turned, filed or adjusted	60 %
533	Detached parts of steering machinery, etc	60 %
533(*e*)	Components parts of turbines	50 %
533(*h*)	Rough frames and bodies of dynamos, etc.	25 %
535	Component parts of copper, etc.	60 %
535(*b*)	Component parts of machines, etc.	60 %
524	Dynamos, electric machines	25 % (See List B.)
524(*b*)	Electric and electro-technical apparatus	25 % (See List B.)
535(*c*)	Wires and cables insulated for electricity	25 %
ex 537	Tools : (See List B.)	
	Scythes and sickles	50 %
	Pitchforks	75 %
548	Pens of metal	20 %
ex 555	Articles of cast iron (other than parts of machines) :	
	Articles for lamps	50 %
557(*b*)	Articles made of cast iron :	
	Kitchen pots, utensils and other articles	30 %
559	Locks	40 %
559(*b*)	Padlocks	40 %
559(*d*)	Keys, iron lock bolts of all kinds, etc.	50 %
561	Cables of iron and steel, etc.	40 %
561(*b*)	Barbed wire fencing	40 %
562	Anchors	50 %
562(*b*)	Chains of iron or steel, etc.	40 %
653	Nails, etc.	40 %
565	Nails of wire and steel, etc.	40 %
566	Screws, eye-bolts, hinges, hooks, bolts, rivets, nuts and all articles in the screw and bolt trade not specified, etc.	40 %
566(*b*)	The same articles turned or ' décolletés '	40 %
566(*c*)	Split washers destined to act as spring, etc.	40 %
567	Tubes of iron or steel, etc.	50 %
567(*b*)	Tubes and worms, pressed, unwelded, etc.	50 %
567(*c*)	Receptacles of steel, unwelded, etc.	40 %
ex 568	Household wares, etc. :	
	Not painted, etc.	(See List B.)
	Painted, polished, coated with lead or zinc or galvanised varnish.	
	Copper, tin and painted, tin and varnished.	
	Other than plain sheets: Printed in one or two colours without gold	40 %
	Other than plain sheets: Enamelled, decorated with gold.	
	Other than plain sheets: Marbled or granited with gold.	
	Other than plain sheets: Printed in more than two colours or in gold.	
ex 568	Reservoirs, tuns, vats, etc.	40 %
ex 572	Wares of copper other than copper tubes.	30 %
572(*b*)	Tools of copper, pure or alloyed with zinc or tin, with or without handle.	30 %
ex 573	Objects of art and ornaments of copper or bronze, each of which weighs more than 150 gr.	25 %
ex 574	Articles for lamps	50 % (See List B.)

Nos du tarif français	Désignation	Réduction
592 592 *bis* 593	Meubles autres qu'en bois courbé	80 %
626	Chapeaux de feutre de poils et de laine et poils	80 %
640 *ter*	Porte-cigares et porte-cigarettes	40 %
ex 646 ex 646 *bis*	Articles de bimbeloterie et leurs pièces détachées travaillées : Jeux et jouets	60 %

LISTE D.

PRODUITS POUR LESQUELS LA HONGRIE POURRA DEMANDER LE BÉNÉFICE DES RÉDUCTIONS TARIFAIRES QUI SERAIENT ÉVENTUELLEMENT ACCORDÉES A L'ALLEMAGNE.

Nos du tarif français	Désignation
214	Roues, bandages, etc.
215	Essieux pour chemins de fer et tramways.
0187	Chlorure d'éthyle.
ex 0193	Alcool amylique.
ex 0220	Acides valérianiques.
0221	Valérianates autres.
ex 0285	Acides salicyliques.
0296	Acides acétilisalicyliques.
ex 505	Compteurs d'électricité.
ex 512 *bis*	Pompes, machines hydrauliques.
ex 522	Faucheuses, moissonneuses, moissonneuses-lieuses, quel que soit leur poids : Autres.
524	Machines dynamo-électriques.
524 *bis*	Appareils électriques.
525 *bis*	Machines pour la minoterie, etc.
ex 527 *bis*	Appareils à sucre.
532	Pièces détachées de machines.
532 *bis*	Cylindres de laminoirs bruts.
532 *ter*	Volants de machines.
533	Pièces de machines de timonerie.
533 *bis*	Essieux montés.
533 *quater*	Tubes.
533 *quinquiès*	Eléments de turbine.
533 *octiès*	Bâtis, carcasses, dynamos, etc.
535	Pièces détachées de cuivre, etc.
535 *bis*	Pièces détachées de machines.
535 *ter*	Fils et câbles isolés.
536	Induits.
536 *ter*	Aimants autres que les électro-aimants.
ex 537	Outils : Faux et faucilles. Fourches.
548	Plumes en métal.

No. in the French tariff	Designation	Reduction
592 592*(b)* 593	Furniture other than bent wood	80 %
626	Hats of hair felt and of wool and hair	80 %
640*(c)*	Cigar and cigarette holders	40 %
ex 646 ex 646*(b)*	Products of the toy trade and their worked component parts : Games and toys	60 %

LIST D.

PRODUCTS IN RESPECT OF WHICH HUNGARY MAY CLAIM SUCH TARIFF REDUCTIONS AS MAY IN THE FUTURE BE GRANTED TO GERMANY.

No. in the French tariff	Designation
214	Wheels, tyres, etc.
215	Straight axles for railways and tramways.
0187	Ethylchloride.
ex 0193	Amylic alcohol.
ex 0220	Valerianic acid.
0221	Valerianates, other.
ex 0285	Salicylic acid.
0296	Acetysalicylic acid.
ex 505	Electrometers.
ex 512*(b)*	Pumps, hydraulic engines.
ex 522	Mowers, reapers, binding reapers irrespective of weight. Others.
524	Dynamo electric machines.
524*(b)*	Electric apparatus.
525*(b)*	Milling machinery, etc.
ex 527*(b)*	Sugar machinery.
532	Detached parts of machines.
532*(b)*	Cylinders for rolling mills.
532*(c)*	Fly wheels for machines.
533	Component parts of steering apparatus.
533*(b)*	Straight axle trees mounted.
533*(d)*	Straight shafts (bored).
533*(e)*	Worked parts of turbines.
533*(h)*	Rough frames and bodies of dynamos, etc.
535	Component parts of copper, etc.
535*(b)*	Component parts of machines.
535*(c)*	Wires and cables insulated for electricity.
536	Dynamo armatures.
536*(c)*	Magnets other than electro-magnets.
ex 537	Tools : Scythes and sickles. Pitchforks.
548	Pens of metal.

Nos du tarif français	Désignation
ex 555	Articles de lampisterie.
557 *bis*	Ouvrages en fonte moulée.
559	Serrures.
559 *bis*	Cadenas.
559 *quater*	Clés.
561	Câbles de fer, d'acier, etc.
561 *bis*	Ronces artificielles.
562	Ancres.
562 *bis*	Chaînes en fer ou en acier, etc.
563	Clous, etc.
565	Pointes, en fils de fer et en acier, etc.
566	Vis, pitons, gonds, crochets, boulons, rivets, écrous et tous articles non dénommés de boulonnerie et de visserie, etc.
566 *bis*	Les mêmes articles tournés ou décolletés.
566 *ter*	Rondelles brisées destinées à faire ressort, etc.
567	Tubes en fer ou en acier, etc.
567 *bis*	Tubes en serpentins, emboutis ou sans soudure, etc.
567 *ter*	Récipients en acier.
ex 568	Articles de ménage, etc.
	Non peints, etc.
	Peints, polis, plombés, zingués, galvanisés vernissés.
	Cuivrés, étamés-peints, étamés-vernissés ;
	Imprimés en une ou deux couleurs sans or ;
	Emaillés-décorés avec or ; } Autres qu'en feuilles non ouvrées.
	Marbrés ou granités avec or ; } Autres qu'en feuilles non ouvrées.
	Imprimés en plus de deux couleurs ou en or ; } Autres qu'en feuilles non ouvrées.
ex 568	Réservoirs, foudres, cuves, etc.
ex 572	Chaudronnerie autre que tubes en cuivre.
572 *bis*	Outils en cuivre pur ou allié de zinc ou d'étain, emmanchés ou non.
ex 573	Objets d'art et d'ornement, en cuivre ou en bronze, pesant à l'unité plus de 150 grammes.
ex 574	Articles de lampisterie.

LETTRE-ANNEXE A L'ACCORD FRANCO-HONGROIS DU 13 OCTOBRE 1925.

BUDAPEST, *le* 13 *octobre* 1925.

LE MINISTRE DE FRANCE EN HONGRIE A SON EXCELLENCE M. WALKO, MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DE HONGRIE.

D'ordre de mon gouvernement, j'ai l'honneur de vous demander confirmation de l'engagement verbal, pris à l'occasion de l'heureuse conclusion de l'accord signé en date de ce jour, en vertu duquel le Gouvernement hongrois s'emploierait à ce qu'il ne soit pas fait obstacle au jeu normal des échanges que cet accord est destiné à favoriser, par le refus d'admettre les firmes françaises à l'adjudication ou à la livraison de fournitures destinées à des administrations de l'Etat, à des municipalités et, en général, à des services publics, ou par le refus de permettre l'usage des marchandises importées, si cet usage est subordonné à l'autorisation desdits administrations, municipalités ou services publics.

Sans méconnaître la faculté que l'Etat hongrois, ou les administrations provinciales ou locales, se sont réservée de protéger l'industrie nationale par la priorité qui lui serait réservée sur la concurrence étrangère, il ne serait pas équitable que celle-ci fût évincée des adjudications, des con-

No. in the French tariff	Designation
ex 555	Articles for lamps.
557*(b)*	Articles of cast iron.
559	Locks.
559*(b)*	Padlocks.
559*(d)*	Keys.
561	Cables of iron and steel, etc.
561*(b)*	Barbed wire fencing.
562	Anchors.
562*(b)*	Chains of iron or steel, etc.
563	Nails, etc.
565	Nails of wire, of iron and steel, etc.
566	Screws, eye-bolts, strap-hinges, hooks, bolts, rivets, nuts and all articles in the screw and bolt trade not specified, etc.
566*(b)*	The same articles turned or décolletés.
566*(c)*	Split washers destined to act as spring.
567	Tubes of iron or steel, etc.
567*(b)*	Tubes and worms, pressed or seamless, etc.
567*(c)*	Receptacles of steel.
ex 568	Household wares, etc. :
	Not painted, etc.
	Painted, polished, coated with lead or zinc or galvanised, varnished.
	Coppered, tinned and painted, tinned and varnished.
	Printed in one or two colours, without gold.
	Enamelled, decorated with gold . . . . . } Other than plain sheets.
	Marbled or granited with gold . . . . . } Other than plain sheets.
	Printed in more than two colours or in gold . . . . } Other than plain sheets.
ex 568	Reservoirs, tuns, vats, etc.
ex 572	Wares of copper other than copper tubes.
572*(b)*	Tools of copper, pure or alloyed with zinc or tin, with or without handle.
ex 573	Objects of art and ornament, of copper or bronze, each weighing more than 150 gr.
ex 574	Articles for lamps.

LETTER ANNEXED TO THE FRANCO-HUNGARIAN AGREEMENT DATED OCTOBER 13, 1925.

BUDAPEST, *October* 13, 1925.

FROM THE FRENCH MINISTER IN HUNGARY TO HIS EXCELLENCY M. WALKO, HUNGARIAN MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS.

By order of my Government, I have the honour to ask you to confirm the verbal undertaking given on the occasion of the conclusion of the agreement which was signed to-day, to the effect that the Hungarian Government would take care that nothing would be done to interfere with the normal operation of the commercial exchanges which the said agreement is intended to promote by the exclusion of French firms from contracts or the furnishing of supplies for State administrations, municipalities and public services in general, or by a refusal to allow the use of the goods imported, if such use is subject to the granting of authority by the said administrations, municipalities or public services.

While it is recognised that the Hungarian State or the provincial or local administrations have reserved their right to protect national industries by giving them priority over foreign competitors, it would not be equitable that the latter should be excluded from contracts, concessions

cessions ou des commandes destinées à des services publics, qui sont subordonnées à l'approbation préalable des administrations de l'Etat, aussi longtemps surtout que l'industrie hongroise n'aura pas atteint un développement justifiant cette exclusivité.

Le Gouvernement français voudrait notamment recevoir l'assurance que le Gouvernement hongrois, tenant compte de l'insuffisance de la production nationale par rapport aux besoins, autorisera, dans une proportion libérale, les commandes, l'achat ou l'emploi des voitures et véhicules automobiles étrangers importés pour le compte des administrations, municipalités ou services publics ou destinés à un usage public.

CARBONNEL, m. p.

RÉPONSE A LA LETTRE-ANNEXE.

BUDAPEST, *le* 13 *octobre* 1925.

M. WALKO, MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DE HONGRIE,
A SON EXCELLENCE M. DE CARBONNEL, MINISTRE DE FRANCE EN HONGRIE.

D'ordre de mon gouvernement, j'ai l'honneur de vous confirmer l'engagement verbal pris à l'occasion de l'heureuse conclusion de l'accord signé en date de ce jour, en vertu duquel le Gouvernement hongrois s'emploierait à ce qu'il ne soit pas fait obstacle au jeu normal des échanges que cet accord est destiné à favoriser, par le refus d'admettre les firmes françaises à l'adjudication ou à la livraison de fournitures destinées à des administrations de l'Etat, à des municipalités et en général à des services publics, ou par le refus de permettre l'usage des marchandises importées, si cet usage est subordonné à l'autorisation desdits administrations, municipalités ou services publics.

Sans renoncer à la faculté que l'Etat hongrois ou les administrations provinciales ou locales se sont réservée de protéger l'industrie nationale par la priorité qui lui serait réservée sur la concurrence étrangère, le Gouvernement hongrois reconnaît qu'il ne serait pas équitable que celle-ci fût évincée des adjudications, des concessions et des commandes destinées à des services publics, qui sont subordonnées à l'approbation préalable des administrations de l'Etat, aussi longtemps surtout que l'industrie hongroise n'aura pas atteint un développement justifiant cette exclusivité.

Le Gouvernement hongrois donne volontiers au Gouvernement français l'assurance que, tenant compte de l'insuffisance de la production nationale par rapport aux besoins, il autorisera dans une proportion libérale les commandes, l'achat ou l'emploi des voitures et véhicules automobiles étrangers importés pour le compte des administrations, municipalités ou services publics, ou destinés à un usage public.

WALKO, m. p.

---

or orders for the public services which are subject to previous approval by the State administrations, particularly so long as Hungarian industries have not developed to an extent which would justify such exclusion.

The French Government desires in particular to receive an assurance that the Hungarian Government, taking account of the inadequacy of national production as compared with their requirements, will be liberal in the granting of authority for orders and for purchase or use of foreign motor-cars and motor vehicles imported for administrations, municipalities or public services, or intended for the use of the public.

(Signed) CARBONNEL.

REPLY TO THE ANNEXED LETTER.

BUDAPEST, *October* 13, 1925.

M. WALKO, HUNGARIAN MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS, TO HIS EXCELLENCY M. DE CARBONNEL, FRENCH MINISTER IN HUNGARY.

By order of my Government, I have the honour to confirm the verbal undertaking given on the occasion of the conclusion of the agreement which was signed to-day to the effect that the Hungarian Government would take care that nothing would be done to interfere with the normal operation of the commercial exchanges which the said agreement is intended to promote, by the exclusion of French firms from contracts or the furnishing of supplies for State administrations, municipalities and public services in general, or by a refusal to allow the use of the goods imported, if such use is subject to the granting of authority by the said administrations, municipalities or public services.

Without renouncing the right, which the Hungarian State or the provincial or local administrations have retained, to protect national industries by giving them priority over foreign competitors, the Hungarian Government recognises that it would not be equitable that the latter should be excluded from contracts, concessions or orders for the public services which are subject to previous approval by the State administrations, particularly so long as Hungarian industries have not developed to an extent which would justify such exclusion.

The Hungarian Government is very glad to give the French Government an assurance that, taking account of the inadequacy of national production, as compared with their requirements, it will be liberal in the granting of authority for orders and for purchase or use of foreign motor-cars and motor vehicles imported for administrations, municipalities or public services, or intended for the use of the public.

(Signed) WALKO.

N° 1151.

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET AUTRICHE ET HONGRIE

Accord en vue de déterminer les sommes à payer par l'Autriche et par la Hongrie pour satisfaire aux obligations qui leur incombent en vertu des traités conclus par les Etats-Unis d'Amérique avec l'Autriche, le 24 août 1921, et avec la Hongrie, le 29 août 1921; signé à Washington, le 26 novembre 1924.

UNITED STATES OF AMERICA AND AUSTRIA AND HUNGARY

Agreement for the Determination of the Amounts to be paid by Austria and by Hungary in satisfaction of their Obligations under the Treaties concluded by the United States with Austria on August 24, 1921, and with Hungary on August 29, 1921; signed at Washington, November 26, 1924.

No. 1151. — AGREEMENT[1] BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND AUSTRIA AND HUNGARY FOR THE DETERMINATION OF THE AMOUNTS TO BE PAID BY AUSTRIA AND BY HUNGARY IN SATISFACTION OF THEIR OBLIGATIONS UNDER THE TREATIES CONCLUDED BY THE UNITED STATES WITH AUSTRIA[2] ON AUGUST 24, 1921, AND WITH HUNGARY[3] ON AUGUST 29, 1921 ; SIGNED AT WASHINGTON, NOVEMBER 26, 1924.

Texte officiel anglais communiqué par le représentant du Gouvernement fédéral d'Autriche auprès de la Société des Nations et par le chargé d'affaires a.i. *de la Délégation royale de Hongrie auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de cet accord a eu lieu le* 23 *avril* 1926.
Cet accord a été transmis au Secrétariat par le « Department of State » du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, le 17 *février* 1926. *Voir renvoi* 2 *page* 444 *de ce volume.*

THE REPUBLIC OF AUSTRIA, hereafter described as AUSTRIA, THE UNITED STATES OF AMERICA, and THE KINGDOM OF HUNGARY, hereafter described as HUNGARY, being desirous of determining the amounts to be paid by Austria and by Hungary in satisfaction of their obligations under the treaties concluded by the United States with Austria on August 24, 1921, and with Hungary on August 29, 1921, which secure to the United States and its nationals rights specified under a Joint Resolution of the Congress of the United States of July 2, 1921, including rights under the Treaties of St.Germain-en-Laye and Trianon, respectively, have resolved to submit the questions for decision to a commissioner and have appointed as their Plenipotentiaries to sign an Agreement for that purpose :

THE FEDERAL PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF AUSTRIA :

M. Edgar L. G. PROCHNIK, Chargé d'Affaires of Austria in Washington ;

THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA :

Charles Evans HUGHES, Secretary of State of the United States of America ;

THE GOVERNOR OF HUNGARY :

Count László SZÉCHÉNYI, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Hungary to the United States ;

Who, having communicated their full powers, found to be in good and due form, have agreed as follows :

[1] L'échange des ratifications a eu lieu le 12 décembre 1925.
[2] Vol. VII, page 155.
[3] Page 191 de ce volume.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

N° 1151. — ACCORD[2] ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET L'AUTRICHE ET LA HONGRIE EN VUE DE DÉTERMINER LES SOMMES A PAYER PAR L'AUTRICHE ET PAR LA HONGRIE POUR SATISFAIRE AUX OBLIGATIONS QUI LEUR INCOMBENT EN VERTU DES TRAITÉS CONCLUS PAR LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE AVEC L'AUTRICHE [3], LE 24 AOUT 1921, ET AVEC LA HONGRIE [4], LE 29 AOUT 1921, SIGNÉ A WASHINGTON, LE 26 NOVEMBRE 1924.

English official text communicated by the Representative of the Austrian Federal Government accredited to the League of Nations and by the Chargé d'Affaires a.i. *of the Royal Hungarian Delegation accredited to the League of Nations. The registration of this Agreement took place April* 23, 1926. *This Agreement was also transmitted to the Secretariat by the Department of State of the Government of the United States of America, February* 17, 1926. *See footnote* 2 *page* 444 *of this Volume.*

LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE, désignée ci-après sous le nom d'AUTRICHE, LES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE, et LE ROYAUME DE HONGRIE, désigné ci-après sous le nom de HONGRIE, animés du désir de déterminer les sommes à payer par l'Autriche et par la Hongrie pour satisfair. aux obligations qui leur incombent en vertu des traités conclus par les Etats-Unis avec l'Autriche, le 24 août 1921, et avec la Hongrie, le 29 août 1921, qui assurent aux Etats-Unis et à leurs ressortissants les droits spécifiés dans une résolution commune du Congrès des Etats-Unis, en date du 2 juillet 1921, y compris les droits stipulés en faveur des Etats-Unis par les Traités de Saint-Germain-en-Laye et de Trianon respectivement, ont résolu de soumettre ces questions à la décision d'un commissaire et ont désigné comme leurs plénipotentiaires pour signer un accord à cet effet :

LE PRÉSIDENT FÉDÉRAL DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE :

M. Edgar L. G. PROCHNIK, chargé d'affaires d'Autriche à Washington ;

LE PRÉSIDENT DES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE :

M. Charles Evans HUGHES, secrétaire d'Etat des Etats-Unis d'Amérique ;

LE RÉGENT DE HONGRIE :

Le comte László SZÉCHÉNYI, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Hongrie aux Etats-Unis ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

---

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

[2] The exchange of ratifications took place December 12, 1925.

[3] Vol. VII, page 155.

[4] Page 191 of this Volume.

Article I.

The three Governments shall agree upon the selection of a Commissioner who shall pass upon all claims for losses, damages or injuries suffered by the United States or its nationals embraced within the terms of the Treaty of August 24, 1921, between Austria and the United States and/or the Treaty of August 29, 1921, between the United States and Hungary, and/or the Treaties of St. Germain-en-Laye and/or Trianon, and shall determine the amounts to be paid to the United States by Austria and by Hungary in satisfaction of all such claims (excluding those falling within paragraphs 5, 6 and 7 of Annex I to Section I of Part VIII of both the Treaty of St. Germain-en-Laye and the Treaty of Trianon) and including the following categories :

(1) Claims of American citizens arising since July 31, 1914, in respect of damage to or seizure of their property, rights and interests, including any company or association in which they are interested, within the territories of either the former Austrian Empire or the former Kingdom of Hungary as they respectively existed on August 1, 1914 ;

(2) Other claims for loss or damage to which the United States or its nationals have been subjected with respect to injuries to or death of persons, or with respect to property, rights and interests, including any company or association in which American nationals are interested, since July 31, 1914, as a consequence of the war ;

(3) Debts owing to American citizens by the Austrian and/or the Hungarian Governments or by their nationals.

Article II.

Should the Commissioner for any cause be unable to discharge his functions, a successor shall be chosen in the same manner that he was selected. The Commissioner shall hold a session at Washington within two months after the coming into force of the present Agreement. He may fix the time and the place of subsequent sessions according to convenience. All claims shall be presented to the Commissioner within one year from the date on which he holds the first session required by the foregoing provision.

Article III.

The Commissioner shall cause to be kept an accurate record of the questions and cases submitted and correct minutes of proceedings. To this end each of the Governments may appoint a secretary, and these secretaries shall act together as joint secretaries and shall be subject to the direction of the Commissioner.

Article IV.

The three Governments may designate agents and counsel who may present oral or written arguments to the Commissioner under such conditions as he may prescribe.

The Commissioner shall receive and consider all written statements or documents which may be presented to him, in accordance with rules which he may prescribe, by or on behalf of the respective Governments in support of or in answer to any claim.

The Governments of Austria and Hungary shall be notified of all claims filed with the Commissioner and shall be given such period of time as the Commissioner shall by rule determine in which to answer any claim filed.

The decision of the Commissioner shall be accepted as final and binding upon the three Governments.

Article premier.

Les trois gouvernements se mettront d'accord pour désigner un commissaire qui sera chargé de se prononcer sur toutes réclamations en raison de pertes, dommages réels ou personnels subis par les Etats-Unis ou leurs ressortissants et qui sont visés par les dispositions du Traité du 24 août 1921, conclu entre l'Autriche et les Etats-Unis, et/ ou celles du Traité du 29 août 1921, conclu entre les Etats-Unis et la Hongrie, et/ ou celles des Traités de Saint-Germain-en-Laye, et/ ou de Trianon, et déterminera les sommes à payer aux Etats-Unis par l'Autriche et par la Hongrie pour satisfaire aux obligations qui leur incombent du fait de toutes ces réclamations (exception faite de celles qui sont visées par les paragraphes 5, 6 et 7 de l'annexe I à la Section I de la Partie VIII du Traité de Saint-Germain-en-Laye et du Traité de Trianon), et qui comprennent les catégories suivantes :

1° Réclamations de citoyens américains postérieures au 31 juillet 1914 et résultant du fait que leurs biens, droits et intérêts, y compris toutes participations desdits citoyens à des sociétés ou associations sur les territoires, soit de l'ancien Empire autrichien, soit de l'ancien Royaume de Hongrie, tels qu'ils existaient respectivement le 1er août 1914, ont été lésés ou saisis.

2° Autres réclamations résultant de pertes ou de dommages que les Etats-Unis ou leurs nationaux ont subis depuis le 31 juillet 1914, par suite de la guerre, en raison de blessures ou du décès de personnes, ou en raison de leurs biens, droits et intérêts, y compris toutes participations de citoyens américains à des sociétés ou associations.

3° Dettes du Gouvernement autrichien et/ ou du Gouvernement hongrois, ou de ressortissants de ces deux pays envers des citoyens américains.

Article II.

Au cas où le commissaire ne pourrait, pour quelque motif, remplir ses fonctions, il lui sera choisi un successeur selon la procédure qui aura été employée pour le choix même dudit commissaire. Le commissaire devra tenir une session à Washington dans un délai de deux mois après l'entrée en vigueur du présent accord. Il pourra fixer, selon les besoins, la date et le lieu des sessions ultérieures. Toutes les réclamations devront être présentées au commissaire dans un délai d'un an à partir de la date à laquelle il aura tenu la première session prescrite par la disposition précédente.

Article III.

Il incombera au commissaire de veiller à la bonne tenue du registre où les questions et cas présentés seront inscrits et à l'exactitude des procès-verbaux des débats. Chacun des gouvernements pourra, à cette fin, nommer un secrétaire. Les secrétaires ainsi désignés rempliront ensemble les fonctions de secrétaires communs, sous la direction du commissaire.

Article IV.

Les trois gouvernements auront le droit de désigner des représentants et conseils qui pourront soumettre des exposés oraux ou écrits au commissaire dans les conditions que celui-ci déterminera.

Le commissaire devra recevoir et examiner, conformément aux règles qu'il pourra prescrire, toutes les déclarations écrites ou tous les documents qui pourront lui être présentés par les gouvernements respectifs ou d'ordre de ceux-ci, pour appuyer une réclamation ou y répondre.

Les Gouvernements d'Autriche et de Hongrie seront avisés de toutes les réclamations enregistrées par le commissaire, qui leur fixera, par un règlement qu'il établira lui-même, le délai dans lequel ils devront répondre aux réclamations enregistrées.

La décision du commissaire sera acceptée comme définitive et obligatoire pour les trois gouvernements.

Article V.

Each Government shall pay its own expenses, including the compensation of the secretary appointed by it and that of its agent and counsel. All other expenses which by their nature are a charge on the three Governments, including the compensation of the Commissioner and such employees as he may appoint to assist him in the performance of his duties, shall be borne one-half by the Government of the United States and one-half by the Governments of Austria and Hungary in equal moieties.

Article VI.

This Agreement shall be ratified in accordance with the constitutional forms of the Contracting Parties and shall come into force on the date of the exchange of ratifications.

In faith whereof, the above-named Plenipotentiaries have signed the present Agreement and have hereunto affixed their seals.

Done in triplicate at the City of Washington this twenty-sixth day of November, one thousand nine hundred and twenty-four.

(Signed) EDGAR PROCHNIK.
(Signed) CHARLES EVANS HUGHES.
(Signed) LÁSZLÓ SZÉCHÉNYI.

Article V.

Chaque gouvernement assumera la charge, des frais qu'il aura encourus, y compris l'indemnité accordée au secrétaire qu'il aura nommé et celle de son représentant et conseil. Tous les autres frais qui, par leur nature, incombent aux trois gouvernements, y compris l'indemnité allouée au commissaire et aux personnes qu'il pourra nommer pour le seconder dans l'exercice de ses fonctions. seront répartis de la façon suivante : le Gouvernement des Etats-Unis en supportera la moitié, et les Gouvernements d'Autriche et de Hongrie l'autre moitié, par fractions égales.

Article VI.

Le présent accord sera ratifié conformément à la procédure constitutionnelle des Parties contractantes et entrera en vigueur le jour de l'échange des ratifications.

En foi de quoi les plénipotentiaires ci-dessus nommés ont signé le présent accord et y ont apposé leurs sceaux.

Fait en triple expédition, à Washington, ce vingt-sixième jour de novembre mil neuf cent vingt-quatre.

(Signé) EDGAR PROCHNIK.
(Signé) CHARLES EVANS HUGHES.
(Signé) LÁSZLÓ SZÉCHÉNYI.

N° 1152.

AUTRICHE ET NORVÈGE

Convention pour l'extradition réciproque des malfaiteurs, avec protocole final, signée à Berlin, le 17 décembre 1925.

AUSTRIA AND NORWAY

Convention for the Reciprocal Extradition of Criminals, with Final Protocol, signed at Berlin, December 17, 1925.

N° 1152. — CONVENTION [1] ENTRE L'AUTRICHE ET LA NORVÈGE POUR L'EXTRADITION RÉCIPROQUE DES MALFAITEURS, SIGNÉE A BERLIN, LE 17 DÉCEMBRE 1925.

Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères de Norvège. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 26 avril 1926.

SA MAJESTÉ LE ROI DE NORVÈGE et LE PRÉSIDENT FÉDÉRAL DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE ont résolu de conclure une convention pour l'extradition réciproque des malfaiteurs, et ont désigné à cet effet comme leurs plénipotentiaires, savoir :

SA MAJESTÉ LE ROI DE NORVÈGE :

M. Arne SCHEEL, son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près le Président fédéral de la République d'Autriche ;

LE PRÉSIDENT FÉDÉRAL DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE :

M. Félix FRANK, docteur en droit, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la République d'Autriche près Sa Majesté le Roi de Norvège,

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants :

Article premier.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent, conformément aux règles contenues dans cette convention, à se livrer réciproquement les individus qui sont condamnés, mis en accusation ou en prévention pour l'une des infractions ci-après énumérées, pourvu qu'elle ait été commise hors du territoire de l'Etat auquel l'extradition sera demandée, et qu'elle soit punissable, en Norvège et en Autriche, d'une peine plus forte que celle d'une année de prison, savoir :

1° Crimes commis dans l'exercice des fonctions publiques ;
2° Crimes contre l'autorité publique ;
3° Crimes contre l'ordre et la tranquillité publics ;
4° Crimes constituant un danger public ;
5° Fausses déclarations ;
6° Fausses accusations ;
7° Faux monnayage ;
8° Falsification de titres ou de pièces, y compris :

a) Le fait de fabriquer, acheter ou de se procurer des outils ou instruments pouvant servir à la falsification de titres ou de pièces ;

[1] L'échange des ratifications a eu lieu à Berlin, le 16 avril 1926.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1152. — CONVENTION[2] BETWEEN AUSTRIA AND NORWAY FOR THE RECIPROCAL EXTRADITION OF CRIMINALS, SIGNED AT BERLIN, DECEMBER 17, 1925.

French official text communicated by the Norwegian Minister for Foreign Affairs. The registration of this Convention took place April 26, 1926.

HIS MAJESTY THE KING OF NORWAY and THE FEDERAL PRESIDENT OF THE AUSTRIAN REPUBLIC have resolved to conclude a Convention for the reciprocal extradition of criminals, and have appointed for this purpose as their Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF NORWAY :

M. Arne SCHEEL, His Majesty's Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary to the Federal President of the Austrian Republic ;

THE FEDERAL PRESIDENT OF THE AUSTRIAN REPUBLIC :

M. Felix FRANK, Doctor of Laws, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of the Austrian Republic to His Majesty the King of Norway ;

Who, after communicating their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following Articles :

Article 1.

The High Contracting Parties undertake, in accordance with the rules contained in the present Convention, to surrender to one another persons convicted of or charged with any of the offences hereinafter mentioned, provided that the offence was committed outside the State from which extradition is claimed and provided that the act is punishable in Norway and in Austria by a severer penalty than imprisonment for one year, that is to say :

(1) Crimes committed in the performance of public duties.
(2) Crimes against public authority.
(3) Crimes against public order and tranquillity.
(4) Crimes constituting a public danger.
(5) False declarations.
(6) False accusations.
(7) Fabrication of counterfeit money.
(8) Falsification of title-deeds or documents, including :

(a) The act of making, purchasing or obtaining tools or instruments which may be used for the falsification of title-deeds or documents ;

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

[2] The exchange of ratifications took place at Berlin, April 16, 1926.

b) Déni d'une signature apposée à un document par l'inculpé, ou destruction, soustraction ou le fait d'avoir rendu inutilisable, en tout ou en partie, un titre ou une pièce ;

c) Enlèvement, déplacement ou destruction de bornes ou d'autres marques de propriété foncière ou de droits fonciers, ou placement de bornes ou de marques fausses ;

d) L'action de faire enregistrer dans des pièces ou des registres officiels ou dans des certificats de médecin une mention contraire à la vérité, ou de faire usage d'une telle mention comme étant vraie ;

9° Attentats aux mœurs

10° Soustraction illégale d'un mineur âgé de moins de dix-huit ans à l'autorité de ses parents ou d'autres personnes tenant lieu de parents ;

11° Bigamie ;

12° Crimes contre la liberté personnelle ;

13° Attentats contre la vie, injures corporelles et crimes contre la santé ;

14° Injures prononcées de mauvaise foi ;

15° Détournement, vol, extorsion, vol commis à l'aide de violence, escroquerie et abus de confiance, y compris la disposition d'un objet dont la propriété ou l'usufruit a déjà été transféré à un tiers, ou disposition d'une reconnaissance d'une dette acquittée en tout ou en partie ;

16° Crimes en matière de dette ;

17° Dommages aux biens ou à la fortune d'autrui ;

18° Crimes en matière maritime ;

19° Recel et aide donnée à un coupable après la perpétration d'un crime.

L'extradition pourra être demandée dans le cas où l'infraction en question n'est punissable d'une peine plus forte que celle d'une année de prison qu'en présence de circonstances aggravantes et même si de telles circonstances ne se trouvent pas établies.

Les Hautes Parties contractantes pourront, en outre, demander l'extradition des individus qui ont été condamnés ou mis en accusation ou en prévention pour complicité ou tentative d'une des infractions énumérées ci-dessus, pourvu que l'acte criminel soit punissable d'une peine aussi forte que celle indiquée plus haut.

L'extradition pourra également, et sans égard à la rigueur de la peine prévue, être demandée pour une des infractions visées aux articles 1 et 2 de la Convention[1] internationale du 4 mai 1910 relative à la répression de la traite des blanches.

Si l'infraction donnant lieu à la demande d'extradition a été commise hors du territoire de l'Etat requérant, il ne sera pas donné suite à cette demande, à moins que la législation de l'Etat requis n'autorise, dans ce cas, la poursuite des mêmes infractions commises hors de son territoire.

Article 2.

L'extradition pourra de plus être demandée dans le cas des individus condamnés, mis en accusation ou en prévention pour un crime militaire, pourvu que l'acte criminel, commis par un individu non assujetti au code pénal militaire, eût motivé une demande d'extradition aux termes de l'article premier. L'extradition ne pourra, dans ce cas, être accordée qu'à la condition que la Partie requérante ne poursuivra pas la cause comme infraction militaire.

Article 3.

Les Parties contractantes ne se livreront pas leurs propres nationaux.

[1] Vol. III, page 278; vol. XI, page 428; vol. XXIV, page 206, et vol. XXXV, page 334, de ce recueil.

(*b*) Denial of a signature attached to a document by the accused or destruction, removal or rendering wholly or partly useless of any title-deeds or documents ;

(*c*) Removal, displacement or destruction of boundary-marks or other marks of landed property or landed rights, or the placing of false boundary-marks or signs ;

(*d*) The act of causing to be inserted in official documents or registers or in medical certificates any statement contrary to the truth, or the representation of such statement as being the truth.

(9) Offences against morals.

(10) The illegal withdrawal of a minor under 18 from the authority of his or her parents or other persons in the position of parents.

(11) Bigamy.

(12) Crimes against personal liberty.

(13) Homicide, wounding, and crimes against health.

(14) Insults uttered with malicious intent.

(15) Embezzlement, theft, extortion, robbery with violence, obtaining money by false pretences, and abuse of trust, including disposal of an article the ownership or usufruct of which has already been transferred to a third person, or disposal of an acknowledgment of a debt wholly or partly settled.

(16) Crimes in connection with debt.

(17) Damage to the goods or capital of another person.

(18) Crimes committed at sea.

(19) Receiving of stolen goods, and aiding an offender after the offence.

If the offence in question is not punishable by a severer penalty than imprisonment for one year, extradition may only be demanded if there are aggravating circumstances, even if such circumstances have not been established.

The High Contracting Parties may also demand the extradition of persons convicted of or charged with complicity in or attempting to commit any offence in the above list, provided that the penalty for the offence is as severe as that indicated above.

Extradition may also be demanded, without regard to the severity of the penalty provided, for any of the offences mentioned in Articles 1 and 2 of the International Convention[1] of May 4, 1910, for the Suppression of the White Slave Traffic.

If the offence in respect of which the requisition for extradition is made was committed outside the territory of the State making the requisition, extradition shall only be granted if the laws of the State applied to would in the same circumstances permit prosecution for similar offences committed outside its territory.

Article 2.

Extradition may further be demanded in the case of persons convicted of or charged with a military crime, provided that the offence, if committed by a person not subject to the military penal code, would have justified a demand for extradition in accordance with Article 1. In this case extradition may only be granted on condition that the Party applying for extradition is not prosecuting the case as a military offence.

Article 3.

The Contracting Parties shall not surrender to each other their own nationals.

[1] Vol. III, page 278; Vol. XI, page 428; Vol. XXIV, page 206, and Vol. XXXV, page 334, of this Series.

Article 4.

L'extradition ne pourra être demandée pour un crime politique, ni pour un crime commun connexe à un crime politique et commis en vue d'en faciliter le but. Attentats, ou injures corporelles contre la personne d'un Chef d'Etat ou contre celle d'un membre de sa famille pourront donner lieu à l'extradition, pourvu que l'infraction ne constitue pas un fait connexe à un autre crime, d'ordre politique.

En cas de doute, l'Etat requis décidera sur la question de savoir si un crime devra être réputé crime politique ou non.

Article 5.

L'extradition ne pourra avoir lieu :

1° Si l'infraction donnant lieu à la demande d'extradition est considérée, selon les lois du pays auquel la demande est adressée, comme ayant été commise dans ce pays ;

2° Si l'infraction donnant lieu à la demande a déjà été l'objet d'un jugement ou d'un acte d'accusation dans l'Etat requis avant qu'il soit saisi de la demande d'extradition ;

3° Si la prescription de la mise en accusation, de l'arrêt de condamnation ou de la mise en exécution de la peine prononcée est acquise d'après les lois de l'Etat auquel la demande d'extradition a été présentée.

Article 6.

Un individu extradé ne pourra être puni dans l'Etat auquel il aura été livré pour aucune infraction antérieure à l'extradition, autre que celle ou celles qui ont motivé l'extradition, ni être livré à un tiers Etat, à moins qu'il n'y ait consenti devant un tribunal en séance publique ou devant une autorité publique, ou qu'il n'ait négligé — après avoir été mis définitivement en liberté — de quitter le pays avant l'expiration d'un délai d'un mois, ou qu'il n'y soit retourné de nouveau après l'avoir quitté. L'Etat qui aura accordé l'extradition pourra cependant consentir postérieurement une telle poursuite ou une extradition ultérieure sans égard aux conditions de l'article précédent, pourvu qu'il s'agisse d'un crime qui aurait pu motiver une extradition.

Article 7.

Si l'individu réclamé a été condamné ou poursuivi pour une infraction autre que celle qui a donné lieu à la demande d'extradition, celle-ci sera différée jusqu'à la fin des poursuites ou, le cas échéant, jusqu'à ce qu'il ait subi sa peine.

Article 8.

Si l'individu dont l'extradition est demandée, aux termes de la présente convention, par l'une des Parties contractantes est, en même temps, réclamé par un autre ou par d'autres gouvernements à raison du même crime, il sera de préférence et, en règle générale, livré à l'Etat sur le territoire duquel le crime a été commis, ou — si le crime a été commis sur les territoires de plusieurs Etats — à l'Etat où l'infraction principale a été commise.

Article 4.

Extradition may not be demanded in respect of a political crime, or of an ordinary crime committed in connection with a political crime and with a view to facilitating the object thereof. Assaulting or inflicting bodily injuries on the Head of a State or a member of his family may give rise to extradition provided that the offence does not constitute an act in connection with another crime of a political nature.

In case of doubt the State applied to shall decide whether a crime is to be regarded as a political crime or not.

Article 5.

Extradition shall not be granted :

(1) If the offence giving rise to the demand for extradition is regarded by the laws of the country to which the demand is submitted as having been committed in that country ;

(2) If, before the requisition for extradition was received, judgment had already been pronounced or legal proceedings had been instituted in the State applied to in respect of the offence for which extradition is demanded ;

(3) If, under the laws of the State applied to, the period within which legal proceedings must be instituted, judgment pronounced, or sentence executed, has expired.

Article 6.

No extradited person may be punished in the State to which he has been surrendered for any offence committed before his extradition other than that or those for which he was extradited, nor may he be surrendered to a third State, unless he consents thereto before a public court or authority or unless, having been finally set at liberty, he has failed to leave the country within a period of one month, or has returned to it after having left it. The State which has granted extradition may, however, afterwards consent to such prosecution or to a further extradition, notwithstanding the conditions mentioned in this Article, provided that the crime in question is extraditable.

Article 7.

If the person claimed has been sentenced or prosecuted for any offence other than that for which extradition is requested, his extradition shall be suspended until the conclusion of the trial or, if necessary, until he has served his sentence.

Article 8.

If a person whose extradition is applied for by one of the Contracting Parties, under the terms of the present Convention, is also claimed by one or more other Governments in respect of the same crime, preference shall as a rule be given to the State in whose territory the crime was committed, or, if it was committed in the territory of more than one, to the State in which the principal offence was committed.

Article 9.

Si l'individu dont l'extradition est demandée, aux termes de la présente convention, par l'une des Parties contractantes est, en même temps, réclamé par un autre, ou par d'autres gouvernements pour d'autres crimes, il sera livré — à moins qu'une convention spéciale avec un de ces Etats ne s'y oppose — à l'Etat qui aura, le premier, demandé l'extradition ou l'arrestation en vue d'une extradition.

Article 10.

La demande d'extradition devra être faite par la voie diplomatique.

La demande devra indiquer la nationalité de l'individu réclamé et être accompagnée :

1° Autant que possible d'un signalement complet de l'individu réclamé ;

2° Du jugement ou de l'arrêt de condamnation, ou, si la condamnation n'a pas été prononcée, d'un mandat d'arrêt ou d'un acte d'accusation décerné par l'autorité compétente et contenant l'indication précise de la date, du lieu et de l'objet de l'infraction ; les pièces ci-dessus indiquées devront être produites en original ou en copies certifiées conformes ;

3° D'une copie des dispositions pénales qui sont en vigueur dans l'Etat requérant et qui s'appliquent à l'infraction.

Article 11.

En cas d'urgence, et notamment s'il y a lieu de craindre une évasion, le Ministère public de l'une des Parties contractantes pourra, avant l'expédition d'une demande formelle d'extradition, adresser directement, par la poste ou par voie télégraphique, au Ministère Public de l'autre des Parties contractantes, une demande d'arrestation provisoire. La demande devra indiquer la date, le lieu et l'objet de l'infraction, la nationalité de l'individu réclamé et, autant que possible, son signalement. La demande devra, de plus, faire mention de la condamnation, du mandat d'arrêt ou de l'acte d'accusation qui, suivant l'article 10, deuxième alinéa, N° 2, aurait été décerné contre l'individu réclamé, et donner avis qu'une demande formelle d'extradition sera présentée plus tard.

Si, dans le cas d'une arrestation provisoire conformément aux dispositions ci-dessus, une demande formelle d'extradition n'est pas présentée au Ministère des Affaires étrangères de l'Etat requis dans un délai de six semaines à partir de la date de l'arrestation, le détenu sera immédiatement mis en liberté.

Article 12.

Tous les objets saisis, que l'individu réclamé avait en sa possession au moment de l'arrestation et qui pourraient servir de pièces à conviction pour l'infraction commise ou qui pourraient être réclamés par la partie lésée par le crime, seront livrés en même temps que l'individu réclamé aux autorités compétentes de l'Etat requérant.

Toutefois, si des tiers non impliqués dans la poursuite et résidant dans le pays qui a accordé l'extradition en font la demande et rendent probable qu'ils ont acquis des droits sur ces objets, la remise en sera effectuée sous la réserve que les objets seront rendus sans frais après la fin des poursuites.

Article 13.

Lorsque, dans la poursuite d'une affaire pénale, l'un des gouvernements respectifs jugera nécessaire l'audition de témoins résidant dans l'autre Etat ou jugera nécessaire qu'une enquête

Article 9.

If a person whose extradition is applied for by one of the Contracting Parties under the terms of the present Convention is also claimed by one or more other Governments for other crimes, he shall be surrendered to the State whose requisition for extradition, or for arrest with a view to extradition, was received first, unless a special agreement to the contrary has been concluded with one of the States in question.

Article 10.

The requisition for extradition shall be made through the diplomatic channel.

It must state the nationality of the person claimed, and must be accompanied :

(1) Where possible, by a full description of the person claimed ;

(2) By the sentence passed, or, if sentence has not been passed, by a warrant of arrest or an indictment issued by the competent authority, specifying clearly the date, place and nature of the offence ; these documents must be produced either in the original or in certified copies ;

(3) By a copy of such penal provisions in force in the State making the requisition as are applicable to the offence.

Article 11.

In urgent cases, and particularly if there is reason to fear that the person in question may escape, the Department of Public Prosecutions of one of the Contracting Parties may, before the transmission of a formal request for extradition, apply direct to the Department of Public Prosecutions of the other Contracting Party, by letter or telegram, for the provisional arrest of the person concerned. Such request must state the date, place and nature of the offence and the nationality of the person claimed, and must contain, where possible, his description ; it must further state whether sentence has been passed or a warrant of arrest or an indictment issued in accordance with Article 10, second paragraph, No. 2, and that a formal requisition for extradition will be presented in due course.

If a provisional arrest is made in conformity with the foregoing stipulations, and if no formal request for extradition is presented to the Ministry for Foreign Affairs of the State applied to within six weeks of the date of the arrest, the person under detention shall at once be released.

Article 12.

All articles seized which were in the possession of the person claimed at the time of his arrest, and which might serve as evidence of the offence, or to which claims might be laid by the aggrieved party, shall be handed over, at the same time as the person claimed, to the competent authorities of the State applying for extradition.

Nevertheless, if third parties not implicated in the proceedings and resident in the country which has granted the extradition, apply for these articles and furnish *prima facie* evidence of having acquired rights over such articles, they shall be handed over on condition that they be restored free of charge after the termination of the criminal proceedings.

Article 13.

If, in connection with a criminal prosecution, one of the respective Governments finds it necessary to take the evidence of witnesses resident in the other State, or to carry out any enquiry

y soit entreprise, une commission rogatoire sera envoyée à cet effet, par la voie diplomatique, et il y sera donné suite dans la mesure autorisée par les lois du pays dans lequel l'audition des témoins ou l'enquête devront avoir lieu. Il incombera aux autorités compétentes du pays où l'audition des témoins ou l'enquête auront lieu, de prévenir en temps utile, dans la mesure du possible, les autorités du pays requérant du temps et du lieu fixés pour l'exécution de la commission rogatoire.

Article 14.

Lorsque, dans une cause pénale instruite par l'un des Etats respectifs, la production de pièces à conviction ou de documents en la possession des autorités de l'autre Etat sera jugée nécessaire ou utile, une demande directe à cet effet pourra être présentée aux autorités judiciaires de l'autre Partie, en Norvège par le tribunal ou le procureur du Roi compétents ; en Autriche, par le tribunal compétent. Il y sera donné suite, à moins que des considérations particulières ne s'y opposent.

L'exécution des demandes visées par les articles 13 et 14 pourra être refusée si les circonstances de l'affaire justifiaient, conformément aux stipulations de la présente convention, le refus de l'extradition, au cas où celle-ci aurait été demandée.

Article 15.

Lorsqu'un individu devra être livré par l'une des Hautes Parties contractantes à une tierce Puissance et qu'il faudra le faire transporter sur le territoire de l'autre Partie, celle-ci ne s'opposera pas au transit si les circonstances de l'affaire sont telles qu'elles comportent, le cas échéant, l'extradition en conformité des stipulations de la présente convention, et pourvu que l'individu en question ne soit pas sujet de cet Etat. La demande de transit sera envoyée par la voie diplomatique et devra être accompagnée des pièces ou documents mentionnés à l'article 10, deuxième alinéa, N° 2. La même règle s'appliquera aux individus livrés par une tierce Puissance à la Norvège ou à l'Autriche. Le transit des extradés sera effectué sous la surveillance de fonctionnaires de l'Etat sur le territoire duquel le transit aura lieu.

Article 16.

Les frais occasionnés par les dispositions de cette convention seront à la charge du gouvernement sur le territoire duquel les mesures en question seront prises, exception faite des frais de transit suivant l'article 15.

Article 17.

Le présente convention sera ratifiée et entrera en vigueur dix jours après l'échange des ratifications. Elle restera en vigueur jusqu'à six mois à partir du jour où l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes l'aura dénoncée.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé la présente convention et y ont apposé leurs cachets.

Fait à Berlin, en deux exemplaires, le 17 décembre 1925.

(Signé) (L. S.) A. SCHEEL. (Signé) (L. S.) Dr FELIX FRANK.

there, a rogatory commission shall be sent for that purpose through the diplomatic channel and the request shall be granted if permissible under the laws of the country in which the witnesses are to be heard or the enquiry is to take place. It shall be the duty of the competent authorities of the State in which the evidence is to be heard, or the enquiry carried out, to give the authorities of the State which has made the application timely information, so far as possible, regarding the date and place arranged for the execution of the rogatory commission.

Article 14.

If, in connection with penal proceedings taken by one of the respective States, it is considered necessary or desirable to produce as evidence in the case articles or documents in possession of the authorities of the other State, a request to that effect may be sent direct to the judicial authorities of the other Party, in Norway by the competent court or Public Prosecutor, and in Austria by the competent court. This request shall be granted, unless there are special reasons for refusing it.

The requests referred to in Articles 13 and 14 may be refused if, in accordance with the stipulations of the present Convention, the circumstances of the case would justify a refusal to extradite, should extradition have been demanded.

Article 15.

If a person is to be surrendered by one of the High Contracting Parties to a third Power and has to be conveyed through the territory of the other Party, the latter shall not refuse to allow his passage if the circumstances of the case are such as would involve extradition in accordance with the stipulations of the present Convention, and provided that the person in question is not a national of that State. Application for the passage of such person shall be made through the diplomatic channel and accompanied by the papers or documents referred to in Article 10, second paragraph, No. 2. The same rule shall apply to persons surrendered to Norway or Austria by a third Power. Extradited persons shall be conveyed under the escort of officials belonging to the State whose territory is being crossed.

Article 16.

The expenses occasioned by the provisions of the present Convention shall be borne by the Government in whose territory the measures in question are taken, with the exception of the cost of the transit arrangements referred to in Article 15.

Article 17.

The present Convention shall be ratified, and shall come into force ten days after the exchange of the instruments of ratification. It shall remain in force for six months from the day on which either of the High Contracting Parties denounces it.

In faith whereof, the respective Plenipotentiaries have signed the present Convention and have thereto affixed their seals.

Done in duplicate at Berlin, December 17, 1925.

(Signed) (L. S.) A. SCHEEL. (Signed) (L. S.) Dr. FELIX FRANK.

PROTOCOLE FINAL

Au moment de procéder à la signature de la présente convention, les deux Hautes Parties contractantes déclarent être d'accord sur le point suivant :

Sous la dénomination de « prison », il y a lieu de comprendre la peine privative de liberté nommée « fengsel », dans le droit pénal norvégien, et « Kerker », dans le droit pénal autrichien.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé le présent protocole.

Fait à Berlin, en deux exemplaires, le 17 décembre 1925.

(Signé) A. SCHEEL. (Signé) Dr FELIX FRANK.

Pour copie certifiée conforme :
Le Ministère des Affaires étrangères.

Oslo, le 20 avril 1926.

Le Directeur des Affaires politiques et commerciales,
G. von TANGEN.

FINAL PROTOCOL.

At the time of signing the present Convention, the two High Contracting Parties declare that they are in agreement on the following point :

The term " imprisonment " shall be understood to mean the penalty which deprives a person of his liberty, and which is known in Norwegian penal law as " fengsel " and in Austrian penal law as " Kerker ".

In faith whereof, the respective Plenipotentiaries have signed the present Protocol.

Done in duplicate at Berlin, December 17, 1925.

(Signed) A. SCHEEL. (Signed) Dr. FELIX FRANK.

N° 1153.

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

Convention de ratification contenue dans l'Accord d'évacuation du 30 juin 1922, signée à Saint-Domingue, le 12 juin 1924.

UNITED STATES OF AMERICA AND DOMINICAN REPUBLIC

Convention of Ratification, as contained in the Agreement of Evacuation of June 30, 1922, signed at Santo Domingo, June 12, 1924.

TEXTE ESPAGNOL. — SPANISH TEXT.

Nº 1153. — CONVENIO[1] ENTRE LOS ESTADOS UNIDOS DE AMERICA Y LA REPÚBLICA DOMINICANA, PARA RATIFICAR LOS ACUERDOS CONTENIDOS EN EL PLAN DE EVACUACIÓN DE 30 DE JUNIO DE 1922, FIRMADO EN SANTO DOMINGO EL 12 DE JUNIO DE 1924.

Textes officiels anglais et espagnol communiqués par le délégué permanent de la République Dominicaine à la Société des Nations. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 29 avril 1926.

Cette convention a été transmise au Secrétariat par le « Department of State » du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, le 17 février 1926. *Voir renvoi 2, page* 444 *de ce volume.*

Por cuanto, en el mes de Mayo del año 1916 fué efectuada la ocupacion del territorio de la República Dominicana por fuerzas de los Estados Unidos de América, durante la cual ocupación se instituyó, en sustitución del Gobierno Dominicano, un Gobierno Militar que dictó disposiciones gubernativas bajo el nombre de Ordenes y Resoluciones Ejucutivas y de Reglamentos Administrativos, asi como celebró diversos contratos, en ejecución de tales ordenes ó de algunas leyes de la República ;

Por cuanto, la República Dominicana ha mantenido siempre su derecho al Gobierno propio, a la desocupación de su territorio y a la integridad de su soberanía é independencia ; y el Gobierno de los Estados Unidos ha declarado que al ocupar el territorio de la República Dominicana no tuvo nunca, como no tiene, el propósito de atentar contra la soberanía é independencia de la Nación Dominicana ; y tales derechos y declaraciones dieron por resultado el que los ciudadanos Monseñor Adolfo A. NOUEL, General Horacio VASQUEZ, Don Federico VELASQUEZ H., Don Elías BRACHE hijo y Don Francisco J. PEYNADO, concertaran, el 30 de Junio de 1922, con el Departamento de Estado de los Estados Unidos, representado por el Honorable William W. RUSSELL, Enviado Extraordinario y Ministro Plenipotenciario de los Estados Unidos en la República Dominicana, y por el Honorable Sumner WELLES, Comisionado del Presidente de los Estados Unidos, un Plan o *Modus operandi* de Evacuación que mereció la aprobación del pueblo dominicano, aprobación que fué confirmada en las elecciones celebradas el 15 de Marzo de este año 1924 ;

Por cuanto, la República Dominicana mantiene que no ha delegado en ningun Poder extraño la capacidad de legislar por ella, pero entiende, sin embargo, que interesa al orden interno del Pais validar o ratificar varias de las Ordenes y Resoluciones Ejecutivas, promulgadas en la Gaceta Oficial, así como los Reglamentos Administrativos que se dictaron y los contratos que se celebraron por el Gobierno Militar en ejecución de tales ordenes ó de algunas leyes de la República ; y por su parte los Estados Unidos están tambíen interesados en que tales actos sean ratificados ó validados ; por lo cual una de las estipulaciones concertadas en el mencionado Plan de Evacuación determina la celebración de un Tratado ó Convencion de ratificación ó validación de tales Ordenes, Resoluciones, Reglamentos y Contratos.

Por tanto, LA REPUBLICA DOMINICANA y los ESTADOS UNIDOS DE AMÉRICA, deseando celebrar el mencionado Tratado o Convención, han nombrado al efecto sus Plenipotenciarios, a saber :

[1] L'échange des ratifications eu lieu à Saint-Domingue, le 4 décembre 1925.

No. 1153. — CONVENTION [1] OF RATIFICATION BETWEEN THE UNITED STATES AND THE DOMINICAN REPUBLIC, AS CONTAINED IN THE AGREEMENT OF EVACUATION OF JUNE 30, 1922, SIGNED AT SANTO DOMINGO, JUNE 12, 1924.

English and Spanish official texts communicated by the Permanent Delegate of the Dominican Republic accredited to the League of Nations. The registration of this Convention took place April 29, 1926.

This Convention has been transmitted to the Secretariat by the Department of State of the Government of the United States of America, February 17, 1926. See footnote 2, page 444 of this Volume.

Whereas, in the month of May, 1916, the territory of the Dominican Republic was occupied by the forces of the United States of America, during which occupation there was established, in substitution of the Dominican Government, a Military Government which issued governmental regulations under the name of Executive Orders and Resolutions and Administrative Regulations, and also celebrated several contracts by virtue of said Executive Orders or by virtue of some existing laws of the Republic ;

Whereas, the Dominican Republic has always maintained its right to self-government, the disoccupation of its territory and the integrity of its sovereignty and independence ; and the Government of the United States has declared that, on occupying the territory of the Dominican Republic it never had, nor has at present, the purpose of attacking the sovereignty and independence of the Dominican Nation ; and these rights and declarations gave rise to a Plan or *Modus Operandi* of Evacuation signed on June 30, 1922, by Monseñor A. NOUEL, General Horacio VASQUEZ, Don Federico VELASQUEZ y H., Don Elías BRACHE, hijo, and Don Francisco J. PEYNADO, and the Department of State, represented by the Honorable William W. RUSSELL, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of the United States in the Dominican Republic, and the Honorable Sumner WELLES, Commissioner of the President of the United States, which met with the approval of the Dominican people, and which approval was confirmed at the elections that took place on March 15, of the present year ;

Whereas, although the Dominican Republic has never delegated authority to any foreign power to legislate for it, still, it understands that the internal interests of the Republic require the validation or ratification of several of the Executive Orders and Resolutions, published in the Official Gazette, as well as the Administrative Regulations and Contracts of the Military Government celebrated by virtue of said Orders or of any Law of the Republic ; and, on its part, the United States considers that it is also to its interest that said acts be validated or ratified ; for these reasons one of the stipulations in the above-mentioned Plan of Evacuation provides for the celebration of a Treaty or Convention of Ratification or Validation of said Orders, Resolutions, Regulations and Contracts ;

Therefore, THE UNITED STATES OF AMERICA and THE DOMINICAN REPUBLIC, desirous of celebrating the above-mentioned Treaty or Convention, have named for this purpose their Plenipotentiaries as follows :

[1] The exchange of ratifications took place at Santo Domingo, December 4, 1925.

El Presidente Provisional de la República Dominicana, á los Señores :

Don Horacio Vasquez,
Don Federico Velasquez y H. y,
Don Francisco J. Peynado, y

El Presidente de los Estados Unidos

Al Señor William W. Russell, Enviado Extraordinario y Ministro Plenipotenciario de los Estados Unidos en Santo Domingo.

Quienes, después de haber canjeado sus plenos poderes y de haberlos encontrado en buena y debida forma, han convenido en los siguientes artículos :

I. El Gobierno Dominicano reconoce la validéz de las Ordenes y Resoluciones Ejecutivas, promulgadas por el Gobierno Militar y publicadas en la Gaceta Oficial, que hayan establecido rentas, autorizado erogaciones o creado derechos en favor de terceros, de los Reglamentos Administrativos que se hubieren dictado y publicado y de los Contratos que se hubieren celebrado en ejecución de tales órdenes ó de alguna ley de la República. Esas Ordenes Ejecutivas, esas Resoluciones, esos Reglamentos y esos Contratos son los siguientes :

ORDENES EJECUTIVAS.

2—8—9—14—17—19—23—27—28—31—34— á 38 inclusive, 43—44—46—48—52—53—55—58—60—61—64—65—68—69—71—75—79—81 á 85 inclusive, 88—89—91—92—94—95—97—104—106—108—110 á 112 inclusive, 114—116—118—119—121—126—128 á 130 inclusive, 133 á 136 inclusive, 139—142—143—145—146—148 á 151 inclusive, 153 á 163 inclusive, 166—168—169—171—173—174—176 á 178 inclusive, 183—185 á 187 inclusive, 190 á 195 inclusive, 197 á 203 inclusive, 205 á 212 inclusive, 214—215—218—220—223 á 225 inclusive, 229 á 231 inclusive, 233 á 243 inclusive, 245 á 250 inclusive, 252-254 á 260 inclusive, 262 á 266 inclusive, 269 á 277 inclusive, 280 á 282 inclusive, 285 á 298 inclusive, 300 á 302 inclusive, 304 á 307 inclusive, 311, 312, 314 á 318 inclusive, 320 á 322 inclusive, 324 á 326 inclusive, 328 á 336 inclusive, 338 á 367 inclusive, 369 á 375 inclusive, 377 á 391 inclusive, 393—395—396—398—400—402 á 413 inclusive, 415 á 433 inclusive, 435 á 443 inclusive, 445—447—449—451—454 á 461 inclusive, 463 á 489 inclusive, 491 á 498 inclusive, 500—502—504 á 506 inclusive, 509—510—513 á 517 inclusive, 519 á 526 inclusive, 530—532 á 547 inclusive, 549—550—552 á 556 inclusive, 558 á 563 inclusive, 566—569—570—574 á 577 inclusive, 579 á 590 inclusive, 593—594—596—597—599 á 610 inclusive, 612 á 615 inclusive, 617 á 629 inclusive, 634 á 643 inclusive, 645—647 á 651 inclusive, 653 á 656 inclusive, 658—660 á 668 inclusive, 670 á 685 inclusive, 687—689—690—692 á 697 inclusive, 699—701 á 703 inclusive, 706 á 710 inclusive, 712 á 719 inclusive, 721—723 á 733 inclusive, 735 á 738 inclusive, 741 á 748 inclusive, 750—752 á 759 inclusive, 761 á 764 inclusive, 766—768 á 775 inclusive, 777 á 779 inclusive, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 789, 790,791, 792, 793, 794, 795, 796, 799, 800.

RESOLUCIONES.

Fomento y Comunicaciones.

Resolución Gaceta Oficial. No. 2790. Barahona Company.
Resolución Gaceta Oficial. No. 2821. Santa Fe Plantation Sugar Co.
Resolución Gaceta Oficial. No. 2845. Central Romana.
Resolución Gaceta Oficial. No. 2849. Central Romana.
Resolución Gaceta Oficial. No. 2850. Santa Fe Plantation Sugar Co.
Resolución Gaceta Oficial. No. 2861. Cia Central Boca Chica.
Resolución Gaceta Oficial. No. 2862. Establecimiento de una Línea Telefónica.

THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES :

William W. RUSSELL, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of the United States in Santo Domingo, and

THE PROVISIONAL PRESIDENT OF THE DOMINICAN REPUBLIC :

Don Horacio VASQUEZ,
Don Federico VELASQUEZ y H., and
Don Francisco J. PEYNADO,

Who, after having exchanged their full powers, and after having found them in due and proper form, have agreed upon the following :

I. The Dominican Government hereby recognizes the validity of all the Executive Orders and Resolutions, promulgated by the Military Government and published in the Official Gazette, which may have levied taxes, authorized expenditures, or established rights on behalf of third persons, and the administrative regulations issued, and contracts which may have been entered into, in accordance with those Orders or with any law of the Republic. Those Executive Orders and Resolutions, Administrative Regulations and Contracts are those listed below :

EXECUTIVE ORDERS.

2, 8, 9, 14, 17, 19, 23, 27, 28, 31, 34-38 inclusive, 43, 44, 46, 48, 52, 53, 55, 58, 60, 61, 64, 65, 68, 69, 71, 75, 79, 81-85 inclusive, 88, 89, 91, 92, 94, 95, 97, 104, 106, 108, 110-112 inclusive, 114, 116, 118, 119, 121, 126, 128-130 inclusive, 133-136 inclusive, 139, 142, 143, 145, 146, 148-151 inclusive, 153-163 inclusive, 166, 168, 169, 171, 173, 174, 176-178 inclusive, 183, 185-187 inclusive, 190-195 inclusive, 197-203 inclusive, 205-212 inclusive, 214, 215, 218, 220, 223-225 inclusive, 229-231 inclusive, 233-243 inclusive, 245-250 inclusive, 252, 254-260 inclusive, 262-266 inclusive, 269-277 inclusive, 280-282 inclusive, 285-298 inclusive, 300-302 inclusive, 304-307 inclusive, 311, 312, 314-318 inclusive, 320-322 inclusive, 324-326 inclusive, 328-336 inclusive, 338-367 inclusive, 369-375 inclusive, 377-391 inclusive, 393, 395, 396, 398, 400, 402-413 inclusive, 415-433 inclusive, 435-443 inclusive, 445, 447, 449, 451, 454-461 inclusive, 463-489 inclusive, 491-498 inclusive, 500, 502, 504-506 inclusive, 509, 510, 513-517 inclusive, 519-526 inclusive, 530, 532-547 inclusive, 549, 550, 552-556 inclusive, 558-563 inclusive, 566, 569, 570, 574-577 inclusive, 579-590 inclusive, 593, 594, 596, 597, 599-610 inclusive, 612-615 inclusive, 617-629 inclusive, 634-643 inclusive, 645, 647-651 inclusive, 653-656 inclusive, 658, 660-668 inclusive, 670-685 inclusive, 687, 689, 690, 692-697 inclusive, 699, 701-703 inclusive, 706-710 inclusive, 712-719 inclusive, 721, 723-733 inclusive, 735-738 inclusive, 741-748 inclusive, 750, 752-759 inclusive, 761-764 inclusive, 766, 768-775 inclusive, 777-779 inclusive, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 799, 800.

RESOLUTIONS.

"FOMENTO" AND COMMUNICATIONS.

Resolution Official Gazette. No. 2790. Barahona Company.
Resolution Official Gazette. No. 2821. Santa Fe Plantation Sugar Co.
Resolution Official Gazette. No. 2845. Central Romana.
Resolution Official Gazette. No. 2849. Central Romana.
Resolution Official Gazette. No. 2850. Santa Fe Plantation Sugar Co.
Resolution Official Gazette. No. 2861. Central Boca Chica Co.
Resolution Official Gazette. No. 2862. Installation of a telephone line.

Resolución Gaceta Oficial. No. 2911. Santa Fe Plantation Sugar Co.
Resolución Gaceta Oficial. No. 2911. Establecimiento de una Línea Telefónica.
Resolución Gaceta Oficial. No. 2929. Ingenio Christobal Colón.
Resolución Gaceta Oficial. No. 2967. Cancelación.
Resolución Gaceta Oficial. No. 2993. Cía. Anónima de Explotaciones Industriales.
Resolución Gaceta Oficial. No. 2993. San Cristobal Mining Co.
Resolución Gaceta Oficial. No. 3008. Bentz Hnos.
Resolución Gaceta Oficial. No. 3015. Bentz Hnos.
Resolución Gaceta Oficial. No. 3036. Barahona Company.
Resolución Gaceta Oficial. No. 3037. Julio V. Abreu.
Resolución Gaceta Oficial. No. 3076. Central Romana.
Resolución Gaceta Oficial. No. 3076. Barahona Company.
Resolución Gaceta Oficial. No. 3093. Luis del Monte.
Resolución Gaceta Oficial. No. 3093. Jose Mota Ranché.
Resolución Gaceta Oficiel. No. 3106. Central Romana.
Resolución Gaceta Oficial. No. 3106. Central Romana.
Resolución Gaceta Oficial. No. 3106. Castillo Hnos.
Resolución Gaceta Oficial. No. 3106. Barahona Company.
Resolución Gaceta Oficial. No. 3106. Barahona Company.
Resolución Gaceta Oficial. No. 3121. Consuelo Sugar Co.
Resolución Gaceta Oficial. No. 3126. Sres. Noboa Hnos.
Resolución Gaceta Oficial. No. 3129. Barahona Company.
Resolución Gaceta Oficial. No. 3129. Consuelo Sugar Co.
Resolución Gazeta Oficial. No. 3159. Barahona Company.
Resolución Gaceta Oficial. No. 3159. Central Romana.
Resolución Gaceta Oficial. No. 3160. Barahona Company.
Resolución Gaceta Oficial. No. 3162. Pardo y Ely Dorsey.
Registrado 1, 2 y 3.
Resolución Gaceta Oficial. No. 3162. J. Armando Bermudez.
Resolución Gaceta Oficial. No. 3196. Lorenzo Gautier Olives.
Resolución Gaceta Oficial. No. 3203. Barahona Company.
Resolución Gaceta Oficial. No. 3235. Barahona Company.
Resolución Gaceta Oficial. No. 3242. Central Romana.
Resolución Gaceta Oficial. No. 3243. Manuel Bermudez.
Resolución Gaceta Oficial. No. 3243. Cía. Anónima de Inversiones Inmobiliarias.
Resolución Gaceta Oficial. No. 3274. Cía. Anónima de Inversiones Inmobiliarias.
Resolución Gaceta Oficial. No. 3354. Barahona Company.
Resolución Gaceta Oficial. No. 3313. Ingenio Santa Fé—S. Pedro de Macoris.
Resolución Gaceta Oficial. No. 2786. Central Romana.
Resolución Gaceta Oficial. No. 2787. L. E. Alvarez.
Resolución Gaceta Oficial. No. 3358. Barahona Company.

AGRICULTURA E INMIGRACIÓN.

Resolución No. 61. Gaceta Oficial No. 2838. Declaración de Zonas Agricolas en la Provincia de Barahona.
Resolución No. 64. Gaceta Oficial Nos. 2853 y 2854—Declaración de Zonas Agricolas en la Provincia de Barahona.
Resolución No. 66. Gaceta Oficial No. 3003. Declaración de Zonas Agrícolas en la Provincia de Barahona.
Resolución No. 86. Gaceta Oficial 3089. Luis Holguer.
Todos los permisos de inmigración y ordenes de deportación expedidos por esta Secretaria.
Resolución No. 88. Gaceta Oficial No. 3133. Declaración de las Zonas Agrícolas de Barahona.

Resolution Official Gazette. No. 2911. Installation of a telephone line.
Resolution Official Gazette. No. 2911. Santa Fe Plantation Sugar Co.
Resolution Official Gazette. No. 2929. Ingenio Cristobal Colon.
Resolution Official Gazette. No. 2967. Cancellation.
Resolution Official Gazette. No. 2993. Cía. Anónima de Explotaciones Industriales.
Resolution Official Gazette. No. 2993. San Cristobal Mining Co.
Resolution Official Gazette. No. 3008. Bentz Hnos.
Resolution Official Gazette. No. 3015. Bentz Hnos.
Resolution Official Gazette. No. 3036. Barahona Company.
Resolution Official Gazette. No. 3037. Julio V. Abreu.
Resolution Official Gazette. No. 3076. Central Romana.
Resolution Official Gazette. No. 3076. Barahona Company.
Resolution Official Gazette. No. 3093. Luis del Monte.
Resolution Official Gazette. No. 3093. Jose Mota Ranché.
Resolution Official Gazette. No. 3106. Central Romana.
Resolution Official Gazette. No. 3106. Central Romana.
Resolution Official Gazette. No. 3106. Castillo Hnos.
Resolution Official Gazette. No. 3106. Barahona Company.
Resolution Official Gazette. No. 3106. Barahona Company.
Resolution Official Gazette. No. 3121. Consuelo Sugar Co.
Resolution Official Gazette. No. 3126. Sres. Noboa Hnos.
Resolution Official Gazette. No. 3129. Barahona Company.
Resolution Official Gazette. No. 3129. Consuelo Sugar Co.
Resolution Official Gazette. No. 3159. Barahona Company.
Resolution Official Gazette. No. 3159. Central Romana.
Resolution Official Gazette. No. 3160. Barahona Company.
Resolution Official Gazette. No. 3162. Pardo y Ely Dorsey.
Registered 1, 2 and 3.
Resolution Official Gazette. No. 3162. J. Amando Bermudez.
Resolution Official Gazette. No. 3196. Lorenzo Gautier Olives.
Resolution Official Gazette. No. 3203. Barahona Company.
Resolution Official Gazette. No. 3235. Barahona Company.
Resolution Official Gazette. No. 3242. Central Romana.
Resolution Official Gazette. No. 3243. Manuel Bermudez.
Resolution Official Gazette. No. 3243. Cía. Anónima de Inversiones Inmobiliarias.
Resolution Official Gazette. No. 3274. Cía. Anónima de Inversiones Inmobiliarias.
Resolution Official Gazette. No. 3354. Barahona Company.
Resolution Official Gazette. No. 3313. Ingenio Santa Fe de San Pedro de Macoris.
Resolution Official Gazette. No. 2786. Central Romana.
Resolution Official Gazette. No. 2787. L. E. Alvarez.
Resolution Official Gazette. No. 3358. Barahona Company.

AGRICULTURE AND IMMIGRATION.

Resolution No. 61. Official Gazette No. 2838. Declaración de Zonas Agrícolas en la Provincia de Barahona.
Resolution No. 64. Official Gazette Nos. 2853 and 2854. Declaración de Zonas Agrícolas en la Provincia de Barahona.
Resolution No. 66. Official Gazette No. 3003. Declaración de Zonas Agrícolas en la Provincia de Barahona.
Resolution No. 86. Official Gazette No. 3089. Luis Holguer. Todos los permisos de inmigración y ordenes de deportación expedidos por esta Secretaría.
Resolution No. 88. Official Gazette No. 3133. Declaración de Zonas Agrícolas en Barahona.

Resolución No. 89. Gaceta Oficial No. 3145. Declaración de las Zonas Agrícolas de la Provincia de Barahona.
Resolución No. 91. Gaceta Oficial No. 3167. Declaración de Zonas Agrícolas en la Provincia de Santo Domingo.
Resolución No. 92. Gaceta Oficial No. 3180. Industrial Alcohol Cía.
Resolución No. 93. Gaceta Oficial No. 3180. Declaración Zonas Agrícolas en la Provincia de Santo of Domingo.
Resolución No. 94. Gaceta Oficial No. 3197. Declaración de Zonas Agricolas en la Provincia de Santo Domingo.
Resolución No. 95. Gaceta Oficial No. 3219. Declaración de Zonas Agrícolas en la Provincia de Monte Cristi.
Resolución No. 96. Gaceta Oficial No. 3242. Alvaro Fernández.
Resolución No. 97. Gaceta Oficial No. 3243. Rectificación Limites. Mencionados en Resolución No. 94 referente á Bani.
Resolución No. 98. Gaceta Oficial No. 3301. Cancelando Resolución No. 97.
Resolución No. 99. Gaceta Oficial No. 3332. Asociación de Regantes.
Títulos de agua expedidos por la Secretaria de Estado de Agricultura, en virtud de la Orden Ejecutiva No. 318, a los Siguientes :
Domingo Rodriguez. Agua del Río San Juan, Azua.
Jesús M. Vargas. Agua del Río el Caño de Boña, Neiba Barahona.
Alberto Perdomo. Agua del Río Plaza Cacique.
Santiago J. Rodriguez. Agua del Río Macasia, Matas de Farfán.
J. Julio Coiscou. Agua del Río Birán, Barahona.
Asociación La Altagracia. Agua del Río El Manguito, Neiba.
Arbaje Hnos. Agua del Río Macasía, Matas de Farfán.
A. Santiago. Agua del Río Macasía, Matas de Farfán.
Manuel Perez. Agua del Río Camana, Neiba.
Sociedad de Irrigación Los Tres. Agua del Río San Juan, San Juan, Azua.
Joaquín Gracia. Agua del Río Yaque del Sur. Barahona.
Sociedad de Irrigación Amantes de la Agricultura. Agua del Rio San Juan, San Juan, Azua.
Ismael Mateo. Agua del Río Jacahueque, Matas de Farfán.
Inomina Palmer. Agua del Río Jacahueque, Matas de Farfán.
Sociedad de Irrigación La Unión. Agua del Río San Juan, San Juan, Azua.
Sociedad de Irrigación La Unión. Agua del Río Macasía, Matas de Farfán.
Sociedad de Irrigación La Competencia. Agua del Río María Chiquita, Neiba.
Francisco Tomillo. Agua del Río San Juan, San Juan, Azua.
Sociedad de Irrigación El Porvenir. Rio Las Marías, Neiba.
Sociedad de Irrigación El Esfuerzo. Agua del Río Bani.
Sociedad de Irrigación El Progreso. Agua del Río Bani.
Sociedad de Irrigación La Voluntad. Agua del Río Bani.
Sociedad de Irrigación La Legalidad. Agua del Río Bani.
Sociedad de Irrigación El Adelanto. Agua del Río Bani.
Wenceslao Ramirez. Agua del Río Mije, San Juan, Azua.
Resolución No. 74. G. O. 3355. Luis L. Bogaert.

Todas las cartas de naturalización y permisos para fijar domicilio, acordados con el fin de naturalizarse, concedidos de acuerdo con el Artículo 11 de la Constitución.

Todas las autorizaciones expedidas para establecer domicilio legal en la República de acuerdo con el Artículo 14 del Código Civil.

INTERIOR Y POLICIA.

Resolución referente á la venta del crucero *Independencia*—bajo fecha del 20 de Febrero de 1918, y el remolcador *Aguila*, bajo fecha del 6 de Junio de 1918. (No publicada todavía).

Resolution No. 89. Official Gazette No. 3145. Declaración de Zonas Agrícolas en la Provincia de Barahona.
Resolution No. 91. Official Gazette No. 3167. Declaración de Zonas Agrícolas en la Provincia de Santo Domingo.
Resolution No. 92. Official Gazette No. 3180. Industrial Alcohol Cía.
Resolution No. 93. Official Gazette No. 3180. Declaración de Zonas Agrícolas en la Provincia de Santo Domingo.
Resolution No. 94. Official Gazette No. 3197. Declaración de Zonas Agrícolas en la Provincia de Santo Domingo.
Resolution No. 95. Official Gazette No. 3219. Declaración de Zonas Agrícolas en la Provincia de Monte Cristi.
Resolution No. 96. Official No. 96. Official Gazette No. 3242. Alvaro Fernández.
Resolution No. 97. Official Gazette No. 3243. Rectificación Limites. Mencionados en Resolución No. 94 referente á Bani.
Resolution No. 98. Official Gazette No. 3301. Cancelando Resolución No. 97.
Resolution No. 99. Official Gazette No. 3332. Associación de Regantes.
Water titles issued by the Secretariat of State for Agriculture by virtue of Executive Order No. 318, to the following :
Domingo Rodriguez. Agua del Río San Juan, Azua.
Jesús M. Vargas. Agua del Río el Caño de Boña, Neiba, Barahona.
Alberto Perdomo. Agua del Río Plaza Cacique.
Santiago J. Rodriguez. Agua del Río Macasía, Matas de Farfán.
J. Julio Coiscou. Agua del Río Birán, Barahona.
Associación La Altagracia. Agua del Río El Manguito, Neiba.
Arbaje Hnos. Agua del Río Macasía, Matas de Farfán.
A. Santiago. Agua del Río Macasía, Matas de Farfán.
Manuel Pérez. Agua del Río Camana, Neiba.
Sociedad de Irrigación Los Tres. Agua del Río San Juan, San Juan, Azua.
Joaquín Gracia. Agua del Río Yaque del Sur, Barahona.
Sociedad de Irrigación Amantes de las Agricultura. Agua del Río San Juan, San Juan, Azua.
Ismael Mateo. Agua del Río de Jacahueque, Matas de Farfán.
Inomina Palmer. Agua del Rio Jacahueque, Matas de Farfán.
Sociedad de Irrigación La Unión. Agua del Río San Juan, San Juan, Azua.
Sociedad de Irrigación La Unión. Agua del Río Macasía, Matas de Farfán.
Sociedad de Irrigación La Competencia. Agua del Río María Chiquita, Neiba.
Francisco Tomillo. Agua del Río San Juan, San Juan, Azua.
Sociedad de Irrigación El Porvenir. Rio Las Marías, Neiba.
Sociedad de Irrigación El Esfuerzo. Agua del Río Bani.
Sociedad de Irrigación El Progreso. Agua del Río Bani.
Sociedad de Irrigación La Voluntad. Agua del Río Bani.
Sociedad de Irrigación La Legalidad. Agua del Río Bani.
Sociedad de Irrigación El Adelanto. Agua del Río Bani.
Wenceslao Ramirez. Agua del Río Mije, San Juan, Azua.
Resolution No. 74. Official Gazette No. 3355. Luis L. Bogaert.

All letters of naturalization and permits to establish residence granted for the purpose of naturalization, in accordance with Article 11 of the Constitution.

All permits issued to establish legal residence in the Republic in accordance with Article 14 of the Civil Code.

Resolution regarding the sale of the Cruiser *Independencia*, under date of February 20, 1918, and the tugboat *Aguila*, under date of June 6, 1918. (Not yet published.)

Resolución. Gaceta Oficial No. 3203, aprobando aumento de la tasa de la tarifa del acueducto municipal. (Puerto Plata.)

Todas las resoluciones tomadas por los Ayuntamientos y aprobadas por el Gobierno Militar.

SANIDAD Y BENEFICENCIA.

Código Sanitario publicado en la Gaceta Oficial No. 3181, Diciembre 29, de 1920.

SECRETARIA DE HACIENDA.

Circular E-105, Diciembre 5 de 1919.

CONVENCIONES INTERNACIONALES CELEBRADAS DURANTE EL PERÍODO DEL GOBIERNO MILITAR.

Fomento y Comunicaciones.

Convención Postal de Madrid Hispano-Americana del 21 de Noviembre 1920. Resolución No. 7 del 12 de Marzo de 1921.

Convención Postal Universal[1] de Madrid del 30 de Noviembre de 1920. Resolución No. 21 del 31 de Diciembre de 1921.

Convención Postal Universal[1] de Madrid de Paquetes Postales del 30 de Noviembre de 1920. Resolución No. 32 del 31 de Diciembre de 1921.

Convenio Postal Dominico-Español del 17 de Noviembre de 1921. Resolución No. 13 del 29 de Abril 1922.

Convención Pan-Americana de Buenos Aires del 15 de Septiembre de 1921. Resolución No. 25 del 26 de Julio de 1922.

Resolución aprobando la Convención Postal entre la República Dominicana y los Estados Unidos de América, bajo fecha de 19 de Mayo de 1917.

REGLAMENTOS ADMINISTRATIVOS.

Fomento y Comunicaciones.

Orden Departamental. Gaceta Oficial No. 2801. Orden del Departamento de Fomento No. 1.
Orden Departamental No. 6. Gaceta Oficial No. 2841.
Orden Departamental No. 8. Gaceta Oficial No. 2852.
Orden Departamental No. 10. Gaceta Oficial No. 2856.
Orden Departamental No. 12. Gaceta Oficial No. 2861.
Orden Departamental No. 11. Gaceta Oficial No. 2862.
Orden Departamental No. 14. Gaceta Oficial No. 2863.
Orden Departamental No. 15. Gaceta Oficial No. 2868 B.
Orden Departamental No. 16. Gaceta Oficial No. 2923.
Orden Departamental No. 19. Gaceta Oficial No. 2933.
Orden Departamental No. 21. Gaceta Oficial No. 2960.
Orden Departamental No. 22. Gaceta Oficial No. 2988.
Orden Departamental No. 23. Gaceta Oficial No. 2998.
Orden Departamental No. 24. Gaceta Oficial No. 3026.
Orden Departamental No. 25. Gaceta Oficial No. 3035.
Orden Departamental No. 27. Gaceta Oficial No. 3124.
Orden Departamental No. 28. Gaceta Oficial No. 3159.
Orden Departamental No. 29. Gaceta Oficial No. 3192.

[1] Vol. III, pages 267-270; vol. VII, page 362; vol. XI, page 364; vol. XV, page 282; vol. XIX, page 266; vol. XXIV, page 144, et vol. XXVII, page 414, de ce recueil.

Resolution—Official Gazette No. 3203, approving the increase in the tariff tax of the municipal aqueduct *(Puerto Plata)*.

All the resolutions passed by the Ayuntamientos and approved by the Military Government.

SANITATION AND CHARITY.

Sanitary Code published in the Official Gazette No. 3181, December 29, 1920.

TREASURY.

Circular E-105, December 8, 1919.

INTERNATIONAL CONVENTIONS ENTERED INTO DURING THE PERIOD OF THE MILITARY GOVERNMENT.

"FOMENTO" AND COMMUNICATIONS.

Spanish-American Postal Convention of Madrid of November 2, 1920. Resolution No. 7, of March 12, 1921.

Universal Postal Convention [1] of Madrid of November 30, 1920. Resolution No. 21, of December 31, 1921.

Universal Parcel Post Convention [1] of Madrid of November 30, 1920. Resolution No. 32, of December 31, 1921.

Dominican-Spanish Postal Convention of November 17, 1921. Resolution No. 13, of April 29, 1922.

Pan-American Convention of Buenos Aires dated September 15, 1921. Resolution No. 25, of July 26. 1922.

Resolution approving the Postal Convention between the Dominican Republic and the United States of America, under date of May 19, 1917.

ADMINISTRATIVE REGULATIONS.

"FOMENTO" AND COMMUNICATIONS.

Departmental Order. Official Gazette No. 2801. Department of Fomento Order No. 1.
Departmental Order. No. 6. Official Gazette No. 2841.
Departmental Order. No. 8. Official Gazette No. 2852.
Departmental Order. No. 10. Official Gazette No. 2856.
Departmental Order. No. 12. Official Gazette No. 2861.
Departmental Order. No. 11. Official Gazette No. 2862.
Departmental Order. No. 14. Official Gazette No. 2863.
Departmental Order. No. 15. Official Gazette No. 2868 B.
Departmental Order. No. 16. Official Gazette No. 2923.
Departmental Order. No. 19. Official Gazette No. 2933.
Departmental Order. No. 21. Official Gazette No. 2960.
Departmental Order. No. 22. Official Gazette No. 2988.
Departmental Order. No. 23. Official Gazette No. 2998.
Departmental Order. No. 24. Official Gazette No. 3026.
Departmental Order. No. 25. Official Gazette No. 3035.
Departmental Order. No. 27. Official Gazette No. 3124.
Departmental Order. No. 28. Official Gazette No. 3159.
Departmental Order. No. 29. Official Gazette No. 3192.

[1] Vol. III, pages 267-270; Vol. VII, page 362; Vol. XI, page 364; Vol XV, page 282; Vol. XIX, page 266; Vol. XXIV, page 144, and Vol. XXVII, page 414, of this Series.

AGRICULTURA É INMIGRACION.

Orden Departamental No. 2. Gaceta Oficial No. 2992.
Orden Departamental No. 5. Gaceta Oficial No. 3084.
Orden Departamental No. 13. Gaceta Oficial No. 3124.
Orden Departamental No. 20. Gaceta Oficial No. 3128.
Orden Departamental No. 21. Gaceta Oficial No. 3128.
Orden Departamental No. 27. Gaceta Oficial No. 3152.
Orden Departamental No. 31. Gaceta Oficial No. 3355.
Orden Departamental No. 36. Gaceta Oficial No. 3153.
Orden Departamental No. 38. Gaceta Oficial No. 3159.
Orden Departamental No. 57. Gaceta Oficial No. 3203.
Orden Departamental No. 60. Gaceta Oficial No. 3211.
Orden Departamental No. 85. Gaceta Oficial No. 3291.
Orden Departamental No. 89. Gaceta Oficial No. 3328.
Orden Departamental No. 92. Gaceta Oficial No. 3346.

INTERIOR Y POLICÍA.

Orden Departamental No. 13, concediendo autorización á la Junta de Caridad " Padre Billini ", para que pudiese contratar un empréstito de $15,000. (No publicado todavía).

JUSTICIA É INSTRUCCIÓN PUBLICA.

Orden Departamental No. 1 del año 1921, bajo fecha del 19 de Febrero del mismo año. (Repartición de terrenos comuneros).

Todas las órdenes departamentales de la Secretaría de Justicia é Instrucción Pública relativas á enseñanza pública con excepción de las Ordenes Nos. 5, 9 y 16 del año 1917 ; No. 97 del año 1918, y la órden especial No. 1 del año 1919, hasta la instalación del Gobierno Provisional.

SECRETARIA DE HACIENDA CONTRATOS.

Contratos efectuados entre el Gobierno Militar y las personas abajo anotadas para el arrendamiento de propiedades urbanas del Estado.

Contrato No. 58 con A. Humberto Aybar, bajo fecha del 7 de marzo de 1918, (un solar).
Contrato con Selidonia Petitón Vda. Parisién, bajo fecha del 12 de diciembre de 1918, (un solar).
Contrato con Elías José, bajo fecha del 4 de Diciembre de 1918, (un solar).
Contrato con Justiniano Acosta, bajo fecha del 6 de diciembre de 1918, (un solar).
Contrato con Donato Perez, bajo fecha del 2 de diciembre de 1918, (un solar).
Contrato con Anita Buenrostro, bajo fecha del 4 de diciembre de 1918, (un solar).
Contrato con Urbano Acosta, bajo fecha del 2 de diciembre de 1918, (un solar).
Contrato con Celestino Fontana, bajo fecha del 20 de diciembre de 1918, (un solar).
Contrato con Ulises Cuello, bajo fecha del 26 de mayo de 1919, (un solar).
Contrato con Alejandro Deño, bajo fecha del 26 de mayo de 1919, (un solar).
Contrato No. 59 con Agustín Hernández, bajo fecha del 21 de Julio de 1919, (una casa).
Contrato No. 60 con R. O. Galvan, bajo fecha del 31 de Octubre de 1919, (un solar).
Contrato No. 61 con Pablo Gobaira, bajo fecha del 11 de noviembre de 1919, (un solar).
Contrato No. 62 con Abelardo José Romano, bajo fecha del 11 de noviembre de 1919, (un. solar).
Contrato No. 63 con Jorge Bazil, bajo fecha del 11 de noviembre de 1919, (un solar).
Contrato con Earle T. Fiddler para la extracción de arenas y otros materiales.

AGRICULTURE AND IMMIGRATION.

Departmental Order. No. 2. Official Gazette No. 2992.
Departmental Order. No. 5. Official Gazette No. 3084.
Departmental Order. No. 13. Official Gazette No. 3124.
Departmental Order. No. 20. Official Gazette No. 3128.
Departmental Order. No. 21. Official Gazette No. 3128.
Departmental Order. No. 27. Official Gazette No. 3152.
Departmental Order. No. 31. Official Gazette No. 3355.
Departmental Order. No. 36. Official Gazette No. 3153.
Departmental Order. No. 38. Official Gazette No. 3159.
Departmental Order. No. 57. Official Gazette No. 3203.
Departmental Order. No. 60. Official Gazette No. 3211.
Departmental Order. No. 85. Official Gazette No. 3291.
Departmental Order. No. 89. Official Gazette No. 3328.
Departmental Order. No. 92. Official Gazette No. 3346.

INTERIOR AND POLICE.

Departmental Order No. 13 granting authorization to the Junta de Caridad " Padre Billini " in order that it might contract a loan of $15,000. (Not yet published.)

JUSTICE AND PUBLIC INSTRUCTION.

Departmental Order No. 1 of 1921, under date of February 19 of the same year. (Division of " comunero " lands)

All the Departmental orders of the Department of Justice and Public Instruction relative to public instruction, with the exception of Orders Nos. 5, 9 and 16 of 1917 ; No. 97 of 1918 ; and Special Order No. 1 of 1919, until the installation of the Provisional Government.

CONTRACTS TREASURY.

Contracts entered into between the Military Government and the persons listed below for the rental of urban properties of the Republic :

Contract No. 58 with A. Humberto Aybar, under date of March 7, 1918, (one lot).
Contract with Selidonia Petitón Vda. Parisién, under date of December 12, 1918, (one lot).
Contract with Elías José, under date of December 4, 1918, (one lot).
Contract with Justiniano Acosta, under date of December 6, 1918, (one lot).
Contract with Donato Perez, under date of December 2, 1918, (one lot).
Contract with Anita Buenrostro, under date of December 4, 1918, (one lot).
Contract with Urbano Acosta, under date of December 2, 1918, (one lot).
Contract with Celestino Fontana, under date of December 20, 1918, (one lot).
Contract with Ulises Cuello, under date of May 26, 1919, (one lot).
Contract with Alejandro Deño, under date of May 26, 1919, (one lot).
Contract No. 59 with Agustín Hernández, under date of July 21, 1919, (one house).
Contract No. 60 with R. O. Galvan, under date of October 31, 1919, (one lot).
Contract No. 61 with Pablo Gobaira, under date of November 11, 1919, (one lot).
Contract No. 62 with Abelardo José Romano, under date of November 11, 1919, (one lot).

Contract No. 63 with Jorge Bazil, under date of November 11, 1919, (one lot).
Contract with Earle T. Fiddler for the extraction of sand and other products.

Contrato No. 1 con Francisco J. Peynado, bajo fecha del 14 de diciembre de 1917 : Alquiler casa No. 33 de la calle José Reyes.
Contrato No. 2 con Felix Gonzalez, bajo fecha del Primero de Enero de 1918 : Servicio de arrimo en el Puerto de Macoris.
Contrato No. 4 con Francisco J. Peynado, bajo fecha del 12 de abril de 1918 : Alquiler casa No. 46 de la calle Mercedes.
Contrato No. 5 con Alej. Penso, bajo fecha del 17 de diciembre de 1918 : Alquiler casa No. 15, calle Beler y los altos de la casa No. 13/36 de la calle Beler esq. Comercio, ambas de Santiago.
Contrato No. 6 con J. L. Manning, bajo fecha del 12 de Julio de 1919 : Dep. Designado de los fondos del Gobierno al Int. Bank Corp.
Contrato No. 8 con la Logia La Fé, bajo fecha del 29 de Septiembre de 1919 : Rescindiendo un contrato de arrendamiento del edificio conocido con el nombre de " Logia La Fé ".
Contrato No. 9 con Ig. Cat. Apostólica Romana, bajo fecha del 25 de Septiembre de 1919 : Estableciendo un acuerdo mientras se determina à quien corresponden los edificios anexos á la Iglesia de Regina.
Contrato No. 26 con Suc. Juan Nieves Reyes, bajo fecha del 4 de Junio de 1920 : Traspaso de derecho de una peonía de terreno en Nigua.
Contrato No. 27 con Agapito, Lorenzo y Mercedes Ant. Reyes, bajo fecha del 27 de Junio de 1920 : Compra de terreno en Nigua para Leprosería Nacional de Nigua.
Contrato No. 29 con Alberto Ascencio, bajo fecha del Primero de Octubre de 1920. Arrendamiento de una parcela de terreno, radicada en Santiago en Bella Vista que mide 96 tareas. (El Gobierno es el arrendador.)
Contrato No. 30 con Junta Fabrica Iglesia del Rosario en Moca, bajo fecha del 30 de Septiembre de 1920 : Pago de $32,315.52 para que la Junta releve al Gobierno de toda responsabilidad con motivo de la O. E. No. 420 y sus enmiendas.
Contrato No. 31 con Junta Fábrica Iglesia Salcedo, bajo fecha del 5 de Octubre de 1920 : Pago de $26,400.00 para quedar el Gobierno relevado de toda reclamación con motivo de la O. E. No. 420.
Contrato No. 32 con Melendez y Godoy, bajo fecha del 14 de marzo de 1921 : Pago de $85,-891.00 para quedar el Gobierno relevado de toda reclamación con motivo de la O. E. No. 513.
Contrato No. 35 con R. M. Lepervanche, bajo fecha del 16 de Marzo de 1921 : Impresión Especies Timbradas.
Contrato No. 34 con R. M. Lepervanche, bajo fecha del 11 de febrero de 1922 : Impresión Especies Timbradas.
Contrato con Divana-Grisolia & Compañía, bajo fecha del 18 de noviembre de 1920. Compra y Venta de Tabaco.
Contrato con Grace & Co., bajo fecha del 18 de noviembre de 1920 : Compra y Venta de Tabaco en Europa.
Contrato con Grace & Co. ,bajo fecha del 29 de Septiembre de 1919 : Agencia compradora.
Contrato con Franck L. Mitchell, bajo fecha del 19 de Septiembre de 1921. Construcción de una bomba y tubería para bombear agua salada.
Contrato con Frank L. Mitchell, bajo fecha del 16 de marzo de 1921. Construcción de un puente para ferrocarril.
Contrato con Gaetan Bucher y Nicolás Cortina, bajo fecha del 4 de Marzo de 1921. Construcción de almacenes.
Contrato con Frank L. Mitchell, bajo fecha del 16 de marzo de 1921. Construcción de un muelle.
Contrato con G. H. Lippitt, bajo fecha del 3 de septiembre de 1920. Construcción de una tubeira para mieles.
Contratos con Lee, Higginson & Co., bajo fecha del 4 de abril de 1922. Empréstito de $6,700,000.
Contrato con la Compañia de Mieles Dominicana C. por A, bajo fecha del 25 de marzo de 1922. Prolongación de las concesiones y una tubería para mieles.

Contract No. 1 with Francisco J. Peynado, under date of December 14, 1917 : Rental of house No. 33 de la Calle José Reyes.
Contract No. 2 with Felix Gonzalez, under date of January 1, 1918 : Transfer service in the Port of Macoris.
Contract with Francisco J. Peynado, No. 4, under date of April 12, 1918 : Rental of house No. 46 de la Calle Mercedes.
Contract No. 5 with Alej. Penso, under date of December 17, 1918 : Rental of house No. 15 Calle Beler and the upper floors of house No. 13/36 de la Calle Beler, corner of Comercio, both in Santiago.
Contract No. 6 with J. L. Manning, under date of July 12, 1919, (Designating International Banking Corporation as depositary of Government funds).
Contract No. 8 with the La Fé Lodge, under date of September 29, 1919 : Rescinding a rental contract covering the building known by the name of " Logia La Fé ".
Contract No. 9 with Ig. Cat. Apostólica Romana, under date of September 25, 1919 : Establishing an agreement pending the determination of ownership of the buildings annexed to the " Iglesia de Regina ".
Contract No. 26 with Suc. Juan Nieves Reyes, under date of June 4, 1920 : Transfer of rights to a tract of land in Nigua.
Contract No. 27 with Agapito, Lorenzo and Mercedes Ant. Reyes, under date of June 27, 1920 : Purchase of land in Nigua for the National Leper Colony of Nigua.
Contract No. 29 with Alberto Ascensio, under date of October 1, 1920 : Rental of a piece of land located in Santiago in Bella Vista which measures 96 *tareas*. (The Government is the renter.)

Contract No. 30 with Junta Fábrica Iglesia del Rosario in Moca, under date of September 30, 1920 : Payment of $32,315.52 in order that the Board might relieve the Government of all responsibility occasioned by Executive Order No. 420 and its amendments.
Contract No. 31 with Junta Fábrica Iglesia Salcedo, under date of October 5, 1920 : Payment of $26,400.00 in order to relieve the Government of all claims by reason of Executive Order No. 420.
Contract No. 32 with Melendez y Godoy, under date of March 14, 1921 : Payment of $85,891.00 in order that the Government might be relieved of all claims by reason of Executive Order No. 513.
Contract No. 35 with R. M. Lepervanche, under date of March 16, 1921 : Printing stamps.

Contract No. 34 with R. M. Lepervanche, under date of February 11, 1922 : Printing stamps.

Contract with Divana-Grisolia & Compañia, under date of November 18, 1920 : Purchase and sale of Tobacco.
Contract with Grace & Co., under date of November 18, 1920 : Purchase and sale of Tobacco in Europe.
Contract with Grace & Co., under date of September 29, 1919 : Purchasing Agency.
Contract with Frank L. Mitchell, under date of September 19, 1921 : Construction of a pump and installation of piping for pumping salt water.
Contract with Frank L. Mitchell, under date of March 16, 1921 : Construction of a railroad bridge.

Contract with Gaetan Bucher y Nicolas Cortina, under date of March 4, 1921 : Construction of warehouses.
Contract with Frank L. Mitchell, under date of March 16, 1921 : Construction of a wharf.
Contract with G. H. Lippitt, under date of September 3, 1920 : Installation of a pipe line for molasses.

Contract with Lee, Higginson & Co., under date of April 4, 1922 : Loan of $6,700,000.
Contract with the Compañia de Mieles Dominicana C. por A., under date of March 25, 1922 : Extension of the concessions and for a pipe line for molasses.

FOMENTO Y COMUNICACIONES.

Todos los contratos que existen entre la Secretaría de Fomento y Comunicaciones y otras personas para el alquiler de edificios para Oficinas de Correos, en vigor el dia de la instalación del Gobierno Provisional.

Marck Engineering & Contracting Company. — Contrato fechado el dia 23 de agosto de 1921 para la construcción del Mercado de Barahona.

Jefe de Agrimensores : (Agrimensura de terrenos). Los cuatro contratos que se han celebrado para el adelanto de fondos como sigue :

(a) Central Romana, Inc. junio 29 de 1921.
(b) La Barahona y Compañias aliadas. Diciembre 31 de 1921.
(c) Ingenio Santa Fé. Marzo 3 de 1922.
(d) Ingenio Santa Fé. Marzo 16 de 1920.

INTERIOR Y POLICIA.

Contrato entre el Gobierno Militar y la Común de Azua de un empréstito de $20,000.00 (veinte mil pesos) á un tipo de interés de 5 por ciento, bajo fecha del 31 de diciembre de 1919.

Contrato entre la Común de Azua y la Internacional Banking Corporation de un empréstito de $15,000.00 (quince mil pesos) bajo fecha del 31 de diciembre de 1919.

Cancelación, bajo fecha del 8 de Junio de 1920, del empréstito $15,000.00 (quince mil pesos) de la International Banking Corporation, arriba mencionado.

Empréstito del Gobierno Militar á la Común de Azua de $15,000.00 (quince mil pesos) á un tipo de interés de 5 por ciento, bajo fecha del 8 de Junio de 1920.

Contrato entre la Común de Barahona y el Gobierno Militar de un empréstito de $25,000.00 (veinticinco mil pesos) á un tipo de interés de 5 por ciento, bajo fecha del 8 de abril de 1920.

Contrato entre la Común de Villa Mella y el Gobierno Militar de un empréstito de $14,650.00 (catorce mil seiscientos cincuenta pesos) á un tipo de interés de 5 por ciento, bajo fecha del 25 de Mayo de 1920.

El Gobierno Dominicano conviene en que esas órdenes, esas resoluciones, esos reglamentos y esos contratos permanecerán en pleno vigor y efecto hasta que sean abrogados por los organismos que, de acuerdo con la Constitución Dominicana, puedan legislar. Pero esta validación, en cuanto á aquellas de las anteriores Ordenes Ejecutivas, Resoluciones Reglamentos Administrativos y Contratos que hayan sido modificados ó derogados por otras Ordenes Ejecutivas Resoluciones ó Reglamentos Administrativos del Gobierno Militar, solo se refiere á los efectos legales que ellas crearon mientras estuvieron en vigor.

El Gobierno Dominicano, además, conviene en que ninguna subsecuente abrogación de esas Ordenes Ejecutivas, Resoluciones Reglamentos Administrativos ó contratos, ní ninguna otra ley, orden ejecutiva ú otro acto oficial del Gobierno Dominicano afectará la validez y seguridad de los derechos adquiridos en virtud de esas Ordenes, esas Resoluciones, esos Reglamentos y esos Contratos del Gobierno Militar; pero las controversias que puedan surjir con relación á esos derechos adquiridos serán soberanamente juzgados por los tribunales Dominicanos ; admitiéndose, sin embargo, de acuerdo con las reglas y los principios generalmente aceptados de derecho internacional el derecho de intervención diplomática, cuando dichos tribunales incurrieren en injusticia notoria o denegación de justicia ; casos estos que, si afectan únicamente los intereses de los Estados Unidos y de la República Dominicana, serán, si hubiese desacuerdo entre los dos Gobiernos, dirimidos arbitralmente. En ejecución de este Compromiso, en cada caso, los contratantes, después de reconocida la necesidad del arbitraje, concertarán un acuerdo especial definiendo claramente la extensión de la controversia, la extensión de los poderes de los árbitros, y de los períodos que habrán de fijarse para la formación del tribunal arbitral y el desarrollo del procedimiento. Queda entendido que, por lo que respecta á los Estados Unidos, el referido acuerdo especial será concertado por el Presidente de los Estados Unidos, con y mediante el consejo y consentimiento del Senado

"FOMENTO" AND COMMUNICATIONS.

All the contracts existing between the Department of Fomento and Communications and other persons for the rental of buildings for post-offices in force on the date of the installation of the Provisional Government.

Marck Engineering & Contracting Co.—Contract dated August 23, 1921, for " Construction Barahona Market ".

Chief of Surveyors. — (Land Survey) Four contracts which have been made for the advance of funds as follows :

(a) Central Romana, Inc., June 29, 1921.
(b) Barahona and allied companies : December 31, 1921.
(c) Ingenio Santa Fé, March 3, 1922.
(d) Ingenio Santa Fé, May 16, 1920.

INTERIOR AND POLICE.

Contract between the Military Government and the Commune of Azua for a loan of $20,000.00 *(veinte mil pesos)* at a rate of interest of 5 %, under date of December 31, 1919.

Contract between the Commune of Azua and the International Banking Corporation for a loan of $15,000.00 *(quince mil pesos)*, under date of December 31, 1919.

Cancellation, under date of June 8, 1920, of the loan of $15,000.00 *(quince mil pesos)* with the International Banking Corporation mentioned above.

Loan of the Military Government to the Commune of Azua of $15,000.00 *(quince mil pesos)* at a rate of interest of 5 %, under date of June 8, 1920.

Contract between the Commune of Barahona and the Military Government for a loan of $25,000.00 *(veinticinco mil pesos)* at a rate of interest of 5 %, under date of April 8, 1920.

Contract between the Commune of Villa Mella and the Military Government for a loan of $14,650.00 *(catorce mil seis cientos cincuenta pesos)* at a rate of interest of 5 % under date of May 25, 1920.

The Dominican Government likewise agrees that those Executive Orders, those resolutions, those administrative regulations, and those contracts shall remain in full force and effect unless and until they are abrogated by those bodies which, in accordance with the Dominican Constitution, can legislate. But, this ratification, in so far as concerns those of the above-mentioned Executive Orders, resolutions, administrative regulations, and contracts, which have been modified or abrogated by other Executive Orders, resolutions, or administrative regulations of the Military Government, only refers to the legal effects which they created while they were in force.

The Dominican Government further agrees that neither the subsequent abrogation of those Executive Orders, resolutions, administrative regulations, or contracts, or any other law, Executive Order, or other official act of the Dominican Government, shall affect the validity or security of rights acquired in accordance with those orders, those resolutions, those administrative regulations and those contracts of the Military Government ; the controversies which may arise related with those rights acquired will be determined solely by the Dominican Courts, subject, however, in accordance with the generally accepted rules and principles of international law, to the right of diplomatic intervention if those Courts should be responsible for cases of notorious injustice or denial of justice. The determination of such cases in which the interests of the United States and the Dominican Republic only are concerned shall, should the two Governments disagree, be by arbitration. In the carrying out of this agreement, in each individual case, the High Contracting Parties, once the necessity of arbitration is determined, shall conclude a special agreement defining clearly the scope of the dispute, the scope of the powers of the arbitrators, and the periods to be fixed for the formation of the arbitral tribunal and the several stages of the procedure. It is understood that on the part of the United States, such special agreements will be made by the President of the United States, by and with the advice and consent of the Senate thereto, and on

de los Estados Unidos, y, por lo que toca a la República Dominicana, dicho acuerdo será concertado de conformidad con la Constitución y las leyes Dominicanas.

II. El Gobierno Dominicano, de acuerdo con las previsiones del Artículo I, reconoce específicamente la emisión de bonos de 1918 y el Empréstito de 5 ½ por ciento por veinte años con fondo de amortización, garantizado con las rentas aduaneras, autorizado en 1922, como obligaciones legales, ineludibles é irrevocables de la República, y empeña su entera fé y crédito al mantenimiento del servicio de esos bonos. Con referencia á la estipulación contenida en el Artículo 10 de la Orden Ejecutiva No. 735, en virtud de la cual el empréstito de 5½ por ciento autorizado en 1922 fué efectuado, lo cual declara :

> " Que la actual tarifa aduanera no será alterada mientras dure el actual empréstito a no ser mediante un acuerdo previo entre el Gobierno Dominicano y el de los Estados Unidos. "

ambos gobiernos convienen en establecer ese convenio previo en el sentido de que, según el Artículo tercero de la Convención[1] del 8 de Febrero de 1907 entre los Estados Unidos de America y la República Dominicana, será preciso para modificar los derechos de importación de la República, por ser condición indispensable para que esos derechos puedan ser modificados, que el Ejecutivo Dominicano compruebe y el Presidente de los Estados Unidos reconozca que, tomando por base las importaciones y exportaciones de los dos años precedentes al en que se quiera hacer la alteración de los referidos derechos, y calculados el monto y la clase de los efectos importados ó exportados, en cada uno de esos dos años al tipo de los derechos de importación que se pretenda establecer, el neto total de esos derechos de aduana en cada uno de los dos años, excede de la cantidad de $2,000,000.00 (dos milliones de pesos) oro Americano.

III. El Gobierno Dominicano y el Gobierno de los Estados Unidos convienen en que la Convención firmada en Febrero 8 de 1907, entre la República Dominicana y los Estados Unidos, permanecerá en vigor por todo el tiempo en que cualquiera de los bonos emitidos en 1918 y 1922 permanezca sin pagarse, y en que los deberes del Receptor General de las Rentas Aduaneras Dominicanas nombrado de acuerdo con esa Convención serán extendidos para incluir la aplicación de dichas rentas afectadas al servicio de esos bonos emitidos bajo los términos de las Ordenes Ejecutivas y de los contratos en virtud de los cuales fueron emitidos.

IV. Este convenio tendrá efecto después de su aprobación por el Senado de los Estados Unidos y el Congreso de la República Dominicana.

Hecho en cuatro originales dos en idioma castellano y dos en idioma inglés, firmados por los Plenipotenciarios de las Altas Partes contratantes, en la ciudad de Santo Domingo, á los doce días del mes de Junio del año mil novecientos veinticuatro.

(Sello) HORACIO VASQUEZ.
(Sello) FED^co VELÁSQUEZ Y H.
(Sello) FRAN^e J. PEYNADO.
(Sello) WILLIAM W. RUSSELL.

Certifico :
que la presente copia
está conforme a su original.
Paris, 27 de Abril del 1926.
El Secretario de la Legación :
(L.S.) G. VELAZQUEZ.

[1] DE MARTENS, *Nouveau Recueil général des Traités*, troisième série, tome I, page 637.

the part of the Dominican Republic shall be subject to the procedure required by the Constitution and laws thereof.

II. The Dominican Government, in accordance with the provisions of Article I, specifically recognize the bond issue of 1918 and the twenty-year five and one-half per cent Custom Administration Sinking Fund Gold Bond Issue authorized in 1922, as legal, binding, and irrevocable obligations of the Republic, and pledges its full faith and credit to the maintenance of the service of those bond issues. With reference to the stipulation contained in Article 10 of the Executive Order No. 735, in accordance with which the loan of five and one-half per cent authorized in 1922 was issued, which provides :

> " That the present Customs tariff will not be changed during the life of this loan without previous agreement between the Dominican Government and the Government of the United States ; "

the two Governments concerned agree in interpreting this stipulation in the sense that, in accordance with Article 3 of the Convention of 1907, a previous agreement between the Dominican Government and the United States shall be necessary to modify the import duties of the Dominican Republic, it being an indispensable condition for the modification of such duties that the Dominican Executive demonstrate and that the President of the United States recognize that, on the basis of exportations and importations to the like amount and the like character during the two years preceding that in which it is desired to make such modification, the total net Customs receipts would at such altered rates of duties have been, for each of such two years, in excess of the sum of $2,000,000 United States gold.

III. The Dominican Government and the Government of the United States agree that the Convention signed on February 8, 1907, between the United States and the Dominican Republic, shall remain in force so long as any bonds of the issues of 1918 and 1922 shall remain unpaid, and that the duties of the General Receiver of Dominican Customs appointed in accordance with that Convention shall be extended to include the application of the revenues pledged for the service of those bond issues in accordance with the terms of the Executive Orders and of the contracts under which the bonds were issued.

IV. This arrangement shall take effect after its approval by the Senate of the United States and the Congress of the Dominican Republic.

Done in four originals, two in the English language, and two in the Spanish, and the representatives of the High Contracting Powers signing them in the City of Santo Domingo, this twelfth day of June, nineteen hundred and twenty-four.

(Seal) WILLIAM W. RUSSELL.
(Seal) HORACIO VASQUEZ.
(Seal) FED^co VELÁSQUEZ Y H.
(Seal) FRAN^c J. PEYNADO.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

N° 1153. — CONVENTION DE RATIFICATION ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE, CONTENUE DANS L'ACCORD SUR L'ÉVACUATION DU 30 JUIN 1922 SIGNÉE A SAINT-DOMINGUE, LE 12 JUIN 1924.

Considérant qu'au cours du mois de mai 1916, le territoire de la République Dominicaine a été occupé par les forces des Etats-Unis d'Amérique, et que, pendant cette occupation, il a été institué, à la place du Gouvernement dominicain, un Gouvernement militaire, qui a édicté des règlements officiels sous le nom d'ordonnances et résolutions exécutives et de règlements administratifs, et a également conclu plusieurs contrats en vertu desdites ordonnances exécutives ou en vertu de certaines lois en vigueur dans la République ;

Considérant que la République Dominicaine a toujours maintenu son droit au libre gouvernement, à l'évacuation de son territoire et à l'intégrité de sa souveraineté et de son indépendance, que le Gouvernement des Etats-Unis a déclaré qu'en occupant le territoire de la République Dominicaine, il n'avait jamais eu et n'a pas actuellement pour objet de porter atteinte à la souveraineté et à l'indépendance de la nation dominicaine ; et que ces droits et déclarations ont donné lieu à l'établissement d'un plan, ou *Modus operandi*, d'évacuation, signé le 30 juin 1922 par Mgr. Adolfo A. NOUEL, le général Horacio VASQUEZ, Don Federico VELASQUEZ et H., Don Elías BRACHE fils, et Don Francisco J. PEYNADO, et au nom du Département d'Etat, par l'honorable William W. RUSSELL, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire des Etats-Unis auprès de la République Dominicaine et l'honorable Sumner WELLES, délégué du Président des Etats-Unis, le plan en question ayant été approuvé par le peuple dominicain et cette approbation confirmée par les élections qui ont eu lieu le 15 mars de la présente année ;

Considérant que, bien que la République Dominicaine n'ait jamais délégué à aucun pouvoir étranger la faculté de légiférer en son nom, elle estime, toutefois, que les intérêts d'ordre intérieur de la République exigent la validation ou la ratification de plusieurs des ordonnances et résolutions exécutives, publiées dans le journal officiel, ainsi que des règlements administratifs et des contrats du gouvernement militaire conclus en vertu desdites ordonnances ou d'une loi quelconque de la République ; que, de leur côté, les Etats-Unis jugent la validation ou la ratification desdits actes également conformes à leur intérêt et que, pour ces raisons, l'une des stipulations du plan d'évacuation ci-dessus mentionné prévoit la conclusion d'un traité ou convention de ratification ou validation desdits ordonnances, résolutions, règlements et contrats ;

En conséquence, LES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE, désireux de conclure le traité ou convention ci-dessus mentionné, ont nommé, à cet effet, pour leur plénipotentiaires respectifs :

LE PRÉSIDENT DES ETATS-UNIS :

William W. RUSSELL, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire des Etats-Unis, auprès de la République de Saint-Domingue ; et

LE PRÉSIDENT PROVISOIRE DE LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE :

Don Horacio VASQUEZ,
Don Federico VELASQUEZ Y H., et
Don Francisco J. PEYNADO,

---

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs et les avoir reconnus en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

I. Le Gouvernement de la République Dominicaine reconnaît, par la présente, la validité de toutes les ordonnances et résolutions exécutives, promulguées par le gouvernement militaire et publiées dans le journal officiel, qui ont établi des taxes, autorisé des dépenses ou institué des droits en faveur de tierces personnes, ainsi que des règlements administratifs promulgués et des contrats qui peuvent avoir été conclus conformément à ces ordonnances ou à une loi quelconque de la République. Ces ordonnances et résolutions exécutives, règlements administratifs et contrats sont ceux qui figurent ci-dessous.

ORDONNANCES EXÉCUTIVES

2, 8, 9, 14, 17, 19, 23, 27, 28, 31, 34-38 y compris, 43, 44, 46, 48, 52, 53, 55, 58, 60, 61, 64, 65, 68, 69, 71, 75, 79, 81-85 y compris, 88, 89, 91, 92, 94, 95, 97, 104, 106, 108, 110-112 y compris, 114, 116, 118, 119, 121, 126, 128-130 y compris, 133-136 y compris, 139, 142, 143, 145, 146, 148-151 y compris, 153-163 y compris, 166, 168, 169, 171, 173, 174, 176-178 y compris, 183, 185-187 y compris, 190-195 y compris, 197-203 y compris, 205-212 y compris, 214, 215, 218, 220, 223-225 y compris, 229-231 y compris, 233-243 y compris, 245-250 y compris, 252, 254-260 y compris, 262-266 y compris, 269-277 y compris, 280-282 y compris, 285-298 y compris, 300-302 y compris, 304-307 y compris, 311, 312, 314-318 y compris, 320-322 y compris, 324-326 y compris, 328-336 y compris, 338-367 y compris, 369-375 y compris, 377-391 y compris, 393, 395, 396, 398, 400, 402-413 y compris, 415-433 y compris, 435-443 y compris, 445, 447, 449, 451, 454-461 y compris, 463-489 y compris, 491-498 y compris, 500, 502, 504-506 y compris, 509, 510, 513-517 y compris, 519-526 y compris, 530, 532-547 y compris, 549, 550, 552-556 y compris, 558-563 y compris, 566, 569, 570, 574-577 y compris, 579-590 y compris, 593, 594, 596, 597, 599-610 y compris, 612-615 y compris, 617-629 y compris, 634-643 y compris, 645, 647-651 y compris, 653-656 y compris, 658, 660-668 y compris, 670-685 y compris, 687, 689, 690, 692-697 y compris, 699, 701-703 y compris, 706-710 y compris, 712-719 y compris, 721, 723-733 y compris, 735-738 y compris, 741-748 y compris, 750, 752-759 y compris, 761-764 y compris, 766, 768-775 y compris, 777-779 y compris, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 799, 800.

RÉSOLUTIONS

« Fomento » (Agriculture, Commerce, Travaux publics et Instruction publique) et communications.

Résolution du Journal Officiel. N° 2790. Barahona Company.
Résolution du Journal Officiel. N° 2821. Santa Fe Plantation Sugar Co.
Résolution du Journal Officiel. N° 2845. Central Romana.
Résolution du Journal Officiel. N° 2849. Central Romana.
Résolution du Journal Officiel. N° 2850. Santa Fe Plantation Sugar Co.
Résolution du Journal Officiel. N° 2861. Central Boca Chica Co.
Résolution du Journal Officiel. N° 2862. Installation d'une ligne téléphonique.
Résolution du Journal Officiel. N° 2911. Installation d'une ligne téléphonique.
Résolution du Journal Officiel. N° 2911. Santa Fe Plantation Sugar Co.
Résolution du Journal Officiel. N° 2929. Ingenio Cristobal Colon.
Résolution du Journal Officiel. N° 2967. Annulation.
Résolution du Journal Officiel. N° 2993. Cía. Anónima de Explotaciones Industriales.
Résolution du Journal Officiel. N° 2993. San Cristobal Mining Co.
Résolution du Journal Officiel. N° 3008. Bentz Hnos.
Résolution du Journal Officiel. N° 3015. Bentz Hnos.
Résolution du Journal Officiel. N° 3036. Barahona Company.

Résolution du Journal Officiel. Nº 3037. Julio V. Abreu.
Résolution du Journal Officiel. Nº 3076. Central Romana.
Résolution du Journal Officiel. Nº 3076. Barahona Company.
Résolution du Journal Officiel. Nº 3093. Luis del Monte.
Résolution du Journal Officiel. Nº 3093. Jose Mota Ranché.
Résolution du Journal Officiel. Nº 3106. Central Romana.
Résolution du Journal Officiel. Nº 3106. Central Romana.
Résolution du Journal Officiel. Nº 3106. Castillo Hnos,
Résolution du Journal Officiel. Nº 3106. Baharona Company.
Résolution du Journal Officiel. Nº 3106. Barahona Company.
Résolution du Journal Officiel. Nº 3121. Consuelo Sugar Co.
Résolution du Journal Officiel. Nº 3126. Sres. Noboa Hnos.
Résolution du Journal Officiel. Nº 3129. Barahona Company.
Résolution du Journal Officiel. Nº 3129. Consuelo Sugar Co.
Résolution du Journal Officiel. Nº 3159. Barahona Company.
Résolution du Journal Officiel. Nº 3159. Central Romana.
Résolution du Journal Officiel. Nº 3160. Barahona Company.
Résolution du Journal Officiel. Nº 3162. Pardo y Ely Dorsey.
Enregistré 1, 2 et 3.
Résolution du Journal Officiel. Nº 3162. J. Amando Bermudez.
Résolution du Journal Officiel. Nº 3196. Lorenzo Gautier Olives.
Résolution du Journal Officiel. Nº 3203. Barahona Company.
Résolution du Journal Officiel. Nº 3235. Barahona Company.
Résolution du Journal Officiel. Nº 3242. Central Romana.
Résolution du Journal Officiel. Nº 3243. Manuel Bermudez.
Résolution du Journal Officiel. Nº 3243. Cía Anónima de Inversiones Inmobiliarias.
Résolution du Journal Officiel. Nº 3274. Cía Anónima de Inversiones Inmobiliarias.
Résolution du Journal Officiel. Nº 3354. Barahona Company.
Résolution du Journal Officiel. Nº 3313. Ingenio Santa Fé de San Pedro de Macoris.
Résolution du Journal Officiel. Nº 2786. Central Romana.
Résolution du Journal Officiel. Nº 2787. L. E. Alvarez.
Résolution du Journal Officiel. Nº 3358. Barahona Company.

AGRICULTURE ET IMMIGRATION

Résolution Nº 61. Journal Officiel Nº 2838. Declaración de Zonas Agrícolas en la Provincia de Barahona.
Résolution Nº 64. Journal Officiel Nºs 2853 et 2854. Declaración de Zonas Agrícolas en la Provincia de Barahona.
Résolution Nº 66. Journal Officiel Nº 3003. Declaración de Zonas Agrícolas en la Provincia de Barahona.
Résolution Nº 86. Journal Officiel Nº 3089. Luis Holguer.
Todos los permisos de inmigración y ordenes de deportación expedidos por esta Secretaría.
Résolution Nº 88. Journal Officiel Nº 3133. Declaración de Zonas Agricolas de Barahona.
Résolution Nº 89. Journal Officiel Nº 3145. Declaración de Zonas Agrícolas en la Provincia de Barahona.
Résolution Nº 91. Journal Officiel Nº 3167. Declaración de Zonas Agrícolas en la Provincia de Santo Domingo.
Résolution Nº 92. Journal Officiel Nº 3180. Industrial Alcohol Cía.
Résolution Nº 93. Journal Officiel Nº 3180. Declaración de Zonas Agrícolas en la Provincia de Santo Domingo.
Résolution Nº 94. Journal Officiel Nº 3197. Declaración de Zonas Agrícolas en la Provincia de Santo Domingo.

Résolution N° 95. Journal Officiel N° 3219. Declaración de Zonas Agrícolas en la Provincia de Monte Cristi.
Résolution N° 96. Journal Officiel N° 3242. Alvaro Fernández.
Résolution N° 97. Journal Officiel N° 3243. Rectificación Limites. Mencionados en Resolución No 94 referente á Bani.
Résolution N° 98. Journal Officiel N° 3301. Cancelando Resolución N° 97.
Résolution N° 99. Journal Officiel N° 3332. Associación de Regantes.
Permis pour l'usage des eaux, délivrés par le Secrétariat d'Etat de l'Agriculture, en vertu de l'ordonnance exécutive N° 318, aux personnes suivantes :
Domingo Rodriguez. Agua del Río San Juan, Azua.
Jesús M. Vargas. Agua del Río el Caño de Boña, Neiba, Barahona.
Alberto Perdomo. Agua del Río Plaza, Cacique.
Santiago J. Rodriguez. Agua del Río Macasía, Matas de Farfán.
J. Julio Coiscou. Agua del Río Birán, Barahona.
Associación La Altagracia. Agua del Río El Manguito, Neiba.
Arbaje Hnos. Agua del Río Macasía, Matas de Farfán.
A. Santiago. Agua del Río Macasía, Matas de Farfán.
Manuel Pérez. Agua del Río Camana, Neiba.
Sociedad de Irrigación Los Tres. Agua del Río San Juan, San Juan, Azua.
Joaquín Gracia. Agua del Río Yaque del Sur, Barahona.
Sociedad de Irrigación Amantes de la Agricultura. Agua del Río San Juan, San Juan, Azua.
Ismael Mateo. Agua del Río de Jacahueque, Matas de Farfán.
Inomina Palmer. Agua del Río Jacahueque, Matas de Farfán.
Sociedad de Irrigación La Unión. Agua del Río San Juan, San Juan, Azua.
Sociedad de Irrigación La Unión. Agua del Rió Macasía, Matas de Farfán.
Sociedad de Irrigación La Competencia. Agua del Río María Chiquita, Neiba.
Francisco Tomillo. Agua del Río San Juan, San Juan, Azua.
Sociedad de Irrigación El Porvenir. Rio Las Marías, Neiba.
Sociedad de Irrigación El Esfuerzo. Agua del Río Bani.
Sociedad de Irrigación El Progreso. Agua del Río Bani.
Sociedad de Irrigación La Voluntad. Agua del Río Bani.
Sociedad de Irrigación La Legalidad. Agua del Río Bani.
Sociedad de Irrigación. El Adelanto Agua del Río Bani.
Wenceslao Ramirez. Agua del Río Mije, San Juan, Azua.
Résolution N° 74. Journal Officiel N° 3355. Luis L. Bogaert.

Toutes les lettres de naturalisation et permis d'établissement de domicile accordés en vue de la naturalisation, conformément à l'article 11 de la Constitution.

Tous les permis délivrés en vue de l'établissement d'un domicile légal dans la République, conformément à l'article 14 du code civil.

INTÉRIEUR ET POLICE

Résolution relative à la vente du croiseur *Independencia*, en date du 20 février 1918, et du remorqueur *Aguila*, en date du 6 juin 1918. (Non encore publiée.)

Résolution du Journal Officiel N° 3203, approuvant l'augmentation du tarif concernant l'aqueduc municipal *(Puerto Plata)*.

Toutes les résolutions adoptées par les « Ayuntamientos » et approuvées par le gouvernement militaire.

HYGIÈNE ET BIENFAISANCE

Code sanitaire publié dans le journal officiel N° 3181, 29 décembre 1920.

FINANCES

Circulaire E-105, en date du 8 décembre 1919.

CONVENTIONS INTERNATIONALES CONCLUES PENDANT LA PÉRIODE DU GOUVERNEMENT MILITAIRE

« Fomento » et communications.

Convention postale hispano-américaine de Madrid, du 2 novembre 1920. Résolution N° 7, du 12 mars 1921.

Convention postale universelle de Madrid, du 30 novembre 1920. Résolution N° 21 du 31 décembre 1921.

Convention universelle de Madrid concernant l'échange des colis postaux, du 30 novembre 1920. Résolution N° 32, du 31 décembre 1921.

Convention postale hispano-dominicaine, du 17 novembre 1921. Résolution N° 13 du 29 avril 1922.

Convention panaméricaine de Buenos-Aires, du 15 septembre 1921. Résolution N° 25, du 26 juillet 1922.

Résolution approuvant la Convention postale entre la République Dominicaine et les Etats-Unis d'Amérique, en date du 19 mai 1917.

RÈGLEMENTS ADMINISTRATIFS

« Fomento » et communications.

Ordonnance ministérielle. Journal Officiel N° 2801. Ordonnance N° 1 du Ministère du Fomento.
Ordonnance ministérielle. N° 6. Journal Officiel N° 2841.
Ordonnance ministérielle. N° 8. Journal Officiel N° 2852.
Ordonnance ministérielle. N° 10. Journal Officiel N° 2856.
Ordonnance ministérielle. N° 12. Journal Officiel N° 2861.
Ordonnance ministérielle. N° 11. Journal Officiel N° 2862.
Ordonnance ministérielle. N° 14. Journal Officiel N° 2863.
Ordonnance ministérielle. N° 15. Journal Officiel N° 2868 B.
Ordonnance ministérielle. N° 16. Journal Officiel N° 2923.
Ordonnance ministérielle. N° 19. Journal Officiel N° 2933.
Ordonnance ministérielle. N° 21. Journal Officiel N° 2960.
Ordonnance ministérielle. N° 22. Journal Officiel N° 2988.
Ordonnance ministérielle. N° 23. Journal Officiel N° 2998.
Ordonnance ministérielle. N° 24. Journal Officiel N° 3026.
Ordonnance ministérielle. N° 25. Journal Officiel N° 3035.
Ordonnance ministérielle. N° 27. Journal Officiel N° 3124.
Ordonnance ministérielle. N° 28. Journal Officiel N° 3159.
Ordonnance ministérielle. N° 29. Journal Officiel N° 3192.

AGRICULTURE ET IMMIGRATION

Ordonnance ministérielle N° 2. Journal Officiel N° 2992.
Ordonnance ministérielle N° 5. Journal Officiel N° 3084.
Ordonnance ministérielle N° 13. Journal Officiel N° 3124.
Ordonnance ministérielle N° 20. Journal Officiel N° 3128.

Ordonnance ministérielle N° 21. Journal Officiel N° 3128.
Ordonnance ministérielle N° 27. Journal Officiel N° 3152.
Ordonnance ministérielle N° 31. Journal Officiel N° 3355.
Ordonnance ministérielle N° 36. Journal Officiel N° 3153.
Ordonnance ministérielle N° 38. Journal Officiel N° 3159.
Ordonnance ministérielle N° 57. Journal Officiel N° 3203.
Ordonnance ministérielle N° 60. Journal Officiel N° 3211.
Ordonnance ministérielle N° 85. Journal Officiel N° 3291.
Ordonnance ministérielle N° 89. Journal Officiel N° 3328.
Ordonnance ministérielle N° 92 Journal Officiel N° 3346.

INTÉRIEUR ET POLICE

Ordonnance ministérielle N° 13 accordant à la « Junta de Caridad Padre Billini » l'autorisation de contracter un emprunt de $15.000. (Non encore publiée.)

JUSTICE ET INSTRUCTION PUBLIQUE

Ordonnance ministérielle N° 1 de 1921, en date du 19 février de la même année (Répartition des terrains « comuneros »).

Toutes les ordonnances ministérielles du Ministère de la Justice et de l'Instruction publique relatives à l'instructior publique, à l'exception des ordonnances N°s 5, 9, et 16 de 1917 ; N° 97 de 1918 ; et de l'ordonnance spéciale N° 1 de 1919, jusqu'à l'installation du gouvernement provisoire.

MINISTÈRE DES FINANCES

Contrats.

Contrats conclus entre le gouvernement militaire et les personnes énumérées ci-dessous en vue de la location des propriétés urbaines de la République :

Contrat N° 58 conclu avec A. Humberto Aybar, le 7 mars 1918 (un lot).
Contrat avec Selidonia Petitón, Veuve Parisién, en date du 12 décembre 1918 (un lot).
Contrat avec Elías José, en date du 4 décembre 1918 (un lot).
Contrat avec Justiniano Acosta, en date du 6 décembre 1918 (un lot).
Contrat avec Donato Perez, en date du 2 décembre 1918 (un lot).
Contrat avec Anita Buenrostro, en date du 4 décembre 1918 (un lot).
Contrat avec Urbano Acosta, en date du 2 décembre 1918 (un lot).
Contrat avec Celestino Fontana, en date du 20 décembre 1918 (un lot).
Contrat avec Ulises Cuello, en date du 26 mai 1919 (un lot).
Contrat avec Alejandro Deño, en date du 26 mai 1919 (un lot).
Contrat N° 59 avec Agustín Hernández, en date du 21 juillet 1919 (une maison).
Contrat N° 60 avec R. O. Galvan, en date du 31 octobre 1919 (un lot).
Contrat N° 61 avec Pablo Gobaira, en date du 11 novembre 1919 (un lot).
Contrat N° 62 avec Abelardo José Romano, en date du 11 novembre 1919 (un lot).
Contrat N° 63 avec Jorge Bazil, en date du 11 novembre 1919 (un lot).
Contrat avec Earle T. Fiddler en vue de l'extraction du sable et d'autres produits.
Contrat N° 1 avec Francisco J. Peynado, en date du 14 décembre 1917 : location de la maison N° 33 de la Calle José Reyes.
Contrat N° 2 avec Felix Gonzalez, en date du 1er janvier 1918 : service d'accostage dans le port de Macoris.
Contrat avec Francisco J. Peynado, N° 4, en date du 12 avril 1918 : location de la maison N° 46 de la Calle Mercedes.

Contrat N° 5 avec Alej. Penso, en date du 17 décembre 1918 : location de la maison N° 15, Calle Beler et des étages supérieurs de la maison N° 13/36 de la Calle Beler, coin du Comercio, à Santiago, dans les deux cas.

Contrat N° 6 avec J. L. Manning, en date du 12 juillet 1919 (désignant l'« International Banking Corporation » comme dépositaire des fonds de l'Etat).

Contrat N° 8 avec la Loge La Fé, en date du 29 septembre 1919 : annulant un contrat de loyer pour l'immeuble connu sous le nom de « Logia La Fé ».

Contrat N° 9 avec l'Eglise catholique, apostolique et romaine, en date du 25 septembre 1919, établissant un accord en attendant que l'on détermine à qui appartiennent les bâtiments annexés à la « Iglesia de Regina ».

Contrat N° 26 avec Suc. Juan Nieves Reyes, en date du 4 juin 1920 : transfert des droits sur une parcelle de terrain, à Nigua.

Contrat N° 27 avec Agapito, Lorenzo et Mercedes Ant. Reyes, en date du 27 juin 1920 : achat d'un terrain à Nigua pour la Léproserie nationale de Nigua.

Contrat N° 29 avec Alberto Ascensio, en date du 1er octobre 1920 : Location d'une parcelle de terrain située à Santiago en Bella Vista, mesurant 96 *tareas* (l'Etat est le preneur.)

Contrat N° 30 avec la Junta Fábrica Iglesia del Rosario à Moca, en date du 30 septembre 1920 : versement de $32.315,52 pour que le conseil de fabrique de l'Eglise décharge le gouvernement de toute responsabilité résultant de l'ordonnance exécutive n° 420 et de ses amendements.

Contrat N° 31 avec la Junta Fábrica Iglesia Salcedo, en date du 5 octobre 1920 : versement de $26.400,00 en vue de relever le gouvernement de toute obligation concernant les réclamations motivées par l'ordonnance exécutive N° 420.

Contrat N° 32 avec Melendez et Godoy, en date du 14 mars 1921 : versement de $ 85.891,00 en vue de relever le gouvernement de toute obligation concernant les réclamations motivées par l'ordonnance exécutive N° 513.

Contrat N° 35 avec R. M. Lepervanche, en date du 16 mars 1921 : impression de timbres.

Contrat n° 34 avec R. M. Lepervanche, en date du 11 février 1922 : impression de timbres.

Contrat avec Divana-Grisolia & Compañia, en date du 18 novembre 1920 : achat et vente de tabacs.

Contrat avec Grace & C°, en date du 18 novembre 1920 : achat et vente de tabacs en Europe.

Contrat avec Grace & C°, en date du 29 septembre 1919 : agence d'achats.

Contrat avec Frank L. Mitchell, en date du 19 septembre 1921 : construction d'une pompe et installation de conduites pour pomper l'eau salée.

Contrat avec Frank L. Mitchell, en date du 16 mars 1921 : construction d'un pont de chemin de fer.

Contrat avec Gaetan Bucher et Nicolas Cortina, en date du 4 mars 1921 : construction d'entrepôts.

Contrat avec Frank L. Mitchell, en date du 16 mars 1921 : construction d'un quai.

Contrat avec G. H. Lippitt, en date du 3 septembre 1920 : installation de conduites pour la mélasse.

Contrat avec Lee, Higginson & C°, en date du 4 avril 1922 : emprunt de $6.700.000.

Contrat avec la Compañia de Mieles Dominicana C. por A. (Compagnie dominicaine de mélasse), en date du 25 mars 1922, en vue de la prolongation des concessions et de l'établissement de conduites pour la mélasse.

« FOMENTO » ET COMMUNICATIONS

Tous les contrats, conclus entre le Ministère du « Fomento » et des Communications et d'autres personnes, pour la location des bâtiments destinés aux bureaux de poste, et en vigueur à la date de l'installation du gouvernement provisoire.

Marck Engineering & Contracting Co. — Contrat en date du 23 août 1921 pour la construction du Marché de Barahona.

Chef des arpenteurs. (Arpentage de terres). — Quatre contrats conclus pour l'avance des fonds énumérés ci-dessous :

a) Central Romana, Inc., 29 juin 1921.
b) Barahona et Compagnies affiliées, 31 décembre 1921.
c) Ingenio Santa Fé, 3 mars 1922.
d) Ingenio Santa Fé, 16 mai 1920.

INTÉRIEUR ET POLICE

Contrat entre le gouvernement militaire et la commune d'Azua, en vue d'un emprunt de $20.000,00 (vingt mille pesos) portant intérêt à 5 %, en date du 31 décembre 1919.

Contrat entre la commune d'Azua et l'« International Banking Corporation », en vue d'un emprunt de $15.000,00 (quinze mille pesos), en date du 31 décembre 1919.

Annulation à la date du 8 juin 1920, de l'emprunt de $15.000,00 (quinze mille pesos) consenti par l'« International Banking Corporation » et mentionné ci-dessus.

Prêt du gouvernement militaire à la commune d'Azua de $15.000,00 (quinze mille pesos), portant intérêt à 5 %, en date du 8 juin 1920.

Contrat entre la commune de Barahona et le gouvernement militaire en vue d'un emprunt de $25.000,00 (vingt-cinq mille pesos), portant intérêt à 5 %, en date du 8 avril 1920.

Contrat entre la commune de Villa Mella et le gouvernement militaire en vue d'un emprunt de $14.650,00 (quatorze mille six cent cinquante pesos), portant intérêt à 5 %, en date du 25 mai 1920.

Le Gouvernement de la République Dominicaine convient également que lesdits ordonnances exécutives, résolutions, règlements administratifs et contrats demeureront en vigueur et auront plein effet tant qu'ils ne seront pas abrogés par les organismes qui, aux termes de la Constitution dominicaine, ont le pouvoir de légiférer. Toutefois, en ce qui concerne celles ou ceux des ordonnances exécutives, résolutions, règlements administratifs et contrats mentionnés ci-dessus qui ont été amendés ou abrogés par d'autres ordonnances exécutives, résolutions ou règlements administratifs du gouvernement militaire, la présente validation ne s'applique qu'aux effets légaux qui découlaient de ces diverses mesures au moment où elles étaient en vigueur.

Le Gouvernement dominicain convient, en outre, que ni l'abrogation ultérieure de ces ordonnances exécutives, résolutions, règlements administratifs ou contrats, ni aucune autre loi, ordonnance exécutive ou autre acte officiel du Gouvernement dominicain, n'affecteront la validité ou la sécurité des droits acquis conformément à ces ordonnances, résolutions, règlements administratifs et contrats du gouvernement militaire ; les différends qui peuvent surgir au sujet de ces droits acquis seront tranchés souverainement par les tribunaux dominicains, sous réserve, toutefois, du droit d'intervention diplomatique, conformément aux règles et principes généralement acceptés du droit international, si les jugements de ces tribunaux constituaient une injustice notoire ou un déni de justice ; ces cas, lorsqu'ils affecteront uniquement les intérêts des Etats-Unis et de la République Dominicaine et qu'il y aura désaccord entre les deux gouvernements, seront tranchés par l'arbitrage. En vue de l'exécution du présent compromis, dans chaque cas, les Hautes Parties contractantes, une fois reconnue la nécessité de l'arbitrage, concluront un accord spécial, définissant clairement l'étendue du différend, l'étendue des pouvoirs des arbitres et les délais qui devront être fixés pour la constitution du tribunal d'arbitrage et pour les différentes phases de la procédure. Il est entendu qu'en ce qui concerne les Etats-Unis, ces accords spéciaux seront conclus par le Président des Etats-Unis sur l'avis et avec le consentement du Sénat, et qu'en ce qui concerne la République Dominicaine, ils seront soumis à la procédure requise par la Constitution et par les lois du pays.

II. Le Gouvernement dominicain, conformément aux dispositions de l'article premier, reconnaît expressément l'émission de bons de 1918 et l'emprunt à 5 ½ %, amortissable en vingt ans, garanti par les recettes des Douanes, qui a été autorisé en 1922, comme des obligations légales, inéluctables et irrévocables de la République, et s'engage à s'employer, avec toute sa bonne foi et de tout son crédit, à assurer le service de ces emprunts. Quant à la stipulation, contenue dans l'article 10 de

l'ordonnance exécutive N° 735, en vertu de laquelle l'emprunt de 5 ½ %, autorisé en 1922, a été émis, et qui est conçue comme suit :

> « Le tarif douanier actuellement en vigueur ne sera pas modifié pendant la durée de l'emprunt sans un accord préalable entre le Gouvernement dominicain et le Gouvernement des Etats-Unis »,

les deux gouvernements conviennent de l'interpréter de la manière suivante : conformément à l'article 3 de la Convention du 8 février 1907, un accord préalable entre le Gouvernement dominicain et le Gouvernement des Etats-Unis sera nécessaire pour modifier les droits d'importation de la République dominicaine ; une condition indispensable de cette modification sera que le pouvoir exécutif dominicain démontre, et que le Président des Etats-Unis reconnaisse, que, si l'on prend pour base le montant des importations et des exportations des articles visés, au cours des deux années précédant celle pendant laquelle on désire effectuer la modification envisagée, le total des recettes nettes des douanes, calculé selon le nouveau tarif projeté, aurait, pour chacune des deux années, dépassé la somme de : $2.000.000 (deux millions de pesos) or américain.

III. Le Gouvernement dominicain et le Gouvernement des Etats-Unis conviennent que la Convention signée le 8 février 1907 entre les Etats-Unis et la République Dominicaine demeurera en vigueur aussi longtemps que des titres des émissions de 1918 et de 1922 resteront impayés, et, de plus, que les attributions du receveur général des Douanes dominicaines, nommé conformément à ladite convention, seront étendues de manière à y comprendre l'affectation au service des titres en question des recettes douanières, données en gage, conformément aux termes des ordonnances exécutives et des contrats en vertu desquels ces titres ont été émis.

IV. Le présent accord prendra effet après qu'il aura été approuvé par le Sénat des Etats-Unis et le Congrès de la République Dominicaine.

Fait en quatre exemplaires originaux, deux en langue anglaise et deux en langue espagnole, signés dans la ville de Saint-Domingue, ce douze juin mil neuf cent vingt-quatre, par les représentants des Hautes Parties contractantes, qui y ont apposé leurs sceaux :

(Signé) (L. S.) WILLIAM W. RUSSELL.
(Signé) (L. S.) HORACIO VASQUEZ.
(Signé) (L. S.) FED^co VALASQUEZ Y H.
(Signé) (L. S.) FRAN^c J. PEYNADO.

N° 1154.

FINLANDE ET HONGRIE

Convention de commerce et de navigation, signée à Helsinki (Helsingfors), le 29 mai 1925, échange de notes y relatif de la même date, et protocole, signés à Budapest, le 20 avril 1926.

FINLAND AND HUNGARY

Convention of Commerce and Navigation, signed at Helsinki (Helsingfors), May 29, 1925, Exchange of Notes relating thereto of the same date, and Protocol, signed at Budapest, April 20, 1926.

N° 1154. — CONVENTION [1] DE COMMERCE ET DE NAVIGATION ENTRE LA FINLANDE ET LA HONGRIE, SIGNÉE A HELSINKI (HELSINGFORS), LE 29 MAI 1925.

Texte officiel français communiqué par le chargé d'affaires a. i. *de la Délégation royale hongroise auprès de la Société des Nations et le ministre des Affaires étrangères de Finlande. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le* 1er *mai* 1926.

Son Altesse Sérénissime le Gouverneur de Hongrie et le Président de la République de Finlande, désireux de resserrer les liens d'amitié et de favoriser les relations économiques entre les deux pays, ont résolu de conclure une convention de commerce et de navigation et ont nommé à cet effet pour leurs plénipotentiaires, savoir :

Son Altesse Sérénissime le Régent de Hongrie :

M. le docteur Michel Jungerth, chargé d'affaires de Hongrie,

Le Président de la République de Finlande :

M. Karl Gustaf Idman, ministre des Affaires étrangères de Finlande,

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants :

Article premier.

Les ressortissants des Parties contractantes auront le droit, dans les mêmes conditions que les ressortissants de la nation la plus favorisée, sous réserve des dispositions législatives du pays en question, de se rendre librement sur le territoire de l'autre Partie contractante, de s'y établir, de se livrer au commerce, à l'industrie, au travail manuel et à toute autre industrie, d'y acquérir des biens meubles et immeubles par voie d'héritage, de don, de legs, d'achat, d'échange ou par toute autre voie légale, et de posséder, détenir et aliéner ces biens.

Chacune des Parties contractantes s'engage à ne pas exiger des ressortissants de l'autre Partie le paiement d'impôts, taxes ou contributions de toute nature, plus élevés ou autres que ceux qui sont ou pourront être ultérieurement exigés de ses propres nationaux ou des ressortissants de la nation la plus favorisée.

Article 2.

Les sociétés commerciales, industrielles, financières, d'assurance et autres, les coopératives et les associations, ainsi que les agrégations économiques, domiciliées dans l'un des deux pays et

[1] L'échange des ratifications a eu lieu à Budapest, le 20 avril 1926.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1154. — CONVENTION [2] OF COMMERCE AND NAVIGATION BETWEEN FINLAND AND HUNGARY, SIGNED AT HELSINKI (HELSINGFORS), MAY 29, 1925.

French official text communicated by the Chargé d'Affaires a. i. *of the Royal Hungarian Delegation accredited to the League of Nations and the Finnish Minister for Foreign Affairs. The registration of this Convention took place May* 1, 1926.

HIS MOST SERENE HIGHNESS THE REGENT OF HUNGARY and THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF FINLAND, being desirous of strengthening the ties of friendship and encouraging economic relations between the two countries, have resolved to conclude a Convention of Commerce and Navigation, and have for that purpose appointed as their Plenipotentiaries :

HIS MOST SERENE HIGHNESS THE REGENT OF HUNGARY :

Dr. Michel JUNGERTH, Hungarian Chargé d'Affaires ;

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF FINLAND :

M. Karl Gustaf IDMAN, Minister for Foreign Affairs of Finland ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following articles.

Article 1.

The nationals of each Contracting Party shall have the right, upon the same conditions as the nationals of the most favoured nation and subject to the legislation of the country concerned, to enter freely the territory of the other Contracting Party, to settle there, to engage in trade, industry, manual work or any other occupation, to acquire movable and immovable property by inheritance, gift, bequest, purchase, exchange or in any other legal manner, and to own, hold and dispose of such property.

Each of the Contracting Parties undertakes not to levy upon nationals of the other Party any taxes, dues or contributions whatsoever higher or other than those which are or may in future be levied upon its own nationals or upon nationals of the most favoured nation.

Article 2.

Commercial, industrial, financial, insurance or other companies, co-operative societies and associations and economic corporations, domiciled in one of the two countries and duly constituted

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

[2] The exchange of ratifications took place at Budapest, April 20, 1926.

constituées conformément à leur législation respective, verront leur constitution légale et leur existance juridique reconnues dans l'autre pays. Elles pourront, si les lois de l'autre pays ne s'y opposent pas et sous réserve de l'accomplissement de toutes les formaltés prévues par ces lois, étendre leurs opérations sur le territoire de ce dernier pays, y acquérir des droits et en jouir, ainsi qu'y exercer leur industrie. Elles y jouiront d'un traitement aussi favorable que celui accordé ou qui sera accordé aux sociétés, coopératives, associations et agrégations analogues d'une tierce Puissance et elles auront le même droit que les sociétés, coopératives, associations ou agrégations de la nation la plus favorisée d'y acquérir, posséder, détenir et aliéner des biens meubles et immeubles.

Les impôts, taxes et contributions, quelles qu'en soient la dénomination ou l'espèce, ne pourront pas les frapper d'une façon plus lourde que les sociétés, coopératives, associations ou agrégations de la nation la plus favorisée.

Article 3.

Les ressortissants de l'une des Parties contractantes ou les sociétés, coopératives, associations ou agrégations domiciliées chez elles ne seront pas imposés dans l'autre pays sur un autre actif que celui se trouvant dans le pays d'imposition, ni sur un revenu qu'ils touchent ailleurs.

Article 4.

Les ressortissants de l'une des Parties contractantes et les sociétés, coopératives, associations et agrégations qui ont leur domicile sur le territoire de l'une des Parties auront, sous les mêmes conditions que les nationaux, facile accès auprès des tribunaux et des diverses autorités de l'autre Partie. Dans l'exercice de ce droit ils ne seront pas soumis à des charges autres ou plus élevées que celles perçues sur les nationaux ou sur les sociétés, coopératives, associations et agrégations du pays.

Article 5.

Les ressortissants de chacune des Parties contractantes seront exempts, sur le territoire de l'autre, de tout service militaire, dans quelque catégorie de la force armée que ce soit, ainsi que de toute contribution imposée en compensation du service militaire et, d'autre part, ils ne seront empêchés d'aucune façon de remplir leur devoir militaire dans leur propre pays.

Ils ne seront, de plus, astreints en temps de paix et en temps de guerre qu'aux prestations et réquisitions militaires imposées aux nationaux et toujours dans la même mesure et d'après le même principe, mais néanmoins seulement contre compensation ou indemnité.

Ils seront également exempts de toute fonction officielle obligatoire d'ordre judiciaire, administratif ou municipal, à l'exemption de l'obligation d'accepter la tutelle sur leurs co-nationaux.

Article 6.

Les négociants, les fabricants et autres commerçants ressortissants de l'une des Parties contractantes qui prouvent, sur la présentation d'un certificat de légitimation commerciale délivré par les autorités compétentes de leurs pays, qu'ils sont autorisés à y exercer leur commerce ou leur industrie et qu'ils y acquittent les taxes et les impôts prévus par les lois, auront le droit, en se soumettant aux règlements en vigueur dans les deux pays, de faire soit personnellement, soit par des voyageurs à leur service, des achats dans le territoire de l'autre Partie contractante, chez des négociants ou producteurs, ou dans les locaux de vente publique. Ils pourront même sur des modèles et échantillons, prendre des commandes chez les négociants ou autres personnes qui, pour leur commerce ou leur industrie, utilisent des marchandises analogues à celles offertes.

Si l'une des Parties contractantes perçoit des taxes ou patentes spéciales, l'autre pourra adopter des mesures analogues de manière à rétablir la réciprocité.

under their respective laws, shall have their legal constitution and existence recognised in the other country. They may, unless forbidden to do so by the laws of the other country, and provided that they comply with all formalities required by those laws, extend their operations to the territory of the latter country and may acquire and enjoy rights and engage in industry in that country. They shall enjoy treatment as favourable as that which is or may in future be granted to similar companies, co-operative societies, associations and corporations of a third Power, and shall have the same right as companies, co-operative societies, associations and corporations of the most favoured nation to acquire, own, hold and dispose of movable and immovable property.

They shall not be subject to taxes, dues or contributions of any kind or denomination whatever, higher than those imposed on the companies, co-operative societies, associations and corporations of the most favoured nation.

Article 3.

Nationals of either Contracting Party and companies, co-operative societies, associations and corporations domiciled in either country, shall not be taxed in the other country on any assets other than those situated in the country in question or on any income derived from elsewhere.

Article 4.

Nationals of either Contracting Party and companies, co-operative societies, associations, and corporations, domiciled in the territory of either Party, shall have ready access to the Courts and to the various authorities of the other Party on the same conditions as nationals of that Party. In the exercise of this right, they shall not be required to pay charges other or higher than those imposed on nationals or companies, co-operative societies, associations and corporations of that country.

Article 5.

Nationals of each Contracting Party shall be exempt in the territory of the other from all military service in any branch of the armed forces and from all taxes in lieu of military service; nor shall they be in any way prevented from discharging their military duties in their own country.

Further, they shall not be subject either in peace or war to any military contributions or requisitions except those imposed on nationals; these shall, in all cases, be imposed to the same extent and upon the same principles, but always subject to compensation or indemnity.

They shall likewise be exempt from all compulsory official duties, judicial, administrative, or municipal, except the obligation to undertake the guardianship of their compatriots.

Article 6.

Merchants, manufacturers and other traders, being nationals of one Contracting Party, who can produce a trading licence issued by the competent authorities of their country, showing that they are authorised to carry on their trade or industry in that country, and that they pay therein the dues and taxes required by law, shall be entitled, provided that they observe the regulations in force in both countries, to effect purchases in the territory of the other Contracting Party, either personally or through travellers in their employ, from merchants or producers or in the public market. They may accept orders, even by means of models and samples, from merchants or other persons who make use, in their own trade or industry, of goods of the same nature as those offered.

If either of the Contracting Parties should impose special taxes or trading licence fees, the other Party shall be entitled to adopt similar measures, in order to re-establish reciprocity.

Les voyageurs de commerce finlandais et hongrois munis d'un certificat de légitimation conforme au modèle agréé d'un commun accord par les Parties contractantes et délivré par les autorités du pays, auront le droit réciproque d'introduire en qualité de voyageurs de commerce des échantillons ou modèles, mais non des marchandises.

Les Parties contractantes se désigneront les autorités qualifiées pour délivrer les certificats de légitimation, ainsi que les dispositions auxquelles les voyageurs doivent se conformer dans leurs opérations.

Les objets passibles d'un droit de douane ou de toute autre taxe similaire qui seront importés comme échantillons ou modèles par les voyageurs de commerce seront de part et d'autre admis en franchise de droits de douane ou d'autres taxes d'entrée et de sortie, ou autres, à la condition que ces objets soient réexportés dans le délai réglementaire et que l'identité des objets importés et réexportés ne soit pas douteuse, quel que soit, du reste, le bureau de douane par lequel ils passent à leur sortie, pourvu que ce bureau soit compétent d'après les lois et règlements en vigueur dans le pays.

Les restrictions d'importation et d'exportation en vigueur dans les deux pays ne sont pas modifiées par les dispositions ci-dessus.

La réexportation des échantillons ou modèles devra être garantie à leur entrée dans les deux pays, soit par le dépôt du montant des droits applicables, soit par tout autre procédé approuvé par les autorités compétentes du pays d'entrée.

Si les échantillons ou modèles sont présentés avant l'expiration du délai réglementaire à un bureau de douane compétent pour être réexportés, ce bureau devra vérifier si les articles présentés sont bien ceux pour lesquels a été délivré le permis d'entrée en franchise. S'il n'y a aucun doute à cet égard, le bureau constatera la réexportation et restituera le montant des droits déposés.

S'il est établi que les échantillons ou modèles n'ont pas été réexportés avant l'expiration du délai réglementaire, le montant des droits sera acquis au Trésor.

Outre les marques qui sont apposées officiellement dans le pays d'exportation, pour identifier les échantillons ou modèles, les fonctionnaires des douanes du pays d'importation auront le droit d'exiger l'apposition de marques supplémentaires, si cela leur semble nécessaire, dans certains sens.

Il ne sera perçu par l'Etat aucune taxe ou redevance pour l'apposition de ces marques.

Les dispositions ci-dessus ne sont pas applicables aux colporteurs ou autres marchands ambulants, non plus qu'à la prise de commandes chez des personnes n'exerçant ni commerce ni industrie.

Article 7.

Lorsque des ressortissants finlandais qui ne sont pas domiciliés en Hongrie, ou des sociétés, coopératives, associations ou agrégations finlandaises, se livrent à l'exportation de Finlande en Hongrie, ils ne seront pas assujettis en Hongrie aux impôts sur le bénéfice de cette exportation, tant qu'ils n'y auront pas d'établissement. Le même traitement sera appliqué à l'exportation sur la Finlande pratiquée par des ressortissants, sociétés, coopératives, associations et agrégations hongrois.

Si des ressortissants, sociétés, coopératives, associations ou agrégations d'une des Parties contractantes ont des établissements d'exploitation sur le territoire de l'autre, ils n'y seront assujettis aux contributions ou aux impôts que dans la mesure de l'exploitation afférente à ces établissements.

Article 8.

Dans le cas où l'une des Parties contractantes établirait des prohibitions ou restrictions quant à l'importation ou l'exportation de marchandises, elle accordera à l'autre partie le même traitement qui a été accordé ou sera accordé ultérieurement aux marchandises importées de ou exportées sur un tiers pays quelconque.

Toute abrogation ou tout adoucissement d'une prohibition ou des restrictions d'importation et d'exportation qui est ou sera accordé, même à titre temporaire, par une des Parties contractantes en faveur d'une tierce Puissance s'appliquera immédiatement et sans réserve aux marchandises identiques ou similaires en provenance ou à destination du territoire de l'autre Etat.

Finnish and Hungarian commercial travellers holding trading licences in conformity with the specimen agreed upon between the Contracting Parties and issued by the authorities of the country shall be reciprocally entitled, as commercial travellers, to import samples or models, but not goods.

The Contracting Parties shall communicate to each other the names of the authorities qualified to issue trading licences, and the regulations which commercial travellers must observe while conducting their business.

Articles liable to Customs duty or any other similar tax, which are imported as samples or models by commercial travellers, shall be admitted by each country free of all Customs duties or other import and export taxes, etc., provided that the said articles are re-exported within the regulation period, and that the articles imported and re-exported are clearly identified ; the above clause is irrespective of the Customs office through which they are exported, provided always that such office is competent under the laws and regulations in force in the country.

The above provisions shall not affect the import and export restrictions which are in force in the two countries.

The re-exportation of samples or models must be guaranteed, on their entry into either country, by the deposit of the amount of the duties chargeable or in any other form approved by the competent authorities of the importing country.

If the samples or models are produced for re-export before the expiration of the regulation period at a Customs office which is competent to deal with them, the said office shall satisfy itself that the articles produced are the same as those for which the permit granting exemption from export duty was issued. If there is no doubt on this point, the office shall register the goods as re-exported and shall refund the value of the duties deposited.

If it is found that the samples or models have not been re-exported before the expiration of the regulation period, the amount of the duties shall accrue to the Treasury.

The Customs officials of the importing country may, if they think fit, affix certain supplementary marks in addition to those officially affixed in the exporting country, to identify the samples or models.

No charges or dues shall be imposed by the State for affixing these marks.

The above provisions shall not apply to hawkers, or other itinerant traders or to the soliciting of orders from persons who are not engaged in trade or industry.

Article 7.

Finnish nationals not domiciled in Hungary, and Finnish companies, co-operative societies, associations, and corporations, exporting goods from Finland to Hungary, shall not be subject in Hungary to taxes on the profits derived from such export trade, unless they have an establishment in Hungary. The same shall apply to the export of goods to Finland by Hungarian nationals, companies, co-operative societies, associations, and corporations.

Nationals, companies, co-operative societies, associations and corporations of one Contracting Party having establishments in the territory of the other Party shall only be subject to contributions and taxes in proportion to the business done by those establishments.

Article 8.

Should one of the Contracting Parties establish prohibitions or restrictions on the import or export of goods, it shall grant to the other Party the same treatment as has been or may subsequently be granted to goods imported from or exported to any third country.

If any import or export prohibition or restriction has been, or shall hereafter be, removed or relaxed, even temporarily, by one of the Contracting Parties in favour of a third Power, the benefits of such removal or relaxation shall be extended immediately and unconditionally to the same or similar goods coming from or proceeding to the territory of the other State.

Les dispositions de cet article ne seront pas applicables lorsque l'établissement ou le maintien d'une prohibition d'importation ou d'exportation, ou de restrictions concernant l'importation ou l'exportation des marchandises :

1° Visent la sûreté publique du pays ou sont jugées par l'Etat respectif nécessaires en raison de l'état de guerre ;

2° Seront des mesures sanitaires ou de prophylaxie contre les épizooties et les épiphyties ;

3° Viseront des semences qu'on a lieu de croire impropres dans le pays d'importation, en raison de leur originel.

Article 9.

Dans le cas où l'une des Parties contractantes rendrait l'importation ou l'exportation de certaines marchandises dépendantes de prix ou de conditions d'achat ou de vente contrôlés par le gouvernement ou par tout organisme autorisé par lui, les conditions générales applicables à l'autre Partie seront les plus favorables qui sont ou pourront être appliquées à toute Puissance tierce.

Article 10.

En ce qui concerne les droits et taxes à l'importation, ainsi que toutes surtaxes, coefficients ou majorations y afférents qui sont ou seront perçus à l'importation des marchandises, les deux Parties contractantes s'engagent à s'accorder réciproquement, sans réserve et automatiquement, toute faveur, réduction ou exonération qu'elles ont accordées ou accorderont à toute tierce Puissance.

De même les Parties contractantes se garantissent mutuellement le traitement de la nation la plus favorisée en ce qui concerne les droits, ainsi que toutes les taxes perçues à l'exportation, quels qu'en soient le nom ou l'espèce.

Le traitement de la nation la plus favorisée est également réciproquement garanti, en ce qui concerne les opérations et l'accomplissement des formalités de douane, les restitutions douanières, ainsi que le dépôt et la garde des marchandises dans les entrepôts de douane et les taxes y afférentes.

Article 11.

Pour tout ce qui concerne les taxes de consommation, de production, de transaction, de monopole et d'accises et toutes les autres taxes intérieures les marchandises qui proviennent ou sont importées de l'un des deux pays, doivent jouir dans l'autre pays d'un traitement aussi favorable que celui qui est accordé aux marchandises du pays le plus favorisé.

Article 12.

Les Parties contractantes se garantissent réciproquement la liberté du transit et s'engagent à appliquer dans les relations mutuelles les dispositions de la Convention [1] et du Statut sur la liberté du transit, signée à Barcelone, le 20 avril 1921, et de la Convention [2] et du Statut sur le régime international des voies ferrées, arrêtée et signée à Genève par la deuxième Conférence générale des communications et du transit, autant qu'elles concernent le transit, et se garantissent sous ce rapport le traitement de la nation la plus favorisée.

Les Parties contractantes constatent que la disposition ci-dessus concernant le traitement de la nation la plus favorisée ne sera pas applicable lorsque la limitation du droit de transit :

1° Visera la sécurité publique ou des événements imprévus de force majeure ;

2° Sera une mesure sanitaire ou de précaution contre les maladies des animaux ou végétaux.

---

[1] Vol. VII, page 11 ; vol. XI, page 406 ; vol. XV, page 304 ; vol. XIX, page 278 ; vol. XXIV, page 154 ; vol. XXXI, page 244 ; vol. XXXV, page 298 et vol. XXXIX, page 166, de ce recueil.

[2] Vol. XLVII, page 55, de ce recueil.

The provisions of this Article shall not apply to import or export prohibitions or restrictions imposed or maintained :

(1) For reasons of public safety or when considered necessary by the country concerned owing to a state of war ;
(2) As sanitary measures or preventive measures against epizoöties and epiphytes.

(3) Upon seeds which, in view of their origin, may reasonably be considered unsuitable for the importing country.

Article 9.

Should either of the Contracting Parties make the importation or exportation of certain goods dependent upon prices or conditions of purchase or sale controlled by the Government or by any organisation authorised by the Government, the general conditions applicable to the other Party shall be not less favourable than those which are or may hereafter be applied to any third Power.

Article 10.

As regards import duties and charges and any additional charges, coefficients or increases in connection therewith which are or may hereafter be levied on the importation of goods, the two Contracting Parties undertake to grant to each other without reserve and automatically all privileges, reductions or exemptions which they have granted or may hereafter grant to any third Power.

Similarly, the Contracting Parties guarantee to each other most-favoured-nation treatment as regards duties and all charges levied on exportation, irrespective of their kind or denomination.

Most-favoured-nation treatment shall also be reciprocally guaranteed as regards Customs operations and formalities, Customs repayments, the deposit and safekeeping of goods in Customs warehouses, and the charges in connection therewith.

Article 11.

In all matters relating to taxes on consumption, production, transactions, monopolies, excise, and all other internal taxes, goods originating in or imported from either country shall enjoy in the other country treatment not less favourable than is granted to the goods of the most favoured nation.

Article 12.

The Contracting Parties guarantee to each other freedom of transit, and undertake to apply in their mutual relations the provisions of the "Convention [1] and Statute on Freedom of Transit" signed at Barcelona on April 20, 1921, and of the "Convention [2] and Statute on the International Regime of Railways" drawn up and signed at Geneva by the Second General Conference on Communications and Transit, so far as those instruments relate to transit, and they guarantee to each other most-favoured-nation treatment in this matter.

The Contracting Parties agree that the above provision concerning most-favoured-nation treatment shall not apply to restrictions placed on the right of transit :

(1) For reasons of public safety or owing to unforeseen and unavoidable circumstances ;
(2) As a sanitary measure or as a precaution against diseases of animals or plants.

[1] Vol. VII. page 11 ; Vol. XI, page 406 ; Vol. XV, page 304 ; Vol. XIX, page 278 ; Vol. XXIV, page 154 ; Vol. XXXI, page 244 ; Vol. XXXV, page 298 and Vol. XXXIX, page 166, of this Series.

[2] Vol. XLVII, page 55, of this Series.

Article 13.

Les marchandises de toute origine traversant en transit l'un des deux pays, destinées à, ou envoyées de l'autre pays, ne seront soumises dans le pays de transit à aucun droit ou taxe de douane d'importation ou d'exportation ou aux contributions semblables ni à aucun droit intérieur autre que les taxes exclusivement destinées à couvrir les frais du contrôle et de l'administration du transit.

Les marchandises de toute origine traversant en transit l'un des deux pays, qu'elles soient ou non emmagasinées dans des ports francs, entrepôts de douane, magasins de transit ou autres établissements douaniers, doivent, à l'importation dans l'autre pays, jouir, en ce qui concerne les droits et autres taxes, ainsi qu'à tous autres égards, d'un traitement au moins aussi favorable que celui dont elles jouiraient si elles étaient importées directement du pays d'origine.

Article 14.

Les produits naturels ou fabriqués de l'une des Parties contractantes jouiront à tous égards aux transports par chemin de fer dans les territoires de l'autre Partie — toutes conditions égales d'ailleurs — du même traitement que les produits similaires nationaux ou ceux de la nation la plus favorisée sur la même direction et sur la même ligne.

Le même principe sera applicable aux autres transports publics en tant que les derniers sont administrés par l'Etat.

Article 15.

Pour réserver aux produits originaires de leurs pays respectifs le bénéfice des dispositions ci-dessus et pour éviter toute irrégularité par transport détourné, les Parties contractantes pourront exiger que les produits et marchandises importés sur leur territoire soient accompagnés d'un certificat d'origine.

Les Parties contractantes se garantissent réciproquement le traitement de la nation la plus favorisée quant à la forme et au contenu, ainsi qu'à l'emploi de ces certificats.

Article 16.

Chacune des Parties contractantes s'engage à prendre toutes les mesures nécessaires pour garantir les produits naturels ou fabriqués originaires de l'autre Partie contractante contre toute concurrence déloyale dans les tractations commerciales, à réprimer et à prohiber par la saisie et par toutes autres sanctions appropriées, l'importation, l'entreposage et l'exportation, ainsi que la fabrication, la vente et la mise en vente à l'intérieur de tous produits portant sur eux-mêmes ou sur leur conditionnement immédiat ou sur leur emballage extérieur des marques, noms, inscriptions ou signes quelconques comportant directement ou indirectement de fausses indications sur l'origine, l'espèce, la nature ou les qualités spécifiques de ces produits ou marchandises.

Les Parties contractantes s'engagent à donner une application effective à la Convention internationale de Paris du 20 mars 1883 pour la protection de la propriété industrielle, revisée[1] à Washington, le 2 juin 1911.

Article 17.

Dans les ports et les eaux territoriales des deux pays, les navires hongrois et ceux de la Finlande, leurs équipages, passagers et cargaisons jouiront du traitement accordé à ceux de la nation la plus favorisée, tant en ce qui concerne les taxes générales ou spéciales qu'en ce qui concerne le classement des navires, les facilités pour leur chargement et déchargement, et généralement pour toutes les formalités et dispositions auxquelles peuvent être soumis les navires de commerce, leurs équipages, passagers et cargaisons.

[1] De Martens, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome VIII, page 760.

Article 13.

Goods of any origin conveyed in transit across one of the two countries, being consigned to or despatched from the other country, shall not be subject, in the country of transit, to any Customs import or export duty or tax or any similar impost or to any internal duty other than the charges levied solely to cover the cost of supervision and transit formalities.

Goods of any origin conveyed in transit across one of the two countries, whether warehoused or not in free ports, bonded warehouses, transit warehouses, or other Customs establishments, shall enjoy, on importation into the other country, treatment not less favourable, as regards duties and other charges and in all other respects, than they would enjoy if they were imported direct from the country of origin.

Article 14.

Other things being equal, natural or manufactured products of either Contracting Party shall enjoy the same treatment in all respects, as regards railway transport in the territory of the other Party, as the like products of the latter country or of the most favoured nation proceeding in the same direction and by the same route.

The same principle shall apply to other public transport undertakings if operated by the State.

Article 15.

In order to reserve the benefits of the above provisions for products originating in their respective countries, and to prevent irregularities through the despatch of goods by circuitous routes, the Contracting Parties may require that products and goods imported into their territories be accompanied by certificates of origin.

The Contracting Parties guarantee each other most-favoured-nation treatment as regards the form, contents and employment of these certificates.

Article 16.

Each of the Contracting Parties undertakes to take all necessary steps to safeguard natural or manufactured products originating in the other country against all unfair competition in commercial transactions, to repress and prohibit by seizure and all other appropriate remedies the importation, warehousing and exportation, as also the manufacture, sale or offering for sale within the country of all products bearing upon themselves or their appearance or wrappings any marks, names, devices or descriptions whatsoever which are calculated to convey, directly or indirectly, false indications of the origin, type, nature or special characteristics of such products or goods.

The Contracting Parties undertake to put effectively into force the International Convention of Paris of March 20, 1883, for the protection of industrial property, revised[1] at Washington on June 2, 1911.

Article 17.

In the ports and territorial waters of both countries, Hungarian and Finnish vessels, their crews, passengers and cargoes, shall enjoy most-favoured-nation treatment as regards both general and special dues and the classification of the vessels, facilities for their loading and unloading and, in general, for all formalities and measures to which merchant vessels, their crews, passengers and cargoes may be subject.

[1] *British and Foreign State Papers*, Vol. 104, page 116.

Article 18.

Les deux Parties contractantes s'accordent réciproquement le droit de nommer des représentants consulaires dans tous les ports, villes et places de l'autre Partie où les représentants consulaires d'un tiers pays quelconque sont admis.

Après avoir reçu l'exequatur du gouvernement du pays de leur résidence, les représentants consulaires de chacune des Parties contractantes jouiront sur le territoire de l'autre de tous les privilèges et exemptions, et de la même compétence qui sont ou pourront être accordés aux représentants consulaires d'une tierce Puissance. Cependant ces privilèges, exemptions et compétences ne seront pas accordés aux représentants consulaires d'un des deux pays dans l'autre dans une plus grande étendue que celle accordée aux représentants consulaires de l'autre pays dans le premier.

Article 19.

Aucune des Parties contractantes ne pourra invoquer les dispositions de la présente convention pour prétendre aux faveurs que l'une ou l'autre des Parties contractantes a accordées ou pourra accorder aux Etats limitrophes pour faciliter le trafic local dans une zone qui pourra s'étendre au plus à une profondeur de quinze kilomètres des deux côtés de la frontière.

La Hongrie ne pourra pas non plus invoquer cette convention pour revendiquer :

1° Les avantages que la Finlande a accordés ou pourra accorder à l'Esthonie ;

2° Les privilèges que la Finlande a accordés ou pourra accorder à la Russie en ce qui concerne la pêche et la chasse aux phoques dans les territoires maritimes finlandais de la mer Glaciale du Nord.

3° Les privilèges en ce qui concerne l'obligation de prendre des pilotes que la Finlande a accordés à la Suède et qui sont mentionnés dans la déclaration du 17 août 1872 et le décret du 21 mai 1920, et cela même dans le cas où les privilèges accordés dans ladite déclaration seraient à l'avenir élargis pour être applicables aux bâtiments suédois jaugeant jusqu'à 125 tonnes de registre net.

Toutefois, dans tous les cas énumérés ci-dessus, chacune des Parties contractantes accordera à l'autre Partie un traitement au moins aussi favorable que celui qui est ou pourrait ultérieurement être accordé à une tierce Puissance autre que la, ou les Puissances auxquelles les concessions spécifiées ci-dessus ont été ou pourront être ultérieurement accordées, pour les raisons indiquées ci-dessus.

Article 20.

La Finlande n'accorde pas, en vertu du présent traité, à la Hongrie les concessions spéciales mentionnées aux articles 2 et 6 de la Convention [1] de commerce conclue entre la Finlande et la France le 13 juillet 1921.

Il est toutefois entendu que la Hongrie jouira du traitement accordé à la France par l'article 2 susmentionné dans le cas où les faveurs ainsi accordées à la France pour ses produits seraient accordées à plus d'une Puissance tierce.

Article 21.

La présente convention sera ratifiée et les ratifications en seront échangées à Budapest, aussitôt que faire se pourra.

[1] Vol. XXIX, page 445, de ce recueil.

Article 18.

The two Contracting Parties grant each other the right to appoint consular representatives in all ports, towns and places in the territory of the other Party to which the consular representatives of any third country are admitted.

When they have received the exequatur from the Government of the country in which they reside, the consular representatives of each Contracting Party shall enjoy in the territory of the other all the privileges, immunities, and powers, which are or may in future be granted to the consular representatives of any third Power. Such privileges, immunities and powers shall not, however, be granted to the consular representatives of either country in the territory of the other to a more generous extent than they are granted to the consular representatives of the latter in the territory of the former country.

Article 19.

Neither of the Contracting Parties may bring forward the provisions of this Convention as a reason for claiming privileges which either Contracting Party has granted or may in future grant to contiguous States to facilitate local traffic within a zone not exceeding 15 kilometres in breadth on either side of the frontier.

Further, Hungary may not claim in virtue of this Convention :

(1) The advantages which Finland has granted or may grant to Esthonia ;

(2) The privileges which Finland has granted or may grant to Russia in respect of fishing and sealing in Finnish territorial waters in the Arctic Ocean ;

(3) The privileges in respect of the obligation to take pilots, which Finland has granted to Sweden and which are mentioned in the Declaration of August 17, 1872, and the Decree of May 21, 1920, even if the privileges granted in the above-mentioned Declaration should in the future be extended to Swedish vessels of a maximum net tonnage of 125 tons.

Nevertheless, in all the cases enumerated above, each of the Contracting Parties shall grant the other Party treatment at least as favourable as is or may in future be granted to any third Power other than the Power or Powers to which the concessions above specified have been or may in future be granted for the reasons given above.

Article 20.

Finland does not, in virtue of the present Treaty, grant to Hungary the special concessions mentioned in Articles 2 and 6 of the Commercial Convention [1] concluded between Finland and France on July 13, 1921.

It is, however, understood that Hungary shall enjoy the treatment granted to France by the above-mentioned Article 2 in the event of the privileges thus granted to France for French products being granted to more than one third Power.

Article 21.

The present Convention shall be ratified and the ratifications shall be exchanged at Budapest as soon as possible.

[1] Vol. XXIX, page 445, of this Series.

Elle entrera en vigueur quinze jours après l'échange des ratifications et restera en vigueur jusqu'à l'expiration du délai de trois mois à partir du jour de sa dénonciation par une des Parties contractantes.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente convention et l'ont revêtue de leurs cachets.

Fait à Helsinki, en double exemplaire, le 29 mai 1925

(Signé) (L. S.) JUNGERTH. (Signé) (L. S.) IDMAN.

HELSINKI, *le* 29 *mai* 1925.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Au cours des négociations concernant le Traité de commerce signé à la date de ce jour, j'ai eu l'occasion d'émettre, au nom du Gouvernement hongrois, le vœu que les dispositions de l'article 8 ne soient pas appliquées aux dérogations particulières, aux prohibitions d'entrée et de sortie en vigueur, ni aux accords conclus entre la Hongrie et certains Etats de l'Europe centrale, par lesquels la livraison ou la vente de certains contingents de marchandises a été réciproquement concédée à titre de compensation.

Vu la situation exceptionnelle dans laquelle se trouve actuellement la Hongrie par suite des stipulations du Traité de paix et des conséquences qui en découlent, je vous prie, Monsieur le Ministre, de vouloir bien prendre note de ce vœu.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

Dr JUNGERTH, m. p.

Monsieur K. G. IDMAN,
Ministre des Affaires étrangères,
Helsinki.

MINISTÈRE
DES
AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

MONSIEUR LE CHARGÉ D'AFFAIRES,

Par votre lettre en date de ce jour, vous avez bien voulu me communiquer, au nom du Gouvernement hongrois, le vœu que les dispositions de l'article 8 du Traité de commerce signé à la date de ce jour ne soient pas appliquées aux dérogations particulières, aux prohibitions d'entrée et de sortie en vigueur, ni aux accords conclus entre la Hongrie et certains Etats de l'Europe centrale par lesquels la livraison ou la vente de certains contingents de marchandises a été réciproquement concédée à titre de compensation.

En réponse, vu la situation exceptionnelle dans laquelle se trouve actuellement la Hongrie et les conséquences qui en découlent, j'ai, au nom de mon gouvernement, l'honneur de vous faire part que mon gouvernement prend acte du vœu exposé ci-dessus et, à titre d'exception, y consent.

Veuillez agréer, Monsieur le Chargé d'affaires les assurances de ma considération la plus distinguée.

K. G. IDMAN, m. p.

Monsieur Michel JUNGERTH,
Chargé d'affaires de Hongrie,
Helsinki.

It shall come into force fifteen days after the exchange of ratifications and shall remain in force for three months following the date on which it is denounced by one of the Contracting Parties.

In faith whereof the Plenipotentiaries, duly authorised to that effect, have signed the present Convention and have thereto affixed their seals.

Done at Helsinki in duplicate on May 29, 1925.

(Signed) (L. S.) JUNGERTH. (Signed) (L. S.) IDMAN.

HELSINKI, *May* 29, 1925.

YOUR EXCELLENCY,

In the course of the negotiations concerning the Treaty of Commerce signed this day, I had occasion to express, on behalf of the Hungarian Government, the desire that the provisions of Article 8 should not apply to special derogations, to the import and export prohibitions in force, nor to the agreements concluded between Hungary and certain Central European States for the reciprocal concession of the delivery or sale of certain contingents of goods by way of compensation.

In view of the present abnormal situation of Hungary due to the stipulations of the Treaty of Peace, and the consequences which it involves, I beg that you will take note of my Government's desire.

I have the honour, etc.

(Signed) Dr. JUNGERTH.

To M. K. G. IDMAN,
Minister for Foreign Affairs,
Helsinki.

MINISTRY
OF
FOREIGN AFFAIRS.

SIR,

In your letter of this day's date you were good enough to express to me, on behalf of the Hungarian Government, the desire that the provisions of Article 8 should not apply to special derogations, to the import and export prohibitions in force, nor to the agreements concluded between Hungary and certain Central European States for the reciprocal concession of the delivery or sale of certain contingents of goods by way of compensation.

In view of Hungary's present abnormal situation and the consequences which it involves, I have the honour to inform you that my Government takes note of the desire expressed by you and agrees to grant it as an exceptional measure.

I have the honour, etc.

(Signed) K. G. IDMAN.

To M. Michel JUNGERTH,
Hungarian Chargé d'Affaires,
Helsinki.

MINISTÈRE
DES
AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

MONSIEUR LE CHARGÉ D'AFFAIRES,

En vue que l'article 20 du Traité de commerce et de navigation signé en date de ce jour entre la Finlande et la Hongrie n'accorde pas à la Hongrie les avantages mentionnés à l'article 6 de la Convention entre la Finlande et la France du 13 juillet 1921, j'ai l'honneur de constater, au nom du gouvernement de la République, que ledit article de la Convention finno-française n'empêche pas la Finlande d'acheter en Hongrie des vins, spécialités exclusives hongroises, pour la consommation légale, selon la pharmacopée, de sorte que l'importation de Hongrie en Finlande des vins susdits sera ainsi permise en conformité avec la législation intérieure finlandaise.

En outre, j'ai l'honneur de vous informer que le gouvernement de la République considère nécessaire que les vins susmentionnés, spécialités hongroises, lors de leur importation en Finlande, soient accompagnés de certificats d'origine ainsi que de certificats d'analyse délivrés par les autorités et laboratoires compétents hongrois, attestant qu'ils sont d'origine hongroise et établissant qu'ils sont de bonne qualité.

Veuillez agréer, Monsieur le Chargé d'affaires, les assurances de ma considération la plus distinguée.

K.G. IDMAN, m. p.

Monsieur Michel JUNGERTH,
Chargé d'affaires de Hongrie,
Helsinki.

HELSINKI, *le 29 mai* 1925.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre note en date de ce jour par laquelle vous avez bien voulu constater au nom du gouvernement de la République qu'en vue que l'article 20 du Traité de commerce et de navigation signé en date de ce jour entre la Finlande et la Hongrie n'accorde pas à la Hongrie les avantages mentionnés à l'article 6 de la Convention entre la Finlande et la France du 13 juillet 1921, ledit article de la Convention finno-française n'empêche pas la Finlande d'acheter en Hongrie des vins spécialités exclusives hongroises pour la consommation légale, selon la pharmacopée, de sorte que l'importation de Hongrie en Finlande des vins susdits sera ainsi permise en conformité avec la législation intérieure finlandaise.

En outre vous avez bien voulu m'informer que le Gouvernement de la République considère nécessaire que les vins susmentionnés, spécialités hongroises, lors de leur importation en Finlande, soient accompagnés de certificats d'origine ainsi que de certificats d'analyse délivrés par les autorités et laboratoires compétents hongrois, attestant qu'ils sont d'origine hongroise et établissant qu'ils sont de bonne qualité.

J'ai l'honneur de vous informer, Monsieur le Ministre, au nom de mon gouvernement, que le Gouvernement royal a pris bonne note de la déclaration que vous avez faite au sujet de l'importation en Finlande de vins, spécialités exclusives hongroises, et que mon gouvernement est d'accord avec le gouvernement de la République sur la nécessité que lesdits vins, à l'entrée en Finlande, soient accompagnés des certificats, visés par votre note susmentionnée.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

Dr JUNGERTH, m. p.

Monsieur K. G. IDMAN,
Ministre des Affaires étrangères,
Helsinki.

MINISTRY
OF
FOREIGN AFFAIRS.

SIR,

In view of the fact that Article 20 of the Treaty of Commerce and Navigation between Finland and Hungary signed this day does not grant to Hungary the advantages mentioned in Article 6 of the Convention of July 13, 1921, between Finland and France, I have the honour to state, on behalf of my Government, that the above-mentioned Article in the Franco-Finnish Convention does not preclude Finland from purchasing in Hungary wines, being exclusive Hungarian specialities, for legal consumption in accordance with the pharmacopœia, and that in consequence the importation of such wines from Hungary into Finland will be permitted in conformity with the internal legislation of Finland.

I have further the honour to inform you that my Government considers it necessary that the above-mentioned wines (Hungarian specialities) should be accompanied, on importation into Finland, by certificates of origin and by certificates of analysis issued by the competent Hungarian authorities and laboratories, attesting that they are of Hungarian origin and of good quality,

I have the honour, etc.

(Signed) K. G. IDMAN.

To M. Michel JUNGERTH,
Hungarian Chargé d'Affaires,
Helsinki.

HELSINKI, *May* 29, 1925.

YOUR EXCELLENCY,

I have the honour to acknowledge the receipt of your note of this day's date, stating, on behalf of the Finnish Government, that, in view of the fact that Article 20 of the Treaty of Commerce and Navigation between Finland and Hungary signed this day does not grant to Hungary the advantages mentioned in Article 6 of the Convention of July 13, 1921, between Finland and France, the above-mentioned Article in the Franco-Finnish Convention does not preclude Finland from purchasing in Hungary wines, being exclusive Hungarian specialities, for legal consumption in accordance with the pharmacopœia, and that in consequence the importation of such wines from Hungary to Finland will be permitted in conformity with the internal legislation of Finland.

You further inform me that the Finnish Government considers it necessary that the above-mentioned wines (Hungarian specialities) should be accompanied, on importation into Finland, by certificates of origin and by certificates of analysis issued by the competent Hungarian authorities and laboratories, attesting that they are of Hungarian origin and of good quality.

I have the honour to inform you that my Government has taken note of your declaration regarding the importation into Finland of wines, being exclusive Hungarian specialities and that my Government agrees with the Finnish Government that the said wines shall be accompanied. on importation into Finland, by the certificates referred to in your note.

have the honour, etc.

(Signed) Dr. JUNGERTH.

To M. K. G. IDMAN,
Minister for Foreign Affairs,
Helsinki.

No. 1154

PROTOCOLE

RELATIF A L'ÉCHANGE DES INSTRUMENTS DE RATIFICATION DE LA CONVENTION DE COMMERCE ET DE NAVIGATION CONCLUE ENTRE LA HONGRIE ET LA FINLANDE LE 29 MAI 1925, SIGNÉ AU MINISTÈRE ROYAL DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES A BUDAPEST, LE 20 AVRIL 1926.

M. Louis WALKO, ministre des Affaires étrangères de Hongrie et M. Gustaf IDMAN, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Finlande viennent d'échanger les instruments de ratification de la Convention de commerce et de navigation conclue à Helsinki, le 29 mai 1925, en se remettant réciproquement en date et lieu ci-dessus énumérés un exemplaire de la convention munie de la clause de ratification.

Au moment de procéder à l'échange des instruments de ratification, les soussignés ont fait les déclarations suivantes :

> Etant donné que, d'une part, le Gouvernement de la Hongrie a ratifié les notes échangées entre le ministre des Affaires étrangères de Finlande et le chargé d'affaires de Hongrie à Helsinki, le 29 mai 1925, parce qu'elles font partie intégrante de la convention ;
>
> D'autre part, le gouvernement de la République de Finlande considère les notes susmentionnées comme des interprétations de la convention, de sorte que suivant les stipulations constitutionnelles de la Finlande, il n'est pas besoin de les ratifier, d'autant moins, que dans le texte même des notes, la ratification n'est pas prévue ;
>
> Il a été constaté d'accord que la différence existant entre ces deux points de vue ne porte nullement atteinte à la validité des notes signées par les plénipotentiaires dûment autorisés des Parties contractantes.

Fait en double exemplaire français, à Budapest, le 20 avril 1926.

(L. S.) (Signé) LOUIS WALKO, m. p.
(L. S.) (Signé) G. IDMAN, m. p.

PROTOCOL

REGARDING THE EXCHANGE OF THE INSTRUMENTS OF RATIFICATION OF THE CONVENTION OF COMMERCE AND NAVIGATION CONCLUDED BETWEEN HUNGARY AND FINLAND ON MAY 29, 1925, SIGNED AT THE ROYAL MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS AT BUDAPEST, ON APRIL 20, 1926.

M. Louis WALKO, Hungarian Minister for Foreign Affairs, and M. Gustaf IDMAN, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Finland, have exchanged the instruments of ratification of the Convention of Commerce and Navigation concluded at Helsinki on May 29, 1925, by handing to each other on the day and at the place above mentioned, copies of the Convention with the ratification clause attached thereto.

At the time of exchanging the instruments of ratification the undersigned have made the following declarations :

> Whereas the Hungarian Government has ratified the Notes exchanged between the Finnish Minister for Foreign Affairs and the Hungarian Chargé d'Affaires at Helsinki on May 29, 1925, on the ground that they are an integral part of the Convention ;
>
> And whereas, on the other hand, the Government of the Finnish Republic regards the above-mentioned Notes as interpretations of the Convention, so that under the Finnish constitution they do not require ratification, particularly inasmuch as ratification is not provided for in the actual text of the Notes ;
>
> It is agreed that the difference between these two points of view in no way affects the validity of the Notes signed by the duly-authorised Plenipotentiaries of the Contracting Parties.

Done in duplicate in French at Budapest on April 20, 1926.

(L. S.) (Signed) LOUIS WALKO.
(L. S.) (Signed) G. IDMAN.

N° 1155.

FRANCE ET POLOGNE

Convention relative à la transmission des actes judiciaires et des commissions rogatoires en matières civile et commerciale, signée à Paris, le 30 décembre 1925.

FRANCE AND POLAND

Convention with regard to the Transmission of Judicial Documents and "commissions rogatoires" in Civil and Commercial Matters, signed at Paris, December 30, 1925.

N° 1155. — CONVENTION [1] ENTRE LA FRANCE ET LA POLOGNE RELATIVE A LA TRANSMISSION DES ACTES JUDICIAIRES ET DES COMMISSIONS ROGATOIRES EN MATIÈRES CIVILE ET COMMERCIALE, SIGNÉE A PARIS, LE 30 DÉCEMBRE 1925.

Texte officiel français communiqué par le président du Conseil, ministre des Affaires étrangères, de la République française. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 5 mai 1926.

Le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République de Pologne ayant résolu de se prêter mutuellement aide judiciaire et étant tombés d'accord pour conclure une convention relative à la transmission des actes judiciaires et des commissions rogatoires en matières civile et commerciale, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Les actes judiciaires en matières civile et commerciale destinés à des personnes résidant sur territoire de la République de Pologne, ainsi que les commissions rogatoires en matières civile et commerciale à exécuter sur ce territoire, émanant d'autorités françaises, seront transmis par les agents diplomatiques ou consulaires français au président du tribunal d'arrondissement du ressort duquel se trouve le destinataire de l'acte ou dans le ressort duquel la commission rogatoire doit être exécutée.

Les actes judiciaires en matières civile et commerciale destinés à des personnes résidant en France, ainsi que les commissions rogatoires en matières civile et commerciale à exécuter sur le territoire français, émanant des autorités polonaises, seront transmis par les agents diplomatiques ou consulaires polonais au procureur de la République dans le ressort duquel se trouve le destinataire ou dans le ressort duquel la commission rogatoire doit être exécutée.

Les pièces relatives à l'exécution de la demande seront renvoyées par l'autorité requise à l'agent diplomatique ou consulaire qui aura transmis l'acte judiciaire ou la commission rogatoire sans être accompagnées de traduction.

Article 2.

En cas d'incompétence de l'autorité à qui a été transmis un acte ou une commission rogatoire, cette autorité en informera immédiatement l'agent diplomatique ou consulaire requérant et transmettra d'office cet acte ou cette commission rogatoire à l'autorité compétente. Dans tous les cas où un acte ne pourrait être remis au destinataire, ou lorsqu'une commission rogatoire ne peut être

[1] L'échange des ratifications a eu lieu à Paris, le 1er mars 1926.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1155. — CONVENTION [2] BETWEEN FRANCE AND POLAND WITH REGARD TO THE TRANSMISSION OF JUDICIAL DOCUMENTS AND "COMMISSIONS ROGATOIRES" IN CIVIL AND COMMERCIAL MATTERS, SIGNED AT PARIS, DECEMBER 30, 1925.

French official text communicated by the Prime Minister, Minister for Foreign Affairs of the French Republic. The registration of this Convention took place May 5, 1926.

THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC and THE GOVERNMENT OF THE POLISH REPUBLIC, having resolved to lend each other mutual legal aid and having agreed to conclude a Convention relating to the transmission of judicial documents and *commissions rogatoires* in civil and commercial matters, the undersigned, duly authorised to this effect, have agreed to the following provisions :

Article 1.

Judicial documents in civil and commercial matters intended for persons residing in the territory of the Polish Republic, and *commissions rogatoires* in civil and commercial matters to be executed in that territory, which emanate from the French authorities, shall be transmitted by the French diplomatic or consular agents to the President of the District Court within whose area the recipient of the act resides or the *commission rogatoire* is to be executed.

Judicial documents in civil and commercial matters intended for persons residing in France, and *commissions rogatoires* in civil and commercial matters to be executed in French territory, which emanate from the Polish authorities, shall be transmitted by the Polish diplomatic or consular agents to the " Procureur de la République " within whose area the recipient of the act resides or the *commission rogatoire* is to be executed.

Documents relating to the execution of the request shall be sent to the diplomatic or consular agent who has transmitted the judicial document or the *commission rogatoire* by the authority applied to and need not be accompanied by a translation.

Article 2.

In case the authority to whom the document or *commission rogatoire* has been transmitted is not competent, such authority shall immediately inform the diplomatic or consular agent making the request and shall of its own motion forward the document or *commission rogatoire* to the competent authority. In all cases in which the document cannot be served on the recipient or in

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

[2] The exchange of ratifications took place at Paris, March 1, 1926.

exécutée, l'autorité requise en informera immédiatement l'agent diplomatique ou consulaire requérant, en indiquant les motifs pour lesquels il n'a pu être donné suite à la demande.

Article 3.

La correspondance échangée entre les agents diplomatiques et consulaires et les autorités de l'Etat requis sera rédigée dans la langue de ce dernier Etat.

Article 4.

La lettre de l'agent diplomatique ou consulaire transmettant un acte judiciaire destiné à être remis conformément à la procédure instituée à l'article 6 devra indiquer : l'autorité de qui émane l'acte, le nom, la qualité et l'adresse des parties, l'adresse du destinataire et la nature de l'acte dont il s'agit.

Lors de leur envoi à l'autorité requise, les actes judiciaires dans tous les autres cas, ainsi que les commissions rogatoires, doivent être accompagnés d'une traduction dans la langue de l'Etat requis.

Ces traductions seront certifiées conformes par l'agent diplomatique ou consulaire de l'Etat requérant ou par un traducteur assermenté de l'Etat requis ou de l'Etat requérant.

Article 5.

L'autorité requise peut refuser la notification des actes judiciaires et l'exécution des commissions rogatoires si l'Etat sur le territoire duquel la notification ou l'exécution doit avoir lieu les juge de nature à porter atteinte à sa souveraineté ou à sa sécurité.

L'autorité requise peut également refuser l'exécution d'une commission rogatoire si, dans l'Etat requis, l'exécution de la mesure demandée ne rentre pas dans les attributions du pouvoir judiciaire.

Article 6.

En règle générale, l'autorité requise se bornera à faire effectuer la remise de l'acte au destinataire qui l'acceptera volontairement. La preuve de la remise se fera au moyen soit d'un récépissé daté et signé par le destinataire, soit d'une attestation de l'autorité de l'Etat requis constatant le fait, la forme et la date de la remise. Si l'acte à notifier a été transmis en double exemplaire, le récépissé ou l'attestation pourra être inscrit sur l'un des doubles qui sera retourné.

En cas de refus de la part du destinataire de recevoir l'acte, l'autorité requise renverra immédiatement celui-ci à l'agent diplomatique ou consulaire requérant en indiquant le motif pour lequel la remise n'a pu avoir lieu.

Article 7.

Sur demande expresse des agents diplomatiques ou consulaires, l'autorité requise fera signifier l'acte soit dans une forme spéciale prescrite par la législation de l'Etat requis pour les significations de même nature, soit dans une forme spéciale non contraire à la législation de l'Etat requis.

Article 8.

En règle générale, l'autorité du pays requis qui procède à l'exécution d'une commission rogatoire appliquera les lois de son pays en ce qui concerne les formes à suivre.

which a *commission rogatoire* cannot be executed, the authority applied to shall immediately inform the diplomatic or consular agent making the application, stating the grounds on which the request has not been complied with.

Article 3.

Correspondence exchanged between the diplomatic and consular agents and the authorities of the State applied to shall be in the language of the latter State.

Article 4.

The letter by which a diplomatic or consular agent transmits a judicial document to be served in conformity with the procedure laid down in Article 6 shall state the authority from whom the document emanates, the names, description and addresses of the parties, the address of the recipient and the nature of the document in question.

Except in the cases referred to above, judicial documents and *commissions rogatoires* must, when despatched to the authority applied to, be accompanied by a translation in the language of the State applied to.

These translations shall be certified correct by the diplomatic or consular agent of the State making the request or by a sworn translator of the State applied to or of the State making the request.

Article 5.

The authority applied to may refuse to serve judicial documents or to execute *commissions rogatoires* if the State in whose territory the service or execution is to take place considers them to be such as to endanger its sovereignty or security.

The authority applied to may also refuse to execute a *commission rogatoire* if, in the State applied to, the execution of the measure does not fall within the functions of the judiciary.

Article 6.

As a general rule, the authority applied to shall confine itself to effecting service by the transmission of the document to the recipient if the latter is willing to accept it. Proof of service shall be furnished either by a receipt, dated and signed by the recipient or by a certificate from the authority of the State applied to, setting forth the fact, the manner and the date of such service. If the document to be served has been forwarded in duplicate, the receipt or certificate may appear on the copy which is returned.

Should the recipient refuse to accept the document, the authority applied to shall immediately return the latter to the diplomatic or consular agent making the request, stating the reason for which it has not been served.

Article 7.

At the express request of the diplomatic or consular agents, the authority applied to shall serve the document either in the special manner prescribed by the law of the State applied to for the service of similar documents or in a special form which is not incompatible with such law.

Article 8.

As a general rule, the authority which executes a *commission rogatoire* will apply the law of its own country in regard to the procedure to be followed.

Elle devra, s'il est nécessaire, pour assurer l'exécution de la commission rogatoire, user des mêmes moyens de contrainte que pour l'exécution d'une commission des autorités de l'Etat requis ou d'une demande formée à cet effet par une partie intéressée. Ces moyens de contrainte ne sont pas nécessairement employés s'il s'agit de la comparution de parties en cause.

Article 9.

Sur demande expresse des agents diplomatiques et consulaires, l'autorité requise :

1° Devra exécuter la commission rogatoire selon une forme spéciale si celle-ci n'est pas contraire à la législation de l'Etat requis ;

2° Devra informer en temps utile l'autorité requérante de la date et du lieu où il sera procédé à l'exécution de la commission rogatoire afin que les parties intéressées puissent y assister.

Article 10.

La notification des actes judiciaires et l'exécution des commissions rogatoires ne donne lieu au remboursement d'aucuns frais, sauf les exceptions suivantes :

1° Frais occasionnés pour la signification d'un acte judiciaire, sur demande expresse, dans une des formes prévues à l'article 7 ;

2° Frais supplémentaires occasionnés pour l'exécution d'une commission rogatoire dans une forme spéciale conformément aux stipulations du paragraphe 1er de l'article 9 ;

3° Frais occasionnés par l'emploi des moyens de contrainte prévu au paragraphe second de l'article 8 pour l'exécution des commissions rogatoires ;

4° Les honoraires d'experts.

Article 11.

Le remboursement des frais sera réclamé par l'autorité requise à l'agent diplomatique ou consulaire requérant en même temps qu'elle lui envoie les pièces constatant l'exécution de la demande qui lui avait été adressée.

Ces frais seront évalués d'après les tarifs en vigueur dans l'Etat requis.

Article 12.

Les deux Hautes Parties contractantes se reconnaissent le droit :

1° De faire effectuer par leurs agents diplomatiques et consulaires directement et sans contrainte, des remises d'actes judiciaires en matières civile et commerciale, sur le territoire de l'autre Partie, exclusivement à leurs nationaux ;

2° De faire exécuter directement et également sans contrainte par les mêmes agents des commissions rogatoires en matières civile et commerciale, exclusivement lorsque les personnes à entendre sont leurs nationaux.

Article 13.

Toutes les difficultés résultant de la présente convention seront réglées par la voie diplomatique.

Should this be necessary to ensure the execution of the *commission rogatoire*, the said authority shall employ the same measures of compulsion as for the execution of a commission emanating from the authorities of its own country or of a request put forward to the same effect by an interested party. These measures of compulsion shall not necessarily be employed for summoning parties to the case.

Article 9.

At the express request of the diplomatic or consular agents, the authority applied to :

(1) Must execute the *commission rogatoire* according to a special procedure, provided such procedure is not incompatible with the law of the State applied to ;

(2) Must inform the authority making the request in good time of the date on which and of the place where the *commission rogatoire* will be executed, in order that the interested parties may be present.

Article 10.

No expenses shall be refunded in respect of the service of judicial documents and of the execution of *commissions rogatoires*, with the following exceptions :

(1) Expenses occasioned by the serving of a judicial document by special request in one of the forms referred to in Article 7 ;

(2) Additional expenses occasioned by the execution of a *commission rogatoire* according to a special procedure in conformity with Article 9, paragraph 1 ;

(3) Expenditure occasioned by the use of the measures of compulsion provided for in Article 8, second paragraph, for the execution of *commissions rogatoires ;*

(4) Experts' fees.

Article 11.

The payment of expenses shall be claimed from the diplomatic or consular agent making the request by the authority applied to when transmitting the documents establishing the execution of the request.

These charges shall be calculated in accordance with the rates in force in the State applied to.

Article 12.

Each of the High Contracting Parties agrees :

(1) To allow the diplomatic and consular agents of the other Party to serve judicial acts in civil and commercial matters on the nationals of the last-named Party only in its territory directly and without the use of compulsion.

(2) To allow the said agents of the other Party to execute *commissions rogatoires* in civil and commercial matters directly and without the use of compulsion, but only when the persons to be heard are nationals of the last-named Party.

Article 13.

Any difficulties arising in connection with the present Convention shall be settled through the diplomatic channel.

Article 14.

La présente convention sera ratifiée.

Elle entrera en vigueur un mois après la date de l'échange des ratifications.

Ses effets cesseront à l'expiration d'un délai de six mois à partir de la dénonciation notifiée par l'une ou l'autre Partie contractante.

En foi de quoi les soussignés dûment autorisés à cet effet ont signé la présente convention qu'ils ont revêtue de leurs cachets.

Fait à Paris, en double exemplaire, le 30 décembre 1925.

(L. S.) (Signé) ARISTIDE BRIAND.
(L. S.) (Signé) ALFRED CHLAPOWSKI.
(L. S.) (Signé) LÉON BABINSKI.

Copie certifiée conforme :

Le ministre plénipotentiaire
Chef du Service du protocole.
P. DE FOUQUIÈRE.

Article 14.

The present Convention shall be ratified.

It shall enter into force one month after the date of the exchange of ratifications.

It shall cease to have effect after the expiration of six months, reckoned from the date on which its denunciation shall have been notified by one or other Contracting Party.

In faith whereof the undersigned, duly authorised to this effect, have signed the present Convention and have thereto affixed their seals.

Done in duplicate, Paris, December 30, 1925.

(L. S.) ARISTIDE BRIAND.
(L. S.) ALFRED CHLAPOWSKI.
(L. S.) LÉON BABINSKI.

N° 1156.

FRANCE ET LUXEMBOURG

Arrangement concernant des réductions d'impôts et de taxes accordées aux ressortissants français et luxembourgeois imposables sur le territoire de l'autre Etat, signé à Paris, le 16 janvier 1926.

FRANCE AND LUXEMBURG

Agreement regarding Reduction in Taxes and Duties granted to French and Luxemburg Nationals taxable in the Territory of the other State, signed at Paris, January 16, 1926.

N° 1156. — ARRANGEMENT ENTRE LA FRANCE ET LE LUXEMBOURG CONCERNANT DES RÉDUCTIONS D'IMPOTS ET DE TAXES ACCORDÉES AUX RESSORTISSANTS FRANÇAIS ET LUXEMBOURGEOIS IMPOSABLES SUR LE TERRITOIRE DE L'AUTRE ÉTAT SIGNÉ A PARIS, LE 16 JANVIER 1926.

Texte officiel français communiqué par le président du Conseil, ministre des Affaires étrangères de la République française. L'enregistrement de cet arrangement a eu lieu le 5 mai 1926.

M. Aristide BRIAND, président du Conseil, ministre des Affaires étrangères, agissant au nom du GOUVERNEMENT FRANÇAIS, et

M. Ernest LECLÈRE, chargé d'affaires du Luxembourg à Paris, agissant au nom du GOUVERNEMENT LUXEMBOURGEOIS,

Sont convenus des dispositions suivantes :

Les ressortissants de l'un des deux Etats contractants qui sont imposables sur le territoire de l'autre Etat pourront bénéficier, dans les mêmes conditions que les sujets de celui-ci, des réductions d'impôts ou de taxes, des dégrèvements à la base et des déductions qui y sont accordés, en matière fiscale, pour des raisons de charges de famille.

Cet accord s'applique à l'impôt des successions. Il ne s'applique pas à l'impôt des transmissions par donations entre vifs.

Il aura effet à compter du 1er janvier 1925.

Fait à Paris, en double exemplaire, le 16 janvier 1926.

(Signé) A. BRIAND.
(Signé) E. LECLÈRE.

Pour copie certifiée conforme.

Le Ministre plénipotentiaire,
Chef du service du protocole :

P. de FOUQUIÈRES.

---

[1] TRADUCTION — TRANSLATION.

No. 1156. — AGREEMENT BETWEEN FRANCE AND LUXEMBURG REGARDING REDUCTION IN TAXES AND DUTIES GRANTED TO FRENCH AND LUXEMBURG NATIONALS TAXABLE IN THE TERRITORY OF THE OTHER STATE, SIGNED AT PARIS, JANUARY 16, 1926.

French official text communicated by the Prime Minister, Minister for Foreign Affairs of the French Republic. The registration of this Agreement took place May 5, 1926.

M. Aristide BRIAND, Prime Minister, Minister for Foreign Affairs, acting on behalf of THE FRENCH GOVERNMENT, and

M. Ernest LECLÈRE, Chargé d'Affaires of Luxemburg at Paris, acting on behalf of THE LUXEMBURG GOVERNMENT,

Have agreed on the following provisions :

Nationals of either Contracting State who are liable to taxation in the territory of the other State shall be entitled to benefit, on the same footing as the subjects of the latter State, by any reductions of imposts or taxes, any relief in respect of the rate of assessment, and any abatements of tax which are allowed in the aforesaid State on the ground of family responsibilities.

This Agreement shall apply to death duties. It shall not apply to the tax on transfers in the form of gifts *inter vivos*.

It takes effect as from January 1, 1925.

Done at Paris, in duplicate, January 16, 1926.

(Signed) A. BRIAND.
(Signed) E. LECLÈRE.

---

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

N° 1157.

ALLEMAGNE ET FRANCE

Arrangement commercial provisoire, et protocole de signature, signé à Paris, le 12 février 1926.

GERMANY AND FRANCE

Provisional Commercial Arrangement and Protocol of Signature, signed at Paris, February 12, 1926.

N° 1157. — ARRANGEMENT [1] COMMERCIAL PROVISOIRE ENTRE L'ALLEMAGNE ET LA FRANCE, SIGNÉ A PARIS, LE 12 FÉVRIER 1926.

Texte officiel français communiqué par le président du Conseil, ministre des Affaires étrangères de la République française. L'enregistrement de cet arrangement a eu lieu le 5 mai 1926.

LE GOUVERNEMENT FRANÇAIS et LE GOUVERNEMENT ALLEMAND, désireux de faciliter le commerce entre les deux pays, dès avant la conclusion d'un traité général, ont conclu l'arrangement ci-après :

Article premier.

Les produits naturels ou fabriqués du territoire douanier français, énumérés à la liste A ci-annexée, bénéficieront, à leur importation sur le territoire douanier allemand, des droits les plus favorables que l'Allemagne accorde ou pourrait accorder, pour les mêmes produits, à toute Puissance tierce.

Sans préjudice des dispositions de l'alinéa précédent, les champignons frais, aubergines fraîches, oranges et mandarines fraîches, amandes fraîches et les dattes bénéficieront, pendant la durée du présent arrangement, des droits conventionnels fixés à ladite liste A.

Article 2.

Les produits ordinaires et en provenance d'Allemagne, énumérés à la liste B ci-annexée, jouiront, à leur importation sur le territoire douanier français, du traitement fixé à ladite liste, tant en ce qui concerne les droits de douane que les surtaxes ou coefficients de majoration que la France applique ou pourrait appliquer à l'avenir.

Les produits naturels ou fabriqués visés à ladite liste qui, aux termes de l'alinéa précédent, obtiennent le bénéfice du tarif minimum ou qui, aux termes de l'alinéa 4 ci-après, pourraient en obtenir ultérieurement le bénéfice, jouiront, par là même, du traitement de la nation la plus favorisée.

Les pourcentages de réduction sur l'écart entre le tarif minimum, énumérés à ladite liste B, resteront les mêmes, quelles que soient les majorations ou réductions des droits, surtaxes ou coefficients que la France pourrait instituer pendant la durée du présent arrangement.

[1] Entré en vigueur, à titre provisoire, le 1er mars 1926.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1157. — PROVISIONAL COMMERCIAL ARRANGEMENT [2] BETWEEN FRANCE AND GERMANY, SIGNED AT PARIS, FEBRUARY 12, 1926.

French official text communicated by the Prime Minister, Minister for Foreign Affairs of the French Republic. The registration of this Agreement took place May 5, 1926.

THE GOVERNMENTS OF FRANCE and GERMANY, being desirous of facilitating commerce between the two countries even before the conclusion of a general treaty, have agreed upon the following Arrangement :

Article 1.

The products of the soil and industry of the French Customs territory, as specified in List A annexed hereto, shall enjoy on importation into German Customs territory the lowest duties which Germany grants or may hereafter grant to a third country for such products.

Without prejudice to the provisions of the preceding paragraph, fresh mushrooms and egg-plants, fresh oranges and mandarin oranges, fresh almonds and dates, shall enjoy the conventional duties fixed in List A during the period of the present Arrangement.

Article 2.

Products included in List B, originating in and coming from Germany, shall enjoy, on importation into French Customs territory, the concessions fixed by the list, as regards both duties and surtaxes or co-efficients of increase which France applies or may apply in the future.

The natural or manufactured products specified in the above-mentioned list which enjoy minimum tariff treatment in accordance with the preceding paragraph, or which may hereafter become entitled to this treatment in virtue of fourth paragraph below, shall also be entitled to most-favoured-nation treatment.

The percentage reductions of the difference between the general and minimum tariffs fixed by List B, shall remain the same whatever increases or reductions France may make in the duties, surtaxes and coefficients during the period of the present Arrangement.

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

[2] Provisional entry into force, March 1, 1926.

Si, pendant la durée du présent arrangement, la France augmente, dans une proportion atteignant 30 pour 100, les tarifs applicables aux moissonneuses et moissonneuses-lieuses, quel que soit leur poids (Ex article 522), aux chlorates de baryte, de potasse et de soude (Article 046), ainsi qu'à l'acide formique (Article 0214), lesdits produits originaires et en provenance d'Allemagne bénéficieront du tarif minimum ; dans le même cas d'augmentation de 30 pour 100 des droits, l'oxyde de zinc (Article 0175) jouirait d'un pourcentage de 86 pour 100, l'acide oxalique d'un pourcentage de 89 pour 100 et l'hyposulfite de soude à 65 pour 100 d'anhydre et plus d'un pourcentage de 90 pour 100.

Si, pour les mêmes produits, la France augmente les droits dans une proportion inférieure à 30 pour 100, les droits inscrits à la liste B seront revisés, conformément à la proportion que le pourcentage d'augmentation des droits représente par rapport à la diminution prévue à l'alinéa précédent.

En ce qui concerne les semoirs de toute espèce (Ex Article 522) et les distributeurs d'engrais (Ex Article 522), si la France institue une augmentation quelconque des tarifs, cette augmentation sera compensée proportionnellement par l'augmentation du pourcentage de réduction ou, éventuellement, par l'octroi du tarif minimum.

Article 3.

Les Hautes Parties contractantes n'apporteront aucune entrave aux facilités d'importation sur leur territoire douanier des marchandises visées aux articles précédents, par le moyen de prohibitions ou de restrictions.

Article 4.

Les Hautes Parties contractantes sont d'accord pour qu'il ne soit point apporté d'entrave au commerce des produits naturels ou fabriqués énumérés aux listes A et B ci-dessus mentionnées, par le moyen de restrictions imposées à l'accès et à l'établissement de leurs ressortissants et de leurs sociétés, ou par des discriminations en matière fiscale.

Elles s'accordent, par ailleurs, en tant qu'il s'agit des produits repris aux listes A et B, le traitement de la nation la plus favorisée pour le régime des voyageurs de commerce et des échantillons.

Article 5.

Pour les produits énumérés aux listes A et B, les Hautes Parties contractantes s'accordent le traitement national en ce qui concerne les taxes de consommation ou taxes intérieures de toute espèce, et le traitement de la nation la plus favorisée en ce qui concerne les taxes d'entreposage et tous droits accessoires du dédouanement des marchandises.

Article 6.

Le présent arrangement est applicable à l'Algérie.

Article 7.

Le présent arrangement entrera en vigueur trois jours après l'échange des instruments de ratification ; il aura une durée de quatre mois.

If France, during the period of the present Arrangement, should increase by 30 % the duties applicable to reapers and combined reapers and binders, of any weight whatever (ex tariff No. 522), chlorates of barium, potash and soda (No. 046) and formic acid (No. 0214), these products, when originating in and coming from Germany, shall enjoy minimum tariff treatment. In the case of an increase of the duties by 30 %, zinc oxide (No. 0175) shall enjoy reduction of 86 %, oxalic acid a reduction of 89 % and sodium hyposulphite containing 65 % or more of anhydride a reduction of 90 %.

If France should increase the duties on these goods by less than 30 %, the Customs duties fixed in List B are to be altered in accordance with the proportion which the percentage increase of the duties represents, with reference to the reduction provided for by the above paragraph.

As regards sowers of all kinds and manure spreaders (ex No. 522), if France makes any increase of her tariff, this increase is to be compensated either by a corresponding increase of the percentage reduction or by the grant of minimum tariff treatment.

Article 3.

The High Contracting Parties agree not to impede the facilities for import into their Customs territory of the goods referred to in the preceding Articles by imposing prohibitions or restrictions.

Article 4.

The High Contracting Parties agree not to hinder trade in the natural or manufactured products specified in the above-mentioned Lists A and B by restricting the entry or establishment of subjects or companies of the other Contracting Party, or by discrimination as regards taxation.

They further agree, so far as regards trade in products included in Lists A and B, to grant one another most-favoured-nation treatment in respect of commercial travellers and samples.

Article 5.

The High Contracting Parties agree to grant one another, in respect of the products included in Lists A and B, national treatment with regard to consumption duties or internal taxes of all kinds, and most-favoured-nation treatment with regard to warehousing dues and taxes incidental to Customs clearance.

Article 6.

The present Arrangement is applicable to Algeria.

Article 7.

The present Arrangement shall come into force three days after the exchange of ratifications, and shall remain in operation for four months.

Les avantages accordés par le présent arrangement aux produits naturels ou fabriqués énumérés à la liste A seront valables pour une période de trois mois, à partir de la mise en vigueur du présent arrangement.

Les avantages accordés par le présent arrangement aux produits naturels ou fabriqués énumérés à la liste B seront également valables pour une période de trois mois, mais ne deviendront applicables qu'un mois après la mise en vigueur dudit arrangement.

Fait à Paris, en double exemplaire, le 12 février 1926.

(Signé) POSSE.
(Signé) DANIEL VINCENT.

LISTE A

Numéros du tarif allemand	Désignation des produits	Régime applicable		Contingents pour la durée de l'accord
		Droits de la nation la plus favorisée	Droits conventionnels	
			Marks	Quintaux métriques
23	Pommes de terre fraîches	Droits de la nation la plus favorisée	»	»
30	Houblon	Idem.	»	1.500 (poids brut).
33	Légumes frais :			
	Champignons	Idem.	25 »	27.000[1] (poids brut).
	Aubergines	Idem.	4 »	
	Autres légumes de toute espèce	Idem.	»	
41	Fleurs, inflorescences, pétales et boutons pour bouquets ou pour ornements, frais	Idem.	»	
42	Branches et feuilles d'asparagus fraîches . . .	Idem.	»	
Ex. 45	Raisins de table frais	Idem.	»	
Ex. 51	Oranges (y compris les mandarines fraîches) .	Idem.	3,25	
	Amandes fraîches	Idem.	5 »	
Ex. 53	Dattes :			
	En récipients de moins de 5 kilogr.	Idem.	30 »	
	Autrement conditionnées	Idem.	24 »	
	Emballages contenant les produits ci-dessus.	Idem.	»	

[1] Dans le cas où le dédouanement n'est pas effectué d'après le poids brut, mais d'après le poids net, c'est le poids passible des des droits qui est seul porté au contingent.

The advantages granted by the present Arrangement to the natural or manufactured products included in List A shall be valid for three months from the date of the coming into force of the present Arrangement.

The advantages granted by the present Arrangement to the natural or manufactured products included in List B shall also be valid for three months, but shall not come into operation until one month after the Arrangement enters into force.

Done at Paris in duplicate, February 12, 1926.

(Signed) POSSE.
(Signed) DANIEL VINCENT.

LIST A.

No. in German Customs tariff.	Articles	Tariff treatment applicable		Contingent for the duration of the Arrangement
		Most favoured nation	Conventional duty (R.M. per 100 kg.)	
23	Fresh potatoes	Most-favoured-nation treatment	—	—
30	Hops	do.	—	1,500 quintals (gross weight)
33	Fresh vegetables :			
	Mushrooms	do.	25	27,000 quintals (gross weight) [1]
	Egg-plants	do.	4	
	Other vegetables of all kinds	do.	—	
41	Flowers, blossoms, petals and buds for bouquets or ornament, fresh	do.	—	
42	Fresh stems and leaves of asparagus	do.	—	
Ex. 45	Fresh table grapes	do.	—	
Ex. 51	Fresh oranges (including mandarin oranges)	do.	3·25	
	Fresh almonds	do.	5	
Ex. 53	Dates :			
	In receptacles weighing 5 kg. or less	do.	30	
	In other receptacles	do.	24	
	Packages containing the above products	do.	—	

[1] If the Customs clearance is not effected on the gross weight but on the net weight, the dutiable weight only is included in the contingent.

LISTE B

Numéros du tarif français	Désignation des produits	Régime applicable		
			Pourcentage de réduction	Contingent pour la durée de l'accord
Ex. 128	Bois équarris ou sciés, d'une épaisseur inférieure à 80 millimètres et supérieure à 35 millimètres	T. M.	»	2.500 tonnes.
	Bois sciés de 35 millimètres d'épaisseur et au-dessous, à l'exclusion des bois pour placage	T. M.	»	3.500 tonnes.
046	Chlorate de baryte, de potasse et de soude	»	93 p. 100	
Ex. 080	Hyposulfite de soude, 65 p. 100 d'anhydre et plus	»	84 —	
Ex. 0114	Chromate et bichromate de soude	»	90 —	1.750 quintaux métriques
0175	Oxyde de zinc	»	80 —	
Ex. 0214	Acide formique	»	93 —	
0227	Acide oxalique	»	83 —	
Ex. 522	Machines pour l'agriculture (moteurs non compris) :			
	Faucheuses, quel que soit leur poids	T. M.	»	1.000 quintaux métriques.
	Moissonneuses et moissonneuses-lieuses, quel que soit leur poids	»	90 p. 100	
	Semoirs de toute espèce	»	75 —	
	Distributeurs d'engrais	»	75 —	
	Autres machines de préparation du sol et de culture	T. M.	»	1.500 quintaux métriques.
532	Pièces détachées de machines et de transmission, en fonte moulée non malléable, tournées, limées et ajustées	T. M.	»	
568	Articles de ménage et tous articles en fer, en acier ou en tôle noire, non dénommés :			
	Non peints, non polis et n'ayant reçu aucun supplément de main-d'œuvre	»	75 p. 100	
	Peints, polis, plombés, zingués ou galvanisés	»	75 —	
	Vernissés, émaillés unis, étamés	»	90 —	
	Cuivrés, étamés peints, étamés vernissés, émaillés, décorés sans or, marbrés ou granités sans or, imprimés en une ou deux couleurs, sans or	»	95 —	
	Emaillés, décorés avec or, marbrés ou granités avec or, imprimés en plus de deux couleurs ou en or	»	90 —	
	Réservoirs, foudres, cuves en acier émaillé, d'une contenance de plus d'un mètre cube, pièces d'acier émaillé servant à leur construction	»	60 —	
Ex. 579	Articles de ménage en métaux nickelés	»	90 —	
592 et 592 *bis*	Meubles autres qu'en bois courbé, autres que sièges, de toute espèce de bois, pièces et parties isolées	T. M.	»	

Le tarif minimum sera appliqué aux matières de toute espèce servant d'emballage aux marchandises indiquées à la liste B et reprises aux numéros 568 et ex. 579 du tarif français, qui bénéficient d'un traitement de faveur, si ces matières sont, d'après les prescriptions douanières, à dédouaner séparément.

LIST B.

No. in French Customs tariff	Articles	Tariff treatment applicable		
			Percentage reduction	Contingent for the duration of the Arrangement
Ex. 128	Wood squared or sawn, of a thickness of less than 80 mm. and more than 35 mm. . . .	Minimum tariff.	—	2,500 metric tons.
	Wood, sawn, 35 mm. or less thick, except veneer wood	Minimum tariff.	—	3,500 tons.
046	Chlorates of barium, potash and soda	—	93 %	
Ex. 080	Sodium hyposulphite containing 65 % and more of anhydride	—	84 %	
Ex. 0114	Chromate and bichromate of soda	—	90 %	1,750 quintals.
0175	Zinc oxide	—	80 %	
Ex. 0214	Formic acid	—	93 %	
0227	Oxalic acid	—	83 %	
Ex. 522	Agricultural machines (not including engines) :			
	Mowing machines, without regard to the weight	Minimum tariff.	—	1,000 quintals.
	Reapers and combined reapers and binders, without regard to the weight	—	90 %	—
	Sowers of all kinds	—	75 %	—
	Manure spreaders	—	75 %	—
	Other machines for preparing the soil and cultivating	Minimum tariff.	—	1,500 quintals.
532	Spare parts of machines and transmission, of unmalleable cast iron, turned, filed and adjusted	—	—	
568	Household goods, and all unspecified articles of wrought iron, steel or black plate			
	Not painted, polished or further worked . .	—	75 %	
	Painted, polished, leaded, zinced or galvanized	—	75 %	
	Lacquered, enamelled in one colour, tinned.	—	90 %	
	Coppered, tinned and painted, tinned and lacquered, enamelled decoratively without gold, marbled or granited without gold, painted in one or two colours without gold	—	95 %	
	Enamelled decoratively with gold, marbled or granited with gold, painted in more than two colours or in gold	—	90 %	
	Reservoirs, tuns and vats of enamelled steel, with a capacity of more than 1 c. m. and pieces of enamelled steel for making such articles	—	60 %	
Ex. 579	Household goods of nickelled metal	—	90 %	
592 and 592*bis*.	Furniture, except of bentwood, other than chairs, of all kinds of wood, pieces and detached parts	Minimum tariff.	—	

The minimum tariff shall apply to materials of every kind used as packing for the goods included in List B, and falling under Nos. 568 and ex 579 of the French Customs tariff, which are subject to privileged treatment, if, according to the Customs regulations, those materials are dutiable separately.

PROTOCOLE DE SIGNATURE.

1. Au moment de signer l'arrangement commercial en date de ce jour, les Hautes Parties contractantes sont d'accord pour reconnaître que le traitement accordé par ledit arrangement aux marchandises allemandes et françaises ne peut être considéré comme préjugeant en aucune manière le traitement que la Convention de commerce, dont les Hautes Parties contractantes poursuivent la négociation, réservera aux mêmes produits.

2. Pour l'application de l'article 2, les Hautes Parties contractantes sont d'accord que les garanties d'ajustement des droits qui y sont prévues aux alinéas 4, 5 et 6, pour certaines marchandises énumérées à la liste B, ne font pas obstacle à l'application des dispositions du paragraphe premier de la section II du protocole du 19 décembre 1925 [1].

Cet ajustement se réfère aux mesures que la France pourrait prendre pour compenser la dépréciation récente de ses tarifs, en conformité de la note I à la section II du même protocole [2].

Il est entendu, toutefois, que la compensation de la dépréciation des droits visés à la note I ne devra pas dépasser 30 pour 100 et que cette mesure compensatoire une fois prise, la France ne pourra relever ses tarifs que dans la mesure et dans les conditions prévues au paragraphe premier de la section II dudit protocole.

3. Il est entendu que, en ce qui concerne les dispositions de l'article 4, les prescriptions du N° 512 des observations préliminaires du tarif français seront également appliquées, pendant le premier mois après la mise en vigueur de l'arrangement, lorsque les avantages douaniers accordés aux produits énumérés à la liste B ne seront pas encore entrés en vigueur.

Les dispositions du même article 4 relatives au régime des voyageurs de commerce seront également appliquées pendant la durée du présent accord.

4. Les Hautes Parties contractantes sont d'accord pour observer, en ce qui concerne l'application des contingents prévus aux listes A et B, en conformité avec les articles 1er et 2, la procédure indiquée ci-après :

CONTRÔLE DES CONTINGENTS.

A. *Exportation du territoire douanier français sur le territoire douanier allemand.*

Lors de la remise à la gare de chemin de fer des colis de légumes et de houblon à destination de l'Allemagne, l'expéditeur remettra à la compagnie, en triple exemplaire, pour chaque expédition faite par un même expéditeur à un même destinataire, une déclaration du modèle ci-annexé.

La compagnie de chemin de fer, après avoir vérifié l'exactitude de la déclaration relative au poids, apposera sur chaque exemplaire de cette déclaration, le timbre à date de la gare.

Deux de ces documents seront joints par la compagnie à la lettre de voiture accompagnant les marchandises et seront présentés au bureau des douanes allemand. Le troisième exemplaire sera adressé d'urgence par la compagnie au ministre de l'Agriculture à Paris.

Dès que, d'après les décomptes faits, le Gouvernement allemand constatera que 80 pour 100 des contingents accordés aux légumes et au houblon seront atteints, il préviendra le Gouvernement français. Après épuisement des contingents, lesdites marchandises ne pourront être admises qu'au tarif général.

---

[1] Le paragraphe premier de la section II dispose :

« Les droits d'entrée fixés pour l'Importation des marchandises allemandes énumérées aux liste, A et C pourront être augmentés dans le cas où l'index moyen des prix de gros en France accuserait par rapport au moment de la signature de l'accord, une hausse d'au moins 20% et ne pourront être augmentés que dans la proportion de la hausse de cet index. »

[2] La note I à la section II dispose :

« Il est entendu que ce texte (texte de la note I) s'applique aux rectifications de droits que la France pourrait effectuer après la signature de l'accord, sans préjudice de mesures que la France pourrait instituer antérieurement à la signature de l'accord pour compenser la dépréciation récente des droits. »

PROTOCOL OF SIGNATURE.

1. In signing the Commercial Arrangement of to-day's date, the High Contracting Parties agree to recognise that the treatment granted by the said Arrangement to German and French goods is not considered as in any way prejudicing the treatment that the Commercial Convention, which the High Contracting Parties are at present negotiating, shall accord to the same products.

2. With regard to the application of Article 2, the High Contracting Parties agree that the guarantees for the adjustment of duties provided for in paragraphs 4, 5 and 6 for certain kinds of goods included in List B, shall not prevent the application of the provisions of the first paragraph of Section II of the Protocol of December 19, 1925 [1].

This adjustment refers to the measures which France might take as compensation for the recent depreciation of her tariffs, in conformity with Note I to Section II of the same Protocol [2].

It is, however, agreed that the compensation for the depreciation of the duties mentioned in Note I shall not exceed 30 %, and that once this compensation has been made, France shall only be able to increase her tariffs to the extent, and according to the conditions laid down in first paragraph of Section II of the said Protocol.

3. As regards the provisions of Article 4, it is understood that the terms of No. 512 of the preliminary observations to the French tariff shall also be applied during the first month after the entry into force of the Arrangement, when the tariff advantages granted to the products specified in List B have not yet entered into force.

The provisions of the same Article 4 relative to the treatment of commercial travellers shall also be applied during the period of the present Arrangement.

(4) The High Contracting Parties agree to observe the following procedure as regards the application of the contingents laid down in Lists A and B, in accordance with Articles 1 and 2.

CONTROL OF THE CONTINGENTS.

A. *Exports from French Customs territory to German Customs territory.*

Upon delivery at the railway station of consignments of vegetables and hops for Germany, the consignor shall deliver to the company, in triplicate, for each consignment made by the same consignor to the same consignee, a declaration in conformity with the annexed form.

The railway company, after verifying the correctness of the declaration as regards weight, will affix to each copy of the declaration the station date-stamp.

Two copies of this document will be attached by the company to the waybill accompanying the goods and will be submitted to the German Customs Office. The third copy will be immediately forwarded by the company to the Minister of Agriculture in Paris.

As soon as the German Government has ascertained from its returns that 80 % of the contingents allowed in the case of vegetables and hops have been reached, it will advise the French Government. On the exhaustion of the contingents, the goods in question shall be admitted solely under the general tariff.

---

[1] Section II, first paragraph, is as follows :

" The import duties fixed for the importation of the German goods specified in Lists A and C may be increased if the average index of wholesale prices in France indicates, on comparison with the date of the signature of the Agreement, an increase of at least 20 %, and may only be increased in proportion to the increase of that index number. "

[2] Note I to Section II is as follows :

" It is understood that this text (text of Note I) applies to the rectifications of duty which France may make after the signature of the Agreement, without prejudice to any measures which France may take prior to the signature of the Agreement to set off the recent decline in the value of her duties. "

B. *Exportation du territoire douanier allemand sur le territoire douanier français.*

En ce qui concerne les marchandises originaires et en provenance d'Allemagne pour lesquelles des avantages douaniers sont limités à des contingents fixés à la liste B, ces marchandises bénéficieront des avantages stipulés audit article lorsqu'elles seront accompagnées d'une attestation spéciale délivrée par les autorités allemandes à ce habilitées, lesquelles seront portées à la connaissance du Gouvernement français.

Lorsque ces contingents auront atteint les 8/10 de leur montant, le Gouvernement français avertira le Gouvernement allemand. Après épuisement des contingents, les mêmes marchandises ne pourront être admises qu'au tarif général.

(Signé) POSSE.
(Signé) DANIEL VINCENT.

DÉCLARATION

DE L'EXPÉDITION DE COLIS DE LÉGUMES OU DE HOUBLON A DESTINATION DE L'ALLEMAGNE, FAITE PAR L'EXPÉDITEUR EN VERTU DE L'ARRANGEMENT COMMERCIAL CONCLU ENTRE LA FRANCE ET L'ALLEMAGNE LE 12 FÉVRIER 1926.

		Numéros du tarif allemand correspondant.
Nom et adresse de l'expéditeur		
Nom et adresse du destinataire		
Dénomination de la marchandise d'après le tarif douanier allemand	Légumes frais[1] (indiquer l'espèce)	33
	Houblon[1]	30
Poids brut total taxé par la compagnie de chemin de fer au départ.....	..... kilogrammes.	

Indications nécessaires pour l'identification de la marchandise .....
.....

(Nombre, espèce et marques des colis.) — (Cageots, paniers, etc.)

Timbre à date
de la gare de départ.

---

[1] Biffer la mention inutile.

NOTA. — La présente déclaration est à faire en triple exemplaire, dont deux joints par la compagnie de chemin de fer expéditrice à la lettre de voiture accompagnant la marchandise, le troisième envoyé immédiatement par la compagnie, sans être affranchi, au Ministère de l'Agriculture, 78, rue de Varenne, Paris.

Il doit être établi une déclaration pour chaque expédition faite par un même expéditeur à un même destinataire.

Copie certifiée conforme :
Le Ministre plénipotentiaire,
Chef du service du protocole.
P. DE FOUQUIÈRES.

B. *Exports from German Customs territory into French Customs territory.*

As regards goods originating in and coming from Germany in regard to which Customs advantages are limited to the contingents fixed in List B, these goods shall receive the advantages stipulated in the said Article when accompanied by a special certificate issued by the competent German authorities ; the names of the latter shall be communicated to the French Government.

When eight-tenths of these contingents shall have been reached, the French Government shall advise the German Government. After exhaustion of the contingents, the same goods shall be admitted only under the general tariff.

(Signed) POSSE.
(Signed) DANIEL VINCENT.

DECLARATION

CONCERNING THE CONSIGNMENT OF PACKETS OF VEGETABLES OR HOPS DESPATCHED TO GERMANY, MADE BY THE CONSIGNOR IN VIRTUE OF THE COMMERCIAL AGREEMENT CONCLUDED BETWEEN FRANCE AND GERMANY ON FEBRUARY 12, 1926.

		Corresponding numbers of the German tariff.
Name and address of consignor		
Name and address of consignee		
Designation of the goods under the German Customs tariff	Fresh vegetables[1] (state kind)	33
	Hops[1]	30
Total gross weight charged by the railway company on consignment	..... kilogrammes.	

Indications necessary for the identification of the goods .....
.....

(Number, kind and marks of packets). — (small crates, baskets, etc.).

Date-stamp
of station of consignment.

---

[1] Cross out what does not apply.

NOTE. — The present Declaration must be made in triplicate, two copies being attached by the railway company, responsible for consignment, to the way-bill accompanying the goods, and the third being immediately forwarded by the company, post free, to the Ministry of Agriculture, 78, rue de Varenne, Paris.

A Declaration is required for every consignment sent by a consignor to the same consignee.

N° 1158.

HONGRIE ET POLOGNE

Echange de notes comportant un accord relatif à la réciprocité concernant l'extradition mutuelle des biens meubles provenant d'héritage. Varsovie, les 10 janvier et 22 juillet 1925.

HUNGARY AND POLAND

Exchange of Notes constituting an Agreement regarding Reciprocity in connection with the mutual Surrender of Movable Property derived from Inheritance. Warsaw, January 10 and July 22, 1925.

N° 1158. — ÉCHANGE DE NOTES ENTRE LES GOUVERNEMENTS HONGROIS ET POLONAIS COMPORTANT UN ACCORD RELATIF A LA RÉCIPROCITÉ CONCERNANT L'EXTRADITION MUTUELLE DES BIENS MEUBLES PROVENANT D'HÉRITAGE. VARSOVIE, LES 10 JANVIER ET 22 JUILLET 1925.

Texte officiel français communiqué par le chargé d'affaires a.i. *de la Délégation royale hongroise à la Société des Nations. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 7 mai* 1926.

I.

41/kig. Másolat a 68. 114/7 a/1925 számhoz.

VARSOVIE, *le* 10 *janvier* 1925.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note verbale N° K IIa 19. 505/24, en date du 4 avril 1924, dans laquelle le Gouvernement polonais se déclara disposé à assurer la réciprocité concernant la livraison mutuelle des biens meubles provenant d'héritage.

Je suis autorisé à déclarer que le Gouvernement royal hongrois, vu que le Gouvernement polonais a assuré la réciprocité, livrera les biens meubles qui se trouvent en Hongrie et proviennent de l'héritage de sujets polonais aux autorités polonaises, afin qu'elles règlent la succession et tranchent les questions litigieuses y relatives.

Il n'y aura lieu à exception que dans le cas où un héritier qui habite la Hongrie demande que la procédure successorale soit fait par les autorités hongroises.

La présente convention de réciprocité n'implique pas l'immunité de taxes de l'héritage.

J'ai l'honneur de prier Votre Excellence de bien vouloir me communiquer si le Gouvernement polonais adhère à l'établissement de la réciprocité dans le cadre tracé ci-dessus.

En cas d'adhésion, mon gouvernement donnera aux autorités hongroises les instructions indiquées.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

BELITSKA, m. p.

II.

N° K/IIa 5220/25.

VARSOVIE, *le* 22 *juillet* 1925.

MONSIEUR LE MINISTRE,

En réponse à votre lettre N° 41/kig., datée du 10/1. 1925, j'ai l'honneur de vous communiquer que les autorités compétentes polonaises ont pris note de la déclaration formulée dans votre lettre précitée, selon laquelle, « le Gouvernement royal hongrois, vu que le Gouvernement polonais

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1158. — EXCHANGE OF NOTES BETWEEN THE HUNGARIAN AND POLISH GOVERNMENTS CONSTITUTING AN AGREEMENT REGARDING RECIPROCITY IN CONNECTION WITH THE MUTUAL SURRENDER OF MOVABLE PROPERTY DERIVED FROM INHERITANCE. WARSAW, JANUARY 10 AND JULY 22, 1925.

French official text communicated by the Chargé d'Affaires a. i. *of the Royal Hungarian Delegation accredited to the League of Nations. The registration of this Exchange of Notes took place May 7,* 1926.

I.

41/kig. Másolat a 68. 114/7 a/1925 számhoz.

WARSAW, *January* 10, 1925.

YOUR EXCELLENCY,

I have the honour to acknowledge receipt of your Note Verbale No. K IIa. 19505/24 dated April 4, 1924, in which the Polish Government declared its willingness to grant reciprocity with regard to the mutual handing-over of inherited movable property.

I am authorised to state that, in view of the fact that the Polish Government has guaranteed reciprocity, the Royal Hungarian Government will deliver to the Polish authorities the movable property at present in Hungary and belonging to the estates of deceased Polish nationals in order that the Polish authorities may wind up the estates and may settle disputed questions relating thereto.

Exceptions shall only be allowed if an heir living in Hungary requests that the inheritance proceedings should be taken by the Hungarian authorities.

The present Convention of reciprocity does not imply immunity from inheritance duties.

I have the honour to request Your Excellency to inform me whether the Polish Government agrees to the establishment of reciprocity on the basis outlined above.

Should it do so, my Government will give the necessary instructions to the Hungarian authorities.

I have the honour to be, etc.

(Signed) BELITSKA.

II.

No. K/IIa 5220/25.

WARSAW, *July* 22, 1925.

YOUR EXCELLENCY,

In reply to your letter No. 41/kig. dated January 10, 1925, I have the honour to inform you that the competent Polish authorities have taken note of the declaration made in the said letter according to which " in view of the fact that the Polish Government has guaranteed reciprocity the Royal

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

a assuré la réciprocité, livrera les biens meubles qui se trouvent en Hongrie et proviennent de l'héritage de sujets polonais aux autorités polonaises, afin qu'elles règlent la succession et tranchent les questions litigieuses y relatives ».

En outre, « il n'y aura lieu à exception que dans le cas où un héritier qui habite la Hongrie demande que la procédure successorale soit faite par les autorités hongroises » et que « la présente convention de réciprocité n'implique pas l'immunité des taxes de l'héritage ».

En même temps, je déclare de ma part, que les héritages meubles laissés par des ressortissants hongrois et se trouvant en Pologne seront livrés aux autorités hongroises, afin d'effectuer la procédure d'héritage et de trancher les questions litigieuses y relatives.

Une exception sera faite pour les héritiers séjournant en Pologne, qui exprimeront le désir de poursuivre la procédure en question en Pologne.

La présente déclaration n'entraîne point l'exonération des taxes fiscales perçues sur les héritages.

Des dispositions appropriées seront publiées aussitôt après que la réception de la présente lettre aura été confirmée et que des instructions analogues auront été données aux autorités hongroises.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

GAETAN MORAWSKI, m. p.

A Son Excellence
Monsieur Alexandre BELITSKA,
Envoyé extraordinaire et
Ministre plénipotentiaire de Hongrie
à Varsovie.

Hungarian Government will deliver to the Polish authorities the movable property at present in Hungary and belonging to the estates of deceased Polish nationals in order that the Polish authorities may wind up the estates and may settle disputed questions relating thereto ".

I also note that " exceptions shall only be allowed if an heir living in Hungary requests that the inheritance proceedings should be taken by the Hungarian authorities " and that " the present Convention of reciprocity does not imply immunity from inheritance duties ".

At the same time I hereby declare that movable property belonging to the estates of deceased Hungarian nationals and situated in Poland shall be delivered to the Hungarian authorities in order that the latter may wind up the estates and settle disputed questions relating thereto.

An exception shall be made in the case of heirs residing in Poland who may express the desire to have the proceedings in question taken in Poland.

The present declaration does not involve exemption from fiscal duties on inheritances.

The appropriate regulations will be promulgated as soon as receipt of the present letter has been acknowledged and similar instructions have been given to the Hungarian authorities.

I have the honour to be, etc.

(Signed) GAETAN MORAWSKI.

To His Excellency M. Alexandre BELITSKA,
Envoy Extraordinary and Minister
Plenipotentiary of Hungary,
Warsaw.

N° 1159.

SUÈDE
ET TCHÉCOSLOVAQUIE

Traité de conciliation et d'arbitrage signé à Prague, le 2 janvier 1926.

SWEDEN
AND CZECHOSLOVAKIA

Treaty of Conciliation and Arbitration, signed at Prague, January 2, 1926.

N° 1159. — TRAITÉ [1] DE CONCILIATION ET D'ARBITRAGE ENTRE LA SUÈDE ET LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE, SIGNÉ A PRAGUE, LE 2 JANVIER 1926.

Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères de Suède et par le délégué permanent de la République tchécoslovaque à la Société des Nations. L'enregistrement de ce traité a eu lieu le 7 mai 1926

SA MAJESTÉ LE ROI DE SUÈDE et LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE,

Animés du désir de développer les relations amicales qui unissent les deux pays,

Décidés à donner, dans leurs rapports réciproques, une large application aux principes dont s'inspire la Société des Nations,

Ont résolu de conclure un traité de conciliation et d'arbitrage et ont nommé à cet effet pour leurs plénipotentiaires, savoir :

SA MAJESTÉ LE ROI DE SUÈDE :

S. Exc. M. le baron Gerhard LÖWEN, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE :

M. le Dr Edvard BENEŠ, ministre des Affaires étrangères de la République tchécoslovaque ;

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs reconnus en bonne et due forme, ont convenu des dispositions suivantes :

PARTIE I.

Article premier.

Toutes contestations entre la Suède et la Tchécoslovaquie, de quelque nature qu'elles soient, au sujet desquelles les Parties se contesteraient réciproquement un droit, et qui n'auraient pu être réglées à l'amiable par les procédés diplomatiques ordinaires seront soumises pour jugement soit à la Cour permanente de Justice internationale, soit à un tribunal arbitral, ainsi qu'il est prévu ci-après.

Les contestations pour la solution desquelles une procédure spéciale est prévue par d'autres conventions en vigueur entre les Hautes Parties contractantes, seront réglées conformément aux dispositions de ces conventions.

Article 2.

Avant la procédure devant la Cour permanente de Justice internationale, la contestation pourra être, d'un commun accord entre les Parties, soumise à fin de conciliation à une commission

[1] L'échange des ratifications a eu lieu à Stockholm, le 29 avril 1926.

[1] TRADUCTION — TRANSLATION.

No. 1159. — TREATY [2] OF CONCILIATION AND ARBITRATION BETWEEN SWEDEN AND THE REPUBLIC OF CZECHOSLOVAKIA, SIGNED AT PRAGUE, JANUARY 2, 1926.

French official text communicated by the Swedish Minister for Foreign Affairs and by the Permanent Delegate of the Czechoslovak Republic accredited to the League of Nations. The registration of this Treaty took place May 7, 1926.

HIS MAJESTY THE KING OF SWEDEN and THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF CZECHOSLOVAKIA,

Being desirous of developing the friendly relations which unite the two countries, and

Having decided that their relations with one another shall be governed in the largest possible measure by the principles on which the League of Nations is based,

Have decided to conclude a Treaty of Conciliation and Arbitration, and for this purpose have appointed as their Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF SWEDEN :

His Excellency Baron Gerhard LÖWEN, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary ;

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF CZECHOSLOVAKIA :

Dr. Edward BENEŠ, Minister for Foreign Affairs of the Czechoslovak Republic ;

Who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following provisions :

PART I.

Article 1.

All disputes between Sweden and Czechoslovakia of whatever nature with regard to which the Parties are in conflict as to their respective rights and which it may not be possible to settle amicably by the normal methods of diplomacy shall be submitted for decision either to the Permanent Court of International Justice or to an arbitral tribunal, as provided hereinafter.

Disputes for the settlement of which a special procedure is laid down in other conventions in force between the High Contracting Parties shall be settled in conformity with the provisions of those conventions.

Article 2.

Before any resort is made to the Permanent Court of International Justice the dispute may, by agreement between the Parties, be submitted with a view to amicable settlement to a permanent

[1] Traduit par le Secretariat de la Société des Nations.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

[2] The exchange of ratifications took place at Stockholm, April 29, 1926.

internationale permanente dite « commission permanente de conciliation », constituée conformément au présent traité.

Article 3.

S'il s'agit d'une contestation dont l'objet, d'après la législation intérieure de l'une des Parties, relève de la compétence des tribunaux nationaux de celle-ci, y compris les tribunaux administratifs, le différend ne sera soumis à la procédure prévue par le présent traité qu'après jugement passé en force de chose jugée rendu, dans des délais raisonnables, par l'autorité judiciaire nationale compétente.

Article 4.

La commission permanente de conciliation prévue à l'article 2 sera composée de cinq membres, qui seront désignés comme il suit, savoir : le Gouvernement suédois et le Gouvernement tchécoslovaque nommeront chacun un commissaire choisi parmi leurs nationaux respectifs et désigneront, d'un commun accord, les trois autres commissaires parmi les ressortissants de tierces Puissances ; ces trois commissaires devront être de nationalités différentes et, parmi eux, les Gouvernements suédois et tchécoslovaque désigneront le président de la commission.

Les commissaires sont nommés pour trois ans ; leur mandat est renouvelable. Ils resteront en fonctions jusqu'à leur remplacement ; et, dans tous les cas, jusqu'à l'achèvement de leurs travaux en cours au moment de l'expiration de leur mandat.

Il sera pourvu, dans le plus bref délai, aux vacances qui viendraient à se produire par suite de décès, de démission ou de quelque autre empêchement, en suivant le mode fixé pour les nominations.

Article 5.

La commission permanente de conciliation sera constituée dans les six mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent traité.

Si la nomination des commissaires à désigner en commun n'intervenait pas dans ledit délai ou, en cas de remplacement, dans les trois mois à compter de la vacance du siège, le président de la Confédération suisse sera, à défaut d'autre entente, prié de procéder aux désignations nécessaires.

Article 6.

La commission permanente de conciliation sera saisie, par voie de requête adressée au président, par les deux Parties agissant d'un commun accord ou, à défaut, par l'une ou l'autre des Parties.

La requête, après avoir exposé sommairement l'objet du litige, contiendra l'invitation à la commission de procéder à toutes mesures propres à conduire à une conciliation.

Si la requête émane d'une seule des Parties, elle sera notifiée par celle-ci sans délai à la Partie adverse.

Article 7.

Dans un délai de quinze jours à partir de la date où le Gouvernement suédois ou le Gouvernement tchécoslovaque aurait porté une contestation devant la commission permanente de conciliation, chacune des Parties pourra, pour l'examen de cette contestation, remplacer son commissaire par une personne possédant une compétence spéciale dans la matière.

La Partie qui userait de ce droit en fera immédiatement la notification à l'autre Partie ; celle-ci aura, dans ce cas, la faculté d'agir de même, dans un délai de quinze jours à partir de la date où la notification lui sera parvenue.

international commission styled the " Permanent Conciliation Commission " constituted in accordance with the present Treaty.

Article 3.

In the case of a dispute, the occasion of which, according to the municipal law of one of the Parties, falls within the competence of the national courts of such Party, including administrative tribunals, the dispute shall not be submitted to the procedure laid down in the present Treaty until a judgment with final effect has been pronounced, within a reasonable time, by the competent national judicial authority.

Article 4.

The Permanent Conciliation Commission mentioned in Article 2 shall be composed of five members who shall be appointed as follows, that is to say : the Swedish Government and the Czechoslovak Government shall each nominate a commissioner from among their respective nationals and shall appoint, by common agreement, the three other commissioners from among the nationals of third Powers. Those three commissioners must be of different nationalities, and the Swedish and the Czechoslovak Governments shall appoint the President of the Commission from among them.

The commissioners are appointed for three years and their mandate is renewable. Their appointment shall continue until their replacement or in any case until the termination of the work in hand at the moment of the expiry of their mandate.

Vacancies which may occur as a result of death, resignation or any other cause, shall be filled within the shortest possible time in the manner laid down for the nominations.

Article 5.

The Permanent Conciliation Commission shall be instituted within six months from the entry into force of the present Treaty.

If the nomination of the commissioners who have to be appointed by common agreement should not have taken place within the aforesaid period, or, in the case of the filling of a vacancy within three months from the date when the seat falls vacant, the President of the Swiss Confederation shall, in the absence of an agreement, be requested to make the necessary appointment.

Article 6.

Disputes shall be referred to the Permanent Conciliation Commission by means of a request addressed to the President by the two Parties, acting in agreement, or, in the absence of such agreement, by one or other of the Parties.

The request shall give a summary account of the subject of the dispute and shall invite the Commission to take all necessary measures with a view to arriving at an amicable settlement.

If the request emanates from one Party only, notification thereof shall be made without delay to the other Party.

Article 7.

Within fifteen days from the date on which the Swedish Government or the Czechoslovak Government shall have brought a dispute before the Permanent Conciliation Commission, either Party may replace, for the examination of the particular dispute, its own Commissioner by a person possessing special competence in the matter.

The Party availing itself of this right shall at once notify the other Party. The latter shall, in that case, be entitled to take similar action within fifteen days from the date on which it shall have received notification.

Article 8.

La commission permanente de conciliation aura pour tâche d'élucider les questions en litige, de recueillir à cette fin toutes les informations utiles par voie d'enquête ou autrement et de s'efforcer de concilier les Parties. Elle pourra, après examen de l'affaire, exposer aux Parties les termes de l'arrangement qui lui paraîtrait convenable et leur impartir un délai pour se prononcer.

A la fin de ses travaux, la commission dressera un procès-verbal constatant, suivant le cas, soit que les Parties se sont arrangées et, s'il y a lieu, les conditions de l'arrangement, soit que les Parties n'ont pu être conciliées.

Les travaux de la commission devront, à moins que les Parties en conviennent différemment, être terminés dans le délai de six mois à compter du jour où la commission aura été saisie du litige.

Article 9.

A moins de stipulation spéciale contraire, la commission permanente de conciliation réglera elle-même sa procédure, qui, dans tous les cas, devra être contradictoire. En matière d'enquête, la commission, si elle n'en décide autrement à l'unanimité, se conformera aux dispositions du titre III (Commissions internationales d'enquête) de la Convention [1] de La Haye du 18 octobre 1907 pour le règlement pacifique des conflits internationaux.

Article 10.

La commission permanente de conciliation se réunira, sauf accord contraire entre les Parties, au lieu désigné par son président.

Article 11.

Les travaux de la commission permanente de conciliation ne sont publics qu'en vertu d'une décision prise par la commission avec l'assentiment des Parties.

Article 12.

Les Parties seront représentées auprès de la commission permanente de conciliation par des agents ayant mission de servir d'intermédiaire entre elles et la commission ; elles pourront, en outre, se faire assister par des conseils et experts nommés par elles à cet effet et demander l'audition de toutes personnes dont le témoignage leur paraît utile.

La commission aura, de son côté, la faculté de demander des explications orales aux agents, conseils et experts des deux Parties ainsi qu'à toutes personnes qu'elle jugerait utile de faire comparaître avec l'assentiment de leur gouvernement.

Article 13.

Sauf dispositions contraires du présent traité, les décisions de la commission permanente de conciliation seront prises à la majorité des voix. Chaque membre disposera d'une voix ; en cas de partage, la voix du président sera décisive.

[1] De Martens, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome III, page 360.

Article 8.

The task of the Permanent Conciliation Commission shall be to elucidate questions in dispute, to collect for this purpose all necessary information by means of enquiry or otherwise and to make every effort to bring the Parties to an agreement. It may, after the case has been examined, inform the Parties of the terms of settlement which seem suitable to it and lay down a period within which they are to make their decision.

At the close of its labours, the Commission shall draw up a report stating either that the Parties have come to an arrangement and, if need arises, the terms of such agreement, or that it has been impossible to effect a settlement.

The labours of the Commission must, unless the Parties otherwise agree, be terminated within six months from the date on which the Commission shall have been notified of the dispute.

Article 9.

Failing any special provision to the contrary, the Permanent Conciliation Commission shall lay down its own procedure, which, in any case, must provide for both Parties being heard. In regard to enquiries, the Commission, unless it decides unanimously to the contrary, shall act in accordance with the provisions of Chapter III (International Commissions of Enquiry) of the Hague Convention[1] of October 18, 1907, for the Pacific Settlement of International Disputes.

Article 10.

The Permanent Conciliation Commission shall meet, in the absence of agreement by the Parties to the contrary, at a place selected by its President.

Article 11.

The labours of the Permanent Conciliation Commission are not public, except when a decision to that effect has been taken by the Commission with the consent of the Parties.

Article 12.

The Parties shall be represented before the Permanent Conciliation Commission by agents whose duty it shall be to act as intermediaries between them and the Commission ; they may, moreover, be assisted by counsel and experts appointed by them for that purpose and they may request that all persons whose evidence appears to be useful should be heard.

The Commission on its side shall be entitled to request oral explanations from the agents, counsel and experts of the two Parties, as well as from all persons it may think useful to summon with the consent of their Government.

Article 13.

Unless otherwise provided in the present Treaty, the decisions of the Permanent Conciliation Commission shall be taken by a majority. Each member shall have one vote ; the President shall have a casting vote.

---

[1] *British and Foreign State Papers*, Vol. 100, page 298.

La commission ne pourra prendre des décisions portant sur le fond du différend que si tous les membres ont été dûment convoqués et si le président et deux membres au moins sont présents.

Article 14.

Les Gouvernements suédois et tchécoslovaque s'engagent à faciliter les travaux de la commission permanente de conciliation et, en particulier, à lui fournir dans la plus large mesure possible tous documents et informations utiles, ainsi qu'à user des moyens dont ils disposent pour lui permettre de procéder sur leur territoire et selon leur législation à la citation et à l'audition de témoins ou d'experts et à des transports sur les lieux.

Article 15.

Pendant la durée des travaux de la commission permanente de conciliation chacun des commissaires recevra une indemnité dont le montant sera arrêté, d'un commun accord, entre les Gouvernements suédois et tchécoslovaque.

Chaque gouvernement supportera ses propres frais et une part égale des frais communs de la commission.

Article 16.

A défaut de conciliation devant la commission permanente de conciliation, la contestation sera soumise par voie de compromis à la Cour permanente de Justice internationale [1] dans les conditions et suivant la procédure prévues par son statut.

A défaut d'accord entre les Parties sur le compromis et après un préavis d'un mois, l'une ou l'autre d'entre elles aura la faculté de porter directement par voie de requête la contestation devant la Cour permanente de Justice internationale.

La disposition de cet article ne porte pas atteinte à la faculté des Parties de soumettre la contestation, par voie de compromis, à un tribunal arbitral dans les conditions et suivant la procédure prévues par la Convention de La Haye du 18 octobre 1907 pour le règlement pacifique des conflits internationaux.

PARTIE II.

Article 17.

Toutes questions sur lesquelles le Gouvernement suédois et le Gouvernement tchécoslovaque seraient divisés sans pouvoir les résoudre à l'amiable par les procédés diplomatiques ordinaires, dont la solution ne pourrait être recherchée par un jugement, ainsi qu'il est prévu par l'article premier du présent traité et pour lesquelles une procédure de règlement ne serait pas déjà prévue par un traité en vigueur entre les Parties, seront soumises à la commission permanente de conciliation, qui sera chargée de proposer aux Parties une solution acceptable et, dans tous les cas, de présenter un rapport.

La procédure prévue par les articles 6 à 15 du présent traité sera appliquée.

[1] Vol. VI, page 379 ; vol. XI, page 404 ; vol. XV, page 304 ; vol. XXIV, page 152 ; vol. XXVII, page 416 ; Vol. XXXIX, page 165, et vol. XLV, page 96, de ce recueil.

The Commission shall not have power to take any decision relative to the substance of the dispute unless all the members shall have been duly convened and unless, at least, the President and two members are present.

Article 14.

The Swedish Government and the Czechoslovak Government undertake to facilitate the labours of the Permanent Conciliation Commission, and particularly to supply it to the greatest possible extent with all relevant documents and information, as well as to use the means at their disposal to allow it to proceed in their territory and in accordance with their law to the summoning and hearing of witnesses or experts, and to visit the localities in question.

Article 15.

During the labours of the Permanent Conciliation Commission each Commissioner shall receive remuneration, the amount of which shall be fixed by joint agreement between the Swedish and Czechoslovak Governments.

Each Government shall pay its own expenses and shall contribute an equal share to the joint expenses of the Commission.

Article 16.

In the event of no amicable agreement being reached before the Permanent Conciliation Commission, the dispute shall be submitted, by means of a special agreement, to the Permanent Court of International Justice [1] under the conditions and according to the procedure laid down by its Statute.

If the Parties cannot agree on the terms of the special agreement after a month's notice, one or other of them may bring the dispute directly before the Permanent Court of International Justice by means of an application.

The provisions of this Article shall not affect the right of the Parties to submit the dispute by means of a special agreement to an arbitral tribunal under the conditions and according to the procedure laid down by the Hague Convention of October 18, 1907, for the Pacific Settlement of International Disputes.

PART II.

Article 17.

All questions on which the Swedish Government and the Czechoslovak Government disagree, without being able to reach an amicable solution by means of the normal methods of diplomacy, and the settlement of which cannot be attained by means of a judicial decision, as provided in Article 1 of the present Treaty, and for the settlement of which no procedure has been laid down by other conventions in force between the Parties, shall be submitted to the Permanent Conciliation Commission, whose duty it shall be to propose to the Parties an acceptable solution and in any case to present a report.

The procedure laid down in Articles 6 to 15 of the present Treaty shall be applicable.

[1] Vol. VI, page 379; Vol. XI, page 404; Vol. XV, page 394; Vol. XXIV, page 152; Vol. XXVII, page 416; Vol. XXXIX, page 165, and Vol. XLV, page 96, of this Series.

Article 18.

Si, dans le mois qui suivra la clôture des travaux de la commission permanente de conciliation, les deux parties ne se sont pas entendues, la question sera, à la requête de l'une ou de l'autre Partie, portée devant le Conseil de la Société des Nations, qui statuera conformément à l'article 15 du Pacte de la Société.

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 19.

Les Gouvernements suédois et tchécoslovaque s'engagent respectivement à s'abstenir, durant le cours d'une procédure ouverte en vertu des dispositions du présent traité, de toute mesure susceptible d'avoir une répercussion préjudiciable, soit à l'exécution de l'arrêt de la Cour permanente de Justice internationale, soit aux arrangements proposés par la commission permanente de conciliation ou par le Conseil de la Société des Nations, et en général à ne procéder à aucun acte, de quelque nature qu'il soit, susceptible d'aggraver ou d'étendre le différend.

Dans tous les cas, et notamment si la question au sujet de laquelle les Parties sont divisées, résulte d'actes déjà effectués ou sur le point de l'être, la Cour permanente de Justice internationale, statuant conformément à l'article 41 de son statut, indiquera dans le plus bref délai possible quelles mesures provisoires doivent être prises. Il appartiendra également au Conseil de la Société des Nations, s'il est saisi de la question, de pourvoir à des mesures provisoires appropriées. Les Hautes Parties contractantes s'engagent à se conformer à des mesures provisoires indiquées ainsi, soit par la Cour, soit par le Conseil.

Article 20.

Tous différends relatifs à l'interprétation du présent traité seront soumis à la Cour permanente de Justice internationale.

Article 21.

Le présent traité sera ratifié et l'échange des ratifications aura lieu à Stockholm aussitôt que faire se pourra.

Le traité est conclu pour une durée de dix années à compter de la date de l'échange des ratifications. S'il n'est pas dénoncé une année au moins avant l'expiration de ce terme, il demeurera en vigueur pour une nouvelle période de dix années et ainsi de suite.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé le présent traité.

Fait à Prague, le 2 janvier 1926.

Sous réserve de ratification par Sa Majesté le Roi
avec l'approbation du Riksdag.

(L. S.) G. LÖWEN.

(L. S.) Dr EDVARD BENEŠ.

Pour copie conforme :
Stockholm, au Ministère des Affaires étrangères,
le 29 avril 1926.

Le Chef des Archives :
CARL SANDGREN.

Copie certifiée conforme :
Praha, le 18 mai 1926.

Ph. dr. Jan OPOČENSKÝ,
Directeur des Archives.

Article 18.

If the two Parties have not reached an agreement within one month of the termination of the labours of the Permanent Conciliation Commission, the question shall, at the request of either Party, be brought before the Council of the League of Nations, which shall deal with it in accordance with Article 15 of the Covenant of the League.

GENERAL PROVISIONS.

Article 19.

The Swedish and Czechoslovak Governments undertake respectively, during the course of proceedings commenced in virtue of the provisions of the present Treaty, to abstain from all measures which might prejudicially affect either the execution of the decision of the Permanent Court of International Justice or the arrangements proposed by the Permanent Conciliation Commission or by the Council of the League of Nations, and in general not to commit any act of any kind which might aggravate or extend the dispute.

In any case, and particularly if the question on which the Parties differ arises out of acts already committed or on the point of commission, the Permanent Court of International Justice, acting in accordance with Article 41 of its Statute, shall indicate, within the shortest possible time, the provisional measures to be adopted. It shall similarly be the duty of the Council of the League of Nations, if the question is brought before it, to ensure that suitable provisional measures are taken. The High Contracting Parties undertake to accept the provisional measures thus indicated, whether by the Court or by the Council.

Article 20.

All disputes regarding the interpretation of this Treaty shall be submitted to the Permanent Court of International Justice.

Article 21.

The present Treaty shall be ratified and the exchange of ratifications shall take place at Stockholm as soon as possible.

The Treaty shall be concluded for ten years reckoned from the date of the exchange of ratifications. Unless it shall have been denounced at least one year before the expiration of this term, it shall remain in force for a further period of ten years, and so on for successive periods.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the present Treaty.

Done at Prague, January 2, 1926.

Subject to ratification by His Majesty the King
with the approval of the Riksdag.

(L. S.) G. LÖWEN. (L. S.) Dr. EDVARD BENEŠ.

N° 1160.

NORVÈGE ET UNION DES RÉPUBLIQUES SOVIÉTISTES SOCIALISTES

Déclaration concernant la reconnaissance réciproque de la jauge indiquée sur la lettre de jauge des navires respectifs, signée à Oslo, le 9 avril 1926.

NORWAY AND UNION OF SOCIALIST SOVIET REPUBLICS

Declaration concerning the Reciprocal Recognition of Tonnage indicated in the Tonnage Certificates of their respective Vessels, signed at Oslo, April 9, 1926.

N° 1160. — DÉCLARATION DE LA NORVÈGE ET DE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOVIÉTISTES SOCIALISTES CONCERNANT LA RECONNAISSANCE RÉCIPROQUE DE LA JAUGE INDIQUÉE SUR LA LETTRE DE JAUGE DES NAVIRES RESPECTIFS, SIGNÉE A OSLO, LE 9 AVRIL 1926.

Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères de Norvège. L'enregistrement de cette déclaration a eu lieu le 7 mai 1926.

Le Gouvernement du Royaume de Norvège et le Gouvernement de l'Union des Républiques soviétistes socialistes, considérant que le système adopté en Norvège et dans l'Union pour la détermination de la jauge des navires est identique, ont résolu d'établir un accord pour la reconnaissance réciproque de la jauge indiquée dans la lettre de jauge des navires respectifs et, à cet effet, ont autorisé les soussignés à signer la présente déclaration :

Article premier.

Les données relatives à la capacité brute et nette des navires indiquées dans les documents de jauge nationaux des navires de Norvège sont reconnues dans l'Union, et les données relatives à la capacité brute et nette des navires de l'Union sont reconnues en Norvège sans aucune nouvelle opération de mesurage.

Par document de jauge national, on entend dans cette déclaration les lettres de jauge qui sont dressées sur la base du mesurage opéré suivant la méthode Moorsom d'après la règle I (en Norvège) ou d'après les règles correspondantes (dans l'Union des Républiques soviétistes socialistes).

Les documents de jauge nationaux mentionnés dans le deuxième alinéa du présent article sont : les certificats de jauge délivrés en Norvège par le Bureau de revision pour le jaugeage, ainsi que les bureaux de douane du Royaume, et, dans l'Union des Républiques soviétistes socialistes, les certificats de jauge délivrés par les bureaux locaux de la surveillance technique de la classification et de la registration des navires, par les bureaux locaux du registre russe et par les bureaux locaux du registre de l'Union des Républiques soviétistes socialistes.

Article 2.

La présente déclaration entrera en vigueur à partir de la date de la signature et restera obligatoire pendant un délai de six mois après que l'une des deux Parties contractantes aura notifié à l'autre son intention d'en faire cesser les effets.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1160. — DECLARATION BY NORWAY AND BY THE UNION OF SOCIALIST SOVIET REPUBLICS CONCERNING THE RECIPROCAL RECOGNITION OF TONNAGE INDICATED IN THE TONNAGE CERTIFICATES OF THEIR RESPECTIVE VESSELS, SIGNED AT OSLO, APRIL 9, 1926.

French official text communicated by the Norwegian Minister for Foreign Affairs. The registration of this Declaration took place May 7, 1926.

THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF NORWAY and THE GOVERNMENT OF THE UNION OF SOCIALIST SOVIET REPUBLICS, considering that the system adopted in Norway and in the Union for the measurement of the tonnage of vessels is identical, have decided to conclude an agreement for the reciprocal recognition of the tonnage indicated in the tonnage certificates of their respective vessels and for this purpose have authorised the undersigned to sign the present Declaration :

Article 1.

The particulars of the gross and net capacity of vessels given in the national tonnage documents of Norwegian vessels shall be recognised by the Union, and the particulars of gross and net capacity of the vessels of the Union shall be recognised in Norway without re-measurement of the vessels.

In the present Declaration the term 'national document of tonnage' is understood to mean the tonnage certificates drawn up on the basis of measurements carried out in accordance with the Moorsom method in conformity with Rule I in Norway, and in accordance with the corresponding rules in the Union of the Socialist Soviet Republics.

The national documents of tonnage mentioned in the second paragraph of this Article are as follows : tonnage certificates issued in Norway by the Inspectorate of Ship Measurement and the Customs Offices of the Kingdom, and in the Union of Socialist Soviet Republics, the tonnage certificates issued by the local Bureaux for the Technical Inspection, Classification and Registration of Vessels, the local Russian Registration Bureaux and the home Registration Bureaux of the Union of Socialist Soviet Republics.

Article 2.

The present Declaration shall come into force on the day on which it is signed and shall remain in operation for a period of six months after either of the Contracting Parties has notified the other of its intention to terminate it.

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

Pendant toute la durée de la présente déclaration, les deux Parties contractantes s'engagent à appliquer réciproquement à leurs navires les règles de jauge en vigueur au moment de la conclusion de la présente déclaration.

En foi de quoi les soussignés ont signé la présente déclaration et y ont apposé leurs sceaux.

Fait en double à Oslo, le 9 avril 1926.

Pour le Gouvernement
royal de Norvège :

Le Président du Conseil,
Ministre des Affaires étrangères,
(Signé) (L. S.) IVAR LYKKE.

Pour le Gouvernement
de l'Union des République soviétistes socialistes :

Le Chargé d'Affaires
de l'Union à Oslo,
(Signé) (L. S.) V. ANDERSON.

Pour copie conforme :
Le Ministère des Affaires étrangères,
Oslo, le 3 mai 1926.

(Signéd) G. VON TANGEN,
Directeur des Affaires politiques
et commerciales

The two Contracting Parties undertake during the whole period of the present Declaration to apply reciprocally to their vessels the tonnage rules in force at the time of the conclusion of this Declaration.

In faith whereof the undersigned have signed this present Declaration and have thereto affixed their seals.

Done in duplicate at Oslo, April 9, 1926.

For the Royal Government
of Norway :

(Signed) (L. S.) IVAR LYKKE,
President of the Council,
Minister for Foreign Affairs.

For the Government
of the Union of Socialist Soviet Republics :

(Signed) (L. S.) V. ANDERSON.
Chargé d'Affaires
of the Union at Oslo.

N° 1161.

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET HONGRIE

Traité de paix, signé à Budapest, le 29 août 1921.

UNITED STATES OF AMERICA AND HUNGARY

Treaty of Peace, signed at Budapest, August 29, 1921.

No. 1161. — TREATY[1] OF PEACE BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND HUNGARY, SIGNED AT BUDAPEST, AUGUST 29, 1921.

Texte officiel anglais communiqué par le chargé d'affaires a. i. *de la Délégation royale hongroise auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de ce traité a eu lieu le* 8 *mai* 1926.

THE UNITED STATES OF AMERICA and HUNGARY :

Considering that the United States, acting in conjunction with its co-belligerents, entered into an Armistice with Austria-Hungary on November 3, 1918, in order that a Treaty of Peace might be concluded ;

Considering that the former Austro-Hungarian Monarchy ceased to exist and was replaced in Hungary by a national Hungarian Government ;

Considering that the Treaty of Trianon to which Hungary is a Party was signed on June 4, 1920, and came into force according to the terms of its Article 364, but has not been ratified by the United States :

Considering that the Congress of the United States passed a Joint Resolution, approved by the President, July 2, 1921, which reads in part as follows :

> " Resolved by the Senate and House of Representatives of the United States of America in Congress assembled...
>
> " That the state of war declared to exist between the Imperial and Royal Austro-Hungarian Government and the United States of America by the joint resolution of Congress approved December 7, 1917, is hereby declared at an end.
>
> " Sec. 4. — That in making this declaration, and as a part of it, there are expressly reserved to the United States of America and its nationals any and all rights, privileges, indemnities, reparations, or advantages, together with the right to enforce the same, to which it or they have become entitled under the terms of the armistice signed November 3, 1918, or any extensions or modifications thereof ; or which were acquired by or are in the possession of the United States of America by reason of its participation in the war or to which its nationals have thereby become rightfully entitled ; or which under the Treaty of Saint Germain-en-Laye or the Treaty of Trianon, have been stipulated for its or their benefit ; or to which it is entitled as one of the principal allied and associated powers ; or to which it is entitled by virtue of any Act or Acts of Congress ; or otherwise. "
>
> " Sec. 5. — All property of the Imperial German Government, or its successor or successors, and of all German nationals which was, on April 6, 1917, in or has since that

[1] L'échange des ratifications a eu lieu à Budapest, le 17 décembre 1921.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

N° 1161. — TRAITÉ [2] DE PAIX ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LA HONGRIE, SIGNÉ A BUDAPEST, LE 29 AOUT 1921.

English official text communicated by the Chargé d'Affaires a. i. *of the Royal Hungarian Delegation accredited to the League of Nations. The registration of this Treaty took place May* 8, 1926.

ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE et HONGRIE :

Attendu que les Etats-Unis, agissant de concert avec leurs co-belligérants, ont conclu un armistice avec l'Autriche-Hongrie, le 3 novembre 1918, en vue de permettre la conclusion d'un traité de paix ;

Attendu que l'ancienne monarchie austro-hongroise a cessé d'exister et a été remplacée en Hongrie par un gouvernement national hongrois ;

Attendu que le Traité de Trianon, auquel la Hongrie est partie, a été signé le 4 juin 1920, et mis en vigueur suivant les termes de l'article 364 dudit traité, mais n'a pas été ratifié par les Etats-Unis ;

Attendu que le Congrès des Etats-Unis a adopté une résolution commune, approuvée par le Président le 2 juillet 1921, et qui dit notamment :

« Il a été résolu par le Sénat et la Chambre des représentants des Etats-Unis d'Amérique réunis en Congrès...

« Que l'état de guerre proclamé entre le Gouvernement impérial et royal austro-hongrois et les Etats-Unis d'Amérique par la résolution commune du congrès, approuvée le 7 décembre 1917, est déclaré, par les présentes, terminé.

« Section 4. — Que, en faisant cette dernière déclaration, et comme partie intégrante de ladite déclaration, sont expressément réservés en faveur des Etats-Unis d'Amérique, pour eux-mêmes et pour leurs ressortissants, tous droits, privilèges, indemnités, réparations et avantages détaillés ci-après, ainsi que le droit de les faire respecter ou exécuter, savoir : tous droits, privilèges, indemnités, réparations et avantages auxquels les Etats-Unis ou leurs ressortissants auraient droit, aux termes de l'armistice signé le 3 novembre 1918, ou de toute extension ou modification de ces termes ; tous droits, privilèges, indemnités, réparations et avantages qui ont été acquis par les Etats-Unis d'Amérique ou sont en leur possession en raison de leur participation à la guerre, ou auxquels leurs ressortissants ont, de par leur participation à la guerre, acquis un titre légitime ; ou qui auraient été stipulés en faveur des Etats-Unis ou de leurs ressortissants aux termes du Traité de Saint-Germain ou du Traité de Trianon ; ou auxquels les Etats-Unis ont droit en leur qualité d'une des principales Puissances alliées et associées ; ou auxquels ils auraient droit en vertu de tout acte ou actes du Congrès votés par le Congrès américain ; ou de toute autre manière.

« Section 5. — Tous les biens du Gouvernement impérial allemand ou de son, ou ses successeurs, et de tous les ressortissants allemands, biens qui, à la date du 6 avril 1917 ou

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

[2] The exchange of ratifications took place at Budapest, December 17, 1921.

date come into the possession or under control of, or has been the subject of a demand by the United States of America or of any of its officers, agents, or employees, from any source or by any agency whatsoever, and all property of the Imperial and Royal Austro-Hungarian Government, or its successor or successors and of all Austro-Hungarian nationals which was on December 7, 1917, in or has since that date come into the possession or under control of, or has been the subject of a demand by the United States of America or any of its officers, agents, or employees, from any source or by any agency whatsoever, shall be retained by the United States of America and no disposition thereof made, except as shall have been heretofore or specifically hereafter shall be provided by law until such time as the Imperial German Government and the Imperial and Royal Austro-Hungarian Government, or their successor or successors, shall have respectively made suitable provision for the satisfaction of all claims against said Governments respectively, of all persons, wheresoever domiciled, who owe permanent allegiance to the United States of America and who have suffered, through the acts of the Imperial German Government or its agents, or the Imperial and Royal Austro-Hungarian Government or its agents, since July 31, 1914, loss, damage, or injury to their persons or property, directly or indirectly, whether through the ownership of shares of stock in German, Austro-Hungarian, American, or other corporations, or in consequence of hostilities or of any operations of war, or otherwise, and also shall have granted to persons owing permanent allegiance to the United States of America most-favored-nation treatment, whether the same be national or otherwise, in all matters affecting residence, business, profession, trade, navigation, commerce and industrial property rights, and until the Imperial German Government and the Imperial and Royal Austro-Hungarian Government, or their successor or successors, shall have respectively confirmed to the United States of America all fines, forfeitures, penalties, and seizures imposed or made by the United States of America during the war, whether in respect to the property of the Imperial German Government or German nationals or the Imperial and Royal Austro-Hungarian Government or Austro-Hungarian nationals, and shall have waived any and all pecuniary claims against the United States of America."

Being desirous of establishing securely friendly relations between the two Nations,
Have for that purpose appointed their Plenipotentiaries;

THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA:

U. GRANT-SMITH, Commissioner of the United States to Hungary, and

HUNGARY:

Count Nicholas BÁNFFY, Royal Hungarian Minister for Foreign Affairs;

Who, having communicated their full powers, found to be in good and due form, have agreed as follows:

Article 1.

Hungary undertakes to accord to the United States, and the United States shall have and enjoy, all the rights, privileges, indemnities, reparations or advantages specified in the aforesaid Joint Resolution of the Congress of the United States of July 2, 1921, including all the rights and advantages stipulated for the benefit of the United States in the Treaty of Trianon which the United States shall fully enjoy, notwithstanding the fact that such Treaty has not been ratified by the United States. The United States, in availing itself of the rights and advantages stipulated in the provisions of that Treaty, will do so in a manner consistent with the rights accorded to Hungary under such provisions.

postérieurement, se sont trouvés dans la possession ou sous le contrôle des Etats-Unis d'Amérique, ou de leurs fonctionnaires, agents ou employés, ou qui ont fait l'objet d'une réclamation de leur part, quelle que soit l'origine ou l'intermédiaire, et tous biens du Gouvernement impérial austro-hongrois ou de son, ou ses successeurs, et de tous les ressortissants austro-hongrois, biens qui, à la date du 7 décembre 1917 ou postérieurement, se sont trouvés dans la possession ou sous le contrôle des Etats-Unis d'Amérique ou de leurs fonctionnaires, agents ou employés, ou qui ont fait l'objet d'une réclamation de leur part, quelle que soit l'origine ou l'intermédiaire, seront gardés par les Etats-Unis d'Amérique, et il n'en sera disposé d'aucune manière, ainsi qu'il a été jusqu'ici et qu'il sera dans la suite spécifiquement stipulé par la loi, jusqu'à ce que le Gouvernement impérial allemand et le Gouvernement impérial et royal austro-hongrois, ou le, ou les successeurs de ces gouvernements, aient respectivement pris les dispositions appropriées en vue de satisfaire toutes les réclamations portées contre chacun de ces gouvernements par toutes personnes, — quel que soit le lieu de leur domicile — qui doivent allégeance d'une manière permanente aux Etats-Unis d'Amérique et qui, par les actes du Gouvernement impérial allemand ou de ses agents, et par les actes du Gouvernement impérial et royal austro-hongrois ou de ses agents, ont, depuis le 31 juillet 1914, subi directement ou indirectement des pertes, dommages ou préjudices affectant leur personne ou leurs biens, soit en raison de la possession d'actions de sociétés allemandes, austro-hongroises, américaines ou autres, ou comme conséquence d'hostilités, ou de quelques opérations de guerre que ce soit, ou autrement, et de plus, que lesdits gouvernements aient accordé aux personnes devant une allégeance permanente aux Etats-Unis d'Amérique le traitement de la nation la plus favorisée, que ce soit le traitement national ou non pour toutes les questions relatives à la résidence, aux affaires, à la profession, au métier, à la navigation, au commerce et aux droits de la propriété industrielle ; et jusqu'au moment où le Gouvernement impérial allemand et le Gouvernement impérial et royal austro-hongrois ou son, ou ses successeurs auront respectivement confirmé aux Etats-Unis toutes les amendes, confiscations, dommages-intérêts et saisies imposés ou effectués par les Etats-Unis d'Amérique au cours de la guerre, soit relativement aux biens du Gouvernement impérial allemand ou des ressortissants allemands, soit relativement aux biens du Gouvernement impérial et royal austro-hongrois ou des ressortissants austro-hongrois ; et jusqu'au moment où ils auront renoncé à toutes leurs créances sur les Etats-Unis d'Amérique. »

Désireux d'établir des relations vraiment amicales entre les deux nations,
Ont, à cet effet, désigné comme plénipotentiaires :

Le Président des Etats-Unis d'Amérique :

U. Grant-Smith, commissaire des Etats-Unis en Hongrie, et

La Hongrie :

Le comte Nicholas Bánffy, ministre royal des Affaires étrangères de Hongrie ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs et les avoir trouvés en bonne et due forme, sont convenus d'adopter les articles suivants :

Article premier.

La Hongrie s'engage à accorder aux Etats-Unis, qui en auront la possession et la jouissance, tous les droits, privilèges, indemnités, réparations ou avantages spécfiés dans la résolution commune précitée et votée par le Congrès des Etats-Unis le 2 juillet 1921, y compris tous les droits et avantages stipulés en faveur des Etats-Unis par le Traité de Trianon, droits et avantages dont les Etats-Unis auront pleine jouissance, nonobstant le fait que ledit traité n'a pas été ratifié par ce pays. Les Etats-Unis, en profitant des droits et avantages stipulés par ledit traité, respecteront les droits accordés à la Hongrie, aux termes du même traité.

Article 2.

With a view to defining more particularly the obligations of Hungary under the foregoing Article with respect to certain provisions in the Treaty of Trianon, it is understood and agreed between the High Contracting Parties :

(1) That the rights and advantages stipulated in that Treaty for the benefit of the United States, which it is intended the United States shall have and enjoy, are those defined in Parts V, VI, VIII, IX, X, XI, XII and XIV.

(2) That the United States shall not be bound by the provisions of Part I of that Treaty, nor by any provisions of that Treaty including those mentioned in paragraph 1 of this Article, which relate to the Covenant of the League of Nations, nor shall the United States be bound by any action taken by the League of Nations or by the Council or by the Assembly thereof, unless the United States shall expressly give its assent to such action.

(3) That the United States assumes no obligations under or with respect to the provisions of Part II, Part III, Part IV and Part XIII of that Treaty.

(4) That, while the United States is privileged to participate in the Reparation Commission, according to the terms of Part VIII of that Treaty, and in any other commission established under the Treaty or under any agreement supplemental thereto, the United States is not bound to participate in any such commission unless it shall elect to do so.

(5) That the periods of time to which reference is made in Article 364 of the Treaty of Trianon shall run, with respect to any act or election on the part of the United States, from the date of the coming into force of the present Treaty.

Article 3.

The present Treaty shall be ratified in accordance with the constitutional forms of the High Contracting Parties and shall take effect immediately on the exchange of ratifications which shall take place as soon as possible at Budapest.

In witness whereof, the respective Plenipotentiaries have signed this Treaty and have hereunto affixed their seals.

Done in duplicate in Budapest, this twenty-ninth day of August, 1921.

(L. S.) U. GRANT-SMITH, m. p.
Commissioner of the United States to Hungary.

(L. S.) Count NICHOLAS BÁNFFY, m. p.
Royal Hungarian Minister for Foreign Affairs.

Article 2.

A l'effet de définir, d'une manière plus particulière, les obligations incombant à la Hongrie aux termes de l'article précédent, et conformément à certaines dispositions du Traité de Trianon, les Hautes Parties contractantes s'entendent et se mettent d'accord sur les points suivants :

1° Les droits et avantages que le traité attribue aux Etats-Unis, et dont les Etats-Unis doivent avoir la possession et la jouissance, sont ceux définis dans les parties V, VI, VIII, IX, X, XI, XII et XIV.

2° Les Etats-Unis ne seront pas liés par les stipulations — y compris celles figurant au paragraphe 1 du présent article — qui se rapportent au Pacte de la Société des Nations ; de même les Etats-Unis ne seront liés par aucune action de la Société des Nations, du Conseil ou de l'Assemblée de ladite Société, à moins que les Etats-Unis n'aient, d'une manière expresse, donné leur assentiment à pareille action.

3° Les Etats-Unis n'assument aucune obligation aux termes des Parties II, III, IV, et XIII dudit traité ou relativement à ces parties.

4° Les Etats-Unis ont le droit de faire partie de la Commission des Réparations, conformément à la partie VIII dudit traité, et dans toute autre commission constituée aux termes de ce traité ou de tout autre accord additionnel ; d'autre part, les Etats-Unis ne sont pas tenus de faire partie de ces commissions, à moins qu'ils n'en décident autrement.

5° Les délais stipulés à l'article 364 du Traité de Trianon courront, en ce qui concerne tout acte ou toute décision de la part des Etats-Unis, depuis la date de la mise en vigueur du présent traité.

Article 3.

Le présent traité sera ratifié dans les formes prévues par les constitutions des Hautes Parties contractantes ; il sera mis en vigueur dès l'échange des ratifications, qui aura lieu à Budapest dans le plus bref délai possible.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé ce traité et y ont apposé leur sceau.

Fait en double expédition, à Budapest, le vingt-neuf août mil neuf cent vingt et un.

(Signé) (L. S.) U. GRANT-SMITH,
Commissaire des Etats-Unis d'Amérique en Hongrie.

(Signé) (L. S.) Count NICHOLAS BÁNFFY,
Ministre royal des Affaires étrangères de Hongrie.

N° 1162.

ESTHONIE ET PAYS-BAS

Traité de commerce provisoire, signé à Tallinn (Reval), le 22 juillet 1924.

ESTHONIA AND THE NETHERLANDS

Provisional Commercial Treaty, signed at Tallinn (Reval), July 22, 1924.

N° 1162. — TRAITÉ[1] DE COMMERCE PROVISOIRE ENTRE L'ESTHONIE ET LES PAYS-BAS, SIGNÉ A TALLINN (REVAL), LE 22 JUILLET 1924.

Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères d'Esthonie et par le ministre des Pays-Bas à Berne. L'enregistrement. de ce traité a eu lieu le 11 *mai* 1926.

Le Gouvernement de la République d'Esthonie et le Gouvernement de Sa Majesté la Reine des Pays-Bas, désireux de favoriser le développement des relations commerciales entre leurs pays, ont décidé de conclure un traité de commerce et ont nommé à cet effet pour leurs plénipotentiaires, savoir :

Le Gouvernement de la République d'Esthonie :

Charles Robert Pusta, ministre des Affaires étrangères ;

Le Gouvernement de Sa Majesté la Reine des Pays-Bas :

Le chevalier Willem Louis Frederik Christiaan de Rappard, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Sa Majesté la Reine des Pays-Bas auprès du Gouvernement de la République d'Esthonie ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs respectifs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes ;

Article premier.

1. Les ressortissants, les sociétés (anonymes et autres) commerciales, industrielles et financières, y compris les compagnies de navigation, et les produits du sol et de l'industrie de l'une des deux Parties contractantes, jouiront, sur le territoire de l'autre Partie, d'un traitement sous tous les rapports au moins aussi favorable que celui accordé ou à accorder aux ressortissants, aux sociétés et aux produits du sol et de l'industrie du pays étranger le plus favorisé, sous la réserve, bien entendu, des restrictions exprimées aux articles 5, 6 et 7.

2. Ce traitement sera accordé en tout ce qui concerne l'établissement des ressortissants et des sociétés de l'une des deux Parties contractantes sur le territoire de l'autre : l'exercice du commerce, de l'industrie et des professions, ainsi qu'en tout ce qui concerne les affaires de commerce et de navigation, à l'égard de l'importation, de l'exportation et du transit ; les droits et formalités de douane et les opérations commerciales ; le paiement des impôts.

[1] L'échange des ratifications a eu lieu à Tallinn (Reval), le 4 mai 1926.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1162. — PROVISIONAL COMMERCIAL TREATY [2] BETWEEN ESTHONIA AND THE NETHERLANDS, SIGNED AT TALLINN (REVAL), JULY 22, 1924.

French official text communicated by the Esthonian Minister for Foreign Affairs and by the Netherlands Minister at Berne. The registration of this Treaty took place May 11, 1926.

THE GOVERNMENT OF THE ESTHONIAN REPUBLIC and THE GOVERNMENT OF HER MAJESTY THE QUEEN OF THE NETHERLANDS, desirous of extending the commercial relations between the two countries, have decided to conclude a Commercial Treaty and have appointed for that purpose their Plenipotentiaries, that is to say,

THE GOVERNMENT OF THE ESTHONIAN REPUBLIC :

Charles Robert PUSTA, Minister for Foreign Affairs ;

THE GOVERNMENT OF HER MAJESTY THE QUEEN OF THE NETHERLANDS :

Ritter Willem Louis Frederik Christiaan DE RAPPARD, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Her Majesty the Queen of the Netherlands to the Government of the Esthonian Republic ;

Who, having communicated their respective full powers, found in good and due form, have agreed upon the following provisions.

Article 1.

1. The nationals, the commercial, industrial and financial corporations (joint-stock and other), including shipping companies, as also the products of the soil and industry of either of the High Contracting Parties shall, subject always to the exceptions referred to in Articles 5, 6 and 7, enjoy within the territory of the other Party treatment in all respects at least as favourable as that which is actually granted or may hereafter be granted to the nationals, corporations and products of the soil and industry of the most favoured foreign nation.

2. This treatment shall be granted in all matters relating to the establishment of the nationals and corporations of either of the Contracting Parties in the territory of the other ; the exercise of commerce, industry and the trades and professions, and all matters relating to commercial and shipping business in regard to importation, exportation and transit ; customs formalities and duties and commercial transactions ; the payment of taxes.

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

[2] The exchange of ratifications took place at Tallinn (Reval), May 4, 1926.

Article 2.

1. Les bâtiments de l'une des deux Parties contractantes jouiront dans les ports, rivières et eaux territoriales de l'autre Partie, d'un traitement non moins favorable que celui accordé ou à accorder aux bâtiments nationaux ou à ceux de la nation étrangère la plus favorisée.

2. Les Parties contractantes se réservent le droit de ne permettre l'exercice du cabotage qu'aux bâtiments nationaux.

Article 3.

1. Les Parties contractantes s'engagent, en outre, à concéder, à condition de réciprocité, le libre passage à travers leurs territoires, y compris les eaux territoriales, aux personnes, marchandises, bâtiments, voitures, wagons et envois postaux, venant de, ou destinés à l'autre Partie, et à leur accorder en matière de facilités, frais, restrictions, etc. un traitement au moins aussi favorable que celui accordé, ou à accorder aux personnes, marchandises, bâtiments, voitures, wagons et envois postaux de leur propre nationalité, origine, importation ou propriété, ou à ceux d'une autre nationalité, origine, importation ou propriété plus favorisée.

2. Cette disposition pour autant qu'elle concerne le libre transit de marchandises, ne préjudiciera en rien aux prescriptions légales sur le transit d'armes et de provisions de guerre.

Article 4.

Les dispositions du présent traité sont applicables aux Indes néerlandaises, au Surinam et au Curaçao, ainsi qu'aux ressortissants, sociétés et bâtiments et aux produits du sol et de l'industrie de ces pays.

Article 5.

Il est bien entendu que les dispositions du présent traité n'accordent à aucune des Parties contractantes aucun droit ou ne leur imposent aucune obligation dérogeant à une convention générale internationale à laquelle une des deux Parties contractantes a adhéré ou adhérera à l'avenir.

Article 6.

Les Pays-Bas ne pourront, par suite des dispositions précitées, exiger les faveurs que l'Esthonie a accordées ou accordera à l'avenir à la Finlande, la Lettonie, la Lithuanie et l'Union des Républiques socialistes soviétistes ou à tous ces pays, tant que ces avantages n'auront été accordés à un Etat tiers.

Article 7.

Il est entendu que le présent traité ne déroge en rien aux faveurs relatives aux communications, au trafic et au commerce de frontière qui, pour des raison locales, seraient accordées par une des Parties contractantes à des Etats limitrophes.

Article 8.

Tout différend sur l'interprétation, l'application ou l'exécution du présent arrangement qui n'a pu être résolu entre les Hautes Parties contractantes par la voie diplomatique, sera soumis à la Cour permanente de Justice internationale.

Article 2.

1. Vessels of one of the Contracting Parties shall enjoy in the ports, rivers and territorial aters of the other Party treatment not less favourable than that accorded or to be accorded to ational vessels or the vessels of the most favoured foreign country.

2. The Contracting Parties shall have the right to reserve the exercise of cabotage exclusively or national vessels.

Article 3.

1. The Contracting Parties further undertake, on condition of reciprocity to accord freedom f transit over their respective territories, including territorial waters, to persons, goods, vessels, arriages, wagons and mails in transit to or from the territories of the other Party, and to treat hem at least as favourably as their own persons, goods, vessels, carriages, wagons and mails espectively or those of any other more favoured nationality, origin, importation or ownership.

2. This provision, in so far as it relates to the free transit of goods, shall not in any way affect egal prescriptions relating to the transit of arms and war supplies.

Article 4.

The provisions of the present Treaty shall apply to the Netherlands Indies, Surinam, Curaçao s well as to their citizens, corporations and vessels, also to the products of the soil and of the ndustry of these countries.

Article 5.

It is understood that nothing in this Treaty shall be held to confer any right or impose any bligation upon either Party which might be in conflict with any general international convention o which one of the contracting Parties has adhered or may adhere in the future.

Article 6.

The Netherlands may not, in virtue of the above provisions, claim the same privileges as hose granted or to be granted by Esthonia to Finland, Latvia, Lithuania and the Union of Soviet Socialist Republics or to all of these countries, so long as these advantages are not granted to a hird State.

Article 7.

It is understood that the present Treaty shall not in any way affect such privileges in regard to frontier communications, traffic and trade as may be granted to adjacent States for special local reasons by either of the Contracting Parties.

Article 8.

Any dispute which may arise between the High Contracting Parties in regard to the interpretation, application or execution of the present Commercial Treaty, and which cannot be settled by diplomacy, shall be submitted to the Permanent Court of International Justice.

Article 9.

Le présent traité sera ratifié et les ratifications seront échangées à Tallinn aussitôt que faire se pourra. Il entrera en vigueur quinze jours après l'échange des ratifications et demeurera obligatoire jusqu'à l'expiration d'un délai de trois mois à dater du jour de la dénonciation.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé le présent traité.

Fait en double à Tallinn, le 22 juillet mil neuf cent vingt-quatre.

(Signé) C. R. PUSTA.
(Signé) W. L. F. C. VAN RAPPARD.

ÉCHANGE DE NOTES.

I.

TALLINN, *le* 22 *juillet* 1924.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur de porter à la connaissance de Votre Excellence qu'il est bien entendu que les dispositions de l'article 1 du traité de commerce, conclu aujourd'hui entre le Gouvernement de la République d'Esthonie et le Gouvernement de la Reine, pour autant que ces dispositions concernent l'établissement des ressortissants et le libre transit des personnes, ne porteront atteinte ni aux dispositions en vigueur dans les deux pays en matière de délivrance ou de prorogation de visas, ni aux droits des deux parties de refuser l'entrée ou un séjour prolongé aux personnes qui seront jugées indésirables.

Il est entendu, d'autre part, que les dispositions de l'article 2, alinéa 1, ne s'appliqueront point à la pêche.

Enfin, par l'expression « conventions générales internationales » figurant à l'article 5 du Traité de commerce précité, le Gouvernement de la Reine entend parler des conventions collectives d'intérêt général telles que, par exemple, la Convention internationale sur l'opium, la Convention internationale de télégraphie, etc.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma plus haute considération.

W. L. F. C. VAN RAPPARD.

Son Excellence
Monsieur CH. R. PUSTA,
Ministre des Affaires étrangères
à Tallinn.

Article 9.

The present Treaty shall be ratified and the ratifications shall be exchanged at Tallinn as soon as possible. It shall come into force fifteen days after the exchange of ratifications and shall remain binding until the expiration of a period of three months, counting from the date of denunciation.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the present Treaty.

Done in duplicate at Tallinn (Reval) on July 22, One thousand nine hundred and twenty-four.

(Signed) C. R. PUSTA.
(Signed) W. L. F. C. VAN RAPPARD.

EXCHANGE OF NOTES.

I.

TALLINN (REVAL), *July* 22, 1924.

YOUR EXCELLENCY,

I have the honour to inform you that it is understood that the provisions of Article 1 of the Treaty of Commerce concluded this day between the Government of the Republic of Esthonia and Her Majesty's Government, so far as those provisions concern the establishment of nationals and the free transit of passengers, shall in no way affect either the regulations in force in the two countries regarding the issue and renewal of visas or the rights of both Parties to refuse admittance or permission for a prolonged stay to persons who may be considered undesirable.

It is understood, further, that the provisions of Article 2, paragraph 1, shall not apply to fishing.

Lastly, by the expression "any general international convention", used in Article 5 of the aforesaid Treaty of Commerce, Her Majesty's Government means collective conventions of general interest, such, for example, as the International Opium Convention, the International Telegraphic Convention, etc., etc.

I have the honour, etc.

W. L. F. C. VAN RAPPARD.

His Excellency
M. CH. R. PUSTA,
Minister for Foreign Affairs,
Tallinn (Reval).

II.

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

TALLINN, *le 22 juillet* 1924.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Me référant à la note de Votre Excellence en date du 22 juillet relative à l'interprétation à donner à quelques clauses du Traité de commerce conclu ce jour entre le Gouvernement de Sa Majesté la Reine des Pays-Bas et le Gouvernement de la République d'Esthonie, j'ai l'honneur de confirmer à Votre Excellence qu'il est bien entendu que :

1° Les dispositions de l'article premier du traité précité, pour autant qu'elles concernent l'établissement des ressortissants et le libre transit des personnes, ne porteront atteinte ni aux dispositions en vigueur dans les deux pays en matière de délivrance ou de prorogation de visas, ni aux droits des deux parties de refuser l'entrée ou un séjour prolongé aux personnes qui seront jugées indésirables ;

2° Les dispositions de l'article 2, alinéa 1, ne s'appliquent point à la pêche ;

3° Enfin, par l'expression « conventions générales internationales », le Gouvernement de la République d'Esthonie entend parler des conventions collectives d'intérêt général telles que, par exemple, la Convention internationale sur l'opium, la Convention internationale de télégraphie, etc.

Veuillez agréer, etc.

CH. R. PUSTA.

Son Excellence
Monsieur W. L. F. C. Chevalier VAN RAPPARD,
Ministre des Pays-Bas en Esthonie.

II.

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS.

TALLINN (REVAL), *July* 22, 1924.

YOUR EXCELLENCY,

With reference to your note of July 22 concerning the interpretation of certain clauses in the Treaty of Commerce concluded this day between the Government of Her Majesty the Queen of the Netherlands and the Government of the Republic of Esthonia, I have the honour to state in confirmation that it is understood that :

(1) The provisions of Article 1 of the aforesaid Treaty, so far as they concern the establishment of nationals and the free transit of passengers, shall in no way affect either the regulations in force in the two countries regarding the issue and renewal of visas or the rights of both Parties tor efuse admittance or permission for a prolonged stay to persons who may be considered undesirable ;

(2) The provisions of Article 2, paragraph 1, shall not apply to fishing ;

(3) Lastly, by the expression "any general international convention", the Government of the Republic of Esthonia means collective conventions of general interest, such, for example, as the International Opium Convention, the International Telegraphic Convention, etc., etc.

I have the honour to be, etc.

CH. R. PUSTA.

His Excellency
W. L. F. C. Chevalier VAN RAPPARD,
Minister of the Netherlands in Esthonia.

N° 1163.

ROYAUME-UNI ET ESTHONIE

Traité de commerce et de navigation, avec déclaration, signé à Tallinn (Reval), le 18 janvier 1926.

UNITED KINGDOM AND ESTHONIA

Treaty of Commerce and Navigation, with Declaration, signed at Tallinn (Reval), January 18, 1926.

No. 1163. — TREATY[1] OF COMMERCE AND NAVIGATION BETWEEN THE UNITED KINGDOM AND ESTHONIA, SIGNED AT TALLINN (REVAL), JANUARY 18, 1926.

Texte officiel anglais communiqué par le ministre des Affaires étrangères d'Esthonie et par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique. L'enregistrement de ce traité a eu lieu le 11 *mai* 1926.

THE ESTHONIAN REPUBLIC and HIS MAJESTY THE KING OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND IRELAND AND OF THE BRITISH DOMINIONS BEYOND THE SEAS, EMPEROR OF INDIA, being desirous of further facilitating and extending the commercial relations already existing between their respective territories, have determined to conclude a Treaty of Commerce and Navigation with this object and have appointed as their Plenipotentiaries, that is to say :

THE ESTHONIAN REPUBLIC :

His Excellency M. Antonius PIIP, Minister for Foreign Affairs of the Esthonian Republic;

HIS MAJESTY THE KING OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND IRELAND AND OF THE BRITISH DOMINIONS BEYOND THE SEAS, EMPEROR OF INDIA :

Sir John Charles Tudor VAUGHAN, K.C.M.G., M.V.O., His Majesty's Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at Tallinn (Reval) ;

Who, after having communicated to each other their respective full powers, found in good and due form, have agreed upon the following Articles :

Article 1.

There shall be between the territories of the two Contracting Parties reciprocal freedom of commerce and navigation.

The subjects or citizens of each of the two Contracting Parties shall have liberty freely to come, with their ships and cargoes, to all places and ports in the territories of the other, to which subjects or citizens of that Contracting Party are, or may be, permitted to come, and shall enjoy the same rights, privileges, liberties, favours, immunities and exemptions in matters of commerce and navigation as are, or may be, enjoyed by subjects or citizens of that Contracting Party.

It is understood, however, that the preceding stipulations in no wise affect the laws, decrees and special regulations regarding commerce, industry and police in force in the territories of each of the two Contracting Parties and generally applicable to all foreigners.

[1] L'échange des ratifications a eu lieu à Tallinn (Reval), le 3 mai 1926.

[1] TRADUCTION — TRANSLATION.

N° 1163. — TRAITÉ [2] DE COMMERCE ET DE NAVIGATION ENTRE LE ROYAUME-UNI ET L'ESTHONIE, SIGNÉ A TALLINN (REVAL), LE 18 JANVIER 1926.

English official text communicated by the Esthonian Minister for Foreign Affairs, and by His Britannic Majesty's Foreign Office. The registration of this Treaty took place May 11, 1926.

LA RÉPUBLIQUE ESTHONIENNE et SA MAJESTÉ LE ROI DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE, DES DOMINIONS BRITANNIQUES AU DELA DES MERS, EMPEREUR DE L'INDE, animés du désir de faciliter et de développer les relations commerciales déjà existantes entre leurs pays respectifs, ont décidé de conclure à cet effet un traité de commerce et de navigation et ont nommé pour leurs plénipotentiaires, savoir :

LA RÉPUBLIQUE ESTHONIENNE :

Son Excellence M. Antonius PIIP, ministre des Affaires étrangères de la République esthonienne ; et

SA MAJESTÉ LE ROI DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE, ET DES DOMINIONS BRITANNIQUES AU DELA DES MERS, EMPEREUR DE l'INDE :

Sir John Charles Tudor VAUGHAN, K.C.M.G., M.V.O., envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Sa Majesté à Tallinn (Reval) ;

lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs respectifs reconnus en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants :

Article premier.

Il y aura liberté réciproque de commerce et de navigation entre les territoires des deux Parties contractantes.

Les sujets ou citoyens de chacune des deux Parties contractantes auront entière liberté de se rendre, avec leurs navires et leurs cargaisons, dans tous les lieux et ports des territoires de l'autre Partie où des sujets ou citoyens de ladite Partie sont ou pourront être autorisés à se rendre ; ils jouiront des mêmes droits, privilèges, libertés, faveurs, immunités et exemptions en matière de commerce et de navigation que ceux dont jouissent ou pourront jouir les sujets ou citoyens de cette Partie contractante.

Il est cependant entendu que les dispositions qui précèdent n'affectent en aucune façon les lois, décrets et règlements spéciaux relatifs au commerce, à l'industrie et à la police, en vigueur dans les territoires de chacune des deux Parties contractantes et applicables en général à tous les étrangers.

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

[2] The exchange of ratifications took place at Tallinn (Reval), May 3, 1926.

The subjects or citizens of each of the two Contracting Parties in the territories of the other shall not be subject in respect of their persons or property, or in respect of their commerce or industry, to any taxes, whether general or local, or to imposts or obligations of any kind whatever, other or greater than those which are, or may be, imposed upon subjects or citizens of the other, or subjects or citizens of the most favoured nation.

Article 2.

The Contracting Parties agree that, in all matters relating to commerce, navigation and industry, any privilege, favour or immunity which either of the two Contracting Parties has actually granted, or may hereafter grant, to the ships and subjects or citizens of any other foreign country shall be extended, simultaneously and unconditionally, without request and without compensation, to the ships and subjects or citizens of the other, it being their intention that the commerce, navigation and industry of each of the two Contracting Parties shall be placed in all respects on the footing of the most favoured nation.

Article 3.

The subjects or citizens of each of the two Contracting Parties in the territories of the other shall be at full liberty to acquire and possess every description of property, movable and immovable, which the laws of the second Contracting Party permit, or shall permit, the subjects or citizens of any other foreign country to acquire and possess. They may dispose of the same by sale, exchange, gift, marriage, testament, or in any other manner, or acquire the same by inheritance, under the same conditions which are, or shall be, established with regard to subjects or citizens of the other Contracting Party. They shall not be subjected in any of the cases mentioned to any taxes, imposts or charges of whatever denomination other or higher than those which are, or shall be, applicable to subjects or citizens of the other Contracting Party.

The subjects or citizens of each of the two Contracting Parties shall also be permitted, on compliance with the laws of the other Contracting Party, freely to export the proceeds of the sale of their property and their goods in general, without being subjected as foreigners to other or higher duties than those to which subjects or citizens of the second Contracting Party would be liable under similar circumstances.

Article 4.

The subjects or citizens of each of the two Contracting Parties in the territories of the other shall be exempted from all compulsory service whatever, whether in the army, navy, air force, national guard or militia. They shall similarly be exempted from all judicial, administrative and municipal functions whatever, other than those imposed by the laws relating to juries, as well as from all contributions, whether pecuniary or in kind, imposed as an equivalent for personal service, and finally from any military exaction or requisition. The charges connected with the possession, by any title, of landed property are, however, excepted, as well as compulsory billeting and other special military exactions or requisitions to which all subjects or citizens of the second Contracting Party may be liable as owners or occupiers of buildings or land.

In the above respects the subjects or citizens of each of the two Contracting Parties shall not be accorded in the territories of the other less favourable treatment than that which is, or may be, accorded to subjects or citizens of the most favoured nation.

Les sujets ou citoyens de chacune des deux Parties contractantes résidant sur les territoires de l'autre Partie ne seront pas soumis, en ce qui concerne leur personne ou leurs biens, leur commerce ou leur industrie, à des taxes quelconques, générales ou locales, ou à des impôts ou obligations de quelque nature que ce soit, autres ou plus lourds que ceux auxquels sont soumis ou pourront être soumis les sujets ou citoyens de l'autre Partie, ou les sujets ou citoyens de la nation la plus favorisée.

Article 2.

Les Parties contractantes conviennent qu'en toute matière de commerce, de navigation et d'industrie, tous privilèges, faveurs ou immunités que l'une des Parties contractantes a, en fait, accordés ou pourra ultérieurement accorder aux navires et aux sujets ou citoyens d'un autre Etat étranger quelconque, seront étendus simultanément et inconditionnellement, sans qu'il y ait lieu de formuler une demande à cet effet et sans compensation, aux navires et sujets ou citoyens de l'autre Partie, les Parties désirant que le commerce, la navigation et l'industrie de chacune d'elles jouissent pleinement à cet égard du traitement de la nation la plus favorisée.

Article 3.

Les sujets ou citoyens de chacune des deux Parties contractantes résidant sur les territoires de l'autre, auront liberté pleine et entière d'acquérir et de posséder toutes catégories de biens, meubles et immeubles que la législation de l'autre pays permet ou permettra d'acquérir ou de posséder aux sujets ou citoyens d'un autre pays étranger quelconque. Ils pourront disposer desdits biens par voie de vente, d'échange, de donation, de mariage, de testament, ou de toute autre manière, ou les acquérir par voie d'héritage, dans des conditions analogues à celles qui sont ou pourront être établies en ce qui concerne les sujets ou citoyens de l'autre Partie. Ils ne seront assujettis, dans aucun des cas mentionnés ci-dessus à aucune taxe, impôt ou charge quelconque, sous quelque appellation que ce soit, autres ou plus élevés que ceux qui sont ou seront applicables à des sujets ou citoyens de l'autre Partie contractante.

Les sujets ou citoyens de chacune des deux Parties contractantes seront également autorisés, à condition qu'ils se conforment aux lois de l'autre Partie, à exporter librement le produit de la vente de leurs biens et marchandises en général, sans être pour cela astreints, en qualité d'étrangers, à des droits autres ou plus élevés que ceux dont seraient frappés, dans des circonstances analogues, les sujets ou citoyens de ladite Partie.

Article 4.

Les sujets ou citoyens de chacune des deux Parties contractantes seront exemptés, dans les territoires de l'autre partie, de tout service militaire obligatoire, quel qu'il soit, dans l'armée, la marine, les forces aériennes, la garde nationale ou la milice. Ils seront pareillement exemptés de toutes fonctions d'ordre judiciaire, administratif ou municipal, quelles qu'elles soient, exception faite de celles qu'imposent les lois relatives aux jurys, ainsi que de toutes contributions en espèces ou en nature exigées en remplacement du service personnel, et, enfin, de toute imposition ou réquisition militaire. Les charges rattachées à la possession, à un titre quelconque, de propriétés foncières, forment toutefois exception à cette règle ainsi que le logement obligatoire de militaires et les autres impositions ou réquisitions particulières d'ordre militaire auxquels tous les sujets ou citoyens de la seconde Partie contractante peuvent être astreints en tant que propriétaires ou occupants d'immeubles ou de terres.

En ce qui concerne les points mentionnés ci-dessus, les sujets ou citoyens de chacune des deux Parties contractantes ne jouiront pas, dans les territoires de l'autre Partie, d'un traitement moins favorable que celui qui est ou pourra être accordé aux sujets ou citoyens de la nation la plus favorisée.

Article 5.

Articles produced or manufactured in the territories of one of the two Contracting Parties, imported into the territories of the other, from whatever place arriving, shall not be subjected to other or higher duties or charges than those paid on the like articles produced or manufactured in any other foreign country. Nor shall any prohibition or restriction be maintained or imposed on the importation of any article, produced or manufactured in the territories of either of the two Contracting Parties, into the territories of the other, from whatever place arriving, which shall not equally extend to the importation of the like articles produced or manufactured in any other foreign country.

The only exceptions to this general rule shall be in the case of the sanitary or other prohibitions occasioned by the necessity of securing the safety of persons, or of cattle or of plants useful to agriculture, and of the measures applicable in the territories of either of the two Contracting Parties to articles enjoying a direct or indirect bounty in the territories of the other Contracting Party.

Article 6.

As an exception from the general undertaking given by the Esthonian Government to accord most-favoured-nation treatment to the commerce of His Britannic Majesty's territories, it is understood that His Britannic Majesty will not claim the benefit of any Customs preferences or other facilities of whatever nature which are, or may be, granted by Esthonia in favour of Russia, Finland, Latvia or Lithuania in regard to Russian, Finnish, Latvian or Lithuanian goods respectively, so long as such preferences or facilities are not extended by Esthonia to any other foreign country.

Article 7.

Either of the two Contracting Parties has the right to require that articles which are imported from the territories of the other and are to be entitled in accordance with this Treaty to lower duties or charges than the articles the produce or manufacture of other foreign countries not placed on the footing of the most favoured nation must be accompanied by certificates of origin embodying such information and issued in such form as may reasonably be required in pursuance of the laws and regulations of the territories into which they are imported.

Article 8.

Articles produced or manufactured in the territories of either of the two Contracting Parties, exported to the territories of the other, shall not be subjected to other or higher duties or charges than those paid on the like articles exported to any other foreign country. Nor shall any prohibition or restriction be imposed on the exportation of any article from the territories of either of the two Contracting Parties to the territories of the other which shall not equally extend to the exportation of the like article to any other foreign country.

Article 9.

The stipulations of the present Treaty with regard to the mutual accord of the treatment of the most favoured nation apply unconditionally to the treatment of commercial travellers and

Article 5.

Les articles, produits ou fabriqués dans les territoires de l'une des deux Parties contractantes, et importés dans les territoires de l'autre Partie, quel que soit l'endroit dont ils arrivent, ne seront pas soumis à des droits ou charges autres ou plus élevés que ceux qu'acquittent les mêmes articles produits ou fabriqués dans un autre pays étranger quelconque. En outre, aucune interdiction ou restriction ne sera maintenue ou imposée à l'importation d'articles quelconques produits ou fabriqués dans les territoires de l'une des deux Parties contractantes, lorsque ces articles pénètrent dans les territoires de l'autre Partie, quel que soit l'endroit dont ils arrivent, tant que les mêmes interdictions ou restrictions ne s'appliquent pas pareillement à l'importation des mêmes articles produits ou fabriqués dans un autre pays étranger quelconque.

Les seules exceptions à cette règle générale seront celles qui concernent les interdictions d'ordre sanitaire ou autre qu'il a été nécessaire d'établir pour assurer la protection des personnes, du bétail ou des plantes utiles à l'agriculture, et les mesures applicables dans les territoires de l'une ou de l'autre Partie contractante à des articles bénéficiant, dans les territoires de l'autre Partie contractante, de primes directes ou indirectes.

Article 6.

Par exception à l'engagement général pris par le Gouvernement esthonien d'octroyer le traitement de la nation la plus favorisée au commerce des territoires de Sa Majesté britannique, il est entendu que Sa Majesté britannique ne réclamera le bénéfice d'aucun régime de préférence douanière ou d'aucune autre facilité, quelle qu'en soit la nature, que l'Esthonie a accordés ou pourra accorder à la Russie, à la Finlande, à la Lettonie ou à la Lithuanie, en ce qui concerne respectivement les marchandises russes, finlandaises, lettonnes ou lithuaniennes, tant que ce régime de préférence ou ces facilités ne seront pas étendus à un autre pays étranger quelconque.

Article 7.

Chacune des deux Parties contractantes a le droit de demander que les articles importés des territoires de l'autre Partie et admis à bénéficier, conformément au présent traité, de droits ou charges moins élevés que les articles produits ou fabriqués dans d'autres pays étrangers ne bénéficiant pas de la clause de la nation la plus favorisée, soient accompagnés de certificats d'origine fournissant les renseignements et se conformant au modèle que l'on peut raisonnablement exiger en vertu des lois et règlements des territoires dans lesquels ces articles sont importés.

Article 8.

Les articles produits ou fabriqués dans les territoires de l'une des deux Parties contractantes et exportés à destination des territoires de l'autre Partie, ne seront pas soumis à des droits ou charges autres ou plus élevés que ceux qu'acquittent les mêmes articles exportés à destination d'un autre pays étranger quelconque. De plus, aucune interdiction ou restriction ne sera imposée à l'exportation d'un article quelconque en provenance des territoires de l'une des deux Parties contractantes et à destination des territoires de l'autre Partie, à moins que la même interdiction ou restriction ne s'applique également à l'exportation du même article dans un autre pays étranger quelconque.

Article 9.

Les dispositions du présent traité concernant l'octroi réciproque du traitement de la nation la plus favorisée, s'appliquent sans réserve au traitement des voyageurs de commerce et de leurs

their samples. The Chambers of Commerce, as well as such other Trade Associations and other recognised Commercial Associations in the territories of the two Contracting Parties as may be authorised in this behalf, shall be mutually accepted as competent authorities for issuing any certificates that may be required for commercial travellers.

Articles imported by commercial travellers as samples shall, in the territories of each of the two Contracting Parties, be temporarily admitted free of duty on compliance with the Customs regulations and formalities established to ensure their re-exportation, or the payment of the prescribed Customs duties if not re-exported within the period allowed by law. But the foregoing privilege shall not extend to articles which, owing to their quantity or value, cannot be considered as samples, or which, owing to their nature, could not be identified upon re-exportation.

The marks, stamps, or seals placed upon such samples by the Customs authorities of one of two Contracting Parties at the time of exportation, and the officially attested list of such samples containing a full description thereof issued by them, shall be reciprocally accepted by the Customs officials of the other as establishing their character as samples and exempting them from inspection, except so far as may be necessary to establish that the samples produced are those enumerated in the list. The Customs authorities of either of the two Contracting Parties may, however, affix a supplementary mark to such samples in special cases where they may think the precaution necessary.

Article 10.

No internal duties levied for the benefit of the State, local authorities or corporations which affect, or may affect, the production, manufacture, or consumption of any article in the territories of either of the two Contracting Parties shall for any reason be a higher or more burdensome charge on articles the produce or manufacture of the territories of the other than on similar articles of native origin.

The produce or manufacture of the territories of either of the two Contracting Parties imported into the territories of the other, and intended for warehousing or transit, shall not be subjected to any internal duty.

Article 11.

Limited liability and other companies and associations already or hereafter to be organised in accordance with the laws of either of the two Contracting Parties and registered in the territories of such party, are authorised in the territories of the other to exercise their rights and appear in the Courts either as plaintiffs or defendants, subject to the laws of such other Party.

Article 12.

Except in so far as the present Treaty provides, the joint stock companies and other associations of one of the two Contracting Parties engaged in commercial, industrial, transport, insurance, financial or other description of business constituted and authorised in accordance with the laws in force in the territories of that Contracting Party, and having their central management or direction constituted in those territories, shall enjoy in the territories of the other Contracting Party the benefits accorded to subjects or citizens by this Treaty.

Furthermore, each of the two Contracting Parties undertakes to place no obstacle in the way of such companies and associations which may desire to carry on in its territories, whether through

échantillons. Les Chambres de commerce, ainsi que les autres associations de négociants et autres associations commerciales reconnues dans le territoire des deux Parties contractantes, qui pourraient être autorisées à cet effet, seront considérées, de part et d'autre, comme compétentes pour délivrer tout certificat nécessaire, le cas échéant, aux voyageurs de commerce.

Les articles importés par des voyageurs de commerce à titre d'échantillons, bénéficieront de l'admission temporaire en franchise dans les territoires de chacune des deux Parties contractantes, à condition qu'aient été observés le règlement douanier ainsi que les formalités douanières instituées en vue d'assurer leur réexportation ou le paiement des droits de douane prescrits dans les cas où les échantillons ne seraient pas réexportés dans le délai prévu par la loi. Toutefois, ce privilège ne s'étendra pas aux articles qui, étant donné leur quantité ou leur valeur, ne peuvent être considérés comme échantillons ou qui, en raison de leur nature, ne sauraient être identifiés lors de leur réexportation.

Les marques, estampilles ou cachets apposés sur ces échantillons par les autorités douanières de l'une des deux Parties contractantes, lors de l'exportation, et la liste officiellement certifiée de ces échantillons, établie par les mêmes autorités douanières et comportant une description détaillée des échantillons, seront réciproquement acceptés par les agents de douane de l'autre Partie comme établissant leur caractère d'échantillons et leur garantissant l'exemption de toute visite, sauf la vérification nécessaire pour établir que les échantillons soumis à la douane sont ceux qui sont énoncés dans la liste. Les autorités douanières de l'une ou l'autre des deux Parties contractantes pourront cependant, dans certains cas particuliers, apposer une marque supplémentaire sur ces échantillons lorsqu'elles jugeront cette précaution nécessaire.

Article 10.

Aucune taxe intérieure, perçue pour le compte de l'Etat, d'autorités ou de corporations locales, affectant ou susceptibles d'affecter la production, la fabrication ou la consommation d'un article quelconque dans les territoires de l'une ou de l'autre des deux Parties contractantes, ne devra, pour quelque raison que ce soit, constituer une charge plus élevée ou plus onéreuse sur les articles produits ou fabriqués dans les territoires de l'autre Partie, que sur les articles analogues d'origine nationale.

Les articles produits ou fabriqués sur les territoires de l'une des deux Parties contractantes et importés sur les territoires de l'autre Partie, lorsqu'ils sont destinés à être entreposés ou transportés en transit, ne seront astreints à aucun droit intérieur.

Article 11.

Les sociétés à responsabilité limitée, ainsi que les autres sociétés et associations qui sont déjà ou seront ultérieurement constituées conformément à la législation de l'une ou de l'autre Partie contractante et enregistrées dans les territoires de cette Partie, sont autorisées à faire valoir leurs droits dans les territoires de l'autre Partie et à ester en justice soit comme demandeur, soit comme défendeur, conformément à la législation de cette autre Partie contractante.

Article 12.

Sauf dans les cas prévus au présent traité, les sociétés par actions et autres associations appartenant à l'une des deux Parties contractantes, qui se livrent au commerce, à l'industrie, aux affaires de transport, d'assurance, de banque ou autres, qui sont organisées et autorisées conformément aux lois en vigueur dans les territoires de cette Partie contractante et dont la direction centrale ou le conseil d'administration sont constitués dans ses territoires, jouiront, dans les territoires de l'autre Partie contractante, des avantages accordés aux sujets ou citoyens par ce traité.

En outre, chacune des deux Parties contractantes s'engage à ne mettre aucun obstacle à l'activité des sociétés et associations de ce genre qui désireraient se livrer dans ses territoires, soit

the establishment of branches or otherwise, any description of business of the kind referred to above which such companies and associations of any other foreign country are, or may be, permitted to carry on.

In particular, it is agreed that such companies and associations of one of the two Contracting Parties, when carrying on business in the territories of the other, shall not be subject, in respect of their property, business, trade, industry or any other matter, to taxes, general or local, or imposts of any kind whatever other or greater than those which are, or may be, imposed on such companies and associations of the second Contracting Party.

Any taxes or imposts levied on such companies and associations of either of the two Contracting Parties in the territories of the other shall be strictly limited, if levied on capital, to that part of the capital which is effectively engaged within and, if based on the volume of business done, to the business carried on or controlled within and, if based on profits, to profits arising from business carried on or controlled within, that part of the territories of the second Contracting Party in which similar taxes or imposts are levied on such companies and associations of that Party, and shall be at a rate not greater than those applicable to such companies and associations of that Party. In no case shall the treatment accorded by either of the two Contracting Parties to such companies and associations of the other be less favourable in respect to any matter whatever than that accorded to such companies and associations of the most favoured foreign country.

Article 13.

The measures taken by each of the two Contracting Parties for regulating and forwarding traffic across their territories shall facilitate free transit by rail or waterway on routes in use convenient for international transit. No distinction shall be made which is based on the nationality of persons, the flag of vessels, the place of origin, departure, entry, exit, or destination, or on any circumstances relating to the ownership of goods or of vessels, coaching or goods stock or other means of transport.

In order to ensure the application of the foregoing provisions, the two Contracting Parties will allow transit in accordance with the customary conditions and reserves across their territorial waters.

Traffic in transit shall not be subject to any special dues in respect of transit (including entry and exit) except for such dues as are intended solely to defray expenses of supervision and administration entailed by such transit.

Neither of the two Contracting Parties shall be bound by this article to accord transit for passengers whose admission into its territories is forbidden, or for goods of a kind of which the importation is prohibited, either on grounds of public health or security, or as a precaution against diseases of animals or plants.

For the purposes of this Article, persons, baggage and goods, and also vessels, coaching and goods stock, and other means of transport shall be deemed to be in transit across the territories of the two Contracting Parties, when the passage across such territory, with or without transhipment, warehousing, breaking bulk, or change in the mode of transport, is only a portion of a complete journey, beginning and terminating beyond the frontier of the Party across whose territory the transit takes place.

Article 14.

Each of the two Contracting Parties shall permit the importation or exportation of all merchandise which may be legally imported or exported, and also the carriage of passengers from or to

par l'établissement de succursales, soit d'autre manière, à des opérations quelconques appartenant aux catégories mentionnées ci-dessus et auxquelles les sociétés et associations analogues de tout autre pays étranger sont ou pourraient être autorisés à se livrer.

Il est convenu, en particulier, qu'à l'occasion de leurs opérations dans les territoires de l'autre Partie, lesdites sociétés et associations appartenant à l'une des deux Parties contractantes, ne seront pas soumises, en ce qui concerne leurs biens, affaires, négoce, industrie ou toute autre matière, à des taxes générales ou locales ou à des impôts d'une nature quelconque autres ou plus élevés que ceux auxquels sont ou pourraient être soumises les sociétés et associations du même genre appartenant à la seconde Partie contractante.

Les taxes ou impôts quelconques auxquels les sociétés et associations de l'une ou l'autre des deux Parties contractantes seront soumises. dans les territoires de l'autre Partie, seront strictement limités de la manière suivante : si ces taxes ou impôts sont perçus sur le capital, à la fraction du capital effectivement engagée dans la Partie des territoires de la seconde Partie contractante dans laquelle les sociétés et associations du même genre appartenant à cette Partie sont soumises à des taxes et impôts similaires ; s'ils sont calculés d'après le chiffre d'affaires, aux opérations effectuées ou contrôlées dans cette partie desdits territoires, et, s'ils sont calculés d'après les bénéfices, aux bénéfices résultant des opérations effectuées ou contrôlées dans cette partie desdits territoires. Le taux de ces taxes et impôts ne sera pas supérieur au taux applicable aux sociétés et associations du même genre appartenant à la seconde Partie contractante. En aucun cas, le traitement octroyé par l'une ou l'autre des deux Parties contractantes aux sociétés et associations de ce genre appartenant à l'autre Partie ne sera moins favorable, à tous égards, que le traitement appliqué aux sociétés et associations du même genre appartenant au pays étranger le plus favorisé.

Article 13.

Les mesures prises par chacune des deux Parties contractantes pour régler et développer les transports à travers leurs territoires devront faciliter le libre transit par voie ferrée ou par voie d'eau selon des itinéraires en usage convenant au transit international. Il ne sera établi aucun traitement différentiel motivé par la nationalité des personnes, le pavillon des navires, le lieu d'origine, de départ, d'entrée, de sortie ou de destination, ou par des circonstances quelconques relatives à la propriété des marchandises ou des navires, du matériel roulant pour voyageurs ou marchandises, ou d'autres moyens de transport.

Afin d'assurer l'application des dispositions précédentes, les Parties contractantes autoriseront le transit à travers leurs eaux territoriales aux conditions et sous les réserves habituelles.

Les transports en transit ne seront soumis à aucune taxe spéciale en raison du transit (tant à l'entrée qu'à la sortie), à l'exception des redevances destinées exclusivement à couvrir les frais de contrôle et d'administration occasionnés par ce transit.

Ni l'une ni l'autre des Parties contractantes ne sera tenue par le présent article d'accorder le transit à des voyageurs auxquels est interdite l'entrée de ses territoires, ni à des marchandises d'une catégorie dont l'importation est prohibée, soit pour raison d'hygiène ou de sécurité publiques, soit à titre de précaution contre les épizooties et épiphyties.

Au sens du présent article, les personnes, bagages et marchandises, ainsi que les navires, le matériel roulant pour voyageurs et marchandises et autres moyens de transport seront réputés en transit à travers le territoire de l'une des Parties contractantes lorsque le passage à travers ce territoire, qu'il y ait eu ou non transbordement, entreposage, rupture de charge ou changement du mode de transport, ne constitue qu'une fraction d'un voyage entier dont le point de départ et le point d'arrivée se trouvent en dehors des frontières de la Partie à travers le territoire de laquelle s'effectue le transit.

Article 14.

Chacune des deux Parties contractantes autorisera l'importation ou l'exportation de toute marchandise dont l'importation ou l'exportation est légalement autorisée, ainsi que le transport

their respective territories, upon the vessels of the other ; and such vessels, their cargoes and passengers shall enjoy the same privileges as, and shall not be subjected to any other or higher duties or charges than, national vessels and their cargoes and passengers, or vessels of the most favoured foreign country and their cargoes and passengers.

Article 15.

The provisions of this Treaty relating to the mutual concession of national treatment in matters of navigation do not apply to any facilities, reductions or drawbacks which either of the two Contracting Parties may grant to its subjects or citizens by way of bounty to encourage national shipbuilding, so long as they do not take the form of reduced duties or charges on goods carried in national ships or reduced dues or special facilities or advantages in favour of such ships, or to the coasting trade. Nevertheless, it is agreed that in these matters the subjects or citizens and the vessels of the two Contracting Parties shall enjoy most-favoured-nation treatment.

British and Esthonian vessels may, nevertheless, proceed from one port to another, either for the purpose of landing the whole or part of their cargoes or passengers brought from abroad, or of taking on board the whole or part of their cargoes or passengers for a foreign destination.

It is also understood that, in the event of the coasting trade of either Party being exclusively reserved to national vessels, the vessels of the other Party, if engaged in trade to or from places not within the limits of the coasting trade so reserved, shall not be prohibited from the carriage between two ports of the territories of the former Party of passengers holding through tickets or merchandise consigned on through bills of lading to or from places not within the above-mentioned limits, and while engaged in such carriage these vessels and their passengers and cargoes shall enjoy the full privileges of this Treaty.

The provisions of this Treaty do not apply to fisheries.

Article 16.

In all that regards the stationing, loading and unloading of vessels in the ports, docks, roadsteads and harbours of the territories of the two Contracting Parties, no privilege or facility shall be granted by either Party to vessels of any other foreign country or to national vessels which is not equally granted to vessels of the other Party.

Article 17.

In regard to duties of tonnage, harbour, pilotage, lighthouse, quarantine, or other analogous duties or charges of whatever denomination levied in the name or for the profit of the Government, public functionaries, private individuals, corporations, or establishments of any kind the vessels of each of the two Contracting Parties shall enjoy in the ports of the territories of the other treatment at least as favourable as that accorded to national vessels or the vessels of any other foreign country.

Article 18.

Any vessel of either of the two Contracting Parties which may be compelled, by stress of weather or by accident, to take shelter in a port of the territories of the other, shall be at liberty to re-fit therein, to procure all necessary stores, and to put to sea again, without paying any dues other than such as would be payable in a similar case by a national vessel. In case, however,

des passagers en provenance ou à destination de leurs territoires respectifs sur les navires de l'autre Partie ; ces navires, leurs cargaisons et passagers jouiront des mêmes privilèges et ne seront pas soumis à des droits ou redevances plus élevés que les navires nationaux, leurs cargaisons et passagers, ou que les navires de la nation étrangère la plus favorisée, leurs cargaisons et passagers.

Article 15.

Les dispositions du présent Traité relatives à l'octroi réciproque du traitement national en matière de navigation ne s'appliquent pas aux facilités, réductions ou *drawbacks* quelconques que l'une ou l'autre des deux Parties contractantes accordera à ses sujets ou citoyens à titre de prime pour encourager les constructions navales du pays, tant que ces facilités, réductions ou *drawbacks* ne prendront pas la forme d'une réduction de droits ou de charges sur des marchandises transportées par des navires nationaux, ou d'une réduction de redevances, de facilités spéciales ou d'avantages accordés à ces navires ou au cabotage. Toutefois, il est convenu que sur ces points, les sujets ou citoyens et les navires des deux Parties contractantes bénéficieront du traitement de la nation la plus favorisée.

Les navires britanniques et esthoniens pourront toutefois se rendre d'un port à un autre, soit pour y débarquer tout ou partie de leurs cargaisons ou passagers en provenance de l'étranger, soit pour embarquer tout ou partie de leurs cargaisons, ou passagers à destination de l'étranger.

Il est également entendu que dans le cas où le cabotage de l'une ou de l'autre Partie contractante serait exclusivement réservé aux navires nationaux, il ne sera pas interdit aux navires de l'autre Partie, s'ils assurent des transports à destination ou en provenance de localités situées en dehors de la zone ainsi réservée au cabotage, de transporter entre deux ports du territoire de cette première Partie, des passagers détenteurs de billets directs ou des marchandises expédiées par connaissements directs à destination ou en provenance de localités situées en dehors de la zone susmentionnée ; au cours de ces opérations de transports, lesdits navires, leurs passagers et cargaisons jouiront de tous les privilèges accordés par le présent traité.

Les dispositions du présent traité ne s'appliquent pas aux pêcheries.

Article 16.

Pour tout ce qui concerne le stationnement, le chargement et le déchargement des navires dans les ports, docks, rades et havres des territoires des deux Parties contractantes, aucun privilège ou facilité ne sera accordé par l'une des Parties aux navires d'un autre pays étranger quelconque ou à des navires nationaux sans que le même privilège ou la même facilité ne soit également accordé aux navires de l'autre Partie.

Article 17.

En matière de droit de tonnage, de port, de pilotage, de phares, de quarantaine ou autres droits ou redevances analogues sous quelque appellation que ce soit, perçus au nom ou pour le compte du gouvernement, de fonctionnaires publics, de particuliers, d'associations ou d'établissements quelconques, les navires de l'une ou de l'autre Partie contractante jouiront, dans les ports des territoires de l'autre Partie, d'un traitement au moins aussi favorable que celui qui est accordé aux navires nationaux ou aux navires d'un autre pays étranger quelconque.

Article 18.

Tout navire de l'une ou de l'autre Partie contractante qui, par suite du mauvais temps ou d'accident, sera forcé de s'abriter dans un port des territoires de l'autre Partie, aura toute facilité pour réparer ses avaries dans ce port, se procurer toutes les provisions nécessaires et reprendre la mer sans avoir à payer de taxes quelconques autres que celles qui frapperaient un navire national

the master of a merchant vessel should be under the necessity of disposing of a part of his merchandise in order to defray his expenses, he shall be bound to conform to the regulations and tariffs of the place to which he may have come.

If any vessel of one of the Contracting Parties shall run aground or be wrecked upon the coasts of the territories of the other, such vessel and all parts thereof and all furniture and appurtenances belonging thereto, and all goods and merchandise saved therefrom, including any which may have been cast into the sea, or the proceeds thereof, if sold, as well as all papers found on board such stranded or wrecked vessel, shall be given up to the owners of such vessel, goods, merchandise, etc., or to their agents when claimed by them. If there are no such owners or agents on the spot, then the vessel, goods, merchandise, etc., referred to shall, in so far as they are the property of a subject or citizen of the second Contracting Party, be delivered to the consular officer of that Contracting Party in whose district the wreck or stranding may have taken place upon being claimed by him within the period fixed by the laws of the Contracting Party, and such consular officer, owners or agents shall pay only the expenses incurred in the preservation of the property, together with the salvage or other expenses which would have been payable in the like case of a wreck or stranding of a national vessel.

The two Contracting Parties agree, however, that merchandise saved shall not be subjected to the payment of any customs duty unless cleared for internal consumption.

In the case of a vessel being driven in by stress of weather, run aground, or wrecked, the respective consular officers shall, if the owner or master or other agent of the owner is not present, or is present and requires it, be authorised to interpose, in order to afford the necessary assistance to their fellow-countrymen.

Article 19.

All vessels which, according to British law, are to be deemed British vessels, and all vessels which, according to Esthonian law, are to be deemed Esthonian vessels, shall, for the purpose of this Treaty, be deemed British and Esthonian vessels respectively.

Article 20.

It shall be free to each of the two Contracting Parties to appoint consuls-general, consuls, vice-consuls and consular agents to reside in the towns and ports of the territories of the other. Such consuls-general, consuls, vice-consuls, and consular agents, however, shall not enter upon their functions until after they shall have been approved and admitted in the usual form by the Government to which they are sent.

Article 21.

The consular officers of one of the two Contracting Parties residing in the territories of the other shall receive from the local authorities such assistance as can by law be given to them for the recovery of deserters, other than subjects or citizens of the latter Contracting Party, from the vessels of the former Contracting Party.

Article 22.

When a subject or citizen of one of the two Contracting Parties dies within the territories of the other, leaving non-resident heirs, the consular representative of the former Party is entitled, without express authorisation from such non-resident heirs, to represent them, so far as the laws of the other Party do not expressly prohibit such representation, in all matters appertaining to

dans des circonstances analogues. Toutefois, au cas où le capitaine d'un navire de commerce se trouverait contraint de vendre une partie de sa cargaison afin de faire face à ses dépenses, il serait tenu de se conformer aux règlements et tarifs de la localité dans laquelle il se sera réfugié.

Si un navire quelconque de l'une des Parties contractantes échouait ou faisait naufrage sur les côtes du territoire de l'autre Partie, ce navire et toutes les parties de ce navire, ainsi que tous les apparaux et agrès, les objets et marchandises sauvés, y compris tous ceux qui auraient pu être jetés à la mer ou, le cas échéant, le produit de la vente desdits objets et marchandises, ainsi que tous les papiers trouvés à bord du navire échoué ou naufragé, seront délivrés aux propriétaires de ces navires, biens, marchandises, etc., ou à leurs représentants lorsque ceux-ci les réclameront. Si aucun propriétaire ou agent n'est présent sur les lieux, le navire, les objets, marchandises, etc., susmentionnés, dans la mesure où ils sont la propriété d'un sujet ou d'un citoyen de l'autre Partie contractante, seront remis à l'agent consulaire de ladite Partie contractante dans le district duquel le navire se sera échoué ou aura fait naufrage, à condition que réclamation soit présentée par ledit agent consulaire avant l'expiration du délai fixé par les lois de la Partie contractante ; les agents consulaires, propriétaires ou agents ne seront tenus de payer que les dépenses encourues pour la conservation des biens, ainsi que les frais de sauvetage ou autres qu'aurait eu à acquitter, dans un cas analogue, un navire national s'étant échoué ou ayant fait naufrage.

Les deux Parties contractantes conviennent toutefois que les marchandises sauvées ne seront passibles d'aucun droit de douane, à moins qu'elles ne soient livrées à la consommation intérieure.

Dans le cas où un navire serait obligé de s'abriter dans un port par suite de mauvais temps, s'échouerait ou ferait naufrage, les agents consulaires respectifs seraient autorisés à intervenir en vue de fournir à leurs concitoyens les secours nécessaires si le propriétaire ou le capitaine, ou un autre représentant du propriétaire, n'est pas présent, ou si, tout en étant présent, il demande des secours.

Article 19.

Tous les navires qui, aux termes de la législation britannique, sont réputés navires britanniques, et tous les navires qui, aux termes de la législation esthonienne, sont réputés navires esthoniens, seront, aux fins du présent traité, réputés navires britanniques et navires esthoniens respectivement.

Article 20.

Chacune des Parties contractantes pourra librement nommer des consuls généraux, consuls, vice-consuls et agents consulaires qui résideront dans les villes et ports du territoire de l'autre Partie. Toutefois, ces consuls généraux, consuls, vice-consuls et agents consulaires ne pourront pas entrer en fonctions avant qu'ils aient été agréés et qu'ils aient reçu l'exequatur, dans la forme habituelle, du gouvernement auprès duquel ils sont accrédités.

Article 21.

Les agents consulaires d'une des deux Parties contractantes résidant dans le territoire de l'autre Partie, recevront des autorités locales toute l'assistance qui peut leur être accordée légalement en vue de l'arrestation des déserteurs des navires de leur propre pays, si ces déserteurs ne sont pas des sujets ou citoyens de la Partie sur le territoire de laquelle la désertion a eu lieu.

Article 22.

Lorsqu'un sujet ou citoyen de l'une des Parties contractantes décède dans les territoires de l'autre Partie en laissant des héritiers qui ne résident pas dans lesdits territoires, l'agent consulaire de la Partie mentionnée en premier lieu a le droit, sans autorisation expresse desdits héritiers non résidants, de représenter ces derniers, dans la mesure où la législation de l'autre Partie n'interdit

administration of the property and settlement of the estate, with the right to collect the distributive shares of such heirs.

Article 23.

The subjects or citizens of each of the two Contracting Parties shall have in the territories of the other the same right as subjects or citizens of that Contracting Party in regard to patents for inventions, trade marks and designs upon fulfilment of the formalities prescribed by law.

Article 24.

All goods bearing marks or descriptions which state or manifestly suggest that the goods are the produce or manufacture of the territories of either of the two Contracting Parties shall, if such statement or suggestion be false, be seized on importation into the territories of either of the two Contracting Parties. The seizure may also be effected in the State where the false indication of origin has been applied, or in that into which the goods bearing the false indication may have been imported.

The seizure shall be effected either at the request of the proper Government department, or of an interested party, whether an individual or a society, in conformity with the domestic legislation of each Contracting Party, but the authorities are not bound to effect the seizure of goods in transit.

The tribunals of each Contracting Party shall decide what descriptions, on account of their generic character, do not fall within the provisions of the present Article.

Article 25.

Esthonia agrees, on condition of reciprocity, to recognise and protect all rights in any industrial property belonging to British subjects which are, or but for the War or Revolution would have been, in force in any part of her territories before transfer to Esthonia, and for the purpose of renewal of such rights the proper extensions of time will be accorded.

It is understood that, for the purposes of the above provisions, Esthonia may require proof of title and also registration of such rights in Esthonia.

It is further understood that patents and trade marks which may have been registered in Esthonia before the date of the conclusion of this Treaty and would be identical with those previously registered by British subjects in Russia can be revoked in Esthonia only by the decision of the courts of law. Esthonia agrees to promulgate within six months from the date of the ratification of this Treaty a special law concerning revocation of patents and trade marks so registered.

Article 26.

Esthonia undertakes to accede, within twelve months of the coming into force of the present Treaty, if she has not acceded before that date, to the International Convention[1] of Paris of the 20 March 1883, as revised at Washington[2] in 1911, for the protection of industrial property, and the International Convention[3] of the 9 September, 1886, revised at Berlin[4] on the 13 November 1908,

[1] *British and Foreign State Papers*, Vol. 74, page 44.
[2] *British and Foreign State Papers*, Vol. 104, page 116.
[3] *British and Foreign State Papers*, Vol. 77, page 22.
[4] Vol. I, page 217; vol. III, page 259; vol. XI, page 358; vol. XXIV, page 138, et vol. XLV, page 95, de ce recueil.

pas expressément cette représentation, en toute matière afférente à l'administration des biens et à la liquidation de cet héritage, y compris le droit de recueillir les parts revenant respectivement auxdits héritiers.

Article 23.

Les sujets ou citoyens de chacune des deux Parties contractantes jouiront, dans les territoires de l'autre Partie, des mêmes droits que les sujets ou citoyens de celle-ci, en ce qui concerne les brevets d'invention, marques de commerce et dessins, moyennant l'accomplissement des formalités prescrites par la loi.

Article 24.

Les marchandises portant des marques ou accompagnées de descriptions qui déclarent, ou sont manifestement destinées à donner à croire que ces marchandises sont produites ou fabriquées sur les territoires de l'une ou l'autre Partie contractante, seront, si ladite déclaration ou indication est reconnue fausse, saisies à l'importation dans les territoires de l'une ou l'autre des deux Parties contractantes. La saisie pourra également être effectuée dans l'Etat où la fausse indication d'origine a été apposée ou dans celui sur le territoire duquel les marchandises portant cette fausse indication pourront avoir été importées.

La saisie sera effectuée à la demande du Service officiel intéressé ou de la partie intéressée, que ce soit un particulier ou une Société, conformément à la législation intérieure de chaque Partie contractante ; toutefois, les autorités ne sont pas tenues d'effectuer la saisie de marchandises en transit.

Les tribunaux de chacune des Parties contractantes décideront quelles sont les descriptions qui, en raison de leur caractère générique, ne tombent pas sous le coup des dispositions du présent article.

Article 25.

L'Esthonie s'engage, sous conditions de réciprocité, à reconnaître et protéger tous droits afférents à des biens industriels quelconques appartenant à des sujets britanniques, qui sont, ou qui, sans la guerre ou la révolution, auraient été en vigueur dans une partie quelconque de ses territoires avant leur transfert à l'Esthonie ; des délais appropriés seront accordés en vue du renouvellement de ces droits.

Il est entendu qu'en vue de l'application des dispositions précédentes, l'Esthonie pourra exiger la preuve des droits de propriété, ainsi que l'enregistrement de ces droits en Esthonie.

Il est entendu, en outre, que les brevets d'invention et les marques de fabrique qui ont pu être enregistrés en Esthonie avant la date de signature du présent traité et qui seraient identiques aux brevets d'invention et aux marques de fabrique antérieurement enregistrés par des sujets britanniques en Russie ne pourront être annulés en Esthonie que par la décision des tribunaux. L'Esthonie s'engage à promulguer, dans le délai de six mois à dater de la ratification du présent traité, une loi spéciale concernant l'annulation des brevets d'invention et des marques de fabrique enregistrés de cette manière.

Article 26.

L'Esthonie s'engage à adhérer, dans le délai de douze mois à dater de l'entrée en vigueur du présent traité, si elle n'y a pas adhéré avant cette date, à la Convention [1] internationale de Paris, du 20 mars 1883, revisée à Washington [2] en 1911, pour la protection de la propriété industrielle, et à la Convention [3] internationale du 9 septembre 1886, revisée à Berlin [4], le 13 novembre 1908,

[1] De Martens, *Nouveau Recueil général de Traités*, deuxième série, tome X, page 133.
[2] De Marten , *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome VIII, page 760.
[3] De Martens, *Nouveau Recueil général de Traités*, deuxième série, tome XII, page 173.
[4] Vol. I, page 217; Vol. III, page 259; Vol. XI, page 358; Vol. XXIV, page 138, and Vol. XLV, page 95, of this Series.

and the Additional Protocol[1] signed at Berne on the 20 March, 1914, for the protection of artistic and literary works.

Article 27.

This Treaty shall not be deemed to confer any right or to impose any obligation in contravention of any general international convention to which either His Britannic Majesty or the Esthonian Republic is, or hereafter may be, a party.

Article 28.

The stipulations of the present Treaty shall not be applicable to India or to any of His Britannic Majesty's self-governing Dominions, Colonies, Possessions, or Protectorates unless notice is given by His Britannic Majesty's representative at Tallinn (Reval) of the desire of His Britannic Majesty that the said stipulations shall apply to any such territory.

Nevertheless, goods produced or manufactured in India or in any of His Britannic Majesty's self-governing Dominions, Colonies, Possessions or Protectorates shall enjoy in Esthonia complete and unconditional most-favoured-nation treatment so long as goods produced or manufactured in Esthonia are accorded in India or such self-governing Dominion, Colony, Possession or Protectorate treatment as favourable as that accorded to goods produced or manufactured in any other foreign country.

Article 29.

The terms of the preceding Article relating to India and to His Britannic Majesty's self-governing Dominions, Colonies, Possessions and Protectorates shall apply also to any territory in respect of which a mandate on behalf of the League of Nations has been accepted by His Britannic Majesty.

Article 30.

The present Treaty shall be ratified and the ratifications shall be exchanged at Tallinn (Reval), as soon as possible. It shall come into force immediately upon ratification and shall remain in force until the expiration of one year from the date on which either of the two Contracting Parties shall have denounced it.

As regards, however, India or any of His Britannic Majesty's self-governing Dominions, Colonies, Possessions or Protectorates, or any territory in respect of which a mandate on behalf of the League of Nations has been accepted by His Britannic Majesty, to which the stipulations of the present Treaty shall have been made applicable under Articles 28 or 29 either of the two Contracting Parties shall have the right to terminate it separately at any time on giving twelve months' notice to that effect.

In witness whereof the respective Plenipotentiaries have signed the present Treaty and have affixed thereto their seals.

Done in duplicate at Tallinn (Reval) the eighteenth day of January 1926.

(L. S.) A. PIIP.
(L. S.) J. C. T. VAUGHAN.

[1] Voir renvoi 4, page 224 de ce volume.

pour la protection des œuvres artistiques et littéraires, ainsi qu'au protocole additionnel à cette convention, signé à Berne[1], le 20 mars 1914.

Article 27.

Le présent traité ne sera pas considéré comme concédant un droit quelconque, ou établissant une obligation quelconque contraire à toute convention internationale générale à laquelle Sa Majesté britannique ou la République esthonienne est ou pourra ultérieurement devenir partie.

Article 28.

Les dispositions du présent traité ne s'appliqueront pas à l'Inde, ni à aucun des Dominions autonomes, colonies, possessions ou protectorats de Sa Majesté britannique, à moins que le représentant de Sa Majesté britannique à Tallinn (Reval) ne notifie le désir de Sa Majesté britannique de voir appliquer lesdites dispositions à ces territoires.

Toutefois, les marchandises produites ou fabriquées dans l'Inde ou dans l'un quelconque des Dominions autonomes, colonies, possessions ou protectorats de Sa Majesté britannique, jouiront en Esthonie, entièrement et sans réserve, du traitement de la nation la plus favorisée, aussi longtemps que les marchandises produites ou fabriquées en Esthonie jouiront dans l'Inde ou dans les Dominions autonomes, colonies, possessions ou protectorats, d'un traitement aussi favorable que celui accordé aux marchandises produites ou fabriquées dans un autre pays étranger quelconque.

Article 29.

Les dispositions du présent article, relatives à l'Inde et aux Dominions autonomes, colonies, possessions et protectorats de Sa Majesté britannique, s'appliqueront également à tout territoire pour lequel Sa Majesté britannique a accepté un mandat au nom de la Société des Nations.

Article 30.

Le présent traité sera ratifié, et les instruments de ratification seront échangés à Tallinn (Reval) aussitôt que faire se pourra. Il entrera en vigueur immédiatement après la ratification et restera exécutoire jusqu'à l'expiration d'un délai d'un an à dater du jour ou l'une ou l'autre des deux Parties contractantes l'aura dénoncé.

Toutefois, en ce qui concerne l'Inde ou l'un quelconque des Dominions autonomes, colonies, possessions ou protectorats de Sa Majesté britannique — ainsi que les territoires pour lesquels Sa Majesté britannique a accepté un mandat au nom de la Société des Nations — auxquels auront été étendues les stipulations du présent traité en vertu des articles 28 et 29, chacune des deux Parties contractantes aura le droit de dénoncer séparément le traité à une date quelconque, moyennant préavis de douze mois à cet effet.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé le présent traité et y ont apposé leur sceau.

Fait en double exemplaire à Tallinn (Reval), le dix-huit janvier 1926.

(L. S.) A. PIIP.
(L. S.) J. C. T. VAUGHAN.

[1] See footnote 4, page 225 of this Volume.

DECLARATION.

At the moment of signing the Treaty of Commerce and Navigation between His Majesty the King of the United Kingdom of Great Britain and Ireland and of the British Dominions beyond the Seas, Emperor of India, on the one hand and the Esthonian Republic on the other, I have the honour, on behalf of His Majesty's Government to make the following declaration :

> His Majesty's Government do not regard the stipulations contained in Articles 1 and 10 of the Treaty regarding the carrying on of commercial, industrial, and other operations as precluding the reservation by each Party, in conformity with the laws in force, of certain trades and professions to the subjects or citizens of that Party or to companies and associations organised in accordance with the laws in force in the territories of that Party.

TALLINN (Reval), *the* 18 *January*, 1926.

J. C. T. VAUGHAN.

DÉCLARATION.

Au moment de signer le Traité de commerce et de navigation conclu entre Sa Majesté le Roi du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande, et des Dominions britanniques au delà des mers, Empereur de l'Inde, d'une part, et la République esthonienne, d'autre part, j'ai l'honneur de faire la déclaration suivante, au nom du gouvernement de Sa Majesté :

> Le Gouvernement de Sa Majesté ne considère pas les dispositions des articles 1 et 10 du traité concernant la poursuite d'opérations commerciales, industrielles et autres, comme privant chacune des Parties du droit de réserver, conformément aux lois en vigueur, l'exercice de certains négoces et professions aux sujets ou citoyens de cette Partie ou à des sociétés et associations organisées conformément à la législation en vigueur dans les territoires de ladite Partie.

TALLINN (Reval), *le* 18 *janvier* 1926.

J. C. T. VAUGHAN.

N° 1164.

DANEMARK ET TURQUIE

Echange de notes comportant un arrangement commercial provisoire, signé à Angora, le 22 mars 1926.

DENMARK AND TURKEY

Exchange of Notes constituting a Provisional Commercial Agreement, signed at Angora, March 22, 1926.

N° 1164. — ÉCHANGE DE NOTES[1] ENTRE LES GOUVERNEMENTS DANOIS ET TURC, COMPORTANT UN ARRANGEMENT COMMERCIAL PROVISOIRE. ANGORA, LE 22 MARS 1926.

Texte officiel français communiqué par le ministre de Danemark à Berne. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 11 *mai* 1926.

ANGORA, *le* 22 *mars* 1926.

EXCELLENCE,

En me référant à l'article 3 du Traité[2] d'amitié entre le Danemark et la Turquie, signé à Angora le 26 janvier 1925, j'ai l'honneur de porter à la connaissance de Votre Excellence que mon gouvernement consent, en attendant la conclusion d'un traité de commerce et d'une convention d'établissement, dont les négociations ont commencé aujourd'hui, à ce qu'à partir du 1er avril 1926, les produits du sol et de l'industrie originaires ou en provenance de Turquie importés sur le territoire danois et destinés, soit à la consommation, soit à la réexportation ou au transit, jouissent pour un délai de six mois du traitement de la nation la plus favorisée.

Il est entendu que l'application de ce régime provisoire est subordonnée à l'application en Turquie, pendant le délai précité, aux produits du sol et de l'industrie originaires ou en provenance du Danemark, du traitement prévu par la Convention[3] commerciale signée à Lausanne le 24 juillet 1923 pour les produits des Etats qui l'ont signée.

Veuillez agréer, Excellence, les assurances de ma très haute considération.

(Signé) V. U. MALTHE-BRUUN.

Son Excellence Tevfik RUCHDI bey,
Ministre des Affaires étrangères de la République turque,
En ville.

ANGORA, *le* 22 *mars* 1926.

MONSIEUR LE CHARGÉ D'AFFAIRES,

En me référant à l'article 3 du Traité d'amitié entre la Turquie et le Danemark, signé à Angora le 26 janvier 1925, j'ai l'honneur de porter à votre connaissance que mon gouvernement consent, en attendant la conclusion d'un traité de commerce et d'une convention d'établissement, dont les négociations ont commencé aujourd'hui, à ce qu'à partir du 1er avril 1926, les produits du sol et de

[1] Entrée en vigueur à partir du 1er avril 1926.
[2] Vol. XXXVI, page 317, de ce recueil.
[3] Vol. XXVIII, page 171, de ce recueil.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1164. — EXCHANGE OF NOTES [2] BETWEEN THE DANISH AND TURKISH GOVERNMENTS, CONSTITUTING A PROVISIONAL COMMERCIAL AGREEMENT. ANGORA, MARCH 22, 1926.

French official text communicated by the Danish Minister at Berne. The registration of this Exchange of Notes took place May 11, 1926.

ANGORA, *March* 22, 1926.

EXCELLENCY,

With reference to Article 3 of the Treaty of Friendship[3] between Denmark and Turkey signed at Angora, January 26, 1925, I have the honour to inform Your Excellency that my Government agrees, pending the conclusion of a Treaty of Commerce and a Settlement Convention, the negotiations for which commenced to-day, that, as from April 1, 1926, agricultural and industrial products, of Turkish origin or consigned from Turkey, which ar imported into Danish territory either for consumption in Denmark or for re-exportation or transit, should receive most-favoured-nation treatment during a period of six months.

It is agreed that the application of this provisional regulation is subject to the application in Turkey, during the same period, to agricultural and industrial products, of Danish origin or consigned from Denmark, of the treatment laid down in the Commercial Convention[4] signed at Lausanne July 24, 1923, as regards the products of the States which signed that Convention.

I have, etc.

(Signed) V. U. MALTHE-BRUUN.

To His Excellency Tevfik RUCHDI Bey,
Minister for Foreign Affairs of the Turkish Republic.

ANGORA, *March* 22, 1926.

SIR,

Referring to Article 3 of the Treaty of Friendship between Turkey and Denmark signed at Angora January 26, 1925, I have the honour to inform you that my Government agrees, pending the conclusion of a Treaty of Commerce and a Settlement Convention, the negotiations for which commenced to-day, that, as from April 1, 1926, agricultural and industrial products, of Danish

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

[2] Entry into force April 1, 1926.

[3] Vol. XXXVI, page 317, of this Series.

[4] Vol. XXVIII, page 171, of this Series.

l'industrie originaires ou en provenance de Danemark importés sur le territoire turc et destinés, soit à la consommation, soit à la réexportation ou au transit, jouissent pour un délai de six mois du traitement prévu par la Convention commerciale signée à Lausanne le 24 juillet 1923 pour les produits des Etats qui l'ont signée.

Il est entendu que l'application de ce régime provisoire est subordonnée à l'application en Danemark pendant le délai précité, aux produits du sol et de l'industrie originaires ou en provenance de Turquie du traitement de la nation la plus favorisée.

Veuillez agréer, Monsieur le Chargé d'affaires, l'assurance de ma haute considération.

(Signé) T. RUCHDI.

Monsieur MALTHE-BRUUN,
Chargé d'affaires de Danemark,
En ville.

Pour copie conforme :
Copenhague, le 5 mai 1926.

GEORG COHN,
Chef du Service danois de la Société des Nations.

---

origin or consigned from Denmark, which are imported into Turkish territory for consumption in Turkey or for re-exportation or transit should receive, during a period of six months, the treatment laid down by the Commercial Convention signed at Lausanne on July 24, 1923, as regards the products of the States which signed that Convention.

It is agreed that the application of this provisional regulation is subject to the application in Denmark, during the above period, of the most-favoured-nation treatment to agricultural and industrial products of Turkish origin or consigned from Turkey.

I have, etc.

(Signed) T. RUCHDI.

Monsieur MALTHE-BRUUN,
Danish Chargé d'Affaires.

N° 1165.

ALLEMAGNE ET DANEMARK

Echange de notes comportant un arrangement relatif à l'entrée en franchise de douane de camions de déménagement. Berlin, le 12 avril 1926.

GERMANY AND DENMARK

Exchange of Notes constituting an Agreement regarding the Admission Free of Duty of Removal Lorries. Berlin, April 12, 1926.

TEXTE ALLEMAND. — GERMAN TEXT.

No. 1165. — NOTENWECHSEL ZWISCHEN DER DEUTSCHEN UND DER DÄNISCHEN REGIERUNG MIT BEZUG AUF EIN ABKOMMEN BETREFFEND DIE ZOLLFREIE EINFUHR VON MÖBELWAGEN. BERLIN 12. APRIL 1926.

Texte officiel allemand communiqué par le ministre de Danemark à Berne. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 12 mai 1926.

German official text communicated by the Danish Minister at Berne. The registration of this Exchange of Notes took place May 12, 1926.

I.

KÖNIGLICH DÄNISCHE GESANDTSCHAFT.

BERLIN, *den 12. April* 1926.

HERR REICHSMINISTER,

Nachdem zwischen der Königlichen Gesandtschaft und dem Auswärtigen Amte durch Schriftwechsel Verhandlungen hinsichtlich einer Regelung der Zollabfertigung von dänischen bezw. deutschen Möbelwagen und Möbelkisten bei der Einfuhr nach Deutschland bezw. nach Dänemark stattgefunden haben, beehre ich mich hierdurch zu erklären, dass die Königliche Regierung ihrerseits damit einverstanden ist, dass die beiden Regierungen verpflichtet sein sollen, die nachstehenden Vorschriften aufrechtzuerhalten und zu befolgen.

I. *Einfuhr deutscher Möbelwagen und Möbelkisten nach Dänemark.*

Beim Eingang deutscher Möbelwagen und Möbelkisten wird Sicherheitsleistung für einen höheren als den dem tarifmässigen Eingangszoll entsprechenden Betrag nicht gefordert. Bei der Wiederausfuhr von deutschen Möbelwagen und Möbelkisten wird in jedem einzelnen Falle der bei der Einfuhr hinterlegte Zoll unter der Bedingung zurückgezahlt, dass :

1. die Wagen resp. Möbelkisten bei der Einfuhr als zur Wiederausfuhr bestimmt angegeben werden,

2. bei der Wiederausfuhr die gewöhnliche Ausfuhrangabe in zwei Exemplaren abgegeben wird, welche u. a. die Versicherung des Klarierers auf Treu und Glauben über die Identität, sowie darüber, dass die Wagen oder Kisten zum Umzug oder zu anderem Zwecke *in Dänemark* benutzt worden sind, enthalten muss.

3. die Zollbehörde erachtet, dass die ausgeführten Wagen oder Kisten mit den eingeführten identisch sind und auf der Ausfuhrangabe ein Attest darüber erteilt,

4. die Wiederausfuhr binnen 3 Monaten nach der Einfuhr oder — falls der Klarierer vor Ablauf der genannten Frist bei der Zollkammer ein diesbezügliches Gesuch eingereicht hat — binnen eines Jahres nach der Einfuhr stattfindet, sowie

5. die Rückzahlung des Zollbetrages binnen 28 Tagen nach der Ausfuhr unter Vorlegung der Ausfuhrangabe und Zollquittung gefordert wird.

Unter besonderen Umständen kann auf Antrag bei « Departementet for Told- og Forbrugsafgifter » (Das Departement für Zoll- und Verbrauchsabgaben) eine Verlängerung der Wiederausfuhrfrist über ein Jahr hinaus erteilt werden.

Falls der Antrag wegen Verlängerung der Wiederausfuhrfrist erst nach Ablauf der Frist eingerichtet wird, werden vom Zollvergütungsbetrage 5% in Abzug gebracht. Dies gilt sowohl in den Fällen, in welchen die Verlängerung der Frist von der zuständigen Zollkammer gewährt werden kann als auch in den Fällen, wo das Gesuch wegen Verlängerung an « Departementet for Told- og Forbrugsafgifter » gerichtet werden muss.

Für jede Ausfuhr, sowie für jedes Gesuch um Verlängerung der Ausfuhrfrist wird dem Klarierer eine Stempelmarke in Höhe von 1 Krone abgefordert.

II. *Einfuhr dänischer Möbelwagen und Möbelkisten nach Deutschland.*

1. Dänische Möbelwagen und Möbelkisten, in denen Waren (Umzugsgut) über die Grenze eingehen, oder die leer eingeführt werden, um Waren (Umzugsgut) in das Ausland zu verbringen, sind auf Zollvormerkschein abzufertigen.

2. Für die Zollgefälle ist in Höhe des tarifmässigen Eingangszolls Sicherheit zu leisten.

Die Sicherheit wird zurückgegeben, sobald die Wiederausfuhr nachgewiesen ist.

3. Die Frist zur Wiederausfuhr beträgt 3 Monate. Sie wird auf Antrag von dem Hauptzollamt auf ein Jahr verlängert und kann bei vorliegenden besonderen Gründen mit Genehmigung des Landesfinanzamtes auch darüber hinaus verlängert werden.

4. Werden die Möbelwagen oder Möbelkisten innerhalb der Frist nicht wieder ausgeführt, so verfällt die hinterlegte Sicherheit. Dasselbe geschieht, wenn festgestellt wird, dass die Möbelwagen oder Möbelkisten im deutschen Zollgebiet zu Umzügen oder zu anderen Zwecken verwendet worden sind.

5. Der Einbringer, der die vormerkliche Abfertigung beantragt, hat der Zollbehörde auf Verlangen den jeweiligen Aufenthalt des Möbelwagens oder der Möbelkiste nachzuweisen, damit zu jeder Zeit deren Verwendung nachgeprüft werden kann.

Die Königliche Regierung ist damit einverstanden, dass die vorstehende Regelung zu jeder Zeit unter Innehaltung einer Frist von drei Monaten von jeder Seite gekündigt werden kann.

Genehmigen Sie, Herr Reichsminister, die Versicherung meiner ausgezeichneten Hochachtung.

(Sign.) HERLUF ZAHLE.

Seiner Exzellenz
Herrn Dr. STRESEMANN,
Reichsminister des Auswärtigen.

Pour copie conforme :
Copenhague, le 15 mai 1926,

GEORG COHN,
Chef du Service danois
de la Société des Nations.

II.

AUSWÄRTIGES AMT.

BERLIN, *den* 12. *April* 1926.

HERR GESANDTER,

Indem ich den Empfang Ihrer Note No. 1780 vom heutigen Tage, betreffend die Regelung der Zollabfertigung von dänischen und deutschen Möbelwagen und Möbelkisten bei der Einfuhr nach

Deutschland oder Dänemark, bestätige, beehre ich mich hierdurch zu erklären, dass auch die Reichsregierung ihrerseits damit einverstanden ist, dass die beiden Regierungen verpflichtet sein sollen, die nachstehenden Vorschriften aufrechtzuerhalten und zu befolgen :

I. *Einfuhr deutscher Möbelwagen und Möbelkisten nach Dänemark:*

Beim Eingang deutscher Möbelwagen und Möbelkisten wird Sicherheitsleistung für einen höheren als den dem tarifmässigen Eingangszoll entsprechenden Betrag nicht gefordert. Bei der Wiederausfuhr von deutschen Möbelwagen und Möbelkisten wird in jedem einzelnen Falle der bei der Einfuhr hinterlegte Zoll unter der Bedingung zurückgezahlt, dass :

1. die Wagen resp. Möbelkisten bei der Einfuhr als zur Wiederausfuhr bestimmt angegeben werden,

2. bei der Wiederausfuhr die gewöhnliche Ausfuhrangabe in zwei Exemplaren abgegeben wird, welche u. a. die Versicherung des Klarierers auf Treu und Glauben über die Indentität, sowie darüber, dass die Wagen oder Kisten nicht zum Umzug oder anderem Zwecke *in Dänemark* benutzt worden sind, enthalten muss,

3. die Zollbehörde erachtet, dass die ausgeführten Wagen oder Kisten mit den eingeführten identisch sind und auf der Ausfuhrangabe ein Attest darüber erteilt.

4. die Wiederausfuhr binnen 3 Monaten nach der Einfuhr oder, falls der Klarierer vor Ablauf der genannten Frist bei der Zollkammer ein diesbezügliches Gesuch eingereicht hat — binnen eines Jahres nach der Einfuhr stattfindet, sowie,

5. die Rückzahlung des Zollbetrages binnen 28 Tagen nach der Ausfuhr unter Vorlegung der Ausfuhrangabe und Zollquittung gefordert wird.

Unter besonderen Umständen kann auf Antrag bei « Departementet for Told-og Forbrugsafgifter » (Das Departement für Zoll- und Verbrauchsabgaben) eine Verlängerung der Wiederausfuhrfrist über ein Jahr hinaus erteilt werden.

Falls der Antrag wegen Verlängerung der Wiederausfuhrfrist erst nach Ablauf der Frist eingereicht wird, werden vom Zollvergütungsbetrage 5% in Abzug gebracht. Dies gilt sowohl in den Fällen, in welchen die Verlängerung der Frist von der zuständigen Zollkammer gewährt werden kann als auch in den Fällen, wo das Gesuch wegen Verlängerung an das « Departementet for Told-og Forbrugsafgifter » gerichtet werden muss.

Für jede Ausfuhr, sowie für jedes Gesuch um Verlängerung der Ausfuhrfrist wird dem Klarierer eine Stempelmarke in Höhe von 1 Krone abgefordert.

II. *Einfuhr dänischer Möbelwagen und Möbelkisten nach Deutschland:*

1. Dänische Möbelwagen und Möbelkisten, in denen Waren (Umzugsgut) über die Grenze eingehen, oder die leer eingeführt werden, um Waren (Umzugsgut) in das Ausland zu verbringen, sind auf Zollvormerkschein abzufertigen.

2. Für die Zollgefälle ist in Höhe des tarifmässigen Eingangszolls Sicherheit zu leisten.

Die Sicherheit wird zurückgegeben, sobald die Wiederausfuhr nachgewiesen ist.

3. Die Frist zur Wiederausfuhr beträgt 3 Monate. Sie wird auf Antrag von dem Hauptzollamt auf ein Jahr verlängert und kann bei vorliegenden besonderen Gründen mit Genehmigung des Landesfinanzamts auch darüber hinaus verlängert werden.

4. Werden die Möbelwagen oder Möbelkisten innerhalb der Frist nicht wieder ausgeführt, so verfällt die hinterlegte Sicherheit. Dasselbe geschieht, wenn festgestellt wird, dass sie Möbelwagen oder Möbelkisten im deutschen Zollgebiet zu Umzügen oder zu anderen Zwecken verwendet worden sind.

5. Der Einbringer, der die vormerkliche Abfertigung beantragt, hat der Zollbehörde auf Verlangen den jeweiligen Aufenthalt des Möbelwagens oder der Möbelkiste nachzuweisen, damit zu jeder Zeit deren Verwendung nachgeprüft werden kann,

Die Reichsregierung ist damit einverstanden, dass die vorstehende Regelung zu jeder Zeit unter Innehaltung einer Frist von drei Monaten von jeder Seite gekündigt werden kann.

Genehmigen Sie, Herr Gesandter, die Versicherung meiner ausgezeichneten Hochachtung.

(Sign.) STRESEMANN.

An den Königlichen Dänischen ausserordentlichen
Gesandten und Bevollmächtigten Minister
Herrn Kammerherren ZAHLE.

Pour copie conforme :
Copenhague, le 5 mai 1926,

GEORG COHN,
Chef du Service danois
de la Société des Nations.

---

[1] TRADUCTION.

Nº 1165. — ÉCHANGE DE NOTES ENTRE LES GOUVERNEMENTS ALLEMAND ET DANOIS, COMPORTANT UN ARRANGEMENT RELATIF A L'ENTRÉE EN FRANCHISE DE DOUANE DE CAMIONS DE DÉMÉNAGEMENT. BERLIN, 12 AVRIL 1926.

I.

LÉGATION ROYALE
DE DANEMARK.

BERLIN, *le* 12 *avril* 1926.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Comme suite aux notes échangées entre la Légation royale et le Ministère des Affaires étrangères en vue de la conclusion d'un accord concernant les formalités douanières auxquelles seront désormais soumis les voitures et les

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] TRANSLATION.

No. 1165. — EXCHANGE OF NOTES BETWEEN THE GERMAN AND DANISH GOVERNMENTS, CONSTITUTING AN AGREEMENT REGARDING THE ADMISSION FREE OF DUTY OF REMOVAL LORRIES. BERLIN, APRIL 12, 1926.

I.

ROYAL DANISH LEGATION.

BERLIN, *April* 12, 1926.

YOUR EXCELLENCY,

Following upon the exchange of Notes which has taken place between the Royal Legation and the Foreign Office concerning the regulation of Customs formalities in respect of Danish or German furniture vans and lift

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

cadres de déménagement danois entrant en Allemagne, et, réciproquement, les voitures et les cadres de déménagement allemands entrant au Danemark, j'ai l'honneur de porter à votre connaisance que le Gouvernement royal de Danemark, en ce qui le concerne, accepte que les deux gouvernements soient tenus de maintenir en vigueur et d'observer les dispositions suivants :

I. *Importation de voitures et de cadres de déménagement allemands au Danemark.*

Le montant de la consignation de garantie exigée à l'entrée de voitures et de cadres de déménagement allemands ne pourra être supérieur à celui des droits de douane afférents à ces voitures et cadres d'après le tarif des douanes. Les droits consignés à l'importation seront remboursés lors de chaque réexportation, à condition :

1° Qu'il soit formellement déclaré, au moment de l'importation, que les voitures ou les cadres de déménagement sont destinés à être réexportés ;

2° Qu'une déclaration réglementaire d'exportation soit fournie en double exemplaire au moment de la sortie et que la personne qui procède au dédouanement affirme sur l'honneur dans cette déclaration que les cadres ou les voitures sont bien ceux qui ont été importés et qu'ils n'ont pas servi à des déménagements ou autres usages *à l'intérieur du territoire danois ;*

3° Que l'administration des douanes estime que les voitures ou cadres exportés sont identiquement ceux qui ont été importés et qu'elle le certifie sur la déclaration d'exportation ;

4° Que la réexportation ait lieu dans un délai de trois mois à dater de l'importation, ou dans un délai d'un an à partir de la date de l'importation si l'intéressé a adressé à la direction des douanes une demande à cet effet avant l'expiration du délai de trois mois.

5° Que le remboursement des droits consignés soit demandé, contre production de la déclaration d'exportation et de la quittance de la douane, dans un délai de vingt-huit jours à dater de l'exportation.

Pour des raisons particulières et sur demande adressée à cet effet au « Departementet for Told-og Forburgsafgifter » (Département des douanes et des impôts de consommation), le délai de réexportation pourra être prorogé au delà d'un an.

vans on entry into Germany or Denmark respectively, I have the honour to state that the Royal Government agrees that the two Governments shall maintain in force and observe the following provisions :

I. *Importation of German furniture vans and lift vans into Denmark.*

The amount of the deposit required upon the entry of German furniture vans and lift vans shall not be higher than the corresponding Customs duty. Upon re-exportation of German furniture vans and lift vans the sum deposited shall in each case be refunded, on condition that :

(1) At the moment of entry the vans or lift vans in question shall have been declared to be intended for re-exportation ;

(2) At the moment of re-exportation the usual export declaration shall have been furnished in duplicate, and that this shall contain a solemn statement by the person making the Customs declaration to the effect that the vans or lift vans are identical with those imported and that they have not been used *in Denmark* for removals or other purposes ;

(3) The Customs authorities are of opinion that the vans or lift vans exported are identical with those which were imported and that they certify this upon the export declaration ;

(4) Re-exportation shall take place within three months after entry or — if the person responsible for making the declaration has, within this period, submitted an application to this effect to the Customs Office — within one year after entry ;

(5) Application for the refunding of the Customs duty shall be made within twenty-eight days after export, the export declaration and the Customs receipt being submitted with the request.

Under special circumstances, and if an application is made to the Department for Customs and Excise (Departmentet for Told-og Forbrugsafgifter) the time-limit for re-exportation may be extended beyond a year.

Au cas où la requête aux fins d'obtenir une prorogation du délai de réexportation ne serait remise qu'après expiration du délai, il sera retenu 5% du montant des droits de douane consignés. Cette disposition s'appliquera aussi bien aux cas où la prorogation de délai peut être accordée par la direction des douanes compétente qu'aux cas où la requête aux fins de prorogation du délai doit être adressée au « Departementet for Told-og Forbrugsafgifter ».

Le déclarant acquittera pour chaque exportation ainsi que pour chaque requête aux fins d'obtenir une prorogation du délai d'exportation un droit de timbre d'une couronne.

II. *Entrée de voitures et de cadres de déménagement danois en Allemagne.*

1° Les voitures de déménagement et les cadres de déménagement danois, passant la frontière avec des effets de déménagement ou importés à vide pour des déménagements à destination de l'étranger, seront soumis au régime de l'acquit à caution (Zollvormerkschein).

2° Pour garantir le paiement des droits de douane, il devra être déposé une caution dont le montant sera égal à celui des droits d'entrée calculés d'après le tarif des douanes.

La somme consignée sera remboursée aussitôt preuve faite de la réexportation.

3° Le délai de réexportation est de trois mois. Il pourra être prorogé jusqu'à un an, sur requête adressée au bureau principal des douanes et pourra également faire l'objet d'une prorogation plus longue encore pour des raisons spéciales avec autorisation de l'administration régionale des finances (Landesfinanzamt).

4° Le déclarant sera déchu de son droit à la restitution de la caution si les voitures ou les cadres de déménagement ne sont pas réexportés dans le délai prévu. Il en sera de même lorsqu'il sera prouvé que lesdites voitures ou cadres de déménagement auront servi à des déménagements ou à d'autres usages, sur le territoire douanier allemand.

5° L'importateur qui demandera le bénéfice du régime de l'acquit à caution devra, sur réquisition de l'administration des douanes, indiquer tous les endroits où séjourneront les voitures ou cadres de déménagement afin que leur emploi puisse être vérifié à n'importe quel moment.

If the application for an extension of the time-limit for re-exportation is only sent in after the expiration of the time-limit, 5 % shall be deducted from the Customs duty to be refunded. This provision shall apply both to the cases in which an extension of the time-limit can be granted by the Customs Office concerned and to those in which the application must be made to the " Departmentet for Told-og Forbrugsafgifter ".

In respect of each exportation and of every application for an extension of the time-limit for re-exportation, the person making the Customs declaration shall pay a stamp duty of one crown.

II. *Importation of Danish furniture vans and lift vans into Germany.*

(1) Danish furniture vans and lift vans which cross the frontier containing goods (effects for removal), or which are being imported empty with a view to effecting removals abroad, shall be subject to the temporary exportation (Zollvormerkschein) system.

(2) A deposit shall be made equal to the amount of the corresponding Customs duty.

The sum deposited shall be refunded as soon as re-export has been proved.

(3) The period within which re-exportation must be effected shall be three months. If application is made to the Chief Customs Office, this period may be extended to one year, and if there are special grounds, it may, with the authorisation of the Central Finance Office of the Country (Landesfinanzamt), be extended even beyond this period.

(4) If the furniture vans or lift vans are not re-exported within the period provided for, the sum deposited shall be forfeited. This shall also apply if it is proved that the furniture vans or lift vans in question have been used in German Customs territory for removals or other purposes.

(5) Any importer who desires to avail himself of the temporary importation system must, upon request by the Customs authorities, give information as to the whereabouts of the furniture vans or lift vans, so that the use to which they are being put may at any time be ascertained.

Le Gouvernement royal accepte que le présent arrangement reste en vigueur aussi longtemps qu'il n'aura pas été dénoncé par l'une ou l'autre des Parties, moyennant préavis de trois mois.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

(Signé) HERLUF ZAHLE.

A Son Excellence
Monsieur le Dr. STRESEMANN,
Ministre des Affaires étrangères
du Reich.

The Royal Government agrees that the present Agreement shall remain in force until denounced, after three months' notice, by either of the Parties.

I am, your Excellency, etc.

(Signed) HERLUF ZAHLE.

His Excellency
Dr STRESEMANN,
Minister for Foreign Affairs of the Reich.

II.

MINISTÈRE
DES
AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

BERLIN, *le* 12 *avril* 1926.

MONSIEUR LE MINISTRE,

En vous accusant réception de votre note N° 1780, en date de ce jour, concernant la réglementation des formalités douanières auxquelles seront désormais soumis les voitures et les cadres de déménagement danois entrant en Allemagne, ou, réciproquement, les voitures ou les cadres de déménagement allemands entrant au Danemark, j'ai l'honneur de porter à votre connaissance, que le Gouvernement du Reich, en ce qui le concerne, accepte également, que les deux gouvernements soient tenus de maintenir en vigueur et d'observer les dispositions suivantes :

I. *Importation de voitures et de cadres de déménagement allemands au Danemark.*

Le montant de la consignation de garantie exigée à l'entrée de voitures et de cadres de déménagement allemands ne pourra être supérieur à celui des droits de douane afférents à ces voitures et cadres d'après le tarif des douanes. Les droits consignés à l'importation seront remboursés lors de chaque réexportation, à condition :

1° Qu'il soit formellement déclaré, au moment de l'importation, que les voitures ou les cadres de déménagement sont destinés à être réexportés;

II.

FOREIGN OFFICE.

BERLIN, *April* 12*th*, 1926.

YOUR EXCELLENCY,

I beg to acknowledge receipt of your Note No. 1780 of to-day's date concerning the regulation of Customs formalities in respect of Danish or German furniture vans and lift vans on entry into Germany or Denmark respectively, and have the honour to state that the Government of the Reich also agrees that the two Governments shall maintain in force and observe the following provisions :

I. *Importation of German furniture vans and lift vans into Denmark.*

The amount of the deposit required upon the entry of German furniture vans and lift vans shall not be higher than the corresponding Customs duty. Upon re-exportation of German furniture vans and lift vans the sum deposited shall, in each case, be refunded, on condition that :

(1) At the moment of entry the vans or lift vans in question shall have been declared to be intended for re-exportation ;

2° Qu'une déclaration réglementaire d'exportation soit fournie en double exemplaire au moment de la sortie et que la personne qui procède au dédouanement affirme sur l'honneur dans cette déclaration que les cadres ou les voitures sont bien ceux qui ont été importés et qu'ils n'ont pas servi à des déménagements ou autres usages *à l'intérieur du territoire danois;*

3° Que l'administration des douanes estime que les voitures ou cadres exportés sont identiquement ceux qui ont été importés et qu'elle le certifie sur la déclaration d'exportation;

4° Que la réexportation ait lieu dans un délai de trois mois à dater de l'importation, ou dans un délai d'un an à partir de la date de l'importation si l'intéressé a adressé à la direction des douanes une demande à cet effet avant l'expiration du délai de trois mois;

5° Que le remboursement des droits consignés soit demandé, contre production de la déclaration d'exportation et de la quittance de la douane, dans un délai de vingt-huit jours à dater de l'exportation.

Pour des raisons particulières et sur demande adressée à cet effet au « Departementet for Told-og Forbrugsafgifter » (Département des douanes et des impôts de consommation), le délai de réexportation pourra être prorogé au delà d'un an.

Au cas où la requête aux fins d'obtenir une prorogation du délai de réexportation ne serait remise qu'après expiration du délai, il sera retenu 5 % du montant des droits de douane consignés. Cette disposition s'appliquera aussi bien aux cas où la prorogation du délai peut être accordée par la direction des douanes compétente qu'aux cas où la requête aux fins de prorogation du délai doit être adressée au « Departementet for Told-og Forbrugsafgifter ».

Le déclarant acquittera pour chaque exportation ainsi que pour chaque requête à l'effet d'obtenir une prorogation du délai d'exportation un droit de timbre d'une couronne.

II. *Entrée de voitures et de cadres de déménagement danois en Allemagne.*

1° Les voitures de déménagement et les cadres de déménagement danois, passant la frontière avec des effets de déménagement ou importés à vide pour servir à des déménagements à destination de l'étranger, seront soumis au régime de l'acquit à caution (Zollvormerkschein).

(2) At the moment of re-exportation the usual export declaration shall have been furnished in duplicate, and that this shall contain a solemn statement by the person making the Customs declaration to the effect that the vans or lift vans are identical with those imported and that they have not been used *in Denmark* for removals or other purposes;

(3) The Customs authorities are of opinion that the vans or lift vans exported are identical with those which were imported and that they certify this upon the export declaration;

(4) Re-exportation shall take place within three months after entry or — if the person responsible for making the declaration has, within this period, submitted an application to this effect to the Customs Office — within one year after entry;

(5) Application for the refunding of the Customs duty shall be made within twenty-eight days after export, the export declaration and the Customs receipt being submitted with the request.

Under special circumstances, and if a request is made to the Department for Customs and Excise (Departmentet for Told-og Forbrugsafgifter) the time-limit for re-exportation may be extended beyond a year.

If the application for an extension of the time-limit for re-exportation is only sent in after the expiration of the time-limit, 5 % shall be deducted from the Customs duty to be refunded. This provision shall apply both to the cases in which an extension of the time-limit can be granted by the Customs Office concerned and to those in which the application must be made to the " Departmentet for Told-og Forbrugsafgifter ".

In respect of each exportation and of every application for an extension of the time-limit for re-exportation, the person making the Customs declaration shall pay a stamp duty of one crown.

II. *Importation of Danish furniture vans and lift vans into Germany.*

(1) Danish furniture vans and lift vans, which cross the frontier containing goods (effects for removal) or which are being imported empty with a view to effecting removals abroad, shall be subject to the temporary exportation (Zollvormerkschein) system.

2° Pour garantir le paiement des droits de douane, il devra être déposé une caution dont le montant sera égal à celui des droits d'entrée calculés d'après le tarif des douanes.

La somme consignée sera remboursée aussitôt la preuve faite de la réexportation.

3° Le délai de réexportation est de trois mois. Il pourra être prorogé jusqu'à un an, sur requête adressée au bureau principal des douanes et pourra également faire l'objet d'une prorogation plus longue encore pour des raisons spéciales avec autorisation de l'administration régionale des finances (Landesfinanzamt).

4° Le déclarant sera déchu de son droit à la restitution de la caution si les voitures ou les cadres de déménagement ne sont pas réexportés dans le délai prévu. Il en sera de même lorsqu'il sera prouvé que lesdites voitures ou cadres de déménagement auront servi à des déménagements ou à d'autres usages sur le territoire douanier allemand.

5° L'importateur, qui demande le bénéfice du régime de l'acquit à caution, devra, sur réquisition de l'administration des douanes, indiquer tous les endroits où séjourneront les voitures de déménagement ou les cadres de déménagement afin que leur emploi puisse être vérifié à n'importe quel moment.

Le Gouvernement du Reich accepte que le présent arrangement reste en vigueur aussi longtemps qu'il n'aura pas été dénoncé par l'une ou l'autre des Parties, moyennant préavis de trois mois.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

(Signé) STRESEMANN.

A Monsieur ZAHLE, chambellan,
Envoyé extraordinaire et ministre
plénipotentiaire de Danemark.

(2) A deposit shall be made equal to the amount of the corresponding Customs duty.

The sum deposited shall be refunded as soon as re-export has been proved.

(3) The period within which re-exportation must be effected shall be three months. If application is made to the Chief Customs Office, this period may be extended to one year, and if there are special grounds, it may, with the authorisation of the Central Finance Office of the Country (Landesfinanzamt), be extended even beyond this period.

(4) If the furniture vans or lift vans are not re-exported within the period provided for, the sum deposited shall be forfeited. This shall also apply if it is proved that the furniture vans or lift vans in question have been used in German Customs territory for removals or other purposes.

(5) Any importer who desires to avail himself of the temporary importation system must, upon request by the Customs authorities, give information as to the whereabouts of the furniture vans or lift vans, so that the use to which they are being put may at any time be ascertained.

The Government of the Reich agrees that the present Agreement shall remain in force until denounced, after three months' notice, by either of the Parties.

I am, your Excellency, etc.

(Signed) STRESEMANN.

M. Herluf ZAHLE, Chambellan,
Royal Danish Envoy Extraordinary
Plenipotentiary and Minister.

N° 1166.

NORVÈGE ET PAYS-BAS

Convention de réciprocité relative au paiement d'une indemnité en cas d'accidents aux marins et aux ouvriers industriels, signée à Oslo, le 9 janvier 1925.

NORWAY AND THE NETHERLANDS

Convention of Reciprocity with regard to the Payment of a Compensation to Seamen and Industrial Workers, in case of Accidents, signed at Oslo, January 9, 1925.

TEXTE NORVÉGIEN. — NORWEGIAN TEXT.

N° 1166. — OVERENSKOMST[1] MELLEM NORGE OG NEDERLAND TIL REGULERING AV FORHOLDET MELLEM BEGGE LAND PÅ ULYKKESFORSIKRINGENS OMRAADE FOR SJÖMENNS OG INDUSTRI ARBEIDERES VEDKOMMENDE, UNDERTEGNET I OSLO, DEN 9 JANUAR 1925.

Textes officiels néerlandais et norvégien communiqués par le ministre des Affaires étrangères de Norvège et par le chargé d'affaires p.i. *des Pays-Bas à Berne. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le* 14 *mai* 1926.

HANS MAJESTET KONGEN AV NORGE og HENNES MAJESTET DRONNINGEN AV NEDERLAND, som önsker å regulere forholdet mellem Norge og Nederland på ulykkesforsikringens område, har i det öiemed besluttet å avslutte en overenskomst og har utnevnt til Sine befullmektigede :

HANS MAJESTET KONGEN AV NORGE :

Sin Stats-og Utenriksminister, Herr Johan Ludwig MOWINCKEL ;

HENNES MAJESTET DRONNINGEN AV NEDERLAND :

Sin Kammerherre i Ekstraordinær tjeneste, Jonkheer H. M. VAN HAERSMA DE WITH, Chargé d'Affaires for Nederland i Oslo.

Som, dertil på behörig måte befullmektiget, er blitt enig om fölgende bestemmelser :

Artikkel 1.

Bestemmelser i de norske ulykkesforsikringslover for industriarbeidere m. v. av 13. august 1915 med tilleggslov av 19. juli 1918, for sjömenn av 18. august 1911 med tilleggslover av 30. juli 1915, 15. juni 1917 og 19. juli 1918, for fiskere av 10. desember 1920 og i de nederlandske ulykkesforsikringslover, ulykkesforsikringsloven av 1921, land-og havebruksforsikringsloven av 1922 og sjömannsforsikringsloven av 1919, hvorved berettigelsen til skadeserstatning og utbetaling av denne gjöres avhengig av nasjonaliteten av den av ulykken rammede eller dennes efterlatte, eller av hvorvidt den av ulykken rammede eller dennes efterlatte opholder sig innenfor området av det land hvis ulykkesforsikringslover er anvendelig på ulykken, gjöres ikke gjeldende likeoverfor det annet lands undersåtter som har sin bopel i et av de to land

---

[1] L'échange des ratifications a eu lieu à Oslo, le 4 mai 1926.

TEXTE NÉERLANDAIS. — DUTCH TEXT.

N° 1166. — VERDRAG[1] TUSSCHEN NOORWEGEN EN NEDERLAND REGELENDE DE ONGEVALLENVERZEKERING VAN ZEELIEDEN EN INDUSTRIEARBEIDERS, GETEEKEND TE OSLO, 9 JANUARI 1925.

Dutch and Norwegian official texts communicated by the Norwegien Minister for Foreign Affairs and by the Netherlands Chargé d'Affaires a. i. *at Berne. The registration of this Agreement took place May* 14. 1926.

HARE MAJESTEIT DE KONINGIN DER NEDERLANDEN en ZIJNE MAJESTEIT DE KONING van Noorwegen, wenschende de betrekkingen tusschen Nederland en Noorwegen inzake ongevallenverzekering te regelen, hebben besloten te dien einde een verdrag te sluiten en hebben tot Hunne Gevolmachtigden benoemd te weten :

HARE MAJESTEIT DE KONINGIN DER NEDERLANDEN :

Jonkheer Mr. H. M. VAN HAERSMA DE WITH, Hoogst Derzelver Kamerheer in Buitengewonen Dienst, Zaakgelastigde der Nederlanden te Oslo,

ZIJNE MAJESTEIT DE KONING VAN NOORWEGEN :

den Heer Johan Ludwig MOWINCKEL, Hoogst Deszelfs Staats-Minister en Minister van Buitenlandsche Zaken ;

die, daartoe behoorlijk gemachtigd, zijn overeengekomen nopens de volgende bepalingen :

Artikel 1.

De bepalingen in de Noorsche ongevallenverzekeringswetten voor Industriearbeiders en daarmede gelijkgestelden van 13 Augustus 1915, aangevuld bij de wet van 19 Juli 1918, voor zeelieden van 18 Augustus 1911, aangevuld by de wetten van 30 Juli 1915, 15 Juni 1917 en 19 Juli 1918, en voor visschers van 10 December 1920 en in de Nederlandsche ongevallenverzekeringswetten, te weten : de Ongevallenwet 1921, de Land-en Tuinbouwongevallenwet 1922 en de Zeeongevallenwet 1919, waarby het recht op schadeloosstelling en de uitbetaling daarvan afhankelijk wordt gesteld van de nationaliteit van den door het ongeval getroffene of diens nagelaten betrekkingen of van het verblyf houden van den door het ongeval getroffene of diens nagelaten betrekkingen binnen het gebied van het land welks ongevallenwet van toepassing is met betrekking tot het ongeval, gelden niet ten aanzien van de onderdanen van het andere land die hun woonplaats hebben in een van de beide landen.

---

[1] The exchange of ratifications took place at Oslo, May 4, 1926.

Artikkel 2.

Undersökelse som omhandlet i den norske ulykkesforsikringslov for sjömenn av 18. august 1911 kan også foretas i Nederland. En nederlandsk leges erklæring erstatter i så tilfelle en norsk leges erklæring.

Artikkel 3.

Erstatningene fastsettes of tilkjennes efter de regler som til enhver tid er gjeldende i det land hvis ulykkesforsikringslov er anvendelig på ulykken, likesom den erstatningsberettigede i alle saker som angår hans forsikringsmessige rettigheter og plikter, skal være underkastet den ulykkesforsikringslovgivning hvorfra han avleder sitt krav på erstatning.

Artikkel 4.

Ved utövelsen av det ene lands ulykkesforsikringslover i det annet land yder de to lands forsikringsadministrasjoner hinannen gjensidig bistand, likesom der i overensstemmelse med de mellem begge land gjeldende traktatbestemmelser for civile og merkantile anliggender ydes bistand i rettssaker.

I påkrevede tilfelle anstiller de to lands forsikringsadministrasjoner ex officio den undersökelse som vilde ansees nödvendig hvis det gjaldt utövelsen av deres eget lands lover.

Artikkel 5.

Overenskomsten skal ratifiseres og ratifikasjonene utveksles så snart skje kan.

Overenskomsten, som trer i kraft dagen efterat ratifikasjonene er utvekslet, finner anvendelse på ulykker inntruffet fra og med samme dag.

Overenskomsten kan ved opsigelse fra hver av partene med en frist av minst ett år bringes til ophör ved utgangen av et kalenderår.

Til bekreftelse herav har de respektive befullmektigede undertegnet denne overenskomst i 2 eksemplarer i det norske og det nederlandske sprog, hvilke begge er autentiske, og påfört samme sine segl.

Utferdiget i Oslo, den 9. januar 1925.

(s) (L. S.) H. M. VAN HAERSMA DE WITH.
(s) (L. S.) JOH. LUDW. MOWINCKEL.

Artikel 2.

Het onderzoek, waarvan sprake is in de Noorsche ongevallenwet voor zeelieden van 18 Augustus 1911, kan ook in Nederland plaats vinden. De verklaring van een Nederlandsch geneeskundige vervangt in dat geval de verklaring van een Noorsch geneeskundige.

Artikel 3.

De schadeloosstellingen worden vastgesteld en toegekend volgens de regelen, welke thans gelden of later zullen gelden in het land, welks ongevallenwet met betrekking tot het ongeval van toepassing is. Evenzoo zal degene, die recht heeft op schadeloosstelling, in al hetgeen zijne met de verzekering samenhangende rechten en verpflichtingen betreft, onderworpen zijn aan de ongevallenwet waaraan hij zijn recht op schadeloosstelling ontleent.

Artikel 4.

Bij de uitvoering van de ongevallenwetten van het eene land in het andere land verleenen de met de uitvoering dier wetten belaste autoriteiten in beide landen elkander wederkeerig bijstand, evenals er, overeenkomstig de verdragsbepalingen welke tusschen de beide landen in burgerlijke-en handelszaken van kracht zijn, bijstand in rechtszaken wordt verleend.

Zoo noodig stellen die autoriteiten der beide landen ambtshalve het onderzoek in, dat noodig geacht zou worden, indien het de uitvoering van de wet van het eigen land gold.

Artikel 5.

Dit verdrag zal worden bekrachtigd en de akten van bekrachtiging zullen zoo spoedig mogelijk worden uitgewisseld.

Het verdrag, dat in werking treedt op den dag, volgende op dien, waarop de uitwisseling der akten van bekrachtiging plaats heeft, is van toepassing op ongevallen, die op of na den dag van inwerking treden plaats vinden.

Het verdrag kan met inachtneming van een opzeggingstermijn van tenminste een jaar door elk der beide verdragsluitende partijen worden opgezegd, te rekenen vanaf den aanvang van een kalenderjaar.

Ter bevestiging hiervan hebben de wederzijdsche gevolmachtigden dit verdrag in tweevoud geteekend in den Nederlandschen en den Noorschen tekst, welke beide authentiek zijn, en daarop hun zegel gehecht.

Gedaan te Oslo, den 9 Januari 1925.

(s) (L. S.) H. M. VAN HAERSMA DE WITH.
(s) (L. S.) JOH. LUDW. MOWINCKEL.

Pour copie conforme.
Ministère des Affaires étrangères.
Oslo, le 7 mai 1926.

Le Directeur des Affaires politiques et commerciales,
G. VON TANGEN.

[1] TRADUCTION.

N° 1166. — CONVENTION DE RÉCIPROCITÉ ENTRE LA NORVÈGE ET LES PAYS-BAS, RELATIVE AU PAIEMENT D'UNE INDEMNITÉ EN CAS D'ACCIDENTS AUX MARINS ET AUX OUVRIERS INDUSTRIELS, SIGNÉE A OSLO, LE 9 JANVIER 1925.

SA MAJESTÉ LE ROI DE NORVÈGE et SA MAJESTÉ LA REINE DES PAYS-BAS, animés du désir de régler les rapports entre la Norvège et les Pays-Bas en matière d'assurance contre les accidents du travail, ont résolu de conclure une convention à cette fin et ont nommé pour leurs plénipotentiaires, savoir :

SA MAJESTÉ LE ROI DE NORVÈGE :

M. Johan Ludwig MOWINCKEL, son ministre d'Etat et des Affaires étrangères ;

SA MAJESTÉ LA REINE DES PAYS-BAS :

Monsieur le Jonkheer H. M. VAN HAERSMA DE WITH, son chambellan en service extraordinaire et chargé d'affaires des Pays-Bas à Oslo,

Lesquels, dûment autorisés à cet effet, sont convenus des articles suivants :

Article premier.

Les dispositions des lois norvégiennes d'assurance contre les accidents du travail suivantes : loi du 13 août 1915 et loi additionnelle du 19 juillet 1918, concernant les ouvriers d'industrie, etc., loi du 18 août 1911 et lois additionnelles du 30 juillet 1915, du 15 juin 1917 et du 19 juillet 1918, concernant les gens de mer, loi du 10 décembre 1920, concernant les pêcheurs, et les dispositions des lois néerlandaises d'assurance contre les accidents du travail suivantes : loi de 1921, concernant l'assurance contre les accidents du travail, loi de 1922, concernant l'assurance contre les accidents du travail agricole, et horticole et loi de 1919, concernant l'assurance contre les accidents des gens de mer, qui font dépendre le droit à l'indemnité et au paiement de cette indemnité de la nationalité de la victime ou de celle de ses survivants, ou du fait que la victime ou ses survivants séjournent ou non dans le territoire du pays dont les lois d'assurance en question s'appliquent à l'accident survenu, ne concerneront pas les ressortissants de l'autre pays domiciliés dans l'un des deux pays.

Article 2.

L'enquête prévue dans la loi norvégienne du 18 août 1911 concernant l'assurance des gens de mer contre les accidents du travail, pourra également avoir lieu dans les Pays-Bas. Le certificat d'un médecin néerlandais remplacera en ce cas celui du médecin norvégien.

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] TRANSLATION.

No. 1166. — CONVENTION OF RECIPROCITY BETWEEN NORWAY AND THE NETHERLANDS WITH REGARD TO THE PAYMENT OF COMPENSATION TO SEAMEN AND INDUSTRIAL WORKERS IN CASE OF ACCIDENTS, SIGNED AT OSLO, JANUARY 9, 1925.

HIS MAJESTY THE KING OF NORWAY and HER MAJESTY THE QUEEN OF THE NETHERLANDS, desirous of regulating the relations between Norway and the Netherlands in the matter of accident insurance, have decided to conclude a convention for that purpose, and have appointed as their Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF NORWAY :

His Minister of State and Minister for Foreign Affairs, M. Johan Ludwig MOWINCKEL ;

HER MAJESTY THE QUEEN OF THE NETHERLANDS :

Jonkheer H. M. VAN HAERSMA DE WITH, Her Chamberlain on Extraordinary Service and Netherlands Chargé d'Affaires at Oslo ;

Who, being duly authorised thereto, have agreed upon the following provisions :

Article 1.

The provisions of the Norwegian Law on accident insurance for industrial and similar workers, dated August 13, 1915, and supplementary Law of July 19, 1918, the corresponding Law concerning seamen dated August 18, 1911, and supplementary Laws of July 30, 1915, June 15, 1917, and July 19, 1918, and the corresponding Law concerning fishermen dated December 10, 1920, and the provisions of the Netherlands Laws on accident insurance, that is to say, the Accident Insurance Law of 1921, the Agricultural and Horticultural Insurance Law of 1922, and the Seamen's Insurance Law of 1919, to the effect that the title to compensation and payment thereof depends upon the nationality of the victim of the accident or his surviving dependants or upon the residence of the victim of the accident or his surviving dependants in the territory of the State whose accident insurance legislation is applicable to the accident in question, shall not apply to nationals of the one country domiciled in the other.

Article 2.

The enquiries referred to in the Norwegian Seamen's Accident Insurance Law of August 18, 1911, may also be instituted in the Netherlands. In such case, a certificate given by a Netherlands medical practitioner shall be substituted for the certificate given by a Norwegian medical practitioner.

---

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

Article 3.

Les indemnités seront fixées et allouées conformément aux règlements en vigueur à l'époque en question dans les pays dont les lois d'assurance s'appliquent à l'accident ; de même l'ayant droit sera soumis, pour tout ce qui concerne ses droits et obligations en matière d'assurance, aux lois d'assurance sur lesquelles il fonde sa demande d'indemnité.

Article 4.

En cas d'application, dans l'un des pays, des lois d'assurance contre les accidents de l'autre pays, les autorités des deux pays chargées de l'application des lois en question se prêteront mutuellement assistance, ainsi que cela a lieu pour l'assistance que se prêtent les tribunaux des deux pays en matières civile et commerciale, conformément aux dispositions des traités conclus à cet effet.

Au besoin, les autorités des deux pays procéderont d'office à l'enquête qui serait jugée nécessaire s'il s'agissait de l'exécution des lois de leurs pays respectifs.

Article 5.

La présente convention sera ratifiée et les instruments des ratifications seront échangés le plus tôt possible.

La convention, qui entrera en vigueur le jour qui suivra l'échange des ratifications, s'appliquera aux accidents survenus à partir de ce même jour inclusivement.

La convention pourra être dénoncée par chacune des Parties contractantes et prendre fin, moyennant préavis d'un an au moins, à l'expiration d'une année civile.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé la présente convention en deux exemplaires, l'un en langue norvégienne, et l'autre en langue néerlandaise, les deux textes faisant foi, et y ont apposé leur sceau.

Fait à Oslo, le 9 janvier 1925.

(L. S.) (Signé) H. M. VAN HAERSMA DE WITH.
(L. S.) (Signé) JOH. LUDW. MOWINCKEL.

Article 3.

Compensation shall be assessed and adjudged in accordance with the rules for the time being in force in the country whose accident insurance legislation is applicable to the accident ; and the claimant shall be subject, in all matters connected with his rights and obligations in regard to insurance, to the accident insurance legislation on which his claim to compensation is based.

Article 4.

The insurance administrations of the two countries shall render each other assistance in executing the accident insurance laws of one country in the other country, in the same way as assistance is given in legal matters under the treaty provisions in force between the two countries regarding civil and commercial affairs.

The insurance administration of either country shall, when required, institute *ex officio* such enquiries as would be deemed necessary if the laws of its own country had to be applied.

Article 5.

The present Convention shall be ratified, and the ratifications shall be exchanged as soon as possible.

The Convention, which shall come into force on the day following the exchange of ratifications, shall apply to accidents occurring on and after that day.

The Convention may be denounced by either Party at not less than one year's notice, to take effect at the end of a calendar year.

In witness whereof, the respective Plenipotentiaries have signed the present Convention in two copies, in the Norwegian and Dutch languages, both of which shall be authentic, and have thereto affixed their seals.

Done at Oslo, on January 9, 1925.

(L. S.) (Signed) H. M. VAN HEARSMA DE WITH.
(L. S.) (Signed) JOH. LUDW. MOWINCKEL.

N° 1167.

HONGRIE ET TCHÉCOSLOVAQUIE

Convention concernant le règlement du passage de trains tchécoslovaques par la partie hongroise de la voie ferrée Čata Lučenec, signée à Budapest, le 8 mars 1923.

HUNGARY AND CZECHOSLOVAKIA

Convention regulating the Running of Czechoslovak Trains over the Hungarian Section of the Čata Lučenec Line, signed at Budapest, March 8, 1923.

N° 1167. — CONVENTION [1] CONCLUE ENTRE LES GOUVERNEMENTS DU ROYAUME DE HONGRIE ET DE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE CONCERNANT LE RÈGLEMENT DU PASSAGE DE TRAINS TCHÉCOSLOVAQUES PAR LA PARTIE HONGROISE DE LA VOIE FERRÉE ČATA-LUČENEC, SIGNÉE A BUDAPEST, LE 8 MARS 1923.

Texte officiel français communiqué par le chargé d'affaires a. i. *de la Délégation royale hongroise auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le* 15 *mai* 1926.

En exécution des dispositions de l'article 302 du Traité de paix de Trianon, fixées au sujet du passage dont il s'agit, LES GOUVERNEMENTS DU ROYAUME DE HONGRIE et DE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE ont convenu des articles suivants :

Article premier.

1. Sur la partie hongroise de la voie ferrée Čata-Lučenec, le passage est garanti aux personnes, bagages, chiens, colis exprès, cadavres, animaux vivants, envois postaux, marchandises de toute espèce et aux wagons.

2. En tant que par la présente convention des droits plus étendus ne sont pas concédés à la République tchécoslovaque, le Royaume de Hongrie s'engage à accorder aux transports mentionnés dans le premier alinéa un traitement au moins aussi favorable, sous tous les rapports, que celui dont jouissent les transports d'origine, de provenance, de propriété, de station expéditrice hongroise.

Le Royaume de Hongrie s'engage en particulier à accorder au passage tchécoslovaque toutes les facilités dont bénéficie son propre trafic et à ne pas le soumettre à des restrictions plus étendues que celles appliquées éventuellement à son propre trafic sur la voie de passage.

3. Dans le cas où la Hongrie serait, en raison de difficultés techniques, forcée de restreindre temporairement le trafic sur cette partie de la voie ferrée, la direction des chemins de fer royaux hongrois de l'Etat en informera, en temps opportun, la direction des chemins de fer tchécoslovaques à Bratislava.

Dans le cas où, sur la partie de la voie ferrée susmentionnée, le trafic devrait être restreint ou entièrement suspendu pour des raisons intéressant la sûreté de l'Etat, le Gouvernement royal hongrois en donnera avis au Gouvernement de la République tchécoslovaque par la voie diplomatique.

Article 2.

Le libre passage sera garanti sans égard à la nationalité des voyageurs, à l'origine ou à la destination de la marchandise, ou à la nationalité de l'expéditeur ou du destinataire.

[1] L'échange des ratifications a eu lieu à Prague, le 19 février 1926.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1167. — CONVENTION [2] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF HUNGARY AND THE GOVERNMENT OF THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC REGULATING THE RUNNING OF CZECHOSLOVAK TRAINS OVER THE HUNGARIAN SECTION OF THE ČATA-LUČENEC LINE, SIGNED AT BUDAPEST, MARCH 8, 1923.

French official text communicated by the Chargé d'Affaires a. i. *of the Royal Hungarian Delegation accredited to the League of Nations. The registration of this Convention took place May* 15, 1926.

In pursuance of the provisions of Article 302 of the Peace Treaty of Trianon, respecting the passage in question, THE GOVERNMENTS OF THE KINGDOM OF HUNGARY and OF THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC have agreed upon the following articles :

Article 1.

1. Passage over the Hungarian section of the Čata-Lučenec line shall be guaranteed to passengers, luggage, dogs, express parcels, corpses, live animals, postal packages, goods of all kinds and wagons.

2. Except in so far as under the present Convention the Czechoslovak Republic acquires more extensive rights, the Kingdom of Hungary undertakes to allow the consignments mentioned in paragraph 1 treatment at least as favourable, in all respects, as that enjoyed by consignments which are Hungarian as regards origin, country of export, ownership or despatching station.

The Kingdom of Hungary undertakes more especially to allow Czechoslovak through traffic all the facilities enjoyed by its own traffic, and not to apply thereto any restrictions other than those which may at any time be placed upon its own traffic on the through line.

3. In the event of Hungary being compelled, on account of technical difficulties, to place temporary restrictions on traffic over this section of the railway line, the Head Office of the Royal Hungarian State Railways shall duly advise the Head Office of the Czechoslovak Railways at Bratislava.

In the event of the restriction or complete suspension of traffic over the aforesaid railway line becoming necessary owing to considerations of national safety, the Royal Hungarian Government shall notify the Government of the Czechoslovak Republic through diplomatic channels.

Article 2.

Free passage shall be guaranteed irrespective of the nationality of travellers, the origin or destination of goods, or the nationality of the sender or addressee.

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

[2] The exchange of ratifications took place at Prague, February 19, 1926.

Article 3.

1. Les marchandises en transit (passage) restent exemptes sur le territoire hongrois mentionné dans le premier alinéa de l'article premier, de tous droits et autres impôts.

2. Des permissions de transit ne seront exigées que dans les cas prévus à l'article 10 de la présente convention.

Article 4.

1. Le nombre du personnel tchécoslovaque nécessaire dans les gares-frontière communes de Drégelypalánk et de Ipolytarnóc pour l'accomplissement du service de transit, sera fixé d'un commun accord dans la convention de raccordement encore à conclure.

2. Les agents des bureaux de frontière qui se trouvent sur le territoire étranger, les fonctionnaires de contrôle, ainsi que les agents tchécoslovaques, chargés de la surveillance des trains de passage tchécoslovaques auront la faculté de traverser la frontière en tout temps, à l'entrée et à la sortie, sur la base d'une carte d'identité certifiant leur qualité et leur fonction.

Une liste des noms du personnel étranger employé constamment aux bureaux de frontière ainsi que sur la ligne située sur territoire hongrois devra être remise au chef de la gare-frontière commune de Drégelypalánk pour être présentée aux autorités compétentes. Ces autorités auront le droit de protester contre l'emploi de certaines personnes.

Tout changement dans le personnel devra être annoncé de la même manière, au préalable, aux mêmes autorités.

Article 5.

1. Le passage arrêté, en principe, dans le premier alinéa de l'article premier sera exécuté à travers le territoire hongrois par des locomotives tchécoslovaques et par le personnel tchécoslovaque. Ce personnel devra être muni par les autorités dont il dépend de cartes d'identité desquelles résultent ses qualités et fonctions.

Les dispositions de l'alinéa 2 de l'article 4 s'appliquent aussi à ce personnel.

Le personnel des trains et des locomotives doit se conformer pendant son séjour sur la ligne de transit aux dispositions de service de l'administration propriétaire.

2. Sur la demande des chemins de fer tchécoslovaques, et en cas de besoin, les personnes et marchandises en transit (passage) entre Drégelypalánk et Ipolytarnóc pourront être transportées par trains hongrois dans des parties de trains désignées à ces fins.

3. Pour faciliter le service des trains tchécoslovaques sur la ligne de transit de Drégelypalánk-Ipolytarnóc, on assurera aux stations tchécoslovaques de la ligne Čata-Lučenec l'usage libre et gratuit, pour les communications de service, de la ligne télégraphique directe passant par cette ligne.

4. Sur la demande de l'administration des chemins de fer tchécoslovaques, l'administration des chemins de fer royaux hongrois de l'Etat rendra possible, dans certaines stations convenables de la ligne Drégelypalánk-Ipolytarnóc, aux locomotives tchécoslovaques employées pour la traction des trains de passage, le nettoyage des cendriers et boîtes à fumée, ainsi que les prises d'eau nécessaire contre paiement des frais.

5. Les voyageurs, transportés en trafic de transit (passage) sont libérés de l'obligation du passeport et — de même que leur bagage — exempts de tous droits et autres impôts. Les voyageurs ne seront soumis, de la part de la Hongrie, à aucune formalité de passeport ou de douane ni à l'entrée, ni à la sortie, ni pendant leur séjour sur le territoire transité. Les bagages enregistrés seront transportés sous scellés spéciaux.

6. Les marchandises transportées en trafic de transit (passage) seront expédiées — au besoin — sous scellés, sans application des formalités ultérieures de douane. Les scellés apposés par les auto-

Article 3.

1. Goods in transit (passage) shall remain exempt from all duty and other taxes on the Hungarian territory mentioned in paragraph 1 of Article 1.

2. Transit permits shall not be required except in the cases contemplated in Article 10 of the present Convention.

Article 4.

1. The numbers of the Czechoslovak staff required at the common frontier stations of Drégelypalánk and Ipolytarnóc to deal with the transit service shall be laid down, by mutual agreement, in the Convention on the junction of the railways which remains to be concluded.

2. The office staff in the frontier offices situated on foreign territory, the supervisory staff and the Czechoslovak employees responsible for the supervision of Czechoslovak through trains shall be entitled to pass in and out over the frontier at all times, if furnished with an identity card attesting their status and duties.

A nominal list of the foreign staff permanently employed in the frontier offices and on the section of the line on Hungarian territory shall be handed to the station-master of the common frontier station at Drégelypalánk for transmission to the authorities concerned. These authorities shall be entitled to protest against the employment of particular individuals.

Any change of staff shall be previously reported in the same way to the same authorities.

Article 5.

1. The passage provided for in principle in paragraph 1 of Article 1, shall be effected through Hungarian territory with Czechoslovak locomotives and Czechoslovak staff. The authorities controlling this staff shall provide it with identity cards indicating the holder's status and duties.

The provisions of paragraph 2 of Article 4 shall also apply to this staff.

The train and locomotive staff shall, whilst on the transit line, observe the service regulations of the Administration owning the line.

2. At the request of the Czechoslovak Railways, and in case of need, passengers and goods in transit (passage) between Drégelypalánk and Ipolytarnóc may be conveyed by Hungarian trains, in train sections set aside for the purpose.

3. In order to facilitate the Czechoslovak train service on the Drégelypalánk-Ipolytarnóc transit line, the Czechoslovak stations of the Čata-Lučenec line shall be allowed to use the direct telegraph line along the said line for their service messages, without restriction or charge.

4. At the request of the Czechoslovak Railway Administration, the Royal Hungarian State Railway Administration shall provide facilities, in certain suitable stations on the Drégelypalánk-Ipolytarnóc line, for the Czechoslovak locomotives employed in the haulage of through trains to have their cinder-boxes raked out and their smoke-boxes cleaned and to take in water as required, upon payment of the cost.

5. Passengers conveyed in transit (passage) shall not be required to hold passports, and both they and their luggage shall be exempt from all duty and other taxes. Passengers shall not be subjected by Hungary to any passport or Customs formalities either on entering or leaving, or whilst travelling on, the territory crossed in transit. Registered luggage shall be conveyed under special seals.

6. Goods conveyed in transit (passage) shall, if necessary, be despatched under seal, further Customs formalities being waived. The seals affixed by the Czechoslovak authorities shall be

rités tchécoslovaques seront reconnus. Les déclarations générales ne sont pas nécessaires. Il suffira de remettre une liste de train. Les colis exprès seront traités de la même manière que les bagages enregistrés.

7. Les trains complets et les parties de trains ne pourront subir aucun changement pendant le passage en ce qui concerne les voyageurs transportés et leurs bagages, ainsi qu'en ce qui concerne les marchandises transportées dans ces trains et parties de trains. Par conséquent, il est interdit aux voyageurs de descendre des voitures des trains complets et des parties de trains ; il n'est pas permis à d'autres voyageurs de monter dans les voitures de ce genre ; il est interdit de tendre au dedans ou au dehors des bagages et autres objets, ainsi que de charger ou de décharger des marchandises dans les voitures et wagons des trains complets et des parties de trains.

8. Le personnel des trains et de la traction, les voyageurs, les bagages et les marchandises sont placés, durant le passage par le territoire hongrois, sous la surveillance de la douane et de la police hongroises. En raison de quoi, le Gouvernement royal hongrois se réserve le droit de faire accompagner par ses fonctionnaires de police et de douane, pendant le parcours à travers le territoire hongrois, les trains complets et les parties de trains desservant le trafic de transit (passage), afin de contrôler l'observation des prescriptions prévues dans l'alinéa précédent.

9. L'administration douanière (de finance) tchécoslovaque aura, de même, le droit de faire accompagner ces trains et parties de trains à travers le territoire de passage par ses organes munis d'armes blanches. Ces organes de douane (de finance) seront transportés gratuitement.

10. Les frais d'accompagnement sont à la charge de l'Etat qui l'a disposé.

11. Les organes douaniers (de finance) d'accompagnement ou autres personnes compétentes de surveillance sont autorisés à concéder des exceptions aux dispositions du septième alinéa dans des cas non suspects et dignes d'une considération spéciale.

Article 6.

1. Les voyageurs qui ne seront pas transportés dans les trains de transit tchécoslovaques ou dans des parties de trains hongrois réservées au transit sont exempts de l'obligation de passeport en tant que les deux gouvernements tomberont d'accord sur l'admission des légitimations pour le trafic limitrophe sur la ligne Drégelypalánk-Ipolytarnóc.

2. En ce qui concerne le service douanier, les voyageurs, bagages et marchandises, transportés par les trains mentionnés dans le premier alinéa, sont soumis aux prescriptions générales existant entre le Royaume de Hongrie et la République tchécoslovaque.

Article 7.

Le Gouvernement hongrois consent à ce que les bureaux de poste tchécoslovaques situés à la rive droite de l'Ipoly (Ipola) puissent échanger (expédier et recevoir) dans les stations hongroises des envois postaux avec les bureaux de poste ambulants tchécoslovaques circulant dans les trains directs tchécoslovaques sur la ligne Šahy-Lučenec.

L'administration postale hongroise renonce aux frais de transit pour les envois susmentionnés auxquels elle aurait droit selon les conventions et arrangements postaux internationaux de Madrid.

Les deux administrations postales sont prêtes à servir d'intermédiaires, par leurs bureaux ambulants, pour le transport des envois postaux provenant et à destination des bureaux de poste de l'autre pays, situés près de la frontière.

Ces transports se feront gratuitement.

Les détails de l'échange et de l'entremise des envois postaux seront fixés par les deux administrations postales, en tenant compte des stipulations convenues pour le trafic de la zone limitrophe.

recognised. General declarations shall not be necessary; only a train list need be handed over. Express parcels shall be dealt with in the same way as registered luggage.

7. No changes in complete trains or train sections may be made during transit as regards passengers, luggage or goods conveyed in the said trains and train sections. Passengers shall accordingly be prohibited from leaving the coaches of the complete trains or train sections; other passengers shall not be allowed to enter such coaches; the handing in or out of luggage or other objects, and the loading and unloading of goods into, or out of, the coaches and wagons of the complete trains or train sections shall be prohibited.

8. The train and haulage staff, passengers, luggage and goods shall, whilst passing through Hungarian territory, be placed under the supervision of the Hungarian Customs and police. The Royal Hungarian Government accordingly reserves the right to place its police and Customs officials on board the complete trains and train sections running on the transit service, whilst passing through Hungarian territory, in order to supervise the observance of the provisions laid down in the preceding paragraph.

9. The Czechoslovak Customs (finance) authorities shall similarly be entitled to place their officials, provided with side-arms, on board such trains and train sections whilst passing over the transit line. These Customs (finance) officers shall be carried free of charge.

10. The expenses of these officials shall be borne by the country making the arrangements.

11. The accompanying Customs (finance) officers or other authorised supervisory personnel shall be empowered to grant exceptions to the stipulations of paragraph 7 in cases worthy of special consideration and not giving rise to suspicion.

Article 6.

1. Passengers not conveyed in Czechoslovak transit trains or in sections of Hungarian trains reserved for transit purposes, shall be exempt from the requirement to carry passports in so far as both Governments may agree to accept identity cards for the frontier traffic on the Drégelypalánk-Ipolytarnóc line.

2. For the purposes of the Customs service, passengers, luggage and goods carried on the trains referred to in paragraph 1 shall be subject to the general provisions in force between the Kingdom of Hungary and the Czechoslovak Republic.

Article 7.

The Hungarian Government agrees to allow the Czechoslovak post offices on the right bank of the Ipoly (Ipola) to exchange (despatch and receive) postal matter in Hungarian stations with the Czechoslovak postal vans on the direct Czechoslovak trains running on the Šahy-Lučenec line.

The Hungarian Postal Administration waives its claim to the transit charges which would be payable on the aforesaid postal matter under the Madrid International Postal Conventions and Agreements.

Each Postal Administration shall be prepared to act as an intermediary, by means of its postal vans, for the conveyance of postal matter despatched by, and intended for, the other country's post offices situated near the frontier.

Such postal matter shall be carried free of charge.

Detailed arrangements for the exchange and transmission of postal matter shall be made by the two postal administrations, account being taken of the stipulations agreed upon as regards the frontier traffic.

Article 8.

1. Le trafic de passage est soumis, en tant qu'il s'agit du maintien de l'ordre et de la sûreté publics, à l'observation des lois et des prescriptions sanitaires et vétérinaires du pays transité.

2. Dans le cas où la République tchécoslovaque se croirait lésée dans l'exercice des droits qui lui sont accordés dans la présente convention, par les dispositions prises dans le territoire à transiter, elle pourra s'adresser au tribunal arbitral prévu à l'article 15 de la présente convention.

Article 9.

Les voyageurs transportés en trafic de transit (passage) jouiront de la protection particulière des autorités du pays transité. Ces voyageurs et leurs bagages pourront traverser le pays transité librement, excepté le cas où ces voyageurs auraient commis dans le territoire transité un crime ou une contravention, ou bien s'ils sont poursuivis pour un acte délictueux commis auparavant.

Article 10.

1. Les troupes, les provisions de guerre et les explosifs, en tant que ces derniers sont destinés à des fins militaires, ne pourront être transportés à travers le territoire hongrois qu'exceptionnellement et qu'avec le consentement du Gouvernement royal hongrois ainsi que sous les conditions fixées par celui-ci. Ces cas exceptionnels sont, en particulier, les transports pour le maintien de l'ordre et de la sûreté à l'intérieur du pays, pour prêter aide en cas d'une catastrophe extraordinaire et pour l'exécution du changement de garnison.

2. Dans le cas d'un soupçon fondé de subterfuge quant aux dispositions de l'alinéa précédent, les autorités hongroises auront le droit de soumettre à l'examen, en présence des organes d'accompagnement tchécoslovaques, les transports relatifs.

3. Les militaires armés, en activité de service, gendarmes, agents de police et autres personnes en armes, en uniforme ou en civil, ne pourront être transportés, sans accord préalable des deux gouvernements, que si le nombre à transporter ne dépasse pas douze personnes par train. Ces militaires et personnes sont tenus de déposer au fourgon contre quittance leurs armes, fusils, pistolets et revolvers, ainsi que leurs munitions, à la station hongroise d'entrée, en présence des agents hongrois de sûreté. Les armes et les munitions seront remises à la gare de sortie sous garantie de leur intégrité et inviolabilité, contre retrait de la quittance délivrée. Il est expressément interdit aux voyageurs de porter avec eux des grenades à main.

4. Les dispositions de l'alinéa 3 ne s'appliquent pas aux voyageurs y mentionnés, s'ils ne sont pas armés.

Article 11.

1. Sur la base du protocole final de la Convention internationale sur le transport par chemins de fer, le Gouvernement royal de Hongrie et le Gouvernement de la République tchécoslovaque sont d'accord que les marchandises expédiées de la République tchécoslovaque à la République tchécoslovaque par la ligne Čata-Lučenec, mentionnée dans le préambule, ne seront pas considérées comme transports internationaux.

2. Pour le transport de voyageurs, de bagages et de marchandises sur le territoire hongrois de la ligne Čata-Lučenec en trafic de transit (passage), ainsi qu'en trafic ordinaire, les chemins de fer royaux hongrois de l'Etat percevront les taxes prescrites par les tarifs en vigueur au temps de l'exécution du transport.

Article 8.

1. As regards the maintenance of public order and safety, the transit traffic shall be subject to the laws and public health and veterinary regulations of the country crossed in transit.

2. In the event of the Czechoslovak Republic considering that the rights granted to it under the present Convention have been infringed by arrangements made in the territory crossed in transit, it may appeal to the Court of Arbitration provided for in Article 15 of the present Convention.

Article 9.

Passengers conveyed in transit (passage) shall be under the special protection of the authorities of the country crossed in transit. These passengers and their luggage shall be allowed to pass freely through the country of transit, except in cases in which such passengers are guilty of a crime or infringement of the law in the country of transit, or if proceedings have been taken against them for an offence committed on a previous occasion.

Article 10.

1. Troops, war supplies and (if intended for military purposes) explosives, may only be conveyed through Hungarian territory as an exceptional measure and with the consent of, and subject to the conditions laid down by, the Hungarian Government. Such exceptional cases include, more specifically, traffic for the maintenance of internal order and safety, for assistance in the event of an exceptional disaster and for effecting changes of garrison.

2. Should there be good reason to suspect that the provisions of the preceding paragraph are being evaded, the Hungarian authorities shall be entitled to inspect the traffic concerned in the presence of the accompanying Czechoslovak officials.

3. Armed soldiers serving with the colours, members of the constabulary, police officers and other armed persons, whether in uniform or not, may not be conveyed without previous agreement between the two Governments, unless the number to be conveyed does not exceed twelve persons per train. Such soldiers and persons shall be required to deposit their arms, rifles, pistols, revolvers and ammunition in the guard's van, in return for a receipt, at the Hungarian station of entry, in the presence of the Hungarian police officials. The arms and ammunition shall be handed back, in return for the receipt issued, at the Hungarian station of exit, with the guarantee that they are intact and have not been tampered with. Passengers are expressly forbidden to carry hand grenades.

4. The provisions of paragraph 3 shall not apply to the passengers mentioned therein if they are not armed.

Article 11.

1. On the basis of the Final Protocol of the International Railway Transport Convention, the Royal Hungarian Government and the Government of the Czechoslovak Republic agree that goods consigned from the Czechoslovak Republic to the Czechoslovak Republic via the Čata-Lučenec line mentioned in the preamble, shall not be regarded as international consignments.

2. For the conveyance of passengers, luggage and goods on the Hungarian section of the Čata-Lučenec line, both as transit (passage) and as ordinary traffic, the Royal Hungarian State Railways shall charge the rates laid down in the scales in force at the time when the transport is effected.

3. La fixation ultérieure et le règlement des frais de transport pour les personnes, bagages et marchandises, ainsi que le règlement des frais de traction pour les transports effectués avant la mise en vigueur de la présente convention, seront réglés entre les deux administrations de chemins de fer.

Article 12.

A dater de l'époque de l'entrée en vigueur de la présente convention, tous les frais résultant de la traction des trains de passage, mentionnés à l'article 5, alinéa 1, doivent être remboursés par les chemins de fer royaux hongrois de l'Etat aux chemins de fer de l'Etat tchécoslovaque.

En ce qui concerne le transit des voitures et wagons, il y a lieu d'appliquer les dispositions de « l'emploi réciproque des wagons en trafic international » (RIV) et de la « Compensation des parcours des voitures et fourgons en service international » (RIC).

Article 13.

L'administration des chemins de fer royaux hongrois de l'Etat se charge d'assumer les mesures concernant les secours, ainsi que le choix des moyens de secours à fournir en cas d'accidents, survenus aux trains tchécoslovaques sur la ligne Drégelypalánk-Ipolytarnóc.

En cas de nécessité, la station hongroise la plus proche du lieu du sinistre peut demander les secours des stations tchécoslovaques Šahy ou Lučenec.

En ce qui concerne la charge des frais, les deux administrations des chemins de fer devront se mettre d'accord, appliquant, conformément à leur sens, les stipulations de l'article 30 et 31 de la convention, relative aux gares-frontière communes.

Le personnel tchécoslovaque arrivant éventuellement pour prêter ses secours devra se conformer, pendant son séjour sur le territoire hongrois, aux dispositions des agents compétents de l'administration des chemins de fer royaux hongrois de l'Etat.

Article 14.

Pour perte, avarie et manque, ainsi que pour délai de livraison dépassé, des envois transportés par les trains de passage, de même, que pour les envois particuliers en transit direct, sont uniquement responsables les chemins de fer royaux hongrois de l'Etat, sauf le cas où le dommage aurait été causé par les chemins de fer de l'Etat tchécoslovaque.

En ce qui concerne la responsabilité pour mort et blessures des agents des chemins de fer et d'autres personnes, ainsi que pour les dégâts matériels, seront appliquées, conformément à leur sens, les dispositions des articles 30 et 31 de la Convention concernant les gares-frontière communes.

Article 15.

1. Chacune des Parties contractantes a le droit, en cas de dissentiments surgissant éventuellement de l'interprétation ou de l'exécution de la présente convention, de porter le différend devant un tribunal arbitral. Ce tribunal devra décider selon les dispositions de la présente convention et d'après les principes généraux de droit et d'équité. Le cas échéant, ce tribunal aura également à arrêter les dommages-intérêts que la Partie contractante qui aura porté atteinte aux dispositions de la présente Convention devra payer à la Partie qui aura subi une perte.

2. Le tribunal arbitral est composé de deux juges, dont l'un sera désigné par le Royaume de Hongrie et l'autre par la République tchécoslovaque, ainsi que d'un président, nommé d'un commun accord par les deux gouvernements.

3. Le président doit être ressortissant d'un Etat resté neutre pendant la guerre 1914-1918.

3. The subsequent assessment and the settlement of transport charges for passengers, luggage and goods, as also the payment of haulage expenses in respect of transport effected before the coming into force of the present Convention, shall be arranged between the two railway Administrations.

Article 12.

From the date of the coming into force of the present Convention, all charges for the haulage of the transit trains referred to in paragraph 1 of Article 5, shall be repaid to the Czechoslovak State Railways by the Royal Hungarian State Railways.

As regards the transit of coaches and wagons, effect shall be given to the provisions on " The reciprocal use of wagons in international traffic "(R. I. V.), and on " The financial adjustment in accordance with the mileage covered by coaches and wagons in international use " (R. I. C.).

Article 13.

The Royal Hungarian State Railway Administration undertakes to make provision for assistance, and to decide upon the means of rendering assistance, in the event of accidents to Czechoslovak trains on the Drégelypalánk-Ipolytarnóc line.

In case of need, the Hungarian station nearest the scene of the accident may apply for assistance to the Czechoslovak stations of Šahy or Lučenec.

The two railway Administrations shall come to an agreement as regards the expense entailed, applying, where possible, the provisions contained in Articles 30 and 31 of the Convention on common frontier stations.

Any Czechoslovak staff arriving to give assistance shall, whilst in Hungarian territory, conform to the instructions given by the authorised officials of the Royal Hungarian State Railway Administration.

Article 14.

Responsibility for any loss, damage or shortage, and for late delivery in the case of consignments conveyed by the transit trains, as also in the case of individual consignments in direct transit, shall rest exclusively with the Royal Hungarian State Railways, unless the damage should have been caused by the Czechoslovak State Railways.

As regards responsibility for the death of or injury to railwaymen or other persons, as also for material damage, the provisions of Articles 30 and 31 of the Convention on common frontier stations shall apply.

Article 15.

1. In the event of any dispute arising concerning the interpretation or carrying into effect of the present Convention, each of the Contracting Parties shall be entitled to refer the dispute to a Court of Arbitration. This Court shall decide the issue in accordance with the provisions of the present Convention, and general principles of law and equity. In appropriate cases this Court shall also be responsible for assessing the damages payable to the Contracting Party which has suffered loss by the Contracting Party which has infringed the provisions of this Convention.

2. The Court of Arbitration shall consist of two judges, one of whom shall be nominated by the Kingdom of Hungary and one by the Czechoslovak Republic, and of a Chairman appointed by agreement between the two Governments.

3. The Chairman shall be a national of a State which remained neutral during the 1914-1918 War.

4. Dans le cas où les deux gouvernements ne tomberaient pas d'accord sur la nomination du président, les Gouvernements hongrois et tchécoslovaque s'adresseront au président de la Confédération suisse, pour le prier de se charger de cette nomination. Dans le cas où l'un des deux gouvernements n'adhérerait pas, dans le délai de deux semaines, à la proposition formelle de l'autre Partie de faire une telle démarche, cette Partie aura le droit de s'adresser, elle seule, au président de la Confédération suisse pour demander la nomination d'un président.

5. Chaque gouvernement désignera un ou plusieurs suppléants du juge nommé par lui.

6. Le suppléant du président sera nommé de la même manière que le président.

7. Chaque gouvernement pourra se faire représenter auprès du tribunal arbitral par un avoué. Dans ce cas, toutes les communications du tribunal destinées au gouvernement respectif, devront être adressées à cet avoué.

8. Les redevances au juge, à son suppléant et à l'avoué sont à la charge du gouvernement qui les a nommés.

9. Les redevances au président et à son suppléant seront fixées par un accord spécial à passer entre les deux gouvernements, et sont, pour part égale, de même que les frais généraux du tribunal arbitral, à la charge des deux gouvernements.

10. En tant que la procédure du tribunal arbitral n'est pas réglée par la présente convention, c'est le tribunal arbitral qui la fixera.

11. Le tribunal arbitral prend ses décisions à la majorité des voix.

Article 16.

Les détails éventuels concernant l'exécution et le règlement du passage seront fixés par des accords spéciaux à conclure entre les chemins de fer royaux hongrois de l'État et les chemins de fer tchécoslovaques. Ces accords seront soumis à l'approbation des deux gouvernements.

Article 17.

La présente convention est soumise à la ratification ; elle entre en vigueur le huitième jour après la communication réciproque des ratifications. L'échange des ratifications se fera à Prague. Les accords provisoires passés antérieurement à ce sujet, sont abrogés par la présente convention.

Article 18.

1. La présente convention est conclue pour le délai prévu à l'article 302 du Traité de paix de Trianon. Elle pourra être dénoncée par semestre pour le premier janvier et le premier juillet de chaque année.

2. En cas de dénonciation, les deux Parties contractantes auront soin que, pendant ce semestre, au fur et à mesure des besoins, une nouvelle convention soit conclue dans l'esprit des principes du Traité de paix de Trianon.

Fait à Budapest, en double expédition, le huit mars mil neuf cent vingt-trois.

RODOLPHE DE WODIANER, m. p.

VAVREČKA, m. p.
DVOŘÁČEK, m. p.

---

4. In the event of the two Governments failing to agree on the appointment of a Chairman, the Hungarian and Czechoslovak Governments shall approach the President of the Swiss Confederation, and request him to undertake this appointment. In the event of one of the two Governments not accepting within two weeks the formal proposal of the other Party to take such action, the latter shall be entitled to approach independently the President of the Swiss Confederation, and to request the appointment of a Chairman.

5. Each Government shall nominate one or more substitutes for the judge appointed by it.

6. The Chairman substitute shall be appointed in the same way as the Chairman.

7. Each Government may be represented before the Court of Arbitration by a solicitor. In this case the communications of the Court to the Government concerned shall be sent to this solicitor.

8. The fees due to the judge, his substitute, and the solicitor, shall be payable by the Government appointing them.

9. The fees due to the Chairman and to his substitute shall be fixed by a special agreement between the two Governments ; such fees and the general fees of the Court of Arbitration shall be payable in equal proportions by the two Governments.

10. In so far as the procedure of the Court of Arbitration is not laid down in the present Convention, it shall be determined by the Court itself.

11. The Court of Arbitration shall take its decisions by a majority vote.

Article 16.

Any further details regarding the running and regulation of the transit service shall be determined by way of special agreements to be concluded between the Royal Hungarian State railways and the Czechoslovak railways. Such agreements shall be subject to the approval of both Governments.

Article 17.

The present Convention is subject to ratification ; it shall come into force eight days after the mutual communication of ratifications. The exchange of ratifications shall take place at Prague. The provisional agreements previously made on the subject are superseded by the present Convention.

Article 18.

1. The present Convention is concluded for the period laid down in Article 302 of the Peace Treaty of Trianon. It may be denounced, with six months' notice, on January 1 and July 1 of each year.

2. In the event of its being denounced, the two Contracting Parties shall take steps as and when necessary during the said six months to ensure that a new Convention is concluded on the lines of the principles laid down in the Peace Treaty of Trianon.

Done at Budapest in duplicate, on March the eighth, ninteen hundred and twenty-three.

(Signed) RODOLPHE DE WODIANER.

(Signed) VAVREČKA.
(Signed) DVOŘÁČEK.

N° 1168.

PAYS-BAS ET TURQUIE

Echanges de notes comportant un règlement provisoire des relations commerciales entre les deux pays. Angora, le 11 février et le 11 août 1926.

THE NETHERLANDS AND TURKEY

Exchanges of Notes constituting a Provisional Settlement of the Commercial Relations between the two Countries. Angora, February 11, and August 11, 1926.

N° 1168. — ÉCHANGE DE NOTES ENTRE LES GOUVERNEMENTS NÉERLANDAIS ET TURC, COMPORTANT UN RÈGLEMENT PROVISOIRE DES RELATIONS COMMERCIALES ENTRE LES DEUX PAYS. ANGORA, LE 11 FÉVRIER 1926.

Texte officiel français communiqué par le chargé d'affaires a. i. *des Pays-Bas à Berne. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le* 15 *mai* 1926.

N° 54043/5. ANGORA, *le* 11 *février* 1926.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance qu'en attendant la conclusion prochaine d'un traité de commerce entre la Turquie et les Pays-Bas, dont les négociations ont été entamées à la date d'aujourd'hui, le Gouvernement turc consent à ce qu'à partir du 15 février 1926, les produits du sol et de l'industrie originaires ou en provenance des Pays-Bas, importés sur le territoire turc et destinés soit à la consommation, soit à la réexportation ou au transit, jouissent pour un délai de six mois du traitement prévu par la Convention[1] commerciale signée à Lausanne le 24 juillet 1923 pour les produits des Etats qui l'ont signée.

Il est entendu que l'application de ce régime provisoire est subordonnée à l'application aux Pays-Bas, aux produits du sol et de l'industrie originaires ou en provenance de Turquie, du traitement de la nation la plus favorisée.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute considération.

(Signé) Dr ROUSCHDI.

Son Excellence
M. le baron DE WELDEREN RENGERS,
Ministre plénipotentiaire et envoyé extraordinaire
du Gouvernement royal des Pays-Bas.
En ville.

Délivré pour copie conforme à l'original :
Constantinople, le 27 février 1926.

Le Secrétaire de légation :
(Signé) BOSCH VAN ROSENTHAL.

[1] Vol. XXVIII, page 171, de ce recueil.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1168. — EXCHANGE OF NOTES BETWEEN THE NETHERLANDS AND TURKISH GOVERNMENTS CONSTITUTING A PROVISIONAL SETTLEMENT OF THE COMMERCIAL RELATIONS BETWEEN THE TWO COUNTRIES, ANGORA, FEBRUARY 11, 1926.

French official text communicated by the Netherlands Chargé d'Affaires a. i. *at Berne. The registration of this Exchange of Notes took place May* 15, 1926.

No. 54043/5. ANGORA, *February* 11, 1926.

YOUR EXCELLENCY,

I have the honour to inform you that, pending the conclusion in the near future of a Commercial Treaty between Turkey and the Netherlands, regarding which negotiations have been opened on to-day's date, the Turkish Government agrees that as from February 15, 1926, products of the soil and industry originating in and coming from the Netherlands imported into Turkish territory and intended either for consumption or for re-exportation or for transit shall enjoy for a period of six months the treatment provided for in the Commercial Convention [2] signed at Lausanne on July 24, 1923, in respect of the States which signed it.

It is understood that this provisional regime shall be applied on condition that most-favoured-nation treatment is accorded in the Netherlands to products of the soil or industry originating in or coming from Turkey.

I have the honour to be, etc.

(Signed) Dr. ROUSCHDI.

To His Excellency
Baron DE WELDEREN RENGERS,
Minister Plenipotentiary and Envoy Extraordinary
of the Royal Netherlands Government.
Local.

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

[2] Vol. XXVIII, page 171, of this Series.

LÉGATION ROYALE DES PAYS-BAS.

ANGORA, *le* 11 *février* 1926.

EXCELLENCE,

J'ai l'honneur de porter à la connaissance de Votre Excellence, qu'en attendant la conclusion prochaine d'un traité de commerce entre les Pays-Bas et la Turquie, dont les négociations ont été entamées à la date d'aujourd'hui, le Gouvernement néerlandais consent à ce qu'à partir du 15 février 1926, les produits du sol et de l'industrie originaires ou en provenance de Turquie importés sur le territoire néerlandais et destinés soit à la consommation, soit à la réexportation ou au transit, jouissent pour un délai de six mois du traitement de la nation la plus favorisée.

Il est entendu que l'application de ce régime provisoire est subordonnée à l'application en Turquie, aux produits du sol et de l'industrie originaires ou en provenance des Pays-Bas, du traitement prévu par la Convention commerciale signée à Lausanne le 24 juillet 1923 pour les produits des Etats qui l'ont signée.

Veuillez agréer, Excellence, l'assurance de ma très haute considération.

(Signé) W. VAN WELDEREN RENGERS.

A Son Excellence
Dr Tewfik ROUSCHDI,
Ministre des Affaires étrangères,
Angora.

ÉCHANGE DE NOTES COMPORTANT UN RÈGLEMENT PROVISOIRE DES RELATIONS COMMERCIALES ENTRE LES PAYS-BAS ET LA TURQUIE. ANGORA, LE 11 AOUT 1926.

Texte officiel français communiqué par le chargé d'affaires a. i. *des Pays-Bas à Berne. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le* 9 *novembre* 1926.

I.

ANGORA, *le* 11 *août* 1926.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance qu'en attendant la conclusion prochaine d'un traité de commerce entre la Turquie et les Pays-Bas, dont les négociations ont été entamées en date du 11 février dernier, le Gouvernement turc consent à ce qu'à partir du 15 août 1926, les produits du sol et de l'industrie originaires et en provenance des Pays-Bas, des Indes néerlandaises, de Surinam et de Curaçao, importés sur le territoire turc et destinés soit à la consommation, soit à la réexportation ou au transit, jouissent pour un nouveau délai de six mois du traitement prévu par la Convention commerciale signée à Lausanne le 24 juillet 1923 pour les produits des Etats qui l'ont signée.

ROYAL NETHERLANDS LEGATION.

ANGORA, *February* 11, 1926.

YOUR EXCELLENCY,

I have the honour to inform you that, pending the conclusion in the near future of a Commercial Treaty between the Netherlands and Turkey, regarding which negotiations have been opened on to-day's date, the Netherlands Government agrees that as from February 15, 1926, products of the soil and industry originating in and coming from Turkey imported into the Netherlands and intended either for consumption or for re-exportation or for transit shall enjoy most-favoured-nation treatment for a period of six months.

It is understood that this provisional regime shall be applied on condition that Turkey accords to products of the soil or industry originating in or coming from the Netherlands the treatment provided for in the Commercial Convention signed at Lausanne on July 24, 1923, in respect of the products of the States which signed it.

I have the honour to be, etc.

(Signed) W. VAN WELDEREN RENGERS.

To His Excellency
Dr. Tewfik ROUSCHDI,
Minister for Foreign Affairs,
Angora.

---

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING A PROVISIONAL SETTLEMENT OF THE COMMERCIAL RELATIONS BETWEEN THE TWO COUNTRIES. ANGORA, AUGUST 11, 1926.

French official text communicated by the Netherlands Chargé d'Affaires a. i. *at Berne. The registration of this Exchange of Notes took place November* 9, 1926.

I.

ANGORA, *August* 11, 1926.

YOUR EXCELLENCY,

I have the honour to inform you that pending the early conclusion of a Treaty of Commerce between Turkey and the Netherlands, the negotiations in respect of which were commenced on February 11 last, the Turkish Government is willing that, as from August 15, 1926, products of the soil and industry originating in or coming from the Netherlands, the Dutch East Indies, Surinam and Curaçao imported into Turkey shall, whether intended for consumption, re-export or transit, enjoy for a further period of six months the treatment laid down in the Commercial Convention signed at Lausanne on July 24, 1923, for the products of the signatory States.

---

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

Il est entendu que l'application de ce régime provisoire est subordonnée à l'application, aux Pays-Bas, aux Indes néerlandaises, à Surinam et à Curaçao, aux produits du sol et de l'industrie originaires et en provenance de Turquie du traitement de la nation la plus favorisée.

Veuillez, etc.

(Signé) Dr ROUSCHDI.

Son Excellence
le baron DE WELDEREN RENGERS,
Envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire
de Sa Majesté la Reine des Pays-Bas.

II.

ANGORA, *le* 11 *août* 1926.

EXCELLENCE,

J'ai l'honneur de porter à la connaissance de Votre Excellence, qu'en attendant la conclusion prochaine d'un traité de commerce entre les Pays-Bas et la Turquie dont les négociations ont été entamées en date du 11 février dernier, le Gouvernement néerlandais consent à ce qu'à partir du 15 août 1926, les produits du sol et de l'industrie originaires et en provenance de Turquie importés sur le territoire des Pays-Bas, des Indes néerlandaises, de Surinam et de Curaçao, et destinés soit à la consommation, soit à la réexportation ou au transit, jouissent pour un nouveau délai de six mois du traitement de la nation la plus favorisée.

Il est entendu que l'application de ce régime provisoire est subordonnée à l'application en Turquie, aux produits du sol et de l'industrie originaires et en provenance des Pays-Bas, des Indes néerlandaises, de Surinam et de Curaçao, du traitement prévu par la Convention commerciale signée à Lausanne le 24 juillet 1923 pour les produits des Etats qui l'ont signée.

Veuillez, etc.

(Signé) W. VAN WELDEREN RENGERS.

A Son Excellence
le Dr Tewfik ROUSCHDI,
Ministre des Affaires étrangères,
Angora.

It is understood that this provisional regime is conditional upon the application, in the Netherlands, the Dutch East Indies, Surinam and Curaçao, of the most-favoured-nation treatment to products of the soil and industry originating in or coming from Turkey.

I have, etc.

(Signed) Dr. ROUSCHDI.

His Excellency
Baron DE WELDEREN RENGERS,
Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary,
of Her Majesty the Queen of the Netherlands.

II.

ANGORA, *August* 11, 1926.

YOUR EXCELLENCY,

I have the honour to inform Your Excellency that pending the early conclusion of a Treaty of Commerce between the Netherlands and Turkey, the negotiations in respect of which were commenced on February 11 last, the Netherlands Government is willing that, as from August 15, 1926, products of the soil and industry originating in or coming from Turkey imported into the Netherlands, the Dutch East Indies, Surinam and Curaçao, shall, whether intended for consumption, re-export or transit, enjoy for a further period of six months most-favoured-nation treatment.

It is understood that the putting into force of this provisional regime is conditional upon the application in Turkey to products of the soil and industry originating in or coming from the Netherlands, the Dutch East Indies, Surinam and Curaçao, of the treatment laid down in the Commercial Convention signed at Lausanne on July 24, 1923, for the products of the signatory States.

I have, etc.

(Signed) W. VAN WELDEREN RENGERS.

His Excellency
Dr. Tewfik ROUSCHDI,
Minister for Foreign Affairs,
Angora.

N° 1169.

FRANCE ET ISLANDE

Echange de notes comportant un arrangement relatif au régime des certificats d'origine et des factures consulaires. Copenhague, le 14 avril 1926.

FRANCE AND ICELAND

Exchange of Notes constituting an Agreement with regard to the System of Certificates of Origin and Consular Invoices. Copenhagen, April 14, 1926.

N° 1169. — ÉCHANGE DE NOTES[1] ENTRE LES GOUVERNEMENTS DANOIS (AU NOM DE L'ISLANDE) ET FRANÇAIS, COMPORTANT UN ARRANGEMENT RELATIF AU RÉGIME DES CERTIFICATS D'ORIGINE ET DES FACTURES CONSULAIRES. COPENHAGUE, LE 14 AVRIL 1926.

Texte officiel français communiqué par le ministre de Danemark à Berne au nom de l'Islande. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 15 *mai* 1926.

I.

LÉGATION
DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
EN DANEMARK.

COPENHAGUE, *le* 14 *avril* 1926.

MONSIEUR LE COMTE,

Conformément aux instructions de mon gouvernement, j'ai l'honneur de proposer la conclusion entre la France et l'Islande d'un arrangement réglementant sur les bases suivantes le régime des certificats d'origine et des factures consulaires :

Les certificats d'origine seront établis en texte double français et islandais, selon la formule ci-annexée.

Les certificats et les factures consulaires seront respectivement visés par les autorités consulaires françaises moyennant des taxes dont le montant sera de cinq francs à la parité de l'or à l'exclusion de toutes autres taxes sur lesdits certificats et factures consulaires. La gratuité sera accordée pour les certificats et les factures consulaires accompagnant les marchandises islandaises dont la valeur ne dépassera pas cent francs à la parité de l'or.

Aucune taxe supplémentaire ne sera perçue par les autorités consulaires pour l'attestation par elles de la valeur de la marchandise sur le certificat d'origine et pareille attestation tiendra lieu de la production d'une facture consulaire visée.

Le Gouvernement islandais accordera de son côté la gratuité dans les mêmes conditions et n'établira pas de taxe de visa supérieure à cinq francs à la parité de l'or sur les certificats et les factures consulaires qui seraient demandés pour les marchandises françaises dont la valeur dépasserait cent francs à la parité de l'or.

Les deux gouvernements s'accordent réciproquement le bénéfice des avantages qui seraient consentis ultérieurement en pareille matière à une tierce Puissance.

La mise en vigueur du présent régime sera fixée au 1er juin 1926.

[1] Entré en vigueur le 1er juin 1926.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1169. — EXCHANGE OF NOTES [2] BETWEEN THE DANISH GOVERNMENT (ON BEHALF OF ICELAND) AND THE FRENCH GOVERNMENT, CONSTITUTING AN AGREEMENT WITH REGARD TO THE SYSTEM OF CERTIFICATES OF ORIGIN AND CONSULAR INVOICES. COPENHAGEN, APRIL 14, 1926.

French official text communicated by the Danish Minister at Berne on behalf of Iceland. The registration of this Exchange of Notes took place May 15, 1926.

I.

LEGATION
OF THE FRENCH REPUBLIC
IN DENMARK.

COPENHAGEN, *April* 14, 1926.

MONSIEUR LE COMTE,

In accordance with my Government's instructions, I have the honour to propose the conclusion between France and Iceland of an agreement establishing the system of certificates of origin and consular invoices on the following lines :

Certificates of origin shall be drawn up in a duplicate French and Icelandic text according to the attached form.

Certificates and consular invoices shall be countersigned by the French consular authorities on receipt of fees amounting to five francs at gold parity, no other fees being charged for the said certificates and consular invoices. Certificates and consular invoices accompanying Icelandic goods not exceeding 100 francs at gold parity in value shall be countersigned free of charge.

No additional fees shall be charged by the consular authorities for certifying the value of the goods on the certificate of origin, and such attestation shall be accepted in lieu of a countersigned consular invoice.

The Icelandic Government on its part shall waive its fees upon the same conditions, and shall not impose any visa fee higher than five francs at gold parity on certificates and consular visas applied for in respect of French goods exceeding 100 francs at gold parity in value.

Each Government shall grant the other any advantages in this matter which may in future be conceded to any third Power.

This system shall come into force on June 1, 1926.

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

[2] Came into force June 1, 1926.

Si le Gouvernement islandais donne son adhésion aux présentes propositions, je vous serais reconnaissant de m'en informer et les lettres ainsi échangées consacreront l'accord intervenu.

Veuillez agréer, Monsieur le Comte, les assurances de ma haute considération,

(Signé) L. HERMITE.

Monsieur le comte MOLTKE,
Ministre des Affaires étrangères,
Christiansborg Slot.

Pour copie conforme :
Copenhague, le 7 mai 1926.

Georg COHN,
Chef du Service danois de la Société des Nations.

II.

COPENHAGUE, *le* 14 *avril* 1926.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Par une lettre d'aujourd'hui vous avez bien voulu proposer la conclusion entre l'Islande et la France d'un arrangement réglementant sur les bases suivantes le régime des certificats d'origine et des factures consulaires :

Les certificats d'origine seront établis en texte double islandais et français, selon la formule ci-annexée.

Les certificats et les factures consulaires seront respectivement visés par les autorités consulaires françaises moyennant des taxes dont le montant sera de cinq francs à la parité de l'or à l'exclusion de toutes autres taxes sur lesdits certificats et factures consulaires. La gratuité sera accordée pour les certificats et les factures consulaires accompagnant les marchandises islandaises dont la valeur ne dépassera pas cent francs à la parité de l'or.

Aucune taxe supplémentaire ne sera perçue par les autorités consulaires pour l'attestation par elles de la valeur de la marchandise sur le certificat d'origine et pareille attestation tiendra lieu de la production d'une facture consulaire visée.

Le Gouvernement islandais accordera de son côté la gratuité dans les mêmes conditions et n'établira pas de taxe de visa supérieure à cinq francs à la parité de l'or sur les certificats et les factures consulaires qui seraient demandés pour les marchandises françaises dont la valeur dépasserait cent francs à la parité de l'or.

Les deux gouvernements s'accordent réciproquement le bénéfice des avantages qui seraient consentis ultérieurement en pareille matière à une tierce Puissance.

La mise en vigueur du présent régime sera fixée au 1er juin 1926.

A ce sujet, j'ai l'honneur comme chargé, au nom de l'Islande, de la gestion des Affaires étrangères de ce pays, de vous faire savoir que le Gouvernement islandais estime pouvoir accepter la proposition susmentionnée et il est d'accord que votre susdite lettre et la présente constitueront un accord entre les deux gouvernements.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

(Signé) C. MOLTKE.

Monsieur Louis HERMITE,
Ministre de France.

Pour copie conforme :
Copenhague, le 7 mai 1926.

Georg COHN,
Chef du Service danois de la Société des Nations.

If the Icelandic Government agrees to these proposals, I should be glad if you would inform me accordingly, and the consequent exchange of notes will be deemed to establish the agreement.

I have the honour, etc.

(Signed) L. HERMITE.

Count MOLTKE,
Minister for Foreign Affairs,
Christiansborg Slot.

II.

COPENHAGEN, *April* 14, 1926.

SIR,

In a letter of to-day's date you propose the conclusion between Iceland and France of an agreement establishing the system of certificates of origin and consular invoices on the following lines :

Certificates of origin shall be drawn up in a duplicate French and Icelandic text according to the attached form.

Certificates and consular invoices shall be countersigned by the French consular authorities on receipt of fees amounting to five francs at gold parity, no other fees being charged for the said certificates and consular invoices. Certificates and consular invoices accompanying Icelandic goods not exceeding 100 francs at gold parity in value shall be countersigned free of charge.

No additional fees shall be charged by the consular authorities for certifying the value of the goods on the certificate of origin, and such attestation shall be accepted in lieu of a countersigned consular invoice.

The Icelandic Government on its part shall waive its fees upon the same conditions, and shall not impose any visa fee higher than five francs at gold parity on certificates and consular visas applied for in respect of French goods exceeding 100 francs at gold parity in value.

Each Government shall grant the other any advantages in this matter which may in future be conceded to any third Power.

This system shall come into force on June 1, 1926.

In my capacity as Minister responsible for the Foreign Affairs of Iceland, I have the honour to inform you that the Icelandic Government considers it possible to accept the above proposal, and agrees that your letter and my present reply shall constitute an agreement between the two Governments.

I have the honour, etc.

(Signed) C. MOLTKE.

M. Louis HERMITE,
French Minister.

CERTIFICAT D'ORIGINE
UPPRUNASKÍRTEINI

DÉLIVRÉ PAR LES CHEFS DE CIRCONSCRIPTIONS URBAINES ET DE CIRCONSCRIPTIONS RURALES ISLANDAIS.
GEFIÐ ÚT AF ÍSLENSKUM LÖGREGLUSTJÓRUM EÐA SÝSLUMÖNNUM.

Il est officiellement certifié par les présentes que les
það vottast hjermeð *ex officio*, að

marchandises expédiées de ..... (point de départ) .....
vörur þær, sem sendast frá ..... (staður sá, sem vörurnar sendast frá) .....

par voie ..... (de terre ou de mer) .....
með skipinu ..... (skip) .....

par ..... (nom de l'expéditeur) .....
af ..... (nafn sendanda) .....

le ..... à destination de .....
hinn ..... til .....

pour être livrées à .....
til þess að verða afhentar.....

consistant en ..... (nature des produits).....
en vörurnar eru ..... (tegund vörurnar) .....

pesant, kilogrammes poids brut ..... kilogrammes poids net .....
að þyngd kg. með umbuðum ..... kg. án umbúða .....

en ..... (nature et nombre des colis) .....
í ..... (tegund vörusendingarinnar og tala bögglanna) ....

marqués..... sont d'origine islandaise
merktar ..... eru af íslenskum uppruna

et que, par conséquent, elles ne sont pas exportées d'Islande :
og flytjast því ekki út fra Islandi gegn kvittun eða frádrattaráritun

à la décharge d'un acquit à caution de transit ou de sortie,
a transitskírteini nje heldur sem teknar úr tollgeymslu nje gegn

d'entrepôt, d'un passavant ou d'une consignation de droits.
kvittun eða fradrattáritun á tollgreiðsluskírteini eða á skírteini fyrir þvií að trygging hafi verið sett fyrir tollgjöldum.

Fait le .....
Gefið ut .....

Le chef de circonscription urbaine ou de circonscription rurale :
Lögreglustjóri eða sýslumaður

Cachet du chef de circonscription urbaine ou de circonscription rurale islandais.
Stimpill íslensks lögregliustjóra eða sýslumanns.

CERTIFICATE OF ORIGIN

ISSUED BY ICELANDIC HEADS OF URBAN DISTRICTS OR HEADS OF RURAL DISTRICTS.

It is hereby officially certified that the goods

despatched from ..... (place from which the goods were despatched) .....

by ..... (land or sea) .....

by ..... (name of consignor) .....

on (date) ..... to .....

for delivery to .....

consisting of ..... (nature of goods) .....

of gross weight ..... kgs. net weight ..... kgs.

in ..... (nature and number of packages)

marked ..... are of Icelandic origin

and therefore are not exported from Iceland under a transit permit or permit for withdrawal from bond, or permit issued on payment of duty, or in consideration of the deposit of duty.

Done on .....

(date)

Signature of Head of Urban District or Head of Rural District.

Seal of Icelandic Head of Urban District or Head of Rural District.

N° 1170.

POLOGNE
ET TCHÉCOSLOVAQUIE

Convention juridique et financière, avec protocole final, signés à Varsovie, le 23 avril 1925.

POLAND
AND CZECHOSLOVAKIA

Legal and Financial Convention, with Final Protocol, signed at Warsaw, April 23, 1925.

TEXTE POLONAIS. — POLISH TEXT.

N° 1170. — UMOWA [1] POMIĘDZY RZECZĄPOSPOLITĄ POLSKĄ A REPUBLIKĄ CZESKOSŁOWACKĄ W SPRAWACH PRAWNYCH I FINANSOWYCH, PODPISANA W WARSZAWIE DNIA 23 KWIETNIA 1925 R.

Textes officiels en polonais et en tchèque communiqués par le délégué de la Pologne à la Société des Nations. L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 25 mai 1926.

RZECZPOSPOLITA POLSKA i REPUBLIKA CZESKOSŁOWACKA pragnąc załatwić wszelkie zasadnicze a sporne dotąd sprawy, uregulować różne prawne stosunki, wynikłe z powodu podziału Śląska Cieszyńskiego, Orawy i Spisza, dokonanego decyzją Konferencji Ambasadorów [2] z dnia 28 lipca 1920 r. oraz przyczynić się do przyjaznego współżycia obu Narodów, zdecydowały zawrzeć niniejszą Umowę i mianowały w tym celu swymi Pełnomocnikami :

PREZYDENT RZECZYPOSPOLITEJ POLSKIEJ :

Zygmunta LASOCKIEGO, doktora praw, Posła Nadzwyczajnego i Ministra Pełnomocnego, i Profesora Stanisława KUTRZEBĘ, doktora praw ;

PREZYDENT REPUBLIKI CZESKOSŁOWACKIEJ :

Profesora Antonina HOBZĘ, doktora praw i
Bohumila VLASAKA, doktora praw, Ministra Pełnomocnego ;

którzy po wymianie swoich pełnomocnictw, uznanych za dobre i w należytej formie sporządzone, zgodzili się na następujące postanowienia :

CZĘŚĆ I.

OBYWATELSTWO.

Artykuł 1.

Sprawy obywatelstwa na obszarze Śląska Cieszyńskiego, Orawy i Spisza uregulowane zostały uchwałą Delegacji czeskosłowackopolskiej dla Śląska Cieszyńskiego, Orawy i Spisza w Opawie z dnia 16 czerwca 1922 r. na zasadzie decyzji Konferencji Ambasadorów z dnia 28 lipca 1920 r. w sposób następujący :

1. Nabycie obywatelstwa ipso jure.

Obywatelstwo państwowe ipso jure nabywają osoby, które na b. obszarze plebiscytowym, obecnie wchodzącym w skład Polski lub Czechosłowacji posiadają prawo swojszczyzny od dnia 1

[1] L'échange des ratifications a eu lieu à Prague, le 14 avril 1926.

[2] Vol. II, page 49, de ce recueil.

TEXTE TCHÈQUE. — CZECH TEXT.

N° 1170. — SMLOUVA [1] MEZI REPUBLIKOU POLSKOU A REPUBLIKOU ČESKOSLOVENSKOU O OTÁZKÁCH PRÁVNÍCH A FINANČNÍCH, PODEPSANÁ VE VARSAVĚ, DNE 23. DUBNA 1925.

Polish and Czech official texts communicated by the Polish Delegate accredited to the League of Nations. The registration of this Agreement took place May 25, 1926.

REPUBLIKA POLSKÁ a REPUBLIKA ČESKOSLOVENSKÁ ve snaze urovnati všechny zásadní dosud sporné otázky, upraviti různé právní poměry v důsledku rozdělení Těšínského Slezska, Oravy a Spiše, provedeného rozhodnutím konference [2] velvyslanců ze dne 28. července 1920, jakož i podporovati přátelské soužití obou národů, rozhodly se sjednati tuto smlouvu a jmenovaly za tím účelem svými zmocněnci, a to:

PRESIDENT REPUBLIKY POLSKÉ:

Zygmunta LASOCKÉHO, doktora práv, mimořádného vyslance a splnomocněného ministra a profesora Stanislava KUTRZEBU, doktora práv;

PRESIDENT REPUBLIKY ČESKOSLOVENSKÉ:

profesora JUDr. Antonína HOBZU a splnomocněného ministra JUDr. Bohumila VLASÁKA;

kteří, vyměnivše navzájem své plné moci a shledavše je obsahem i formou správnými, shodli se na těchto ustanoveních:

ČÁST I.

STÁTNÍ OBČANSTVÍ.

Článek 1.

Otázky státního občanství v území těšínském, v Oravě a Spiši byly upraveny usnesením československo-polské delegace pro Těšínské Slezsko, Oravu a Spiš v Opavě, dne 16. června 1922 na základě rozhodnutí velvyslanecké konference ze dne 28. července 1920 takto:

1. Nabytí státního občanství ipso jure:

Státního občanství ipso jure nabývají osoby, které na bývalém území plebiscitním, tvořícím nyní součást Polska nebo Československa, mají domovské právo ode dne 1. ledna 1914 nebo mají

[1] The exchange of ratifications took place at Prague, April 14, 1926.

[2] Vol. II, page 49, of this Series.

stycznia 1914 r. lub mają tam zamieszkanie od dnia 1 stycznia 1908 r. Prawo obywatelstwa państwowego przysługuje osobom takim w tem Państwie, w którem leży obecnie ich gmina swojszczyzny, względnie domicylu.

Osoby wspomiane, opierające prawo obywatelstwa na domicylu, nie potrzebują starać się o nadanie swojszczyzny.

Osoby, mające prawo swojszczyzny w gminach, których obszar jest przedzielony granicą obu Państw, stają się obywatelami tego Państwa, któremu przypadła część gminy, w której zamieszkiwały w dniu 28 lipca 1920 r. Jeżeliby zaś osoby takie w gminie rozdzielonej we wspomnianym dniu nie mieszkały, nabędą obywatelstwo tego Państwa, któremu przypadła część odnośnej gminy, w której osoby te mieszkały ostatnio przed wyprowadzeniem się z danej gminy.

Dla wykazania swojszczyzny lub domicylu będą oprócz wyciągu z ksiąg meldunkowych lub przynależności gminnej dopuszczone także inne dowody, n. p. ze świadków.

W razie zbiegu swojszczyzny i domicylu jako tytułów nabycia obywatelstwa ipso jure, należy w pierwszym rzędzie uwzględnić swojszczyznę jako tytuł nabycia obywatelstwa.

2. Nabycie obywatelstwa za zgodą Rządu.

Osoby, które na terytorjum b. Śląska Cieszyńskiego, Spisza lub Orawy uzyskały po 1 stycznia 1914 r. prawo swojszczyzny lub po 1 stycznia 1908 r. obrały tam miejsce stałego zamieszkania, nabędą odpowiednio obywatelstwo polskie lub czeskosłowackie pod warunkiem uprzedniej zgody ze strony Rządu Polskiego lub Czeskosłowackiego.

O nadanie obywatelstwa polskiego, względnie czeskosłowackiego mogą się również starać osoby, które, mogąc w zasadzie nabyć ipso jure obywatelstwo danego Państwa z tytułu domicylu w czasie przed 1 stycznia 1908 r., tylko dlatego go nie nabyły, ponieważ w myśl zasady, wyrażonej w punkcie 1. ustęp 5 nabyły obywatelstwo w drugiem Państwie z mocy pierwszeństwa swojszczyzny jako tytułu nabycia.

O ile osoby takie nie zgłosiły dotąd prośby o nadanie obywatelstwa, mogą ją jeszcze zgłosić w ciągu trzech miesięcy od dnia wejścia w życie niniejszej uchwały.

W razie niedołączenia do takiej prośby przyrzeczenia nadania swojszczyzny, o ile to przyrzeczenie jest potrzebne, winny władze, zarządzając uzupełnienie tych podań, zaznaczyć w tym celu wystarczający termin, który w wypadkach zasługujących na uwzględnienie może być nawet jeszcze przedłużony. Podania w tym terminie po uzupełnieniu ponownie wniesione, będą tak traktowane, jakby były wniesione w należytym czasie.

Władze polityczne pierwszej instancji winny pouczenie dla miejscowej ludności o możności wnoszenia takich podań ogłosić w sposób odpowiedni.

Podania o obywatelstwie tak na zasadzie swojszczyzny jak i domicylu, nabytego przed 28 października 1918 r., będą załatwione pomyślnie z wyjątkiem :

a) o ile dotyczą osob, które dopuściły się zbrodni lub czynu karygodnego z chęci zysku,

b) o ile nadanie im obywatelstwa pociągnęłoby za sobą bezpośrednie ciężary dla skarbu państwa lub funduszów publicznych, pod czem nie należy jednak rozumieć świadczeń, n. p. zasiłków z kasy chorych, brackich i t. p.

c) o ile dotyczą osób, opierających prośbę na domicylu, które nie mieszkały w jednej gminie bez przerwy od 28 października 1918 r. do 28 lipca 1920 r. lub wreszcie,

d) o ile nadanie obywatelstwa przedstawiało się jako niedopuszczalne z innych ważnych powodów państwowych, przyczem jednak okoliczności natury narodowo-politycznej nie mogą nigdy stanowić przyczyny odmówienia obywatelstwa, chyba, że mają charakter przeciwpaństwowy. Czyny z okresu od chwili przewrotu aż do ukończenia akcji plebiscytowej nie wchodzą tu w rachubę.

W razie odmowy będzie jednocześnie drogą służbową przedłożone Ministerstwu Spraw Wewnętrznych sprawozdanie o przyczynach odmowy. Na życzenie Poselstwa drugiego Państwa, właściwe Ministerstwo Spraw Zagranicznych zakomunikuje mu przyczyny ostatecznej odmowy.

W razie odmowy obywatelstwa ze strony jednego Rządu osoba ubiegająca się o obywatelstwo będzie miała prawo w ciągu trzech miesięcy od daty otrzymania odmowy na piśmie zwrócić się z takąż prośbą do drugiego Rządu. W razie zaś ponownej odmowy przysługiwać będzie jej takie obywatelstwo, jakie na ten wypadek przewidują postanowienia traktatów pokojowych.

tam bydliště ode dne 1. ledna 1908. Právo státního občanství mají tyto osoby ve státě, v němž leží nyní jejich obec domovská resp. obec bydliště.

Ty osoby, které nabývají státního občanství na základě domicilu, nepotřebují žádati o slib domovské příslušnosti.

Osoby mající domovské právo v obcích, jichž území jest rozděleno hranicí obou států, stávají se občany toho státu, kterému připadla část obce, v níž měly bydliště dne 28. července 1920. Jestliže pak takové osoby neměly bydliště v rozdělené obci zmíněného dne, nabudou státního občanství státu, jemuž připadla ta část obce, v níž měly bydliště naposled před vystěhováním se z obce.

Jako důkaz o právu domovském neb domicilu budou kromě výtahů ze záznamů o pobytu nebo ze seznamů obecních příslušníků přípustny i jiné průkazy, na příklad svědectví osob.

V případě současnosti domovského práva i domicilu jako titulů pro nabytí státního občanství ipso jure dlužno v první řadě vzíti zřetel na domovské právo jako titul nabytí státního občanství.

2. Nabytí státního občanství se souhlasem vlády.

Osoby, které na území bývalého Těšínského Slezska, Oravy neb Spiše nabyly po 1. lednu 1914 domovského práva nebo zvolily si po 1. lednu 1908 stálé bydliště, nabudou státního občanství polského, pokud se týče československého pod podmínkou, že vláda polská, po případě československá dá předem k tomu svolení.

O nabytí státního občanství polského po případě československého mohou rovněž žádati osoby, které mohly v zásadě nabýti státního občanství příslušného státu ipso jure na základě domicilu před 1. lednem 1908, nenabyly ho však pouze proto, poněvadž podle zásady vyslovené v bodě 1. odst. 5. nabyly státního občanství v druhém státě na základě přednosti domovského práva jako titulu nabytí státního občanství.

Pokud tyto osoby nepodaly dosud žádosti o propůjčení státního občanství, mohou ji ještě podati během tří měsíců ode dne, kdy toto ustanovení nabude působnosti.

Nebude-li přiložen k takové žádosti slib domovského práva, pokud je ho potřebí, mají úřady, nařizujíce doplnění žádosti, určiti k tomu přiměřenou lhůtu, která v případech uvážení hodných může býti ještě prodloužena. Doplněné žádosti, podané znovu v této lhůtě, budou považovány za podané včas.

Politické úřady I. instance poučí vhodným způsobem místní obyvatelstvo o možnosti podávání takových žádostí.

Žádosti o státní občanství jak na základě domovského práva, tak i domicilu, nabytého před 28. říjnem 1918, budou vyřizovány příznivě, vyjímaje :

a) pokud se týkají osob, které se dopustily zločinu neb trestného činu ze ziskuchtivosti ;

b) pokud by udělení státního občanství mělo za bezprostřední důsledek zatížení státních financí neb veřejných fondů, čímž však nesluší rozuměti nároky na příklad na podporu pokladen nemocenských, bratrských a pod. ;

c) osoby, žádající na základě domicilu, které nebydlily nepřetržitě v jedné obci v době od 28. října 1918 do 28. července 1920, neb konečně.

d) pokud by udělení státního občanství bylo nepřípustným z jiných vážných státních důvodů, při čemž však nemohou nikdy býti příčinou neudělení státního občanství okolnosti povahy národně-politické, nejsou-li rázu protistátního. Činy z doby od převratu do ukončení plebiscitní akce nepřicházejí v úvahu.

V případě zamítnutí bude současně podána služební cestou ministerstvu vnitra zpráva o důvodech zamítnutí. Na požádání vyslanectví druhého státu sdělí mu příslušné ministerstvo zahraničních věcí důvody definitivního zamítnutí.

V případě zamítnutí žádosti jednou z vlád bude míti osoba, žádající o státní občanství, právo, obrátiti se během tří měsíců ode dne, kdy obdrží písemně zamítavé rozhodnutí s touž žádostí na druhou vládu. V případě opětného zamítnutí řídí se státní občanství dotyčné osoby mírovými smlouvami.

Osoba, ubiegająca się o obywatelstwo na zasadzie swojszczyzny, nie będzie aż do załatwienia jej podania w drugiem Państwie traktowana za cudzoziemca i nie potrzebuje się starać o ponowne przyrzeczenie swojszczyzny, chyba, że nabywa swojszczyznę po 28 pazdziernika 1918 r.

Wniesione juz podania o nadanie obywatelstwa mają być załatwione w ciągu miesiąca od dnia wejścia w życie niniejszego rozporządzenia.

3. Opcja.

Załatwienie oświadczeń opycjnych winno nastąpić w ciągu jednego miesiąca od wejścia w życie niniejszego rozporządzenia.

W razie formalnych braków oświadczeń opcyjnych winny władze, zarządzając uzupełnienie tych oświadczeń, wyznaczyć w tym celu wystarczający termin, a oświadczenie w tym terminie po uzupełnieniu ponownie wniesione tak traktować, jakby były wniesione w należytym czasie.

Oświadczenia opcyjne, złożone w Konsulacie wolne są od opłaty. W imieniu żony dokonuje opcji mąż, w imieniu dzieci do lat 18 — rodzice, względnie opiekunowie.

Artykuł 2.

Obie Strony zgodnie oświadczają, że treść postanowień artykułu 1. o obywatelstwie została ogłoszona w Republice Czeskosłowackiej przez zarządzenie Ministerstwa Spraw Wewnętrznych z dnia 8 listopada 1922 r. L. 83461, a w Rzeczypospolitej Polskiej przez rozporządzenie Rady Ministrów z dnia 20 grudnia 1922 r., Dz. U. R. P. Nr. 10 ex 1923 poz. 58.

CZĘŚĆ II.

Amnestja.

Artykuł 3.

Rzeczpospolita Polska udziela z dniem, w którym Umowa stanie się prawomocną, a Republika Czeskoslowacka udzieli w ten sam dzień ułaskawienia osobom, które

a) w czasie od 28 października 1918 r. do 10 sierpnia 1920 r. dopuściły się czynów ściganych z urzędu przez sądy karne, jeżeli czyny te były w związku z agitacją polityczną, prowadzoną w sprawie przynależności Śląska Cieszyńskiego, Orawy i Spisza, albo

b) mając na byłym obszarze plebiscytowym zwyczajne miejsce zamieszkania lub stały pobyt albo mając tam aż do dnia zawarcia tej Umowy przynależność gminną, dopuściły się dezercji przed 31 grudnia 1921 r. albo i potem aż do dnia podpisania Umowy w inny sposób uchyliły się od spełnienia służby wojskowej, o ile zbiegły z terytorjum jednej umawiającej się Strony na terytorjum drugiej lub już tam przebywały.

Artykuł 4.

Amnestja, postanowiona w artykule 3, polega na tem, że się :

a) darowuje kary główne i poboczne już nałożone a dotychczas niewykonane, jakoteż i wszelkie skutki skazania ;

b) znosi skazanie tudzież karę wykreśla z rejestru karnego ;

c) zastanawia już rozpoczęte dotąd niezakończone postępowanie karne, nowego postępowania się nie wszczyna.

Artykuł 5.

O ile czyny karygodne wymienione w artykule 3. zbiegają się z innymi czynami karygodnymi, ułaskawienie rozciąga się tylko na pierwsze czyny karygodne i nie będzie mieć wpływu na postępowanie karne oraz wykonanie kar nałożonych na drugie.

S osobou, žádající o státní občanství na základě domovského práva, nebude až do vyřízení jejího podání nakládáno ve státě, o který jde, jako s cizozemcem, a nemusí taková osoba žádati o nový slib domovské příslušnosti leč, že nabyla domovského práva po 28. říjnu 1918.

Žádosti o udělení státního občanství již podané mají býti vyřízeny do jednoho měsíce ode dne, kdy toto ustanovení nabude působnosti.

3. Opce.

Opční prohlášení mají býti vyřízena do jednoho měsíce ode dne, kdy toto ustanovení nabude působnosti.

V případě formálních nedostatků opčních prohlášení mají úřady, nařizujíce doplnění takových prohlášení určiti k tomu upřiměřenou lhůtu a doplněná prohlásení, podaná znovu v této lhůtě, považovati za podaná včas.

Opční prohlášení, podaná v konsulátě, nepodléhají kolkovnému. Za ženu optuje muž, za děti do 18 let rodiče pokud se týče poručníci.

Článek 2.

Obě strany souhlasně prohlašují, že obsah ustanovení čl. 1. o státním občanství byl vyhlášen v republice Československé výnosem ministerstva vnitra ze dne 8. listopadu 1922, číslo 83.461 a v republice Polské nařízením ministerské rady ze dne 12. prosince 1922 Dz. U. R. P. č. 10 ex 1923 č. 58.

ČÁST II.

Amnestie.

Článek 3.

Republika Polská uděluje dnem, kdy tato smlouva nabude působnosti, a republika Československá udělí v tentýž den milost osobám, které

a) v době od 28. října 1918 do 10. srpna 1920 se dopustily činů stíhaných z moci úřední trestními soudy, jestliže činy ty byly v souvislosti s politickou agitací, která byla prováděna v otázce příslušnosti Těšínského Slezska, Oravy a Spiše, nebo

b) majíce na bývalém plebiscitním území řádné bydliště nebo trvalý pobyt nebo majíce tam až do dne sjednání této smlouvy domovskou příslušnost sběhly před 31. prosincem 1921, nebo i potom, až do dne podpisu smlouvy jinak vyhnuly se splnění branné povinnosti, pokud uprchly z území jedné smluvní strany na území druhé nebo tam se již zdržovaly.

Článek 4.

Amnestie stanovená v čl. 3 záleží v tom, že se :

a) promíjí hlavní i vedlejší tresty již uložené a dosud nevykonané, jakož i veškeré následky odsouzení,

b) odčiňuje odsouzení a trest vymazuje z rejstříku trestu,

c) zastavuje trestní řízení již zahájené a dosud neskončené ; nové řízení se nezahájí.

Článek 5.

Sbíhají-li se trestné činy, uvedené v čl. 3 s jinými trestnými činy, vztahuje se milost pouze na ony trestné činy a nebude míti vlivu na trestní řízení a výkon trestu uložené pro tyto.

Artykuł 6.

1. Przedmioty, które zostały skonfiskowane w toku postępowania karnego, dotychczas prawomocnie nieukończonego, a również kaucje i podobne zabezpieczenia, złożone celem uniknięcia więzienia, zostaną zwrócone, a to i wtedy, gdy zostały uznane za przepadłe z powodu, że osoba która złożyła kaucję, nie spełniła nałożonych na nią zobowiązań.

2. Nie zostaną jednak zwrócone przedmioty, które zostały skonfiskowane w celach innego postępowania karnego albo te, co do których jest uzasadnione podejrzenie, iż zostały nabyte i są posiadane bezprawnie, jakoteż i broń oraz materjały wybuchowe.

Artykuł 7.

Osobom, którym będzie udzielone ułaskawienie według poprzednich przepisów, wolno powrócić do ich dawnego miejsca zamieszkania i nie będą one podlegać tam żadnym ograniczeniom z powodu dopuszczenia się wyżej wymienionych czynów karygodnych.

Artykuł 8.

1. O ile postępowanie karne nie zostało prawomocnie ukończone, organy publicznego oskarżenia i sądy uwzględnią udzieloną amnestję, jako przyczynę znoszącą karygodność czynu z urzędu, a więc i wówczas, kiedy obwiniony tego się nie domaga.

2. O ile jednak była już prawomocnie wymierzona kara, sąd, który wydał wyrok w pierwszej instancji, postanowi w drodze uchwały, albo z urzędu, albo na prośbę skazanego, czy zachodzą tu warunki amnestji, a zarazem określi, jeżeli w wypadku artykułu 5. została wymierzona tym wyrokiem kara łączna, jaka część kary zostaje darowaną.

Przeciw uchwale sądu można przez ten sąd wnieść zażalenie do sądu wyższej instancji w ciągu piętnastu dni.

Artykuł 9.

1. Rzeczpospolita Polska udziela z dniem w którym Umowa ta stanie się prawomocną a Republika Czeskosłowacka udzieli w tym samym dniu ułaskawienia osobom, które :

a) w czasie od 28 października 1918 r. do 10 sierpnia 1920 r. dopuściły się czynów ściganych przez urzędy administracyjne (administracyjne zwierzchności policyjne), jeżeli czyny te były w związku z agitacją polityczną, prowadzoną w sprawie przynależności Śląska Cieszyńskiego, Orawy i Spisza, albo

b) dopuściły się przy spisie ludności, który odbywał się na byłem terytorjum plebiscytowem, przestępstw przeciw przepisom o spisie ludności.

2. Co do rozciągłości i skutków ułaskawienia obowiązują analogicznie postanowienia artykułów 4-7 niniejszej Umowy.

3. O tem, czy zachodzą tu warunki amnestji, rozstrzygną kompetentne urzędy administracyjne (administracyjne zwierzchności policyjne) pierwszej instancji.

O ile orzeczeniem została wymierzona kara łączna za czyny karygodne, wymienione w niniejszym artykule i za inne przestępstwa policyjne, urząd, który wydał orzeczenie, postanowi, jaka część kary zostanie darowaną.

4. O zażaleniach przeciw decyzjom urzędów wymienionych w ustępie poprzednim rozstrzygnie się w drodze instancji.

Artykuł 10.

1. Umawiające się Strony oświadczają, że warunki udzielenia ułaskawienia będą oceniać życzliwie i niemałodusznie.

Článek 6.

Předměty, které byly zabaveny v trestním řízení dosud právoplatně neskončeném a rovněž jistoty a podobná plnění, jež byla konána, aby byla odvrácena vazba, budouvráceny, a to i tehdy, byly-li uznány za propadlé z toho důvodu, že ten, kdo jistotu dal, nesplnil povinností mu uložených.

Předměty, které byly zabaveny pro účely jiného trestního řízení nebo ty, o nichž jest důvodné podezření, že byly nabyty a jsou drženy bezprávně, jakož i zbraně a třaskaviny nebudou však vráceny.

Článek 7.

Osoby, jimž bude udělena milost podle předchozích ustanovení, mohou se vrátiti do svého dřívějšího bydliště a nebudou tam podrobeny z důvodu spáchání trestných činů výše uvedených žádným omezením.

Článek 8.

Pokud nebylo trestní řízení pravoplatně skončeno, přihlížejí k udělené milosti jako důvodu zániku trestnosti činu orgány veřejné žaloby i soudy, i když se jí obviněný nedovolává.

Byl-li však již pravoplatně uložen trest, rozhodne soud, který vynesl rozsudek v prvé stolici, z povinnosti úřední nebo na žádost odsouzeného usnesením, zda jsou tu podmínky amnestie, a byl-li vyměřen v případě čl. 3 týmž rozsudkem společný trest, určí zároveň, jaká část trestu s promíjí. Do usnesení bude lze si u něho stěžovati k nadřízenému soudu do patnácti dnů.

Článek 9.

Republika Polská uděluje dnem, kdy tato smlouva nabude působnosti, a republika Československá udělí v tentýž den milost osobám, které

a) v době od 28. října 1918 do 10. srpna 1920 se dopustily činů stíhaných úřady správními (administrativními, policejními vrchnostmi), jestliže činy ty byly v souvislosti s politickou agitací, která byla prováděna v otázce příslušnosti Těšínského Slezska, Oravy a Spiše, nebo

b) se dopustily při sčítání obyvatelstva, jež bylo provedeno na bývalém plebiscitním území, přestupků proti předpisům o sčítání lidu.

O rozsahu a účincích milosti platí obdobně ustanovení čl. 4—7 této smlouvy.

O tom, zda jsou tu podmínky amnestie, rozhodnou příslušné úřady správní (administrativní policejní vrchnosti) první stolice.

Byl-li nálezem vyměřen společný trest za trestné činy, stanoví úřad, který nález vydal, jaká část trestu se promíjí.

O stížnostech proti rozhodnutí úřadů uvedených v předchozím odstavci rozhodne se pořadem instancí.

Článek 10.

1. Smluvní strany prohlašují, že podmínky udělení milosti budou posuzovati blahovolně a bez úzkoprsosti.

2. W ciągu trzech miesięcy od czasu, w którym Umowa stanie się prawomocną, Rządy obydwu umawiających się Stron udzielą sobie nawzajem wykazów osób, którym ułaskawienie zostało udzielone albo odmówione na zasadzie wyżej przytocznych postanowień.

CZĘŚĆ III.

Ochrona mniejszości.

Artykuł 11.

Obywatele Republiki Czeskosłowackiej narodowości polskiej korzystać będą w Czechosłowacji z wszelkich praw przysługiwać im mogących według ich stosunku liczebnego na podstawie przepisów Konstytucji, ustaw i rozporządzeń czeskosłowackich tyczących się mniejszości oraz postanowień niniejszej Umowy. Tak samo obywatele Rzeczypospolitej Polskiej narodowości czeskosłowackiej korzystać będą w Polsce z wszelkich praw przysługiwać im mogących według ich stosunku liczebnego na podstawie przepisów Konstytucji, ustaw i rosporządzeń polskich tyczących się mniejszosci oraz postanowień niniejszej Umowy.

Tyczy się to ludności osiadłej na byłem terytorjum plebiscytowem Śląska Cieszyńskiego, Orawy i Spisza, podzielonem decyzją Konferencji Ambasadorów z dnia 28 lipca 1920 r. między Polskę i Czechosłowację, i ludności osiadłej na pozostałem terytorjum Rzeczypospolitej Polskiej względnie Republiki Czechosłowackiej.

O ile w niniejszej Umowie mówi się o kwalifikowanej mniejszości w Czechosłowacji albo w Polsce, należy przez to rozumieć mniejszość, której są przyznane prawa mniejszości na zasadzie obowiązujących ustaw czeskosłowackich względnie polskich.

Artykuł 12.

Obie umawiające się Strony zgodnie oświadczają, ze są zdecydowane traktować życzliwie: Rzeczpospolita Polska mniejszość czeskosłowacką, Republika Czeskosłowacka mniejszość polską.

Obie umawiające się Strony uznają obowiązek lojalności ze strony mniejszości w stosunku do państwa, w którem przebywają. Przytem nie będzie za nielojalność poczytywana obrona praw mniejszościowych.

Artykuł 13.

Dla określenia narodowości lub języka ojczystego jest miarodajne oświadczenie interesowanej osoby albo jej przez prawo powołanego zastępcy, a to w ramach ustaw państwowych.

Jakikolwiek sposób przyniewalającego wynaradawiania jest niedozwoleny.

W szczególności oświadczają obie umawiające się Strony, że uważają za sprzeczne z prawem wszelkie wywieranie nacisku na rodziców, aby posyłali dzieci do szkół z innym językiem nauczania, niż ich język ojczysty.

Artykuł 14.

Sądowe i administracyjne rozprawy i protokołowanie ze stronami, doręczanie zawiadomień, aktów oskarżenia, wyroków i uchwał, jakoteż przyjmowanie i załatwianie podań, wpisy do ksiąg gruntowych, zewnętrzne oznaczanie urzędowych budynków, wydawanie ogłoszeń i enuncjacyj publicznych w okręgach, wykazujących kwalifikowaną mniejszość narodową, odbywać się będzie dla mniejszości czeskosłowackiej, względnie polskiej także w języku czeskosłowackim względnie polskim.

W gminach i osadach z ludnością narodowości czeskosłowackiej, gdzie mniejszość czeskosłowacka na podstawie swej liczebności nie korzysta z praw językowych, t. j. na Wołyniu, dozwoli Rząd Polski na używanie języka czeskosłowackiego w urzędowaniu gmin i gromad, o ile to nie sprzeciwia się obowiązującym przepisom ustawowym.

2. Do tří měsíců po tom, kdy tato smlouva nabude působnosti, sdělí si navzájem vlády obou smluvních stran seznamy osob, jimž byla udělena neb odepřena milost podle výše uvedených ustanovení.

ČÁST III.

Ochrana menšin.

Článek 11.

Příslušníci republiky Československé národnosti polské budou užívati v Československu všech práv, která by jim podle jejich počtu mohla příslušeti na základě předpisů ústavy, zákonů i nařízení československých o menšinách jakož i ustanovení této smlouvy. Stejně příslušníci republiky Polské národnosti československé budou užívati v Polsku všech práv, která by jim podle jejich počtu mohla příslušeti na základě předpisů ústavy, zákonů i nařízení polských o menšinách jakož i ustanovení této smlouvy.

Týče se to obyvatelstva usazeného na bývalém území plebiscitním Těšínského Slezska, Oravy i Spiše, rozděleném rozhodnutím konference velvyslanců z 28. července 1920 mezi Polsko a Československo, i obyvatelstva usazeného v ostatním území republiky Polské, resp. respubliky Československé.

Mluví-li se v této smlouvě o kvalifikované menšině v Československu nebo v Polsku, jest tím rozuměti menšinu, které jsou přiznána menšinová práva platnými zákony československými, resp. polskými.

Článek 12.

Obě smluvní strany prohlašují souhlasně, že jsou rozhodnuty nakládati blahovolně : Republika Polská s menšinou československou a republika Československá s menšinou polskou.

Obě smluvní strany uznávají povinnost loyality menšin proti státu, v němž se nalézají. Při tom nebude se za neloyálnost považovati obrana práv menšinových.

Článek 13.

Pro stanovení národnosti nebo jazyka mateřského jest směrodatné prohlášení dotyčné osoby nebo jejího právem povolaného zástupce, a to v rámci zákonů státních.

Jakýkoliv způsob násilného odnárodňování je nedovolený.

Zejména prohlašují obě smluvní strany, že považují za protizákonny každý nátlak na rodiče, aby posílali děti do škol jiného jazyka vyučovacího, než jest jejich jazyk mateřský.

Článek 14.

Soudní i administrativní projednávání a protokolování se stranami, doručování obsílek, obžalovacích spisů, rozsuddů a nálezů, jakož i přijímání a vyřizování podání, zápisy do pozemkových knih, vnější označování úředních budov, vydávání veřejných vyhlášek a prohlášení v obvodech, které vykazují kvalifikovanou menšinu národní, bude se díti pro menšinu československou, resp. polskou také v jazyku československém, resp. polském.

V obcích a osadách s obyvatelstvem národnosti československé, kde menšina československá podle svého počtu nepožívá práv jazykových, t. j. na Volyni, dovolí vláda polská užívati jazyka československého v úřadování obcí a osad, pokud to neodporuje platným předpisům zákonným.

Artykuł 15.

Celem umożliwienia ludności polskiej względnie czeskosłowackiej faktycznego korzystania z uprawnień językowych w sądach, urzędach i organach państwowych, obie umawiające się Strony wydadzą zarządzenia, aby w sądach, urzędach i organach państwowych, rozciągających swą działalność na okręgi z kwalifikowaną mniejszością polską, względnie czeskosłowacką, były w tych okręgach a nadto również wedle możności w innych sądach i urzędach administracyjnych, które stanowią dla wspomnianych okregów pierwszą instancję, z wyłączeniem władz centralnych, wśród personelu urzędowego w dostatecznej ilości osoby, które obok języka państwowego władają językiem polskim względnie czeskosłowackim.

Artykuł 16.

Przy nadawaniu koncesyj, uprawnień, urzędowych zezwoleń i t. p. oraz przy udzielaniu subwencyj, przydziałów rządowych i jakichkolwiek uprawnień zarobkowych w Republice Czeskosłowackiej względnie Rzeczypospolitej Polskiej obywatele czeskosłowaccy narodowości polskiej, względnie obywatele polscy narodowości czeskosłowackiej, jak również krajowe osoby prawne będą stawiane w granicach ustaw narówni z takiemi osobami narodowości czeskosłowackiej względnie polskiej.

Artykuł 17.

Obie umawiające się Strony zobowiązują się także w okręgach, gdzie na zasadzie obowiązujących przepisów mniejszość nie ma prawa do założenia samodzielnych publicznych szkół powszechnych (ludowych i wydziałowych), zezwolić na założenie szkół prywatnych z językiem nauczania odnośnej mniejszości z prawem publiczności, o ile będą spełnione ustawowe warunki i udzielić im wedle możności także poparcia ; w szczególności Rząd Polski zapewni wszelkie możliwe ułatwienia przy zakładaniu samodzielnych szkół z czeskosłowackim językiem nauczania na Wołyniu.

Artykuł 18.

Osoby, zatrudnione przy nauczaniu, wliczając w to także kierowników szkół, w czeskosłowackich szkołach Rzeczypospolitej Polskiej względnie w polskich szkołach Republiki Czeskosłowackiej, jak również przy bezpośrednim nadzorze takich szkół powszechnych, mają być narodowości czeskosłowackiej względnie polskiej i mają posiadać przepisaną językową i zawodową kwalifikację. Przytem należy oczywiście stosować się do ustaw obowiązujących w danem Państwie.

Artykuł 19.

Kandydaci nauczycielscy, obywatele czeskosłowaccy narodowości polskiej, względnie obywatele polscy narodowości czeskosłowackiej, którzy uzyskali kwalifikacje nauczycielskie w Polsce względnie w Czeskosłowacji, będą według potrzeby przyjmowani do służby nauczycielskiej w szkołach polskich w Republice Czeskosłowackiej względnie czeskosłowackich w Rzeczypospolitej Polskiej z warunkiem, że złożą egzamin uzupełniajacy według przepisów obowiązujących w Czechosłowacji względnie w Polsce. Nauczyciele ci będą po złożeniu egzaminu uzupełniającego traktowani narówni z nauczycielami, którzy uzyskali kwalifikacje nauczycielskie w danem Państwie.

Artykuł 20.

Dla czeskosłowackich szkół powszechnych w Rzeczyspolitej Polskiej, i dla polskich szkół powszechnych w Republice Czeskosłowackiej będą ustanowione w najszerszych granicach, na jakie pozwalają obowiązujące przepisy (ustawy i rozporządzenia), specjalne bezpośrednie organy administracyjne.

Článek 15.

Aby menšině polské, resp. československé bylo umožněno fakticky užívati jazykových práv před soudy, úřady a orgány státními, obě smluvní strany učiní opatření, aby u soudů, úřadů a orgánů státních, jejichž působnost se vztahuje na obvody s kvalifikovanou menšinou polskou, resp. československou, byly v těchto obvodech a mimo to rovněž podle možnosti u jiných soudů a správních úřadů, které jsou pro uvedené obvody první instanci, s vyloučením úřadů centrálních mezi úředním personálem v dostatečném počtu osoby, které vedle jazyka státního ovládají jazyk polský, resp. československý.

Článek 16.

Při udílení koncesí, oprávnění, úředních povolení a pod. jakož i při udílení subvencí, státních přídělů a jakýchkoli oprávnění výdělečných v republice Československé, resp. v republice Polské budou občané českoslovenští národnosti polské, resp. občané polští národnosti československé, jakož i tuzemské osoby právnické v mezích zákonů postaveni na roveň osobám národnosti československé, resp. polské.

Článek 17.

Obě smluvní strany se zavazují, že také v obvodech, kde menšina podle platných předpisů nemá nároku na zřízení samostatných veřejných škol národních (obecných a občanských), povolí zřízení soukromých škol s vyučovacím jazykem dotyčné menšiny s právem veřejnosti, budou-li splněny zákonné podmínky, a udělí jim podle možnosti též podpory; zejména zabezpečí vláda polská všechny možné úlevy při zřizování samostatných soukromých škol s československým jazykem vyučovacím na Volyni.

Článek 18.

Osoby zaměstnané při vyučování, čítaje v to i správce škol, v československých školách republiky Polské, resp. v polských školách republiky Československé jakož i při bezprostředním dozoru na takové školy národní mají býti národnosti československé, resp. polské a mají míti předepsanou jazykovou a odbornou kvalifikaci. Při tom ovšem jest se říditi zákony v daném státě platnými.

Článek 19.

Kandidáti učitelství, českoslovenští občané polské národnosti, resp. polští občané československé národnosti, kteří nabyli učitelské kvalifikace v Polsku, resp. v Československu, budou podle potřeby přijímáni do učitelské služby v polských školách v republice Československé, resp. v československých školách v republice Polské pod podmínkou, že složí doplňovací zkoušku podle předpisů platných v Československu, resp. v Polsku. S učiteli těmi bude, složí-li doplňovací zkoušku, jednáno stejně jako s učiteli, kteří nabyli učitelské kvalifikace v daném státě.

Článek 20.

Pro československé školy národní v republice Polské a pro polské školy národní v republice Československé budou ustanoveny v nejširších mezích, jaké připouštějí platné předpisy (zákony i nařízení), zvláštní bezprostřední orgány správní.

Artykuł 21.

O zapewnienie dla szkół publicznych potrzebnych i odpowiednich czytanek, podręczników i pomocy naukowych stara się każde Państwo. Żadna szkoła publiczna nie może być pozostawiona bez czytanek, podręczników i pomocy naukowych, które są przepisane i konieczne dla prawidłowego prowadzenia nauki. We wszystkich tych książkach i pomocach używać należy zawsze języka literackiego.

Artykuł 22.

Umowa w odniesieniu do niniejszej części pozostaje w mocy, jak długo nie zostanie wypowiedziana. Nie może ona być wypowiedziana przed upływem dwunastu lat; o ile zostanie wypowiedziana, traci moc prawną w sześć miesięcy po wypowiedzeniu.

CZĘŚĆ IV.

Rozdział aktów.

Artykuł 23.

a) Obie umawiające się Strony zobowiązują się wydać sobie nawzajem, bez żadnego odszkodowania, wszelki aktowy materjał jakiejkolwiek gałęzi zarządu państwowego i samorządowego, sądów, instytucyj prawa publicznego i zakładów użyteczności powszechnej, o ile znajduje się gdziekowiek w ich przechowaniu a dotyczy wyłącznie jednostek terytorjalnych administracji państwowej i samorządowej byłej monarchji austrjacko-węgierskiej na terytorium Śląska Cieszyńskiego, Orawy i Spisza według ich stanu z 28 października 1918 r. (gminy, powiaty i t. d.), które znajdują się w całości na terytorjum przypadłem drugiej z umawiających się Stron.

b) Akta osobiste ulegną wydaniu, jeżeli dotyczą osób, które pozostały na terytorjum drugiej z umawiających się Stron i nabyły jej obywatelstwo. Nie podlegają wydaniu akta które się tyczą politycznej działalności tych osób, włączając w to także akta tyczące się ich działalności w czasie i z racji plebiscytu.

c) Względem aktowego materjału związków religijnych ważne jest niniejsze postanowienie o tyle, o ile chodzi o funkcje administracyjne tych związków, nałożone na nie przez obowiązujące przepisy państwowe. O ile chodzi o materjał aktowy, wynikły z ich działalności samorządowej, użyją obie układające się Strony swojego wpływu, aby nakłonić związki religijne do jego wydania, o ile znajduje się w ich posiadaniu lub zarządzie. Również zostanie wydany materjał aktowy powstały z czynności związków religijnych w obydwu wymienionych zakresach ich działania, który się znajduje w posiadaniu lub rozporządzalności państwowej.

Materjał aktowy związków religijnych, o ile się tyczy spraw administracyjnych jednostek wyznaniowych, których obwody terytorjalne zostały nową granicą państwową rozdzielone, zostanie wszakże wydany dopiero po ustanowieniu obwodów administracyjnych jednostek wyznaniowach zgodnie z granicami państwowymi.

d) Obowiązek wzajemnego wydania ogranicza się do materjału aktowego, powstałego w dobie od 1 stycznia 1890 r. do 10 sierpnia 1920 r.

Z okresu od 1 stycznia 1870 r. do końca roku 1889 zostaną na równych przesłankach i warunkach wydane wszystkie przynależne priora. Dla następującej gałęzi administracji przesuwa się tę granicę wstecz włącznie: koleje, wojskowość, rolnictwo i leśnictwo, administracja wewnętrzna (łącznie z zarządem budowlanym i górniczym), poczta i telegraf.

Nadto zostaną wydane począwszy od 1 maja 1848 r. akta byłej krajowej komisji indemnizacyjnej i regulacyjnej, byłej krajowej komisji ailodjalizacyjnej, lokalnego komisarza dla spraw agrarnych i krajowej komisji dla spraw agrarnych.

Bez ujmy dla tych zasad zostaną, na osobne żądanie, wydane także pomoce nie starsze od roku 1848, razem z przynależnemi aktami, o ile chodzi o dokumenty tworzące fakta prawne, jeżeli

Článek 21.

O zabezpečení potřebných a vhodných čítanek, učebnic a pomůcek učebných pro veřejné školy stará se každý stát. Žádná veřejná škola nemůže býti zůstavena bez čítanek, učebnic a pomůcek učebných, jež jsou předepsány a nezbytny pro pravidelný chod vyučování. Ve všech těchto knihách a pomůckách jest užívati vždy jazyka spisovného.

Článek 22.

Úmluva obsažená v této Části zůstává v platnosti, pokud nebude vypovězena. Nemůže býti vypovězena před uplynutím dvanácti let ; bude-li vypovězena, pozbývá působnosti šest měsíců po výpovědi.

ČÁST IV.

Rozluka spisová.

Článek 23.

a) Obě smluvní strany zavazují se vydati si navzájem beze všeho odškodnění veškerý spisový materiál jakéhokoliv druhu státní a autonomní správy, soudů, institucí práva veřejného a ústavů všeobecné užitečnosti, pokud se nalézá v jich úschově kdekoliv a výhradně se týká territoriálních jednotek státní a autonomní správy bývalého Rakousko-Uherska na území Slezska Těšínského, Oravy a Spiše podle jejich stavu z 28. října 1918 (obce, okresy, atd.) nalézajících se v celku na území připadlém druhé ze smluvních stran.

b) Spisy osobní budou vydány, jestliže se týkají osob, které zůstaly na území druhé ze smluvních stran a nabyly jejího státního občanství. Vydání nepodléhají spisy týkající se politického působení těchto osob, včetně spisů, týkajících se jejich činnosti v době plebiscitu a se zřetelem naň.

c) O spisovém materiálu náboženských společenstev platí toto ustanovení potud, pokud jde o správní funkce těchto společenstev, uložené jim platnými předpisy státními. Pokud jde o spisový materiál vyplynulý z jejich činnosti samosprávné, obě smluvní strany uplatní svůj vliv, aby přiměly náboženská společenstva k jeho odevzdání, pokud se nalézá v jejich držbě nebo správě.

Rovněž bude vydán materiál spisový vzniklý činností náboženských společenstev v obou naznačených oborech jejich působnosti, který se nalézá v držení nebo ve správě státní.

Spisový materiál náboženských společenstev, pokud se týká správních záležitostí jednotek náboženských, jichž obvody územní jsou novou státní hranicí rozděleny, bude však vydán až po úpravě správních obvodů náboženských jednotek v souhlasu s hranicemi státními.

d) Závazek vzájemného vydání omezuje se na spisový materiál vzniklý v době od 1. ledna 1890 do 10. srpna 1920.

Z doby od 1. ledna 1870 do konce roku 1889 budou za stejných předpokladů a podmínek odevzdána všechna příslušná priora. Pro následující správní odvětví překládá se tato hranice zpět na 1. květen 1848 včetně : železnice, vojsko, polní a lesní hospodářství, vnitřní správa (počítajíc v to stavební a horní správu), pošty a telegrafy.

Nad to budou vydány počínajíc 1. květnem 1848 spisy bývalé zemské komise vyvazovací a regulační, bývalé zemské komise allodialisační, místního komisaře pro záležitosti agrární a zemské komise pro záležitosti agrární.

Bez újmy těchto zásad budou na zvláštní požádání vydány též pomůcky ne starší než roku 1848 a to i s příslušnými spisy, pokud jde o listiny právotvorné povahy a pokud jimi utvořené

stworzone lub poświadczone przez nie stosunki prawne jeszcze trwają, jak n. p. koncesje, kontrakty, tytuły prawonabywcze (wodne, górnicze i t. d.), konsensy, sprawy lenne, fideikomisy, fundacje, nadania i t. d.

Artykuł 24.

a) Materjał aktowy, który nie ma charakteru wspólnego a tyczy się jednostek terytorjalnych, które rozdzielone zostały granicą państwową polsko-czeskosłowacką, rozdziela się między obie Strony tak, by każdej Stronie dostały się akta, dotyczące tej części danej jednostki terytorjalnej, która jej przypadła.

Wspólny materjał aktowy, t. j. poszczególne tomy, księgi, poszyty, fascykuły, dokumenty, które tyczą się obu części jednostek terytorjalnych, podzielonych między układające się Strony, przypada tej Stronie, której dostała się większa część danej jednostki.

Za tego rodzaju materjał wspólny uważa się tylko materjał wogóle niepodzielny, lub taki materjał, który można rozdzielić tylko sposobem mechanicznym (przez rozerwanie, wyrwanie), przyczem załączniki tworzą z aktem nierozłączną całość.

Strona, która zatrzymuje oryginały załączników, sporządzi własnym kosztem ich kopje dla Strony drugiej.

b) Państwo, któremu taki materjał wspólny nie przypadnie, ma prawo wglądania weń przez swoje organy i sporządzania sobie jego odpisów, fotografij, zdjęć i t. p. w danym razie może żądać od Państwa, przechowującego ten materjał, wygotowywania kopij i ewentualnych wyjaśnień, za zwrotem jego kosztów własnych, oraz wypożyczać takie akta, na czas naprzód oznaczony, do użytku, z zapewnienieniem ich bezpieczeństwa i zwrotu.

c) Prawo wglądania rozciąga się na materjał aktowy, który powstał w czasie od 1 stycznia 1870 r. do 10 sierpnia 1920. r

d) Jeżeli obok oryginału w zakresie takiego wspólnego materjału istnieje jeszcze drugi egzemplarz (n. p. przy metrykach), lub kopje pisane albo mechanicznie rozmnożone, otrzyma ta z umawiających się Stron, której oryginał nie przypadnie, ów drugi egzemplarz, ewentualnie jedną lub według potrzeby i możności i więcej kopij.

Artykuł 25.

Przez materjał aktowy należy rozumieć :

a) Akta archiwalne i registratualne (exhibity, referaty, koncepty, wyjaśnienia, opinje, protokóły toczących się spraw, załączniki, korektury, ewentualnie jeszcze niezałatwione lub niewysłane pisma, dalej drukowane lub innym sposobom powielone a przedmiotu toczących się spraw dotyczące akta (jak opracowania, sprawozdania, wykazy, tablice i t. d.).

b) Rejestry (metryki, publiczne i urzędowe księgi, jak księgi gruntowe, rejestry handlowe, księgi górnicze, wodne, kolejowe, gospodarskie, plany lasów, rejestry znaków ochronnych i t. d., dalej indeksy, protokóły podawcze, skorowidze, katalogi, rachunki, pomoce kasowe, tablice statystyczne, wykazy, sprawozdania, katastry i publikacje urzędów państwowych i samorządowych, jakoteż i wojennych central gospodarczych, które aż do przemiany politycznej pozostawały pod państwowym nadzorem i t. d.).

c) Plany (mapy, projekty, szkice, studja, programy, opisy, ewentualnie istniejące kopje i matryce, bez względu na to, czy odnoszą się do wymienionych powyżej rejestrów, czy też nie).

d) Tytuły i dokumenty prawne (dokumenty wszelkiego rodzaju, jak fundacyjne, umowy publiczne lub prywatne, koncesje, statuty, oferty przyjęte i t. d.) bez względu na miejsce przechowania i sposób wcielenia w archiwach i registraturach w całości bez względu na materjał, z którego są sporządzone lub na jakim są utrwalone.

neb osvědčované právní poměry ještě trvají., jako na př. koncesní, smluvní listiny, nabývací tituly (vodoprávní, hornoprávní atd.), propůjčovací listiny, lenní věci, fideikomisy, nadace, věnování atd.

Článek 24.

a) Spisový materiál, který nemá povahy společné a týče se jednotek territoriálních, které byly rozděleny státní hranicí polskočeskoslovenskou, rozdělí se mezi obě strany tak, aby každé straně dostalo se spisů dotýkajících se té části dané jednotky territoriální, jež jí připadla.

Společný spisový materiál t. j. jednotlivé svazky, knihy, sešity, fascikle, doklady, které týkají se obou částí jednotek territoriálních rozdělených mezi smluvní strany, připadají té smluvní straně, které se dostalo větší části dané jednotky.

Za společný materiál tohoto druhu považuje se toliko materiál nedělitelný vůbec, anebo takový, který lze rozděliti toliko způsobem mechanickým (roztržením, vytržením), při čemž přílohy tvoří se spisem nerozlučný celek.

Strana, která podrží originály příloh, pořídí vlastním nákladem kopie jejich pro stranu druhou.

b) Stát, jemuž takový společný materiál nepřipadne, má právo nahlížeti do něho svými orgány a zhotoviti si jeho opisy, fotografie, snímky a pod., případně žádati na státu chovajícím tento materiál vyhotovení kopií a případných vysvětlení za náhradu vlastních výloh, též vypůjčovati si takové spisy na lhůtu předem stanovenou k použití se zárukou jich bezpečnosti a vrácení.

c) Právo nahlížení vztahuje se na spisový materiál vzniklý v době od 1. ledna 1870 do 10. srpna 1920.

d) Jestliže vedle originálu takového společného materiálu je v úschově ještě druhopis (na př. u matrik) nebo kopie psané anebo mechanicky rozmnožené, obdrží ona ze smluvních stran, které originál nepřipadne, druhopis, po případě jednu anebo v případě potřeby a dle možnosti i více kopií.

Článek 25.

Spisovým materiálem jest rozuměti :

a) Archivní a registraturní spisy (exhibity, referáty, koncepty, vyjádření, dobrozdání, jednací protokoly, přílohy, korrektury, po případě dosud nevyřízené nebo nevypravené kusy, dále tištěné nebo jiným způsobem rozmnožené, k předmětu jednání se odnášející spisy jako pojednání, zprávy, výkazy, tabulky atd.).

b) Rejstříky (matriky, veřejné a úřední knihy, jako knihy pozemkové, obchodní rejstříky, knihy horní, vodní, železniční, hospodářské, lesní plány, rejstříky ochranných známek atd., dále indexy, podací protokoly, elenchy, katalogy, účty, pokladniční pomůcky, statistické tabulky, výkazy, zprávy, katastry a publikace úřadů státních a autonomních, jakož i válečných hospodářských ústředen, které byly až do politické změny pod státním dohledem atd.).

c) Plány (mapy, projekty, skizzy, studie, programy, popisy případně po ruce jsoucí kopie a olejové matrice, ať již patří k výše zmíněným rejstříkům, či nikoliv).

d) Právní listiny a doklady (doklady všeho druhu, jako nadační listiny, veřejné nebo soukromé smlouvy, koncesní listiny, stanovy, podmínky přejímací a pod.) bez zřetele na místo uložení a způsob jich zařazení v archivech a registraturách, vesměs bez zřetele k látce, z které jsou zhotoveny nebo která jest jejich podkladem.

Artykuł 26.

a) Obie umawiające się Strony zobowiązują się wzajemnie, że zbadają swoje archiwa, registratury, kancelarje jakoteż i inne miejsca przeznaczone na przechowywanie aktowego materjału, o którym powyżej mowa, oraz że dostarczą drugiej Stronie wykazów tego aktowego materjału, który, zdaniem przechowującej go Strony, ma być wydany. Wykazy te zostaną drugiej z umawiających się Stron przesłane częściami, albo naraz, najdalej do sześciu miesięcy po wejściu w życie niniejszej Umowy. Wszelkie koszty z tem połączone ponosi strona przechowująca aktowy materjał, o który chodzi.

b) Obie umawiające się Strony zobowiązują się wzajemnie dozwolić, celem stwierdzenia aktowego materjału, który ma być wydany albo którego znajomość może być dla drugiej Strony pożądana, aby do dwunastu miesięcy po dostarczeniu wyżej wymienionych wykazów, t. j. zatem najdalej do doby półtora roku od wejścia w życie niniejszej Umowy, odbył się rozgląd w odnośnych archiwach, registraturach, kancelarjach, jakoteż i innych miejscach, przeznaczonych na przechowywanie aktowego materjału, o który chodzi, w godzinach urzędowych i pod dozorem odnośnych miejscowych urzędników przez urzędników, wyznaczonych przez Stronę drugą oraz, że w tym celu użyczą im tak pomocy swoich własnych urzędników jakoteż odpowiadających potrzebom tych prac lokali. Zwłaszcza zapewnia się tym wysłanym urzędnikom możność korzystania z repertorjów (wglądania w nie, czynienia z nich wyciągów, zapisek i t. d.), jakoteż i wchodzenie do składów tych archiwów, registratur, kancelaryj i t. d. Obowiązek ten ogranicza się do materjału aktowego powstałego w dobie od 1 stycznia 1870 r. do 10 sierpnia 1920 r.

Wyłącza się z pod tego uprawnienia materjał, określony w artykule 23 *b)* zdanie ostatnie.

c) Obie umawiające się Strony zobowiązują się wzajemnie, że sobie wydadzą na żądanie i takie akta, o jakich mowa w artykule 23 ustęp *a)* i ustęp *b)* oraz w artykule 24 ustęp *a)*, które nie zostały podane w wykazach powyżej wymienionych. Ewentualne żądania sumaryczne w tym zakresie poda każda z obydwu Stron najdalej do sześciu miesięcy po skończeniu rozglądu, o którym mowa w ustępie b) niniejszego artykułu, t. j. zatem najdalej do dwuch lat od wejścia w życie niniejszej Umowy.

Pojedyńcze żądania zaś mogą być podawane najdalej do lat dziesięciu od wejścia w życie niniejszej Umowy.

Artykuł 27.

a) Obie umawiające się Strony zobowiązują się wzajemnie, że do daty trzech miesięcy od dnia odesłania wykazów i sumarycznych żądań powyżej wymienionych będą miały w pogotowiu do oddania materjał aktowy, o który chodzi, przy urzędach, które go mają w przechowaniu. Jeżeli w tym zakresie ten materjał aktowy nie zostanie przejęty przez drugą z umawiających się Stron, zostanie z powrotem wcielony, a koszty nowego wydzielania go ponosi Strona przejmująca.

b) Odwóz materjału aktowego przeprowadzi Strona przejmująca własnym nakładem. Wywożeniu tego materjału nie będą stawiane żadne przeszkody charakteru celno-finansowego.

Artykuł 28.

Obie umawiające się Strony zobowiązują się wzajemnie postarać się o to, aby wszelki aktowy materjał miejsc wchodzących w rachubę aż do ostatecznego załatwienia wszystkich spraw dotyczących rozdziału tego materjału pozostał o tyle nieuszczuplony, żeby bez wiadomości i przyzwolenia drugiej z umawiających się Stron żaden dział tego materjału nie był gdzieiindziej umieszczony, szkartowany, albo jakimkolwiek sposobem pozbyty lub zniszczony.

Artykuł 29.

a) Obie umawiające się Strony ustanowią do jednego miesiąca po ratyfikacji niniejszej Umowy po jednym generalnym komisarzu ; zadaniem tych komisarzy będzie, żeby, o ile chodzi o materjał aktowy, przechowywany przez jedną lub drugą z obydwu umawiających się Stron, wszczęli akcję wydzielczą i odbiorczą oraz dbali o to, aby prace te były kończone jaknajśpieszniej.

Článek 26.

a) Obě smluvní strany zavazují se vzájemně, že prozkoumají svoje archivy, registratury, kanceláře, jakož i jiná místa určená k přechovávání spisového materiálu, o němž výše děje se zmínka, a že odevzdají druhé straně výkazy toho spisového materiálu, který má býti vydán po názoru strany jej chovající. Výkazy ty budou zaslány druhé ze smluvních stran po částech nebo najednou nejdéle do šesti měsíců ode dne, kdy tato smlouva nabude působnosti. Veškerý náklad s tím spojený nese strana chovající spisový materiál, o nějž jde.

b) Obě smluvní strany zavazují se vzájemně, že dovolí za účelem zjištění spisového materiálu, který má býti vydán anebo jehož známost může býti druhé straně žádoucí, aby do dvanácti měsíců po odevzdání svrchu zmíněných výkazů t. j. tedy nejdele do doby jednoho a půl roku ode dne, kdy tato smlouva nabude působnosti, pátráno bylo v dotyčných archivech, registraturách, kancelářích, jakož i jiných místech, určených k přechovávání spisového materiálu, o něiž jde, v úředních hodinách a za dohledu příslušných úředníků domácích úředníky určenými druhou stranou a že za tím účelem poskytne jim jak pomoc svých vlastních úředníků, tak i místnosti, vyhovující potřebám těchto prací. Zvláště zaručuje se těmto vyslaným úředníkům možnost těžiti z repertorií, (nahlížeti v ně, činiti z nich výpisky, poznámky atd.), jakož i vkročiti do skladů těchto archivů, registratur, kanceláří atd. Závazek tento omezuje se na spisový materiál vzniklý v době od 1. ledna 1870 do 10. srpna 1920.

Z tohoto oprávnění vylučuje se materiál, vytčený v čl. 23 *b)* poslední věta.

c) Obě smluvní strany zavazují se vzájemně, že si vydají na požádání i takové spisy, o nichž je řeč v čl. 23 odst. *a)* a odst. *b)* a čl. 24 odst. *a)*, které nebyly uvedeny ve výkazech svrchu zmíněných. Případná dotyčná požádání hromadná podá každá z obou stran nejdéle do šesti měsíců po skončení pátrání, o němž se zmiňuje odst. *b)* tohoto článku t. j. tedy nejdéle do dvou let ode dne, kdy tato smlouva nabude působnosti.

Jednotlivá požádání mohou býti podána nejdéle do deseti let ode dne, kdy tato smlouva nabude působnosti.

Článek 27.

a) Obě smluvní strany se vzájemně zavazují, že do tří měsíců ode dne odeslání výkazů a hromadných požádání svrchu zmíněných budou míti připraven k odevzdání spisový materiál, o nějž jde, v úřadů, které jej mají v úschově. Nebyl-li v této době spisový materiál převzat druhou smluvní stranou, bude uložen a nese pak náklad nového vyřazení strana přejímající.

b) Odvoz spisového materiálu provede přejímající strana na vlastní útraty. Vývozu tohoto materiálu nebudou kladeny v cestu nižádné překážky povahy celně-finanční.

Článek 28.

Obě smluvní strany se vzájemně zavazují, že se postarají o to, aby veškeren spisový materiál míst přicházejících v úvahu až do konečného vyřízení všech otázek týkajících se rozdělení tohoto materiálu, byl zachován tou měrou neztenčený, že bez vědomí a svolení druhé smluvní strany nebude žádný díl tohoto materiálu jinde umístěn, skartován neb nějakým spůsobem zcizen nebo zničen.

Článek 29.

a) Obě smluvní strany ustanoví do jednoho měsíce po ratifikaci této úmluvy po jednom generálním komisaři ; úkolem těchto komisařů bude, aby, pokud jde o spisový materiál, který jest v úschově jedné neb druhé ze smluvních stran, zahájili akci vylučovací a přejímací a dbali toho, aby práce ty byly skončeny co nejdříve.

b) Ci komisarze generalni mają swoją siedzibę urzędową na obszarze byłego Śląska Cieszyńkiego lub w jego najbliższem sąsiedztwie, a porozumiewają się bądź w drodze bezpośredniej korespondencji pisemnej, bądź też osobiście, na perjodycznych zjazdach.

c) Generalni komisarze będą upoważnieni do bezpośredniego znoszenia się z Ministerstwem Spraw Zagranicznych i z wszelkimi urzędami swojego Państwa, które przechowują materjał aktowy, o którym tu mowa, oraz wyznaczają w porozumieniu z tymi urzędami dla poszczególnych archiwów, registratur, kancelaryj i innych zbiorów aktów, lub dla grup tychże, komisje zdawcze i odbiorcze, złożone z jednego komisarza od każdej Strony.

d) Komisje zdawcze i odbiorcze oznaczają akta, które mają być wydane, i dbają o należyte wydawanie i odwożenie tego materjału aktowego.

Artykuł 30.

Co się tyczy elaboratów katastru podatku gruntowego (trjangulacyjny, katastralny, operaty ewidencyjne, mapy oryginalne, czystodruki, mapy przeglądowe, rzuty indykacyjne, operaty szacunkowe, protokóły parcelacyjne i t. p.), obowiązuje nadto następujące osobne postanowienie.

a) Materjał, który tyczy się wyłącznie terytorjum drugiej z umawiających się Stron, zostanie wydany jaknajrychlej, wszakże najpóźniej w terminach, ustanowionych dla wydania aktowego materjału wogóle, a to bez ograniczenia czasowego, po podpisaniu niniejszej Umowy, w oryginale, ze szczegółowymi wykazami, o ile się to już nie stało na zasadzie porozumienia zawartego dnia 10 września 1920 r. między polską skarbową dyrekcją w Cieszynie a czeskosłowacką dyrekcją skarbową w Opawie.

b) Z materjału terytorjum pogranicznego na Śląsku Cieszyńskim i w byłem Królestwie Węgierskiem otrzyma, bez czasowego ograniczenia, elaboraty oryginalne ta z obu umawiających się Stron, której terytorjum dane elaboraty w przeważającej części dotyczą ; druga Strona otrzyma kopje odnośnych elaboratów.

O ile rozdzielenie tych elaboratów jest możebne bez uszkodzenia całości, zostaną takie dwustronne operacje wydane wedle stosunku terytorjalnej przynależności. Wydanie materjału terytorjum pogranicznego w oryginale lub w kopji zostanie, wraz z szczegółowym wykazem, przeprowadzone o ile możności jak najrychlej po podpisaniu niniejszej Umowy.

Wydatki połączone ze sporządzeniem kopij pokrywa ta Strona, która otrzyma oryginał.

Artykył 31.

Obie umawiające się Strony wydadzą bezzwłocznie zarządzenia, dotyczące wzajemnego wydania aktów sądowych, rejestrów, ksiąg i map gruntowych w powiatach sądowych rozdzielonych między Republiką Czeskosłowacką a Rzecząpospolitą Polska, znajdujących się w jakichkolwiek instancjach sądowych, drogą porozumienia się Ministerstw Sprawiedliwości obu Stron.

Artykuł 32.

Co do aktów, tyczących się komunikacji wszelkiego rodzaju, z wyjątkiem kolei żelaznych, należy postępować według zasad wyszczególnionych w odniesieniu do aktów, tyczących się jednostek administracyjnych i jednostek terytorjalnych, rozdzielonych nową granicą polsko-czeskosłowacką (artykuł 24. *a)* ustęp 1.).

Wspólne akta, tyczące się dróg przeciętych granicą, otrzymuje Strona, w której posiadaniu znajduje się dłuższa część poszczególnej linji komunikacyjnej na terytorjum Śląska Cieszyńskiego oraz na byłem terytorjum plebiscytowem na Orawie i Spiszu. (Artykuł 24 *a)* ustęp 2., 3. i 4.).

Artykuł 33.

Załatwienie spraw, dotyczących rozdziału aktów wojskowych, kolejowych i aktów przechowywanych dotąd przez urzędy austrjackie zastrzega się z tem, że część o rozdziale aktowym (artykuł 23-artykuł 33) nie wejdzie w życie, dopóki obie Strony nie porozumieją się także co do tych spraw.

b) Tito generální komisaři mají svoje sídlo na území bývalého Těšínského Slezska neb v jeho nejbližším sousedství a stýkají se buď přímou korespondencí písemnou neb osobně v periodických schůzkách.

c) Generální komisaři budou oprávněni ku přímému styku s ministerstvem zahraničních věcí a se všemi úřady svého státu, které přechovávají spisový materiál, o nějž jde, a určí v dohodě s těmito úřady pro jednotlivé archivy, registratury, kanceláře a jiné sbírky spisů neb pro skupiny těchto komise odevzdávací a přejímací, sestávající po jednom komisařj z každé strany.

d) Komise odevzdávací a přejímací určují spisy, které mají býti odevzdány a pečují o řádné odevzdání a odvezení tohoto spisového materiálu.

Článek 30.

Pokud se týče elaborátů katastru daně pozemkové (triangulační, katastrální, evidenční operáty, originální mapy, čistotisky, přehledné mapy, indikační nástiny, odhadní operáty, parcelační protokoly a pod.), platí ještě další zvláštní ustanovení :

a) Materiál, který se vztahuje výlučně na území druhé smluvní strany, bude vydán conejdříve, nejpozději však ve lhůtách pro vydání spisového materiálu všeobecně stanovených, a to bez časového omezení po podepsání této smlouvy, v originále s podrobnými seznamy, pokud se tak již nestalo na základě dohody sjednané dne 10. září 1920 mezi polským finančním ředitelstvím v Těšíně a československým finančním ředitelstvím v Opavě.

b) Z materiálu pohraničního území v Těšínském Slezsku a v bývalém království Uherském obdrží bez časového omezení originální elaboráty ta z obou smluvních stran, na jejíž území dotyčné elaboráty ve větší části se vztahují ; druhá strana obdrží kopie dotyčných elaborátů.

Je-li rozdělení těchto elaborátů možné bez poškození celku, budou vydány takové dílčí operáty dle míry územní příslušnosti. Vydání materiálu pohraničního území v originálu nebo v kopii bude s podrobným seznamem provedeno co možná nejdříve po podpisu této smlouvy.

Výlohy spojené s pořízením kopií hradí strana, jež obdrží originál.

Článek 31.

Obě smluvní strany bezodkladně vydají nařízení, týkající se vzájemného vydání spisů soudních, rejstříků, knih a map pozemkových v soudních okresech rozdělených mezi republiku Československou a republiku Polskou a nacházejících se při jakýchkoli soudních instancích cestou dorozumění mezi ministerstvy spravedlnosti obou stran.

Článek 32.

Ohledně spisů, týkajících se komunikací všeho druhu, vyjímajíc dráhy železné, jest se říditi zásadami uvedenými v příčině spisů týkajících se jednotek správních i jednotek territoriálních, rozdělených novou hranicí polsko československou (čl. 24. *a)*, odst. 1.).

Společné spisy, týkající se silnic přetnutých hranicí, obdrží strana, v jejímž držení nalézá se větší část jednotlivé komunikace na území Slezska Těšínského a též bývalého plebiscitního území na Oravě a Spiši (čl. 24 *a)*, odst. 2, 3, 4).

Článek 33.

Úprava otázek týkajících se rozluky spisů vojenských, železničních a spisů uschovaných dosud u úřadů rakouských zůstane vyhražena s tím, že část o spisové rozluce (čl 23. až 33) nenabude působnosti, pokud obě strany se nedohodnou také o těchto věcech.

CZĘŚĆ V.

Likwidacja majątku Kraju Śląskiego, b. komitatów Orawy i Spisza, jakoteż innych korporacyj.

Artykuł 34.

Majątek Kraju Śląskiego, b. komitatów Orawy i Spisza jakoteż innych związków samorządowych i korporacyj prawa publicznego, które istniały w dniu 28 października 1918 r., a których obszar lub obręb działalności został przecięty nową granicą pomiędzy Rzecząpospolitą Polską a Republiką Czeskosłowacką, na podstawie decyzji Konferencji Ambasadorów z dnia 28 lipca 1920 r., podlega likwidacji stosownie do przepisów tej umowy.

Artykuł 35.

Pod pojęcie majątku korporacyj i instytucyj prawa publicznego, podlegających rozdziałowi, podpadają wszystkie prawa rzeczowe, przywileje, prawa obligatoryjne, długi, ciężary i zobowiązania, jakoteż wszelkie stosunki prawne majątkowej natury. Nadto narówni z majątkiem rozdziałowi podlegają wszelkie fundusze, które były pod nadzorem władz państwowych lub samorządowych.

Artykuł 36.

Z likwidacji są wyłączone : dobro publiczne, gościńce i drogi, kościoły i kaplice, związki kościelne, cmentarze, jakoteż pomniki wszelakiego rodzaju i t. p.

Artykuł 37.

Wszelkie sprawy, tyczące się utrzymania pogranicznych mostów, wspólnych gościnców i dróg, używania wodociągu, elektrowni, gazowni, sieci tramwajowej i sieci kanalizacyjnej przez obie części dawnej gminy Cieszyna, dalej prawnych stosunków na pogranicznych potokach (wodach płynących), jakoteż określenia charakteru granicznej linji temi wodami przebiegającej, zostaną załatwione osobnemi umowami między obu Państwami na podstawie dat uzyskanych przy sposobności administracyjnych objazdów granicy wspólnie przez współdziałające Delegacje międzynarodowe komisji rozgraniczającej czeskosłowacko-polskiej.

Artykuł 38.

Miarodajnym dla likwidacji (t. j. dla stwierdzenia i szacunku majątku) jest w zasadzie stan majątku w dniu 28 października 1918 r.

Artykuł 39.

Związki samorządowe i korporacje prawa publicznego mogą się same ugodzić co do likwidacji, a to w ramach obowiązujących je przepisów.

O ile się same nie ugodzą najdalej w sześć miesięcy po wejściu w życie niniejszej Umowy, przedłożą spisy wszystkich aktywów i długów, podlegających likwidacji (inwentarze i ewent. bilanse), według stanu z dnia 28 października 1918 r. Komisji Likwidacyjnej.

O ile to nie nastąpi, to sporządzi te spisy organ, wyznaczony przez Komisję Likwidacyjną, przyczem na jej żądanie udzielą pomocy tak zarządy majątkowe, jak i właściwe urzędy.

ČÁST V.

Likvidace majetku země Slezské, bývalých žup Oravské a Spišské jakož i jiných korporací.

Článek 34.

Majetek země Slezské, bývalých žup Oravské a Spišské, jakož i jiných samosprávných svazů a veřejnoprávních korporací, které existovaly dne 28. října 1918 a jejichž obvod nebo okruh působnosti byl rozdělen novou hranicí mezi republikou Polskou a Československou na základě rozhodnutí konference velvyslanců ze dne 28. července 1920, podléhá likvidaci podle ustanovení této smlouvy.

Článek 35.

Majetkem veřejnoprávních korporací a ústavů, který má býti rozdělen, rozumějí se veškerá věcná práva, výsady, práva obligační, dluhy, břemena a závazky, jakož i všeliké právní poměry majetkové povahy. Mimo to stejně jako tyto majetky jest rozděliti všeliké fondy, na něž státní nebo samosprávné úřady měly dozor.

Článek 36.

Z likvidace jsou vyloučeny : statek veřejný, silnice a cesty, chrámy a kaple, církevní sbory, hřbitovy, jakož i pomníky všeho druhu a pod.

Článek 37.

Veškeré otázky týkající se udržování pohraničních mostů, společných silnic a cest, užívání vodovodu, elektrárny, plynárny, sítě tramvajové a kanalisační oběma částmi bývalé obce Těšína, dále právních poměrů na pohraničních tocích (vodách tekoucích), jakož i stanovení povahy hraniční čáry těmito toky probíhající, upraveny budou zvláštními dohodami mezi oběma státy na podkladě dat získaných u příležitosti administrativních pochůzek po hranici, provedených společně zúčastněnými delegacemi mezinárodní rozhraničovací komise československo-polské.

Článek 38.

Směrodatným pro likvidaci (t. j. pro zjištění a ocenění majetku) jest zásadně stav majetku dne 28. října 1918.

Článek 39.

Svazy samosprávné a korporace veřejnoprávní mohou se dohodnouti o likvidaci samy a to v rámci předpisů je zavazujících.

Pokud se samy nedohodly nejpozději do šesti měsíců ode dne, kdy tato smlouva nabude působnosti, předloží soupis veškerých aktiv a passiv, podléhajících rozdělení (inventáře a případně bilance) podle stavu ze dne 28. října 1918 likvidační komisi.

Nestane-li se tak, vyhotoví tyto soupisy orgán, určený k tomu likvidační komisí, při čemž na její požádání poskytnou pomoc jak správy těchto majetků, tak i příslušné úřady.

Artykuł 40.

Rozrachunkowi nie podlega majątek, co do podziału którego zawarto lub mają być zawarte osobne Umowy.

Odnosi się to przedewszystkiem do kas oszczędności miasta Cieszyna, Jabłonkowa i Frysztatu, kas sierocych i zakładów ubezpieczeń społecznych.

Co do rozdziału aktów obowiazują specjalne przepisy niniejszej Umowy.

Artykuł 41.

Wartość majątku ustala się według zasad słuszności i sprawiedliwości.

Artykuł 42.

Klucz likwidacyjny ustala się:

1. Dla majątku komitatów i gmin w przecięciu na podstawie wielkości przejętego obszaru, liczby ludności według spisu z roku 1910, jakoteż i bezpośrednich podatków państwowych (w przecięciu lat 1911, 1912 i 1913) przypadających na przejęte części terytorjum.

2. Dla innych korporacji i instytucji Komisja Likwidacyjna ustala klucz słuszny i sprawiedliwy z uwzględnieniem czy to pochodzenia majątku, czy też ilości członków, ilośei i wysokości udziałów, długości gościńców i dróg i t. p.

Artykuł 43.

Dla własności nieruchomości łącznie z inwentarzem i przynależnościami jakoteż dla własności ruchomości obowiązuje zasada terytorjalna.

Prawa majątkowe, wynikające z wierzytelności publiczno lub prywatno-prawnych do osób fizycznych lub prawnych, przypadną tej Stronie, na której terytorjum znajduje się w chwili wejścia w życie niniejszej Umowy objekt obciążony danemi należnościami względnie miejsce zamieszkania lub siedziba dłużnika.

O ile majątek, który przypadł jednej ze Stron w udziale, przedstawia większą wartość, aniżeli jej według klucza podziałowego przypada, nadwyżka zostaje zarachowana na dobro Strony drugiej.

Artykuł 44.

Ciężar długów zabezpieczonych hipotecznie zostaje przejęty przez tę Stronę, która przejęła własność nieruchomości obciążonej daną hipoteką. W wypadku, gdy nieruchomość obciążona hipoteką została przecięta nową granicą, dług hipoteczny zostaje rozdzielony między obie części przeciętej granicą nieruchomości w stosunku do ich obszaru względnie w stosunku do ich dochodowości wpisanej do katastru gruntowego. W ten sposób zostaną rozdzielone długi hipoteczne, ciążące łącznie na kilku nieruchomościach, z której jedne znajdują się obecnie na terytorjum Rzeczypospolitej Polskiej, a inne na terytorjum Republiki Czeskosłowackiej.

Podział długów hipotecznych dokonany w myśl poprzednich zasad między części nieruchomości przeciętej granicą względnie między poszczególne nieruchomości obciążone dotąd łączną hipoteką zostanie wpisany na prośbę Strony interesowanej do ksiąg gruntowych.

Artykuł 45.

Długi niezabezpieczone oraz inne zobowiązania nie podpadające pod postanowienia artykułu poprzedniego, które obciążają związki samorządowe lub korporacje prawa publicznego, zostają rozdzielone w stosunku do wartości przejętego majątku.

Článek 40.

Súčtování nepodléhá majetek, o jehož rozdělení byly nebo mají býti sjednány zvláštní smlouvy.

To platí především o spořitelnách města Těšína, Jablunkova a Fryštátu, o sirotčích pokladnách a ústavech pro sociální pojišťování.

Co do rozdělení spisů zavazují zvláštní předpisy této smlouvy.

Článek 41.

Hodnota majetku ocení se podle zásad slušnosti a spravedlnosti.

Článek 42.

Likvidační klíč stanoví se takto :

1. Pro majetek žup a obcí průměrem na základě poměru velikosti převzatého území, počtu obyvatelstva podle sčítání z roku 1910 jakož i přímých daní státních (průměrem z let 1911, 1912, 1913) připadajících na převzaté části území.

2. Pro jiné korporace a ústavy stanoví komise likvidační slušný a spravedlivý klíč buď podle vzniku majetku, či počtu členů, či počtu a velikosti podílů, nebo délky silnic a cest a podobně.

Článek 43.

O vlastnictví nemovitostí s inventářem a příslušenstvím jakož i o vlastnictví movitostí rozhoduje zásada územní.

Práva majetková, vzniklá z pohledávek veřejného i soukromého práva za osobami fysickými i právnickými, připadnou té straně, na jejímž území nachází se v den, kdy tato smlouva nabude působnosti, předmět zatížený těmito pohledávkami, pokud se týče bydliště nebo sídla dlužníka.

Pokud majetek, který připadl v podíl jedné ze stran, představuje hodnotu větší, než jaká té které straně náleží podle rozdělovacího klíče, započte se přebytek k dobru druhé strany.

Článek 44.

Břemeno dluhů zabezpečených hypotekárně převezme ona strana, která převzala vlastnictví nemovitosti zatížené dotyčnou hypotékou, V případě, že nemovitost zatížená hypotékou byla rozdělena novou hranicí, bude hypotekární dluh rozdělen mezi obě části hranicí přeťaté nemovitosti v poměru k jejich ploše a v poměru jejich výnosnosti zapsané do pozemkového katastru. Tím způsobem budou rozděleny hypotekární dluhy, váznoucí simultanně na několika nemovitostech, z nichž jedna leží nyní na území republiky Polské a jiná na území republiky Československé.

Rozdělení dluhů hypotekárních, provedené podle předcházejících zásad mezi části nemovitosti přeťaté hranicí, resp. mezi jednotlivé nemovitosti zatížené dosud simultanní hypotekou, bude na žádost zúčastněné strany zapsáno do příslušných pozemkových knih.

Článek 45.

Dluhy nezabezpečené a jiné závazky, které nespadají pod ustanovení předchozího článku ku a tíži samosprávné svazy nebo veřejnoprávní korporace, budou rozděleny v poměru k hodnotě převzatého majetku.

Artykuł 46.

Ciężar długów niezabezpieczonych i innych zobowiązań Kraju śląskiego, które nie podpadają pod postanowienia artykułu 44, przejmuje na siebie Strona Czeskosłowacka.

Ciężar długów niezabezpieczonych i innych zobowiązań dawnej gminy Cieszyna przejmuje na siebie Strona Polska.

Celem uniknięcia trudności i kosztów związanych ze szczegółowym rozrachunkiem majątku Kraju Śląskiego i dawnej gminy Cieszyna, obie układajacę się Strony zgodziły się na to, że na pełne wyrównanie wzajemnych likwidacyjnych pretensyj tych związków Strona Polska przekaże Stronie Czeskosłowackiej sumę pięć miljonów sześćset tysięcy koron czeskosłowackich płatną w dwuch równych ratach rocznych : 2 stycznia 1926 r. i 2 stycznia 1927 r.

W ten sposób likwidacja majątku Kraju Śląskiego i dawnej gminy Cieszyna zostaje definitywnie załatwiona.

Artykuł 47.

Rodział fundacyj między obu Państwami zostanie przeprowadzony przez Komisję Likwidacyjną, wymienioną w artykule 48 niniejszej Umowy, na podstawie instrumentu fundacyjnego z uwzględnieniem celu i zobowiązań fundacji.

Artykuł 48.

Szczegółowy rozrachunek, o ile nie został przeprowadzony w tej Umowie, względnie o ile związki i korporacje same go nie przeprowadziły, przeprowadzi na zasadach powyższych Komisja Likwidacyjna Czeskosłowacko-Polska.

Zostanie ona utworzona w ciągu sześciu tygodni od dnia ratyfikacji niniejszej Umowy i składać się będzie z przedstawicieli obu Stron, a to po jednym delegacie i jednym zastępcy z każdej Strony i potrzebnej liczby ekspertów. Będzie ona zasiadać naprzemian w Opawie i Katowicach.

Rozpoczęcie prac Komisji zostanie ustalone w drodze porozumienia obu Rządów.

Artykuł 49.

Dla prawomocnej decyzji Komisji Likwidacyjnej potrzebną jest zgoda Delegacyj obu Stron.

Ewentualny brak zgody zostanie stwierdzony przez obie Delegacje na wspólnem posiedzeniu.

Każdej z Delegacyj przesługuje prawo stwierdzić jednostronnie brak zgody w ciągu jednego miesiąca od wymienionego w ustępie poprzednim posiedzenia i oddać kwestję sporną swemu Rządowi, który zawiadomi o tem Rząd Strony drugiej.

W obu wypadkach rozstrzygnięcie spornej kwestji przechodzi na Rządy obu Państw.

Artykuł 50.

O ile oba Rządy nie dojdą do porozumienia w kwestji im przekazanej w ciągu sześciu miesięcy od dnia przekazania sprawy przez Komisję Likwidacyjną lub od dnia zawiadomienia Rządu jednej ze Stron o tem, że drugiemu Rządowi została przekazana sporna sprawa przez Delegację, mogą oba Rządy oddać sporną sprawę arbitrowi wyznaczonemu za zgodą obu Stron lub w braku zgody wyznaczonemu przez Prezesa Instytutu Prawa Międzynarodowego w Brukseli.

Koszta związane z postępowaniem rozjemczem ponoszą obie Strony w równej mierze.

Článek 46.

Břemeno nezajištěných dluhů a jiných závazků země Slezské, které nespadají pod ustanovení čl. 44, přejímá strana československá.

Břemeno nezajištěných dluhů a jiných závazků bývalé obce Těšína přejímá strana polská.

Aby se vyvarovalo obtížím a nákladům, jež by byly spojeny s podrobným súčtováním majetku země Slezské a bývalé obce Těšína, obě smluvní strany shodly se na tom, že na úplné vyrovnání vzájemných likvidačních nároků těchto svazů poukáže strana polská straně československé částku pět milionů šest set tisíc korun československých, splatnou ve dvoustejných lhůtách ročních dne 2. ledna 1926 a 2. ledna 1927.

Tím jest likvidace majetku země Slezské a bývalé obce Těšína definitivně vyřízena.

Článek 47.

Rozdělení nadací mazi oba státy bude provedeno likvidační komisí, o níž je řeč ve čl. 48 této smlouvy, na základě nadačních listin se zřetelem na účel a závazky nadací.

Článek 48.

Podrobné súčtování, pokud nebylo provedeno touto smlouvou nebo svazy nebo korporacem. samými, provede podle výše uvedených zásad smíšená likvidační komise československo-polskái

Komise ta bude sestavena do šesti týdnů ode dne ratifikace této smlouvy a bude se skládati ze zástupců obou stran, a to po jednom zástupci a jednom náhradníku z každé strany a z potřebného počtu expertů. Bude zasedati střídavě v Opavě a Katovicích.

Zahájení prací komise bude stanoveno dohodou obou vlád.

Článek 49.

K platnému usnesení likvidační komise jest třeba shody delegací obou stran.

Případný nedostatek shody bude konstatován oběma delegacemi na společné schůzi.

Každé z delegací náleží právo konstatovati jednostranně nedostatek shody během jednoho měsíce od schůze zmíněné v předchozím odstavci a předložiti spornou otázku své vládě, která o tom zpraví vládu druhé strany.

V obou případech přechází rozřešení sporné otázky na vlády obou stran.

Článek 50.

Jestliže se vlády obou států neshodnou ve sporné otázce jim přikázané do šesti měsíců ode dne, kdy jim byla věc odkázána likvidační komisí nebo ode dne, kdy vláda jedné ze stran byla uvědoměna, že delegace druhé ze stran předložila spornou věc své vládě, mohou obě vlády odevzdati spornou otázku arbitrovi jmenovanému dohodou obou stran a v případě že nedojde mezi nimi k dohodě, presidentem Institutu mezinárodního práva v Brusselu.

Náklady spojené s řízením rozhodčím nesou obě strany stejným dílem.

Artykuł 51.

Stowarzyszenia, spółki i ich związki i inne korporacje, nie posiadające charakteru prawnopublicznego, których pole działalności zostało przecięte nową granicą, o ile nie zdołały drogą wewnętrznych układów przeprowadzić rozrachunku, mogą oddać przeprowadzenie tego rozrachunku Komisji Likwidacyjnej (artykuł 48).

Komisja przeprowadzi rozrachunek na podstawie zasad niniejszej Umowy.

Obie Strony zobowiązują się pozwolić na dalszą działalność gospodarczą wymienionych w ustępie pierwszym niniejszego artykułu stowarzyszeń spółek i ich związków i innych korporacyj, na warunkach dotychczasowych aż do czasu ukończenie rozrachunku przez Komisję Likwidacyjną.

Wymiana pieniędzy tych stowarzyszeń, spółek, ich związków i innych korporacyj dokonana przed 1 stycznia 1921 r. nie będzie kwestjonowana.

Jeżeli takie stowarzyszenia, spółki, ich związki i inne korporacje uskuteczniły już faktyczny podział majątku, to obie Strony zobowiązują się wymierzać tylko podatki, przypadające od majątku znajdującego się na obszarze odnośnego Państwa, a to od chwili faktycznego podziału.

Artykuł 52.

Niniejsza część Umowy nie dotyczy majątku Biskupstwa Wrocławskiego, znajdującego się na części Śląska przypadłej Państwu Czechosłowackiemu. W razie potrzeby obie strony zawrą specjalną Umowę co do tego majątku.

CZĘŚĆ VI

Uregulowanie ciężarów emerytalnych co do pracowników samorządowych.

Artykuł 53.

Ciężary emerytalne Kraju Śląska, byłych komitatów Orawy i Spisza i przez nową państwową granicę podzielonych powiatów i gmin reguluje się w następujący sposób :

a) Prawnie nabyte pretensje co do emerytur i zaopatrzeń pracowników wyżej wymienionych związków samorządowych łącznie z nauczycielami, którzy w chwili rozdziału Śląska Cieszyńskiego, Orawy i Spisza pozostawali w czynnej służbie oraz ich członków rodziny w tych wszystkich wypadkach, w których te pretensje obciążałyby wymienione wyżej związki samorządowe, obciążają tę część związku samorządowego, na której obszarze znajduje się zakład albo urząd, gdzie pracownik w chwili podziału wykonywał służbę, z której prawa do emerytury albo zaopatrzenie powstały.

W wypadkach wątpliwych decyduje chwila faktycznego przejęcia dotyczącego zakładu lub urzędu w zarząd polski lub czeskosłowacki.

b) Emerytury i zaopatrzenia, wypłacane już w chwili podziału dotyczącego związku obciążają część związku samorządowego przypadłą temu Państwu, w obrębie którego osoba, z której stosunku służbowego prawa do emerytury lub zaopatrzenia powstały, miała bezpośrednio przed wstąpieniem do służby dotychczasowego związku przynależność gminną. Osoby te mają prawo zatrzymać swe dotychczasowe miejsce zamieszkania na obszarze drugiego Państwa bez utraty prawa do emerytury albo zaopatrzenia, o ile nie nabyły obywatelstwa tego Państwa, w którem zamieszkują.

W razie niemożności skonstatowania przynależności gminnej osoby, z której stosunku służbowego powstały prawa do emerytury albo zaopatrzenia, lub w razie jeśli gmina przynależności znajduje się poza obszarem obu Państw umawiających się, wypłaca emeryturę lub zaopatrzenie ta część związku samorządowego, na której obszarze znajduje się zakład albo urząd, gdzie osoba wyżej wymieniona w chwili spensjonowania lub śmierci była stale służbowo przydzielona.

Článek 51.

Společenstva, spolky a jich svazy i jiné korporace, které nemají povahy veřejnoprávní, jejichž okruh působnosti byl rozdělen novou hranicí, mohou, pokud se jim nezdaří provésti súčtování vnitřní dohodou, odevzdati provedení tohoto súčtování likvidační komisi (čl 48).

Komise provede súčtování na podkladě zásad této smlouvy.

Obě strany se zavazují, že svolí, aby hospodářská činnost společenstev, spolků a jejich svazů i jiných korporací, zmíněných v odst. 1 tohoto článku za dosavadních podmínek dále trvala až do doby, kdy likvidační komise skončí súčtování.

Výměna peněz těchto společenstev, spolků a jejich svazů i jiných korporací nebude brána v pochybnost, pokud byla provedena před 1. lednem 1921.

Jestliže taková společenstva, spolky, jejich svazy a jiné korporace uskutečnily již faktické rozdělení majetku, obě strany se zavazují, že vyměří pouze daně připadající na majetek, který leží na území dotčeného státu, a to ode dne skutečného rozdělení.

Článek 52.

Tato část smlouvy se netýká majetku vratislavského biskupství, který se nachází na části Slezska, která připadla Československé republice. O majetku tom sjednají v případě potřeby obě strany zvláštní smlouvu.

ČÁST VI.

Úprava pensijních závazků co do samosprávných zaměstnanců.

Článek 53.

Pensijní závazky země Slezské, bývalých žup Oravské a Spišské a novou státní hranicí rozdělených okresů a obcí upravují se tímto způsobem :

a) Právně nabyté pensijní a zaopatřovací nároky zaměstnanců uvedených samosprávných korporací včetně učitelů, kteří v čas rozdělení Těšínského Slezska, Oravy a Spiše byli v činné službě, a jich příslušníků, postihují ve všech případech, kdy nároky ty byly by postihly samosprávné korporace nahoře uvedené, onu část samosprávné korporace, v jejímž území jest ústav nebo úřad, kde zaměstnanec v čas rozdělení vykonával službu, z které vznikl nárok na pensijní neb zaopatřovací požitky.

V případech pochybných rozhodna jest doba, kdy dotyčný ústav neb úřad fakticky přešel ve správu polskou nebo československou.

b) Požitky pensijní a zaopatřovací, které v čas rozdělení dotčené korporace byly již vypláceny, zatěžují onu část samosprávné korporace, která přináleží k státu, v jehož obvodě osoba, z jejíhož služebního poměru vznikl nárok na pensijní nebo zaopatřovací požitky, měla domovské právo bezprostředně před vstupem do služby dotčené korporace. Osobám takovým jest vyhraženo, aby podržely své dosavadní bydliště na území druhého státu, aniž by ztratily nároku na platy pensijní nebo zaopatřovací, pokud nedosáhly státní příslušnosti v onom státě, kde bydlí.

Nedá-li se domovská příslušnost osoby, z jejíhož služebního poměru vznikl nárok na pensijní nebo zaopatřovací požitky zjistiti, nebo spadá-li příslušnost ta mimo území obou smluvních států, platí pensijní nebo zaopatřovací požitky ona část samosprávné korporace, v jejímž obvodě jest ústav neb úřad, ke kterému osoba výše označená v čas svého pensionování nebo úmrtí byla stále službou přidělena.

CZĘŚĆ VII.

Śląskie Zakłady Kredytowe.

Artykuł 54.

Rząd Rzeczypospolitej Polskiej wyraża swą zgodę na to, iż obligacje wydane przez « Zakład Kredytowy Komunalny Kraju Śląskiego » (Kommunal-Kredit-Anstalt des Landes Schlesien) oraz przez « Austrjacko-Śląski Zakład Kredytowy Ziemski » (Oesterreichisch-Schlesische Bodenkreditanstalt), płatne są w koronach czeskosłowackich w stosunku jedna korona czeskosłowacka za jedną koronę austro-węgierską.

Obie umawiające się Strony są zgodne w tem, iż obsługę obligacyj, wymienionych w ustępie poprzednim, wykonywać będą « Śląski Zakład Kredytowy Komunalny » oraz « Śląski Ziemski Zakład Kredytowy » w Opawie. oraz że likwidacja wzajemnych stosunków prawnych nastąpi w myśl postanowień, zawartych w artykułach następnych.

Artykuł 55.

Wierzytelności Zakładu Kredytowego Komunalnego Kraju Śląskiego do związków samorządowych na terytorjum Rzeczypospolitej Polskiej oraz wierzytelności Austrjacko-Śląskiego Zakładu Kredytowego Ziemskiego, które były lub są zabezpieczone hipoteką na nieruchomościach, znajdujących się na terytorjum Rzeczypospolitej Polskiej, przejmuje Rzeczpospolita Polska, względnie instytucja w tym celu przez Rząd Rzeczpospolitej Polskiej wyznaczona (zwane w dalszym ciągu stroną polską) Śląski Zakład Kredytowy Komunalny oraz Śląski Zakład Kredytowy w Opawie (zwane w dalszym ciągu stroną czeskosłowacką) są zobowiązane w ciągu wejścia w życie niniejszej Umowy wydać stronie polskiej kontrakty i zapisy dłużne oraz wypisy z ksiąg rachunkowych i wszelkie inne akta, odnoszące się do wierzytelności przejętych przez stronę polską.

Powyższe przejęcie wierzytelności zostanie na zarządzenie Rządu Rzeczypospolitej Polskiej wpisane do ksiąg gruntowych i przepisane w zapisach dłużnych. Rzeczpospolita Polska względnie wyznaczona przez Rząd Rzeczypospolitej Polskiej instytucja wchodzi we wszystkie prawa z tytułu kontraktów pożyczek i będzie uprawniona do dochodzenia ich na zasadzie przepisów prawnych w Rzeczypospolitej Polskiej obowiązujących.

Artykuł 56.

Rzeczpospolita Polska względnie instytucja wyznaczona przez Rząd Rzeczypospolitej Polskiej przejmuje z tytułu likwidacji wobec Strony czeskosłowackiej ciężar spłaty odpowiedniej części długu obligacyjnego Zakładów wymienionych w artykule 54 ustęp 1. według planów amortyzacyjnych tychże Zakładów w wysokości odpowiadającej przejętym przez stronę polską wierzytelnościom według ich stanu z dnia 1 stycznia 1925 r. Wypłaty będą dokonane w koronach czeskosłowackich w stosunku jedna korona czeskosłowacka za jedną koronę austro-węgierską. Celem ustalenia należnej sumy Strona czeskosłowacka przedstawi stronie polskiej potrzebne zestawienia wraz z planami amortyzacyjnemi oraz dopuści przedstawicieli strony polskiej do wglądu we wszystkie księgi korespondencje, wykazy, konta, dokumenta i wszelkie inne akta.

Artykuł 57.

Dla ustalenia sumy, należnej każdorazowo przez stronę polską stosownie do artykułu 56, strona czeskosłowacka przedłoży stronie polskiej na trzy miesiące przed terminem każdej płatności potrzebne obliczenia, obejmujące procenta, raty amortyzacyjne oraz jedną trzecią część dodatku

ČÁST VII.

Slezské úvěrní ústavy.

Článek 54.

Vláda republiky Polské souhlasí s tím, že obligace vydané « Komunálním úvěrním ústavem země Slezské » (Kommunalkreditanstalt des Landes Schlesien) jakož i « Rakousko-slezským ústavem pro úvěr pozemkový » (Oesterreichisch-schlesische Bodenkreditanstalt) splatny jsou v korunách československých v poměru jedna koruna československá za jednu korunu rakousko-uherskou.

Obě smluvní strany shodují se v tom, že službu obligací zmíněných v předchozím odstavci budou konati « Slezský komunální úvěrní ústav » a « Slezský pozemkový úvěrní ústav » v Opavě a že likvidace vzájemných právných poměrů provede se podle ustanovení obsažených v článcích dalších.

Článek 55.

Pohledávky Komunálního úvěrního ústavu země Slezské za svazy samosprávnými na území republiky Polské, jakož i pohledávky Rakousko-Slezského ústavu pro úvěr pozemkový, které byly anebo jsou zajištěny hypotekou na nemovitostech ležících na území republiky Polské, přejímá republika Polská, po případě ústav k tomu cíli ustanovený vládou republiky Polské (nazývané dále stranou polskou). Slezský komunální úvěrní ústav a Slezský pozemkový úvěrní ústav v Opavě (nazývané dále stranou československou) jsou povinny do měsíce ode dne působnosti této smlouvy vydati straně polské smlouvy i dlužní úpisy jakož i výpisy z knih účetních a všeliké jiné doklady o pohledávkách převzatých stranou polskou.

Svrchu zmíněné převzetí pohledávek bude na opatření vlády republiky Polské zapsáno do pozemkových knih a vyznačeno v dlužních úpisech. Republika Polská po případě vládou republiky Polské určený ústav vstupuje do všech práv z titulu smluv o zápůjčkách a bude oprávněn vymáhati je podle právních předpisů platných v republice Polské.

Článek 56.

Republika Polská, po případě ústav vládou republiky Polské určený přejímá z titulu likvidace vůči straně československé břímě výplaty příslušné částky obligačního dluhu ústavů jmenovaných v článku 54, odst. 1 podle umořovacích plánů těchto ústavů sumou, jež odpovídá pohledávkám převzatým stranou polskou a to podle jich stavu z 1. ledna 1925. Platy se konají v korunách československých v poměru jedna koruna československá za jednu korunu rakousko-uherskou. Aby příslušná suma mohla býti zjištěna, strana československá předloží straně polské výkazy i s plány umořovacími a dovolí zástupci strany polské nahlížeti do všech knih, korespondencí, výkazů, kont, dokladů a všelikých jiných listin.

Článek 57

Aby byla zjištěna pokaždé suma dluhovaná stranou polskou podle článku 56, předloží strana československá straně polské 3 měsíce přede dnem každé splatnosti potřebné výpočty obsahující úroky, úmorové splátky a jednu třetinu správního příspěvku připadajícího na převzaté pohledávky.

administracyjnego przypadającego na przejęte wierzytelności. Stronie polskiej przysługiwać będzie prawo weryfikacji tych obliczeń w sposób analogiczny do przewidzianego w artykule 56, oraz prawo wnoszenia poprawek, które winny być uzgodnione na miesiąc przed terminem płatności.

Przypadająca do wypłaty przez stronę polską suma, obliczona w myśl poprzedniego ustępu niniejszego artykułu, będzie wypłacona Stronie czeskosłowackiej na trzy dni przed terminem płatności salvo errore et ommissione, t. j. z zastrzeżeniem późniejszego wyrównania na wypadek ujawnionych niedokładności w obliczeniu.

Wypłaty, przypadające na stronę polską według artykułu 56 za czas od 1 stycznia 1925 r., a zapadłe przed wejściem w życie niniejszej Umowy, będą wypłacone w sześć tygodni po przedłożeniu przez stronę czeskosłowacką Stronie polskiej obliczeń tych wypłat.

Strona polska będzie mogła powyższe wypłaty uskutecznić według swego wyboru bądź w gotówce, bądź płatnymi kuponami i odpowiedniemi obligacjami wymienionych Zakładów Kredytowych w ich nominalnej wartości, przyczem spłata obligacjami jest dopuszczalną, tylko dla spłaty rat amortyzacyjnych. W taki sam sposób względnie w inny sposób, na który się obie strony zgodzą, będzie mogła Strona Polska w każdej chwili spłacić część lub całość dłużnego kapitału. Strona czeskosłowacka na życzenie Strony polskiej udzieli wszelkiej pomocy przy skupie papierów wartościowych, potrzebnych na cele wymienionych wypłat.

Artykuł 58.

Tytułem wyrównania procentów, rat amortyzacyjnych, procentów za zwłokę oraz dodatków administracyjnych za czas do 31 grudnia 1924 r. włącznie, przypadających na wierzytelności przejęte przez stronę polską, zapłaci strona polska stronie czeskosłowackiej sumę trzech miljonów koron czeskosłowackich w dziesięciu ratach półrocznych po trzysta tysięcy koron czeskosłowackich. Pierwsza rata płatna będzie 2 stycznia 1926 r.

Artykuł 59.

Rzeczpospolita Polska przejmuje gwarancję wypłat określonych w artykułach poprzednich. Natomiast Rzeczpospolita Polska względnie polska część Kraju Śląskiego są zwolnione z wszelkich innych gwarancyj i zabezpieczeń, jakieby z tytułu wydanych przez Zakład Kredytowy Komunalny Kraju Śląskiego i Austrjacko-Śląski Zakład Kredytowy Ziemski obligacyj i listów zastawnych mogły obciążać Stronę polską, a które obciążać będą jedynie czeskosłowacką część Kraju Śląskiego, względnie Republikę Czeskosłowacką.

Rzeczpospolita Polska zrzeka się wszelkich praw do majątku Zakładów Kredytowych, wymienionych w artykule 54 niniejszej Umowy.

CZĘŚĆ VIII.

Sprawy finansowe.

Rozdział I.

Uregulowanie dawnych pretensyj i zobowiązań pieniężnych.

Artykuł 60.

Obowiązujące w Rzeczypospolitej Polskiej postanowienia o waloryzacji pretensyj pieniężnych, a mianowicie rozporządzenie Prezydenta Rzeczypospolitej z dnia 14 maja 1924 r. o przerachowaniu prywatno-prawnych zobowiązań, w brzmieniu ustalonem rozporządzeniem Ministra Skarbu w porozumieniu z Ministrem Sprawiedliwości z dnia 25 marca 1925 r. (Dz. U. R. P. Nr. 30 pozycja 213), ponadto rozporządzenia Prezydenta Rzeczypospolitej z dnia 27 grudnia 1924 r. o przeracho-

Straně polské bude příslušeti právo verifikovati tyto výpočty způsobem obdobným způsobu zmíněnému v článku 56, jakož i právo navrhnouti opravy, o nichž musí se státi dohoda měsíc přede dnem splatnosti.

Suma, již má strana polská zaplatiti a která se stanoví podle předchozího odstavce tohoto článku, bude vyplacena straně československé tři dny přede dnem splatnosti salvo errore et ommissione t. j. s výhradou pozdějšího vyrovnání zjištěných chyb ve výpočtu.

Platy připadající na stranu polskou podle článku 56 za dobu od 1. ledna 1925 a dospělé, než tato smlouva nabude působnosti, budou splaceny stranou polskou do šesti neděl potom, kdy strana československá předloží straně polské výpočty o těchto platech.

Strana polská bude moci provésti všechny svrchu zmíněné platy podle své volby buď v hotovosti nebo splatnými kupony i příslušnými obligacemi zmíněných ústavů úvěrních podle jejich nominální hodnoty, při čemž placení obligacemi jest přípustno jen pokud jde o splátky úmorové. Týmž způsobem nebo jiným způsobem, na němž se obě strany shodnou, bude moci strana polská každé doby zaplatiti část nebo celý dlužný kapitál. Strana československá na žádost strany polské poskytne všelikou pomoc při nakoupení cenných papírů potřebných ku zmíněným platbám.

Článek 58.

Z titulu vyrovnání úroků, úmorových splátek, úroků z prodlení i příspěvků správních za dobu do 31. prosince 1924 včetně, připadajících na pohledávky převzaté stranou polskou, splatí strana polská straně československé částku tři miliony korun československých v desíti splátkách půlročních po třech stech tisíc korun československých. První splátka bude splatna 2. ledna 1926.

Článek 59.

Republika Polská přejímá záruku za platby ustanovené v hořejších článcích. Naproti tomu jsou republika Polská, resp. polská část země Slezské prosty všelikých jiných záruk a zajištění, které by z titulu obligací a zástavních listů vydaných Komunálním úvěrním ústavem země Slezské a rakousko-slezským ústavem pro úvěr pozemkový mohly zatěžovati stranu polskou a které tedy budou zatěžovati jedině československou část země Slezské, resp. republiku Československou.

Republika Polská zříká se všelikých práv k majetku úvěrních ústavů zmíněných v článku 54 této smlouvy.

ČÁST VIII.

Otázky finanční.

Oddíl I.

Úprava starých pohledávek a závazků peněžních.

Článek 60.

Ustanovení platná v republice Polské o valorisaci pohledávek peněžních t. j. nařízení presidenta republiky ze dne 14. května 1924 o přepočtení pohledávek soukromoprávních ve znění určeném nařízením ministra financí v dohodě s ministrem spravedlnosti z 25. března 1925 (Dz. U. R. P. Nr. 30 poz. 213), dále nařízení presidenta republiky ze dne 27. prosince 1924 o přepočtení závazků svazků samosprávných (Dz. U. R. P. Nr. 115 poz. 1026), z 28. prosince 1924 o přepočtení státem zaručených

waniu zobowiązań związków samorządowych (Dz. U. R. P. Nr. 115 pozycja 1026), z dnia 28 grudnia 1924 r. o przerachowaniu gwarantowanych przez Państwo obligacyj i akcyj kolei prywatnych (Dz. U. R. P. Nr. 115, pozycja 1027), z dnia 27 grudnia 1924 r. o przerachowaniu zobowiązań Skarbu Państwa austrjackiego i węgierskiego tudzież zobowiązań funduszu krajowego galicyjskiego (Dz. U. R. P. Nr. 115, pozycja 1028), wreszcie z dnia 27 grudnia 1924 r. o przerachowaniu należności innymi przepisami nieobjętych (Dz. U. R. P. Nr. 115, pozycja 1030), tudzież wszelkie przyszłe rozporządzenia waloryzacyjne będą w pełnej rozciągłości stosowane do wierzytelności osób, które według traktatów pokojowych lub umów zawartych celem wykonanie tychże są obywatelami Republiki Czeskosłowackiej, a to tak, iż każdy z wymienionych wierzycieli będzie traktowany narówni z wierzycielami polskimi, z zastrzeżeniem par. 43 ustęp 2 rozporządzenia Prezydenta Rzeczypospolitej z dnia 14 maja 1924 r.

To samo stosuje się do wierzytelności osób prawnych, których siedziba znajdowała się na terytorjum Republiki Czeskosłowackiej już w dniu 28 października 1918 r. względnie które po tym terminie powstały na terytorjum Republiki Czeskosłowackiej, względnie których siedziba została przeniesioną na terytorjum Republiki Czeskosłowackiej w wykonaniu art. 270 Traktatu Pokoju w St.-Germain lub art. 253 Traktatu Pokoju w Trianon.

Jeśli natomiast przeniesienie siedziby osoby prawnej na terytorjum Republiki Czeskosłowackiej nie podpada pod postanowienia pomienionych artykułów Traktatów Pokoju, pretensje pieniężne tych osób prawnych, powstałe przed przeniesieniem siedziby, będą traktowane w ten sposób, w jaki by były traktowane, gdyby przeniesienie siedziby nie było nastąpiło.

Pretensje pieniężne, któreby przy nostryfikacji dokonanej przez rozdział przedsiębiorstwa zostały przydzielone przedsiębiorstwu w Republice Czeskosłowackiej, nie podpadają również pod postanowienia niniejszej Umowy, lecz będą traktowane podobnie, jak pretensje pieniężne, określone w ustępie poprzednim.

Artykuł 61.

Przy spłacie wierzytelności hipotecznych, przy konwersji i spłacie obligacyj kolei Albrechta, kolei Karola Ludwika, kolei węgiersko-galicyjskiej, kolei północnej imienia Ferdynanda i kolei Lwów-Czerniowce, o ile obciążają one Państwo Polskie z mocy umów międzynarodowych, dalej przy konwersji i spłacie obligacyj pożyczek zaciągniętych przez były kraj Galicję, oraz przy konwersji i spłacie galicyjskich obligacji komunalnych i listów zastawnych Banku Krajowego we Lwowie, obywatele Republiki Czeskosłowackiej będą traktowani w pełnej rozciągłości narówni z obywatelami Rzeczypospolitej Polskiej.

Postanowienia ustępów 2-4 artykułu 60 mają swe analogiczne zastosowanie.

Artykuł 62.

Obowiązujące w Republice Czeskosłowackiej postanowienia ustawy z dnia 10 kwietnia 1919 r. (čís. 187 Sb. z. a n.), regulującej obieg i zarząd środków pieniężnych w Państwie Czeskosłowackiem, jak również i inne obecne i przyszłe ustawy i rozporządzenia, odnoszące się do spłaty wierzytelności pieniężnych, będą stosowane do obywateli Rzeczypospolitej Polskiej w całej rozciągłości bez względu na miejsce ich zamieszkania, a to tak, iż obywatele Rzeczypospolitej Polskiej będą traktowani narówni z obywatelami Republiki Czeskosłowackiej, mającymi rzeczywiste miejsce zamieszkania na terytorjum Republiki Czeskosłowackiej w dniu 26 lutego 1919 r. lub później. Zakaz płacenia w koronach czeskosłowackich, zawarty w rozporządzeniu z dnia 1 kwietnia 1919 r. (čís. 167 Sb. z. a n.), traci swą ważnośc w odniesieniu do obywateli Rzeczypospolitej Polskiej.

Postanowienia ustępu poprzedniego stosują się taksamo do wierzytelności osób prawnych, których siedziba znajdowała się na terytorjum Rzeczypospolitej Polskiej dnia 26 lutego 1919 r., jak i tych, które po tym terminie powstały na terytorjum Rzeczypospolitej Polskiej, względnie których siedziba została przeniesiona na terytorjum Rzeczypospolitej Polskiej w wykonaniu artykułu 270 Traktatu Pokoju w St.-Germain oraz podobnych postanowień innych traktatów pokojowych, jak i konwencji [1] w sprawie Górnego Śląska, zawartej w Genewie dnia 15 maja 1922 r.

Postanowienia ustępów 3. i 4. artykułu 60 mają swe analogiczne zastosowanie.

[1] Vol. XI, page 465, et vol. XIX, page 282, de ce recueil.

obligací a akcií soukromých drah (Dz. U. R. P. Nr. 115 poz. 1027), z 27-prosince 1924 o přepočtení závazků starého fisku rakouského a uherského a závazků krajského fondu haličského (Dz. U. R. P. Nr. 115 poz. 1028) a konečně z 27. prosince 1924 o přepočtení pohledávek jinými předpisy neupravených (Dz. U. R. P. Nr. 115 poz. 1030), jakož i všeliká příští nařízení valorisační budou platiti v plném rozsahu na pohledávky, jejichž věřiteli jsou osoby, které podle mírových smluv nebo dohod sjednaných k jejich provedení jsou státními příslušníky republiky Československé a to tak, že každý ze jmenovaných věřitelů bude na roveň postaven věřitelům polským s výhradou par. 43, odst. 2 nařízení presidenta republiky ze dne 14. května 1924.

Totéž platí o pohledávkách právnických osob, jejichž sídlo již dne 28. října 1918 bylo na území republiky Československé, jakož i právnických osob, jež po tomto dni na území republiky Československé vznikly, případně jejichž sídlo bylo přeneseno na území republiky Československé provedením čl. 270 mírové smlouvy St. Germainské nebo čl. 253 mírové smlouvy Trianonské.

Jesliže však přenesení sídla právnické osoby na území Československé republiky nespadá pod ustanovení zmíněných článků mírových smluv, budou pohledávky peněžní takových právnických osob vzniklé před přenesením sídla posuzovány tak, jako by byly posuzovány, kdyby přenesení sídla nebylo nastalo.

Pohledávky peněžní, které by snad při nostrifikaci, která se stala rozdělením podniku, přiděleny byly podniku v republice Československé, nespadají rovněž pod ustanovení této smlouvy a bude se s nimi nakládati stejně, jako s peněžními pohledávkami vyznačenými v předchozím odstavci.

Článek 61.

Při placení pohledávek hypotečních, při konversi i splácení obligací dráhy Albrechtovy, dráhy Karla-Ludvíka, dráhy uhersko-haličské, severní dráhy Ferdinandovy i dráhy Lvow-Černovice, pokud podle mezinárodních smluv zatěžují stát Polský, dále při konversi i splácení obligací půjček uzavřených bývalou zemí Haličí, jakož i při konversi i splácení haličských komunálních obligací a zástavních listů Zemské banky ve Lvově, příslušníci republiky Československé budou v plném rozsahu postaveni na roveň příslušníkům republiky Polské.

Ustanovení odstavce 2 až 4 čl. 60 platí obdobně.

Článek 62.

V republice Československé platná ustanovení zákona z 10. dubna 1919, čís. 187 Sb. z. a n., jímž se upravuje oběh a správa platidel v Československém státě, jakož i jiné nynější i budoucí zákony a nařízení o placení pohledávek peněžních budou platiti o příslušnících republiky Polské v celém rozsahu beze zřetele na místo jejich bydliště a to tak, že s příslušníky republiky Polské bude nakládáno stejně jako s příslušníky republiky Československé, kteří dne 26. února 1919 anebo později měli řádné bydliště na území republiky Československé. Zákaz placení v korunách československých vyslovený vládním nařízením z 1. dubna 1919 čís. 167 Sb. z. a n., pozbývá naproti příslušníkům republiky Polské účinnosti.

Ustanovení předchozího odstavce vztahuje se stejně na pohledávky právnických osob, jichž sídlo bylo již dne 26. února 1919 na území republiky Polské, jakož i těch, které po tomto dni na území republiky Polské vznikly, případně oněch, jejichž sídlo bylo přeneseno na území republiky Polské provedením čl. 270 mírové smlouvy St. Germainské a obdobných ustanovení jiných mírových smluv, jakož i úmluvy [1] o Horním Slezsku ujednané v Ženevě dne 15. května 1922.

Ustanovení odstavce 3 a 4 čl. 60 platí obdobně.

[1] Vol. XI, page 465, and Vol. XIX, page 282, of this Series.

Artykuł 63.

Postanowienia artykułow poprzednich nie odnoszą się do tych wierzytelności obywateli Rzeczypospolitej Polskiej, zamieszkałych na terytorjum Republiki Austrjackiej, których sposób spłaty został uregulowany umową[1], zawartą przez Republikę Czeskosłowacką z Republiką Austrjacką dnia 18 czerwca 1924 r. Stosowanie cytowanej Umowy nie będzie jednak miało miejsca do wierzytelności tych obywateli Rzeczypospolitej Polskiej, którzy obok domicylu na terytorjum Republiki Austrjackiej posiadają drugi domicyl poza tem terytorjum.

Artykuł 64.

Pretensje pieniężne zabezpieczone na nieruchomości, będą regulowane przepisami tego Państwa, na którego terytorjum znajduje się dana nieruchomość, o ile wierzycielem jest obywatel tego samego Państwa.

Artykuł 65.

Postanowienia niniejszego rozdziału nie odnoszą się do zobowiązań, które zostały uregulowane bez zastrzeżeń wzajemnem porozumieniem się stron interesowanych.

O ile chodzi o wierzytelności obywateli Republiki Czeskosłowackiej, stosuje się w Rzeczypospolitej Polskiej odnośnie do złożenia do depozytu sądowego polskie przepisy prawne, powołane w artykule 60. niniejszej Umowy. O ile chodzi o wierzytelności obywateli Rzeczypospolitej Polskiej, złożenie do depozytu sądowego w Republice Czeskosłowackiej ma ważność tylko w razie, jeśli było prawnie uzasadnione i było dokonane w koronach czeskosłowackich w wysokości, odpowiadającej przepisom Ustaw, powołanych w artykule 62. niniejszej Umowy.

Artykuł 66.

Postanowienia niniejszej Umowy nie dotyczą wierzytelności, które zostały cedowane po dniu 1 stycznia 1925 r. na rzecz obywateli Rzeczpospolitej Polskiej lub Republiki Czeskosłowackiej przez obywateli innych państw.

Wierzytelności z umów o prywatnem ubezpieczeniu będą uregulowane osobną Umową.

Artykuł 67.

Rejestracja polskich papierów wartościowych, należących do obywateli Republiki Czeskosłowackiej, przewidziana w artykułe 43. ustęp 4. rozporządzenia Prezydenta Rzeczypospolitej z dnia 14 maja 1924 r. w brzmieniu nadanem mu rozporządzeniem Prezydenta Rzeczypospolitej z dnia 27 grudnia 1924r., będzie przeprowadzona za pośrednictwem urzędów czeskosłowackich.

Republika Czeskosłowacka zobowiązuje się użyć wszelkich ostrożności, by przez rejestrację objęte były jedynie papiery należące do obywateli Republiki Czeskosłowackiej. Rząd Rzeczypospolitej Polskiej uzna wykazy rejestracyjne, przedłożone mu przez Rząd Republiki Czeskosłowackiej, za dostateczne i nie będzie wymagał żadnych dalszych dowodów co do obywatelstwa właścicieli.

Artykuł 68.

Rząd Rzeczypospolitej Polskiej przeprowadzi rejestrację czeskosłowackich papierów wartościowych, znajdujących się na terytorjum Rzeczypospolitej Polskiej, o ile papiery te nie podlegały konskrypcji i oznaczeniu w Republice Czeskosłowackiej, ponieważ ani w dniu 10 marca 1919 r.

[1] Cette convention, enregistrée sous le N° 1198, paraîtra dans le volume L de ce recueil.

Článek 63.

Ustanovení článků předchozích nevztahují se na ty pohledávky příslušníků republiky Polské, bydlících na území republiky Rakouské, jichž způsob splacení byl upraven úmluvou[1], kterou Československá republika ujednala dne 18. června 1924 s republikou Rakouskou. Ustanovení zmíněné smlouvy neplatí však o pohledávkách příslušníků republiky Polské, kteří kromě bydliště na území republiky Rakouské mají druhé bydliště mimo toto území.

Článek 64.

Pohledávky peněžní zabezpečené na nemovitostech budou upraveny podle předpisů toho státu, na jehož území jest tato nemovitost, pokud věřitel jest příslušníkem téhož státu.

Článek 65.

Ustanovení tohoto oddílu neplatí o závazcích, které byly upraveny bez výhrady vzájemnou dohodou zúčastněných stran.

Pokud jde o pohledávky příslušníků republiky Československé, platí v republice Polské o složení do soudního deposita polské právní předpisy zmíněné v čl. 60 teto smlouvy. Pokud jde o pohledávky příslušníků republiky Polské, platí v republice Československé složení do soudního deposita toliko v případě, když bylo po právu opodstatněno a stalo se v korunách československých ve výši odpovídající předpisům zákonů zmíněných v čl. 62 této smlouvy.

Článek 66.

Ustanovení tohoto oddílu neplatí o pohledávkách, které byly postoupeny po dnu 1. ledna 1925 příslušníkům republiky Polské nebo příslušníkům republiky Československé od příslušníků jiných států.

Pohledávky ze smluv o soukromém pojištění budou upraveny zvláštní úmluvou.

Článek 67.

Soupis polských cenných papírů náležejících příslušníkům republiky Československé, jaký má na zřeteli par. 43 odst. 4 nařízení presidenta republiky ze dne 14. května 1924 ve znění stanoveném nařízením presidenta republiky ze dne 27. prosince 1924 stane se prostřednictvím československých úřadů.

Republika Československá se zavazuje, že užije veškeré opatrnosti, aby do soupisu byly pojaty jen papíry náležející výhradně příslušníkům republiky Československé. Vláda republiky Polské uzná vládou republiky Československé předložené výkazy soupisové za dostatečné a nebude požadovati žádných dalších dokladů co do státní příslušnosti majitelovy.

Článek 68.

Vláda republiky Polské provede soupis československých cenných papírů, jež se nalézají na území republiky Polské, pokud papíry tyto nepodléhaly v republice Československé soupisu ani označení, ježto ani nebyly dne 12. března 1919 na území Československé republiky ani jejich

[1] This convention, registered under N° 1198, will appear in Volume L of this Series.

nie znajdowały się na obszarze Republiki Czeskosłowackiej, ani ich właściciel na tym obszarze w tym dniu nie miał miejsca zamieszkania, ani nie przebywał w Republice Czeskosłowackiej dłużej niż jeden rok, oraz o ile papiery te po dniu wyżej podanym nie przeszły na obszar Republiki Czeskosłowackiej.

Rząd Rzeczypospolitej Polskiej zobowiązuje się użyć wszelkich ostrożności, by przez rejestrację objęte były jedynie te czeskosłowackie papiery wartościowe, co do których zostały spełnione warunki, wymienione w ustępie poprzednim.

Rząd Republiki Czeskosłowackiej uzna wykazy rejestracyjne przedłożone mu przez Rząd Rzeczypospolitej Polskiej, za dostateczne i zarządzi opatrzenie czeskosłowackim znakiem konskrypcyjnym papierów wartościowych, tymi wykazami objętych. Papiery te będą tak samo traktowane, jak papiery, które były swego czasu konskrybowane i oznaczone w Republice Czeskosłowackiej.

Za oznaczenie urzędy czeskosłowackie pobierać będą opłatę w wysokości pół procent wartości nominalnej papierów.

Rząd Rzeczypospolitej Polskiej uznaje, że oznaczenie czeskosłowacką pieczęcią konskrypcyjną jest jedynie znakiem ewidencyjnym, który nie może być przeszkodą przy wypłacie papierów i handlu nimi.

Rozdział II.

Wydanie depozytów.

Artykuł 69.

Depozyty znajdujące się w dniu wejścia w życie Umowy na terytorjum państwowem Republiki Czeskosłowackiej względnie Rzeczypospolitej Polskiej w przechowaniu kas państwowych i sierocych, jakichkolwiek urzędów, notarjuszy publicznych (rejentów), adwokatów, zakładów kredytowych i innych osób fizycznych lub prawnych, które zarządzają cudzem mieniem zostaną wydane w całości, po potrąceniu wydatków na nich ciążących, właścicielowi, jeżeli ten nie ma miejsca zamieszkania na terytorjum Państwa, w którem depozyt się znajduje, i jest obywatelem Państwa drugiego, a zażąda zwolnienia depozytu w ciągu sześciu miesięcy od wejścia w życie niniejszej Umowy. Postanowienie to dotyczy tak depozytów otwartych jak i zamkniętych i schowkowych, o ile one obejmują papiery wartościowe i inne dokumenty (łącznie z książeczkami wkładkowemi, książeczkami albo arkuszami udziałowymi, lub polisami), obce waluty, szlachetne kruszcze w formie monet i innej (przerobione i nieprzerobione), perły i drogie kamienie.

Postanowienia powyższe odnoszą się również do depozytów będących własnością osób prawnych co do których decyduje ich siedziba.

Rząd Rzeczypospolitej Polskiej względnie Republiki Czeskosłowackiej nie jest jednak obowiązany do zwolnienia depozytów takich podmiotów, które w przyszłości mają otrzymać charakter polskich względnie czeskosłowackich podmiotów na zasadzie Traktatów Pokojowych lub innych umów, które by między obu Państwami zostały zawarte.

Gdyby zwolnione wartości nie znajdowały się w faktycznym przechowaniu depozytarjuszy, lecz tylko w ich przechowaniu prawnem, a wartości same były złożone poza terytorjum Państwa zwalniającego, Rząd powinien zezwolić, lub o ile chodzi o przechowanie przez Państwo, zarządzić, aby potrzebne dokumenty dyspozycyjne zostały sporządzone względnie wydane.

Wartości, które zwalnia się na podstawie niniejszego artykułu, nie można obciążyć ani daniną majątkową, ani innym podatkiem, któryby zwolnienie utrudnił lub uniemożliwił. Również inne zarządzenia państwowe, które by miały podobny skutek, są wykluczone. Wszelkie sprzeciwiające się powyższemu zarządzenia zabezpieczające i inne zostaną uchylone.

Przeszkodą dla wydania depozytów mogą być zobowiązania z tytułu podatków i innych opłat publicznych tylko wówczas, jeżeli zobowiązania te istniały już w czasie wniesienia prośby o zwolnienie ; zobowiązania takie winny być wyrównane przed wydaniem depozytu.

Podanie o zezwolenie na wywóz wartości, wymienionych w ustępie 1., o ile znajdują się one w przechowaniu osób w ustępie tym niewymienionych, będą traktowane w analogiczny sposób z tą zmianą, że nie są one ograniczone żadnym terminem.

majitel na tomto území toho dne neměl stálého bydliště ani pobytu delšího jednoho roku, a pokud se papíry tyto po tomto dni na území republiky Československé nedostaly.

Vláda republiky Polské zavazuje se, že užije veškeré opatrnosti, aby sepsány byly jenom ony cenné papíry československé, u nichž splněny jsou podmínky uvedené v odst. předchozím.

Vláda republiky Československé uzná soupisové seznamy předložené vládou republiky Polské za dostatečné a provede označení cenných papírů obsažených v těchto výkazech československým razítkem soupisovým. S papíry těmito bude stejně nakládáno jako s papíry, které svého času byly v Československé republice sepsány a označeny.

Za označení vybírati budou úřady československé půlprocentní poplatek ze jmenovité hodnoty papíru.

Vláda republiky Polské uznává, že označení československým razítkem soupisovým jest pouhou evidenční značkou, která není při výplatě papíru a v obchodu s ním závadou.

Oddíl II.

Vydání deposit.

Článek 69.

Deposita ležící v den, kdy tato smlouva nabude působnosti, na státním území republiky Československé nebo republiky Polské v úschově u státních a poručenských pokladen, jakýchkoli úřadů, u veřejných notářů, advokátů, peněžních ústavů a jiných fysických nebo právnických osob, které spravují cizí jmění, vydají se nezkráceně po srážce výloh na nich váznoucích vlastníkovi, nemá-li bydliště na území státu, ve kterém depot se nalézá a je-li příslušníkem státu druhého a zažádá o uvolnění deposita do šesti měsíců ode dne, kdy tato smlouva nabude působnosti. Ustanovení toto platí o depositech jak otevřených, tak uzavřených a safeových, pokud obsahují cenné papíry i jiné listiny (včetně vkladních knížek, podílových knížek neb listů a pojistek), cizí valuty, mincované i nemincované (zpracované i nezpracované) drahé kovy, perly a drahokamy.

Předchozí ustanovení platí též o depositech osob právnických, při nichž rozhoduje jejich sídlo.

Vláda republiky Polské, pokud se týče republiky Československé není však povinna deposita takových subjektů uvolniti, pokud jim má příště podle mírových smluv nebo podle jiných úmluv, které by mezi oběma státy byly ujednány, přiřknuta býti vlastnost subjektů polských, pokud se týče československých.

Kdyby uvolňované hodnoty nebyly ve hmotné úschově míst schovacích, nýbrž toliko v jejich úschově právní, kdežto hodnoty samy byly uloženy mimo území státu uvolňujícího, jest vláda povinna dovoliti a jde-li o státní úschovu zaříditi, aby potřebné listiny disposiční byly pořízeny nebo vydány.

Hodnot, jež podle tohoto článku mají býti uvolněny, nelze postihnouti ani dávkou z majetku ani jinou dávkou, která by uvolnění ztížila nebo znemožnila Také jinaká opatření státní správy, jež by měla stejný účinek, jsou vyloučena. Všechna tomu odporující zajištění a jinaká opatření budou zrušena.

Vydání deposita může býti pohledávka na daních nebo jiných veřejných dávkách jen tehdy na překážku, když v době podání žádosti o uvolnění již trvala ; takovou pohledávku nutno před vydáním deposita zaplatiti.

Žádosti o vývoz hodnot v odstavci 1 jmenovaných, pokud jsou v úschově osob v témž odstavci neuvedených, projednají se obdobně s tou výjimkou, že nejsou vázány na nějakou lhůtu.

O ile chodzi o papiery wartościowe, przeznaczone na kaucje lub t. p., względnie z innych powodów winkulowane, Rządy uproszczą i przyśpieszą w miarę możności postępowanie przygotowawcze potrzebne do zwolnienia (dewinkulacji i t. d.) i wydania odnośnych papierów wartościowych.

Artykuł 70.

O ile depozyty złożone na terytorjum państwowem jednej z umawiających się Stron na imię zakładu kredytowego lub osoby trudniącej się w sposób zarobkowy czynnościami bankowemi, kasy państwowej lub sierocej, jakiegokolwiek urzędu, notarjusza publicznego lub adwokata, znajdujących się na obszarze drugiego państwa, obejmują tak wartości, które są własnością zakładu kredytowego lub bankiera, kasy państwowej lub sierocej, jakiegokolwiek urzędu, notarjusza publicznego lub adwokata, jak również i wartości, które są własnością takich komitentów wymienionych osób, względem których zachodzą warunki wymienione w artykule poprzednim, zwolnienie danego depozytu nastąpi według konsygnacji sporządzonej przez deponenta, na której władza skarbowa pierwszej instancji Państwa, na którego obszarze deponent mieszka lub ma siedzibę, potwierdzi wyraźnie, że wymagane warunki zachodzą.

Zwolnienie pozostałej części depozytów złożonych na imię zakładów kredytowych, bankierów, kas państwowych lub sierocych, urzędów, notarujszy publicznych lub adwokatów, zastrzega się specjalnemu zarządzeniu właściwej władzy tego Państwa, na którego obszarze depozyt się znajduje.

Zwolnienie depozytów nieobjętych ustępem 1 nastąpi na żądanie Strony, które wraz z dowodem, że zachodzą warunki wymagane do zwolnienia, wnieść należy bądź do władzy skarbowej pierwszej instancji tego Państwa, do którego się wartości przywozi, w którem to wypadku władza ta potwierdzi, że zachodzą warunki, wymagane artykułem poprzednim i prześle żądanie władzy skarbowej pierwszej instancji drugiego Państwa, bądź bezpośrednio do władzy skarbowej pierwszej instancji drugiego Państwa, właściwej wedle siedziby depozytarjusza lub wedle miejsca pobytu właściciela depozytu.

Artykuł 71.

Oba Rządy zarządzą, by znajdujące się na ich terytorjum Zakłady Kredytowe, bankierzy, kasy państwowe i sieroce, jakiekolwiek urzędy, notarjusze publiczni i adwokaci jeśli depozyty u nich złożone a należące do obywateli drugiego Państwa, nie zostały zwolnione na zasadzie niniejszej Umowy z powodu braku podania, w drodze swej własnej władzy skarbowej podawali do wiadomości władzy skarbowej drugiego Państwa dane, potrzebne do osądzenia sprawy, o ile im są znane.

Artykuł 72.

Wartości zwolnione w myśl artykułów poprzednich, o ile chodzi o ich wywóz oraz płatność kuponów i sum kapitałowych, nie będą podlegały w Państwie zwalniającem innym ograniczeniom, niż te, którym podlegają wartości należące do własnych obywateli.

CZĘŚĆ IX.

Postępowanie w sprawach spornych.

Artykuł 73.

Do usuwania nieporozumień i rozsądzania sporów, mogących powstać na tle niniejszej Umowy, o ile nie chodzi o sporne kwestje, wypływające z części V-tej niniejszej Umowy, oraz do interpretowania postanowień Umowy co do wszystkich jej części ustanawia się :

1. Komisję Mieszaną.
2. Sąd Rozjemczy.

Pokud jde o cenné papíry věnované na kauce a pod. neb z jiných důvodů vinkulované, jsou povinny vlády přípravné řízení k uvolnění (devinkulace atd.) a vydání dotyčných cenných papírů co možno zjednodušiti a urychliti.

Článek 70.

Pokud deposita uložená na státním území jedné se smluvních stran na jméno peněžního ústavu, nebo osoby provozující po živnostensku bankovní obchody, na jméno státní nebo poručenské pokladny, jakéhokoli úřadu, veřejného notáře nebo advokáta, kteří jsou na území druhého státu, obsahují jak hodnoty, které jsou vlastnictvím peněžního ústavu nebo bankéře, státní nebo poručenské pokladny, jakéhokoliv úřadu, veřejného notáře nebo advokáta, tak hodnoty, které jsou vlastnictvím takových komitentů zmíněných osob, u nichž jsou splněny podmínky předcházejícího článku, provede se uvolnění daného deposita podle konsignace deponentem vydané, na níž finanční úřad první stolice státu, v němž deponent bydlí, nebo má sídlo, potvrdí výslovně, že žádané podmínky jsou splněny.

Uvolnění zbytků deposit uložených na jméno peněžního ústavu, bankéře, pokladny státní nebo poručenské, úřadu veřejného notáře neb advokáta, jest vyhrazeno zvláštnímu opatření příslušného úřadu státu, v němž depot jest.

Uvolnění jiných než v odst. 1 zahrnutých deposit provede se na žádost strany, kterou s dokladem o splnění podmínek uvolňovacích podati jest buď u finančního úřadu první stolice státu, do něhož se hodnoty dovážejí, v kterémžto případě potvrdí tento úřad splnění podmínek podle předešlého článku a zašle žádosti finančnímu úřadu první stolice druhého státu, nebo se podá tato žádost přímo u finančního úřadu první stolice druhého státu příslušného podle sídla místa depositního, nebo podle pobytu vlastníkova.

Článek 71.

Obě vlády zaváží na svém území státním peněžní ústavy, bankéře, státní nebo poručenské pokladny, jakékoliv úřady, veřejné notáře a advokáty, aby deposita u nich uložená a příslušníkům druhého státu náležející, na jejichž uvolnění, přípustné podle této smlouvy, nedošlo z nedostatku žádosti, svou vlastní správou finanční oznamovali finanční správě druhého státu, pokud známy jsou jim podmínky potřebné k posouzení věci.

Článek 72.

Hodnoty uvolněné podle předchozích článků, pokud jde o vývoz a splatnosti kuponů a kapitálů, nebudou podrobeny ve státě uvolňujícím jinakým omezením, než takovým., jakým jsou podrobeny hodnoty patřící vlastním příslušníkům.

ČÁST IX.

Řízení ve sporných případech.

Článek 73.

K urovnání různosti v názorech a k rozhodnutí sporů, jež by snad na základě této smlouvy mohly vzniknouti, pokud nejde o sporné otázky, vyplývající z části V této smlouvy, jakož i k výkladu ustanovení smlouvy ve všech jejích částech zřizuje se :

1. smíšená komise,
2. rozhodčí soud.

Artykuł 74.

Komisja Mieszana składa się z sześciu członków ; trzech mianuje Rząd Polski, a trzech Rząd Czeskosłowacki.

Delegacja Polska urzęduje w Warszawie, Delegacja Czeskosłowacka w Pradze.

Artykuł 75.

Komisja bierze pod obrady te tylko sprawy, które jej będą przekazane przez jedną z Delegacyj

Delegacje porozumiewają się ze sobą na piśmie.

W razie, jeżeli tą drogą nie dojdzie się do porozumienia, Delegacje zgromadzają się na posiedzenie wspólne, przyczem przewodnictwo sprawuje naprzemian przewodniczący Delegacji Czeskosłowackiej i Polskiej.

Posiedzenia będą się odbywały naprzemian w Warszawie i Pradze. Pierwsze posiedzenie wspólne odbędzie się w Warszawie.

Artykuł 76.

W razie, jeżeli Komisja Mieszana nie rozstrzygnie danego sporu, winna przekazać go Sądowi Rozjemczemu.

Artykuł 77.

Sąd Rozjemczy składa się z dwuch członków, mianowanych przez Rząd Polski, z dwuch, mianowanych przez Rząd Czeskosłowacki oraz z przewodniczącego, wybranego przez tych czterech członków.

W razie niemożnościa dojścia w tym względzie do porozumienia, przewodniczącego zamianuje Prezes Instytutu Prawa Międzynarodowego (Institut de droit international) w Brukseli.

Artykuł 78.

Skład Sądu Rozjemczego jest stały.

Sąd obraduje naprzemian w Pradze i w Warszawie, zmieniając co pół roku swoją siedzibę.

Pierwsza sesja odbędzie się w Pradze.

Artykuł 79.

Oba Państwa zobowiązują się udzielać Komisji Mieszanej i Sądowi Rozjemczemu wszelkiej możliwej pomocy i poparcia przy wykonywaniu ich czynności ; sądy i urzędy administracyjne winny pod każdym względem okazywać im współdziałanie, zwłaszcza w zakresie zbierania dowodów i materjałów pomocniczych.

Artykuł 80.

Procedurę i regulamin wewnętrzy ustala dla siebie sam Sąd Rozjemczy.

Decyzje zapadają większością głosów, przyczem przewodniczący oddaje swój głos na końcu. W razie równości głosów decyduje głos przewodniczącego.

Artykuł 81.

Każdy Rząd pokrywa koszta wynagrodzenia swoich członków Komisji i Sądu, oraz połowę innych kosztów.

Článek 74.

Smíšená komise skládá se ze šesti členů, z nichž tři jmenuje vláda polská a tři vláda československá.

Delegace polská úřaduje ve Varšavě, delegace československá v Praze.

Článek 75.

Komise jedná toliko o těch věcech, které jí budou přikázány jednou z delegací.

Delegace jednají spolu cestou písemnou.

Nedosáhne-li se touto cestou dohody, delegace se sejdou ke společným schůzím za střídavého předsednictví předsedů delegace československé a polské.

Zasedání budou se konati střídavě ve Varšavě a v Praze.

První společná schůze koná se ve Varšavě.

Článek 76.

Nerozhodne-li smíšená komise sporného případu, jest povinna odkázati jej rozhodčímu soudu.

Článek 77.

Rozhodčí soud skládá se ze dvou členů jmenovaných vládou polskou, ze dvou členů jmenovaných vládou československou a z předsedy, zvoleného těmito čtyřmi členy.

Kdyby nebylo možno dosíci dohody v té věci, jmenuje předsedu president Institutu práva mezinárodního (Institut de droit international) v Brusselu.

Článek 78.

Složení soudu rozhodčího jest stálé.

Soud úřaduje střídavě v Praze a ve Varšavě a to tak, že každý půl roku mění svoje sídlo.

První zasedání konati se bude v Praze.

Článek 79.

Oba státy se zavazují, že smíšené komisi i rozhodčímu soudu poskytnou při vykonávání jejich působnosti všelikou pomoc a podporu ; soudy i úřady správní jsou povinny všemožně spolupůsobiti, zejména pokud jde o opatření důkazů a pomocného materiálu.

Článek 80.

Řízení a vnitřní jednací řád stanoví si soud rozhodčí sám.

Rozhoduje se většinou hlasů, při čemž předseda hlasuje poslední. Je-li rovnost hlasů, rozhoduje hlas předsedův.

Článek 81.

Každá vláda hradí požitky svých členů komise i soudu a polovici ostatních nákladů.

CZĘŚĆ X.

Postanowienia końcowe.

Artykuł 82.

Umawiające się Strony zgodne są co do tego, że ani w jednem ani w drugiem Państwie nie mogą być wydane ustawy lub rozporządzenia, które by się sprzeciwiały obowiązującym częściom niniejszej Umowy.

Artykuł 83.

Umowa niniejsza będzie ratyfikowana i dokumenty ratyfikacyjne będą, o ile można jaknajprędzej, wymienione w Pradze.

Wejdzie ona w życie, o ile nic innego nie postanowiono w Umowie co do poszczególnych przepisów, piętnastego dnia po wymianie dokumentów ratyfikacyjnych.

Sporządzono w dwuch oryginałach, każdy w języku polskim i czeskosłowackim ; oba teksty są autentyczne.

Na dowód czego wyżej wymienieni Pełnomocnicy podpisali niniejszą Umowę i przyłożyli na niej swe pieczęcie.

Działo się w Warszawie, dnia 23 kwietnia 1925 r.

W imieniu Rzeczypospolitej Polskiej :

(L. S.) Dr. Zygmunt LASOCKI m. p. (L. S.) Stanisław KUTRZEBA m. p.

W imieniu Republiki Czeskosłowackiej :

(L. S.) Antonin HOBZA m. p. (L. S.) Dr. Bohumil VLASÁK m. p.

PROTOKÓŁ KOŃCOWY.

Przy podpisaniu niniejszej Umowy Pełnomocnicy obu umawiających się Stron złożyli zgodnie takie oświadczenia :

Do części V.

Obie umawiające się Strony zgadzają się na to, iż w celu przygotowania podstawy do ugody i likwidacji prawnych stosunków Kasy Oszczędności miasta Cieszyna i kas oszczędności w Jabłonkowie i we Frysztacie zostanie w ciągu trzech miesięcy od podpisania niniejszej Umowy ustalony stan aktywów i pasywów tych kas oszczędności z uwzględnieniem tego, na terytorjum którego z Państw znajdują się te aktywa i pasywa. Ustalenie to powierza się Komisji Mieszanej polsko-czeskosłowackiej, składającej się z jednego delegata z każdej Strony, którzy będą mieli możność przybrać sobie ekspertów. Rezultat badań przedłoży Komisja Rządom obu Państw, które jaknajprędzej przystąpią do zawarcia wymienionej ugody.

Wymieniona Komisja zejdzie się najdalej w ciągu jednego miesiąca po podpisaniu tej Umowy w Cieszynie w Polsce.

ČÁST X.

Ustanovení závěrečná.

Článek 82.

Smluvní strany shodují se v tom, že ani v jednom ani v druhém státu nemohou býti vydány zákony neb nařízení, které by odporovaly platným Částem této smlouvy.

Článek 83.

Tato smlouva bude ratifikována a ratifikační listiny budou co možno nejdříve vyměněny v Praze.

Nabude působnosti, pokud nic jiného není ve smlouvě stanoveno ohledně jednotlivých předpisů, patnáctého dne po výměně ratifikačních listin.

Smlouva byla vyhotovena ve dvou originálech, a to každý v jazyku polském i československém ; oba texty jsou autentické.

Tomu na svědomí podepsali shora jmenovaní zmocněnci tuto smlouvu a opatřili ji svými pečetěmi.

Dáno ve Varšavě, dne 23. dubna 1925.

Za republiku Polskou :

(L. S.) Dr. Zygmunt LASOCKI *v. r.* (L. S.) Stanislav KUTRZEBA *v. r.*

Za republiku Československou :

(L. S.) Antonin HOBZA *v. r.* (L. S.) Dr. Bohumil VLASÁK *v. r.*

ZÁVĚREČNÝ PROTOKOL.

Při podpisu této smlouvy zmocněnci obou smluvních stran učinili shodně tato prohlášení :

K Části V.

Aby připravily základ pro dohodu o likvidaci právních poměrů spořitelny města Těšína, spořitelny v Jablunkově a spořitelny ve Frýštátě, dohodly se obě smluvní strany, že bude do tří měsíců od podpisu této smlouvy zjištěn stav aktiv i passiv těchto spořitelen se zřetelem k tomu, na území kterého ze států se tato aktiva a passiva nalézají. Tímto zjištěním pověří se smíšená komise polsko-československá, sestávající z jednoho delegáta z každé strany, kteří si mohou přibrati experty. Výsledek šetření předloží komise vládám obou států které pak co nejrychleji přikročí k ujednání zmíněné dohody.

Zmíněná komise sejde se nejdéle do jednoho měsíce po podpisu této smlouvy v Těšíně v Polsku.

Do części VIII.

Obie umawiające się Strony są zgodne co do tego :

1. Iż jako osoby prawne według artykułu 60, 61, 62 i 69 niniejszej Umowy są rozumiane także spółki handlowe, stowarzyszenia z ograniczoną poręką oraz stowarzyszenia zarobkowe i gospodarcze ;

2. Iż postanowienie artykułu 63. o podwójnym domicylu będzie wykładane liberalnie.

3. Iż w najbliższym czasie wejdą w porozumienie co do sposobu, w jaki by uregulować wspólną obsługę obligacyj kolei północnej imienia Ferdynanda oraz kolei węgiersko-galicyjskiej, o ile one obciążają oba Państwa w myśl umów międzynarodowych.

Protokół końcowy stanowi cześć składową niniejszej Umowy.

W imieniu Rzeczypospolitej Polskiej :

(L. S.) Dr. ZYGMUNT LASOCKI m. p. (L. S.) STANISŁAW KUTRZEBA m. p.

W imieniu Republiki Czeskosłowackiej :

(L. S.) ANTONIN HOBZA m. p. (L. S.) Dr. BOHUMIL VLASÁK m. p.

K Části VIII.

Obě smluvní strany jsou za jedno v tom :

1. Že právnickými osobami podle článku 60, 61, 62 a 69 této smlouvy jest rozuměti také společnosti obchodní, společnosti s ručením omezeným a společenstva výdělková a hospodářská ;

2. Že ustanovení článku 63 o dvojím bydlišti bude vykládáno blahovolně ;

3. Že v nejbližší době se dohodnou o způsobu, jak by bylo uspořádati společnou službu obligací severní dráhy Ferdinandovy a uhersko-haličské drahy, pokud zatěžují podle mezinárodních smluv oba státy.

Závěrečný protokol jest podstatnou součástí této smlouvy.

Ve Varšavě, *dne* 23, *dubna* 1925.

Za Republikou Polskou :

(L. S.) Dr. ZYKMUND LASOCKI *v. r.* (L. S.) STANISLAV KUTRZEBA *v. r.*

Za republiku Československou :

(L. S.) ANTONIN HOBZA *v. r.* (L. S.) Dr. BOHUMIL VLASÁK *v. r.*

---

[1] TRADUCTION.

N° 1170. — CONVENTION JURIDIQUE ET FINANCIÈRE ENTRE LA RÉPUBLIQUE POLONAISE ET LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE, SIGNÉE A VARSOVIE, LE 23 AVRIL 1925.

LA RÉPUBLIQUE POLONAISE et LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE, animées du désir de résoudre toutes les questions de principe qui, jusqu'ici, ont pu être l'objet de contestations, de régler les différentes questions juridiques soulevées par le partage de la Silésie, de Teschen, d'Orava et de Spisz, décidé le 28 juillet 1920 par la Conférence des ambassadeurs, et de contribuer au développement des relations amicales entre les deux pays, ont résolu de conclure la présente convention et ont nommé, à cet effet, pour leurs plénipotentiaires :

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE POLONAISE :

M. Zygmunt LASOCKI, docteur en droit, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire ;
M. Stanisław KUTRZEBA, docteur en droit ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE :

M. Antonin HOBZA, docteur en droit et professeur ;
M. Bohumil VLASÁK, docteur en droit, ministre plénipotentiaire ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs respectifs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants :

CHAPITRE PREMIER

NATIONALITÉ.

Article premier.

La question de la nationalité des habitants des territoires de Teschen, d'Orava et de Spisz a été réglée, le 16 juin 1922, par la délégation polono-tchécoslovaque de la Silésie de Teschen, d'Orava et de Spisz, à Opava, conformément à la décision prise le 28 juillet 1920 par la Conférence des ambassadeurs, de la manière suivante :

1. Acquisition de la nationalité de plein droit.

Acquerront de plein droit la nationalité les personnes ayant l'indigénat au moins depuis le 1er janvier 1914, ou domiciliées, au moins depuis le 1er janvier 1914, sur l'ancien territoire plébiscitaire faisant actuellement partie de la Pologne ou de la Tchécoslovaquie. Ces personnes acquerront la nationalité de l'Etat auquel appartient actuellement leur commune d'indigénat ou de domicile.

Les personnes qui ont acquis la nationalité en vertu de leur domicile, ne seront pas tenues de demander l'indigénat.

Les personnes ayant l'indigénat dans une commune dont le territoire est coupé par la frontière des deux Etats, acquerront la nationalité de l'Etat auquel appartient la partie du territoire de la commune où elles étaient domiciliées le 28 juillet 1920. Au cas où ces personnes n'auraient pas

---

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] TRANSLATION.

No. 1170. — LEGAL AND FINANCIAL CONVENTION BETWEEN THE POLISH REPUBLIC AND THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC, SIGNED AT WARSAW, APRIL 23, 1925.

THE POLISH REPUBLIC and THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC, being desirous of settling all questions of principle which have hitherto been in dispute, and further of regulating the various legal questions raised by the partition of the Teschen district of Silesia and of the territories of Orava and Spisz under the decision taken on July 28, 1920, by the Conference of Ambassadors, and of promoting the development of friendly relations between the two countries, have resolved to conclude the present Convention, and for this purpose have appointed as their Plenipotentiaries :

THE PRESIDENT OF THE POLISH REPUBLIC :

M. Zygmunt LASOCKI, Doctor of Laws, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary ;
M. Stanisław KUTRZEBA, Doctor of Laws ;

THE PRESIDENT OF THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC :

M. Antonin HOBZA, Doctor of Laws and Professor ;
M. Bohumil VLASÁK, Doctor of Laws and Minister Plenipotentiary ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed as follows :

CHAPTER I.

NATIONALITY.

Article 1.

The question of the nationality of the inhabitants of the territories of Teschen, Orava and Spisz was settled at Opava on June 16, 1922, by the Polish-Czechoslovak delegation from the Teschen district of Silesia and the territories of Orava and Spisz in conformity with the decision taken on July 28, 1920, by the Conference of Ambassadors, as follows :

1. *Ipso jure* acquisition of nationality.

Persons having citizenship at least since January 1, 1914, or domiciled at least since January 1, 1914, in the former plebiscite area now forming part of Poland or Czechoslovakia shall acquire *ipso jure* the nationality of the State to which their commune of citizenship or domicile now belongs.

Persons who have acquired nationality by virtue of their domicile need not apply for citizenship.

Persons having citizenship in a commune whose territory is divided by the frontier of the two States shall acquire the nationality of the State to which the portion of the territory of the commune in which they were domiciled on July 28, 1920, belongs. If, at the aforesaid date, such persons were

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

été, à la date mentionnée, domiciliées sur le territoire de la commune partagée, elles acquerront la nationalité de l'Etat auquel appartient la partie du territoire de la commune où elles étaient domiciliées en dernier lieu, avant leur départ de la commune.

Seront admis, pour établir le domicile ou l'indigénat, non seulement les registres de domicile ou les registres communaux, mais encore d'autres moyens de preuve, comme, par exemple, la preuve par témoins.

En cas de conflit entre l'indigénat et le domicile comme titre d'acquisition de plein droit de la nationalité, l'indigénat aura la préférence en ce qui concerne l'acquisition de la nationalité.

2. Acquisition de la nationalité avec le consentement du gouvernement.

Les personnes qui ont acquis l'indigénat sur le territoire de l'ancienne Silésie de Teschen, d'Orava et de Spisz après le 1er janvier 1914 ou qui y ont établi leur domicile permanent après le 1er janvier 1908, n'acquerront la nationalité polonaise (tchécoslovaque) qu'à la condition d'en obtenir l'autorisation du Gouvernement polonais (tchécoslovaque).

Pourront également demander la nationalité polonaise (tchécoslovaque) les personnes qui, en principe, auraient pu obtenir de plein droit cette nationalité en vertu de leur domicile dès avant le 1er janvier 1908, mais qui ne l'ont pas acquise uniquement parce qu'elles sont devenues des nationaux de l'autre Etat en vertu du cinquième alinéa du premier paragraphe du présent article, qui établit que l'indigénat prime le domicile comme titre à l'acquisition de la nationalité.

Les personnes qui jusqu'ici n'ont pas réclamé leur nationalité, pourront exercer ce droit dans un délai de trois mois à partir de l'entrée en vigueur de la présente stipulation.

Dans les cas où il serait nécessaire d'annexer à ces demandes la preuve de l'indigénat, les autorités chargées de statuer sur ces demandes fixeront, si la preuve n'a pas été annexée, un délai approprié pour la production de la preuve exigée, délai qui pourra être prolongé s'il s'agit de cas dignes d'être pris en considération. Les demandes ainsi complétées et présentées de nouveau dans le délai prescrit, seront considérées comme présentées à temps.

Les autorités administratives de première instance instruiront, par des moyens appropriés, les habitants locaux de la possibilité de présenter ces demandes. Il sera fait droit aux demandes de nationalité invoquant comme raison l'indigénat ou le domicile établi avant le 28 octobre 1918, exception faite des demandes :

a) Présentées par des personnes coupables d'un crime ou d'un délit provoqué par un désir de lucre ;

b) Dont l'acceptation entraînerait des charges grevant directement les finances de de l'Etat ou les fonds publics, à l'exception, cependant, des charges grevant les caisses de maladie, les caisses de secours, etc. ;

c) Motivées par le domicile, si les postulants n'ont pas habité une commune sans interruption du 28 octobre 1918 au 28 juillet 1920 ;

d) Dont l'acceptation serait inadmissible pour d'autres raisons d'Etat importantes. Des raisons d'ordre politique ne pourront cependant être invoquées comme motifs de refus, à moins qu'elles ne se rapportent à des actes subversifs. On ne tiendra pas compte des actes accomplis depuis la révolution jusqu'à la fin du plébiscite.

En cas de refus, les motifs du refus seront communiqués en même temps par la voie officielle au Ministère de l'Intérieur. Sur demande de la légation de l'autre Etat, le Ministère des Affaires étrangères lui communiquera les motifs d'un refus définitif.

En cas de rejet de la demande de la part du gouvernement de l'un des deux Etats, la personne qui a présenté la demande de nationalité aura le droit de présenter la même demande au gouvernement de l'autre Etat, dans un délai de trois mois à partir du jour où le rejet lui aura été notifié par écrit.

En cas de nouveau refus, la nationalité de la personne en question sera déterminée conformément aux prescriptions contenues dans les traités de paix.

Une personne qui réclame la nationalité en faisant valoir son indigénat, ne sera pas traitée comme étrangère dans l'autre Etat jusqu'au moment où une décision aura été prise au sujet de sa demande.

Elle ne sera pas tenue de demander à nouveau le droit d'indigénat à moins qu'elle ne l'ait acquis après le 28 octobre 1918.

not domiciled in the territory of the divided commune, they shall acquire the nationality of the State to which the portion of the territory of the commune where they were last domiciled before they left the commune, belongs.

Domicile or citizenship may be proved not only by the registers of domicile or by the communal registers, but also by means of other evidence, as for example, by witnesses.

In the event of conflict between citizenship and domicile as a title to the *ipso jure* acquisition of nationality, citizenship shall take priority.

2. Acquisition of nationality with the consent of the Government.

Persons who acquired citizenship in the former Teschen district of Silesia and in the territories of Orava and Spisz after January 1, 1914, or who took up their permanent domicile there after January 1, 1908, cannot acquire Polish (Czechoslovak) nationality unless they obtain the authorisation of the Polish (Czechoslovak) Government.

The right to apply for Polish (Czechoslovak) nationality shall also be open to persons who might, in principle, have obtained such nationality *ipso jure* because they were domiciled in the country in question before January 1, 1908, but who did not acquire it for the sole reason that they became nationals of the other State under fifth paragraph of first sub-section of the present Article, which rules that citizenship takes priority over domicile for the acquisition of nationality.

Persons who have hitherto not applied for nationality, may exercise this right within three months from the date on which the present provision comes into force.

In cases where proof of citizenship must be attached to such applications, the authorities appointed to decide the applications shall fix, if such proof has not been duly attached, a reasonable time-limit for the production of the required proof ; this time-limit may be extended in cases which are worthy of consideration. Applications thus completed and sent in again within the prescribed period shall be considered to have been submitted in time.

The administrative authorities of first instance shall inform the local inhabitants by appropriate means of their right to lodge such applications. Applications for nationality based on citizenship or domicile established before October 28, 1918, shall be accepted, with the exception of :

(a) Applications lodged by persons guilty of a crime or offence the motive of which was illicit gain ;

(b) Applications the acceptance of which would involve direct charges on the State finances or the public funds, not including, however, charges on sickness insurance funds, relief funds, etc. ;

(c) Applications founded on domicile, if the applicants have not resided continuously in the same commune from October 28, 1918, to July 28, 1920 ;

(d) Applications the acceptance of which may be inadmissible for other important reasons of State. Political reasons cannot, however, be given as grounds for refusal unless they relate to subversive acts. Acts committed after the revolution and up to the end of the plebiscite shall not be taken into account.

If an application is refused, the grounds for refusal shall simultaneously be communicated through the official channel to the Ministry of the Interior. At the request of the Legation of the other State, the Ministry for Foreign Affairs shall communicate to it the grounds for a final refusal.

If an application is rejected by the Government of either of the two States, the person who lodged the application for nationality shall be entitled to lodge the same application with the Government of the other State within three months from the date on which such refusal was notified to him in writing.

In case of a further refusal, the nationality of the person in question shall be determined in conformity with the provisions of the Treaties of Peace.

Any person who applies for nationality on the ground of his citizenship shall not be treated as a foreigner in the other State until such time as a decision has been taken regarding his application.

Such persons need not apply again for the right of citizenship, unless they acquired such right after October 28, 1918.

Les décisions relatives aux demandes déjà faites devront être prises dans le délai d'un mois à partir de l'entrée en vigueur de la présente stipulation.

3. Option.

Les décisions relatives aux déclarations d'option devront être prises dans le délai d'un mois à partir du jour où la présente stipulation sera entrée en vigueur.

Au cas où les déclarations d'option présenteraient des vices de forme, les autorités renvoyant les déclarations, fixeront un délai raisonnable dans lequel ces déclarations devront être présentées de nouveau.

Les déclarations faites de nouveau dans le délai prescrit seront considérées comme présentées à temps. Les declarations d'option faites devant les autorités consulaires seront exemptes de droits.

Le mari exerce le droit d'option pour sa femme, les parents ou les tuteurs optent pour les enfants âgés de moins de dix-huit ans.

Article 2.

Les deux Parties contractantes déclarent d'un commun accord que les stipulations relatives à la nationalité contenues à l'article premier, ont été promulguées dans la République tchécoslovaque par le décret du Ministère de l'Intérieur, N° 83461 du 8 novembre 1922, et dans la République polonaise par le décret du Conseil des ministres du 12 décembre 1922, Dz. U. R. P. N° 10, ex. 1923 N° 58.

CHAPITRE II

Amnistie.

Article 3.

La République polonaise et la République tchécoslovaque accorderont, au moment de l'entrée en vigueur de la présente convention, l'amnistie aux personnes :

a) Qui, pendant la période du 28 octobre 1918 au 10 août 1920, ont commis des actes délictueux passibles des tribunaux pour autant que ces actes se rapportent à l'agitation politique soulevée par la question de l'attribution de la Silésie de Teschen, d'Orava et de Spisz ; ou

b) Qui, possédant sur l'ancien territoire plébiscité leur domicile régulier ou permanent, ou y ayant conservé, jusqu'à la conclusion de la présente convention, le droit d'indigénat, ont déserté l'armée avant le 31 décembre 1921 ou, même après cette date et jusqu'à la signature de la présente convention, se sont soustraites de toute autre façon à leurs obligations militaires en s'enfuyant du territoire de l'un des deux Etats contractants que le territoire de l'autre, ou en restant sur le territoire de l'autre Etat.

Article 4.

L'amnistie dont il est question à l'article 3 :

a) Comportera la remise des peines, principales et accessoires, lorsque le jugement prononcé n'a pas été exécuté et mettra fin à toutes les conséquences d'une condamnation ;

b) Annulera la condamnation, qui sera rayée du casier judiciaire ;

c) Arrêtera les poursuites engagées qui ne sont pas terminées. Aucune nouvelle poursuite ne sera engagée.

Article 5.

En cas de concours d'actes délictueux mentionnés à l'article 3 et d'autres actes punissables, l'amnistie ne s'appliquera qu'aux premiers et n'aura aucun effet sur les poursuites visant ces autres actes ni sur l'exécution des peines encourues de ce chef.

The decisions on applications already made for nationality must be taken within one month from the date on which the present provision comes into force.

3. Option.

Decisions on declarations of option must be taken within a month from the date on which the present provision comes into force.

In the event of errors of form in the declarations of option, the authorities shall return them to the sender and shall fix a reasonable time within which such declarations must be lodged again.

Declarations renewed within the prescribed period shall be considered as lodged in time. Declarations of option made before the consular authorities shall be exempt from duties.

Husbands shall exercise the right of option for their wives, and parents or guardians shall opt for children under the age of eighteen.

Article 2.

The two Contracting Parties declare by common consent that the nationality clauses contained in Article 1 were promulgated in the Czechoslovak Republic by Decree of the Ministry of the Interior, No. 83461 dated November 8, 1922, and in the Polish Republic by the Cabinet Decree of December 12, 1922. Dz. U. R. P. No. 10, ex. 1923, No. 58.

CHAPTER II.

Amnesty.

Article 3.

The Polish Republic and the Czechoslovak Republic shall, at the date when the present Convention comes into force, grant an amnesty to persons:

(a) Who during the period from October 28, 1918, to August 10, 1920, have committed offences for which they are liable to public prosecution, in so far as such acts relate to the political agitation caused by the question of the attribution of the Teschen district of Silesia and the territories of Orava and Spisz; or

(b) Who, having their regular or permanent domicile in the former plebiscite area, or having up to the conclusion of the present Convention preserved the right of citizenship there, deserted from the army before December 31, 1921, or, even after that date and up to the signature of the present Convention, in any other way evaded their military obligations either by escaping from the territory of one of the two Contracting States into the territory of the other, or by remaining in the territory of the other State.

Article 4.

The amnesty referred to in Article 3:

(a) Shall involve the remission of penalties, principal and accessory, when the judgment pronounced has not been executed, and of all the consequences of a sentence;

(b) Shall cancel the sentence, which shall be struck off the judicial records;

(c) Shall terminate all proceedings which are pending. No new proceedings shall be instituted.

Article 5.

In the event of the offences mentioned in Article 3 being concurrent with other punishable offences, the amnesty shall apply only to the former and shall not affect proceedings in respect of the other offences, nor the enforcement of penalties incurred in respect of the latter.

Article 6.

Les objets confisqués au cours d'une procédure pénale qui n'est pas encore définitivement terminée, ainsi que les cautions ou autres prestations analogues faites en vue d'éviter la détention préventive, seront restitués même si les prestations en question devaient être considérées comme acquises au Trésor parce que la personne en faveur de laquelle la prestation de garantie a été faite n'a pas rempli les obligations qui lui étaient imposées.

Les objets confisqués en vue d'une autre procédure pénale ou les objets dont l'acquisition ou la possession illégale peuvent être présumées avec raison, ainsi que les armes et les matières explosives, ne seront pas restitués.

Article 7.

Les personnes amnistiées en vertu des stipulations qui précèdent pourront réintégrer leur domicile antérieur et ne seront pas soumises à des restrictions pour avoir commis les actes mentionnés plus haut.

Article 8.

Lorsque l'action judiciaire est pendante, les organes du ministère public et les tribunaux appliqueront l'amnistie comme acte effaçant le fait punissable même si l'accusé ne demande pas à être admis au bénéfice de l'amnistie.

Lorsqu'une condamnation a acquis force de chose jugée, le tribunal qui a pris la décision en première instance statuera d'office, ou à la requête du condamné, s'il y a lieu d'appliquer l'amnistie. Au cas où plusieurs peines auraient été cumulées en une peine globale, le tribunal en question déterminera la partie de la peine qui doit être remise en vertu de l'amnistie visée à l'article 3 de la présente convention.

Il pourra être fait appel de la décision du tribunal par devant l'instance supérieure. L'appel devra être formé au greffe du tribunal dans un délai de quinze jours.

Article 9.

La République polonaise et la République tchécoslovaque accorderont, le jour de l'entrée en vigueur de la présente convention, l'amnistie aux personnes :

a) Qui, dans la période du 28 octobre 1918 au 10 août 1920, ont commis des actes dont elles ont à répondre par devant les autorités administratives ou policières, pour autant que ces actes se rapportent à l'agitation politique en faveur de l'attribution à l'une des deux Parties de la Silésie de Teschen, d'Orava et de Spisz ;

b) Qui ont commis des actes délictueux en violant les prescriptions relatives au recensement qui a eu lieu sur l'ancien territoire plébiscité.

En ce qui concerne l'étendue et l'effet de l'amnistie en question, les prescriptions des articles 4 à 7 de la présente convention seront appliquées, *mutatis mutandis*.

Les autorités administratives et policières de première instance compétentes décideront si un cas tombe sous le coup de l'amnistie.

Lorsqu'une peine globale pour plusieurs actes délictueux a été prononcée, l'autorité qui a prononcé la peine, déterminera la partie de la peine qui est couverte par l'amnistie.

Il pourra être fait appel, par devant une autorité supérieure, de la décision prise par l'autorité mentionnée à l'alinéa précédent.

Article 10.

1. Les deux Parties contractantes s'engagent à appliquer les prescriptions de l'amnistie d'une manière bienveillante et libérale.

Article 6.

Objects confiscated in the course of a penal action which is not yet finally closed, together with bail or other similar deposits made for the purpose of avoiding preventive detention, shall be returned, even if the deposits in question ought by right to revert to the Treasury because of the person bound over failing to perform the obligations laid upon him.

Objects confiscated in connection with other penal proceedings, or objects whose illegal acquisition or possession may reasonably be presumed, as well as weapons and explosives, shall not be returned.

Article 7.

Persons benefiting by the amnesty under the foregoing provisions shall be free to return to their former domicile and shall not be subject to any restrictions in respect of the offences mentioned above.

Article 8.

When judicial proceedings are pending, the offices of the Public Prosecutor or the Courts shall apply the amnesty as pardoning the punishable act, even if the accused does not invoke the benefit of the amnesty.

When a sentence has acquired the force of *res judicata*, the Court which passed judgment in the first instance shall decide, *ex officio*, or on the application of the sentenced person, whether he is entitled to benefit under the amnesty. Where several sentences have been inflicted in the form of a joint penalty, the Court in question shall determine what part of the penalty is to be remitted under the amnesty mentioned in Article 3 of the present Convention.

The decision of the Court may be appealed against and carried before the next instance. Appeal must be lodged with the clerk of the Court within fifteen days.

Article 9.

The Polish Republic and the Czechoslovak Republic shall, at the date on which the present Convention comes into force, grant an amnesty to persons :

(a) Who, in the period from October 28, 1918, to August 10, 1920, have committed acts for which they are liable to be charged before the administrative or police authorities, in so far as such acts relate to the political agitation in favour of the attribution of the Teschen district of Silesia and of the territories of Orava and Spisz to one of the two Parties ;

(b) Who have committed punishable offences by infringing the regulations concerning the census which took place in the former plebiscite area.

As regards the scope and effect of the amnesty in question, the provisions of Articles 4 to 7 of the present Convention shall apply *mutatis mutandis*.

The competent administrative and police authorities of the first instance shall decide whether a case is covered by the amnesty.

When a joint penalty has been inflicted for several offences, the authority which inflicted it shall determine what part of the sentence is covered by the amnesty.

The decision of the authority mentioned in the foregoing paragraph may be appealed against and the case carried before a higher authority.

Article 10.

1. The two Contracting Parties undertake to apply the amnesty clauses liberally and in a spirit of good will.

2. Dans un délai de trois mois à partir de l'entrée en vigueur de la présente convention, les gouvernements des deux Parties contractantes se communiqueront réciproquement les listes des personnes auxquelles l'amnistie a été accordée ou refusée, conformément aux prescriptions énumérées plus haut.

CHAPITRE III

Protection des minorités.

Article 11.

Les ressortissants de la République tchécoslovaque, de nationalité polonaise, jouiront, en Tchécoslovaquie, de tous les droits qui pourraient leur appartenir en raison de leur nombre et en vertu de la constitution, des lois et des décrets tchécoslovaques concernant les minorités, ainsi que des stipulations de la présente convention. De la même manière, les ressortissants de la République polonaise, de nationalité tchécoslovaque, jouiront, en Pologne, de tous les droits qui pourraient leur appartenir en raison de leur nombre et en vertu de la constitution, des lois et des décrets polonais concernant les minorités, ainsi que des stipulations de la présente convention.

Jouiront de ces droits les habitants établis sur l'ancien territoire plébiscitaire de la Silésie de Teschen, d'Orava et de Spisz, partagé entre la Pologne et la Tchécoslovaquie en vertu de la décision prise le 28 juillet 1920 par la Conférence des ambassadeurs, ainsi que les habitants établis dans les autres territoires de la République polonaise ou de la République tchécoslovaque.

Lorsqu'il est question, dans la présente convention, des minorités « qualifiées » en Tchécoslovaquie ou en Pologne, on entendra par ce terme les minorités auxquelles les lois tchécoslovaques ou polonaises en vigueur accordent les droits de minorités.

Article 12.

Les deux Parties contractantes déclarent, d'un commun accord, qu'elles sont disposées à traiter avec bienveillance : la République polonaise, les minorités tchécoslovaques, et la République tchécoslovaque, les minorités polonaises.

Les deux Parties contractantes reconnaissent que les minorités doivent observer une attitude loyale à l'égard de l'Etat sur le territoire duquel elles sont établies. La défense des droits de minorités ne sera pas considérée comme un acte de déloyauté envers l'Etat.

Article 13.

Pour établir quelle est la nationalité ou la langue maternelle d'une personne, il sera uniquement tenu compte de la déclaration de la personne intéressée ou de son représentant légal, conformément aux lois de l'Etat.

Toute dénationalisation forcée est interdite.

Les deux Parties contractantes déclarent tout particulièrement qu'elles considèrent comme illégale toute pression exercée sur les parents en vue de les persuader d'envoyer leurs enfants aux écoles donnant leur enseignement dans une langue autre que la langue maternelle de ces enfants.

Article 14.

Dans les districts qui renferment une minorité nationale qualifiée, on se servira également — dans les débats judiciaires ou administratifs et dans les procès verbaux — de la langue tchécoslovaque (polonaise), lorsque les parties appartiennent à la minorité tchécoslovaque (polonaise). Dans ces districts, on se servira également de ladite langue pour la notification des citations, des

2. Within three months from the date on which the present Convention comes into force, the Governments of the two Contracting Parties shall communicate to each other lists of the persons to whom amnesty has been granted or refused under the above provisions.

CHAPTER III.

Protection of minorities.

Article 11.

Czechoslovak subjects of Polish nationality shall enjoy in Czechoslovakia any rights to which they may be entitled in virtue of their numbers and of the Czechoslovak Constitution, the Czechoslovak laws and decrees concerning minorities, and the provisions of the present Convention. Similarly, Polish subjects of Czechoslovak nationality shall enjoy in Poland any rights to which they may be entitled in virtue of their numbers and of the Polish Constitution, the Polish laws and decrees concerning minorities, and the provisions of the present Convention.

These rights shall be enjoyed by persons settled in the former plebiscite area of Silesian Teschen, Orava and Spisz, divided between Poland and Czechoslovakia under the decision of the Conference of Ambassadors dated July 28, 1920, and also by persons settled in the other territories of the Polish Republic or of the Czechoslovak Republic.

When the present Convention speaks of "qualified" minorities in Czechoslovakia or in Poland, this term shall be considered to mean the minorities to which the existing Czechoslovak or Polish laws grant minority rights.

Article 12.

The two Contracting Parties declare by common consent that they are prepared to treat in the most liberal spirit the Czechoslovak minorities in Poland, and the Polish minorities in Czechoslovakia, respectively.

The two Contracting Parties recognise that the minorities are bound to observe a loyal attitude to the State in whose territory they are settled. The upholding of the rights of minorities shall not be considered as an act of disloyalty towards the State.

Article 13.

In determining the nationality or mother tongue of any person, the declaration of the person concerned, or of his legal representative, in conformity with the laws of the State, shall alone be taken into account.

All denationalisation by constraint is prohibited.

The two Contracting Parties expressly declare that they consider as illegal any pressure brought to bear on parents with a view to persuading them to send their children to schools where teaching is given in a language other than the mother tongue of the children.

Article 14.

In districts where a qualified national minority exists, the Czechoslovak (Polish) language shall likewise be used in judicial or administrative audiences, or the reports of such audiences, if the parties belong to the Czechoslovak (Polish) minority. In these districts the said language shall also be employed for the notification of summonses, complaints, judgments and decisions,

plaintes, des jugements et des décisions, pour la réception et l'exécution des requêtes, pour les inscriptions au registre foncier, pour les inscriptions extérieures des édifices publics, ainsi que pour les proclamations et avis publics.

Dans les communes et villages habités par des Tchécoslovaques, où la minorité tchécoslovaque, en raison de son nombre, ne jouit pas de la protection des minorités, par exemple en Volhynie, le Gouvernement polonais autorisera l'usage de la langue tchécoslovaque dans l'administration des communes et des villages, à moins que cette autorisation ne soit contraire aux prescriptions légales en vigueur.

Article 15.

En vue de permettre à la minorité polonaise (tchécoslovaque) l'usage de sa langue devant les tribunaux et devant les institutions et organes officiels, les deux Parties contractantes prendront des mesures pour qu'un nombre nécessaire de personnes sachant, outre la langue officielle, le polonais (le tchécoslovaque) soit employé parmi le personnel des tribunaux, des institutions et organes officiels dont l'activité s'exerce dans les districts possédant une minorité qualifiée polonaise (tchécoslovaque) et, autant que possible, parmi le personnel des autres tribunaux et autorités administratives de première instance des districts en question, à l'exclusion des administrations centrales.

Article 16.

En ce qui concerne les concessions, les autorisations, les permis officiels, etc., ainsi que les subventions, les contributions de l'Etat et les licences d'exploitation de tout genre, les ressortissants tchécoslovaques de nationalité polonaise en Tchécoslovaquie et les ressortissants polonais de nationalité tchécoslovaque en Pologne, ainsi que les personnes morales établies dans le pays, jouiront, dans le cadre des lois, du même traitement que les personnes de nationalité tchécoslovaque (polonaise).

Article 17.

Les deux Parties contractantes s'engagent à autoriser, dans les districts où la minorité ne peut prétendre, en se fondant sur les prescriptions légales en vigueur, à l'établissement d'écoles nationales publiques indépendantes (écoles primaires et écoles primaires supérieures), la création d'écoles privées employant la langue de la minorité comme langue d'enseignement et tenant lieu d'écoles publiques, pourvu que les conditions requises par la loi soient remplies. Ces écoles recevront des subventions, dans la mesure des possibilités. En particulier, le Gouvernement polonais accordera toutes les facilités possibles en vue de l'établissement, en Volhynie, d'écoles privées indépendantes, utilisant le tchécoslovaque comme langue d'enseignement.

Article 18.

Le personnel enseignant, y compris le personnel administratif et les autorités d'inspection immédiatement supérieures, des écoles tchécoslovaques dans la République polonaise (des écoles polonaises dans la République tchécoslovaque) devront appartenir à la minorité tchécoslovaque (polonaise) et posséder les qualifications linguistiques et professionenlles prescrites par les lois en vigueur dans l'Etat.

Article 19.

Les candidats à l'enseignement, ressortissants tchécoslovaques de nationalité polonaise (ressortissants polonais de nationalité tchécoslovaque), qui ont acquis les titres nécessaires en Pologne (en Tchécoslovaquie), seront admis, suivant les besoins, à enseigner dans les écoles polonaises de la République tchécoslovaque (dans les écoles tchécoslovaques de la République polonaise), après

for the reception and execution of applications, for entries in the land register, for inscriptions on the exterior of public buildings, and for proclamations and public notices.

In the communes and villages inhabited by Czechoslovaks where the Czechoslovak minority is not sufficiently numerous to enjoy minority protection, as for instance in Volhynia, the Polish Government shall authorise the use of the Czechoslovak language in the administration of the communes and villages, provided that such authorisation is not contrary to existing legal prescriptions.

Article 15.

In order to enable the Polish (Czechoslovak) minority to use its language in the courts and before official institutions and bodies, the two Contracting Parties shall arrange for the requisite number of persons knowing Polish (Czechoslovak), in addition to the official language, to be employed on the staff of the courts, institutions and official bodies which carry on their activities in districts where a qualified Polish (Czechoslovak) minority exists, and also as far as possible on the staff of the other courts and administrative authorities of the first instance in the districts in question, with the exception of the central administrations.

Article 16.

As regards concessions, authorisations, official permits, etc., as well as subsidies, grants-in-aid and trade licences of all sorts, Czechoslovak subjects of Polish nationality in Czechoslovakia, and Polish subjects of Czechoslovak nationality in Poland, as well as legal persons established in the country, shall enjoy, within the limits of the laws in force, the same treatment as persons of Czechoslovak or Polish nationality, as the case may be.

Article 17.

The two Contracting Parties undertake, in districts where the minority cannot, under the existing laws, demand the establishment of independent national public schools (elementary schools and higher elementary schools), to authorise the founding of private schools teaching in the language of the minority and having the same standing as the public schools, provided that the statutory conditions are fulfilled. These schools shall be subsidised as far as may be possible. In particular, the Polish Government shall grant all possible facilities for the founding of independent private schools in Volhynia using Czechoslovak as the language of teaching.

Article 18.

The teaching staff, including the administrative staff and the inspecting authorities immediately above it, of Czechoslovak schools in Poland (of Polish schools in Czechoslovakia) must belong to the Czechoslovak (Polish) minority, and possess the linguistic and professional qualifications prescribed by the laws in force.

Article 19.

Candidates for the position of teacher who are Czechoslovak subjects of Polish nationality (Polish subjects of Czechoslovak nationality), and who have acquired the necessary qualifications in Poland (Czechoslovakia), shall be admitted, according to requirements, to teach in the Polish schools of the Czechoslovak Republic (in the Czechoslovak schools of the Polish Republic), after

avoir subi avec succès l'examen supplémentaire exigé aux termes des dispositions en vigueur en Tchécoslovaquie (en Pologne). Les candidats ayant passé avec succès l'examen en question seront placés sur le même pied que les membres de l'enseignement ayant acquis leurs titres dans l'Etat même.

Article 20.

Pour l'administration des écoles minoritaires tchécoslovaques dans la République polonaise, et des écoles minoritaires polonaises dans la République tchécoslovaque, il sera créé, dans toute la mesure compatible avec les prescriptions (lois et décrets) en vigueur, des organes administratifs spéciaux et directs.

Article 21.

Chaque Etat veillera à ce que les livres et le matériel d'enseignement appropriés et nécessaires soient fournis aux écoles publiques. Aucune école publique ne devra rester dépourvue des livres et du matériel d'enseignement prescrits, qui sont indispensables à la marche régulière de l'enseignement. La langue littéraire correcte sera toujours employée dans les livres et le matériel d'enseignement en question.

Article 22.

L'accord contenu dans le présent chapitre restera en vigueur jusqu'au moment de sa dénonciation. Cette dénonciation ne pourra avoir lieu avant l'expiration d'une période de douze années. En cas de dénonciation, ledit accord cessera d'avoir effet six mois après la dénonciation.

CHAPITRE IV

Partage des documents.

Article 23.

a) Les deux Parties contractantes s'engagent à se remettre réciproquement et à titre gratuit les documents de tout genre appartenant aux autorités de l'Etat et des administrations autonomes, aux tribunaux, aux institutions publiques et aux institutions d'utilité publique, lorsque ces documents sont détenus, en n'importe quel lieu, par l'autre Etat et lorsqu'ils se rapportent exclusivement aux unités territoriales de l'administration de l'Etat ou des administrations autonomes de l'ancienne Autriche-Hongrie sur le territoire de la Silésie de Teschen, d'Orava et de Spisz, telles qu'elles existaient le 28 octobre 1918 (communes, districts, etc.), et lorsque tout le territoire de ces unités a été attribué à l'autre Etat.

b) Les actes personnels ne seront remis que lorsqu'ils se rapportent aux personnes qui sont restées sur le territoire de l'autre Partie contractante, dont elles ont acquis la nationalité. Ne seront pas livrés les documents concernant l'activité politique de ces personnes, y compris les documents relatifs à l'activité déployée par ces personnes pendant la période du plébiscite.

c) Cette stipulation sera appliquée aux documents des communautés religieuses lorsque ces documents se rapportent aux fonctions administratives confiées à ces communautés conformément aux lois et décrets en vigueur. En ce qui concerne les documents ressortissant à leur activité autonome, les deux Parties contractantes useront de eur influence pour déterminer les communautés religieuses à livrer les documents qui se trouvent en leur possession ou en leur garde.

Seront également remis les documents ressortissant à l'activité tant publique qu'autonome des communautés religieuses, lorsque ces documents sont possédés ou gardés par l'Etat.

passing the additional examination required under the regulations in force in Czechoslovakia (in Poland). Candidates who have passed the examination in question shall be on an equal footing with teachers who acquired their qualifications in the country itself.

Article 20.

For the administration of the Czechoslovak minority schools in the Polish Republic and the Polish minority schools in the Czechoslovak Republic, special administrative and independent bodies shall be created to the full extent consistent with the prescriptions (laws and decrees) in force.

Article 21.

Each country shall see that the necessary and suitable books and teaching materials are supplied to the public schools. No public school must be left without the prescribed books and teaching materials that are needed for the regular course of instruction. Correct language shall always be employed in the books and teaching materials in question.

Article 22.

The agreement embodied in the present chapter shall remain in force until it is denounced. Such denunciation cannot take place before the expiration of a period of twelve years. In the event of denunciation, the aforesaid agreement shall cease to be operative six months after its denunciation.

CHAPTER IV.

Division of Documents.

Article 23.

(a) The two Contracting Parties undertake to hand over, reciprocally and without payment, documents of any kind belonging to the authorities of the State and of the autonomous administrations, to the courts, to public institutions and to institutions of public utility, when such documents are in the possession of the other State, no matter in what place, and when they relate exclusively to the territorial units of the administration of the State or of the autonomous administrations of former Austria-Hungary in the Teschen district of Silesia and the territories of Orava and Spisz as they existed on October 28, 1918 (communes, districts, etc.) and when all the territory of these units has been attributed to the other State.

(b) Personal documents shall only be handed over when they relate to persons who have remained in the territory of the other Contracting Party and acquired its nationality. Documents concerning the political activity of such persons, including documents relating to their activity during the plebiscite period, shall not be handed over.

(c) This provision shall apply to the documents of religious communities when these documents relate to the administrative duties entrusted to these communities under the laws and decrees in force. As regards documents relating to their autonomous activities, the two Contracting Parties shall use their influence to induce the religious communities to hand over the documents which are in their possession or custody.

Documents relating either to the public or to the autonomous activities of the religious communities shall also be handed over when such documents are in the possession or custody of the State.

Les documents des communautés religieuses concernant l'administration d'unités territoriales coupées par la nouvelle frontière des deux Etats ne seront remis que lorsque la nouvelle répartition territoriale de ces unités, rendue nécessaire par le tracé de la nouvelle frontière, aura été effectuée.

d) Ne seront cédés que les documents datant du 1er janvier 1890 au 10 août 1920.

Seront remis dans les mêmes conditions, tous les dossiers annexes *(priora)* datant du 1er janvier 1870 au 31 décembre 1889. La date sera reculée jusqu'au 1er mai 1848 pour les dossiers annexes se rapportant aux administrations suivantes : chemins de fer, armée, agriculture et sylviculture, administration intérieure (y compris les travaux publics et les mines), postes et télégraphes.

Seront également remis les documents postérieurs au 1er mai 1848 et émanant de l'ancienne Commission régionale d'indemnisation et de régularisation, de l'ancienne Commission régionale d'allodialisation, du commissaire local pour les affaires agraires et de la Commission régionale pour les affaires agraires.

Sous préjudice des stipulations précédentes, seront cédés, sur demande spéciale, les documents dont la date n'est pas antérieure à 1848 et les dossiers s'y rapportant, lorsqu'il s'agit des documents ayant un caractère constitutif de droits et ayant créé des situations juridiques qui subsistent encore à l'heure actuelle, tels que transferts, contrats, titres d'acquisition, (cours d'eau, mines, etc.) concessions, lettres féodales, fidéicommis, fondations, dotations, etc.

Article 24.

a) Les documents qui ne se rapportent pas à tout le territoire et qui concernent seulement les unités territoriales qui ont été divisées par la frontière polono-tchécoslovaque, seront partagés entre les deux Parties de façon que chaque Partie reçoive les documents concernant la partie d'unité territoriale qui lui a été attribuée.

Les documents communs, c'est-à-dire les fascicules, les livres, les cahiers, les rapports concernant les deux parties des unités territoriales partagées entre les deux Etats appartiendront à la Partie à laquelle a été attribuée la plus grande partie de l'unité en question.

Ne seront considérés comme documents appartenant à cette catégorie que les documents indivisibles ou qu'on ne peut diviser que matériellement (en les déchirant ou en enlevant des pages). Les annexes forment partie intégrante des documents.

La Partie qui restera en possession d'une annexe originale fournira, à ses propres frais, une copie de cette annexe à l'autre Partie.

b) L'Etat qui n'aura pas le droit de réclamer un document commun pourra, par l'intermédiaire de ses fonctionnaires, consulter ce document, en prendre des copies, le photographier, etc., ou, le cas échéant, demander à l'Etat qui reste en possession de ce document, de lui fournir, contre remboursement des frais occasionnés de ce chef, des copies ou des éclaircissements, ou de lui communiquer l'original, sous promesse que le document sera rendu en bon état, à l'expiration d'un délai déterminé d'avance.

c) Ne pourront être consultés que les documents datant du 1er janvier 1870 au 10 août 1920.

d) S'il se trouvait, dans les différentes archives, des duplicata (par exemple, des registres matricules) ou des copies écrites ou polycopiées des documents originaux communs, la Partie qui n'a pas obtenu l'original recevra les duplicata, ou bien une ou plusieurs copies, suivant le cas.

Article 25.

Par « documents », il conviendra d'entendre :

a) Les actes déposés dans les greffes et aux archives (dossiers, rapports, minutes, déclarations, avis, procès-verbaux, pièces annexées, pièces corrigées, éventuellement pièces relatives à des affaires demeurées en suspens ou non expédiées, pièces imprimées ou polycopiées se rapportant à une affaire, tels que mémoires, exposés, pièces justificatives, tableaux, etc.).

b) Les registres (matricules, registres officiels et publics, tels que registres fonciers, registres du commerce, registres des mines, registres des chemins de fer, registres d'exploi-

Documents of religious communities which concern the administration of territorial units divided by the new frontier between the two States shall not be handed over until the new territorial partition of these units, rendered necessary by the new frontier-line, has been carried out.

(d) Only documents dating from January 1, 1890, to August 10, 1920, shall be transferred.

The annex files *(priora)* dating from January 1, 1870, to December 31, 1889, shall also be handed over, subject to the same conditions. The date shall be put back to May 1, 1848, for annex files relating to the following administrations : railways, army, agriculture and forestry, internal administration (including public works and mines), post and telegraph service.

There shall also be handed over documents subsequent to May 1, 1848, emanating from the former District Compensation and Regularisation Commission, the former District Allodialisation Commission, the local Commissioner for agrarian affairs and the District Commission for agrarian affairs.

Subject to the foregoing, documents whose date is not prior to 1848, together with the relevant files, shall be transferred on special request, when the documents in question establish rights and have created legal situations which still subsist at the present time, such as deeds of transfer, contracts, title-deeds (watercourses, mines, etc.), concessions, feudal documents, trusts, foundations, endowments, etc.

Article 24.

(a) Documents which do not relate to the whole territory and concern only the territorial units crossed by the Polish-Czechoslovak frontier shall be divided between the two Parties, so that each Party shall receive the documents relating to that portion of the territorial unit which was attributed to it.

Joint documents, viz., sections, books, pamphlets and reports concerning the two portions of territorial units divided between the two States, shall belong to the Party to whom the larger portion of the unit in question has been attributed.

Only indivisible documents, or documents which cannot be separated except, for instance, by tearing them or by removing pages, shall be considered as documents falling under this category. Annexes shall be held to form an integral part of the documents.

The Party which remains in possession of an original annex shall supply at its own expense a copy of that annex to the other Party.

(b) The State which is not entitled to claim a joint document may, through the medium of its officials, consult that document, take copies of it, photograph it, etc., or, if need be, request the State which remains in possession of such document to furnish copies of particulars against repayment of the costs so incurred, or to communicate the original under the promise that the document shall be returned in good condition at the end of a specified period.

(c) Only documents dating from January 1, 1870, to August 10, 1920, may be consulted.

(d) If there exist in the various archives duplicates (e. g. of main records) or written or multigraphed copies of joint original documents, the Party which has not obtained the original shall receive the duplicates or one or more copies, as the case may be.

Article 25.

The term " documents " shall include :

(a) Documents deposited in registries or archives (files, reports, drafts, declarations, opinions, *procès-verbaux*, annexed documents, corrected sheets, papers relating to affairs still pending or not yet despatched, and printed or multigraphed documents relating to a case, such as memoranda, statements, vouchers, tables, etc.).

(b) Registers (main records, official and public books, such as land, commercial, mining and railway registers, agriculture or forestry registers, trade-mark registers, etc.,

tations agricoles ou forestières, registres des marques de fabrique, etc., index, procès-verbaux d'entrée, répertoires, catalogues, comptes, pièces de caisse, tableaux statistiques, pièces justificatives, exposés, cadastres et publications des autorités publiques et des autorités autonomes, ainsi que des organisations économiques centrales qui avaient été créées pendant la guerre et sont restées, jusqu'à la révolution, sous le contrôle de l'Etat, etc.).

c) Les plans (cartes, projets, croquis, études, programmes, descriptions, copies et originaux sur calque, qui pourraient exister, qu'ils appartiennent ou non aux registres énumérés plus haut).

d) Les titres et actes juridiques (documents de toute nature, tels que lettres de donation, contrats publics ou privés, titres de concessions, statuts, conditions de transfert, etc.), quel que soit le lieu où ils sont déposés ou quelle que soit leur ordonnance dans les archives ou dans les greffes et quel que soit le matériel avec lequel ou sur lequel ils ont été établis.

Article 26.

a) Les deux Parties contractantes s'engagent à faire des recherches dans leurs archives, greffes et bureaux et dans les autres endroits destinés à servir de lieu de dépôt aux documents dont il est question, et à remettre à l'autre Partie les listes des documents qui, de l'avis de la Partie dépositaire, devraient être remis à l'autre Partie. Ces listes seront remises, en une seule ou en plusieurs fois, à l'autre Partie contractante, au plus tard dans un délai de six mois à partir de l'entrée en vigueur de la présente convention. Les frais afférents à cette opération seront à la charge de l'Etat qui détient les documents en question.

b) En vue de déterminer les documents qui devront être remis ou les documents dont l'autre Partie désirerait prendre connaissance, les deux Parties contractantes s'engagent à permettre aux fonctionnaires désignés par l'autre Partie, dans un délai de douze mois à partir de la remise des listes dont il est question à l'alinéa précédent, c'est-à-dire au plus tard dans un délai de dix-huit mois à partir de l'entrée en vigueur de la présente convention, de faire des recherches dans les archives, greffes, bureaux et autres lieux de dépôt des documents en question pendant les heures de service, et sous le contrôle des fonctionnaires locaux compétents. A cet effet, les deux Parties contractantes assureront le concours de leurs propres fonctionnaires et mettront à la disposition des fonctionnaires de l'autre Partie les locaux dont ces derniers auraient besoin pour accomplir leur tâche. Ces fonctionnaires pourront notamment avoir accès aux répertoires (qu'ils pourront compulser ou dont ils pourront faire des extraits, etc.) et pénétrer dans les lieux destinés aux archives, greffes, bureaux, etc. Cette faculté ne s'étend qu'aux documents datant du 1er janvier 1870 au 10 août 1920.

Les documents relatifs à l'activité déployée par des personnes pendant la période du plébiscite (Article 23*b*) ne seront pas accessibles aux fonctionnaires de l'autre Partie.

c) Les deux Parties contractantes s'engagent, en outre, à se remettre réciproquement et sur demande les documents dont il est question à l'article 23, alinéas *a)* et *b)* et à l'article 24, alinéa *a)*, qui n'auraient pas été portés dans les listes mentionnées plus haut. Les demandes qui pourraient être faites à cet effet porteront sur l'ensemble des documents réclamés et seront présentés par chacune des deux Parties contractantes au plus tard dans un délai de six mois à partir de la clôture des recherches mentionnées à l'alinéa *b)* du présent article, c'est-à-dire au plus tard dans le délai de deux ans à partir du jour de l'entrée en vigueur de la présente convention.

Des demandes isolées pourront être présentées jusqu'à l'expiration d'un délai de dix ans à partir de l'entrée en vigueur de la présente convention.

Article 27.

a) Les deux Parties contractantes s'engagent réciproquement à tenir pendant trois mois, à partir de la communication des listes ou des demandes sommaires, mentionnées plus haut, les documents réclamés à la disposition de l'autre Etat, dans les bureaux où ils sont déposés. Au cas où l'autre Partie contractante n'en prendrait pas livraison dans le délai mentionné, les documents seront reclassés aux frais de la Partie qui a omis d'en prendre livraison.

indexes, registers of incoming or outgoing documents, tables of contents, catalogues, accounts, cash references, statistical tables, vouchers, minutes, cadastral books and publications of the public authorities and the autonomous authorities, and also of the central economic organisations which were created during the war and remained, until the revolution, under State control, etc.).

(c) Any plans (maps, schemes, sketches, studies, programmes, descriptions, traced copies and originals) which may exist, whether they belong or not to the registers enumerated above.

(d) Title-deeds and legal documents (documents of all kinds such as foundation deeds, public or private contracts, deeds of concession, statutes, deeds of transfer, etc.), wherever they are kept, however they are classified in the archives or registries, and whatever may be the material with which or upon which they have been drawn up.

Article 26.

(a) The two Contracting Parties undertake to make investigations in their archives, registries and offices or any other places in which such documents may be kept and to hand over to the other Party lists of the documents which, in the opinion of the Party which keeps them, ought to be transferred to the other Party. These lists shall be transmitted, on a single or on different occasions, to the other Contracting Party within not more than six months from the date on which the present Convention comes into force. The expenses incurred shall be borne by the State which holds the documents in question.

(b) For the purpose of determining the documents to be handed over or the documents which the other Party may wish to consult, the two Contracting Parties undertake, within twelve months from the communication of the lists mentioned in the foregoing paragraph, that is, within not more than eighteen months from the date on which the present Convention comes into force, to allow officials appointed by the other Party to make investigations in the archives, registries, offices and other places where the documents in question are kept, during office hours and under the supervision of the competent local officials. To this end the two Contracting Parties shall arrange for the co-operation of their own officials, and shall place at the disposal of the officials of the other Party such premises as the latter may require for the performance of their mission. In particular, these officials may have access to the tables of contents (which they may examine or from which they may make abstracts) and shall be allowed to enter the archives, registries, offices, etc. This right extends only to documents dating from January 1, 1870, to August 10, 1920.

Documents relating to the activities of individuals during the plebiscite period (Article 23*(b)*) shall not be accessible to the officials of the other Party.

(c) The two Contracting Parties undertake further to hand over to each other on request any documents falling under Article 23, paragraphs *(a)* and *(b)*, and Article 24, paragraph *(a)*, which may not have been included in the lists mentioned above. General requests to this effect shall be lodged by each of the two Contracting Parties not later than six months from the close of the investigations mentioned in paragraph *(b)* of the present Article, that is to say, not later than two years from the date on which the present Convention comes into force.

Isolated requests may be lodged up to the expiration of ten years from the coming into force of the present Convention.

Article 27.

(a) The two Contracting Parties undertake reciprocally to hold the documents claimed at the disposal of the other State, at the offices where they are kept, for three months after the communication of the lists or general requests mentioned above. In the event of the other Contracting Party failing to take delivery within the said period, the documents shall be filed again at the expense of the Party which failed to take delivery.

b) La Partie cessionnaire procédera, à ses frais, au transport des documents remis. L'exportation de ces documents sera exempte de droits de douane et de toute autre taxe.

Article 28.

Les deux Parties contractantes s'engagent à veiller à ce que tous les documents visés par la présente convention soient, jusqu'à la solution de toutes les questions relatives à leur partage, conservés intacts et qu'aucun ne soit, à l'insu et sans l'autorisation de l'autre Partie contractante, déposé dans un autre lieu, mis au rebut, aliéné ou détruit d'une façon quelconque.

Article 29.

a) Chacune des deux Parties contractantes, dans un délai d'un mois à partir de la ratification de la présente convention, nommera un commissaire général. Les deux commissaires seront chargés de procéder aux travaux de sélection et de réception des documents conservés par l'une ou l'autre des deux Parties contractantes, et de veiller à ce que ces travaux soient achevés le plus tôt possible.

b) Ces commissaires généraux résideront sur le territoire de l'ancienne Silésie de Teschen ou dans le voisinage immédiat de ce territoire et communiqueront directement soit par correspondance, soit de vive voix, en se fixant des rendez-vous périodiques.

c) Les commissaires généraux pourront communiquer directement avec le Ministère des Affaires étrangères et avec toutes les autorités de leur Etat qui détiennent les documents mentionnés et nommeront, d'accord avec ces autorités, des commissions de remise et de réception, composées d'un commissaire pour chacune des deux Parties, qui seront chargées d'opérer dans les différents archives, greffes, bureaux ou autres dépôts de documents. Plusieurs archives, greffes, bureaux, etc. pourront être réunis à cet effet en un seul groupe.

d) Les commissions de remise et de réception détermineront les documents à remettre et veilleront à ce que ces documents soient régulièrement remis et expédiés.

Article 30.

En ce qui concerne les documents du cadastre parcellaire (relevés de triangulation, relevés concernant le cadastre parcellaire et les contrôles du cadastre parcellaire, cartes originales, cartons, plans d'ensemble, croquis, bulletins d'estimation, procès-verbaux de parcellement, etc.), on appliquera, en outre, les stipulations suivantes :

a) Les documents concernant uniquement le territoire appartenant à l'autre Partie contractante, seront définitivement remis le plus tôt possible, après la signature de la présente convention, mais au plus tard dans les délais généralement établis pour la livraison des documents, en original et accompagnés de listes détaillées, pour autant que ces documents n'ont pas déjà été livrés en vertu de l'Accord conclu le 10 septembre 1920 entre la direction des Finances polonaise de Teschen et la direction des Finances tchécoslovaque d'Opava.

b) Les documents concernant les territoires adjacents à la frontière, dans la Silésie de Teschen et dans l'ancien Royaume de Hongrie, seront définitivement remis, en original, à la Partie contractante qui possède la plus grande partie du territoire auquel se rapportent les documents en question. L'autre Partie recevra des copies de ces documents.

Lorsqu'il est possible de partager ces documents sans les détériorer, le partage se fera entre les deux Parties d'après le territoire qu'elles possèdent. La remise, en original ou en copies, des documents concernant les territoires adjacents à la frontière, ainsi que les listes détaillées les accompagnant, s'effectuera le plus tôt possible, après la signature de la présente Convention.

La Partie qui détiendra l'original supportera les frais occasionnés par la confection des copies.

(b) The receiving Party shall provide at its own expense for the removal of the documents handed over. The exportation of such documents shall be exempt from Customs duties or any other charges.

Article 28.

The two Contracting Parties undertake to see that all the documents affected by the present Convention are preserved intact until all questions regarding their allocation have been settled, and that none shall be removed to another place, discarded, alienated, or destroyed in any way, without the knowledge and authorisation of the other Contracting Party.

Article 29.

(a) Each of the two Contracting Parties shall appoint a general commissioner within a month from the ratification of the present Convention. The two commissioners shall be responsible for the selection and reception of the documents in the possession of one or other of the two Contracting Parties, and for seeing that the work is completed as quickly as possible.

(b) These general commissioners shall reside in the former Teschen district of Silesia, or in the immediate neighbourhood of that district, and shall communicate directly with one another, either by correspondence or in person, at periodical meetings.

(c) The general commissioners may communicate direct with the Ministry for Foreign Affairs, and with all the authorities of their State which have in their possession the documents mentioned and shall appoint, in agreement with these authorities, commissions of delivery and reception consisting of one commissioner for each of the two Parties, which shall be responsible for operating in the various archives, registries, offices or other places where the documents are kept. For this purpose several archives, registries, offices, etc. may be combined in a single group.

(d) The commissions of delivery and reception shall determine the documents to be handed over and shall see that these documents are duly delivered and despatched.

Article 30.

As regards documents of the land registry (trigonometrical records), studies relating to land surveying and its verification, original maps, designs, general plans, sketches, valuations, *procès-verbaux* of allotments, etc., the following provisions shall apply :

(a) Documents exclusively concerning territory belonging to the other Contracting Party shall be finally handed over as soon as possible after the signing of the present Convention and not later than the closing dates fixed for the delivery of the documents in general. Such documents shall be handed over in the original and accompanied by detailed lists, in so far as they have not already been delivered under the Agreement concluded on September 10, 1920, between the Polish Revenue Office at Teschen and the Czechoslovak Revenue Office at Opava.

(b) Documents concerning the territories adjacent to the frontier in the Teschen district of Silesia and in the former Kingdom of Hungary shall be finally handed over in the original to the Contracting Party which possesses the larger portion of the territory to which the documents in question relate. The other Party shall receive copies of these documents.

When it is possible to divide the documents without damaging them, they shall be shared between the two Parties according to the amount of territory they possess. The delivery, in the original or in copies, of documents concerning the territories adjacent to the frontier, together with the detailed lists accompanying them, shall be carried out as soon as possible after the signing of the present Convention.

The Party which keeps the original shall bear the expense of making copies.

Article 31.

Après entente entre les Ministères de la Justice des deux pays, les deux Parties contractantes ordonneront sans retard le remise des actes judiciaires, registres, livres et plans fonciers concernant les districts judiciaires dont le territoire a été partagé entre la République polonaise et la République tchécoslovaque, quel que soit le rang du tribunal auprès duquel ces documents sont déposés.

Article 32.

Les stipulations concernant les documents relatifs aux unités administratives et aux unités territoriales divisées par la nouvelle frontière polono-tchécoslovaque (Article 24 *a)*, premier alinéa) seront également appliquées aux documents relatifs aux voies de communication de tout genre, à l'exclusion des chemins de fer. Les documents d'ensemble relatifs aux routes coupées par la frontière seront remis à la Partie qui possède, sur le territoire de la Silésie de Teschen et sur l'ancien territoire plébiscitaire d'Arava et de Spisz, la plus grande partie de la route dont il s'agit.

Article 33.

Le règlement des questions relatives au partage des documents des administrations militaires, des administrations de chemins de fer et des documents détenus par des autorités autrichiennes, reste réservé. Le chapitre concernant le partage des documents (Articles 23 à 33) ne pourra cependant entrer en vigueur avant que les deux Parties se soient mises d'accord au sujet du règlement de ces questions.

CHAPITRE V

Liquidation des biens appartenant au pays de Silésie, aux anciens comitats d'Orava et de Spisz, et a d'autres organismes.

Article 34.

Les biens appartenant au pays de Silésie, aux anciens comitats d'Orava et de Spisz, ainsi qu'aux autres unités autonomes et organismes de droit public qui existaient le 28 octobre 1918 et dont le territoire a été divisé par la nouvelle frontière entre la République polonaise et la République tchécoslovaque, en vertu de la décision prise le 28 juillet 1920 par la Conférence des ambassadeurs, seront liquidés conformément aux stipulations contenues dans la présente convention.

Article 35.

Par biens appartenant aux unités autonomes et organismes de droit public et destinés à être partagés, on entendra tous les droits réels, privilèges, créances, dettes, charges et obligations, ainsi que tous les rapports de droit concernant la propriété. Seront partagés de la même façon que les biens, les fonds de toute nature, contrôlés par l'Etat ou les autorités autonomes.

Article 36.

Ne seront pas liquidés : les biens publics, les routes et les chemins, les églises et les chapelles, les communautés religieuses, les cimetières, les monuments de tout genre, etc.

Article 31.

After agreement between the Ministries of Justice of the two countries, the two Contracting Parties shall immediately order the delivery of judicial documents, registries, books and land plans relating to judicial districts the territory of which has been divided between the Polish Republic and the Czechoslovak Republic, whatever may be the rank of the court with which these documents are deposited.

Article 32.

The provisions regarding documents relating to the administrative units and territorial units divided by the new Polish-Czechoslovak frontier (Article 24 *(a)*, first paragraph) shall apply also to documents concerning routes of communication of all kinds, except railways. Joint documents relating to roads cut by the frontier shall be handed over to the Party which possesses the larger portion of the roads in question in the Teschen district of Silesia and in the former plebiscite area of Orava and Spisz.

Article 33.

The settlement of questions relating to the division of documents belonging to the military and railway administrations and of documents in the possession of the Austrian authorities is reserved. The chapter concerning the division of documents (Articles 23-33) cannot, however, come into force until the two Parties have reached an agreement on the settlement of these questions.

CHAPTER V.

Liquidation of Property belonging to the Province of Silesia, to the former Comitats of Orava and Spisz and to other bodies.

Article 34.

The property belonging to the province of Silesia, to the former Comitats of Orava and Spisz and to other autonomous units and public bodies which existed on October 28, 1918 and whose territory has been divided by the new frontier between Poland and Czechoslovakia under the decision taken on July 28, 1920 by the Conference of Ambassadors, shall be liquidated in conformity with the provisions contained in the present Convention.

Article 35.

By property belonging to autonomous units and public bodies and subject to division, shall be meant all real rights, privileges, claims, debts, charges and obligations, and in general all rights and obligations concerning property. Funds of all kinds controlled by the State or the autonomous authorities shall be divided in the same way as property.

Article 36.

Public property, roads and paths, churches and chapels, religious communities, cemeteries, monuments of all kinds, etc., shall not be liquidated.

Article 37.

Toutes les questions relatives au maintien des ponts de frontière, des routes et chemins communs, à l'exploitation des conduites d'eau, des usines électriques, des usines à gaz, des réseaux de tramways et de canalisations communs aux deux Parties de l'ancienne municipalité de Teschen, les questions relatives au statut juridique des eaux courantes de frontière et de la ligne de frontière passant par ces eaux courantes, seront réglées par des accords spéciaux entre les deux Etats sur la base des données recueillies au cours des visites faites en commun à la frontière par les délégations de la Commission de délimitation polono-tchécoslovaque.

Article 38.

Pour déterminer et évaluer les biens en vue de la liquidation, on se reportera, en principe, à l'état de ces biens à la date du 28 octobre 1918.

Article 39.

Les unités autonomes et les organismes de droit public pourront, d'un commun accord et dans la limite des prescriptions auxquelles ils sont soumis, procéder eux-mêmes à la liquidation de leurs biens.

Au cas où l'accord en question n'aurait pu être réalisé au plus tard dans un délai de six mois, à partir de l'entrée en vigueur de la présente convention, elles remettront à la Commission de liquidation une liste de tous les actifs et passifs à partager (inventaire et, éventuellement, bilan), d'après l'état des biens à la date du 28 octobre 1918.

Au cas où ces listes ne seraient pas fournies, elles seront dressées par une autorité désignée à cet effet par la Commission de liquidation. Les organes chargés de l'administration des biens, ainsi que les autorités compétentes, prêteront leur concours si la Commission de liquidation l'exige.

Article 40.

Ne seront pas soumis à la procédure indiquée plus haut les biens dont le partage a fait ou fera l'objet d'un accord spécial.

Cette règle s'applique notamment aux caisses d'épargne de la ville de Teschen, de Jablunkov et de Fryštát, aux caisses d'orphelins et aux institutions d'assurance sociale.

Les prescriptions spéciales de la présente convention règlent l'échange mutuel des documents.

Article 41.

La valeur des biens sera estimée selon la justice et l'équité.

Article 42.

Le partage se fera d'après les règles suivantes :

1° Les biens des comitats et des communes seront partagés en proportion de l'étendue du territoire cédé, du nombre d'habitants établi par le recensement de 1910 et de la moyenne des impôts d'Etat directs payés en 1911, 1912 et 1913 par la partie du territoire appartenant à l'une ou à l'autre des deux Parties contractantes.

2° La Commission de liquidation établira des règles justes et équitables qui seront appliquées au partage des biens appartenant à d'autres organismes, en prenant comme base de calcul soit l'origine des biens, soit le nombre des membres, le nombre ou l'importance des parts, la longueur des routes et des chemins, etc.

Article 37.

All questions relating to the upkeep of frontier bridges, common roads and paths, and the operation of water systems, electric power stations, gas works, tramway systems and conduits of the former municipality of Teschen common to the two Parties, and, further, questions relating to the legal status of frontier watercourses and of the frontier line passing along them, shall be settled by special agreements between the two States on the basis of information gathered in the course of visits to the frontier made jointly by delegates of the Polish-Czechoslovak Boundary Commission.

Article 38.

For the purpose of determining and valuing the property with a view to liquidation, the state of the property as at October 28, 1918, shall as a rule be taken as basis.

Article 39.

Autonomous units and public bodies may, in common agreement, and within the limits of the regulations to which they are subject, themselves proceed to liquidate their property.

If such agreement has not been reached within a period of six months from the date on which the present Convention comes into force, they shall deliver to the Liquidation Commission a list of all the assets and liabilities to be divided (inventory and, if required, balance sheet), according to the state of the property as at October 28, 1918.

If these lists are not forthcoming, they shall be drawn up by an authority appointed for the purpose by the Liquidation Commission. The bodies entrusted with the administration of the property as well as the competent authorities shall give their assistance to the Liquidation Commission, if called upon.

Article 40.

The above procedure shall not apply to property whose division has formed or may form the subject of a special agreement.

This rule applies in particular to the savings banks of the town of Teschen, of Jablunkov and of Fryštát, and to the orphan funds and social insurance institutes.

The special clauses of the present Convention shall govern the mutual exchange of documents.

Article 41.

The value of the property shall be estimated according to justice and equity.

Article 42.

The division shall be carried out according to the following rules :

(1) The property of the comitats and communes shall be divided in proportion to the extent of the territory transferred, the number of inhabitants recorded by the 1910 census and the average of the direct Government taxes paid in 1911, 1912 and 1913, by the portion of the territory belonging to each of the Contracting Parties.

(2) The Liquidation Commission shall lay down fair and equitable rules to be applied to the division of the property belonging to other bodies, the basis of calculation being either the origin of the property or the number of the members, the number or size of the respective shares, the length of roads and paths, etc.

Article 43.

Le droit de propriété sur des biens immeubles, y compris le matériel, les appartenances et dépendances, ainsi que le droit de propriété sur des biens mobiliers, seront régis par le principe de la territorialité.

Les droits de propriété résultant de titres ou des créances de droit privé ou public sur des personnes physiques ou morales reviendront à la Partie sur le territoire de laquelle se trouve, le jour de l'entrée en vigueur de la présente convention, l'objet de ces créances ou le domicile ou le siège du débiteur.

Dans le cas où les biens attribués à l'une des deux Parties contractantes représenteraient une valeur supérieure à celle à laquelle elle a droit d'après les règles de partage adoptées, l'autre Partie sera créditée de l'excédent.

Article 44.

Les dettes hypothécaires seront assumées par la Partie à laquelle sera attribué l'immeuble hypothéqué. Au cas où l'immeuble hypothéqué serait divisé par la nouvelle frontière, la dette hypothécaire sera partagée entre les deux parties de l'immeuble divisé par la frontière, proportionnellement à leur superficie et à leur rapport suivant le cadastre. Seront partagées de la même façon les dettes hypothécaires grevant simultanément plusieurs immeubles dont une partie est située sur le territoire de la république polonaise et l'autre sur le territoire de la République tchécoslovaque.

Le partage des dettes hypothécaires, effectué conformément aux stipulations susmentionnées entre les parties d'un immeuble divisé par la frontière ou entre plusieurs immeubles grevés d'une hypothèque solidaire, sera, à la demande d'une Partie intéressée, inscrit au livre foncier.

Article 45.

Les dettes non garanties et les autres obligations des unités autonomes ou des organismes de droit public, qui ne tombent pas sous le coup des prescriptions de l'article précédent, seront partagées proportionnellement à la valeur des biens alloués.

Article 46.

La République tchécoslovaque prendra à sa charge les dettes non garanties et les autres obligations du Pays de Silésie auxquelles ne s'appliquent pas les stipulations de l'article 44.

La République polonaise prendra à sa charge les dettes non garanties et les autres obligations de l'ancienne municipalité de Teschen.

Pour éviter les difficultés et les frais qu'occasionnerait une évaluation détaillée des biens du pays de Silésie et de l'ancienne municipalité de Teschen, les deux Parties contractantes sont convenues que la Pologne versera à la Tchécoslovaquie, pour règlement définitif des créances réciproques que les deux territoires pourraient faire valoir au titre de la liquidation, une somme de cinq millions six cent mille couronnes tchécoslovaques, payable moitié le 2 janvier 1926 et moitié le 2 janvier 1927.

De cette manière, la liquidation des biens du pays de Silésie et de l'ancienne municipalité de Teschen, est définitivement réglée.

Article 47.

Le partage des fondations sera effectué par la Commission de liquidation dont il est question à l'article 48 de la présente convention, en tenant compte des lettres de fondation, ainsi que du but et des obligations de ces fondations.

Article 43.

The right of ownership of immovable property, including stock, fixtures and dependencies, as well as the right of ownership of movable property, shall be governed by the principle of territoriality.

Rights of property resulting from claims of private or public law on natural or legal persons shall revert to the Party in whose territory the property claimed or the domicile or business premises of the debtor are situated at the date on which the present Convention comes into force.

If the property allocated to one of the two Contracting Parties should represent a value in excess of that to which that Party is entitled in accordance with the rules of division adopted, the other Party shall be credited with the surplus.

Article 44.

Mortgage debts shall be taken over by the Party to whom the mortgaged estate is allocated. If the mortgaged estate is divided by the new frontier, the mortgage debt shall be shared between the two portions of the estate so divided, in proportion to their area and their yield according to the cadastral books. Mortgage debts resting simultaneously on several properties, which are partly in Polish territory and partly in Czechoslovak territory, shall be divided in the same way.

At the request of either of the interested Parties, the division of mortgage debts, in conformity with the above-mentioned provisions, between the respective portions of an estate divided by the frontier or between several estates subject to a collective mortgage, shall be registered in the Land Book.

Article 45.

Unsecured debts and other obligations of autonomous units or public bodies which do not fall under the provisions of the foregoing Article, shall be divided proportionately according to the value of the property allocated.

Article 46.

The Czechoslovak Republic shall assume responsibility for the unsecured debts and other obligations of the Province of Silesia to which the provisions of Article 44 do not apply.

The Polish Republic shall assume responsibility for the unsecured debts and other obligations of the former municipality of Teschen.

To avoid the difficulties and expenses which a detailed valuation of the property of the Province of Silesia and of the former municipality of Teschen would entail, the two Contracting Parties agree that Poland shall pay to Czechoslovakia in final discharge of the reciprocal claims which the two territories may present for the purpose of the liquidation, a sum of five million six hundred thousand Czechoslovak crowns, payable half on January 2, 1926 and half on January 2, 1927.

In this way the liquidation of the property of the Province of Silesia and of the former municipality of Teschen, shall be finally settled.

Article 47.

The division of the property of foundations shall be carried out by the Liquidation Commission referred to in Article 48 of the present Convention, regard being had to the charter of foundation and the objects and obligations of the foundations.

Article 48.

L'évaluation détaillée sera effectuée, conformément aux stipulations susmentionnées, par la Commission mixte de liquidation polono-tchécoslovaque, pour autant que la présente convention, les unités territoriales et les organismes de droit public n'auront pas procédé eux-mêmes à cette évaluation.

Cette commission sera constituée dans un délai de six semaines à partir de la ratification de la présente convention et comprendra des représentants des deux Parties, chaque Partie nommant un représentant et son remplaçant, et le nombre nécessaire d'experts. Elle siégera, à tour de rôle, à Opava et à Katowice.

Les deux gouvernements s'entendront sur la date à laquelle la commission commencera à fonctionner.

Article 49.

Une décision de la Commission de liquidation ne sera valable que si elle est prise d'un commun accord par les deux délégations.

Si l'accord ne peut se faire, le fait sera constaté par les deux délégations au cours d'une réunion commune.

Chaque délégation aura le droit de constater indépendamment de l'autre le désaccord dans le délai d'un mois à partir de la date de la réunion dont il est question à l'alinéa précédent et de soumettre le différend à son gouvernement, qui en informera le gouvernement de l'autre Partie.

Dans les deux cas, le différend sera soumis aux gouvernements des deux Etats pour être résolu par eux.

Article 50.

Si, dans un délai de six mois, à partir du jour où ils ont été saisis du différend par la Commission de liquidation, ou à partir du jour où le gouvernement de l'une des deux Parties a été informé que la délégation de l'autre Partie a soumis le différend à son gouvernement, les deux gouvernements n'ont pas réussi à résoudre ce différend, ils pourront le soumettre à un arbitre désigné d'un commun accord par les deux Parties, ou, s'ils ne peuvent s'entendre sur le choix de l'arbitre, au président de l'Institut du droit international à Bruxelles.

Les frais de l'arbitrage seront partagés par moitié entre les deux gouvernements.

Article 51.

Les sociétés, les associations et leurs groupes, ainsi que les autres organisations n'ayant pas un caractère public, dont l'activité s'exerce sur le territoire divisé par la nouvelle frontière, pourront, s'il ne leur est pas possible, par suite de désaccords intérieurs, de procéder à la liquidation amiable de leurs biens, charger la Commission de liquidation (Article 48) du règlement de leurs comptes.

La commission procédera à ce règlement conformément aux stipulations de la présente convention.

Les deux Parties s'engagent à permettre aux sociétés, aux associations et à leurs groupes, visés au premier alinéa du présent article, de continuer à exercer sans changement leur activité économique jusqu'au moment où la Commission de liquidation aura réglé leurs comptes. L'échange de l'argent de ces sociétés, associations, groupes et organisations ne sera pas remis en question, si cet échange a eu lieu avant le 1er janvier 1921.

Si ces sociétés, associations, groupes ou organisations, ont déjà effectué le partage de leurs biens, les deux Parties s'engagent à ne taxer que les biens qui se trouvent sur leur territoire et seulement à partir du jour où le partage a été effectué.

Article 48.

The detailed valuation shall be carried out in conformity with the above rules by the Polish-Czechoslovak Mixed Liquidation Commission, in so far as the present Convention, the territorial units and the public bodies have not themselves carried out such valuation.

This Commission shall be formed within six weeks from the ratification of the present Convention and shall include representatives of both Parties, each Party appointing a representative and his deputy, together with the necessary number of experts. It shall sit alternately at Opava and Katowice.

The two Governments shall agree upon the date upon which the Commission shall begin its duties.

Article 49.

A decision of the Liquidation Commission shall be valid only if it is taken by common agreement between the two delegations.

If such agreement cannot be reached, the fact shall be noted by the two delegations at a joint meeting.

Each delegation shall be entitled independently of the other to note such disagreement within a month from the date of the meeting referred to in the foregoing paragraph and to refer the dispute to its Government, which shall notify the fact to the Government of the other Party.

In either case, the dispute shall be referred to the Governments of the two States to be settled by them.

Article 50.

If the two Governments have not succeeded in settling the dispute within six months from the date on which it was referred to them by the Liquidation Commission or from the date on which the Government of either of the two Parties was informed that the delegation of the other Party had referred the dispute to its Government, they may refer the dispute to an arbitrator appointed by common agreement between the two Parties, or, if they cannot agree upon the choice of the arbitrator, to the President of the Institute of International Law at Brussels.

The costs of arbitration shall be shared equally by the two Governments.

Article 51.

Societies, associations and groups thereof, or any other organisations not of a public character which carry on their activities in the territory divided by the new frontier, if they are unable, owing to internal disagreements, to proceed to an amicable liquidation of their property, may entrust the Liquidation Commission (Article 48) with the settlement of their accounts.

The Commission shall proceed to such settlement in conformity with the provisions of the present Convention.

The two Parties undertake to allow the societies, associations and groups thereof mentioned in the first paragraph of the present Article to continue to carry on their economic activities as before until the Liquidation Commission shall have settled their accounts. The question of the exchange of the money of these societies, associations, groups or organisations shall not be re-opened if such exchange took place before January 1, 1921.

If these societies, associations, groups or organisations have already effected the division of their property, the two Parties undertake to tax only the property located in their territory and that only as from the date on which the division was effected.

Article 52.

Ce chapitre de la convention ne s'appliquera pas aux biens de l'évêché de Breslau situés sur la partie du pays de Silésie qui a été attribuée à la République tchécoslovaque. Le cas échéant, un accord spécial sera conclu au sujet de ces biens.

CHAPITRE VI

Règlement des pensions des fonctionnaires appartenant a des organismes de droit public.

Article 53.

La question des pensions payables par le pays de Silésie, par les anciens comitats d'Orava et de Spisz et par les districts et les communes divises par la nouvelle frontière, sera réglée de la façon suivante :

a) Les pensions et les allocations auxquelles ont droit les fonctionnaires (y compris les maîtres d'école) et les membres de leurs familles appartenant aux organismes de droit public mentionnés plus haut, qui exerçaient effectivement leurs fonctions au moment du partage de la Silésie de Teschen, d'Orava et de Spisz, seront dans tous les cas où elles incomberaient aux organismes autonomes dont il est question plus haut, à la charge de la partie de l'organisme autonome sur le teritoire de laquelle se trouve l'institution ou le service dans lequel le fonctionnaire, au moment du partage, exerçait les fonctions qui lui donnent droit à une pension ou à des allocations.

En cas de doute, la date de rigueur sera celle du transfert effectif à l'administration tchécoslovaque ou polonaise de l'institution ou du service qui employait le fonctionnaire.

b) Les sommes déjà versées à titre de pension ou d'allocation, au moment du partage d'un organisme de droit public, seront imputées à la partie de l'organisme autonome ressortissant à l'Etat sur le territoire duquel la personne dont les services ont donné naissance à la pension ou à l'allocation, possédait le droit d'indigénat avant d'entrer au service de l'organisme en question. Ces personnes pourront conserver leur domicile sur le territoire de l'autre Etat sans préjudice de leur droit à la pension ou à l'allocation, à moins qu'elles ne deviennent ressortissantes de l'Etat sur le territoire duquel elles habitent.

S'il est impossible de déterminer l'indigénat d'une personne dont les fonctions ont donné naissance à une pension ou à une allocation, ou si cette personne possède le droit d'indigénat dans un tiers pays, la pension ou l'allocation sera payée par la partie de l'organisme autonome sur le territoire duquel se trouve l'institution ou l'office auquel le fonctionnaire était attaché d'une façon permanente au moment de sa mise à la retraite ou de sa mort.

CHAPITRE VII

Etablissements de crédit de Silésie.

Article 54.

Le Gouvernement de la République polonaise consent à ce que les obligations émises par « l'Etablissement de crédit communal du pays de Silésie » *(Kommunalkreditanstalt des Landes*

Article 52.

This chapter of the Convention shall not apply to the property of the bishopric of Breslau situated in the portion of the Province of Silesia attributed to the Czechoslovak Republic. If necessary, a special agreement shall be concluded in regard to this property.

CHAPTER VI.

Settlement of the Pensions of officials of public bodies.

Article 53.

The question of the pensions payable by the Province of Silesia, by the former Comitats of Orava and Spisz and by the districts and communes divided by the new frontier, shall be settled as follows :

(a) The liability for pensions and allowances accruing to officials (including schoolmasters) and the families of officials of the public bodies mentioned above, who were actually carrying on their duties at the time of the division of the Teschen district of Silesia and the territories of Orava and Spisz, shall, in all cases when they were payable by the autonomous administrations referred to above, be transferred to that part of the autonomous administration in whose area was situated the institution or service in which the official, at the time of the division, was carrying on the duties entitling him to a pension or to allowances.

In cases of doubt, the date taken into account shall be that of the actual transfer to the Czechoslovak or Polish administration of the institution or service which employed the official.

(b) The monies already paid as pension or allowance up to the date of the division of a public body shall be charged to the part of the autonomous administration belonging to the State in the territory of which the person whose services entitled him to the pension or allowances possessed the right of citizenship before entering the service of the body in question. Such persons may continue to have their domicile in the territory of the other State without prejudice to their right to the pension or allowance, unless indeed they become nationals of the State in whose territory they reside.

If it is impossible to determine the citizenship of a person whose duties have entitled him to a pension or allowance, or if that person possessed the right of citizenship in a third country, the pension or allowance shall be paid by that part of the autonomous administration in whose territory is situated the institution or office to which the official was permanently attached at the time of his retirement or decease.

CHAPTER VII.

Silesian credit establishments.

Article 54.

The Government of the Polish Republic agrees that bonds issued by the Communal Credit Establishment of the Province of Silesia *(Kommunalkreditanstalt des Landes Schlesien)* and by

Schlesien), ainsi que par l'Etablissement de crédit foncier austro-silésien *(Oesterreichisch-schlesische Bodenkreditanstalt)*, soient payables en couronnes tchécoslovaques, à raison d'une couronne tchécoslovaque pour une couronne austro-hongroise.

Les deux Parties contractantes sont convenues que le service des obligations mentionnées à l'alinéa précédent sera effectué par l'Etablissement de crédit communal du pays de Silésie et par l'Etablissement du crédit foncier silésien à Opava, et que la liquidation des rapports juridiques réciproques aura lieu conformément aux dispositions des articles qui suivent.

Article 55.

Les créances de l'Etablissement de crédit communal du pays de Silésie sur des organismes autonomes situés sur le territoire de la République polonaise, ainsi que les créances de l'Etablissement de crédit foncier austro-silésien, assurées par une hypothèque grevant des immeubles situés sur le territoire de la République polonaise, seront reprises par la République polonaise, ou par l'établissement que le Gouvernement de la République polonaise pourrait créer à cet effet (on se servira, par la suite, du terme Partie polonaise pour indiquer la République polonaise ou l'établissement en question).

L'Etablissement de crédit communal de Silésie et l'Etablissement de crédit foncier silésien (appelés, par la suite, Partie tchécoslovaque) devront, dans un délai d'un mois à partir de l'entrée en vigueur de la présente convention, remettre à la Partie polonaise les contrats et les obligations, ainsi que les relevés de compte et toutes les autres pièces concernant les créances reprises par la Partie polonaise. Le transfert de ces créances sera transcrit dans les livres fonciers et mentionné sur les obligations, par les soins du Gouvernement de la République polonaise.

La République polonaise ou l'établissement désigné à cet effet par le Gouvernement de la République polonaise acquerra tous les droits provenant des contrats d'emprunt et pourra les réaliser conformément aux lois en vigueur dans la République polonaise.

Article 56.

La République polonaise ou l'établissement désigné à cet effet par le Gouvernement de la République polonaise assumera, à titre de règlement avec la Partie tchécoslovaque, une partie des dettes obligatoires des établissements mentionnés à l'alinéa premier de l'article 54, qu'elle remboursera, conformément aux plans d'amortissement de ces établissements. Le montant de ces remboursements correspondra au montant que les créances reprises par la Partie polonaise atteindront le 1er janvier 1925. Les paiements seront effectués en couronnes tchécoslovaques, à raison d'une couronne tchécoslovaque pour une couronne autro-hongroise. En vue d'établir le montant exact de ces paiements, la Partie tchécoslovaque communiquera à la Partie polonaise les relevés de comptes nécessaires, accompagnés des plans d'amortissement, et permettra au représentant de la Partie polonaise de compulser les livres, la correspondance, les releves, les comptes, les rapports et tous autres documents.

Article 57.

En vue de déterminer la somme due à chaque échéance, par la Partie polonaise, conformément aux stipulations de l'article 56, la Partie tchécoslovaque présentera à la Partie polonaise, trois mois avant chaque échéance, les comptes nécessaires comprenant les intérêts, les sommes payables à titre d'amortissement et un tiers des frais d'administration afférents aux créances reprises par la Partie polonaise. La Partie polonaise aura le droit de vérifier ces comptes d'une façon analogue à celle indiquée à l'article 56 et de proposer des corrections au sujet desquelles les Parties devront s'entendre un mois avant l'échéance.

La somme que la Partie polonaise devra payer et qui sera établie conformément aux stipulations de l'alinéa précédent du présent article, sera versée à la Partie tchécoslovaque trois jours avant l'échéance, *salvo errore et omissione*, c'est-à-dire avec la réserve de pouvoir corriger ultérieurement les erreurs qui pourraient être constatées.

the Austro-Silesian Land Bank *(Oesterreichisch-schlesische Bodenkreditanstalt)* shall be payable in Czechoslovak crowns, at the rate of one Czechoslovak crown to one Austro-Hungarian crown.

The two Contracting Parties are agreed that the service of the bonds mentioned in the foregoing paragraph shall be provided for by the Communal Credit Establishment of the Province of Silesia and the Silesian Land Bank at Opava and that the liquidation of reciprocal legal rights and obligations shall take place in conformity with the provisions of the Articles under-mentioned.

Article 55.

Claims of the Communal Credit Establishment of the Province of Silesia against autonomous administrations situated in Polish territory, as well as claims of the Austro-Silesian Land Bank secured on estates situated in Polish territory, shall be taken over by the Polish Republic or by an establishment which the Polish Government may create for that purpose (hereinafter the expression " Polish Party " shall be used to indicate the Polish Republic or the establishment in question).

The Communal Credit Establishment of Silesia and the Silesian Land Bank (called hereinafter " Czechoslovak Party ") shall, within a month from the date on which the present Convention comes into force, hand over to the Polish Party the contracts and bonds together with the statements of accounts and all other documents concerning the claims taken over by the Polish Party. The Government of the Polish Republic shall cause the transfer of these claims to be entered in the Land Registers and inscribed on the bonds.

The Polish Republic, or the establishment appointed to that end by the Government of the Polish Republic, shall acquire all rights arising out of loan contracts and may dispose of them in conformity with the laws in force in the Polish Republic.

Article 56.

The Polish Republic, or the establishment which it may appoint for that purpose, shall, by way of settlement with the Czechoslovak Party, assume responsibility for a part of the debenture debts of the establishments mentioned in first paragraph of Article 54, which it shall repay according to the redemption scheme of these establishments. The total amount of such repayments shall be equal to the total amount which the claims taken over by the Polish Party have reached on January 1, 1925. The payments shall be made in Czechoslovak crowns at the rate of one Czechoslovak crown to one Austro-Hungarian crown. With a view to establishing the exact total of these payments, the Czechoslovak Party shall communicate to the Polish Party the necessary statements of accounts accompanied by the redemption schemes and shall allow the representative of the Polish Party to check the books, correspondence, abstracts, accounts, reports and any other documents.

Article 57.

With a view to fixing the sum payable at each settlement day by the Polish Party in conformity with the provisions of Article 56, the Czechoslovak Party shall communicate to the Polish Party, three months before each settlement day, the necessary accounts, which shall include interest, the sums payable for redemption, and one-third of the administrative expenses in respect of the claims taken over by the Polish Party. The Polish Party shall be entitled to audit these accounts in the manner indicated in Article 56 and to suggest corrections, upon which the Parties must agree one month before the settlement day.

The sum due by the Polish Party, which shall be fixed in conformity with the provisions of the foregoing paragraph of the present Article, shall be paid over to the Czechoslovak Party three days before the settlement day, *salvo errore et omissione*, i.e., subject to subsequent correction of any errors which may be found.

Les paiements qui, à partir du 1er janvier 1925, incombent à la Partie polonaise en vertu de l'article 56 et qui seront venus à échéance, à une date antérieure à l'entrée en vigueur de la présente convention, seront versés par la Partie polonaise, après l'entrée en vigueur de la présente convention, dans un délai de six semaines à compter du jour où la Partie tchécoslovaque aura présenté à la Partie polonaise les comptes relatifs à ces paiements.

La Partie polonaise pourra faire, à son choix, tous les paiements mentionnés plus haut, soit en argent comptant, soit en coupons échus ou en obligations des établissements de crédit indiqués plus haut, d'après leur valeur nominale, les obligations n'étant acceptées qu'en paiement des sommes dues à titre d'amortissement. De cette façon, ou de toute autre façon convenue par les deux Parties, la Partie polonaise pourra s'acquitter à n'importe quelle date, d'une partie ou de la totalité de sa dette principale. Sur demande de la Partie polonaise, la Partie tchécoslovaque lui prêtera aide et assistance en vue de l'achat des valeurs nécessaires pour effectuer les paiements mentionnés.

Article 58.

A titre de règlement forfaitaire des intérêts, des sommes dues à titre d'amortissement, des intérêts moratoires et des frais d'administration afférents, pour la période avant le 1er janvier 1925, aux créances reprises par la Partie polonaise, la Partie polonaise paiera à la Partie tchécoslovaque la somme de trois millions de couronnes tchécoslovaques en dix versements semestriels de trois cent mille couronnes tchécoslovaques chacun. Le premier versement sera dû le 2 janvier 1926.

Article 59.

La République polonaise garantira les paiements stipulés dans les articles précédents. La République polonaise, et respectivement la Partie polonaise du territoire de Silésie, seront, par contre, libérées de toute autre garantie qui pourrait incomber à la Partie polonaise au titre des obligations et des lettres de gage émises par l'Etablissement de crédit communal du pays de Silésie et par l'Etablissement de crédit foncier austro-silésien ; ces garanties ne seront assumées que par la Partie tchécoslovaque du territoire de Silésie, respectivement par la République tchécoslovaque.

La République polonaise renonce à tous droits sur l'avoir des établissements du crédit indiqués à l'article 54 de la présente convention.

CHAPITRE VIII

Questions financières.

Première Partie.

Règlement des créances et dettes anciennes.

Article 60.

Les prescriptions en vigueur dans la République polonaise concernant la valorisation des créances, c'est-à-dire le décret du président de la République, en date du 14 mai 1924, concernant le recensement des créances de droit privé, visé par l'ordonnance promulguée par le ministre des Finances, après entente avec le ministre de la Justice, le 25 mars 1925 (Dz. U. R. P. N° 30, position 213), les décrets du président de la République du 27 décembre 1924, concernant le recensement des dettes contractées par les organismes autonomes de droit public (Dz. U. R. P. N° 115, position 1026), du 28 décembre 1924, concernant le recensement des obligations et des actions des chemins de fer privés garanties par l'Etat (Dz. U. R. P. N° 115, position 1027), du 27 décembre 1924,

Payments which, as from January 1, 1925, are attributable to the Polish Party under Aritcle 56, and which become due before the date on which the present Convention enters into force, shall be paid over by the Polish Party after the entry into force of the present Convention within six weeks from the date on which the Czechoslovak Party shall have communicated to the Polish Party the accounts relating to these payments.

The Polish Party shall have the option of making all the payments mentioned above either in cash, or in coupons due for settlement, or in bonds of the credit establishments indicated above at their nominal value, the bonds being accepted only in payment of the amounts due for redemption. In this way, or in any other way agreed upon by the two Parties, the Polish Party may at any time discharge all or any of its principal debt. At the request of the Polish Party the Czechoslovak Party assist it with a view to the purchase of the securities necessary for making the aforesaid payments.

Article 58.

By way of a final settlement of the interest, amounts due for redemption, interest on arrears and administrative expenses for the period before January 1, 1925, in connection with the claims taken over by the Polish Party, the Polish Party shall pay the Czechoslovak Party a sum of three million Czechoslovak crowns in ten half-yearly instalments of three hundred thousand Czechoslovak crowns each. The first instalment shall be payable on January 2, 1926.

Article 59.

The Polish Republic shall guarantee the payments prescribed in the foregoing Articles. The Polish Republic, or the Polish portion of Silesia, as the case may be, shall on the other hand, be released from any other guarantee for which the Polish Party may be liable in respect of the bonds and mortgage-notes issued by the Communal Credit Establishment of the Province of Silesia and by the Austro-Silesian Land Bank ; the Czechoslovak portion of Silesia or the Czechoslovak Republic, as the case may be, shall alone be liable for these guarantees.

The Polish Republic relinquishes all claims to the assets of the credit establishments mentioned in Article 54 of the present Convention.

CHAPTER VIII.

Financial questions.

Part I.

Settlement of old claims and debts.

Article 60.

The regulations in force in the Polish Republic as to the valorisation of money claims, that is to say, the Decree of the President of the Republic dated May 14, 1924, concerning the census of money claims under private law, as defined by the Order promulgated by the Finance Minister in agreement with the Minister of Justice on March 25, 1925 (Dz. U. R. P. No. 30, section 213), the Decree of the President of the Republic dated December 27, 1924, concerning the census of debts contracted by autonomous public bodies (Dz. U. R. P. No. 115, section 1026), that of December 28, 1924, concerning the census of bonds and shares of private State-secured railways (Dz. U. R. P. No. 115, section 1027), that of December 27, 1924, concerning the census of former Austrian

concernant le recensement des obligations des anciens fiscs autrichien et hongrois et du fonds du pays de Galicie (Dz. U. R. P. N° 115, position 1028), et du 27 décembre 1924, concernant le recensement des créances qui n'ont pas été réglées par d'autres prescriptions (Dz. U. R. P. N° 115, position 1030), ainsi que toutes les prescriptions relatives à la valorisation qui pourraient être promulguées par la suite, seront appliquées intégralement aux créances appartenant aux personnes qui, en vertu des traités de paix ou des accords conclus en vue de donner suite à ces traités, sont des ressortissants de la République tchécoslovaque, de sorte que chacun des créanciers en question, sera assimilé aux créanciers de nationalité polonaise, sous réserve de la prescription contenue à l'article 43, alinéa 2, du décret du président de la République, en date du 14 mai 1924.

Les mêmes prescriptions seront appliquées aux créances des personnes morales dont le siège se trouvait déjà sur le territoire de la République tchécoslovaque, à la date du 28 octobre 1918, ainsi qu'aux créances des personnes morales, qui ont été créées après cette date, sur le territoire de la République tchécoslovaque ou dont le siège a été transféré sur ce territoire en exécution de l'article 270 du Traité de paix de Saint-Germain ou de l'article 253 du Traité de paix de Trianon.

Si les prescriptions contenues aux articles mentionnés des traités de paix ne sont pas applicables au transfert sur le territoire de la République tchécoslovaque du siège d'une personne morale, les créances appartenant à cette personne morale et nées avant le transfert de son siège, seront soumises au traitement dont elles jouiraient si le transfert du siège n'avait pas eu lieu.

Les créances qui, à la suite du partage d'une entreprise, seraient attribuées à une entreprise située dans la République tchécoslovaque, ne seront également pas régies par les prescriptions de la présente convention. Elles jouiront du même traitement que les créances dont il est question à l'alinéa précédent.

Article 61.

En ce qui concerne le paiement des créances hypothécaires, le paiement et la conversion des obligations du chemin de fer Albrecht, du chemin de fer Charles-Louis, du chemin de fer hongaro-galicien, du chemin de fer du Nord Ferdinand et du chemin de fer Lwów Czerniowce, dans la mesure où elles grèveraient l'Etat polonais, en vertu des traités internationaux, et en ce qui concerne la conversion et le remboursement des obligations des emprunts contractés par l'ancienne Galicie, et la conversion et le remboursement des obligations communales de Galicie et des lettres de gage de la Banque territoriale de Lwów, les ressortissants de la République tchécoslovaque seront entièrement assimilés aux nationaux de la République polonaise.

Seront également applicables, *mutatis mutandis*, les dispositions du deuxième au quatrième alinéa de l'article 60.

Article 62.

Les dispositions en vigueur dans la République tchécoslovaque et contenues dans la loi du 10 avril 1919 (N° 187, Sb. z. an.) réglant la circulation des instruments de paiement dans l'Etat tchécoslovaque, ainsi que toutes les lois présentes ou futures concernant le paiement des créances, seront intégralement appliquées aux ressortissants de la République polonaise, sans égard au lieu de leur domicile, de sorte que les ressortissants de la République polonaise jouiront du même traitement que les ressortissants de la République tchécoslovaque qui, à la date du 26 février 1919 ou à une date postérieure, avaient leur domicile régulier sur le territoire de la République tchécoslovaque. La prescription interdisant le paiement en couronnes tchécoslovaques contenue dans l'ordonnance gouvernementale, en date du 1er avril 1919 (N° 167, Sb. z. an.) ne sera pas applicable aux ressortissants de la République polonaise.

Les stipulations de l'alinéa précédent seront également appliquées aux créances des personnes morales dont le siège se trouvait déjà sur le territoire de la République polonaise, à la date du 26 février 1919, ainsi qu'aux créances des personnes morales qui ont été créées, après cette date, sur le territoire de la République polonaise ou dont le siège a été transféré sur ce territoire, en exécution de l'article 270 du Traité de paix de Saint-Germain, ou des stipulations analogues d'autres traités de paix, ainsi que la Convention relative à la Haute-Silésie, faite à Genève le 15 mai 1922.

Seront également applicables, *mutatis mutandis*, les dispositions des troisième et quatrième alinéas de l'article 60.

and Hungarian exchequer bonds and bonds of the Galician Fund (Dz. U. R. P. No. 115, section 1028) and that of December 27, 1924, concerning the census of money claims not settled by other prescriptions (Dz. U. R. P. No. 115, section 1030), as well as all regulations relating to valorisation which may be enacted hereafter, shall be applied in all respects to money claims belonging to persons who, under the Treaties of Peace or agreements in execution thereof, are nationals of the Czechoslovak Republic, for which purpose each of the creditors in question shall be treated on the same footing as creditors of Polish nationality, subject to the provision of paragraph 43, § 2 of the Decree of the President of the Republic dated May 14, 1924.

The same provisions shall be applied to money claims of legal persons already established in Czechoslovak territory on October 28, 1918, and to money claims of legal persons created after that date in Czechoslovak territory, or transferred thence under Article 270 of the Treaty of Saint-Germain or Article 253 of the Treaty of Trianon.

If the provisions of the aforesaid articles of the Treaties of Peace are not applicable to the transfer of a legal person to Czechoslovak territory, the money claims of such person, provided they were contracted before its transfer, shall be subject to the same treatment as if it had not been transferred.

Money claims which, in consequence of the division of an undertaking, may be allocated to an undertaking situated in the Czechoslovak Republic, shall not be governed by the provisions of the present Convention. They shall enjoy the same treatment as the money claims referred to in the foregoing paragraph.

Article 61.

As regards the payment of mortgage claims, the payment and conversion of bonds of the Albrecht Railway, of the Charles-Louis Railway, of the Hungarian-Galician Railway, of the Ferdinand Northern Railway and of the Lwów-Czernowice Railway, in so far as the Polish State is liable for them under international treaties, and as regards the conversion and repayment of bonds and loans contracted by the former Province of Galicia, communal bonds of Galicia and the mortgage notes of the Lwów Land Bank, Czechoslovak nationals shall rank on entirely the same footing as Polish nationals.

The provisions of second to fourth paragraphs of Article 60 shall apply, *mutatis mutandis.*

Article 62.

The provisions in force in Czechoslovakia and embodied in the Law of April 10, 1919 (No. 187. Sb. z.an.) governing the circulation of instruments of payment in the Czechoslovak State, as well as all present or future laws concerning the payment of debts, shall be applied in full to Polish nationals, irrespective of their place of domicile, so that Polish nationals shall enjoy the same treatment as Czechoslovak nationals who, on or after February 26, 1919, had their regular domicile in Czechoslovak territory. The provision prohibiting payment in Czechoslovak crowns, contained in the Government Order of April 1, 1919 (No. 167, Sb. z.an) shall not apply to Polish nationals.

The provisions of the foregoing paragraph shall apply also to money claims of legal persons already established in Polish territory on February 26, 1919, and to money claims of legal persons founded after that date in Polish territory, or transferred to that territory under Article 270 of the Treaty of Saint-Germain or the corresponding provisions of other Treaties of Peace and of the Convention relating to Upper Silesia concluded at Geneva on May 15, 1922.

The provisions of third and fourth paragraphs of Article 60 shall apply, *mutatis mutandis.*

Article 63.

Les stipulations contenues dans les articles précédents ne seront pas appliqués aux créances des ressortissants de la République polonaise habitant le territoire de la République autrichienne, qui seront payées, conformément aux stipulations de la Convention que la République tchécoslovaque a conclue, le 18 juin 1924, avec la République autrichienne. Toutefois, les prescriptions de la convention mentionnée ne s'appliqueront pas aux créances des ressortissants de la République polonaise qui possèdent un autre domicile, en dehors de celui qu'ils ont sur le territoire de la République autrichienne.

Article 64.

Les créances hypothécaires seront régies par les prescriptions de l'Etat sur le territoire duquel l'immeuble hypothéqué est situé, à condition que le créancier soit ressortissant de cet Etat.

Article 65.

Les stipulations du présent chapitre ne concernent pas les obligations qui ont été réglées, sans aucune réserve, par les personnes intéressées.

En ce qui concerne les créances des ressortissants tchécoslovaques, les prescriptions légales polonaises mentionnées à l'article 60 de la présente convention, seront appliquées, dans la République polonaise, au dépôt judiciaire. En ce qui concerne les créances des ressortissants de la République polonaise, le dépôt judiciaire ne sera valable dans la République tchécoslovaque que s'il est légalement motivé et que si la somme déposée est en couronnes tchécoslovaques et n'est pas inférieure au montant prescrit par les lois mentionnées à l'article 62 de la présente convention.

Article 66.

Les dispositions du présent chapitre ne s'appliquent pas aux créances cédées, après le 1er janvier 1925, aux ressortissants de la République polonaise, ou aux ressortissants de la République tchécoslovaque par des ressortissants de tiers pays.

Les créances nées de contrats d'assurance privée seront réglées par un accord spécial.

Article 67.

L'enregistrement des valeurs polonaises appartenant aux ressortissants de la République tchécoslovaque, prévu par l'article 43, alinéa 4, de l'ordonnance du président de la République, en date du 14 mai 1924, et visé par l'ordonnance du président de la République en date du 27 décembre 1924, sera effectué par l'intermédiaire des autorités tchécoslovaques.

La République tchécoslovaque s'engage à veiller avec le plus grand soin à ce que les listes ne comprennent que des valeurs appartenant exclusivement à des ressortissants de la République tchécoslovaque. Le Gouvernement de la République polonaise acceptera comme exactes les listes présentées par le Gouvernement de la République tchécoslovaque et n'exigera aucune preuve supplémentaire de la nationalité du détenteur.

Article 68.

Le Gouvernement de la République polonaise enregistrera les valeurs tchécoslovaques qui se trouvent sur le territoire de la République polonaise, et qui ne sont pas soumises, dans la République tchécoslovaque, à l'enregistrement ou à l'estampillage parce qu'elles ne se trouvaient pas, le 10 mars

Article 63.

The provisions contained in the foregoing Articles shall not be applied to money claims of Polish nationals residing in the territory of the Austrian Republic, which shall be paid in conformity with the provisions of the Convention concluded on June 18, 1924 between the Czechoslovak Republic and the Austrian Republic. The provisions of the aforesaid Convention shall not apply, however, to money claims of Polish nationals who possess another domicile besides their domicile in the territory of the Austrian Republic.

Article 64.

Mortgage claims shall be governed by the provisions of the State in whose territory the mortgaged estate is situated, provided that the creditor is a national of that State.

Article 65.

The provisions of the present Chapter do not apply to liabilities which have been settled without reservation by the persons concerned.

As regards money claims of Czechoslovak nationals, the Polish legal prescriptions mentioned in Article 60 of the present Convention, shall be applied in the Polish Republic with regard to payments into court. As regards money claims of Polish nationals, payments into court shall not be valid in Czechoslovakia unless they are justified by law and unless the sum deposited is in Czechoslovak crowns and is not less than the amount prescribed by the laws mentioned in Article 62 of the present Convention.

Article 66.

The provisions of the present Chapter shall not apply to the money claims which were transferred after January 1, 1925, to Polish or Czechoslovak nationals by nationals of third countries.

Claims arising out of private insurance contracts shall be settled by means of a special agreement.

Article 67.

The registration of Polish securities belonging to Czechoslovak nationals, as provided for in Article 43, paragraph 4, of the Decree of the President of the Republic dated May 14, 1924, and defined in the Decree of the President of the Republic dated December 27, 1924, shall be carried out through the medium of the Czechoslovak authorities.

The Czechoslovak Republic agrees to take every precaution to ensure that the lists include only securities belonging exclusively to Czechoslovak nationals. The Government of the Polish Republic shall accept the lists submitted by the Government of the Czechoslovak Republic as correct and shall not require any additional proof of the holder's nationality.

Article 68.

The Government of the Polish Republic shall register the Czechoslovak securities held in Polish territory which are not subject to registration or stamping in Czechoslovakia, because they were not in Czechoslovak territory on March 10, 1919, or because the holder had not, on the aforesaid

1919, sur le territoire de la République tchécoslovaque ou parce que le détenteur de ces valeurs n'avait pas, à la date indiquée, son domicile permanent sur ce territoire, ou parce qu'il n'y habitait pas depuis une période minimum d'une année, à moins que ces valeurs n'aient été importées, après la date susmentionnée, sur le territoire de la République tchécoslovaque.

Le Gouvernement de la République polonaise s'engage à veiller avec le plus grand soin à ce que les listes ne contiennent que des valeurs tchécoslovaques qui répondent aux conditions énumérées à l'alinéa précédent.

Le Gouvernement de la République tchécoslovaque acceptera comme exactes les listes soumises par le Gouvernement de la République polonaise et apposera l'estampille tchécoslovaque de recensement sur les valeurs indiquées dans ces listes. Ces valeurs seront assimilées aux valeurs qui ont été, en temps utile, recensées et estampillées dans la République tchécoslovaque.

Les autorités tchécoslovaques percevront, au moment de l'estampillage, une taxe d'un demi-pour cent de la valeur nominale du titre.

Le Gouvernement de la République polonaise convient que l'estampillage tchécoslovaque de recensement doit être considéré uniquement comme simple marque de contrôle qui ne pourra préjuger, en aucune manière, le paiement ou la négociation de la valeur estampillée.

Deuxième Partie.

Libération des dépôts.

Article 69.

Les dépôts qui se trouvent au jour de l'entrée en vigueur de la présente convention, sur le territoire de la République tchécoslovaque ou de la République polonaise, et qui sont déposés auprès des caisses d'Etat et des caisses d'orphelins, auprès des autorités de toute sorte, auprès des notaires publics, des avocats, des établissements de crédit et auprès de toutes autres personnes physiques ou morales qui administrent les biens d'autrui, seront rendus, sans aucune restriction et après défalcation des frais grevant ces dépôts, à leurs propriétaires qui n'ont pas de domicile sur le territoire de l'Etat où le dépôt se trouve, qui sont des ressortissants de l'autre Etat et qui ont demandé, dans un délai de six mois à partir de l'entrée en vigueur de la présente convention, la libération du dépôt. Ces dispositions s'appliquent aux dépôts ouverts et fermés et aux dépôts en coffres-forts en tant que ces dépôts contiennent des titres et autres documents (y compris les livrets de dépôt, livrets de participation, les parts bénéficiaires et les polices d'assurance), des monnaies étrangères, des métaux précieux, monnayés ou non (travaillés ou non), des perles et des pierres précieuses.

Les dispositions qui précèdent seront également appliquées aux personnes morales. Dans ce cas le siège social constitue l'élément décisif.

Toutefois, le Gouvernement de la République polonaise (de la République tchécoslovaque) ne sera pas tenu de libérer les dépôts des personnes physiques ou morales auxquelles, dans la suite, en vertu des traités de paix ou d'autres conventions qui seraient conclues entre les deux Etats, la nationalité polonaise (tchécoslovaque) doit être attribuée.

Si les valeurs à libérer n'ont pas fait l'objet d'un dépôt effectif, le dépôt de ces valeurs n'étant qu'une fiction juridique et les valeurs elles-mêmes étant déposées hors du territoire de l'Etat qui doit les libérer, le gouvernement devra autoriser ou, le cas échéant, ordonner, s'il s'agit d'un dépôt d'Etat, que les pièces nécessaires soient dressées ou remises.

Les valeurs à libérer au sens du présent article ne seront soumises ni à l'impôt sur la fortune ni à une taxe quelconque pouvant mettre obstacle à la libération ou la rendre impossible. Seront également exclues toutes autres mesures de l'administration de l'Etat dont l'application produirait le même effet. Toutes les mesures de garantie contraires aux présentes dispositions et toutes autres mesures semblables seront annulées.

L'obligation de payer un impôt ou une taxe publique quelconque ne pourra empêcher la libération d'un dépôt que si cette obligation existait déjà au moment de la présentation de la demande de libération. Cet impôt ou taxe devra être payé avant que le dépôt puisse être libéré.

date, his permanent domicile in that territory or had not resided there at least one year, unless the securities in question were imported after the above-mentioned date into Czechoslovak territory.

The Government of the Polish Republic agree to take every precaution to ensure that the lists contain only Czechoslovak securities fulfilling the conditions enumerated in the foregoing paragraph.

The Government of the Czechoslovak Republic shall accept the lists submitted by the Government of the Polish Republic as correct and shall affix the Czechoslovak census stamp to the securities enumerated in these lists. These securities shall rank on the same footing as securities of which a census was taken and which were stamped in Czechoslovakia at the proper time.

The Czechoslovak authorities shall make a charge for stamping of half per cent of the nominal value of the security.

The Government of the Polish Republic agrees that the Czechoslovak census-stamp shall only be considered as a mark of verification in no way affecting the payment or negotiation of the stamped security.

Part II.

Release of Deposits.

Article 69.

Deposits in Czechoslovak or Polish territory at the date on which the present Convention comes into force, which are in the keeping of the State banks and orphan funds, of authorities of all kinds, notaries public, solicitors, credit establishments or any other natural or legal persons who administer the property of others, shall be returned without any restriction and after deduction of the expenses chargeable thereon, to owners not domiciled in the territory of the State in which the deposit is kept, provided they are nationals of the other State and have applied for the release of their deposit within six months from the date on which the present Convention comes into force. These provisions shall apply to open and closed deposits and to deposits in safes, in so far as such deposits include securities and other documents (passbooks, shareholder's books, profit-sharing certificates and insurance policies), foreign currencies, precious metals whether minted or not (wrought or not), pearls and precious stones.

The above provisions shall apply also to legal persons, in which case the headquarters shall constitute the decisive factor.

The Government of the Polish Republic (of the Czechoslovak Republic) shall not, however, be bound to release deposits of natural or legal persons who may subsequently obtain Polish (Czechoslovak) nationality under the Treaties of Peace or under any other conventions which may be concluded between the two States.

If the deposit of the securities to be released never actually took place but was simply a legal fiction, the securities themselves being deposited elsewhere than in the territory of the State which is to release them, the Government shall authorise or, in the case of a State deposit, shall order the necessary documents to be drawn up or delivered.

Securities to be released within the meaning of the present Article, shall be subject neither to the tax on capital nor to any other charge which may impede or render impossible their release. Any other measures of the State administration, the enforcement of which would have the same effect, shall also be prohibited. All safeguarding measures contrary to the present provisions, and any other similar measures, shall be cancelled.

The obligation to pay a tax or any kind of public charge shall not prevent the release of a deposit, unless such obligation already existed at the time when the application for release was lodged. Such tax or charge must be paid before the deposit can be released.

Les présentes dispositions seront également applicables, *mutatis mutandis*, aux demandes d'exportation des valeurs énumérées au premier alinéa du présent article se trouvant en dépôt auprès de personnes autres que celles qui sont énumérées audit alinéa. Par contre, aucun délai n'est fixé pour la présentation de ces demandes.

En ce qui concerne les titres affectés à des cautionnements ou à d'autres buts semblables, ou qui, pour d'autres raisons, sont bloqués, les gouvernements s'engagent à simplifier, dans la mesure du possible, toute procédure préliminaire « déblocage » nécessaire, et à accélérer la remise des titres.

Article 70.

En ce qui concerne les dépôts inscrits sur le territoire de l'un des deux Etats contractants, au nom d'un établissement de crédit ou d'une personne se livrant à titre professionnel à des opérations de banque, au nom d'une maison d'Etat ou d'une caisse d'orphelins, d'une autorité quelconque, d'un notaire public ou d'un avocat, qui se trouvent sur le territoire de l'autre Etat, en tant que ces dépôts comprennent des valeurs qui appartiennent à l'établissement de crédit ou au banquier, à la caisse d'Etat ou à la caisse d'orphelins, à une autorité quelconque, à un notaire public ou à un avocat, et des valeurs qui appartiennent à des commettants de ces personnes remplissant les conditions énumérées à l'article précédent, la libération aura lieu contre remise par le déposant d'une attestation délivrée par l'administration des finances de première instance de l'Etat compétent d'après le domicile (siège) du déposant, et certifiant que les conditions prescrites sont remplies.

La libération du reliquat des dépôts consignés au nom d'un établissement financier, d'un banquier, d'une caisse d'Etat ou d'une caisse d'orphelins, d'une autorité, d'un notaire public ou d'un avocat, est subordonnée à des mesures spéciales prises par l'autorité compétente de l'Etat sur le territoire duquel ce trouve ce dépôt.

La libération des dépôts autres que ceux qui sont énumérés au premier alinéa aura lieu sur demande de la partie intéressée. Cette demande accompagnée d'une déclaration constatant que les conditions de libération sont remplies, sera présentée, soit à l'administration des finances de première instance de l'Etat à destination duquel les valeurs doivent être exportées (dans ce cas, l'administration en question, après avoir certifié que les conditions requises par l'article précédent sont remplies, enverra la demande à l'administration des finances de première instance de l'autre Etat), soit directement à l'administration des finances de première instance de l'autre Etat, compétente d'après le lieu de dépôt ou le domicile du propriétaire.

Article 71.

Les deux gouvernements inviteront, sur leurs territoires, les établissements financiers, banquiers, caisses d'Etat ou caisses d'orphelins, autorités de toute sorte, notaires publics et avocats, au cas où ceux-ci détiendraient des dépôts qui appartiendraient à des ressortissants de l'autre Etat et dont la libération, dans les conditions prévues par la présente convention, n'aurait pas eu lieu faute d'une demande, à faire connaître, par l'intermédiaire de l'administration des finances de leur propre pays, à l'administration des finances de l'autre Etat, tous les renseignements nécessaires pour trancher le cas, dans la mesure où ils possèdent ces renseignements.

Article 72.

En ce qui concerne l'exportation et le paiement des coupons et des capitaux, les valeurs libérées en vertu des articles précédents ne seront pas soumises, dans l'Etat qui les libère, à des restrictions autres que celles qui sont appliquées aux valeurs appartenant aux nationaux.

The present provisions shall also apply *mutatis mutandis* to applications to export the securities enumerated in the first paragraph of the present Article, which are in the custody of persons other than those enumerated in that paragraph. No time limit, however, is fixed for the lodging of such applications.

As regards securities assigned by way of guarantee or for other similar purposes, or which for any other reason are blocked, the Governments undertake to simplify, so far as possible, the preliminary formalities of " unblocking " that may be required, and to expedite the handing over of the securities.

Article 70.

As regards deposits registered in the territory of one of the two Contracting States in the name of a credit establishment or person professionally carrying on banking operations, in the name of State bank or orphan fund of any kind, of a notary public or a solicitor, and which are kept in the territory of the other State, in so far as such deposits include securities belonging to the credit establishment or banker, to the State bank or to the orphan fund, to an authority of any kind, to a notary public or to a solicitor, and securities belonging to the warrantors of these persons (provided they fulfil the conditions enumerated in the foregoing Article), these deposits shall be released against delivery by the depositor of a warrant issued by the finance administration of the first instance to the State competent according to the domicile (headquarters) of the depositor, certifying that the prescribed conditions have been fulfilled.

The release of balances of deposits lodged in the name of a financial establishment, of a banker, of a State bank or orphan fund, of an authority, a notary public or a solicitor, shall be subject to special measures taken by the competent authority of the State in whose territory the deposit is kept.

Deposits other than those enumerated in the first paragraph shall be released on application by the Party concerned. Such application, accompanied by a declaration stating that the conditions of release have been fulfilled, shall be lodged either with the finance administration of the first instance of the State to which the securities are to be exported (in which case the administration in question, after certifying that the conditions stipulated in the foregoing article have been fulfilled, shall forward the application to the finance administration of the first instance of the other State), or directly with the finance administration of the first instance of the other State which is competent according to the place of deposit or the domicile of the owner.

Article 71.

The two Governments shall request the financial establishments, bankers, State banks or orphan funds, authorities of all kinds, notaries public and solicitors in their territory holding deposits belonging to nationals of the other State, the release of which under the present Convention has not taken place because it was not applied for, to communicate through the finance administration of their own country to that of the other State all particulars necessary for settling the case, in so far as they possess such information.

Article 72.

As regards the exportation and payment of coupons and capital, securities released under the foregoing Articles shall not be subject, in the State releasing them, to any restrictions other than those which are applied to securities belonging to nationals of that State.

CHAPITRE IX

Procédure en cas de différend.

Article 73.

Pour éviter les malentendus et résoudre les différends qui pourraient résulter de la présente convention, à l'exception des litiges qui pourraient naître de l'application des dispositions du chapitre V de la présente convention, ainsi que pour régler les différends relatifs à l'interprétation de tous les chapitres de la présente convention, il sera créé :

1° Une commission mixte, et

2° Un tribunal arbitral.

Article 74.

La commission mixte sera composée de six membres dont trois seront nommés par le Gouvernement polonais et trois par le Gouvernement tchécoslovaque.

La délégation polonaise siégera à Varsovie et la délégation tchécoslovaque à Prague.

Article 75.

La commission ne s'occupera que des affaires dont elle sera saisie par l'une des deux délégations. Les délégations traiteront les affaires par correspondance. Si les négociations par écrit n'aboutissent pas à un accord, les délégations se réuniront sous la présidence des présidents de la délégation tchécoslovaque et de la délégation polonaise, à tour de rôle.

Les réunions auront lieu à Varsovie et à Prague, à tour de rôle.

La première réunion aura lieu à Varsovie.

Article 76.

La commission mixte doit déférer au tribunal arbitral tout différend qu'elle n'a pu régler.

Article 77.

Le tribunal arbitral sera composé de deux membres nommés par le Gouvernement polonais, de deux membres nommés par le Gouvernement tchécoslovaque et d'un président élu par ces quatre membres.

Dans le cas où les membres du tribunal ne pourraient pas s'entendre au sujet de cette élection, le président sera nommé par le président de l'Institut de droit international de Bruxelles.

Article 78,

La composition du tribunal arbitral est permanente.

Le tribunal fonctionnera à Prague et à Varsovie, à tour de rôle ; le changement de siège aura lieu tous les six mois.

Le tribunal siégera en premier lieu à Prague.

CHAPTER IX.

Procedure in case of dispute.

Article 73.

With a view to avoiding misunderstandings and settling disputes which may result from the present Convention apart from questions which may arise in the application of the provisions of Chapter V of the present Convention — and also to settling disputes as to the interpretation of any of the Chapters of the present Convention, there shall be created :

(1) A Mixed Commission ;

(2) An Arbitral Tribunal.

Article 74.

The Mixed Commission shall be composed of six members, three of whom shall be appointed by the Polish Government and three by the Czechoslovak Government.

The Polish Delegation shall have its headquarters at Warsaw and the Czechoslovak Delegation at Prague.

Article 75.

The Commission shall deal only with cases which are referred to it by one of the two Delegations. The Delegations shall discuss the cases by correspondence. If written negotiations do not lead to an agreement, the Delegations shall meet under the chairmanship of the Presidents of the Czechoslovak Delegation and of the Polish Delegation alternately.

The meetings shall take place at Warsaw and Prague alternately.

The first meeting shall be held at Warsaw.

Article 76.

The Mixed Commission shall refer to the Arbitral Tribunal all disputes which it has not been able to settle.

Article 77.

The Arbitral Tribunal shall be composed of two members appointed by the Polish Government, two members appointed by the Czechoslovak Government and a president elected by the four members.

If the members of the tribunal are unable to agree on the choice of a president, the latter shall be appointed by the President of the Institute of International Law at Brussels.

Article 78.

The composition of the Arbitral Tribunal shall be permanent.

The Tribunal shall sit at Prague and at Warsaw for alternate periods of six months.

The Tribunal shall first sit at Prague.

Article 79.

Les deux Etats s'engagent à faciliter par tous les moyens le fonctionnement de la commission mixte et du tribunal arbitral. Les tribunaux et les autorités administratives seront tenus de prêter leur entier concours à ces institutions, notamment en ce qui concerne l'établissement des preuves et la documentation nécessaire.

Article 80.

Le tribunal arbitral fixera lui-même sa procédure et établira son règlement intérieur.

Les décisions seront prises à la majorité des voix, le président votant le dernier. En cas de partage des voix, celle du président sera prépondérante.

Article 81.

Chaque Partie rémunérera ses propres membres de la commission mixte et du tribunal arbitral et supportera la moitié des autres frais.

CHAPITRE X

Dispositions finales.

Article 82.

Les deux Parties contractantes conviennent de ne pas promulguer, dans l'un ou dans l'autre Etat, des lois ou ordonnances contraires aux dispositions obligatoires de la présente convention.

Article 83.

La présente convention sera ratifiée et les instruments de ratification seront échangés le plus tôt possible à Prague.

Sous réserve des dispositions spéciales concernant l'entrée en vigueur de certaines stipulations, la présente convention entrera en vigueur le quinzième jour qui suivra l'échange des instruments de ratification.

La convention a été établie en double expédition, en polonais et en tchécoslovaque, les deux textes faisant également foi.

En foi de quoi les plénipotentiaires susmentionnés ont signé la présente convention et y ont apposé leurs sceaux.

Fait à Varsovie, le 23 avril 1925.

Pour la République polonaise :

(Signé) (L. S.) Dr Zygmunt LASOCKI.
(Signé) (L. S.) Stanislaw KUTRZEBA.

Pour la République tchécoslovaque :

(Signé) (L. S.) Antonin HOBZA.
(Signé) (L. S.) Dr Bohumil VLASÁK.

Article 79.

The two States undertake to facilitate in every way the business of the Mixed Commission and of the Arbitral Tribunal. The courts and administrative authorities shall be bound to give every assistance to these institutions, in particular as regards the collection of evidence and the necessary documentation.

Article 80.

The Arbitral Tribunal shall settle its own procedure and rules.

Its decisions shall be taken by a majority vote, the President voting last. In case of an equality of votes the President shall have the casting vote.

Article 81.

Each Party shall remunerate its own members on the Mixed Commission and on the Arbitral Tribunal, and shall bear half the other expenses.

CHAPTER X.

Final Provisions.

Article 82.

The two Contracting Parties agree not to enact in either State any laws or orders contrary to the compulsory provisions of the present Convention.

Article 83.

The present Convention shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible at Prague.

Subject to the special provisions as to the entry into force of certain clauses, the present Convention shall come into force on the fifteenth day after the exchange of the instruments of ratification.

The present Convention has been drawn up in duplicate Polish and Czechoslovak texts, both texts being authentic.

In faith whereof the above-mentioned Plenipotentiaries have signed the present Convention and have thereto affixed their seals.

Done at Warsaw on April 23, 1925.

For the Polish Republic:

(Signed) (L. S.) Dr Zygmunt LASOCKI.
(Signed) (L. S.) Stanislaw KUTRZEBA.

For the Czechoslovak Republic:

(Signed) (L. S.) Antonin HOBZA.
(Signed) (L. S.) Dr Bohumil VLASÁK.

PROTOCOLE FINAL

Au moment de procéder à la signature de la présente convention, les plénipotentiaires des deux Parties contractantes ont déclaré et stipulé ce qui suit :

Au sujet du chapitre V.

Afin d'ouvrir la voie à la conclusion d'une convention concernant la liquidation des rapports juridiques de la caisse d'épargne de la ville de Teschen, de la caisse d'épargne de Jablunkov et de la caisse d'épargne de Fryštát, les deux Parties contractantes conviennent qu'il sera procédé, dans un délai de trois mois à partir de la signature de la présente convention, à la détermination de l'actif et du passif de ces caisses d'épargne en tenant compte de la répartition de l'actif et du passif entre les territoires des deux Etats. Cette détermination sera confiée à une commission mixte polono-tchécoslovaque composée de deux délégués, un par Etat, lesquels pourront s'adjoindre des experts. Le résultat de l'enquête sera soumis aux gouvernements des deux Etats, qui procéderont, dans le plus bref délai, à la conclusion de la convention mentionnée plus haut.

La commission en question se réunira à Teschen en Pologne dans un délai d'un mois au plus tard à partir de la signature de la présente convention.

Au sujet du chapitre VIII.

Les deux Parties contractantes conviennent :

1° De considérer comme personnes morales au sens des articles 60, 61, 62 et 69 de la présente convention, également les sociétés commerciales, les sociétés à responsabilité limitée et les associations productives d'achats et d'exploitation ;

2° D'interpréter largement la disposition de l'article 63 concernant le double domicile ;

3° De s'entendre, le plus tôt possible, au sujet de l'organisation d'un service commun des obligations du chemin de fer du Nord Ferdinand et du chemin de fer hungaro-galicien dans la mesure où ces obligations sont à la charge des deux Etats en vertu des traités internationaux.

Le protocole final forme partie intégrante de la présente convention.

VARSOVIE, *le* 23 *avril* 1925.

Pour la République polonaise :

(Signé) (L. S.) Dr ZYGMUNT LASOCKI.
(Signé) (L. S.) STANISLAW KUTRZEBA.

Pour la République tchécoslovaque :

(Signé) (L. S.) ANTONIN HOHZA.
(Signé) (L. S.) BOHUMIL VLASÁK.

FINAL PROTOCOL.

At the time of signing the present Convention, the Plenipotentiaries of the two Contracting Parties have declared and stipulated the following :

In regard to Chapter V.

To prepare the way for the conclusion of a Convention for the liquidation of the rights and obligations of the Savings Bank of the town of Teschen, the Savings Bank of Jablunkov and the Savings Bank of Fryštát, the two Contracting Parties agree to arrange, within three months from the signing of the present Convention, for the establishment of a schedule of the assets and liabilities of the above Savings Banks, showing the division of such assets and liabilities between the territories of the two States. This operation shall be entrusted to a Mixed Polish-Czechoslovak Commission, composed of two delegates, one for each State, who may employ experts. The result of the enquiry shall be submitted to the Governments of the two States, which shall then proceed to conclude the above-mentioned Convention at the earliest possible date.

The Commission in question shall meet at Teschen in Poland within not less than one month from the signing of the present Convention.

As regards Chapter VIII.

The two Contracting Parties agree :

(1) To include among legal persons within the meaning of Articles 60, 61, 62 and 69 of the present Convention, commercial companies, limited liability companies and co-operative societies ;

(2) To give a wide interpretation to the provision of Article 63 as to double domicile ;

(3) To reach an understanding as soon as possible as to the organisation of a joint service of the bonds of the Ferdinand Northern Railway and the Hungarian-Galician Railway, in so far as the two States are liable for these bonds under international treaties.

The Final Protocol shall form an integral part of the present Convention.

WARSAW, *April* 23, 1925.

For the Polish Republic :

(Signed) (L. S.) Dr ZYGMUNT LASOCKI
(Signed) (L. S.) STANISLAW KUTRZEBA.

For the Czechoslovak Republic :

(Signed) (L. S.) ANTONIN HOBZA.
(Signed) (L. S.) Dr BOHUMIL VLASÁK.

N° 1171.

POLOGNE ET TCHÉCOSLOVAQUIE

Traité de conciliation et d'arbitrage, avec protocole final, signé à Varsovie, le 23 avril 1925.

POLAND AND CZECHOSLOVAKIA

Treaty of Conciliation and Arbitration, with Final Protocol, signed at Warsaw, April 23, 1925.

N° 1171. — TRAITÉ[1] DE CONCILIATION ET D'ARBITRAGE ENTRE LA POLOGNE ET LA TCHÉCOSLOVAQUIE, SIGNÉ A VARSOVIE, LE 23 AVRIL 1925.

Texte officiel français communiqué par le délégué de la Pologne à la Société des Nations. L'enregistrement de ce traité a eu lieu le 25 mai 1926.

Le Président de la République de Pologne et le Président de la République tchécoslovaque,

Animés du désir de développer les relations amicales qui unissent les deux pays,

S'inspirant des principes de la résolution de l'Assemblée de la Société des Nations en date du 22 septembre 1922, relative à l'institution des commissions de conciliation entre Etats,

Et désirant consacrer le principe de l'arbitrage obligatoire dans leurs rapports réciproques par un accord général visé à l'article 21 du Pacte de la Société des Nations,

Ont résolu de conclure un traité de conciliation et d'arbitrage et ont nommé à cet effet pour leurs plénipotentiaires, savoir :

Le Président de la République de Pologne :

M. Aleksander Skrzyński, docteur en droit, ministre des Affaires étrangères;

Le Président de la République tchécoslovaque :

M. Edouard Beneš, docteur en droit ministre des Affaires étrangères;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à soumettre à la procédure de conciliation ou à la procédure d'arbitrage tous les différends qui viendraient à s'élever entre elles et qui n'auraient pu être résolus par la voie diplomatique dans un délai raisonnable.

Le présent traité ne s'appliquera pas aux différends pour la solution desquels une procédure spéciale est ou sera prescrite par d'autres conventions entre les Parties contractantes. Toutefois, rien n'empêche les Parties contractantes d'appliquer même pour ces différends la procédure de conciliation établie par le présent traité.

Les dispositions du présent traité ne s'appliquent pas, en outre, aux questions concernant le statut territorial des Parties contractantes.

[1] L'échange des ratifications a eu lieu à Prague, le 14 avril 1926

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1171. — TREATY [2] OF CONCILIATION AND ARBITRATION BETWEEN POLAND AND CZECHOSLOVAKIA, SIGNED AT WARSAW, APRIL 23, 1925.

French official text communicated by the Polish Delegate accredited to the League of Nations. The registration of this Treaty took place May 25, 1926.

THE PRESIDENT OF THE POLISH REPUBLIC and THE PRESIDENT OF THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC,

Being desirous of further developing the friendly relations which unite the two countries,

Being guided by the principles laid down in the Resolution of the Assembly of the League of Nations dated September 22, 1922, concerning the creation of Commissions of Conciliation between States,

And desiring to embody the principle of compulsory arbitration in their reciprocal relations by a general agreement such as is contemplated by Article 21 of the Covenant of the League of Nations,

Have decided to conclude a Treaty of Conciliation and Arbitration, and have appointed for this purpose as their Plenipotentiaries;

THE PRESIDENT OF THE POLISH REPUBLIC:

M. Aleksander SKRZYŃSKI, Doctor of Laws, Minister for Foreign Affairs;

THE PRESIDENT OF THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC:

M. Edouard BENEŠ, Doctor of Laws, Minister for Foreign Affairs;

Who, after communicating their full powers found in good and due form, have agreed upon the following provisions.

Article 1.

The High Contracting Parties undertake to submit to the procedure of conciliation or of arbitration all disputes which may arise between them and which it has not been found possible to settle by diplomacy within a reasonable time.

The present Treaty shall not apply to disputes for the solution of which a special procedure has been, or may hereafter be, provided in other Conventions between the Contracting Parties. The Contracting Parties shall not, however, be thereby precluded from also applying to such disputes the conciliation procedure which is provided in the present Treaty.

Furthermore, the provisions of the present Treaty shall not apply to questions regarding the territorial status of the Contracting Parties.

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

[2] The exchange of ratifications took place at Prague, April 14, 1926.

Tout différend susceptible d'être réglé de la manière indiquée ci-dessus sera soumis à la procédure de conciliation, à moins que les Parties ne conviennent de le soumettre immédiatement à l'arbitrage.

Au cas où la procédure de conciliation prévue par le présent traité n'aboutirait pas, le différend sera soumis à l'arbitrage, si l'une des Parties le demande.

Article 2.

Dans les questions qui, selon la législation interne de l'une des Parties, sont du ressort des autorités judiciaires nationales, cette Partie pourra s'opposer à ce qu'elles soient soumises à une procédure de conciliation ou d'arbitrage, avant que la juridiction nationale compétente se soit prononcée définitivement, sauf le cas de déni de justice.

La demande de conciliation devra, dans ce cas, être formée une année au plus tard à compter du jugement définitif.

Article 3.

Dans les six mois qui suivront l'échange des ratifications du présent traité, les Parties contractantes institueront une commission permanente de conciliation, composée de cinq membres.

Chaque Partie désignera deux membres : l'un parmi ses propres nationaux, l'autre parmi les ressortissants d'un Etat tiers. Ce dernier ne doit ni avoir son domicile sur le territoire de la Partie qui l'a nommé ni se trouver à son service.

Les deux Parties désigneront pour la durée de cinq ans, d'un commun accord, le président de la commission parmi les ressortissants d'un Etat tiers. A défaut d'entente entre les Parties, il sera désigné, à la requête des Parties, par le président du Conseil fédéral suisse, s'il y consent.

Article 4.

En cas de décès ou de retraite de l'un des membres de la Commission de conciliation, il devra être pourvu à son remplacement, si possible dans les trois mois qui suivront, et, en tout cas, aussitôt qu'un différend aura été soumis à la commission.

Au cas, où l'un des membres de la commission de conciliation serait momentanément empêché de prendre part aux travaux de la commission par suite de maladie ou de toute autre circonstance, la Partie qui l'a nommé désignera un suppléant qui siégera temporairement à sa place.

Les fonctions du président cessent à la fin de son mandat. Toutefois, les deux Parties, d'un commun accord, peuvent renouveler son mandat pour une nouvelle période de cinq ans.

Tant que la procédure n'est pas engagée devant la Commission, chacune des Parties contractantes a le droit de révoquer les membres nommés par elle; dans ce cas, le membre éliminé sera remplacé sans retard.

Article 5.

Dans un délai de quinze jours à partir de la date où l'une des Parties contractantes aura porté un différend devant la commission de conciliation, chacune des Parties pourra, pour l'examen de ce différend, remplacer le membre national désigné par elle par une personne possédant une compétence spéciale dans la matière.

La Partie qui voudrait user de ce droit, en avertira immédiatement l'autre Partie; celle-ci aura, dans ce cas, la faculté d'user du même droit dans un délai de quinze jours à partir de la date où l'avertissement lui sera parvenu.

Any dispute capable of being settled in the manner set forth above shall be submitted to a procedure of conciliation unless the Parties agree to submit it immediately to arbitration.

Should the procedure of conciliation laid down in the present Treaty fail to provide a settlement, the dispute shall be submitted to arbitration, if either of the Parties so requests.

Article 2.

If in accordance with the municipal legislation of one of the Parties, the matter in dispute comes within the jurisdiction of its own national judicial authorities, that Party may decline to have the dispute submitted to the procedure of conciliation or arbitration until its competent national courts have given a final decision, unless the case be one of a denial of justice.

The request for conciliation must in the above case be put forward within one year, at the latest, from the date of the final judgment.

Article 3.

In the six months following the exchange of the ratifications of the present Treaty, the Contracting Parties shall set up a permanent Commission of Conciliation consisting of five members.

Each Party shall appoint two members : one being a national of its own State and the other a national of a third State. The latter must neither be domiciled in the territory of the Party which has appointed him, nor be in the service of that Party.

The two Parties shall jointly appoint a national of a third State as President of the Commission for a period of five years. Should the Parties fail to agree on this choice, the President shall be appointed, at their request, by the President of the Swiss Confederation, provided that he consents to undertake the selection.

Article 4.

In case of the death or withdrawal of one of the members of the Commission of Conciliation, arrangements shall be made to replace that member, if possible within the following three months and in any case as soon as a dispute has been submitted to the Commission.

Should one of the members of the Commission of Conciliation be temporarily prevented, as a result of illness or any other circumstance, from taking part in the work of the Commission, the Party which has appointed him shall choose a substitute who shall replace him temporarily.

The President shall cease to exercise his duties as soon as his term of office expires. The two Parties, however, by common consent, may renew his appointment for a further period of five years.

So long as proceedings have not been opened before the Commission, each Contracting Party shall be entitled to recall the members which it has appointed ; in such case the member who has been withdrawn shall be replaced without delay.

Article 5.

Within fifteen days, reckoned from the date on which one of the Contracting Parties has laid a dispute before the Commission of Conciliation, each of the Parties may, for the consideration of this dispute, replace the member who is a national of its own State by a person possessing special competence in the question under consideration.

A Party which desires to avail itself of this right shall immediately inform the other Party, and the latter shall, in such case, be entitled to avail itself of the same right within a period of fifteen days, reckoned from the date on which it received notification.

Article 6.

La commission de conciliation aura pour tâche de faciliter la solution du différend en éclaircissant, par un examen impartial et consciencieux, les questions de fait et en formulant des propositions en vue du règlement du litige, conformément aux dispositions de l'article 12 du présent traité.

La commission sera saisie sur requête adressée à son président par l'une des Parties contractantes.

Notification de cette requête sera faite, en même temps, à la Partie adverse par la Partie qui demandera l'ouverture de la procédure de conciliation.

Article 7.

La commission de conciliation se réunira, sauf accord contraire, au lieu désigné par son président.

Article 8.

La procédure devant la commission de conciliation sera contradictoire. La commission règlera elle-même la procédure, en tenant compte, sauf décision contraire prise à l'unanimité, des dispositions contenues au titre III de la Convention [1] de la Haye du 18 octobre 1907 pour le règlement pacifique des conflits internationaux.

Les délibérations de la commission auront lieu à huis clos, à moins que la commission, d'accord avec les Parties, n'en décide autrement.

Article 9.

Les Parties contractantes ont le droit de nommer auprès de la commission des agents spéciaux qui serviront en même temps d'intermédiaires entre elles et la commission.

Article 10.

Sauf dispositions contraires du présent traité, les décisions de la commission de conciliation seront prises à la majorité des voix. Chaque membre disposera d'une voix. Si tous les membres ne sont pas présents, la voix du président sera décisive en cas de partage.

La commission ne pourra prendre des décisions valables que si tous les membres ont été dûment convoqués, c'est-à-dire, si la convocation leur a été régulièrement remise et si le président et au moins deux autres membres sont présents.

Article 11.

Les Parties contractantes fourniront à la commission de conciliation toutes les informations utiles et lui faciliteront, à tous égards, l'accomplissement de sa tâche.

Article 12.

La commission de conciliation présentera son rapport dans les six mois à compter du jour de sa première réunion, à moins que les Parties contractantes ne décident, d'un commun accord, d'abréger ou de proroger ce délai.

[1] De Martens, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome III, page 360.

Article 6.

The Commission of Conciliation shall endeavour to facilitate the solution of the dispute by conducting an impartial and conscientious enquiry into the facts, and by formulating proposals for the settlement of the dispute in conformity with the provisions of Article 12 of the present Treaty.

A dispute shall be deemed to have been referred to the Commission when one of the Contracting Parties has made application to its President.

Notification of such application shall at the same time be made to the other Party by the Party which has requested the opening of proceedings of conciliation.

Article 7.

The Commission of Conciliation shall, in the absence of any agreement to the contrary, meet at the place designated by its President.

Article 8.

In proceedings before the Commission of Conciliation both Parties shall be heard. The Commission shall itself determine the procedure, being guided (unless it unanimously decides to the contrary) by the provisions of Chapter III of the Hague Convention[1] of October 18, 1907, for the Pacific Settlement of International Disputes.

The discussions shall take place in private, unless the Commission, with the assent of the Parties, should decide otherwise.

Article 9.

The Contracting Parties shall be entitled to appoint special agents to be attached to the Commission, who may act at the same time as intermediaries between the Contracting Parties and the Commission.

Article 10.

Unless otherwise provided in the present Treaty, the decisions of the Commission of Conciliation shall be taken by a majority vote. Each member shall have one vote. If any member or members are absent and the votes are equally divided, the President shall have a casting vote.

The decisions of the Commission shall not be valid unless all the members were duly convened, *i.e.*, unless the notices to attend were duly delivered to them and unless the President and at least two other members were present.

Article 11.

The Contracting Parties shall supply the Commission of Conciliation with all necessary information and shall facilitate its work in every respect.

Article 12.

The Commission of Conciliation shall submit its report within six months, reckoned from the date of its first meeting, unless the Contracting Parties decide by agreement to shorten or lengthen this period.

[1] *British and Foreign State Papers.* Vol. 100, page 298.

Le rapport comportera, s'il y a lieu, un projet de règlement du différend.
L'avis motivé des membres restés en minorité sera consigné dans le rapport.

Un exemplaire du rapport, signé par le président, sera remis à chacune des Parties.
Le rapport de la commission n'aura ni en ce qui concerne l'exposé des faits ni en ce qui concerne les considérations juridiques, le caractère d'une sentence arbitrale ou judiciaire.

Article 13.

Les Parties porteront à leur connaissance réciproque, ainsi qu'à la connaissance du président de la commission de conciliation, dans un délai raisonnable, n'excédant toutefois pas la durée de trois mois, si elles acceptent les conclusions du rapport et les propositions qui y sont contenues.
Il appartient aux Parties de décider d'un commun accord, si le rapport de la commission doit être publié.

Article 14.

Pendant la durée effective de la procédure de conciliation, le président et les membres de la commission toucheront une indemnité dont le montant sera arrêté entre les Parties contractantes.
Chaque Partie supportera ses propres frais et une partie égale des frais de la commission.

Article 15.

Au cas où la commission de conciliation n'aboutirait pas à la rédaction d'une proposition relative au règlement du différend dans le délai visé à l'article 12, premier alinéa, du présent traité :
Au cas où l'une des Parties contractantes, ou toutes les deux, n'adopteraient pas les conclusions du rapport de la commission de conciliation et les propositions qui y sont contenues ;
Au cas où elles ne se prononceraient pas dans le délai visé à l'article 13, premier alinéa, du présent traité qu'elles adoptent les conclusions du rapport et les propositions qui y sont contenues ;
Le différend sera soumis à l'arbitrage et le tribunal d'arbitrage sera établi par l'accord des Parties contractantes.
A défaut de constitution du tribunal par l'accord des Parties dans un délai de trois mois à compter du jour où l'une des Parties aura adressé à l'autre la demande d'arbitrage, il sera procédé de la manière suivante :
Chaque Partie nommera deux arbitres dont l'un devra être sur la liste des membres de la Cour permanente d'arbitrage et choisi à l'exclusion de ses propres nationaux. Les arbitres ainsi désignés choisiront ensemble le président du tribunal. En cas de partage des voix, le choix du président sera confié, à la requête des Parties, au président du Conseil fédéral suisse, s'il y consent.

Article 16.

Lorsqu'il y aura lieu à un arbitrage entre elles, les Parties contractantes s'engagent à conclure, dans un délai de trois mois à compter du jour, où l'une des Parties aura adressé à l'autre la demande d'arbitrage, un compromis spécial, déterminant l'objet du différend, les modalités de la procédure et les compétences particulières du tribunal, ainsi que toutes autres conditions arrêtées entre elles.
A défaut de clauses compromissoires contraires, elles se conformeront pour tout ce qui concerne la procédure arbitrale aux dispositions établies par la Convention signée à La Haye, le 18 octobre 1907, pour le règlement pacifique des conflits internationaux.

The report shall include, if necessary, a draft scheme for the settlement of the dispute.

The opinion of the minority, if any, accompaned by a statement of reasons shall be included in this report.

A copy of the report, signed by the President, shall be communicated to each of the Parties.

The report of the Commission shall not be in the nature of an arbitral or judicial award, either as regards its statement of the facts or of the legal considerations.

Article 13.

The Parties shall inform each other and the President of the Commission of Conciliation within a reasonable period, which shall not in any case exceed three months, whether they accept the findings of the report and the proposals contained therein.

It will be for the Parties to decide, by agreement, whether the report of the Commission is to be published.

Article 14.

While conciliation proceedings are actually in progress, the President and members of the Commission shall receive allowances on a scale to be determined by the Contracting Parties.

Each Party shall bear its own expenses and an equal share of the expenses of the Commission.

Article 15.

Should the Commission of Conciliation not succeed in framing a proposal for the settlement of the dispute within the period referred to in Article 12, first paragraph, of the present Treaty ;

Or should one of the Contracting Parties, or both, fail to adopt the findings of the report of the Commission of Conciliation and the proposals contained therein ;

Or should they fail to declare within the period referred to in first paragraph of Article 13 of the present Treaty, that they adopt the proposals in the Report ;

The dispute shall be submitted to arbitration, and a Court of Arbitration shall be set up by agreement between the Contracting Parties.

If the Court of Arbitration is not set up by agreement between the Parties within a period of three months reckoned from the date on which one of the Parties has addressed the request for arbitration to the other Party, the following procedure shall be adopted :

Each Party shall appoint two arbitrators, one of whom must be on the list of members of the Permanent Court of Arbitration, but must not be a national of the Party in question. The arbitrators thus appointed shall themselves choose a President of the Court. If the votes are equally divided, the President shall be chosen by the President of the Swiss Federal Council, provided that he consents to undertake the selection.

Article 16.

Whenever a question has to be decided by arbitration, the Contracting Parties undertake to conclude, within three months reckoned from the day on which either Party has addressed a request for arbitration to the other Party, a special agreement defining the object of the dispute, the method of procedure, the special competence of the Court and any other conditions mutually agreed upon.

Unless otherwise provided in the special agreement referred to above, the Contracting Parties shall, as regards arbitration procedure, observe the provisions of the Convention signed at The Hague on October 18, 1907, for the Pacific Settlement of International Disputes.

Article 17.

Il est entendu que les obligations assumées par les Parties contractantes en vertu de la présente convention n'entravent aucunement leur faculté de soumettre, d'un commun accord, un différend qui aurait pu surgir entre elles, à la Cour permanente de Justice internationale à La Haye.

Article 18.

Les dispositions des deux derniers alinéas de l'article 15, ainsi que celles de l'article 16, seront également appliquées, lorsque, en vertu de l'article premier, quatrième alinéa, le différend sera soumis immédiatement à l'arbitrage.

Article 19.

Lorsque le tribunal d'arbitrage ou la Cour permanente de Justice internationale sont appelés à décider sur un différend soumis à eux, ils appliqueront, sauf accord contraire des Parties :

1° Les conventions internationales, soit générales, soit spéciales, établissant des règles expressément reconnues par les Etats en litige ;

2° La coutume internationale comme preuve d'une pratique générale acceptée comme étant le droit ;

3° Les principes généraux de droit reconnus par les nations civilisées ;

4° Sous réserve de la disposition de l'article 59 du Statut de la Cour permanente [1], les décisions judiciaires et la doctrine des publicistes les plus qualifiés, comme moyens auxiliaires de détermination des règles de droit.

Article 20.

Les dispositions de l'article 14 seront appliquées respectivement au tribunal d'arbitrage.

Article 21.

La sentence arbitrale, de même que la sentence de la Cour permanente de Justice internationale, est obligatoire et doit être exécutée de bonne foi par les Parties.

Si, toutefois, la sentence établissait qu'une décision d'une instance judiciaire ou de toute autre autorité relevant de l'une des Parties contractantes se trouve entièrement ou partiellement en opposition avec une règle du droit international universellement reconnue, et si le droit interne de cette Partie ne permettait d'effacer ou de n'effacer qu'imparfaitement par voie administrative les conséquences de la décision dont il s'agit, il sera accordé à la Partie lésée une satisfaction équitable d'un autre ordre.

En cas de contestation sur le sens ou la portée de la sentence, il appartient au tribunal qui l'a rendue de l'interpréter à la demande de chacune des Parties.

Article 22.

Pendant la procédure de conciliation ou d'arbitrage, les Parties contractantes s'abstiendront de tout acte pouvant avoir une répercussion préjudiciable sur l'acceptation des propositions de la commission de conciliation ou sur l'excécution de la sentence arbitrale.

[1] Vol. VI, page 379 ; vol. XI, page 404 ; vol. XV, page 304 ; vol. XXIV, page 152 ; vol. XXVII, page 416 ; vol. XXXIX, page 165, et vol. XLV, page 96, de ce recueil.

Article 17.

It is understood that the obligations assumed by the Contracting Parties under the present Convention shall in no way restrict their right to submit, by common agreement, disputes which arise between them to the Permanent Court of International Justice at The Hague.

Article 18.

The provisions of the two last paragraphs of Article 15, and those of Article 16 shall also apply when, in virtue of fourth paragraph of Article 1 a dispute has been immediately submitted to arbitration by the Contracting Parties.

Article 19.

When the Court of Arbitration, or the Permanent Court of International Justice, are called upon to decide a dispute submitted to them, they shall, unless otherwise provided by agreement between the Parties, apply:

(1) International Conventions, either general or partial, laying down rules which have been expressly recognised by the States parties to the dispute ;

(2) International custom, as evidence of a general usage which is accepted as being the law ;

(3) The general principles of law recognised by civilised nations ;

(4) Subject to the provisions of Article 59 of the Statute [1] of the Permanent Court, the judicial decisions and opinions of the best qualified legal experts, as auxiliary means of determining the rules of law.

Article 20.

The provisions of Article 14 shall also apply to the Court of Arbitration.

Article 21.

The arbitral award, as well as the award of the Permanent Court of International Justice, shall be binding and must be loyally carried out by both Parties.

If, however, the award establishes the fact that the decision of some judicial or other authority of one of the Contracting Powers is entirely or partially at variance with the universally recognised rules of International Law, and if the municipal law of that Party precludes the annulment, or only allows of a partial annulment through administrative channels of the effects of such a decision, the injured Party shall be accorded equitable satisfaction in some other manner.

Should any difficulty arise regarding the meaning or scope of an award, the tribunal which has rendered the award shall interpret its meaning, if either Party so requests.

Article 22.

While the procedure of conciliation or arbitration is in progress, the Contracting Parties shall refrain from any act which may tend to hinder acceptance of the proposals of the Commission of Conciliation or the execution of the arbitral award.

[1] Vol. VI, page 379 ; Vol. XI, page 404 ; Vol. XV, page 304 ; Vol. XXIV, page 152 ; vol. XXVII, page 416 ; Vol. XXXIX, page 165, and Vol. XLV, page 96, of this Series.

Article 23.

Il est entendu que le présent traité n'apportera aucune modification aux obligations des Etats signataires, fondées sur le Protocole pour le règlement pacifique des différends internationaux, adopté à Genève le 2 octobre 1924.

Article 24.

Tout différend relatif à l'interprétation du présent traité sera soumis à la Cour permanente de Justice internationale.

Article 25.

Le présent traité sera ratifié aussitôt que faire se pourra, et les instruments de ratification en seront échangés à Prague.

Il entrera en vigueur le trentième jour après l'échange des ratifications et aura une durée de cinq ans.

S'il n'est pas dénoncé six mois avant son échéance, il sera censé d'être renouvelé pour une nouvelle période de cinq ans, et ainsi de suite.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé le présent traité et y ont apposé leurs cachets.

Fait à Varsovie, en double exemplaire, le 23 avril 1925.

(L. S.) AL. SKRZYŃSKI.
(L. S.) Dr EDVARD BENEŠ.

PROTOCOLE FINAL.

1° En se référant à l'article premier, troisième alinéa, les Hautes Parties contractantes sont d'accord que les divergences d'opinions, qui pourraient s'élever sur l'opportunité d'une modification quelconque de leur statut territorial, ne constituent pas un différend susceptible d'être réglé par un autre moyen que par un accord librement consenti entre elles, et que, par conséquent, il n'est pas à prévoir un organe quelconque compétent pour s'occuper desdites divergences.

2° Si une procédure de conciliation ou d'arbitrage, en vertu du présent traité, se trouve engagée au jour où il cesse d'être en vigueur, cette procédure sera continuée conformément aux dispositions dudit traité ou de tout autre traité par lequel les Hautes Parties contractantes auraient remplacé le présent traité.

3° Le présent protocole fait partie intégrante du Traité de conciliation et d'arbitrage signé le même jour.

VARSOVIE, *le* 23 *avril* 1925.

(L. S.) AL. SKRZYŃSKI.
(L. S.) Dr EDVARD BENEŠ.

Article 23.

It is understood that the present Treaty shall in no way modify the obligations of the signatory States which are based on the Protocol for the Pacific Settlement of International Disputes, adopted at Geneva on October 2, 1924.

Article 24.

Any dispute regarding the interpretation of the present Treaty shall be submitted to the Permanent Court of International Justice.

Article 25.

The present Treaty shall be ratified as soon as possible, and the instruments of ratification shall be exchanged at Prague.

It shall come into force on the thirtieth day after the date of its ratification, and shall remain in force for five years.

If it has not been denounced six months before the date of its expiration, it shall be held to have been renewed for a further period of five years, and so on for successive periods.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the present Treaty and have affixed their seals thereto.

Done at Warsaw, in duplicate, April 23, 1925.

(L. S.) AL. SKRZYŃSKI.
(L. S.) Dr. EDVARD BENEŠ.

FINAL PROTOCOL.

(1) With regard to the third paragraph of Article 1, the High Contracting Parties agree that any difference of opinion as to the desirability of modifying in any way their territorial status, constitutes a form of dispuute such as is only capable of settlement by an agreement, freely entered into between temselves, and that, consequently, there is no occasion to provide for an organ competent to deal with such cases.

(2) In case proceedings for conciliation and arbitration under the present Treaty are being conducted on the date on which the Treaty ceases to be in force, such proceedings shall be continued in conformity with the provisions of this Treaty or any other treaty by which the High Contracting Parties may have replaced the present Treaty.

(3) The present Protocol shall form an integral part of the Treaty for conciliation and arbitration signed on this day.

WARSAW, *April* 23, 1925.

(L. S.) AL. SKRZYŃSKI.
(L. S.) Dr. EDVARD BENEŠ.

N° 1172.

POLOGNE
ET TCHÉCOSLOVAQUIE

Convention concernant les facilités dans le trafic-frontière local, signée à Prague, le 30 mai 1925.

POLAND
AND CZECHOSLOVAKIA

Agreement concerning Local Frontier Traffic Facilities, signed at Prague, May 30, 1925.

N° 1172. — CONVENTION[1] ENTRE LA POLOGNE ET LA TCHÉCOSLOVAQUIE CONCERNANT LES FACILITÉS DANS LE TRAFIC-FRONTIÈRE LOCAL, SIGNÉE A PRAGUE, LE 30 MAI 1925.

Texte officiel français communiqué par le délégué de la Pologne à la Société des Nations. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 25 mai 1926.

Le Président de la République de Pologne, d'une part, et le Président de la République tchécoslovaque, d'autre part, animés du même désir de faciliter aux habitants de la zone-frontière le trafic-frontière local, ont désigné aux fins de conclure une convention à cet effet les plénipotentiaires suivants :

Le Président de la République de Pologne :

M. le Dr Walery Goetel, professeur de l'Université jagellonienne et de l'Académie des Mines à Cracovie, commissaire du Gouvernement polonais auprès de la Commission internationale de délimitation de la frontière polono-tchécoslovaque ; et

M. Georges Bogorya-Kurzeniecki, conseiller ministériel, chef du Comité et de la Section du transit au Ministère des Affaires étrangères ;

Le Président de la République tchécoslovaque :

M. Jan Dvořáček, ministre plénipotentiaire et chef de la Section économique au Ministère des Affaires étrangères, et

M. le Dr Gustav Schönbach, conseiller ministériel au Ministère des Finances ;

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Seront reconnues comme zone-frontière les parties limitrophes des districts, situées des deux côtés de la frontière, dont la limitation précise est réservée à chacune des deux Parties. En principe, la largeur de la zone-frontière ne devra pas dépasser quinze kilomètres de chaque côté de la ligne-frontière , cependant dans les localités où les circonstances locales l'exigeront, cette largeur pourra dépasser quinze kilomètres.

La liste des communes situées dans cette zone-frontière sera publiée de la manière la plus appropriée.

[1] L'échange des ratifications a eu lieu à Varsovie, le 22 avril 1926.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1172. — CONVENTION[2] BETWEEN POLAND AND CZECHOSLOVAKIA CONCERNING LOCAL FRONTIER TRAFFIC FACILITIES, SIGNED AT PRAGUE, MAY 30, 1925.

French official text communicated by the Polish Delegate accredited to the League of Nations. The registration of this Agreement took place May 25, 1926.

THE PRESIDENT OF THE POLISH REPUBLIC, of the one part, and THE PRESIDENT OF THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC, of the other part, being equally desirous of affording local frontier traffic facilities to the inhabitants of the frontier districts, have appointed as their Plenipotentiaries for the purpose of concluding a Convention to this effect :

THE PRESIDENT OF THE POLISH REPUBLIC :

Dr. Walery GOETEL, Professor at the Jagellon University and at the Cracow Academy of Mines, Commissioner of the Polish Republic on the International Commission for the Delimitation of the Polish-Czechoslovak frontier, and

M. George BOGORYA-KURZENIECKI, Ministerial Councillor, Chief of the Transit Committee and Section of the Ministry for Foreign Affairs.

THE PRESIDENT of the CZECHOSLOVAK REPUBLIC :

M. Jan DVOŘÁČEK, Minister Plenipotentiary and Chief of the Economic Department of the Ministry for Foreign Affairs,

Dr. Gustav SCHÖNBACH, Ministerial Councillor at the Ministry of Finance ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following provisions :

Article 1.

The term " frontier zone " shall be understood to mean the adjacent parts of districts, situated on either side of the frontier, the exact delimitation of which is left to each of the two Parties. In principle, the breadth of the frontier zone shall not exceed 15 kilometres on each side of the frontier line ; nevertheless, in places at which local circumstances require it, this breadth may exceed 15 kilometres.

A list of the communes situated in this frontier zone shall be published in the mostsuitable manner.

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

[2] The exchange of ratifications took place at Warsaw, April 22, 1926.

TITRE A.

Facilités personnelles.

Article 2.

Les personnes habitant dans la zone-frontière et y ayant leur domicile depuis trois mois au moins peuvent obtenir des laissez-passer les autorisant, conformément aux dispositions des articles suivants à franchir la frontière et à séjourner de l'autre côté de la frontière.

Les fonctionnaires d'Etat jouissent de cette facilité à partir du jour de leur entrée en fonctions.

Article 3.

Les laissez-passer sont délivrés :

a) Comme laissez-passer valables pour une seule fois, en couleur bleue;
b) Comme laissez-passer permanents, en couleur blanche;
c) Comme laissez-passer économiques, en couleur rouge.

Les formulaires en langue polonaise et tchécoslovaque, rédigés suivant le modèle annexé à la présente convention, seront employés pour la délivrance desdits laissez-passer. Les laissez-passer doivent être munis du sceau officiel de l'autorité délivrante et munis de la photographie du porteur, ainsi que de sa signature ou d'un autre signe apposé de sa propre main.

La photographie n'est pas exigible du porteur, si ce dernier présente une autre carte d'identité officielle, ou du moins officiellement certifiée et munie d'une photographie.

Article 4.

Le laissez-passer permet au porteur :

a) De franchir la frontière par des points de passage déterminés, à pied, à cheval, en bicyclette, en voiture, en traîneau, en motocyclette, en automobile ou par chemin de fer ;

b) De séjourner dans le secteur de la zone-frontière limitrophe au secteur dans lequel le laissez-passer a été délivré.

En cas de nécessité urgente, l'autorité qui délivre le laissez-passer, peut autoriser le porteur à séjourner non seulement dans le secteur limitrophe, mais encore dans les secteurs voisins dudit secteur.

L'autorité qui délivre un laissez-passer, conférant une autorisation de ce genre, est obligée d'en informer l'autorité de l'autre Partie contractante.

Article 5.

Les laissez-passer sont délivrés du côté polonais par les autorités administratives de première instance ; du côté tchécoslovaque par les autorités administratives de première instance ou les autorités de sûreté publique de première instance.

Au cas où il y a nécessité particulièrement urgente et constatée d'entreprendre un seul voyage et dans l'impossibilité d'obtenir à temps des autorités compétentes un laissez-passer, ledit laissez-passer peut être délivré également par le maire de la commune et visé du côté polonais par un poste de police de l'Etat et du côté tchécoslovaque par un poste de gendarmerie.

Au point de vue territorial, l'autorité compétente est celle dans le rayon d'activité de laquelle habite la personne demandant un laissez-passer.

SECTION A.

Facilities for Individuals.

Article 2.

Persons living in the frontier zone and domiciled there for at least three months may obtain permits authorising them, in conformity with the provisions of the following Articles, to cross the frontier and to stay on the other side of the frontier.

State officials shall enjoy this privilege as from the date of taking up their duties.

Article 3.

Permits shall be issued as follows:

(a) Permits for a single journey on blue forms;
(b) Permanent permits on white forms;
(c) Business permits on red forms.

Forms in Polish and Czechoslovak, of the type annexed to the present Convention, shall be employed for the issue of the said permits. The permits shall be stamped with the official seal of the issuing authority and must be provided with a photograph of the bearer and his signature or mark.

No photograph need be provided if the holder can produce any other official or officially authenticated identity certificate to which his photograph is affixed.

Article 4.

Permits entitle the holders:

(a) To cross the frontier at specific points on foot, on horseback, on bicycles, in carriages or sleighs, on motor-bicycles, in motor cars or by rail;

(b) To stay in the sector of the frontier zone adjacent to the sector in which the permit has been issued.

In case of urgent necessity the authority issuing the permit may authorise the holder to stay not only in the adjacent sector but in the neighbouring sectors.

An authority issuing a permit giving an authorisation of this kind shall be obliged to notify the other Contracting Party.

Article 5.

Permits shall be delivered on the Polish side by the administrative authorities of the first instance; and on the Czechoslovak side by the administrative authorities of the first instance or the police authorities of the first instance.

Should there be a particularly urgent and recognised reason for undertaking a single journey and should it be impossible to obtain a permit in time from the competent authorities, the said permit may also be issued by the mayor of the commune and endorsed on the Polish side at an official police station, and on the Czechoslovak side at a gendarmerie station.

From the territorial point of view the competent authority is that in whose district resides the person applying for a permit.

Article 6.

Les laissez-passer valables pour une seule fois sont délivrés avec une validité atteignant jusqu'à quatorze jours au plus, à partir de la date de la délivrance ; ils autorisent le porteur à séjourner de l'autre côté de la frontière pendant trois jours au plus, le jour du premier passage de la frontière ne comptant pas.

Article 7.

Les laissez-passer permanents sont délivrés avec validité de six mois aux personnes franchissant fréquemment la frontière pour des motifs professionnels, économiques, religieux, scolaires ou autres motifs spéciaux comme motifs de famille. Les laissez-passer permanents sont délivrés notamment aux personnes fréquentant une école de l'autre côté de la frontière.

Les laissez-passer de ce genre permettent de séjourner de l'autre côté de la frontière pendant vingt-quatre heures.

Les médecins, les vétérinaires et les sages-femmes peuvent, s'ils possèdent un laissez-passer permanent, séjourner de l'autre côté de la frontière pendant trois jours, les ouvriers pendant six jours.

Article 8.

Les laissez-passer économiques sont délivrés aux propriétaires fonciers, aux membres de leur famille, aux personnes employées dans leur exploitation, ainsi qu'en général aux personnes exploitant des terres, en vertu d'un titre légal quelconque, à condition que leurs terres, ou les terres constituant un ensemble au point de vue de l'exploitation agricole, soient divisées par la ligne-frontière. Il en est de même dans les cas où le domaine ou les terres ne peuvent être normalement exploitées sans que l'on franchisse la frontière.

Les laissez-passer économiques autorisent à franchir la frontière et à séjourner de l'autre côté de la frontière uniquement pour le temps et dans le lieu exigé par l'exploitation des terres.

Les laissez-passer économiques sont valables pour une année.

Article 9.

Les laissez-passer peuvent être renouvelés sous réserve des prescriptions concernant leur délivrance. Leur renouvellement doit être porté sur le laissez-passer antérieur.

Article 10.

Les enfants de moins de quatorze ans ne sont pas tenus d'être munis d'un laissez-passer pour franchir la frontière, s'ils se trouvent en compagnie d'un adulte et sont inscrits sur son laissez-passer.

Article 11.

Les autorités spécifiées à l'article 5 sont tenues de communiquer aux autorités correspondantes de l'autre Partie toute demande de laissez-passer permanent ou économique (Articles 7 et 8) qui leur parvient, si elles ont l'intention de délivrer ce laissez-passer. La communication doit contenir le nom et le prénom, le lieu de domicile du postulant, ainsi que des données constatant l'existence des conditions requises pour franchir la frontière et des raisons motivant la demande.

Article 6.

Permits for a single journey are issued with a validity not exceeding fourteen days from the date of issue ; they authorise the holder to stay on the other side of the frontier for not more than three days excluding the day on which the frontier was first crossed.

Article 7.

Permanent permits are issued for a period of six months to persons frequently crossing the frontier for professional, economic, religious, educational or other special reasons, such as family reasons. Permanent permits are delivered in particular to persons attending a school on the other side of the frontier.

Permits of this kind allow a stay of twenty-four hours to be made on the other side of the frontier.

Doctors, veterinary surgeons and midwives who hold a permanent permit may stay on the other side of the frontier for three days, and workmen for six days.

Article 8.

Business permits are issued to owners of land, to the members of their families, to persons in their employ, and in general to persons exploiting land by virtue of legal rights of any kind, on condition that their land or lands, constituting a single unit from the point of view of agriculture, are traversed by the frontier line. The same applies if the estate or lands cannot be normally exploited without crossing the frontier.

Business permits authorise the holder to cross the frontier and to stay on the other side of the frontier only for the length of time and at the place required for the exploitation of the land in question.

Business permits are valid for one year.

Article 9.

Permits may be renewed subject to the conditions governing their issue. Their renewal must be entered on the previous permit.

Article 10.

Children below fourteen years of age need not be provided with a permit to cross the frontier if they are accompanied by an adult and are entered on the latter's permit.

Article 11.

The authorities specified in Article 5 shall be obliged to notify the corresponding authorities of the other Party of any application for a permanent or business permit (Articles 7 and 8) which they may receive, if it is their intention to grant such permit. The notification must give the surname, Christian names and domicile of the applicant, together with particulars showing that he fulfils the conditions required for crossing the frontier, and the reasons on which the application is based.

Le laissez-passer ne sera pas délivré, si les autorités compétentes de l'autre Partie font connaître, dans un délai de quatorze jours après que communication leur aura été faite, qu'elles s'opposent à la délivrance du laissez-passer, soit parce que les conditions requises en vue de l'obtenir manquent, soit parce que la délivrance du laissez-passer serait contraire aux prescriptions en vigueur dans leur pays, soit enfin parce que des raisons de sécurité et d'ordre public s'y opposent.

Si l'autorité qui a délivré le laissez-passer, considère l'opposition formulée comme mal fondée, son instance supérieure peut exiger de l'autorité compétente de la Partie adverse que le cas en question soit examiné à nouveau. Aussitôt qu'un laissez-passer permanent ou économique est délivré, l'autorité délivrante est tenue d'en informer l'autorité correspondante de l'autre Partie.

Les détails de la procédure susvisée seront réglés par voie d'entente directe entre les autorités administratives compétentes.

Article 12.

Les laissez-passer visés à l'article 3, à l'exception des laissez-passer économiques, permettent de franchir la frontière par les points désignés sur lesdits laissez-passer et reconnus comme points de passage par les autorités compétentes des deux Parties contractantes. A moins de raisons spéciales, il n'est pas permis d'indiquer dans le laissez-passer un autre point de passage que le point le plus rapproché du domicile du porteur.

Les laissez-passer économiques permettent de franchir la frontière même en dehors des points de passage, dans les endroits où ledit passage est nécessaire pour effectuer des travaux.

Les endroits en question doivent être fixés de part et d'autre par les autorités douanières compétentes, après audition des personnes intéressées, en tenant compte des nécessités réelles de l'exploitation économique.

Article 13.

Le passage de la frontière en vertu d'un laissez-passer est permis en principe durant le jour, à savoir du 1er mars au 30 septembre, entre 6 heures et 21 heures, et du 1er octobre à fin février, entre 7 heures et 19 heures.

Les laissez-passer économiques permettent de franchir la frontière dès 4 heures à 22 heures, du 1er mars jusqu'au 30 septembre.

Les autorités administratives et douanières de première instance peuvent d'un commun accord fixer d'autres heures de passage de la frontière, soit en général, soit dans des cas particuliers, si c'est opportun pour des raisons locales.

Les ecclésiastiques et leurs servants, les médecins, les vétérinaires et les sages-femmes peuvent, dans l'exercice de leur profession, franchir la frontière pendant la nuit et même par les chemins vicinaux. La même clause a trait à d'autres personnes en cas de nécessité particulièrement urgente.

Le passage de la frontière en chemin de fer n'est pas soumis à des restrictions par rapport aux heures.

Article 14.

La fixation des taxes perçues, le cas échéant, pour la délivrance des laissez-passer est réservé à la réglementation de chacune des deux Parties contractantes.

Aucune taxe ne sera perçue pour le passage de la frontière et le séjour de l'autre côté de la frontière.

Article 15.

Les sapeurs-pompiers et les gardes-mines, ainsi que les équipes de secours, se faisant reconnaître comme tels, peuvent, en vue de porter secours, franchir la frontière pendant le jour et pendant la nuit, dans les points où cela sera jugé nécessaire et séjourner de l'autre côté de la frontière pendant le temps utile, sous réserve qu'elles se soumettront à la direction de la personne compétente, suivant les prescriptions en vigueur sur le lieu de l'accident.

If within fourteen days after notification the competent authorities of the other Party object to the issue of the permit, either because they do not consider that the requisite conditions are fulfilled or because the issue of the permit would be contrary to the regulations in force in that country or for reasons of public order and security, the said permit shall not be issued.

If the authority issuing the permit considers the objection to be ill-founded, the authority superior to it may require the competent authority of the other Party to reconsider the case. As soon as a permanent or business permit is issued, the issuing authority shall be obliged to notify the corresponding authority of the other Party.

The details of the above-mentioned procedure shall be settled by direct agreement between the competent administrative authorities.

Article 12.

The permits referred to in Article 3, with the exception of business permits, entitle the holders to cross the frontier at any of the points mentioned in the permits and recognised as crossing points by the competent authorities of the two contracting Parties. Except for special reasons the permit must not indicate any other crossing point than that nearest to the holder's domicile.

Business permits entitle the holders to cross the frontier at points other than the recognised crossing points if it is expedient to do so for the purposes of their work.

The crossing points shall be determined by the competent customs authorities of the two Parties after hearing the persons concerned, due regard being had to existing business requirements.

Article 12.

The crossing of the frontier with a permit shall as a rule be permitted during the hours of daylight, *i.e.*, from March 1 to September 30 between 6 a. m. and 9 p. m., and from October 1 to the end of February between 7 a. m. and 7 p. m.

Holders of business permits shall be entitled from March 1 to September 30 to cross the frontier between 4 a. m. and 10 p. m.

The administrative and Customs authorities of the first instance by joint agreement may fix other hours for crossing the frontier, either as a general rule or in special cases, should this prove desirable for local reasons.

Ministers of religion and their servants, and doctors, veterinary surgeons and midwives engaged in the exercise of their profession, may cross the frontier during the night and even by roads other than main roads. The same applies to other persons if there should be special grounds of urgency.

The restrictions as to time laid down in the preceding paragraphs shall not apply to the crossing of the frontier by rail.

Article 14.

The fees, if any, to be charged for the issue of permits shall be determined by each of the two Contracting Parties.

No fee shall be charged for crossing the frontier or for staying on the other side of the frontier.

Article 15.

Members of fire-brigades, mines watchmen and rescue parties recognised as such may cross the frontier by day or night for the purpose of rendering assistance at the points at which it may be judged necessary, and may remain on the other side of the frontier for the period during which they are rendering assistance, provided that they obey the orders of the authority which is competent according to the regulations in force in the locality in which the accident takes place.

Article 16.

Le laissez-passer peut être retenu par les autorités de l'autre Partie, soit au cas où il a été obtenu sur la base de fausses allégations, soit en cas d'abus en général. Le laissez-passer retenu doit être restitué sans délai à l'autorité qui l'a délivré.

TITRE B.

Facilités matérielles.

Article 17.

Dans le trafic de la zone-frontière et sous réserve des prescriptions douanières en vigueur, les marchandises suivantes, pour autant qu'elles jouissent de la franchise de douane et que, vu les circonstances locales, ce soit désirable et admissible, pourront être transportées aussi par des chemins vicinaux de la zone-frontière : les engrais naturels et artificiels, le lin et le chanvre en tige, le fourrage vert ou séché, (herbe pour le bétail, foin, paille, paille hâchée) feuilles sèches pour litière, mousse, roseaux, sable ordinaire pour construction, gravier, argile ordinaire et à poterie, bois de chauffage (ce dernier exclusivement pour les besoins propres des habitants de la zone-frontière), charbon de bois, tourbe, boue des marais et amadou.

Article 18.

Les médicaments préparés dans une des pharmacies de la zone-frontière sur l'ordonnance d'un médecin ou vétérinaire autorisés à exercer leur profession pourront être importés en petites quantités, dans la mesure des besoins des consommateurs, en cas d'urgence, même sans le permis des autorités administratives et en franchise de douane. Toutefois ces ordonnances devront porter la mention « très urgent ».

Article 19.

Dans le cas, où des entreprises agricoles ou autres propriétés seraient coupées, ou séparées par la frontière, la continuation de leur exploitation ne pourra être ni entravée ni empêchée par le tracé de la frontière et par des prescriptions y relatives. En particulier le cheptel et l'outillage faisant partie de l'inventaire agricole, les semences nécessaires pour la culture de la propriété, ainsi que les produits du sol et du bétail provenant de ces propriétés, pourront être transportés en franchise de douane d'une partie de la propriété dans l'autre par des points désignés à cet effet pour ces entreprises ou ces propriétés.

Article 20.

Les habitants de la zone-frontière, exécutant les travaux sur leurs champs, ou prés, ou terres en général, soit leur appartenant, soit loués à bail et situés dans la zone limitrophe de l'autre Etat, ont le droit de faire passer les animaux, l'outillage et les semences nécessaires pour ces travaux, ainsi que les récoltes obtenues des terrains exploités, en franchise de douane. Le passage de la frontière peut aussi s'effectuer par des chemins vicinaux, si les conditions et le genre du travail à exécuter l'exigent, à condition que soient accomplies les formalités de douane et que les habitants rentrent chez eux le même jour.

Les machines agricoles, à moteur ou à vapeur, (locomobiles, charrues, herses, batteuses, moulins à hâcher, etc.) importés ou exportés suivant les dispositions des articles 19 et 20, doivent être soumises à l'enregistrement lors de leur passage à la frontière.

Article 16.

A permit may be withdrawn by the authorities of the other Party either if it has been obtained on false pretences or in the case of abuses in general. A permit which has been withdrawn must be returned immediately to the issuing authority.

SECTION B.

Facilities for Goods, Animals, etc.

Article 17.

As regards traffic in the frontier zone, and subject to the Customs regulations in force, the following goods may also be transported by roads other than main roads in the frontier zone, in so far as they are entitled to pass free of Customs duty and in so far as local circumstances render it desirable and admissible : natural and artifical manure, flax and hemp stalks, fresh or dried fodder (grass for cattle, hay, straw, chopped straw) dry leaves for litter, moss, rushes, ordinary sand for building purposes, gravel, common and potter's clay, firewood (the latter exclusively for the requirements of the inhabitants of the frontier zone), charcoal, peat, marsh mud and tinder.

Article 18.

Medicaments prepared in one of the pharmacies of the frontier zone on the prescrption of an authorised doctor or veterinary surgeon may be imported in small quantities in proportion to the requirements of the consumers, in urgent cases even without the permission of the administrative authorities, and free of customs duty. Such prescriptions must, however, be marked " very urgent ".

Article 19.

In the event of agricultural enterprises or other estates being traversed or separated by the frontier, their exploitation shall not be hindered or prevented by reason of the frontier line or by regulations in connection therewith. In particular, live-stock and agricultural implements, the seed required for the cultivation of the estate, and the produce of the soil and of the cattle belonging to these estates may be conveyed free of customs duty from one part of the estate to the other at the points designated for this purpose.

Article 20.

Inhabitants of the frontier zone working on fields, meadows or lands in general, whether their own property or held on lease, situated in the frontier zone of the other State, shall be entitled to take the live-stock, implements and seeds necessary for such work and the produce of such and across the frontier free of customs duty. The frontier may also be crossed by roads other than main roads if the circumstances and the type of work to be performed require it, on condition that the customs formalities are complied with and that the inhabitants in question return home on the same day.

Motor or steam agricultural machines (locomobiles, ploughs, harrows, threshing-machines, chopping mills, etc.,) imported or exported in conformity with the provisions of Articles 19 and 20 must be registered on crossing the frontier.

Quant aux autres machines et instruments agricoles ainsi que voitures, charriots, traîneaux, bétail de trait et de somme, leur passage doit être surveillé par les autorités douanières d'une façon appropriée.

Article 21.

Sera admis en franchise de douane le bétail conduit ou reconduit d'une partie de la zone-frontière à l'autre sous réserve que son identité soit constatée par un enregistrement préalable. Les produits dudit bétail tels que : lait, beurre, fromage, laine et fumier, ainsi que les animaux nés dans l'intervalle, pourront de même être passés en franchise douanière, mais toujours en quantité proportionnée au nombre de têtes et à la durée effective du temps de pâturage. Leur passage pourra aussi s'effectuer par chemins vicinaux.

Dans la mesure des besoins des habitants de la zone-frontière ayant des pâturages de l'autre côté, seront aussi transportés en franchise douanière le sel (sel pour bétail), la farine et le pain en quantités fixées par les deux autorités douanières, ayant pris en considération l'usage propre desdits habitants et la durée du temps de pâturage.

Le bétail égaré ou volé au delà de la frontière sera restitué en franchise de taxe si le droit de propriété est confirmé par la commune.

Article 22.

Sous réserve des formalités d'enregistrement, sera affranchi des droits de douane le bétail de trait et de somme employé pour des travaux temporaires.

Article 23.

Les céréales, les graines oléagineuses, le chanvre, le lin, le bois, le tannin qui seront transportés pour leur propre usage par les habitants de la zone-frontière de l'autre côté de la frontière afin d'y être moulus, pilés, coupés, broyés, etc., pour en revenir ouvrés, seront compris dans les prescriptions se rapportant au finissage ; ou bien, au cas où des conditions locales importantes l'exigeront, pourront être affranchis des droits de douane aussi bien pour l'exportation que pour l'importation à condition qu'une caution appropriée soit déposée.

Les quantités de produits ouvrés qui pourront être réimportées ou devront être réexportées, en échange des matières premières et des articles semi-ouvrés, devront en cas de nécessité être fixées par une entente des deux administrations de douane.

Article 24.

Afin de faciliter aux habitants de la zone-frontière le transport des objets servant à leur propre usage, envoyés d'un territoire à l'autre pour y être réparés ou transformés dans des ateliers d'artisans et en être renvoyés ensuite, les deux administrations douanières seront autorisées à en permettre le transport aller et retour dans la zone-frontière.

Article 25.

Les habitants de la zone-frontière ayant à exécuter des travaux temporaires dans des entreprises agricoles, forestières ou autres de l'autre côté de la frontière, ont le droit, pourvu qu'ils regagnent le lieu de leur domicile au plus tard le sixième jour à partir de la date où ils ont atteint le lieu où s'effectue le travail et après avoir observé les prescriptions en vigueur pour le trafic en question, de passer la frontière par des chemins vicinaux et de même passer les outils nécessaires, ainsi

As regards other agricultural machines and implements, as well as carriages, carts, sledges, draught and pack animals, etc., their passage must be supervised by the Customs authorities in a suitable manner.

Article 21.

Cattle driven to and fro across the frontier from one part of the frontier zone to the other shall be admitted free of customs duty, provided their identity is established by registration. The produce of the said cattle, such as milk, butter, cheese, wool and manure, as also animals born in the interval, may also pass free of customs duty in quantities or numbers proportionate to the number of head of cattle and the length of time they were at pasture. They shall also be allowed to pass by roads other than main roads.

In proportion to the requirements of the inhabitants of the frontier zone possessing pasture land on the other side of the frontier, salt (for cattle), flour and bread may be transported free of customs duty in quantities fixed by the Customs authorities taking into consideration the personal needs of the said inhabitants and the duration of the time of pasturage.

Cattle strayed or stolen beyond the frontier shall be returned free of duty if the right of ownership is confirmed by the commune.

Article 22.

Subject to the registration formalities, draught and pack animals employed for temporary work shall be exempt from customs duty.

Article 23.

Cereals, oil-seed, hemp, flax, wood and tanners' bark transported for their own use by the inhabitants of the frontier zone to the other side of the frontier to be ground, crushed, cut, grated, etc., previous to being brought back in a finished state, shall be governed by the regulations relating to the finishing industries ; or, in cases in which important local conditions require it, they may be exempted from customs duty both on exportation and importation, provided a suitable deposit is made.

The quantities of finished products which may be re-imported or which are to be re-exported in exchange for raw materials and semi-finished articles shall in case of need be fixed by agreement between the two Customs administrations.

Article 24.

In order to facilitate the transportation of objects which serve the personal use of the inhabitants of the frontier zone and sent from one territory to the other to be repaired or altered in workshops and then sent back, the two customs administrations shall be authorised to permit their conveyance to and fro in the frontier zone.

Article 25.

Any inhabitants of the frontier zone who have to perform temporary work in agricultural, forestry, or other entreprises on the other side of the frontier shall be entitled, provided that they return home not later than the sixth day from the date on which they reach the place where the work is to be performed and that they observe the regulations governing the traffic in questions, to pass the frontier by ways other than the main roads and to take with them the necessary implements,

que leur salaire en espèces et en nature (prestation) en franchise complète, à l'exception de produits monopolisés.

Les aliments préparés pour les ouvriers en question à leur domicile peuvent leur être envoyés en franchise de douane.

Article 26.

Les deux administrations s'entendront pour prendre des dispositions plus précises concernant les facilités à accorder aux ecclésiastiques et leurs servants, médecins, vétérinaires et sages-femmes habitant la zone-frontière, à condition qu'ils soient autorisés à exercer dans cette zone leur profession.

Le passage de la frontière en cas d'incendie, de calamité et d'accident est permis aux sapeurs-pompiers et aux équipes de sauvetage avec tout leur équipement.

Les écoliers pourront transporter pendant le jour les livres et le matériel scolaire en général, même par les chemins vicinaux.

Article 27.

Les restrictions en vigueur concernant l'importation et l'exportation ne sont pas applicables au trafic spécifié aux articles précédents.

Article 28.

Dans le trafic-frontière, l'importation et l'exportation de petites quantités d'articles d'usage quotidien et économique, pour lesquels en général un permis d'importation ou d'exportation est exigé, sera permise, s'il y a lieu d'admettre que, d'après le genre de l'objet même et la situation des habitants de la zone-frontière, ces articles sont destinés à l'usage de ces habitants et non au commerce.

Article 29.

En outre, sauf les dispositions convenues pour le trafic-frontière, le règlement établi pour ce trafic ne portera pas atteinte aux restrictions de la liberté du trafic dans les deux Etats, non plus qu'aux prescriptions concernant les marchandises dont la production et la distribution est l'objet d'une réglementation de la part de l'Etat.

Cependant, les habitants de la zone-frontière, du fait qu'ils exploitent certains lots de terre sur le territoire de l'autre Etat, ne seront pas obligés de livrer leurs produits à cet Etat. Toutefois cette disposition de faveur ne concerne pas les propriétés rurales d'une grande étendue.

Article 30.

Le transport des dépouilles mortelles devant être inhumées dans un des cimetières de la zone-frontière de l'autre Etat, si un tel usage a été observé jusqu'à présent, est permis sur la base d'un certificat d'un médecin et sans qu'il soit nécessaire d'observer les formalités en vigueur pour le transport des dépouilles.

A cette fin, le cercueil avec les ornements, fleurs, couronnes, rubans, peut passer en franchise de douane. Les moyens de transport des dépouilles y compris l'attelage, jouissent de la franchise de douane à condition de repasser la frontière.

together with their wages in cash or in kind, entirely free of customs duty, except in the case of articles subject to a monopoly.

Food prepared for such workmen at home may be sent to them free of customs duty.

Article 26.

The two administrations shall jointly draw up more detailed regulations concerning facilities to be granted to ministers of religion and their servants, and to doctors, veterinary surgeons and midwives inhabiting the frontier zone, provided they are authorised to exercise their calling in that zone.

In case of fire, disaster or accident, members of fire-brigades and rescue parties shall be allowed to pass the frontier with all their equipment free of customs duty.

School children may take with them their school-books and school materials during the day-time, even by roads other than main roads.

Article 27.

The restrictions in force with regard to importation and exportation shall not apply to the traffic referred to in the previous articles.

Article 28.

In frontier traffic, the importation and exportation of small quantities of articles of daily household use for which an importation or exportation permit is generally required shall be permitted, if there is reason to believe, owing to the type of articles and the situation of the inhabitants of the frontier zone, that these articles are intended for the use of the inhabitants and not for commercial purposes.

Article 29.

Furthermore, without prejudice to the provisions agreed upon with regard to frontier traffic, the regulations established for this traffic shall not affect the restrictions imposed upon the freedom of traffic in the two States, or the stipulations concerning goods whose production and distribution is governed by State regulations.

Nevertheless, the inhabitants of the frontier zone shall not be obliged to deliver their produce to the other State, on account of the fact that they cultivate certain plots of land on the territory of that State. This privilege shall not apply, however, to large rural estates.

Article 30.

The conveyance of mortal remains for burial in one of the cemeteries of the frontier zone of the other State, provided this has hitherto been the practice, shall be permitted on production of a medical certificate, without its being necessary to comply with the formalities prescribed for the conveyance of mortal remains.

Accordingly, the coffin, with its ornaments, flowers, wreaths, draperies, etc., shall be allowed to pass free of customs duty. The vehicles conveying the mortal remains, including the teams, shall be exempted from customs duty on condition they re-cross the frontier.

TITRE C.

Dispositions finales.

Article 31.

Les facilités accordées au trafic dans la zone-frontière ne pourront porter aucune atteinte au droit des deux Etats de prendre de telles mesures sanitaires, vétérinaires, celles servant à la protection de plantes, et autres qu'ils jugeront nécessaires.

Article 32.

L'octroi des facilités spéciales personnelles ou matérielles, éventuellement nécessaires ou désirables dans la zone-frontière est réservé à l'entente des autorités compétentes des deux Parties contractantes.

Article 33.

La présente convention ne déroge pas aux stipulations de l'annexe A au Protocole signé à Cracovie, le 6 mai 1924, entre la Pologne et la Tchécoslovaquie.

Article 34.

La présente convention sera ratifiée et les instruments de ratification seront échangés à Varsovie. Elle entrera en vigueur après un délai de quatorze jours à partir de la date de l'échange des instruments de ratification et restera en vigueur jusqu'à ce qu'elle ne soit dénoncée par une des Parties contractantes contre préavis de trois mois.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé la présente convention et l'ont munie de leurs cachets.

Fait à Prague, le trente mai mil neuf cent vingt cinq, en deux exemplaires originaux, dont un pour chacune des Parties contractantes.

(L. S.) Walery GOETEL.
(L. S.) Jerzy BOGORYA-KURSENIECKI.
(L. S.) J. DVOŘÁČEK.
(L. S.) Dr. Gustav SCHÖNBACH.

SECTION C.

Final Provisions.

Article 31.

The facilities granted to traffic in the frontier zone shall not affect the right of the two States to take any sanitary or veterinary measures, measures for the protection of plants, or any other measures, which they may judge necessary.

Article 32.

The granting of special facilities for individuals or goods, etc., which may subsequently appear necessary or desirable in the frontier zone, may be decided upon by agreement between the competent authorities of the two Contracting Parties.

Articles 33.

The present Convention shall not affect the stipulations of Annex A of the Protocol signed at Cracow on May 6, 1924, between Poland and Czechoslovakia.

Article 34.

The present Convention shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged at Warsaw. It shall enter into force fourteen days after the date of the exchange of the instruments of ratification, and shall remain in force until three months after it has been denounced by one of the Contracting Parties.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the present Convention and have thereto affixed their seals.

Done at Prague on May 30, 1925, in duplicate original copies, one of which shall be retained by each of the Contracting Parties.

(L. S.) Walery GOETEL.
(L. S.) Jerzy BOGORYA-KURSENIECKI.
(L. S.) J. DVOŘÁČEK.
(L. S.) Dr. Gustav SCHÖNBACH.

(Strona przednia.)
(Přední strana.)

POLSKO-CZESKOSŁOWACKI RUCH POGRANICZNY.
ČESKOSLOVENSKO-POLSKÝ POHRANIČNÍ STYK.

PRZEPUSTKA JEDNORAZOWA.
PŘEPUSTKA JEDNORÁZOVÁ.

Nr. .....
Číslo

Imię i nazwisko .....
Jméno a příjmení

Zawód .....
Zaměstnání

Miejsce urodzenia ..... data urodzenia .....
Místo narození *datum narození*

Przynależność państwowa .....
Státní příslušnost

Miejsce zamieszkania .....
Místo pobytu

Cel przekraczania granicy .....
Za jakým účelem překročuje hranici

Miejsce przekroczenia granicy .....
Místo překročení hranice

Ważna na pobyt w pasie granicznym w odcinku .....
Platí pro pobyt v pohraničním pásmu, v úseku

Ważna do .....
Platí do

(Strona odwrotna.)
(Zadní strana.)

Miejsce na fotografję.
Místo pro podobenku.

Okaziciel niniejszej przepustki posiada urzędowo wydaną względnie urzędowo potwierdzon inną legitimację, która jest zaopatrzona w fotografję.
Majitel této přepustky má jiný úředně neb úředně potvrzený výkaz, který je opatřen podobenkou.

..... Pieczęć urzędu.
Úřední pečeť.

Własnoręczny podpis .....
Vlastnoruční podpis.

Wymienienie osób towarzyszących poniżej 14 lat : .....
Jména osob mladších 14 let, hranici společně přecházejících :
.....
.....

Miejsce wystawienia .....
Místo vystavení

Data .....
Datum

Urząd .....
Úřad

Podpis .....
Podpis

(Pieczęć urzędowa.)
(Úřední pečeť.)

(Strona przednia.)
(Přední strana.)

POLSKO-CZESKOSŁOWACKI RUCH POGRANICZNY.
ČESKOSLOVENSKO-POLSKÝ POHRANIČNÍ STYK.

PRZEPUSTKA STAŁA.
PŘEPUSTKA STÁLÁ.

Nr. .....
Číslo

Imię i nazwisko .....
Jméno a příjmení

Zawód .....
Zaměstnání

Miejsce urodzenia ..... data urodzenia .....
Místo narození *datum narození*

Przynależność państwowa .....
Státní příslušnost

Miejsce zamieszkania .....
Místo pobytu

Cel przekroczenia granicy .....
Za jakým účelem překročuje hranici

Miejsce przekroczenia granicy .....
Místo překročení hranice

Ważna na pobyt w pasie granicznym w odcinku .....
Platí na pobyt v pohraničním pásmu, v úseku

Ważna do. .....
Platí do

(Strona odwrotna.)
(Zadní strana.)

Miejsce na fotografję.
Místo pro podobenku.

..... pieczęć urzędu.
úřední pečeť.

Własnoręczny podpis. .....
Vlastnoruční podpis

Wymienienie osób towarzyszących poniżej 14 lat : .....
Jména osob mladších 14 let hranici společně přecházejících :
.....
.....

Miejsce wystawienia .....
Místo vystavení

Data .....
Datum

Urząd .....
Úřad

Podpis .....
Podpis

(Pieczęć urzędowa.)
(Úřední pečeť.)

No. 1172

(Strona przednia.)
(Přední strana.)

POLSKO-CZESKOSŁOWACKI RUCH POGRANICZNY.
ČESKOSLOVENSKO-POLSKÝ POHRANIČNÍ STYK.

PRZEPUSTKA GOSPODARCZA.
PŘEPUSTKA HOSPODÁŘSKÁ.

Nr. .....
Číslo

Imię i nazwisko .....
Jméno a příjmení

Zawód .....
Zaměstnání

a) Właściciel uprawniony do użytkowania obszaru ziemskiego w gminie .....
Majitel oprávněný obdělávati pozemky v obci
.....

b) Zatrudniony u .....
Zaměstnaný n

Miejsce urodzenia..... data urodzenia .....
místo narození *datum narození*

Przynależność państwowa .....
Státní příslušnost

Miejsce zamieszkania.....
Místo pobytu

Ważna na rok 192....
Platí na rok 192

(Strona odwrotna.)
(Zadní strana.)

Miejsce na fotografję.
Místo pro podobenku.

..... pieczęć urzędu.
úřední pečeť.

Własnoręczny podpis : .....
Vlastnoruční podpis :

Wymienienie osób towarzyszących w wieku poniżej 14 lat : .....
Jména osob mladších 14 let hranici společně přecházejích :
.....
.....

Miejsce wystawienia.....
Místo vystavení

Data .....
Datum

Urząd .....
Úřad

Podpis .....
Podpis

(Pieczęć urzędowa.)
(Úřední pečeť.)

TRADUCTIONS — TRANSLATIONS

[1] TRADUCTION.

(Recto.)

TRAFIC-FRONTIÈRE LOCAL ENTRE LA TCHÉCOSLOVAQUIE ET LA POLOGNE

LAISSEZ-PASSER VALABLE POUR UN SEUL PASSAGE.

N° .....

Nom et prénom .....

Profession .....

Lieu de naissance..... Date de la naissance.....

Nationalité.....

Domicile .....

Motif légitimant le passage .....

Point de passage.....

Autorisant le séjour dans la zone-frontière, secteur de .....

Valable jusqu'au .....

(Revers.)

Photographie du titulaire.

(Le titulaire du présent laissez-passer possède une autre carte d'identité officielle, ou officiellement certifiée et munie d'une photographie.)

(Sceau officiel.)

Signature du titulaire .....

Noms des personnes âgées de moins de quatorze ans accompagnant le titulaire .....

.....

.....

Lieu où le laissez-passer a été délivré.....

Date .....

Autorité qui a délivré le laissez-passer .....

Signature.....

(Sceau officiel.)

---

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] TRANSLATION.

(Front.)

LOCAL FRONTIER TRAFFIC BETWEEN CZECHOSLOVAKIA AND POLAND.

PERMIT VALID FOR A SINGLE JOURNEY.

No. .....

Surname and Christian names .....

Occupation .....

Place of birth ..... Date of birth .....

Nationality .....

Domicile .....

Reason for the journey .....

Point at which frontier may be crossed.....

Authorising stay in the frontier zone in the sector of.....

Valid until.....

(Back.)

Photograph of Bearer.

(The bearer of the present permit possesses another official identity card or card officially certified and provided with a photograph.)

.....(Official stamp.)

Signature of bearer .....

Names of persons under 14 years of age accompanying the bearer.....

.....

.....

Place of issue of the permit .....

Date .....

Authority issuing the permit .....

Signature.....

(Official Stamp.)

---

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

(Recto.)

TRAFIC-FRONTIÈRE LOCAL ENTRE LA POLOGNE ET LA TCHÉCOSLOVAQUIE

LAISSEZ-PASSER PERMANENT.

N° .....

Nom et prénom .....

Profession .....

Lieu de naissance..... Date de naissance.....

Nationalité.....

Domicile .....

Motif légitimant le passage .....

Point de passage .....

Autorisant le séjour dans la zone-frontière, secteur de .....

Valable jusqu'au .....

(Revers.)

Photographie du titulaire.

(Sceau officiel.)

Signature du titulaire .....

Noms des personnes âgées de moins de quatorze ans accompagnant le titulaire .....

.....

.....

Lieu où le laissez-passer a été délivré.....

Date .....

Autorité qui a délivré le laissez-passer.....

Signature.....

(Sceau officiel.)

(Front.)

LOCAL FRONTIER TRAFFIC BETWEEN POLAND AND CZECHOSLOVAKIA.

PERMANENT PERMIT.

No. .....

Surname and Christian names .....

Occupation .....

Place of Birth ..... Date of birth .....

Nationality .....

Domicile .....

Reason for journey .....

Point at which frontier may be crossed .....

Authorising stay in the frontier zone in the sector of .....

Valid until .....

(Back.)

Photograph of Bearer.

..... (Official Stamp.)

Signature of bearer .....

Names of persons under 14 years of age accompanying the bearer .....

.....

.....

Place of issue of the permit .....

Date .....

Authority issuing the permit .....

Signature .....

(Official Stamp.)

(Recto.)

TRAFIC-FRONTIÈRE LOCAL ENTRE LA POLOGNE ET LA TCHÉCOSLOVAQUIE

LAISSEZ-PASSER ÉCONOMIQUE.

N° .....

Nom et prénom .....

Profession .....

a) Propriétaire autorisé à exploiter les terres dans la commune de .....

.....

b) Employé par .....

Lieu de naissance ..... Date de naissance .....

Nationalité .....

Domicile .....

Valable pour l'année 192....

(Revers.)

Photographie du titulaire.

(Sceau officiel.)

Signature du titulaire .....

Noms des personnes âgées de moins de quatorze ans accompagnant le titulaire .....

.....

.....

Lieu où le laissez-passer a été délivré .....

Date .....

Autorité qui a délivré le laissez-passer .....

Signature .....

(Sceau officiel.)

(Front.)

LOCAL FRONTIER TRAFFIC BETWEEN POLAND AND CZECHOSLOVAKIA.

BUSINESS PERMIT.

No. .....

Surname and Christian names .....

Occupation .....

(a) Owner authorised to exploit land in the commune of .....

.....

(b) Employed by .....

Place of birth ..... Date of birth .....

Nationality .....

Domicile .....

Valid for the year 192....

(Back.)

Photograph of Bearer.

(Official Stamp.)

Signature of bearer .....

Names of persons under 14 years of age accompanying the bearer .....

.....

.....

Place of issue of the permit .....

Date .....

Authority issuing the permit .....

Signature .....

(Official Stamp.)

N° 1173.

ROYAUME-UNI ET TCHÉCOSLOVAQUIE

Convention au sujet des actes de procédure en matière civile et commerciale, signée à Londres, le 11 novembre 1924, et échange de notes y relatif. Londres les 14 mai 11 juin 1926.

UNITED KINGDOM AND CZECHOSLOVAKIA

Convention relative to Legal Proceedings in Civil and Commercial Matters, signed at London, November 11, 1924, and Exchange of Notes relating thereto. London May 14 and June 11, 1926.

No. 1173. — CONVENTION [1] BETWEEN THE UNITED KINGDOM AND THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC RELATIVE TO LEGAL PROCEEDINGS IN CIVIL AND COMMERCIAL MATTERS, SIGNED AT LONDON, NOVEMBER 11, 1924.

Textes officiels anglais et tchèque communiqués par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique et le délégué permanent de la République tchécoslovaque à la Société des Nations. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 25 mai 1926.

English and Czechoslovak official texts communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office and the Permanent Delegate of the Czechoslovak Republic accredited to the League of Nations. The registration of this Convention took place May 25, 1926.

HIS MAJESTY THE KING OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND IRELAND AND OF THE BRITISH DOMINIONS BEYOND THE SEAS, EMPEROR OF INDIA, and THE PRESIDENT OF THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC, being desirous to facilitate in their respective territories legal proceedings in civil and commercial matters and also non-contentious matters, which are being dealt with by the courts or authorities of the other State, have decided to conclude a convention for this purpose, and have accordingly nominated as their Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND IRELAND AND OF THE BRITISH DOMINIONS BEYOND THE SEAS, EMPEROR OF INDIA :

Sir William George TYRRELL, K.C.M.G., K.C.V.O., C.B., Assistant Under-Secretary of State for Foreign Affairs ;

THE PRESIDENT OF THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC :

Dr. Emil SPIRA, Head of Department in the Ministry of Justice ;

[1] L'échange des ratifications a eu lieu à Londres, le 29 mars 1926.

TEXTE TCHÈQUE. — CZECH TEXT.

PRESIDENT ČESKOSLOVENSKÉ REPUBLIKY A JEHO VELIČENSTVO KRÁL SPOJENÉHO KRÁLOVSTVÍ VELKÉ BRITANIE A IRSKA A BRITSKÝCH DOMINIÍ ZÁMOŘSKÝCH, CÍSAŘ INDICKÝ, přejíce si usnadniti ve svých dotyčných územích výkony řízení ve věcech civilních a obchodních jakož i ve věcech nesporných, které se vedou před soudy (úřady) druhého státu, rozhodli se, že uzavrou smlouvu k tomu účelu a jmenovali souhlasně svými zástupci :

PRESIDENT ČESKOSLOVENSKÉ REPUBLIKY :

Dra Emila SPIRU, odborového přednostu v ministerstvu spravedlnosti ;

JEHO VELIČENSTVO KRÁL SPOJENÉHO KRÁLOVSTVÍ VELKÉ BRITANIE A IRSKA A BRITSKÝCH DOMINIÍ ZÁMOŘSKÝCH, CÍSAŘ INDICKÝ :

Sir William-a George TYRRELL-a K.C.M.G., K.C.V.O., C.B., zástupce státního podtajemníka pro věci zahraniční ;

[1] The exchange of ratifications took place at London, March 29, 1926.

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed as follows :

I. Preliminary.

Article 1.

This Convention applies only to civil and commercial matters and also to non-contentious matters, including trusteeship, guardianship, administration and probate, which are being dealt with by the courts or authorities of either State.

II. Service of Judicial and Extra-judicial Documents.

Article 2.

When judicial or extra-judicial documents drawn up in one of the contracting States are to be served in the territory of the other, such documents may, at the option of the party interested, be transmitted to the recipients in either of the ways provided in Articles 3, 5 and 6.

Article 3.

(1) The request for service by the court or authority of the other State is addressed :

In England, by the Czechoslovak consul in London to the senior master of the Supreme Court of Judicature in England;

In the Czechoslovak Republic, by the British consul to the Ministry of Justice of the Czechoslovak Republic at Prague.

(2) The request, containing the name (if known) of the court or authority to whom the document is to be transmitted, and of the court or authority from whom the document transmitted emanates, the names and descriptions of the parties, the address of the recipient and the nature of the document in question, shall be drawn up in the State (official) language of the State applied to. The court or authority who receives the request shall send to the consular authority the documents proving the service or explaining the reason which has prevented such service.

již předloživše si navzájem své plné moci a shledavše je v dobré a náležité formě, shodli se na těchto článcích :

I. Úvod.

Článek 1.

Tato smlouva upravuje pouze záležitosti občanské, obchodní a nesporné, včetně řízení poručenského, opatrovnického a pozůstalostního, pokud se vedou před soudy (úřady) smluvních stran.

II. O doručování soudních a mimosoudních spisů.

Článek 2.

Mají-li býti doručeny soudní nebo mimosoudní spisy, zřízené na území jednoho ze smluvních států, na území druhého státu, mohou býti předány, komu jsou určeny, podle volby súčastněné strany některým ze způsobů uvedených v čl. 3, 5 a 6.

Článek 3.

1. Žádost o doručení soudem (úřadem) druhého státu je říditi :

v republice Československé britským konsulem na ministerstvo spravedlnosti republiky československé v Praze,

v Anglii československým konsulem v Londýně na předsedu Nejvyššího soudu v Anglii.

2. Žádost, jež má obsahovati označení soudu (úřadu), jemuž je žádost určena, pokud je znám, jakož i soudu (úřadu), od něhož doručovaný spis pochází, jména a postavení stran, adresu příjemcovu a povahu doručovaného spisu, jest sepsati v řeči státní (officielní) dožádaného státu. Dožádaný soud (úřad) zašle konsulárnímu úřadu výkaz o provedeném doručení nebo mu oznámí důvody, které doručení byly na překážku.

If the court or authority to whom a document has been transmitted is not competent to deal with it, such court or authority will of its own motion transmit the document to the competent court or authority of its own State.

(3) Service shall be effected by the competent court or authority of the State applied to. Such court or authority, except in the cases provided for in paragraph (4) of this article, may limit its action to effecting service by the transmission of the document to the recipient if he is willing to accept it.

(4) If the document to be served is drawn up in the State (official) language of the State applied to, or is accompanied by a translation in such language, the court or authority applied to shall serve the document, in accordance with such wish as may be expressed in the request, either in the manner prescribed by its laws for the service of similar documents, or in a special form which is not incompatible with such law. Should such wish not be expressed, the court or authority applied to will endeavour to effect service as provided in paragraph (3).

The translation provided for in the preceding paragraph shall be certified as correct by a diplomatic or consular agent of the State making the request or by an official or sworn translator of one or other of the two States.

(5) The request for service can only be refused if the State in whose territory it is to be effected considers it such as to compromise its sovereignty or safety.

(6) Proof of service shall be furnished by a certificate from the court or authority of the State applied to, setting forth the fact, the manner and the date of such service.

The document to be served shall be forwarded in duplicate, and the certificate shall appear on one of the copies, or be attached to it.

Article 4.

No fees of any description shall be payable by one State to the other in respect of the service under Article 3.

Nevertheless, the State making the request must pay to the State applied to any charges which are payable under the local law to the persons employed to effect service, or which were incurred by effecting service in a special form. These charges are calculated in accord-

Není-li soud (úřad), jemuž spis byl předán, příslušným, postoupí jej z úřední povinnosti příslušnému soudu (úřadu) vlastního státu.

3. Doručení provede příslušný soud (úřad) dožádaného státu. Tento soud (úřad) může se mimo případy uvedené v odst. (4) tohoto článku obmeziti na to, že předá doručovaný spis osobě, které jest určen, je-li ochotna jej přijmouti.

4. Je-li spis, jenž má býti doručen, sepsán v řeči státní (officielní) dožádaného státu, nebo opatřen překladem v této řeči, doručí jej dožadaný soud (úřad), bylo-li o to výslovně žádáno, způsobem, který je předepsán zákony platnými v jeho sídle pro doručování spisů stejného druhu, nebo ve formě zvláštní, nepříčí-li se ta těmže zákonným předpisům. Kde o to výslovně žádáno nebylo, pokusí se dožádaný soud (úřad) doručiti spis způsobem zmíněným v odst. (3).

Správnost překladu zmíněného v předchozím odstavci jest ověřiti diplomatickým nebo konsulárním zástupcem dožadujícího státu, neb úředním či přísežným tlumočníkem jednoho z obou států.

5. Doručení lze odepříti jen tehdy, pokládá-li stát, na jehož území má býti provedeno, že by bylo s to ohroziti jeho svrchovanost nebo bezpečí.

6. Průkaz o doručení bude podán vysvědčením soudu (úřadu) dožádaného státu, kterým bude zjištěno, že spis byl doručen a kdy a jakým způsobem se tak stalo.

Doručovaný spis třeba dodati dvojmo a průkaz o provedeném doručení jest napsati na jedno z obou vyhotovení anebo jej k němu připojiti.

Článek 4.

Za doručení podle článku 3. nebudou smluvní státy vzájemně požadovati poplatky jakéhokoli druhu.

Nicméně nahradí dožadující stát dožadovanému státu všechny výlohy, jež podle zákonů platných v místě doručení třeba zapraviti osobám, jimž přísluší doručení, nebo ony, jež vzešly provedením doručení ve formě zvláštní. Tyto výlohy budou vyměřeny podle sazby

ance with the tariff in force for nationals of the State applied to. Repayment of these charges will be claimed by the court or authority applied to from the court or authority which made the request, through the consular authority, when transmitting to the latter the certificate provided for in article 3 (6).

Article 5.

The document to be served may also be delivered to the recipient, whatever his nationality, in person, without the intervention of the courts or authorities of the State in whose territory service is to be effected :

(a) By the diplomatic or consular agents of the State making the request ; or

(b) As far as this is not opposed to the law of the State making the request, by a solicitor (advokát) or notary of the other State appointed by the courts or authorities of the State making the request, or by the party on whose application the document was issued, either generally or in any particular case.

In order that the document may be served in accordance with this Article, it must be drawn up in the State (official) language of the State in whose territory service is to be effected, or must be accompanied by a translation in such language, unless the recipient is a national of the State making the request.

Article 6.

Service of documents may also be effected by post in cases where this method is permitted by the law of the State in which the document is issued.

III. Taking of Evidence.

Article 7.

When a court or authority in one of the contracting States orders that evidence is to be taken in the territory of the other State, this may be done in any one of the ways prescribed in Articles 8, 10 and 11.

platné pro příslušníky dožádaného státu. Dožádaný soud (úřad) předá průkaz o doručení, o němž je řeč v článku 3. odst. (6), konsulárnímu úřadu, který o doručení žádal a připojí výzvu pro dožadující soud (úřad), aby mu nahradil tyto výlohy.

Článek 5.

I bez součinnosti soudů (úřadů) státu, na jehož území spis má býti doručen, může tento býti předán do rukou osoby, které jest určen, nehledíc k její státní příslušnosti :

(a) diplomatickými nebo konsulárními zástupci dožadujícího státu, nebo

(b) pokud se to nepříčí zákonodárství dožadujícího státu, advokátem (solicitorem) nebo notářem druhého státu, který bude k tomu ustanoven soudy (úřady) státu dožadujícího nebo stranou, k jejíž žádosti byl spis vydán, ať již všeobecně, ať pro jednotlivý případ.

Aby mohl spis býti předán podle tohoto článku, musí býti sepsán v řeči státní (oficielní) toho státu, na jehož území doručení má býti provedeno, nebo býti opatřen překladem v této řeči, leč by příjemce byl příslušníkem státu dožadujícího.

Článek 6.

Doručiti bude lze také poštou tam, kde to připouštějí zákony státu, ve kterém spis doručovaný byl vydán.

III. O provádění důkazů.

Článek 7.

Kdykoli soud (úřad) jednoho ze smluvních států nařídí, aby byl proveden důkaz na území druhého státu, lze důkaz provésti některým ze způsobů uvedených v článcích 8, 10 a 11.

Article 8.

(1) The court or authority of one contracting State may, in accordance with the provisions of its law, address itself by means of a "commission rogatoire" to the competent court or authority of the other contracting State, requesting it to take the evidence within its jurisdiction.

(2) The "commission rogatoire" shall be drawn up in the State (official) language of the State applied to, or be accompanied by a translation in such language, certified as correct by a diplomatic or consular officer of the State making the request, or by an official or sworn translator of one of the two States. If it is not accompanied by such a translation, one may be made by the State applied to, if the other State so requests.

(3) The "commission rogatoire" shall be transmitted :

In England, by the Czechoslovak consul in London to the senior master of the Supreme Court of Judicature in England ;

In the Czechoslovak Republic, by the British consul to the Ministry of Justice of the Czechoslovak Republic at Prague.

(4) It shall be incumbent upon the court or authority to whom the "commission rogatoire" is addressed to give effect to it, if necessary, by the use of the same compulsory measures as in the execution of a commission emanating from the courts or authorities of its own State.

(5) The consular authority of the State making the request will, if he so desires, be informed of the date and place when and where the proceedings will take place, in order that the interested parties may be able to be present.

(6) The execution of the "commission rogatoire" can only be refused :

(a) If the authenticity of the document is not established ;

(b) If in the State applied to the execution of the "commission rogatoire" does not fall within the functions of the courts or authorities ;

(c) If the State applied to considers it such as to affect its sovereignty or safety.

(7) In case the court or authority applied to is not competent, the "commission roga-

Článek 8.

1. Soud (úřad) jedné strany smluvní může, podle zákonných předpisů pro něj platných, obrátiti se na příslušný soud (úřad) druhé strany smluvní se žádostí, aby v oboru vlastní příslušnosti důkaz provedl.

2. Dožádání jest sepsati v řeči státní (officielní) dožádaného státu nebo opatřiti je překladem v této řeči, jehož správnost bude ověřena diplomatickým nebo konsulárním zástupcem dožadujícího státu, nebo úředním či přísežným tlumočníkem jednoho z obou států. Není-li opatřeno takovým překladem, může tento, bylo-li o to požádáno, býti pořízen státem dožádaným.

3. Dožádání o právní pomoc bude předáváno :

v republice Československé britským konsulem ministerstvu spravedlnosti republiky československé v Praze,

v Anglii československým konsulem v Londýně předsedovi Nejvyššího soudu v Anglii.

4. Soud (úřad), na který bude řízeno dožádání o provedení důkazu, jest povinen vyhověti mu a použíti při tom, bude-li třeba, týchž donucovacích prostředků, jako kdyby vykonal dožádání soudů (úřadů) vlastního státu.

5. Konsulární úřad dožadujícího státu budiž, přeje-li si toho, zpraven o době a místě, kdy a kde bude žádaný výkon proveden, tak aby súčastněné strany mohly býti při tom přítomny.

6. Výkon žádané právní pomoci lze odmítnouti pouze :

(a) není-li prokázána autentičnost dožádání o právní pomoc ;

(b) nenáleží-li žádaný výkon ve státě dožádaném k pravomoci soudů (úřadů) ;

(c) pokládá-li dožádaný stát za to, že by výkon dožádání o právní pomoc ohrozil jeho svrchovanost nebo bezpečí.

7. Není-li dožádaný soud (úřad) příslušným, postoupí z úřední povinnosti dožádání o právní

toire " will be forwarded without any further request to the competent court or authority of the State applied to.

(8) In every instance where the " commission rogatoire " is not executed by the court or authority applied to, the latter will at once inform the consular authority of the State making the request, stating the grounds on which the execution of the commission has been refused or has proved impossible, or the court or authority to whom the commission has been forwarded.

(9) The court or authority which executes the " commission rogatoire " will apply, so far as the procedure to be followed is concerned, the law of its own country.

Nevertheless, an application by the court or authority making the request that some special procedure may be followed shall be acceded to, provided that such procedure is not incompatible with the law of the State applied to.

pomoc příslušnému soudu (úřadu) vlastního státu.

8. Kdykoli nebude dožádaným soudem (úřadem) vyhověno žádosti o právní pomoc, oznámí to tento ihned konsulárnímu úřadu dožadujícího státu a uvede důvody, pro které výkon dožádání byl odmítnut nebo pro které nebylo lze jej provésti, nebo označí soud (úřad), jemuž bylo dožádání postoupeno.

9. Soud (úřad), prováděje žádanou právní pomoc, zachová, pokud jde o formu řízení, zákony vlastního státu.

Nicméně bude vyhověti žádosti dožadujícího soudu (úřadu), aby byla zachována zvláštní forma řízení, ač-li takováto zvláštní forma neodporuje zákonům státu dožádaného.

Article 9.

No fees of any description shall be demanded by the courts or authorities of one State from the other in respect of the execution of " commissions rogatoires ".

Nevertheless, the State making the request shall repay to the State applied to any charges and expenses payable to witnesses, experts, interpreters, or translators, the costs of obtaining the attendance of witnesses who have not appeared voluntarily, expenses incurred by the adoption of a special procedure in accordance with Article 8 (9), and the charges payable to any person whom the court or authority applied to may have deputed to act in cases where its law permits this to be done.

The repayment of these expenses is to be claimed by the court or authority applied to from the court or authority making the request, through the consular authority, when transmitting to the latter the documents establishing the execution of the " commission rogatoire ". These charges are calculated in accordance with the tariff in force for nationals of the State applied to.

Článek 9.

Za výkon žádané právní pomoci nebudou soudy (úřady) požadovati na soudech (úřadech) druhého státu nijakých poplatků.

Nicméně nahradí dožadující stát státu dožádanému : výlohy a výdaje, jež třeba zaplatiti svědkům, znalcům, tlumočníkům nebo překladatelům, dále výlohy spojené s předvedením svědků, kteří se nedostavili dobrovolně, výlohy spojené s provedením důkazů ve zvláštní formě podle článku 8. odst. (9), jakož i ony, jež třeba platiti osobě, která bude ustanovena dožádaným soudem (úřadem), aby důkaz provedla, připouští-li tak místní zákony.

Dožádaný soud (úřad) požádá o náhradu těchto výloh soud (úřad), který o právní pomoc žádal, ve spisu, jímž předá zakročivšímu konsulu doklady o provedené žádosti za právní pomoc. Výlohy budou vyměřeny podle sazby platné pro příslušníky dožádaného státu.

Article 10.

(1) Further, without the intervention of the courts or authorities of the State in whose

Článek 10.

1. Je dále přípustno, aby bez účasti soudů (úřadů) státu, v němž důkaz má býti proveden,

territory the evidence is to be taken, this may be done by a consular agent of the other State.

(2) The agent referred to in paragraph (1) may request the parties or any other individual to appear as a witness, or to give expert evidence, or to produce any document or proof, and he may administer the oath to the parties, witnesses, or experts, but he has no compulsory powers.

(3) Summonses to appear issued in accordance with paragraph (2) must be drawn up in the State (official) language of the State where the evidence is to be taken or accompanied by a translation into such language, unless the recipient is a national of the State making the request.

(4) The evidence may be taken in accordance with the procedure laid down by the law of the State in which the evidence is to be used, and the parties will have the right to be represented by barristers or solicitors of that State.

Article 11.

(1) The competent court or authority of the State applied to may also itself be requested to cause the evidence to be taken by a consular agent of the State making the request.

(2) In this case the court or authority applied to will take the necessary steps to secure the attendance of the parties, witnesses or experts and the production of documents or proofs, making use, if necessary, of the compulsory powers to which it is entitled.

(3) The agent referred to in paragraph (1) may administer the oath to any party, witness or expert who is willing to take it.

(4) The provisions of Article 10 (4) are also applicable to proceedings under this Article.

Article 12.

The fact that an attempt to take evidence by the method laid down in Article 10 has failed owing to the refusal of any parties, witnesses or experts to appear or to give evidence, or to produce documents or proofs, does not preclude an application being subsequently made in accordance with Articles 8 or 11.

stalo se tak konsulárním zástupcem státu dožadujícího.

2. Zástupce státu uvedený v odstavci (1) je oprávněn obeslati strany nebo jiné osoby k svědeckému či znaleckému výslechu a vyzvati je ku předložení listiny nebo ku podání dokladů, a vzíti strany, svědky nebo znalce do přísahy, nemůže však použíti nijakých donucovacích prostředků.

3. Obsílky vydané podle odst. (2) jest sepsati v řeči státní (oficielní) státu, kde důkaz má býti proveden, nebo opatřiti je překladem v této řeči, leč by obeslaný byl příslušníkem státu dožadujícího.

4. Důkaz může býti proveden ve formě předepsané zákony státu, kde ho má býti užito, a stranám přísluší právo dáti se při tom zastupovati advokáty (barristry, solicitory) z tohoto státu.

Článek 11.

1. Je rovněž přípustno požádati příslušný soud (úřad) dožádaného státu, aby sám dal provésti důkaz konsulárním zástupcem dožadujícího státu.

2. V takovém případě učiní dožádaný soud (úřad) nutná opatření, aby zajistil, aby strany, svědkové nebo znalci se dostavili a aby byly předloženy listiny či doklady, a použije, bude-li toho třeba, též donucovacích prostředků, k nimž jest oprávněn.

3. Konsulární zástupce uvedený v odstavci (1) může vzíti strany, svědky či znalce do přísahy, jsou-li ochotni složiti ji.

4. Ustanovení článku 10. odst. (4), platí rovněž pro případ, kdy důkazy budou prováděny dle tohoto článku.

Článek 12.

1. Okolnost, že nebylo lze provésti důkaz způsobem uvedeným v článku 10, protože strana, svědek nebo znalec odepřeli dostaviti se, vypovídati nebo vydati svědectví nebo předložiti listiny nebo doklady, není na překážku, aby bylo znovu požádáno o právní pomoc podle článku 8, nebo 11.

IV. General Provisions.

Article 13.

Any difficulties which may arise in connection with the operation of this convention shall be settled through the diplomatic channel.

Article 14.

(1) The present convention, of which the English and Czechoslovak texts are equally authentic, shall come into force three months after the date on which ratifications are exchanged, and shall remain in force for three years after its coming into force. In case neither of the high contracting parties shall have given notice to the other six months before the expiration of the said period of his intention to terminate the convention, it shall remain in force until the expiration of six months from the day on which either of the high contracting parties shall have given such notice.

(2) This convention shall not apply to Scotland or Northern Ireland, nor to any of the dominions, colonies, possessions or protectorates of His Britannic Majesty, but His Britannic Majesty may at any time extend, by a simple notification, this convention to Scotland, Northern Ireland, or any such dominion, colony, possession or protectorate.

Such notification shall state the date on which such extension shall come into force, the authorities to whom judicial and extra-judicial acts and " commissions rogatoires " are to be transmitted, and the language in which communications to the authorities of the territory concerned and translations are to be made.

Either of the high contracting parties may, at any time after the expiry of three years from the coming into force of the extension of this convention to Scotland, Northern Ireland or any of His Britannic Majesty's dominions, colonies, possessions or protectorates, terminate such extension on giving six months' previous notice.

(3) The preceding stipulations relating to the extension of this convention to Scotland or Northern Ireland, or to any of the dominions, colonies, possessions or protectorates of His Britannic Majesty, shall also apply to any

IV. Všeobecná ustanovení.

Článek 13.

Veškeré obtíže, které by mohly vzejíti hledíc ku provádění této smlouvy, budou urovnány v cestě diplomatické.

Článek 14.

1. Tato smlouva, jejíž československé a anglické znění jsou stejně autentická, nabude účinnosti tři měsíce po výměně ratifikačních listin a zůstane v platnosti po dobu tří let od doby, kdy se stala účinnou. Nebude-li účinnost smlouvy vypovězena jednou z Vysokých smluvních stran šest měsíců před uplynutím této lhůty, prodlouží se mlčky vždy o další pololetí, pokud nebude vypovězena jednou z Vysokých smluvních stran na 6 měsíců.

2. Tato smlouva se nevztahuje na Skotsko, ni na Severní Irsko, ani na dominie, kolonie, državy nebo chráněná území Jeho Britského Veličenstva ; Jeho Britskému Veličenstvu přísluší však právo rozšířiti kdykoli pouhým oznámením působnost této smlouvy na Skotsko, Severní Irsko, nebo některé z řečených dominií, kolonií, držav nebo chráněných území.

V oznámení tom budou označeny den, kdy toto rozšíření působnosti smlouvy stane se účinným, úřady, jimž bude předávati soudní a mimosoudní spisy a dožádání o právní pomoc, jakož i řeč, ve které jest sepisovati sdělení, určená pro tato území, a překlady.

Obě Vysoké smluvní strany mohou po uplynutí tří let ode dne, kdy nabude působnosti rozšíření této smlouvy na Skotsko, Severní Irsko, nebo na některé z dominií, kolonií, držav nebo chráněných území Jeho Britského Veličenstva, vypověděti kdykoli působnost takového rozšíření smlouvy na šest měsíců.

3. Ustanovení právě uvedená o rozšíření účinnosti této smlouvy na Skotsko Severní Irsko, nebo na některé dominie, kolonie, državy nebo chráněná území Jeho Britského Veličenstva platí také ohledně každého území,

territory in respect of which a mandate on behalf of the League of Nations has been accepted by His Britannic Majesty.

In faith whereof the undersigned have signed the present convention and have affixed thereto their seals.

Done in duplicate at London, the eleventh day of November, 1924.

nad nímž byl Jeho Britským Veličenstvem přijat mandát od Společnosti Národů.

Cemuž na vědomíi zplnomocněnci smlouvu podepsali a připojili svoje pečetě.

Dáno dvojmo v Londýně, dne jedenáctého listopadu 1924.

(Signed) (L. S.) W. TYRRELL.
(Signed) (L. S.) Dr. EMIL SPIRA.

Copie certifiée conforme.
Praha, le 31 mai 1926.
Directeur des Archives,
Dr Jan OPOČENSKÝ.

---

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

N° 1173. — CONVENTION ENTRE LE ROYAUME-UNI ET LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE, RELATIVE AUX ACTES DE PROCÉDURE EN MATIÈRES CIVILE ET COMMERCIALE, SIGNÉE A LONDRES, LE 11 NOVEMBRE 1924.

SA MAJESTÉ LE ROI DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE, ET DES DOMINIONS BRITANNIQUES AU DELA DES MERS, EMPEREUR DES INDES, et LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE, désireux de faciliter dans leurs territoires respectifs l'accomplissement des actes de procédure en matières civile et commerciale, ainsi que dans les affaires non contentieuses dont connaissent les tribunaux ou les autorités de l'autre Etat, ont décidé de conclure une convention à cet effet, et désigné comme leurs plénipotentiaires :

SA MAJESTÉ LE ROI DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE, ET DES DOMINIONS BRITANNIQUES AU DELA DES MERS, EMPEREUR DES INDES :

Sir William George TYRRELL, K.C.M.G., K.C.V.O., C.B., sous-secrétaire d'Etat adjoint aux Affaires étrangères ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE :

Le Dr Emil SPIRA, chef de Département au Ministère de la Justice ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

---

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

I. Article préliminaire.

Article premier.

La présente convention ne s'applique qu'aux affaires civiles et commerciales et également aux affaires non contentieuses, y compris les affaires relatives aux fonctions de curateurs *(trustees)* tuteur, administrateur, ainsi qu'à l'homologation des testaments, dont connaissent les tribunaux ou autorités de l'un et l'autre Etat.

II. Signification d'actes judiciaires et extra-judiciaires.

Article 2.

Lorsqu'il y a lieu de signifier des actes judiciaires ou extrajudiciaires, dressés sur le territoire d'un des Etats contractants, à des personnes se trouvant sur le territoire de l'autre Etat, ces actes peuvent être communiqués à leurs destinataires, au choix de la partie intéressée, suivant l'un des modes prévus aux articles 3, 5 et 6 ci-après.

Article 3.

1. La demande de signification par le tribunal ou l'autorité de l'autre Etat est adressée :

En Angleterre, par le consul de Tchécoslovaquie à Londres, au « Senior Master of the Supreme Court of Judicature in England » ;

Dans la République tchécoslovaque, par le consul britannique au Ministère de la Justice de la République tchécoslovaque, à Prague.

2. La demande, indiquant le nom (s'il est connu) du tribunal ou de l'autorité à qui l'acte doit être transmis, et du tribunal ou de l'autorité de qui émane l'acte transmis, le nom et la qualité des parties, l'adresse du destinataire et la nature de l'acte, sera rédigée dans la langue officielle de l'Etat requis. Le tribunal ou l'autorité qui aura reçu la demande enverra à l'autorité consulaire les pièces prouvant la remise de l'acte ou indiquant la raison qui a empêché cette remise.

En cas d'incompétence du tribunal ou de l'autorité à qui un acte a été transmis, ledit tribunal ou ladite autorité fera parvenir l'acte d'office au tribunal ou à l'autorité compétente du même Etat.

3. La signification se fera par les soins du tribunal ou de l'autorité compétente de l'Etat requis. Ce tribunal ou cette autorité, sauf dans les cas prévus au paragraphe 4 du présent article, pourra se borner à faire la signification par la remise de l'acte au destinataire, si celui-ci est disposé à l'accepter.

4. Si l'acte à signifier est rédigé dans la langue officielle de l'Etat requis, ou s'il est accompagné d'une traduction en cette langue, le tribunal ou l'autorité requise, au cas où le désir lui en serait exprimé dans la demande, fera signifier l'acte, soit dans la forme prescrite par la législation de son pays pour la signification de documents semblables, soit dans une forme spéciale qui ne soit pas contraire à cette législation. Si un pareil désir n'est pas exprimé, le tribunal ou l'autorité requise cherchera à effectuer la remise de la manière indiquée au paragraphe 3.

La traduction prévue à l'alinéa précédent sera certifiée conforme par un agent diplomatique ou consulaire de l'Etat requérant, ou par un traducteur officiel ou assermenté de l'un ou l'autre des deux Etats.

5. La demande de signification ne pourra être repoussée que si l'Etat sur le territoire duquel la signification devrait être effectuée, la juge de nature à porter atteinte à sa souveraineté ou à sa sécurité.

6. La preuve de la signification se fera au moyen d'une attestation du tribunal ou de l'autorité de l'Etat requis, constatant le fait, la forme et la date de cette signification.

L'acte à signifier sera transmis en double exemplaire, et l'attestation devra figurer sur l'un des doubles ou y être annexée.

Article 4.

La signification prévue à l'article 3 ne peut donner lieu, d'Etat à Etat, à la perception d'aucune taxe, de quelque nature que ce soit.

Toutefois, l'Etat requérant devra rembourser à l'Etat requis les frais qui seraient dus, suivant la loi locale, aux personnes chargées de la signification, ou les frais encourus en effectuant la signification dans une forme spéciale. Ces frais seront évalués d'après le tarif en vigueur pour les nationaux de l'Etat requis. Le tribunal ou l'autorité requise en réclamera le remboursement au tribunal ou à l'autorité requérante, par l'intermédiaire de l'autorité consulaire, en même temps qu'il (ou elle) lui transmettra l'attestation prévue à l'article 3 (6).

Article 5.

L'acte à signifier pourra aussi être remis au destinataire en personne, quelle que soit la nationalité de celui-ci, sans l'intervention des tribunaux ou autorités de l'Etat sur le territoire duquel la remise doit être effectuée :

a) Soit par les agents diplomatiques ou consulaires de l'Etat requérant ;
b) Soit, dans la mesure où cette procédure n'est pas contraire à la loi de l'Etat requérant, par un avocat ou un notaire de l'autre Etat, nommé, d'une façon générale ou en vue d'un cas spécial, par les tribunaux ou autorités de l'Etat requérant, ou par la partie sur la demande de laquelle l'acte a été délivré.

Pour que l'acte puisse être signifié conformément aux dispositions du présent article, il devra être rédigé dans la langue officielle de l'Etat sur le territoire duquel la remise devra être faite, ou accompagné d'une traduction dans cette langue, à moins que le destinataire ne soit un ressortissant de l'Etat requérant.

Article 6.

Les significations d'actes pourront également être faites par la poste, dans les cas où ce moyen est autorisé par la loi de l'Etat dans lequel l'acte est délivré.

III. Administration des preuves.

Article 7.

Lorsqu'un tribunal ou une autorité de l'un des Etats contractants ordonnera l'administration de preuves sur le territoire de l'autre Etat, celle-ci pourra s'effectuer suivant l'un des modes prévus aux articles 8, 10 et 11 ci-après.

Article 8.

1. Le tribunal ou l'autorité de l'un des Etats contractants pourra, conformément à sa législation, s'adresser par commission rogatoire au tribunal ou à l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, pour lui demander d'administrer les preuves dans son ressort.

2. La commission rogatoire sera rédigée dans la langue officielle de l'Etat requis, ou accompagnée d'une traduction en cette langue, certifiée conforme par un fonctionnaire diplomatique ou

consulaire de l'Etat requérant, ou par un traducteur officiel ou assermenté de l'un des deux Etats. Si elle n'est pas accompagnée de ladite traduction, celle-ci pourra être établie par les soins de l'Etat requis, au cas où l'autre Etat le demanderait.

3. La commission rogatoire sera transmise :

En Angleterre, par le consul de Tchécoslovaquie, à Londres, au « Senior Master of the Supreme Court of Judicature in England » ;

Dans la République tchécoslovaque, par le consul britannique au Ministère de la Justice de la République tchécoslovaque, à Prague.

4. Le tribunal ou l'autorité à laquelle la commission rogatoire sera adressée, aura l'obligation d'y satisfaire en usant, s'il y a lieu, des mêmes moyens de contrainte que pour l'exécution d'une commission émanant des tribunaux ou des autorités de son propre pays.

5. L'autorité consulaire de l'Etat requérant sera, si elle le demande, informée de la date et du lieu où la procédure qui fait l'objet de la commission rogatoire sera effectuée, afin que les parties intéressées soient en mesure d'y assister.

6. L'exécution de la commission rogatoire ne pourra être refusée que :

a) Si l'authenticité du document n'est pas établie ;

b) Si, dans l'Etat requis, l'exécution de la commission rogatoire ne rentre pas dans les attributions des tribunaux ou autorités ;

c) Si l'Etat requis la juge de nature à porter atteinte à sa souveraineté ou à sa sécurité.

7. En cas d'incompétence du tribunal ou de l'autorité requise, la commission rogatoire sera transmise d'office au tribunal ou à l'autorité compétente de l'Etat requis.

8. Dans tous les cas où la commission rogatoire ne sera pas exécutée par le tribunal ou l'autorité requise, ledit tribunal ou ladite autorité en informera immédiatement l'autorité consulaire de l'Etat requérant, en indiquant, soit les raisons pour lesquelles l'exécution a été refusée ou s'est avérée impossible, soit le tribunal ou l'autorité auquel (ou à laquelle) la commission a été transmise.

9. Le tribunal ou l'autorité qui exécutera la commission rogatoire appliquera les lois de son pays en ce qui concerne les formes à observer.

Toutefois, il sera déféré à toute demande du tribunal ou de l'autorité requérante tendant à ce qu'il soit adopté une forme de procédure spéciale, à la condition que cette forme de procédure ne soit pas incompatible avec la législation de l'Etat requis.

Article 9.

Les tribunaux ou les autorités d'un Etat ne pourront exiger de l'autre Etat le paiement d'aucune taxe, de quelque nature que ce soit, pour l'exécution des commissions rogatoires.

Toutefois, l'Etat requérant remboursera à l'Etat requis les indemnités payables aux témoins, experts, interprètes ou traducteurs, les frais d'assignation des témoins qui n'ont pas comparu volontairement, les frais encourus par l'adoption d'une procédure spéciale, conformément aux dispositions de l'article 8 (9), ainsi que les indemnités dues à toute personne que le tribunal ou l'autorité requise aura commise à sa place, dans les cas où la législation de son pays le lui permet.

Le tribunal ou l'autorité requise réclamera le remboursement des frais au tribunal ou à l'autorité requérante, par l'intermédiaire de l'autorité consulaire, en même temps qu'il (ou elle) lui transmettra les pièces établissant que la commission rogatoire a été exécutée. Ces frais seront évalués d'après le tarif en vigueur pour les ressortissants de l'Etat requis.

Article 10.

1. En outre, les preuves pourront aussi être administrées par un agent consulaire de l'autre Etat, sans l'intervention des tribunaux ou des autorités de l'Etat sur le territoire duquel cet acte doit être accompli.

2. L'agent mentionné au paragraphe 1 pourra inviter les parties, ou toute autre personne, soit à comparaître comme témoins soit à déposer en qualité d'experts, soit à produire tout document ou preuve, et il pourra recevoir le serment des parties, témoins ou experts, mais il n'aura aucun pouvoir coercitif.

3. Les convocations envoyées, conformément au paragraphe 2, seront rédigées dans la langue officielle de l'Etat sur le territoire duquel les preuves doivent être administrées, ou accompagnées d'une traduction en cette langue, à moins que leurs destinataires ne soient des ressortissants de l'Etat requérant.

4. Les preuves pourront être administrées conformément à la procédure établie par la législation de l'Etat sur le territoire duquel les preuves doivent être utilisées, et les parties auront le droit d'être représentées par des avocats ou avoués de cet Etat.

Article 11.

1. Le tribunal ou l'autorité compétente de l'Etat requis pourra également être invité lui-même ou elle-même à faire administrer les preuves par un agent consulaire de l'Etat requérant.

2. Dans ce cas, le tribunal ou l'autorité requise prendra les mesures nécessaires pour assurer la présence des parties, témoins ou experts et la production des documents ou preuves, en usant, s'il y a lieu, des moyens de contrainte, auxquels il (ou elle) a le droit de recourir.

3. L'agent mentionné au paragraphe 1 pourra recevoir le serment de toute partie, témoin ou expert disposé à prêter ledit serment.

4. Les dispositions de l'article 10 (4) sont également applicables à la procédure visée par le précédent article.

Article 12.

Le fait qu'une tentative en vue d'administrer les preuves par le moyen prévu à l'article 10 a échoué, par suite du refus de parties, témoins ou experts de comparaître, de faire leur déposition ou de produire des documents ou preuves, ne fera pas obstacle à ce qu'une demande soit faite ultérieurement, en conformité avec les articles 8 ou 11.

IV. Dispositions générales.

Article 13.

Toutes les difficultés qui s'élèveraient au sujet de l'application de la présente convention seront réglées par la voie diplomatique.

Article 14.

1. La présente convention, dont les textes anglais et tchécoslovaque font également foi, entrera en vigueur trois mois après la date de l'échange des ratifications et sera valable pendant trois ans, à partir de sa mise en vigueur. Dans le cas où aucune des Hautes Parties contractantes n'aurait notifié à l'autre, six mois avant l'expiration de ce délai, son intention de faire cesser les effets de la convention, celle-ci restera en vigueur jusqu'à l'expiration d'un délai de six mois, à dater du jour où l'une des deux Hautes Parties contractantes aura effectué cette notification.

2. La présente convention ne s'appliquera ni à l'Ecosse ni à l'Irlande du Nord, ni à aucun des dominions, colonies, possessions ou protectorats de Sa Majesté britannique ; toutefois, Sa Majesté britannique pourra, à n'importe quel moment, étendre, par simple notification, cette convention

à l'Ecosse, à l'Irlande du Nord ou à l'un quelconque de ses dominions, colonies, possessions ou protectorats.

La notification indiquera la date à laquelle cette extension entrera en vigueur, les autorités auxquelles devront être transmis les actes judiciaires et extrajudiciaires et les commissions rogatoires, ainsi que la langue dans laquelle les communications aux autorités du territoire intéressé et les traductions devront être faites.

L'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes pourra, à n'importe quel moment après l'expiration d'un délai de trois ans à dater de la mise en vigueur de l'extension de la présente convention à l'Ecosse, à l'Irlande du Nord ou à l'un quelconque des Dominions, colonies, possessions ou protectorats de Sa Majesté britannique, mettre un terme à cette extension, moyennant préavis de six mois.

3. Les stipulations précédentes, relatives à l'extension de la présente convention à l'Ecosse, à l'Irlande du Nord ou à l'un quelconque des dominions, colonies, possessions ou protectorats de Sa Majesté britannique s'appliqueront également à tout territoire à l'égard duquel un mandat au nom de la Société des Nations aura été accepté par Sa Majesté britannique.

En foi de quoi les soussignés ont signé la présente convention et y ont apposé leurs sceaux.

Fait en double exemplaire, à Londres, le onze novembre mil neuf cent vingt-quatre.

(L. S.) W. TYRRELL.
(L. S.) Dr EMIL SPIRA.

EXCHANGE OF NOTES.

Communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office, November 3, 1926.

I.

FOREIGN OFFICE, S.W.1.
T 5701/2846/371.

14*th May*, 1926.

SIR,

I have the honour to inform you that it is desired that the provisions of the Convention berween Great Britain and Czechoslovakia of November 11, 1924, relating to Civil Procedure, the ratifications of which were exchanged at this office on the 29 March last, should be made applicable to the territory administered by the Government of Northern Ireland, as from the coming into force of the Convention on June 29 next.

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

ECHANGE DE NOTES.

Communiqué par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique, le 3 *novembre* 1926.

I.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

FOREIGN OFFICE S.W. 1.
T 5701/2846/371.

Le 14 *mai*, 1926.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT,

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance que le désir a été exprimé de voir étendre les dispositions de la Convention, conclue entre la Grande-Bretagne et la Tchécoslovaquie, le 11 novembre 1924, concernant la procédure civile, et dont les instruments de ratification ont été échangés au Foreign Office, le 29 mars dernier, au territoire administré par le Gouvernement de l'Irlande du Nord, à dater de l'entrée en vigueur de ladite convention, c'est-à-dire du 29 juin prochain.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

2. The Registrar of the Supreme Court of Northern Ireland will act as the author.ty to whom judicial and extra-judicial acts and " commissions rogatoires " should be transmitted in Northern Ireland.

3. In requesting that you will be so good as to acknowledge this communication on behalf of your Government I beg leave to suggest that the exchange of notes thus constituted should be regarded as placing the matter on formal record with effect as from the date of the entry of the Convention into force.

I have the honour to be, with the highest consideration, Sir, Your obedient Servant,

(Signed) AUSTEN CHAMBERLAIN.

Monsieur Jan G. MASARYK, C.B.E.,
etc., etc., etc.

2. Le greffier de la Cour suprême de l'Irlande du Nord sera l'autorité à laquelle les actes judiciaires et extrajudiciaires, ainsi que les commissions rogatoires, devront être transmis, en ce qui concerne l'Irlande du Nord.

3. En vous priant de bien vouloir m'accuser réception de cette communication, au nom de votre gouvernement, je me permets de suggérer que l'échange de notes ainsi intervenu pourrait être considéré comme constatant officiellement l'extension de la convention au territoire susindiqué, extension prenant effet à dater de l'entrée en vigueur de la convention.

Veuillez agréer, etc.

(Signé) AUSTEN CHAMBERLAIN.

Monsieur Jan G. MASARYK, C.B.E.,
etc., etc., etc.

II.

CZECHOSLOVAK LEGATION,
No. 2596/26.

8-9, Grosvenor Place, S.W.1.
11th June, 1926.

SIR,

On behalf of the Government of the Czechoslovak Republic, I have the honour to acknowledge the receipt of your communication, reference No. T 5701/2846/371 of the 14 May last, that the Convention between Great Britain and Czechoslovakia of November 11, 1924 relating to Civil Procedure, the ratifications of which were exchanged on the 29 March last, should be made applicable to the territory administered by the Government of Northern Ireland as from the coming into force of the Convention on June 29 next, and that the Registrar of the Supreme Court of Northern Ireland will act as the authority to whom judicial and extra-judicial acts and " commissions rogatoires " should be transmitted in Northern Ireland.

II.

LÉGATION DE TCHÉCOSLOVAQUIE,
N° 2596/26.

8-9, Grosvenor Place, S.W. 1.
Le 11 juin 1926.

MONSIEUR LE SECRÉTAIRE D'ETAT,

Au nom du Gouvernement de la République tchécoslovaque, j'ai l'honneur de vous accuser réception de votre communication, N° T 5701/2846/371, du 14 mai dernier, par laquelle vous avez bien voulu m'informer du désir de voir étendre la Convention conclue entre la Grande-Bretagne et la Tchécoslovaquie, le 11 novembre 1924, concernant la procédure civile, et dont les instruments de ratification ont été échangés le 29 mars dernier, au territoire administré par le Gouvernement de l'Irlande du Nord, à dater de l'entrée en vigueur de ladite convention, c'est-à-dire du 29 juin prochain. Dans cette communication, vous avez bien voulu également porter à ma connaissance que le greffier de la Cour suprême de l'Irlande du Nord sera l'autorité à laquelle les actes judiciaires et extrajudiciaires, ainsi que les commissions rogatoires devront être transmis, en ce qui concerne l'Irlande du Nord.

As in your Note nothing was mentioned about the language in which communications to the authorities of the territory of Northern Ireland and translations are to be made, it is presumed that there will be no change in this connection for such communications.

At the same time I beg to suggest whether it would not be convenient for His Majesty's Government to extend the validity of this Convention also to the Indian Empire, and I should take is as a great favour if I could be informed accordingly.

I have the honour to be, with the highest consideration, Sir, Your most obedient, humble Servant,

(Signed) JAN MASARYK.

The Right Hon. Sir Austen CHAMBERLAIN, K.G., M.P.,
Foreign Office,
S.W. 1.

Etant donné que votre note ne fait aucune allusion à la langue dans laquelle devront être établis les communications aux autorités du territoire de l'Irlande du Nord, ainsi que les traductions, il est présumé qu'en ce qui concerne ces communications, les dispositions pertinentes de la convention resteront inchangées.

Je me permets en même temps de demander si le gouvernement de Sa Majesté n'estimerait pas opportun d'étendre également les dispositions de cette Convention à l'Empire de l'Inde, et je vous serais vivement obligé de bien vouloir me transmettre une réponse à ce sujet.

Veuillez agréer, etc.

(Signé) JAN MASARYK.

Le très honorable sir Austen CHAMBERLAIN, K. G., M. P.
Foreign Office,
S.W. 1.

N° 1[B].

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET MEXIQUE

Convention pour la répression de la contrebande et pour certains autres objets, signée à Washington, le 23 décembre 1925.

UNITED STATES OF AMERICA AND MEXICO

Convention to prevent Smuggling and for certain Other Objects, signed at Washington, December 23, 1925.

TEXTE ESPAGNOL. — SPANISH TEXT.

No. I^B. — CONVENTION[1] BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND MEXICO TO PREVENT SMUGGLING AND FOR CERTAIN OTHER OBJECTS, SIGNED AT WASHINGTON, DECEMBER 23, 1925.

No. I^B. — CONVENCIÓN[1] ENTRE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS Y LOS ESTADOS UNIDOS DE AMERICA, CON OBJETO DE IMPEDIR EL CONTRABANDO Y PARA EL ARREGLO DE OTROS ASUNTOS PENDIENTES FIRMADA EN WASHINGTON EL 23 DE DICIEMBRE DE 1925.

Textes officiels anglais et espagnol transmis par le "Department of State" du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, le 20 avril 1926. Les Etats-Unis d'Amérique n'étant pas Membre de la Société des Nations, ne font pas enregistrer cette convention par le Secrétariat [2].

English and Spanish official texts communicated by the Department of State of the Government of the United States of America, April 20, 1926. As the United States of America is not a Member of the League, it does not register this Convention with the Secretariat [2].

THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA and THE GOVERNMENT OF THE UNITED MEXICAN STATES being desirous of cooperating to prevent the smuggling into their respective territories of merchandise, narcotics and other commodities the importation of which is prohibited by the laws of either country, and of aliens, as well as to promote

[1] L'échange des ratifications a eu lieu à Washington, le 18 mars 1926.

[2] Voir note adressée par le Secrétaire général le 3 février 1926 (C L. 7. 1926. V) aux Membres de la Société des Nations ainsi qu'aux Etats ayant reçu le mémorandum du 19 mai 1920, sur l'enregistrement et la publication des traités, (Voir volume I, page 8, de ce recueil) conçue comme suit :

« Le Secrétaire général a l'honneur de porter à la connaissance des Membres de la Société que le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique a informé le Secrétariat que, dorénavant, il adresserait régulièrement à ce dernier les traités conclus par le Gouvernement des Etats-Unis et figurant dans le Recueil des Traités des Etats-Unis. Ces traités, s'ils n'ont pas été antérieurement publiés par le Secrétariat, seront publiés dans le Recueil des Traités de la Société des Nations, avec l'explication ci-dessus, étant entendu que les Etats-Unis n'étant pas Membre de la Société ne font pas enregistrer les traités en question par le Secrétariat. »

EL GOBIERNO DE LOS ESTADOS UNIDOS DE AMÉRICA y EL GOBIERNO DE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS, deseando cooperar para impedir la importación ilegal a sus respectivos territorios de mercancías, narcóticos y otros productos cuya importación esté prohibida por las leyes de alguno de dichos países, y la migración ilegal de extranjeros, así como para

[1] The exchange of ratifications took place at Washington, March 18, 1926.

[2] See the note addressed by the Secretary-General on February 3, 1926, (C.L.7.1926.V) to the Members of the League and States having received the Memorandum of May 19, 1920, on the registration and publication of treaties, (See Volume I, page 8, of this series) in the following terms :

" The Secretary-General has the honour to notify the Members of the League that the Government of the United States of America has informed the Secretariat that henceforth it will send regularly to the Secretariat treaties contracted by the American Government and included in the United States Treaty Series. Such treaties, if not otherwise previously published by the Secretariat, will be included in the League Treaty Series with the above explanation, and with the understanding that, as the United States is not a Member of the League, it does not register them with the Secretariat. "

human health and to protect animal and plant life and to conserve and develop the marine life resources off certain of their coasts, have resolved for these purposes to conclude a Convention, and to that end have named as their Plenipotentiaries :

THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA :

Frank B. KELLOGG, Secretary of State of the United States of America, and

THE PRESIDENT OF THE UNITED MEXICAN STATES :

Don Manuel C. TÉLLEZ, Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of Mexico at Washington ;

Who, having communicated to each other their respective full powers, which were found to be in due and proper form, have agreed upon the following Articles :

SECTION I.

SMUGGLING.

Article 1.

The High Contracting Parties agree that all shipments of merchandise crossing the International Boundary line between the United States and Mexico, originating in and consigned from either of the two countries, shall be covered by a shipper's export declaration, and a copy of same, verified by the appropriate officials of the country of origin, shall be furnished to the Customs officials of the country of destination. It is agreed also that the appropriate officials of either country shall give such information as the appropriate officials of the other country may request concerning the transportation of cargoes or the shipment of merchandise crossing the International Boundary line.

Article 2.

The High Contracting Parties agree that clearance of shipments of merchandise by water, air or land from any of the ports of either country to a port of entrance of the other country shall be denied if such shipment comprises articles the introduction of which is

favorecer el mejoramiento de la salud humana y proteger la vida animal y vegetal, y para conservar y desarrollar los recursos de vida marina frente a algunas de sus costas, han resuelto para estos fines concluir una Convención, y para ello han nombrado sus Plenipotenciarios, a saber :

EL PRESIDENTE DE LOS ESTADOS UNIDOS DE AMÉRICA, a

Frank B. KELLOGG, Secretario de Estado, de los Estados Unidos de América, y

EL PRESIDENTE DE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS, a

Don Manuel C. TÉLLEZ, Embajador Extraordinario y Plenipotenciario de México en Wasington.

Quienes, después de haberse comunicado sus respectivos plenos poderes y encontrándolos en buena y debida forma, han convenido en los Artículos siguientes :

SECCIÓN PRIMERA.

CONTRABANDO.

Artículo 1.

Las Altas Partes Contratantes convienen en que todo embarque de mercancías que pase a través de la Línea Limítrofe Internacional entre los Estados Unidos y México, que provenga y se consigne de cualquiera de los dos países, deberá estar amparado por una « Declaración de Exportación », formulada por el remitente, debiéndose proporcionar una copia de ella, confrontada por los funcionarios competentes del país de origen, a los funcionarios aduanales del país de destino. Se conviene asimismo en que los funcionarios adecuados de cualquiera de los dos países, proporcionarán a los funcionarios adecuados del otro país, los informes que les pidan, respecto al transporte de cargamentos o al embarque de mercancías que crucen la Línea Limítrofe Internacional.

Artículo 2.

Las Altas Partes Contratantes, convienen en que se negará el despacho a embarques de mercancías, por tierra, agua o aire, de un puerto de cualquiera de los dos países, con destino a cualquier puerto del otro país, si dicho embarque está constituido por artículos cuya introducción

prohibited or restricted for whatever cause in the country to which such shipment is destined, provided, however, that such clearance shall not be denied on shipments of restricted merchandise when there has been complete compliance with the conditions of the laws of both countries.

It shall also be deemed to be the obligation of both of the High Contracting Parties to prevent by every possible means, in accordance with the laws of each particular country, the clearance of any vessel or other vehicle laden with merchandise destined to any port or place when there shall be reasonable cause to believe that such merchandise or any part thereof, whatever may be its ostensible destination, is intended to be illegally introduced into the territory of the other Party.

Article 3.

The High Contracting Parties reciprocally agree to exchange promptly all available information concerning the names and activities of all persons known or suspected to be engaged in violations of the laws of the United States or Mexico with respect to smuggling or the introduction of prohibited or restricted articles.

Article 4.

The High Contracting Parties agree that no merchandise or property of any character shall be authorised to be cleared or despatched out of either country, across the International Boundary line, except through ports or places duly authorised to clear such merchandise or property, and to or through duly authorised ports or places on the opposite side of said Boundary line ; provided that merchandise or property may be transported across said Boundary line at any convenient place under special circumstances and after permits by both countries have been issued therefor.

Article 5.

The High Contracting Parties agree that they will exchange all available information

esté prohibida o restringida, por cualquiera causa, en el país al cual el cargamento esté destinado ; quedando entendido sin embargo, que no se negará el despacho cuando se trate de embarques consistentes en mercancías restringidas, si se satisfacen cumplidamente las condiciones que exijan las leyes de ambos países.

Se considerará asimismo que ambas Altas Partes Contratantes están obligadas a evitar, por todos los medios posibles de acuerdo con las leyes particulares de cada país el despacho de todo vehículo o embarcación cargados con mercancías destinadas a un puerto o lugar cualquiera, cuando haya motivos razonables para sospechar que, sea cual fuere el destino ostensible de la expresada mercancía se intenta introducirla ilegalmente, en todo o en parte, al territorio del otro país contratante.

Artículo 3.

Las Altas Partes Contratantes se obligan a proporcionarse mutuamente y con la mayor prontitud, todos los informes de que puedan disponer, respecto a los nombres y las actividades de aquellas personas de quienes se sepa o se sospeche que se ocupan en violar las leyes de los Estados Unidos o de México, relativas al contrabando o a la introducción de artículos prohibidos o restringidos.

Artículo 4.

Las Altas Partes Contratantes convienen en que a través de la Línea Limítrofe Internacional no se autorizarán, la salida ni el despacho de ningunas mercancías o efectos, procedentes de cualquiera de los dos países, si no es por puertos o lugares debidamente autorizados para despachar la mercancía o los efectos expresados y sólo que se consignen a puertos o lugares también debidamente autorizados en el lado opuesto de la Línea Divisoria, o de tránsito por ellos ; quedando entendido que las mercancías o los efectos, podrán ser transportados a través de la repetida Línea, en cualquier lugar conveniente, si median circunstancias especiales y se obtiene el permiso previo expedido por ambos países.

Artículo 5.

Las Altas Partes Contratantes convienen en proporcionarse mutuamente todos los informes

concerning the existence and extent of contagious and infectious diseases of persons, animals, birds or plants, and the ravages of insect pests and the measures being taken to prevent their spread. The Parties will also exchange information relative to the study and use of the most effective scientific and administrative means for the suppression and eradication of such diseases and insect pests.

de que dispongan, respecto a la existencia y desarrollo de enfermedades contagiosas o infecciosas, de las personas, animales, pájaros, o plantas, y a los estragos causados por plagas de insectos, así como también respecto a las medidas que adopten para evitar que esos males se propaguen. Las Partes Contratantes se cambiarán asimismo informes relativ s al estudio y aplicación de los medios más eficaces, científica y administrativamente, para la supresión y desaparición de dichas enfermedades y plagas.

SECTION II.

Migration of persons.

Article 6.

Each of the High Contracting Parties agrees to employ all reasonable measures to prevent the departure of persons destined to territory of the other, except at or through regular ports or places of entry or departure established by the High Contracting Parties.

Article 7.

In all cases in which a national of one of the High Contracting Parties is to be deported or expelled from the territory of the other, and in the cases in which a national of either country subject to deportation is allowed voluntarily to depart for the country of his nationality in lieu of deportation, due notice will be given the proper Consular representative of the country of such national.

Article 8.

In all cases in which either of the High Contracting Parties may suspend or waive its regulations relating to the contracting of labourers in the territory of the other, or in cases where either of the High Contracting Parties may grant special permits for contract labour, the country granting such permits or so suspending or waiving its regulations will give due notice thereof to the other.

SECCIÓN SEGUNDA.

Migración de personas.

Artículo 6.

Cada una de las Altas Partes Contratantes conviene en emplear todas las medidas razonables para impedir la salida de personas con destino al territorio del otro país, cuando la salida no se efectúe por puertos o lugares debidamente autorizados para ello y con destino a puertos o lugares también debidamente autorizados por las Altas Partes Contratantes.

Artículo 7.

En todos los casos en que un nacional de una de las Altas Partes Contratantes vaya a ser deportado o expulsado del territorio de la otra, y en los casos en que a un nacional de cualquiera de los dos países sujeto a deportación se le permita la salida voluntaria para el país de su nacionalidad en vez de ser deportado, se deberá dar aviso al correspondiente representante Consular del país a que pertenezca el deportado.

Artículo 8.

En todos aquellos casos en que cualquiera de las Altas Partes Contratantes derogue o suspenda sus prescripciones relativas a la contratación de trabajadores dentro del territorio de la otra, así como en los casos en que cualquiera de las dos Altas Partes Contratantes otorgue permisos especiales para contratos de trabajo, el país que conceda tales permisos o que derogue o suspenda sus prescripciones, como queda dicho, dará aviso oportuno de ello al otro.

Article 9.

The High Contracting Parties mutually agree that they will exchange information regarding persons proceeding to the country of the other and regarding activities of any persons on either side of the border, when there is reasonable ground to believe that such persons are engaged in unlawful migration activities or in conspiracies against the other Government or its institutions, when not incompatible with the public interest.

Artículo 9.

Las Altas Partes Contratantes convienen mutuamente en que cambiarán informes relativos a personas que vayan al territorio de la otra y relativos también, a las actividades de cualesquiera personas que estén en cualquier lado de la frontera, cuando haya razones suficientes para creer que tales personas se dedican a actividades ilegales de migración, o a conspirar contra el otro Gobierno o sus instituciones, siempre que todo ello no sea incompatible con el interés público.

SECTION III.

FISHERIES.

PREAMBLE.

For the three following purposes, namely :

(1) To facilitate the labours of the corresponding authorities in conserving and developing the marine life resources in the ocean waters off certain coasts of each nation ;

(2) To prevent smuggling in all kinds of marine products ;

(3) And to consider and to make recommendations with respect to the collection of the revenue from fish and other marine products.

The Government of the United States of America and the Government of the United Mexican States agree as follows :

SECCIÓN TERCERA.

PESQUERIAS.

PREAMBULO.

Para los tres objetos siguientes, a saber :

(1) Facilitar, a las autoridades respectivas, la labor de conservación y fomento de los recursos de vida marina en las aguas del océano frente a determinadas porciones de la costa de cada país ;

(2) Impedir el contrabando de toda clase de productos marinos ;

(3) Y estudiar y hacer recomendaciones con respecto al cobro de los impuestos que causen el pescado y demás productos marinos.

El Gobierno de los Estados Unidos de América y el Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos convienen en lo siguiente :

Article 10.

The High Contracting Parties agree that the waters dealt with under this Convention shall be the waters off the Pacific Coasts of California, United States of America, and Lower California, Mexico, including both territorial and extra-territorial waters, the latter being the westward extension of the former.

Artículo 10.

Las Atlas Partes Contractantes convienen en que las aguas motivo de esta Convención serán las aguas frente a las costas del Pacífico de California, Estados Unidos de América, y Baja California, México, incluyendo las aguas tanto territoriales como extra-territoriales ; entendiéndose por estas últimas la prolongación al Oeste de las primeras.

Article 11.

The High Contracting Parties agree to establish within two months after the exchange

Artículo 11.

Las Altas Partes Contratantes convienen en establecer, dentro de los dos meses siguientes

of ratifications of this Convention a Commission, to be known as the International Fisheries Commission—United States and Mexico, that shall consist of four members, two to be appointed by each Party. This Commission shall continue to exist so long as this Convention shall remain in force. Each Party shall pay the salaries and expenses of its own members and the joint expenses incurred by the Commission shall be paid by the two High Contracting Parties in equal moieties.

The Commission is hereby empowered to organise, to appoint its staff, and to fulfil the requirements of this section.

The Commission shall make a thorough study of whatever subjects are necessary for carrying out the purposes of this section and shall submit recommendations unanimously approved by the Commission to each Government for consideration and approval covering whatever the Commission deems necessary for the accomplishment of the purposes of this section. This study shall be undertaken within two months after appointment of the Commission and the recommendations shall be submitted as soon as practicable.

el canje de ratificaciones de esta Convención, una Comisión que se designará „ Comisión Internacional de Pesquerías—Estados Unidos y México—," y se compondrá de cuatro miembros, dos nombrados por cada Parte. Esta Comisión funcionará mientras esta Convención esté vigente. Cada una de las Partes erogará los sueldos y gastos de sus propios miembros y los gastos comunes que cause la Comisión se cubrirán por ambas Altas Partes Contratantes por mitades.

La Comisión queda facultada por la presente para organizarse, nombrar su personal y cumplir con lo dispuesto en esta sección.

La Comisión hará un estudio minucioso de todas las materias que sean necesarias para llevar a cabo los fines de la presente sección, y presentará a cada uno de los dos Gobiernos, para su estudio y aprobación en su caso, recomendaciones que hayan sido unánimemente aprobadas por la Comisión, y abarquen todo aquello que la Comisión juzgue necesario para el cumplimiento de los propósitos de esta sección. Dicho estudio se emprenderá dentro de los dos meses siguientes al nombramiento de la Comisión, y las recomendaciones se presentarán tan pronto como sea factible.

Article 12.

The High Contracting Parties agree that if, after its study of conditions, the International Fisheries Commission recommends the adoption of regulations regarding the subjects set forth in the Preamble and such regulations are approved by each Government, they shall become binding upon the authorities of both countries and shall be enforced by them.

The High Contracting Parties agree that the authorities of their respective ports shall refuse to permit any and all fish or marine products to enter the ports if brought into port from the waters specified in Article 10 and if the port authorities have reasonable grounds to believe that the master has obtained his cargo in violation of the laws of either of the High Contracting Parties, the regulations which may be adopted, or the provisions of this Convention. Fines may be imposed in such cases or such cargoes thus illegally obtained may be declared forfeited and sold at auction to the highest bidder. Any proceeds therefrom shall be regarded as belonging to the High Contracting

Artículo 12.

Las Altas Partes Contratantes convienen en que, si después del estudio que haga de las condiciones, la Comisión Internacional de Pesquerías recomienda la adopción de reglamentos relativos a los asuntos asentados en el preámbulo, y si dichos reglamentos son aprobados por cada uno de los dos Gobiernos, serán obligatorios para las autoridades de ambos países, las que exigirán su cumplimiento.

Las Altas Partes Contratantes convienen en que las autoridades de sus respectivos puertos rehusarán el permiso de entrada a cualesquier pesca o productos marinos que se intente introducir en los puertos procedentes de las aguas que se especifican en el Artículo 10, cuando las autoridades del puerto tengan razones fundadas para creer que el patrón ha obtenido su carga violando las leyes de alguna de las dos Altas Partes Contratantes, los reglamentos que puedan ser adoptados por la Comisión o los preceptos de esta Convención. En tales casos se podrá imponer multas o decomisar la carga obtenida así ilegalmente, vendiéndose en pública subasta al mejor postor. Los ingresos por estos con-

Parties in equal moieties and to the extent that may be determined by the High Contracting Parties to be necessary shall be made available for use in payment of the salaries and expenses of the Commission as provided for in Article 11 of this Convention.

The International Fisheries Commission wil-inform and will keep informed all port authol rities of both nations concerning any and all regulations which may have been established.

SECTION IV.

General provisions.

Article 13.

It is agreed that when compatible with the public interest the officers and employees of the respective Governments of the United States and Mexico shall, upon request, be directed to furnish such available records and files, or certified copies thereof, as may be considered essential to the trial of civil or criminal cases. The costs of transcripts of records, depositions, certificates and letters rogatory in civil or criminal cases shall be paid by the nation requesting them. Letters rogatory and commissions shall be executed with all possible despatch and copies of official records or documents shall be certified promptly by the appropriate officials in accordance with the provisions of the laws of the respective countries.

This Article shall apply only to cases involving matters covered by this Convention.

Article 14.

The High Contracting Parties agree to enact and enforce such legislation as may be necessary to make effective the provisions of this Convention with appropriate penalties for the violation thereof.

Article 15.

This Convention shall be ratified, and the ratifications shall be exchanged at the City of Washington as soon as possible.

ceptos obtenidos se considerarán como pertenecientes por mitad a las dos Altas Partes Contratantes, y en la proporción que las Altas Partes Contratantes determinen necesaria serán destinados a cubrir los sueldos y gastos de la Comisión, de acuerdo con lo establecido en el Artículo 11 de esta Convención.

La Comisión Internacional de Pesquerías informará y seguirá teniendo al tanto a las autoridades de los puertos de ambas naciones sobre todos y cada uno de los reglamentos que estableciere.

SECCIÓN IV.

Disposiciones generales.

Artículo 13.

Queda convenido que siempre que sea compatible con el interés público, se autorizará, previa solicitud, a los funcionarios y empleados de los Gobiernos de los Estados Unidos de Norte América y de México respectivamente, para que suministren los datos y constancias que estén a su cuidadado, o copias certificadas de ellos, siempre que esto sea considerado como esencial en un juicio ya sea civil, ya sea criminal. El costo de las transcripciones, de las constancias, deposiciones, certificados y cartas rogatorias en juicios civiles o criminales, deberá ser cubierto por la Nación que pida esas medidas. Las cartas rogatorias y los exhortos serán obsequiados con toda la diligencia posible y las copias de todas las constancias o documentos oficiales serán certificadas prontamente por los funcionarios apropiados, de acuerdo con las leyes de los respectivos Países.

Este Artículo se aplicará solamente a aquellos casos conexos con las materias comprendidas en este Tratado.

Artículo 14.

Las Altas Partes Contratantes convienen en expedir y poner en vigor las leyes necesarias para hacer efectivas las estipulaciones de esta Convención, dictando igualmente penas apropiadas para quienes las violen.

Artículo 15.

Esta Convención será ratificada y las ratificaciones cambiadas en la Ciudad de Washington, tan pronto como sea posible.

The Convention shall come into effect at the expiration of ten days from the date of its publication in conformity with the laws of the High Contracting Parties, and it shall remain in force for one year. If upon the expiration of one year after the Convention shall have been in force no notice is given by either Party of a desire to terminate the same, it shall continue in force until thirty days after either Party shall have given notice to the other of a desire to terminate the Convention.

In witness whereof the respective Plenipotentiaries have signed the present Convention both in the English and Spanish languages, and have thereunto affixed their seals.

Done in duplicate at the City of Washington this twenty-third day of December, one thousand nine hundred and twenty-five.

(Seal) FRANK B. KELLOGG.
(Seal) MANUEL C. TÉLLEZ.

La Convención entra en vigor a los diez días contados de la fecha de su publicación, de acuerdo con las leyes respectivas de las dos Altas Partes Contratantes, y quedará en vigencia por un año. Si al expirar el año siguiente a aquél en que esta Convención queda en vigencia, ninguna de las dos partes hace saber a la otra su deseo de denunciarla, quedará en vigor hasta treinta días después de que cualquiera de las Partes notifique a la otra su deseo de denunciar la Convención.

En testimonio de lo cual los respectivos Plenipotenciarios han firmado la presente Convención en dos ejemplares, uno en inglés y el otro en castellano, y han fijado en ellos sus sellos.

Hecha por duplicado en la Ciudad de Washington el día veinte y tres de Diciembre de mil novecientos veinte y cinco.

(Seal) FRANK B. KELLOGG.
(Seal) MANUEL C. TÉLLEZ.

---

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

N° I^B. — CONVENTION ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE MEXIQUE POUR LA RÉPRESSION DE LA CONTREBANDE ET POUR CERTAINS AUTRES OBJETS, SIGNÉE A WASHINGTON, LE 23 DÉCEMBRE 1925.

LE GOUVERNEMENT DES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE et LE GOUVERNEMENT DES ETATS-UNIS DU MEXIQUE, animés du désir de coopérer à l'effet d'empêcher l'entrée en contrebande, dans leurs territoires respectifs, de marchandises, stupéfiants et autres produits dont l'importation est interdite par les lois de l'un ou l'autre pays, et l'entrée illicite d'étrangers, ainsi qu'en vue de développer l'hygiène publique, de protéger la vie animale et végétale, et de préserver et développer les res-

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations.

sources de la mer le long de certaines de leurs côtes, ont résolu de conclure à ces fins une convention et ont à cet effet désigné comme leurs plénipotentiaires :

Le Président des Etats-Unis d'Amérique :

Frank B. Kellogg, secrétaire d'Etat des Etats-Unis d'Amérique ;

Le Président des Etats-Unis du Mexique :

Don Manuel C. Téllez, ambassadeur extraordinaire et ministre plénipotentiaire du Mexique à Washington ;

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants :

SECTION I.

Contrebande.

Article premier.

Les Hautes Parties contractantes conviennent que tous les envois de marchandises traversant la frontière internationale entre les Etats-Unis et le Mexique, provenant et expédiés de l'un ou l'autre des deux pays, devront être couverts par une déclaration d'exportation de l'exportateur, dont une copie, vérifiée par les fonctionnaires compétents du pays d'origine, sera remise aux fonctionnaires des douanes du pays de destination. Il est également convenu que les fonctionnaires compétents de chaque pays fourniront les renseignements qui pourront être demandés par les fonctionnaires compétents de l'autre pays au sujet du transport de cargaisons, ou de l'envoi de marchandises traversant la frontière internationale.

Article 2.

Les Hautes Parties contractantes conviennent que la sortie des envois de marchandises par eau, par air, ou par terre, en provenance de l'un quelconque des ports de l'un des pays et à destination d'un port d'entrée de l'autre pays, sera refusée si ces envois comprennent des articles dont l'introduction est interdite ou soumise à des restrictions, pour une raison quelconque, dans le pays de destination de ces envois ; toutefois, cette interdiction de sortie ne sera pas applicable aux envois de marchandises soumises à des restrictions quand les conditions fixées par les lois des deux pays auront été entièrement observées.

Chacune des deux Hautes Parties contractantes se considérera également comme tenue d'empêcher, par tous les moyens possibles, conformément aux lois de chaque pays, la sortie de tout navire ou véhicule chargé de marchandises destinées à un port ou lieu quelconque, quand il existera une raison plausible de croire que cette marchandise, ou une partie quelconque de cette marchandise, quelle qu'en soit la destination déclarée, est destinée à être introduite de manière illicite dans le territoire de l'autre Partie.

Article 3.

Les Hautes Parties contractantes conviennent mutuellement de se communiquer, dans le plus bref délai, tous les renseignements dont elles disposeront concernant les noms et les occupations de toutes personnes convaincues ou suspectées de violation des lois des Etats-Unis ou du Mexique, en ce qui concerne la contrebande ou l'introduction d'articles dont l'importation est interdite ou soumise à des restrictions.

Article 4.

Les Hautes Parties contractantes conviennent de ne pas autoriser la sortie ou l'expédition par la frontière internationale de marchandises ou de biens d'une nature quelconque, en provenance de l'un des deux pays, autrement que par les ports ou localités dûment autorisés à expédier ces marchandises ou biens, et à destination ou par la voie des ports et localités dûment autorisés à cet effet, de l'autre côté de ladite frontière, pourvu que, dans des circonstances spéciales, les marchandises ou biens puissent traverser ladite frontière en tout lieu approprié, après que les permis nécessaires auront été délivrés par les deux pays.

Article 5.

Les Hautes Parties contractantes conviennent de se communiquer mutuellement tous les renseignements dont elles disposeront concernant l'existence et le développement des maladies contagieuses et infectieuses de personnes, d'animaux, d'oiseaux ou de plantes, et les ravages causés par les invasions d'insectes, ainsi que les mesures prises pour empêcher leur propagation. Les Parties se communiqueront également les renseignements relatifs à la recherche et à l'utilisation des moyens scientifiques et administratifs les plus efficaces en vue de la suppression radicale de ces maladies et fléaux.

SECTION II.

Migration de personnes.

Article 6.

Chacune des Hautes Parties contractantes convient d'employer toutes mesures raisonnables en vue d'empêcher le départ de personnes, à destination du territoire de l'autre Partie, par d'autres voies que celles des ports et lieux d'entrée et de sortie autorisés à cet effet par les Hautes Parties contractantes.

Article 7.

Dans tous les cas où un ressortissant de l'une des Hautes Parties contractantes devra être déporté ou expulsé hors du territoire de l'autre Partie, et dans les cas où un ressortissant de l'un ou l'autre des deux pays condamné à la déportation sera autorisé à se rendre librement dans le pays de sa nationalité au lieu d'être déporté, le représentant consulaire compétent du pays de ce ressortissant en sera dûment avisé.

Article 8.

Dans tous les cas où l'une des Hautes Parties contractantes suspendra ou abrogera ses règlements relatifs au recrutement d'ouvriers dans les territoires de l'autre Partie, ou dans le cas où l'une des Hautes Parties contractantes accordera des autorisations spéciales pour le recrutement de la main-d'œuvre, le pays qui accordera ces autorisations ou qui suspendra ou abrogera ses règlements en avisera dûment l'autre partie.

Article 9.

Les Hautes Parties contractantes conviennent mutuellement de se communiquer, dans la mesure où cela ne sera pas incompatible avec l'intérêt public, les renseignements relatifs aux per-

sonnes se rendant d'un pays dans l'autre et aux occupations de toutes personnes, de part et d'autre de la frontière, quand il existera une raison plausible de croire que ces personnes s'occupent d'opérations illicites ayant trait à la migration, ou de complots dirigés contre l'autre gouvernement ou contre ses institutions.

SECTION III.

Pêcheries.

Préambule.

En vue des trois objets ci-après, à savoir :

1. Pour faciliter la tâche des autorités compétentes en vue de préserver et de développer les ressources de la mer dans les eaux longeant certaines côtes de chaque pays ;

2. Pour empêcher la contrebande des produits de la mer, de toutes espèces ;

3. Et en vue d'étudier et de formuler toutes recommandations concernant le recouvrement des recettes provenant du poisson, et autres produits de la mer,

Le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique et le Gouvernement des Etats-Unis du Mexique conviennent des dispositions suivantes :

Article 10.

Les Hautes Parties contractantes conviennent que les eaux visées par la présente convention sont celles qui longent les côtes du Pacifique, en Californie, aux Etats-Unis d'Amérique, en Basse Californie, au Mexique, y compris les eaux territoriales et extra-territoriales, ces dernières constituant la prolongation vers l'ouest des eaux territoriales.

Article 11.

Les Hautes Parties contractantes conviennent de constituer, dans un délai de deux mois après l'échange des instruments de ratification de la présente convention, une commission, dénommée « Commission internationale des pêcheries » — Etats-Unis et Mexique, — laquelle sera composée de quatre membres, nommés par moitié par chacune des Parties. Cette commission demeurera en fonctions aussi longtemps que la présente convention restera en vigueur. Chaque Partie supportera la charge des traitements et des frais de ses propres membres, et les dépenses communes de la commission seront supportées par moitié par les deux Hautes Parties contractantes.

La commission est investie, par les présentes, des pouvoirs nécessaires en vue de s'organiser, d'engager son personnel et de mettre à exécution les prescriptions de la présente section.

La commission se livrera à une étude approfondie de toutes les questions nécessaires en vue de l'application des dispositions de la présente section, et elle soumettra à chaque gouvernement, en vue de leur examen et de leur approbation, les recommandations adoptées à l'unanimité par la commission concernant les mesures jugées nécessaires par elle pour la réalisation des objets prévus dans la présente section. Cette étude sera entreprise dans le délai de deux mois après la constitution de la commission, et les recommandations seront présentées dès que faire se pourra.

Article 12.

Les Hautes Parties contractantes conviennent que si, après l'étude des conditions existantes, la Commission internationale des pêcheries recommande l'adoption de règlements relatifs aux fins exposées dans le préambule, et si ces règlements sont approuvés par chacun des gouvernements, ils deviendront obligatoires pour les autorités des deux pays, qui les mettront à exécution.

Les Hautes Parties contractantes conviennent que les autorités de leurs ports respectifs refuseront l'admission dans les ports de tous poissons ou produits de la mer provenant des eaux spécifiées

à l'article 10, si les autorités du port ont des raisons plausibles de croire que le capitaine s'est procuré sa cargaison dans des conditions impliquant une violation des lois de l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes, des règlements qui pourront être adoptés ou des dispositions de la présente convention. Dans les cas de ce genre, des amendes pourront être imposées, ou les cargaisons ainsi recueillies de manière illicite pourront être confisquées et vendues aux enchères au plus offrant. Toutes recettes provenant de ces enchères seront considérées comme appartenant par moitié aux Hautes Parties contractantes et serviront, dans la mesure qui pourra être jugée nécessaire par les Hautes Parties contractantes, au paiement des traitements et frais de la commission prévue à l'article 11 de la présente convention.

La Commission internationale des pêcheries avisera toutes les autorités des ports des deux pays et les tiendra au courant de tous règlements qui pourront être institués.

SECTION IV.

Dispositions générales.

Article 13.

Il est convenu que, dans la mesure où cela sera compatible avec l'intérêt public, les fonctionnaires et employés des Gouvernements respectifs des Etats-Unis et du Mexique seront invités, si demande en est faite, à fournir les pièces d'archives et dossiers existants, ou les copies certifiées de ces pièces et dossiers, qui pourront être considérées comme nécessaires en vue du jugement de causes civiles ou criminelles. Les frais de transcription de pièces d'archives, de dépositions, de certificats et de lettres rogatoires se rapportant à des causes civiles ou criminelles seront supportés par le pays qui en fera la demande. Les lettres rogatoires et les commissions seront établies avec toute la promptitude possible, et les copies de pièces ou de documents officiels seront visées par les fonctionnaires compétents, dans le plus bref délai, conformément aux dispositions des lois des pays respectifs.

Le présent article s'appliquera uniquement aux cas intéressant les questions visées par le présent traité.

Article 14.

Les Hautes Parties contractantes conviennent de promulguer et d'appliquer toutes lois nécessaires en vue de rendre effectives les dispositions de la présente convention, y compris l'institution de sanctions appropriées en cas de violation desdites dispositions.

Article 15.

La présente convention sera ratifiée et les instruments de ratification seront échangés à Washington aussitôt que possible.

La convention entrera en vigueur à l'expiration d'un délai de dix jours à dater de sa publication, conformément aux lois des Hautes Parties contractantes, et elle restera en vigueur pendant un an. Si, à l'expiration d'une année à dater de l'entrée en vigueur de la convention, aucune des deux Parties n'a notifié son désir de la dénoncer, la convention restera en vigueur jusqu'à l'expiration d'un délai de trente jours à partir du jour où l'une ou l'autre des Parties aura notifié à l'autre Partie son désir de la dénoncer.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé la présente convention, rédigée en langues anglaise et espagnole, et l'ont revêtue de leurs sceaux.

Fait à Washington, en double exemplaire, le vingt-trois décembre mil neuf cent vingt-cinq.

(L. S.) Frank B. KELLOGG.
(L. S.) Manuel C. TÉLLEZ.

Imprimé
pour la SOCIÉTÉ DES NATIONS
par les
IMPRIMERIES RÉUNIES S. A.
Lausanne (Suisse)

Printed for the
LEAGUE OF NATIONS
by
IMPRIMERIES RÉUNIES S. A.
Lausanne (Switzerland)

RECUEIL DES TRAITÉS
et des Engagements internationaux enregistrés par le Secrétariat de la Société des Nations.

		Argent suisse
Vol.	I, 1920, Nos 1-3 . chaque numéro	Fr. 1.25
Vol.	I, 1920, N° 4	Fr. 3.—
Vol.	II, 1920-21, Nos 1-4 chaque numéro	Fr. 3.—
Vol.	III, 1921, Nos 1-4 chaque numéro	Fr. 3.—
Vol.	IV, 1921, Nos 1-4 ..... un volume	Fr. 12.—
Vol.	V, 1921, Nos 1-4 ..... »	Fr. 15.—
Vol.	VI, 1921, Nos 1-4 ..... »	Fr. 12.—
Vol.	VII, 1922, Nos 1-3 ..... »	Fr. 12.—
Vol.	VII, 1922, N° 4 ..... »	Fr. 3.—
Vol.	VIII, 1922, Nos 1-4 ..... un volume	Fr. 12.—
Vol.	IX, 1922, Nos 1-4 ..... »	Fr. 15.—
Vol.	X, 1922, Nos 1-4 ..... »	Fr. 15.—
Vol.	XI, 1922, Nos 1-3 ..... »	Fr. 15.—
Vol.	XI, 1922, N° 4 ..... »	Fr. 3.—
Vol.	XII, 1922, Nos 1-4 ..... un volume	Fr. 15.—
Vol.	XIII, 1922, Nos 1-4 ..... »	Fr. 15.—
Vol.	XIV, 1922-1923, Nos 1-4 . »	Fr. 15.—
Vol.	XV, 1923, Nos 1-3 ..... »	Fr. 15.—
Vol.	XV, 1923, N° 4 ..... »	Fr. 3.—
Vol.	XVI, 1923, Nos 1-4 ..... un volume	Fr. 15.—
Vol.	XVII, 1923, Nos 1-4 ..... »	Fr. 15.—
Vol.	XVIII, 1923, Nos 1-4 ..... »	Fr. 15.—
Vol.	XIX, 1923, Nos 1-3 ..... »	Fr. 15.—
Vol.	XIX, 1923, N° 4 ..... »	Fr. 3.—
Vol.	XX, 1923-24, Nos 1-4 ... un volume	Fr. 15.—
Vol.	XXI, 1924, Nos 1-4 ..... »	Fr. 15.—
Vol.	XXII, 1924, Nos 1-4 ..... »	Fr. 15.—
Vol.	XXIII, 1924, Nos 1-4 ..... »	Fr. 15.—
Vol.	XXIV, 1924, Nos 1-3 ..... »	Fr. 12.—
Vol.	XXIV, 1924, N° 4 ..... »	Fr. 3.—
Vol.	XXV, 1924, Nos 1-4 ..... un volume	Fr. 15.—
Vol.	XXVI, 1924, Nos 1-4 ..... »	Fr. 15.—
Vol.	XXVII, 1924, Nos 1-3 ..... »	Fr. 15.—
Vol.	XXVII, 1924, N° 4 ..... »	Fr. 3.—
Vol.	XXVIII, 1924, Nos 1-4 ..... un volume	Fr. 15.—
Vol.	XXIX, 1924, Nos 1-4 ..... »	Fr. 15.—
Vol.	XXX, 1924-25, Nos 1-4 ..... »	Fr. 15.—
Vol.	XXXI, 1924-25, Nos 1-3 ..... »	Fr. 12.—
Vol.	XXXI, 1924-25, N° 4	Fr. 3.—
Vol.	XXXII, 1924-25, Nos 1-4 ... un volume	Fr. 15.—
Vol.	XXXIII, 1924-25, Nos 1-4 ... »	Fr. 15.—
Vol.	XXXIV, 1925, Nos 1-4 ..... »	Fr. 15.—
Vol.	XXXV, 1925, Nos 1-3 ..... »	Fr. 12.—
Vol.	XXXV, 1925, N° 4	Fr. 3.—
Vol.	XXXVI, 1925, Nos 1-4 ..... un volume	Fr. 15.—
Vol.	XXXVII, 1925, Nos 1-4 ..... »	Fr. 15.—
Vol.	XXXVIII, 1925, Nos 1-4 ..... »	Fr. 15.—
Vol.	XXXIX, 1925-26, Nos 1-3 ... »	Fr. 12.—
Vol.	XL, 1925-26, Nos 1-4 ... »	Fr. 15.—
Vol.	XLI, 1925-26, Nos 1-4 ... »	Fr. 15.—
Vol.	XLII, 1925-26, Nos 1-4 ... »	Fr. 15.—
Vol.	XLIII, 1926, Nos 1-4 ..... »	Fr. 15.—
Vol.	XLIV, 1926, Nos 1-4 ..... »	Fr. 15.—
Vol.	XLV, 1926, Nos 1-4 ..... »	Fr. 15.—
Vol.	XLVI, 1926, Nos 1-4 ..... »	Fr. 15.—
Vol.	XLVII, 1926, Nos 1-4 ..... »	Fr. 15.—

BULLETIN MENSUEL DE STATISTIQUE

Recueil de statistiques puisées à des sources officielles ou indiquées.

Prix d'abonnement annuel	Fr. 20.—
Prix du numéro	Fr. 1.75

TREATY SERIES
and International Engagements registered with the Secretariat of the League of Nations.

Vol.	I, 1920, Nos. 1-3 ..... each	1/3
Vol.	I, 1920, No. 4	3/-
Vol.	II, 1920-21, Nos. 1-4 ..... each	3/-
Vol.	III, 1921, Nos. 1-4 ..... each	3/-
Vol.	IV, 1921, Nos. 1-4 ... (bound together)	12/-
Vol.	V, 1921, Nos. 1-4 ... » »	15/-
Vol.	VI, 1921, Nos. 1-4 ... » »	12/-
Vol.	VII, 1922, Nos. 1-3 ... » »	12/-
Vol.	VII, 1922, No. 4	3/-
Vol.	VIII, 1922, Nos. 1-4 ... (bound together)	12/-
Vol.	IX, 1922, Nos. 1-4 ... » »	15/-
Vol.	X, 1922, Nos. 1-4 ... » »	15/-
Vol.	XI, 1922, Nos. 1-3 ... » »	12/-
Vol.	XI, 1922, No. 4	2/6
Vol.	XII, 1922, Nos. 1-4 ... (bound together)	12/-
Vol.	XIII, 1922, Nos. 1-4 ... » »	12/-
Vol.	XIV, 1922-23, Nos. 1-4 .. » »	12/-
Vol.	XV, 1923, Nos. 1-3 ... » »	12/-
Vol.	XV, 1923, No. 4	2/6
Vol.	XVI, 1923, Nos. 1-4 ... (bound together)	12/-
Vol.	XVII, 1923, Nos. 1-4 ... » »	12/-
Vol.	XVIII, 1923, Nos 1-4 ... » »	12/-
Vol.	XIX, 1923, Nos. 1-3 ... » »	12/-
Vol.	XIX, 1923, No. 4	2/6
Vol.	XX, 1923-24, Nos. 1-4 (bound together)	12/-
Vol.	XXI, 1924, Nos. 1-4 ... » »	12/-
Vol.	XXII, 1924, Nos. 1-4 ... » »	12/-
Vol.	XXIII, 1924, Nos. 1-4 ... » »	12/-
Vol.	XXIV, 1924, Nos. 1-3 ... » »	9/6
Vol.	XXIV, 1924, No. 4	2/6
Vol.	XXV, 1924, Nos. 1-4 ... (bound together)	12/-
Vol.	XXVI, 1924, Nos. 1-4 ... » »	12/-
Vol.	XXVII, 1924, Nos. 1-3 ... » »	12/-
Vol.	XXVII, 1924, No. 4	2/6
Vol.	XXVIII, 1924, Nos. 1-4 ... (bound together)	12/-
Vol.	XXIX, 1924, Nos. 1-4 ... » »	12/-
Vol.	XXX, 1924-25, Nos. 1-4 ... » »	12/-
Vol.	XXXI, 1924-25, Nos. 1-3 ... » »	9/6
Vol.	XXXI, 1924-25, No. 4	2/6
Vol.	XXXII, 1924-25, Nos. 1-4 (bound together)	12/-
Vol.	XXXIII, 1924-25, Nos. 1-4 ... » »	12/-
Vol.	XXXIV, 1925, Nos. 1-4 ... » »	12/-
Vol.	XXXV, 1925, Nos. 1-3 ... » »	9/6
Vol.	XXXV, 1925, No. 4	2/6
Vol.	XXXVI, 1925, Nos. 1-4 ... (bound together)	12/-
Vol.	XXXVII, 1925, Nos. 1-4 ... » »	12/-
Vol.	XXXVIII, 1925, Nos. 1-4 ... » »	12/-
Vol.	XXXIX, 1925-26, Nos. 1-3 ... » »	9/6
Vol.	XL, 1925-26, Nos. 1-4 ... » »	12/-
Vol.	XLI, 1925-26, Nos. 1-4 ... » »	12/-
Vol.	XLII, 1925-26, Nos. 1-4 ... » »	12/-
Vol.	XLIII, 1926, Nos. 1-4 ... » »	12/-
Vol.	XLIV, 1926, Nos. 1-4 ... » »	12/-
Vol.	XLV, 1926, Nos. 1-4 ... » »	12/-
Vol.	XLVI, 1926, Nos. 1-4 ... » »	12/-
Vol.	XLVII, 1926, Nos. 1-4 ... » »	12/-

MONTHLY BULLETIN OF STATISTICS

Being a Collection of Statistics from official and other defined sources.

Annual subscription	18/-	$4.50
Per number	1/6	$0.40

Liste des dépositaires des Publications de la Société des Nations.
Authorised Agents for the Publications of the League of Nations.

ALLEMAGNE — GERMANY
Firma Theod. Thomas Komm. Ges., Talstrasse 13, LEIPZIG.

ARGENTINE
Libreria « El Ateneo », calle Florida 371, BUENOS-AYRES.

AUSTRALIE — AUSTRALIA
Nouvelle-Galles du Sud. — New South Wales :
Angus & Robertson Ltd., 89-95, Castlereagh Street, SYDNEY.
Victoria : Robertson & Mullens Ltd., 107-113, Elizabeth Street, MELBOURNE.

BELGIQUE — BELGIUM
Agence Dechenne, Messageries de la Presse, S. A., 13-20, rue du Persil, BRUXELLES.

BOLIVIE — BOLIVIA
Flores, San Román y Cia., Libreria « Renacimiento », LA PAZ.

BRÉSIL — BRAZIL
Livraria F. Briguiet & Cia., 23 Rua Sachet, RIO-DE-JANEIRO.

BULGARIE — BULGARIA
Librairie Française et Etrangère, S. & J. Carasso, Bd. « Tsar Osvoboditel » N° 4a, SOFIA.

CANADA
League of Nations Society in Canada, 279, Wellington Street, OTTAWA.

CHILI — CHILE
Alexander R. Walker, Ahumada 357, SANTIAGO-DE-CHILI.

COLOMBIE — COLOMBIA
Libreria Colombiana, P.O. Box 199, BOGOTA.

COSTA-RICA
Libreria Viuda de Lines, SAN JOSÉ DE COSTA-RICA.

CUBA
Rambla Bouza y Cia., LA HAVANE.

DANEMARK — DENMARK
V. Pios Boghandel, Povl Branner, 13, Nörregade, COPENHAGUE.

ÉQUATEUR — ECUADOR
Victor Janer, GUAYAQUIL.

ESPAGNE — SPAIN
Centro Editorial « Minerva », Tudescos, 39-41, MADRID, E. 12.

ÉTATS-UNIS — UNITED STATES
World Peace Foundation, 40, Mt. Vernon Street, BOSTON 9, Mass.

FINLANDE — FINLAND
Akademiska Bokhandeln, 7 Alexandersgatan, HELSINGFORS.

FRANCE
Imprimerie et Librairie Berger-Levrault, 136, Boulevard Saint-Germain, PARIS (VIe).

GRANDE-BRETAGNE, IRLANDE DU NORD ET LES COLONIES DE LA COURONNE
GREAT BRITAIN, NORTHERN IRELAND AND THE CROWN COLONIES
Constable & Co., Ltd., 10 & 12, Orange Street, LONDRES, W.C. 2.

GRÈCE — GREECE
Librairie internationale, " Eleftheroudakis ", Place de la Constitution, ATHÈNES.

HAÏTI
Librairie-Papeterie Mme D. Viard, angle des rues du Centre et des Casernes, PORT-AU-PRINCE.

HAWAÏ — HAWAII
Pan-Pacific Union, HONOLULU.

HONDURAS
Libreria Viuda de Lines, SAN JOSÉ DE COSTA-RICA.

HONGRIE — HUNGARY
Ferdinand Pfeifer (Zeidler Frères), Kossuth Lajos, Utca 7 SZ., BUDAPEST IV, Ker.

INDES NÉERLANDAISES — DUTCH EAST INDIES
Algemeene Boekhandel G. Kolff & Co., BATAVIA-WELTEVREDEN.

ITALIE — ITALY
Libreria Fratelli Bocca, Via Marco Minghetti, 26-29, ROME.

JAPON — JAPAN
Maruzen Co., Ltd. (Maruzen-Kabushiki-Kaisha), 11-16, Nihonbashi Tori-Sanchome, TOKIO.

LETTONIE — LATVIA
Latvijas Telegrafa Agentura, Kr. Barona-Iela, 4, RIGA.

LUXEMBOURG (G.-D.) — LUXEMBURG (G.-D.)
Librairie J. Heintzé, M. Hagen succ., Place Guillaume, 8, LUXEMBOURG.

MEXIQUE — MEXICO
Pedro Robredo, Avenidas de Argentina y Guatemala, MEXICO.

NICARAGUA
Libreria Viuda de Lines, SAN JOSÉ DE COSTA-RICA.

NORVÈGE — NORWAY
Olaf Norli, Universitetsgaten, 24, OSLO.

NOUVELLE-ZÉLANDE — NEW ZEALAND
Walter Nash, Fletcher's Buildings, 4, Willis Street, WELLINGTON.

PANAMA
Libreria I. Preciado y Cia. Lda., Apartado de Correo, 71, PANAMA.

PAYS-BAS — NETHERLANDS
Martinus Nijhoff, Boekhandelaar-Uitgever, Lange Voorhout, 9, LA HAYE.

PÉROU — PERU
Alberto Ulloa, Apartado de Correo 128, LIMA.

POLOGNE — POLAND
Gebethner & Wolff, ulica Sienkiewicza 9 (Zgoda 12) VARSOVIE.

PORTUGAL
J. Rodrigues & Ca., Rua Aurea 186-188, LISBONNE.

ROUMANIE — ROUMANIA
« Cartea Romaneasca », 3-5, Boul. Academiei, BUCAREST.

SALVADOR
Libreria Mata y Centell, SAN-SALVADOR.

SARRE (Bassin de la) — SAAR BASIN
Librairie Parisienne, Maison Marguet, M. Golbert, succ., 4, Friedrich Wilhelmstr., SARREBRUCK.

SERBES, CROATES ET SLOVÈNES (Royaume des)
SERBS, CROATS AND SLOVENES (Kingdom of the)
Librairie « Vrémé », BELGRADE.

SUÈDE — SWEDEN
C. E. Fritze, Hofbokhandel, Fredsgatan 2, STOCKHOLM.

SUISSE — SWITZERLAND
Librairie Payot & Cie, GENÈVE, LAUSANNE, VEVEY, MONTREUX, NEUCHATEL, BERNE.

TCHÉCOSLOVAQUIE — CZECHOSLOVAKIA
Librairie F. Topic, 11 Narodni, PRAGUE.

URUGUAY
Libreria Maximino Garcia, Calle Sarandi 461, MONTEVIDEO.

Pour les autres pays, s'adresser :

(Catalogue complet envoyé sur demande.)

Service de Vente des Publications de la Société des Nations, Genève (Suisse).

For other countries apply :

(Complete catalogue sent on application.)

Publications Sales Department of the League of Nations, Geneva (Switzerland).